269.

UNIVERSITÄTSBIBLIOTHEK
GIESSEN

Ho. 269

UNIVERSITÄTSBIBLIOTHEK
GIESSEN

I

UNIVERSITÄTSBIBLIOTHEK
GIESSEN

UNIVERSITÄTSBIBLIOTHEK
GIESSEN

A 36

BIBL. SENCKENBERG. MS No. 36.

Ensuyvent la table du dys liure de ce present traitiel contenant
cxiij chapitres.

xxxij. Comment apres la destruction du roy de France / et qu'il estoit
prisonnier entre plusieurs grans maulx de son royaulme
et d'autre part cuida quitter la royne Jehanne et mettre
l'empereur pour avoir son filz / entre autres propos — fol. xxxvij.

xxxiij. Comment l'empereur envoya les ambassadeurs de la pryse
du roy de France au roy d'Angleterre son oncle dont
le roy et la royne en firent moult joyeuse. — fol. xxxviij.

xxxiv. Comment l'empereur envoya ambassadeurs le roy d'Angleterre pour
dompter Ferrand d'Austriche / en sa terre d'Aust en argentreuil la
gouvernante / savoir qu'il demandoit et demanderoit au
roy de France. Et comment les dames disoyent a la royne
de France. fol. xxxix.

xxxv. Comment l'empereur envoya a la royne et conseil de
France. Tous les articles contenus affirmation de
bonne paix / entre luy et le roy de France. — fol. xl.

xxxvi. Comment le conseil de France respondit de bouche au
du duc / et par escript a l'empereur sur les articles
de luy demandez. — fol. xlij.

xxxvij. Comment l'empereur envoya les ambassadeurs et aulcuns de
bourgeoys qui estoient envoyez le roy de France / et tous
les autres prisonniers ad raust qu'il avoit faulst serment — fol. l.

xxxviij. Comment le roy de France et les ambassadeurs furent mutz en
espaigne a l'empereur dont cen fist une abstinence d'yeulx. — fol. lij.

mil cc lxj.

Comment le duc de bourbon assiega le marquis de saluces et le prinst dassault entre autres villes / comment le prince d'espagne fu delivre de la prison / aussi comment le roy henry espouza une fille du roy de france / — fol. d lxij.

mil cc lxij.

Comment le duc de bourbon alla visiter l'empereur en espaigne / aussi ledit de gros steritz / comment aussi la douagiere dallemagne alla veoir le roy francois son fil prisonnier / — fol. d lxj.

mil cc lx.

Comment fut traicte la paix entre l'empereur et le roy de france en delivrant le roy de prison sur les promesses qui fist a l'empereur desquelles / comme entre autres / cuy tout devint / — fol. d lxij.

mil cc l.

Comment le roy de france devers a estous les villes pays terres / seigneuries contenues en traicte et comment les deux tresfons furent faites comme hostagieres pour lui en espagne / — fol. d lxiij.

mil cc lj.

Comment l'empereur espousa la fille de portugal et comment le daulphin de france et son frere monsieur furent delivrez en espagne hostages pour lui et du trespas de la royne de dannemarcht / — fol. d lxiiij.

Cy finit la table du roy francois premier de ce nom

Explicit

Ci comencent les table du viij^e liure des croniques de France
contenant cccxij chapitres.

xxxvj^e xij. Comment l'empereur Doma la duc de milan et aultres
princes mandrent de bourbon dont il se apprestoit pour
le tourner en lombardye et comment le roy de
France estant hors de prison retourna en angoulmois. — fol. xxxvj^e lxx.

xxxvj^e xiij. Comment l'empereur emoya le prince d'orange
la duchie de bourgoyne en son gouuernement et comment
les gens du roiz vint aussi prendre la gouuernance
d'artheois. — fol. xxxvj^e lxxj.

xxxvj^e xiiij. Comment le roy de France fist allyance auparay aulx
de milyens aux florentins et a aultres nations et
comment le viscroy alla emmes le roy de France
et le prochant seigneur et sa promesse. — fol. xxxvj^e lxxb.

xxxvj^e xb. Comment le roy de France fist vng mariaige entre
le duc aulchin et la fille du roy d'angleterre et
comment le viscroy pourchassoit tousiours le roy
y mettre sa promesse. — fol. xxxvj^e lxxbxij.

xxxvj^e xbj. Comment le viscroy de tourna de France a l'empereur angl
et dist entierement ce y le roy et le conseil luy
auoient respondus. — fol. xxxvj^e lxxiij

xxxvj^e xbij. Comment le grant turcq descendit entre xij. mille homme en
le royaulme de hongrye et illz fisrent de grosses et
cruelz rueilles sur les habitans. — fol. xxxvj^e lxxiij.

mj. cc. lxij. Comment le roy de France après qu'il fut la veille de la destruit des turcz et les Hongrois se assembla une puissante armée pour aller contre le duc de bourbon. ff. c. mj. b.

mj cc. lxj. Comment le roy de Hongrie donna la battaille aux turcz contre de la foy et fut par trayson le noble roy pris et la foury et lavyt. ff. c. mj. b.

d. Comment le corps du noble roy de Hongrie fu trouvé embaumé et enseveli par vng chevalier Hongrois et du grez duc et la dolente royne marie d'austrice prisonniere. ff. c. mj. c.

d. j. Comment les ambassiteurs et gens du pape assiegerent le duc de bourbon au chastiau de milan et comment le duc et le prince d'orange les desfyerent et batirent tout puissant les francois qui y devenoient. ff. c. mj. c.

d. ij. Comment l'empereur entra sa noble assemblee fist son entree en la cité de grenade en des citoyens honorablement vestu et comment se arresta la roy d'espagne. ff. c. mj. c. xij.

d. iij. Comment dompferinand après la mort du roy de Hongrie roy d'austrice fu par les estatuts eslu pour leur compagnon roy de bohême. ff. c. mj. c. lx.

Comment le grant turq a tout sa puissance prist aucune
villes et chasteau en Hongrie / Et fut fait une
grosse assemblee et Jornaige / — ff° xj mj cl xij.

Comment les gens de l'empereur desconfirent les
ennemis qui de novel les assaillirent qui
hallouent leur a grenade / Et retourent la
rapiere Vostre prist Croy villes et chasteaux en
Hongrie / — ff° xj.

Comment le conte Eppoffle lautrec de Dompfrenaud
voy de bohesme de Hongrie a amene villes de
Hongrie / et mains des turcs / Et comment le
voy de France pourchasse di Vompre Lallyant
de l'empereur / et le voy d'angleterre / — ff° xj. ij.

Comment l'empereur a mons. l'esprevier bouttoy porter
lettres au voy d'angleterre / Et qui est Alliance
par au voy de France / Et des ambassadeurs que
le voy d'angleterre a envoyes / — ff° xj. x.

Comment le conte Sorgis et le rapiere philibert de
Sarrat en le tournant d'austrice qui estoit pour le duc de bourbon prindrent la ville d'asty
et encore d'une autre ville en lenx rhetorique
et desconfirent les bendes des francoys — ff° xj xvj.

D. xc. Comment le duc de bourbon desconfit les franchois
devant milan et gaigna toutte leur artillerie
avec les estendards du roy de fr. — ff. xlvj d.

D. xc. Comment le grant turcq demantilla son lieutenant en hongrie
de gens darteillerie et de vivres dont il fist
de grans inportunités et aussi de l'estat du duc de
bourbon. — ff. xlvj d.

D. xcj. Comment le duc de bourbon mist le siege devant
la ville de boulogne la ioasse et le vistroy dont
sayant la ville a honneur de l'empereur. — ff. xlvij d.

D. xcij Comment le conte Vrisda tint conseil en hongrie
pour desfier le roy de bohesme et rendirent
les voyes de portugal d'angleterre et celle de bohesme
envoyent argent pour desfendre la cristienté. — ff. xlvij d.

D. xciij. Comment le duc de bourbon et le vistroy de naples les
lieutenant siegeis devant deux bonnes villes et par
tmoyen vont ambassade vers eulx pour traicter
la paix. — ff. xlviij d.

D. xciiij. Comment le roy de france et les venissiens
tmoyennent en ambassade en espaigne le roy
pour sa commission d'entre l'empereur et comment
il leur donna briefve despeche. — ff. xlix d.

De lxb. Comment aulcuns traitres de la ville de tour n'y mirent
grant peine / pour rendre lentre ladite ville aux francois
et comment le roy de france demanda la ville d'angleterre
et leur alliance / ffo. xij. d. cccxij.

De lxbj. Comment le roy de france et son conseil par leur
malice trouverent sarchon de restituer le stil
de l'empereur / et escrivirent lettres a dame alyenor
pour rendre l'amour et les enfants / dont l'empereur se
sentit qui y envoyast prouvoyr / ffo. xij. d. cccbj.

De lxbij. Comment le desloyal fist traitre un page nommement
sont le fils de l'empereur et du duc de bourbon / et
comment luy cardinal entra de dens / dont par sont
et desant fut mis du pape / ffo. xij. d. cccij.

De lxbiij. Comment les turcqz habandonirent le traulme de
hongrye / dont en rest mis par les restitues
furent destroussez turcqz / et noyez / ffo. xij. d. cccij.

De lxij. Comment le duc de bourbon par le commandement de
l'empereur assiega rome / qui par sa poussee l'assaly
dont ils y morrent / ffo. xij. d. cccxij.

De lxij. Comment la cite de rome fut assaly / prinse et pillee
et du grant deuil qui pour la mort du duc de
bourbon fu entrait / ffo. xij. d. cccbxij.

De ce. j.

Comment le prince dorange apres la mort du duc de bourbon fu ordonne chief de toute larmee de lempereur. Et comment il fu bien tost en aduisant pour assaillir le chastiau saint angele ou le pape estoit mis sus gardes.

Fo. xij. el.

De ce. ij.

Comment limperatrice des romains en la ville de valdolis en castille sarrouchia deux beau fils appelle philes. Et mis fu fait chiere sur les fonts apres estre baptisie.

Fo. xij. el.

De ce. iij.

Comment le pape demanda de pardonner entre le prince dorange dont ou nom de limperatrice fisrent deux appointement. Premiement le prince dorange renoncia les gouuernelles a limperatrice.

Fo. xij. el. j. tlm.

Fins

Laus deo.

UNIVERSITÄTSBIBLIOTHEK
GIESSEN

UNIVERSITÄTSBIBLIOTHEK
GIESSEN

UNIVERSITÄTSBIBLIOTHEK
GIESSEN

UNIVERSITÄTSBIBLIOTHEK
GIESSEN

BIBL. SENCKENBERG. MS No. 36.

Ung haulx nobles puissants prince / et mon
tres redoubte / seigneur / Monsr philes de troy / dur
de sorre et de retho / Marquis de arschot / Conte de
portian de st mimont / seneschal et beauffort /
baron de la vorynt guillerme / seigneur de renti
chitxnes et de suraulx et hanrech tomist &c /

Comme vostre amitie presente mon tres redoubte
seigneur / ay este bien memorable de la
diversite des choses advenues / de quoy ay
de l'incarnation jusques ausourd'huy / cest chose tres
fusyme / ay mis chose tres et diuersiffiee / transmiat
lagnelle annee a este appellee des saincts astrono
miens / Lanee des miracles / et non sant transla
tar / Jesus point point / mais appellee / point
n'apres point / estre adventure en mon dernier liure
Marquis et semble que les nobles et seigneurs
de present ont matiere assez facile pour semployer
et vraiment en mabre - Cest assavoir en poetrie
memorant de raoulx / et miracles rabmentez
qui adviennent de tous en jours / Dessyntes
tres treromandes hystoryens quedam petit et simple
et stolite diversite disent et immitant desirant
dessitmer les desiges judicantes / Ung prince
dun petite portion seigneur / les rapports des
heraulx / posses / messagiers / et autres et disant
pour derrier / Daulcuns adventures en la noble
maison de bourgoigne / de franc et damyettes
et aussi dautres / Ung desirant et desiger
en forme la sable et en crief / durant le temps
qy dessus estant / Lagnelle et mes ay attempt

raison de l'antiquité
prin grecz et a Sibil
et Lauve.

de propre presumptif hardement. Car je regnois
ma faculte trop basse pour satisfaire de tant haulte
besoigne. Et antremont et mis sub adventure par
limpression et portaiture dautrui voz biens vosillant
autre aussy. Le dieu qui de ptrarchoy et la grant
honneur en vostre noble personne qui matiste
vint aguillon daymer a estre raoeur. Dont vo
plaist mieux tres doubtes seigneur auant que
entamer ma principale matiere presente bringnt
oraisons aulx. Lonthyte dieu intuitiues de et petit
traictiet en forme de trouvaynte abregiette. Sa
faulte doubly doyes par multes choses. Sortes
et maniere. Esteuses la simplesse de lotiuer
de la nelle et vous fay present. Et si est
aussi que vostre benignt grant lui voelle presster
faueur et ennoblissement de deception agreable
et semeray grandement auoir voeillet le faire
de ma labeur. Et ne trauerray la deptition
de mulx detractiers. Mais lotiuer aussi tiendra
ceste fin que on le doyt et que elle soit lutte des
oraiture ay dardent voeillet parfait tant aussi
auoit les estrauz faire. Meysmement la grace
de dieu seul retraitte. Tout renoyssant et e
lhonneur de sa bienoitte mere. Adueraulx des
poures pechieurs. Amen.

Cy apres parle de la tres noble et diuine
Oraison de bonne voisyne et des intentions
que ont esteez fait pour le trait de vesiy ans
ay Pourtrait de trouvaynte abregier. Ca. ii.

Cy commence ladmission comment philippe archiduc
dautriche mena sa femme madame marguerite de bourgoigne
pour entrer en la ville de gand et du triumphe
que on y fist lan.

Au temps que maximilien archiduc dautriche
par la grace de dieu empereur des romains
tousiours auguste et de son vigueur et puissance
et que fort allegeoit des estoit en son siege
papal en la cite romaine lan de lincarnation
nostre seigneur mil. iiij.c. et xcix. que philippe
filz de maximilien empereur par la grace de dieu
archiduc dautriche duc de bourgoigne de brabant de
limbourg etc. comte de flandre de hollande de
zellande etc. seigneur en ethiopie pays sachant sa
bonne estre et son prinsesse de saupoudre en bref
temps prestes de marcher en flandre. par son
conseil et admis le mena en la ville de gand et que
les gantois desireient leur touches chose que en la
ville elle fust sa femme esperant que elle
porteroit vng filz. elle y vint et fu receu triumphe
tresheureusement a lay ville fu ordonne de son
estat. Noeud adverti que le peuple enfeuna
son entree en la ville de gand. Cy de trebiler
remembra a entrer et les grans pardons de rome
et entour et prins de feburier en vng dimenche la
noble dame marguerite a son mari vng beau et
noble filz entre le tour saint pierre et saint matthias
en bestiere. Duquel enfant larchiduc dautriche
prent vng tresfant fu fort esiouy et aussi furent
les gantois. on fist semonce sa natiuite a tempes.

1499

1500 le 22 feb.

natiuité de Charles
5.

maximilien son grant pere et aieul grant prince
des allemaignes / et ung tresnobile et vertueux
moult joyeux / aussi furent parareillement tous
ceulx des pays de Lorrhedue / pour lesquels on
fist grosses festes partout demonstrant dicelle
lesjouissement que leur avoit prins de nouveau ung
tant beau et noble fils / et en telle heureuse aventure
et en leur jubilee / et fu conclud de Lorrhedue
de son conseil / et pareillement des gantois de
son baptesme / dont fu mandé partout / et le roy
du mois de marsch en ung mardy / le .xv. jour
apres sa nativite / fut baptisé / Et ou temps
et tout fu bien et honnestement ordonné des
gantois / et pareillement bien et honnestement
prepare / et nesgne de tournay leur fut a grant
honneur / et solleumpnite le baptisa / Et son premier
parin fu le noble et puissant prince de chimay
charles de croy / et tenue par la grace de dieu
leur dame sa royne Charles / Les seconds parins
fu ung prince d'allemaigne / nommé de roy pre
sencier son pere / La premiere marraine fu
madame marguerite de yorcq fille au duc
d'angleterre / et le tiers de la duchesse de bourgoigne
espouse jadis de feu charles de valois / noble
duc de bourgoigne / La seconde marraine fu
la tante madame marguerite d'austrice douagiere
de bourgoigne nommellement demeurent les parts
adverses a entrez et sumait telz dons que furent
faitz de parens et de marraines a telz baptesmes
des enfans / qui les gantois y firent / que tel

lombaptesme

les parrains et marraines.

trompes

triumphe qui lon fist a porter lenfant baptisier
sans point de faulte car ilz avoient fait vne voye
depuis lostel en vn petit enfant iusques a leglise
ou le baptisement se faisoit pour aller dessus sans
y legier empeschement. Et quant ilz apagnie
lenfant il y avoit sept vns essenpiez lesquelz
cheminoient et marcheient en belle ordre devant
et y apres marcheient moult triumphamment et
richement accoustrez ij vns chevalier devant et a dieux
costez y avoit quatre vns torses devant madame marguerite
la royne portoit lenfant marcheient devers essenpiez
qui se meuvent dessoubz lung pieds
dor sa toute entrez dargent moneytez. Et estoit
intentiff du peuple qui croit tout bourgoisie
ou y avoit quelque mot pour le grant bruit et
cri qui lon y faisoit. Et ainsi en avoit fait en
lair de grans feux sur tordez de cloches a autre
ou belles voyez pour aller mettre flambeaux et
autres desroissements ardantz tout en fu fait
y pour toutes toutes ieunes jamais on avoit veu
telle honneur a nulz baptisementz. Et ilz
pendant en forga les phlz dor ou il y avoit vng
saint philippe a la pille qui furent en valles
de chimquantz grez. monsy de flandre
Comment phlz archidue dautriche et sa noble estaulx
par conseil deliberez sy asterent en espagnie
parmi et trouvent de franc et de chomtur
y on les fist d autre autres mysteres

meyngye nouvelle.

1500.

Le pasques ensuyvant mil cinq cent
de toutes parts chemyn et delibera d'aller en
la ville de Roume pour acquerir les grans
pardons de jubilee dont estoit plaisir de la devocion
et lors avoient les ressyvans / Et est aussi advin
rent plusieurs grosses besoynes en ce pays
tant en prestres poures en quoy grant trouble
de la maison de bourg. par cause de certy stray
ventoy advenue de bretheulle qui aussi pour plus tost
parvenir a l'intention de quoy prist le chemin
Marchis dongues que madame la archiduchesse
Marguerite a lamis apres pour son second enfant
duquel fille / qui nommee fu par les parens
et maximes / Elizabeth. pour laquelle en fis faire
grandes solempnites par tous les pays de l'archidu
che de bourg. Le quel archiduc apres
sa noble femme estoit fort sayt sunt / tuke dune
ensemble par conseil deliberee / primerent leur
chemin pour aller en espaigne par terre / et
pour aller visiter les noble roy darragon leur pere
les quels en cheminant parmy le royaulme de france
furent leurs entrees en la cite de paris / le
propre jour samedis lendemain / cest jour du mois
de novembre / ou lez furent receuz treshonora
blement / quant ilz furent qui de demeurant
ilz desirant accomplir leur voiaiget / se partirent
de paris en grant ylyre et joie / et prindrent
chemin pour aller vers espaigne / dont lez
furent conduitz et bien accompagnez des plusgrans
de france / jusques en labbeye de blaye / ou le roy et
la royne les attendoient / qui les receurent tres

matilde d'Elisabeth
d'Autriche

honorablement et en grant entretenue et affectueuse
amour. Et fu le septisme tour du mois de
decembre. Après que le roi les eut bien venus
et bendemain, la royne presenta a la princesse de
castille sa fille glandine toute nue, laquelle la
prist sur son giron, qui fu regardee et fu promise
au tout duc charles d'austrice et de bourgoigne.
La fu monstree grande amour entre eulx, si que
il est lauchut qui le sauroit raconter. Il sembloit
que jamais n'entre eulx eussent eu. Lon
n'est jorsiez et tournoiez mes entre eulx plainement
journellement. Madame la archiduchesse donna
a glandine, une moult riche bague qui valoit
bien cinq mil florins. Après certains tours
monsr l'archiduc et sa noble compagnie se partirent
de bruxelles pour tousiours adviser son chemin et
approchier les espaynes qui fu conduit assez
longue espace des franchoiz. Vrai est que
devant qu'il partist de son pays le roy lui
avoit promis de bailler hostagiez des franchoiz
pour plus seurement passer et aller repasser
et sejourner parmi le pays de France. ainsi en fut
il fait car on ordonna en conseil que satisfaire
a la promesse faite a l'archiduc d'austrice que
on lui bailleroit trois des plus gentiz de la
court. Et y fu ordonné et de fait que le seigneur
de chopenussier contre dalphin d'auvergne en seroit
l'un. Et le second est pour le chef le conte de
foix. Et le tiers le conte de vendosme.

Hostages le Comte d'auphin d'auvergne, le comte de foix a le comte de vendosme.

Et ainsi en bel estat au dessus du Mont de
Sinaye furent leurs entrées en la ville de Valle
Christoli / au rencontrement de Karesme / ou ils
furent honorablement receuz / et se maintirent
tout beau et notables seigneurs / Et en tant
que Karesme marcheoit les franchois prendrent
en pourpoynt le chemin de leurs gens / Et
partillement deuant le chastiau de Saulcy / marchant
ainsy gentes gens / Karesme et sa femme
toutesfois cheminerent tant qu'ilz arriverent en la
ville de Leon en espaigne / ou ilz furent moult
honnorablement receuz / De Leon sey allerent
en la ville de burgues ou le roy et la royne les
receurent en grand triumphe / tout doibt faire
le pere son enfant / Tout ainsy leur monstroit
droict amour / Lors et en ce temps
que Karesme estoit en espaigne estoit mult
tout grosse dissention entre le duc de bourbon
d'un part / et monsieur Henry de bretagne
de l'autre part / Et ainsy Henry de bretagne
en estoit allé en espaigne / Et ainsy comme
en lieu de Henry de bretagne se retournast des
espaigne / Karesme apres plusieurs tours auoit
delitez en cheminant arriva au chastiau en
rambresiz / et adonc a lissue du mois de septembre
en lan mil cinq cent et deux / Karesme trouva
ainsi qu'il arriva ou petit de temps apres / bendit
son cent adieu le tratatur / De laquelle mort
le prouple pour lamour de son bon gouuernement
en estat de prelature en fut moult dolent / et
demantaint pour luy / ainsi auoit esté

Arriuée de Karesme du duc de Leon

Lodeyne de Bresilention

Lire Henry de bretagne

emporsomit. Et entra la dignité de bisenton après
la mort de Henry de cambray et de Henry gruter
et Henri son ayne a dieu. Dont fu donné la dignité
de bisenton au filz monsr du vergier bourguignon
grant marischal de la compagnie de monsieur
monsr Lorrhedin dausbrit. Et est chiet de
Cambray fu longtemps Lieutenant et en dissen
mais en la fin la voy en fu donnée a pierre
Stargnier de troy prothonotaire qui de puis fu tuchant
et augmenta tresfort la seigneurie. Car de la
cité de cambray fist tant et mieux et temptant
qui en fist duchiet. Et depuis y fist agent
homme son cuidet sy attribuant stargnier de
troy par la grace de dieu duc et evesque de cambray
et Conte du cambresis.

Comment toute epitetit les freres mineurs furent
reformez par leur ministre en la cité de
bonne. Et comment philibert archidiac dausbrit
et sa femme retourneront de saint jaques parmy france.

LA pasque en suivant qui chiet tard et
froid par toutte la epitetit furent par
le grant ministre de lordre saint francoys sous
frere frere mineurs reformez. Et de test tint
le chapitre qui est en la cité de bonne et y estoient
en grant peril et en de puis lestat monsr
saint francoys. Lors tout le monde en bonne
paix vivoit mieulx joyeusement et en seurete en
point de guerre. Et mesmes estoient les paint

1503

de par deca moult joyeux, que madame l'archiduc
estoit ainsi noblement arrivé et pays de espaigne
Et temps pendant madame marguerite d'yorq
douairiere des pays prendit congie a dieu au mois
de septembre. Laquelle avoit esté espousé au
duc charles de valloie et de bourgoigne, et avoit
esté fille au roy d'angleterre, et sœur au roy edouart
Et estoit dame, et print congie a tous les estats
honorablement faiz et acomplis comme a sa personne
appartenoit. Car en son temps avoit honorablement
vesqu, et son vigne avoit esté partout les pays
glorifiés. Dont dieu en ayt l'ame. Et
marie et nommement la noble archiduchesse
d'austrice, marguerite en espaigne duy estant
fort filz et le roy darragon, etna de fort
et luy donna a nom, dompferrand. Duquel
baptesme fu fort moult grez triumpht par les
espaignes. Et particulierement es pays de
l'archiduc d'austrice. Et nant la noble archiduchesse
fu malaiset, et après moult de choses qui seroit
trop longues a dire. Au mois de may
en lan mil cinq cent et quatre. Le noble
archiduc en espaigne prist congie au roy et
a la royne, et tant cheminia par ses journees
avec sa noble compagnie, qui arriva en la
ville de lyon, ou le roy de france lattendoit
lequel luy fist plusieurs reproches pour la
destruction de parpignant et du chastiau de
saulche. Disant qui seroit bien desplaisant

Marguerite de York

1504.

natiuité de Ferrand d'Autriche

[illegible] par le moyen / Et le roy Charles
[illegible] moult [illegible] le roy de France. Disant
[illegible] autre fut le roy Lu en [illegible] et
[illegible] la chose [illegible] demeurera par ainsi et
fut prouuer [illegible] et du champ de bataille
par de sed [illegible] se [illegible] demeurant la
chose [illegible] fut [illegible] se [illegible]
[illegible] quand a son fils il le plus tost qui
pouoit fut [illegible] de France / ainsi le
fist / Car en brief temps rendit au roy et
alla visiter madame marguerite sa sœur la royne
avoit espouse le duc de Savoie / Laquelle lui fist
apres [illegible] humblement et noblement / monstra
le [illegible] de [illegible] / Lors
se sentoit malade Charles / Lequel en disant
le blessoit saint glande en bouche / et qui tout
bouche sed yeux / et sent sey offrande / Et la dont si
[illegible] personne en [illegible] / et
desorent les dits anciens qui en estoit bien
esch[illegible] / Lesquels chose qui estoient en
la [illegible] Charles et sa femme
estoient de [illegible] en leur pays / et qui le [illegible]
[illegible] / se [illegible] de [illegible]
a dire [illegible] apres [illegible] quant leur [illegible]
leur tout dont [illegible] / et [illegible]
[illegible] tant qui [illegible] au pays de France
ou le roy les [illegible] honorablement / Les [illegible]
du [illegible] [illegible] [illegible] la rencontrant de France

Le conte de bendosme apres avoir pris congiet du
roy se retira en sa maison. Et aussi fist le conte
de foix, comptenseir et le dalphin d'auvergne, qui
estoit grant parent au roy, lors demora de sa
maison. L'archiduc se tost qu'il fu venu en
ses pays fist plusieurs choses dignes d'honneur auxquelz
ses subjectz tenant tousjours bonne paix avec
le roy de France. Et estoit ainsi mourant madame
Isabeau royne de castille qui a l'archiduchesse
d'austrice. Laquelle fu honorablement sepulturee
en la ville de burgos. De la quelle mort le roy
d'arragon fu moult courroucyez et pareillement
tout le peuple des pays.

Comment la royne de castille mourut dont a
phlies archiduc d'austrice fu envoyez la
couronne de castille et comment apres ledit
conseil le duc de guyenne et son pays pour.

Dame elizabeth sepulturee et les services
faiz et accomplis par tout les pays d'espaigne
apres avoir mis provision a la chose publique et
conseil des pays auxquelz le roy d'arragon deliberent
ensemble qui envoyeroit la couronne de castille
qui lui estoit de par sa femme au pays de flandres
a la personne de l'archiduc d'austrice duc de bourg[ne] pr.
Celui a qui le roy d'arragon son beau pere envoyoit
la couronne les dictz en grand solleme[nite]
en la ville de bruges ou les nations les honorerent
merveilleusement et par especial la nation
d'espaigne. Lors par toute seurete de par le

La couronne de Castille envoyée a l'archiduc a Bruges.

roy de

roy de castille de leon de grenade / . Et fu appellé
des lords en avant philippe par la grace de dieu roy de
castille . Et son petit filz charles prince de castille
pour tesmoigner son joye en fist procession generalle par
tout entrez et battemens des pays d'embas du roy de
castille / . Environ ce temps et tost apres en fist
les semblables aux pays de madame elizabelle en on
fist de grosses solempnitez allumerez et sonnez
pres le roy de castille et la royne sa femme
allerent par tout faire leurs entrées / car de puis
peu leurs estoient venues des pays / ils mandoient
par diverses lettres . Le roy alla par tout
ou on le recupt honorablement comme roy / car il avoit
comme castille / austrice et bourgoigne les autres
de droit avoient droit / . Et en ce mesme temps
le roy d'aragon avoit ses gens au pays de barbarie
lesquelz combatirent le port d'oran et d'arzon
trente lieues par dela / . Aussi que ce chose se
demenoient la blanche rose se parti d'angleterre la blanche rose.
angleis / et se vint rendre au roy philip / Lequel
fut le deuil pour ladit prince adcause qu'il estoit
allyé au roy d'angleterre . Et devant ainsi qu'il fust
du roy philip / sen alla devers le duc de gheldres qui
le recupt promettant qu'il audroit contre ses
ennemis / comme ainsi il promist / mais autre conseil
y survint / car le duc de gheldres le fist mettre
prisonnier en chastiau de hasten / . Et en temps guerre contre
le roy de castille et sentult la guerre contre le duc gueldres.

de gheldres et fu vaillamment assailly par le roy
de castille / lequel a grosse puissance alla assegier
la ville de herlem. Ainsy que le siege y estoit
le chasteau de haston fu prins par subtilites
comme plus adplain est parlé en mon grant traitié
au quel chasteau la blanche rose y fu trouvee.
Lequel fu lamené au roy phlt / qui en fu fort
joyeux. Mais qui tout demeuroit droit / et n'estoit
pas le cas de gheldres car il prenoit bien que
tout seroit perdu pour luy / doint s'il ne faisoit son
appointement. Et est heure fu la ville de herlem
si terriblement assaillie apres lanoir battue bien
et fort / que les habitans qui se tenoient en murs
et tenstes / estoit pitié de veoir lapparence
car mys. perdoz de long ou davantaige fu la
muraille abattue et les fossez / les bourgeois
voyant le fait qui leur avoient a porter / conclurent
de parlementer avec le roy de castille / ou telle mit
besoigneterent / qui leur firent leur appointement / en
rendant la ville a la volente du roy / et bailler
dix mille florins d'or. Et y quoy faisant le
roy les receupt / et y fist son entrée accompagnie
de temperance magnimity son pere. Lequel
le restoit sans armures quelles on apporta les
clefz au roy lequel estoit armé de toutes pieces
de serme de harnisse / et en ce lieu avoit deux pe-
bonnet destarlatte vermeil / assiz / on le prenist
voulontiers / il avoit en sa bende xiij. chevaulx
bardez / desquelz en y avoit xiij. bardez de serme.

Bartem obsessa

vendue

estoit plaisir de droit estat. Quant le roy fu
lequel les bourgois de la ville le vindrent visiter
en lui apportant les deniers par eulx a luy promis
auquel tous ils firent serment de lui estre bons
et loyaulz et le roy leur promist de les entretenir ausi
les syens de ses propres pays. Et dur de ghelder
Noyant si le roy pourfitmoit sen ost quil nautroit
pas le plus beau fist tant que le roy le prest a
merchy. En lui rendant le chasteau de Rostendal
ou il devendroit parler a lui. Le quel se humilia
hellement que en greuche, pour merchy au roy
le quel estant tant de bonnaire ayant la pais
lui pardonna par les traictiez que a tamais ne
joyroit de la duchyet de ghelder et quil auroit
chirgnant mille phlz tous les ans sa vie durant
sy joyroit de la contee dalez ou il se tendroit
et de huy le street strictur fui et ses hoirs promettez
de son corps et lui fu arrede que il street de
chastel et quil auroit chirgnant chenaulx
de sa bende desfrayez tous les ans pour son
estat en servant le roy de castille. Et iceulx
promist lesdy dur dalez aulx le roy en espaigne
atout les chirgnant chenaulx. Tout dessus
est dit et demantaigt durant le voiaigt auroit
chiron chirgnantz mille phlz pour employer
en son estat. Pour charles daugrement fu du tout content. Et ausi le promist par
son serment solempnel. Les roy de liberer de
toute son voiaigt en espaigne fist delivrer
a charles daugrement chirgnantz mille phlz

Rosendal

Charles d'Egmont

cuydant que le dessus accompagnez comme il avoit
promis en son voyage. Et quel charitez
quant il veyt ses gros dessus en ses mains et
quel en estoit desia ioyeux. Par le congie du
roy et Pithra a dont vellt en yhered que on prom
mytyst pour appoinctier de ses affaires, comme
il disoit. Ausquels avant que on le mandroit po
aller en son voyage auxquels le roy. Lors ce
fist accordt et fist mettre de yhelderes la
royne de rasiell saroukha dont fillt en la ville
de bruxelles par une vendredy. Lemiron a dune
heures après midy entrant le saint martin
en novembre en grans triumphe y fu faict. Lors
noces et messes de lyesse dont le lyeyon
dundrendrent diuandes au roy phlt que luy
plaisoit que fusse leur trusche et que le
tenoient pour leur hault auctes et que alay
en estoit den faire a sa bonne volente. Adonc
le roy leur demanda selz prey auoient pas vng
en leur election. Respondirent que oy et que
le desir deulx des thaunes et du peuple estoit
au frere sire robert de la marche sayre homme
et disrete quand comme selz desirent bien le noble
vollente en sort faicte. Quant le roy les
eulx entendu ainsy parler et contenta disant
il estoit bien son gre que estoy de la marche
le fusse. Mehemant il en tout homme de
fusse de sa maison comme ses predecesseurs
auchient estes. Et insy les promirent
et heulrent et remercierent les lieyon et le
remercherent tres humblement. Dont retourner
les lyeyon fort joyeux en leur rite. ou

Gilles de la Marche

Lensemble fu incontinent fait et rapellé.

Comment philippe roy de castille se delibera entre
ses gens allez en espaigne / et par fortune
et tourment de mer / arriva en angleterre
et de l'honneur que on leur en fist.

Et ensuyvant les besoingnes avant dictes
l'an mil cinq cens et cinq / le roy
philippe se delibera par le conseil de l'empereur
son pere et du conseil de tous ses pays de retourner
en espaigne et y prendre possession du royaume
apres le fist. Les pays voyant son bon propos
luy promisrent tout bien / gardez pour son
honneur et pour le profit de son enfant le petit
charles leur seigneur naturel. Et voy mander au
duc de gueldres que il tinst prest pour partir de dens
les tonnes. Lesd. duc estoit en la ville de zuttfemme
en le messayer par la seyrent pant a luy car il se
disoit malade. Et antremeint en le fist parler a luy
a mittlotes / comme avant lattist tousiours aussy que
luy malade / Et bathant et que le messagier demandoit
luy respondit que il demoit que il est prest de le
devant / et que trestout malade estoit / aussi que
le temps estoit trop brief / mais et ditu n'pourroit
tudedens et tous que il sapparteilleroit et pourroit
venir. Quant charles charles ont esté tousjoy / pense
ant que tu prouve a dos de lit / au bon roy de castille
ter luy / et que le mal pour le bien / a luy fait bien tous
de traitez / avoir pris son argent / fait le malade

1505.

Voyage du roy philippe de castille.

Le duc de gueldres.

Insection contre le duc desdict.

[illegible] bon roy que tu es de bomarit / tu ne pense
ynter edre que tou se mewi et promet / car quat
tu le trouis en son tor / lui ensesse fait tatrhire
la tiste / et lui tiste pouset pare en mission de
trop menlo dalli / Mais sa trahyson remiste
lui fist auer son traitest / . Conclusion le
messagier partit / et vint au roy en lui disant
et quil auoit trouue / . Le roy come bon et leal
assez delitgire crent auec desponcit que son messagier
lui faisoit / et remanda arriere que on pensast bien
de dur de ychelder affin quil fu ynter pour faire
son voiage come il estoit demustre / . Mesantin
de roy auoit conseiller son desir que sib besoingnit
fussent prestes au port darmir en yslande
et se tost quil eult bon vent / sans plus attender
combien quil fist malnais temps / et ay ehny
lui desconseillerit / mesantin se partit / Le roy
estoit du moit de stamier / mil cinq cent / e cinq
dix port darmis en vng noble arroy / en pretant
congit a sib amis / Et moult conuoitit que
le dur de ychelder cet lui tenoit aultrement sa
promesse / Et mesnassant tresfort / . Ainsi
se partit le roy / estoit plaisir a oir les trompettes
clairons / a aultres instrument / a lartillerie
on desseroit / . Ditost que le roy fu sur la
mer furent mis et deux se retourna / tellement
q an son fu le boutte trusgent au haurt de flesmet
ou le furent deux mitz / Le fu est le plus
dutre tempt quil auoit fait de temps / sur la

d Amerunde

1505.

embarquement.

b e ifungue

entre le prince et le gresil / chiny renestilloit en bon
de desirrant et prendant tant / et attendant le printemps
et le roy respondit qui tamant ne l'estroit de
battre aulcy / car le roy et le duc forsonnes demant
tant et si longtemps que ung estroit en parti desquinet
ainsi et promist le roy. Et ensuant temps se
passa / et en boult de dung tenant / et beau temps
vint tant que a sen ung hanetre en trust assez pardu
et voyant que le beau temps separatilloit / en desmera
et mistrent en entre. Mais ditu fist que temps
ilz leur admit. Et dimenit el de tamitre
le vent leur vint bel quilz et desroitent / le gnet
durra le mit se le tour tenssirnu aul / dont le fundy
a donna. Et tant chemineront quilz approchierent
leb rosche de bretaynet pour le gnet chemin quilz
avoient faitz. Le roy se resorsoit / leb chantier
chanteient / et leb trompettes sonnoient / estoit
lesse que de eyr leb chattement. Et ilz
en y avoit ung chevalier nommez. Desant de
la desent / esperant que de bien streient en
esperance. Estoit bellerchose de veoir la flotte
en la mer / laquelle estoit de chinquante grosse
navire / en certain heures avoient chemine bien
cent lieues en plus chiny en fassoit bonne chir
leb allemans sonnoient phiffres et tambourin
tant que le roy et la royne prendoient plaisir
de la voir que chestuy faisoit / mais ainsi quilz
estoient en leur plusgrant desir / le bon vent
leur faillit tout a ung coup et fist ung alter

1. Nota quod ex premissis ante dictis colligere licet

sur la mer qui par dedens ni avoit et semboit
et tant peu que il a le fond y demeuroit / Les battaus
retourneient au fond redressant de quoy chiny se
desconforteit / et estoit a peine en duy guardy apres
desnes / et illeuqueq se rapprocheient les marynes
de lautre / quil en y eusse qui entraient dedens
autrement autres guarnies / quey la sitemes /
Nisy quelz estoient en tel affaire / le roy se
desconforteit et la royne aussi et par mult come
ilz dormoient / le fenist boutta dedens le
battau du roy par derhors / Le quel agrant
difficulte fu estoyne / sachiez que le roy et
la royne pensoient bien a finer leur tour
et la saroisa et fist assez beau / chiny sey villa
le poste / et commenchierent a cheminer longue
espasse / puis lorraigne commencha en telle sorte
q il estoit ordeu de regarder la apparant / ce
venu estoit tant merueilleux q on ne pouoit
estre dessus les battaus / Lorraigne et le vent
se boutta en voille du battau / ou estoit le
roy et la royne / et illeuqueq que par force le
mastz le plus puissant rompit / et la chose
tourna tant mal / que le voille pendit en la mer
le quel faisoit que se prisyer le battau / par
les inclinacions que lin faisoit baillier / chiny
deseit / le haut entroit dedens / pour duy chiny
deule estoit adeny noyer / les marynes ne
sauoient plus desquelq / entre leur consel
lemy trouua la maniere dentrer en leaue.

par ancunt permitre et subtilisser et quel trappa
les vendes par quoy il veulent qu'ils tuent en battan
que se redressera / mais sachiez que en ce faisant
ils commettent semblissent deables / . ¶ Et voyant et
le lieutenant empereur / chiny tombucha a se trayter
et entendre et les peusa la proprietement finir
ses jours / et se lamentoit tressort / disant
que pour malheurtuse / sont voleur traire
vers il de mes amis et bien voeillant / au partir
de mon pays au jourdhuy et ses vuy pour les
¶ traitiez du roy et de la terre / ores mes refuse
lis de estre / ainsy de mon traitiez / prieres
et terre pour moy / ¶ Et il promet que de
les alter visiter en leur estat de repassier
a pieds / mais . ¶ A donc lad. ressortissit en
disant que il se sorsiast et chi tantant fait de
leur entrina et tourne sur la gauche et que
estha appreoient du dangier ou ils estoient
et vous adiust bien / que jamais ou pit tel
tourment / car il dessa celui chemin / quoit
a la voltute de dieu celui tourment et sa le
chyr tour du moit de jeunice / . ¶ Et lors que
estoient haulx sur les hauts pertuis et
¶ finalz et disent aux premiers / puis le
disent au roy que en ses moult desiroy /
les filles de la royne estoient tristes et filles
sur tout estoient les plus desconfortes / mais
quant elles oyent que on pertuis la terre
elles se desconfortent / a dirent au pays de les

Jean du Rayde
Castillo

dainte et magestesse qui les transportoit / car il
qui fu dure quelle avoit plus de courage / a dire
veritablement qui mes ne mettes qui y fusse
en le devant chiny se disposoit / pourtellement
aussi pour qui les marinieres desengoissoit
la terre / Et devent au roy qui estoit vers
port de lentree en angleterre appelle Sand /
Le roy demanda dieu qui il arriveroit en ce pays
pour qui il voudroit arriver en aultre port qui
en espaignes / Quant ils plesterent les mariniers
tout de nusant qui le roy qui de stamiter
arriverent ardet port / dont le bourg qui
lappelle mouillethon de quoy loa chiny dieu
en chantant · Et demy / Venit mettre des
mariniers en arrina qui seullement telle du roy
et lantoste lapprent en arrina fuyer vers / Et pour
ce port pressoit qui ce hante / Le roy par
conseil se delibera aller vers hanbort / pource
ce donne ville pauvoit / Le roy mytult qui
se pourent qui y arrina · Et homes / par le
roy d angleterre / qui avoient chemine en postes
pour les mis / De quoy le roy de rasiler
fu fort esbahy qui en se pendhent / Le roy
d angleterre en fraweit les mariniers / Le seuly
ce homes estoient tous nobles homes / qui
bien dignement le roy / et sans leur venue
intentent fuisse party car quant darrina
au port de sand / Le roy vent lui vint / mais
ses lieu / se venirent par souffisson de pitement

Disent que le roy d'angleterre descroit de parler
a luy. Et adonc après la dement dit que le
roy descendy de sa nature et entra en la ville
de Hadenne avec sa femme et sa maisonnie / en la
qui receupt honorablement / et quant il fu
logie lui et son roiaume et compagnie de gens
par le roy d'angleterre et sa femme le festoyerent
moult honorablement. Et c'est comme le roy
de castille eut nouvelle et toutes les nauves
estoient arrivees au port de salinnes au pres
de pleurtey en angleterre / et quelques pauvres
nulles prendre ne prey / dont moult honnestement
en loa et remercia dieu.

Comment le roy d'angleterre et ung roy de
castille estant en angleterre / la clarete des
yeux lart estoit au chastiau de nanne
et des prouesses des pouvres fortes.

Le roy d'angleterre asseura de la desente
du roy de castille / et qu'il estoit en la
ville de Hadenne / et sarchant rembrey de gens
se estoit / et mi chevya autant de chevaulx po
les emmener par deniers luy quelz estoient en a
Winchor / luy faisant savoir que la le trouveroit
et que se fuyst et tresbien venu. Et chevaulx
arrivez en Hadenne et presentez au roy de
castille / et luy incontinent se party luy et
sa femme / avecq toutes sa compagnie. Et d'ung

on voit plus de trace a Southbo

entre lire des Rois de Castille et d'Angleterre.

Winchor

battaing demourerent au port de Hakemont. Et Comme
Hakemma le Roy accompagné des nobles du pais
qui arriva au prés de Winchezor en ung lieu
dont on compte deux lieue. Et le Roy Henry
d'angleterre et son filz demeurent a Hermondere
et le Roy de castille et ses gens arrousterez en mult
bright estat. Quant le Roy de castille les
ptrouva, il desirer de son chemin, de quoy le
Roy Henry fut moult desconfit et ses
filz aussi qui pitt attera. Et s'assoillerent
les deux Roys lung lautre amiablement et le roy
se on enquist dont procedoit ung desordre
filz estoient point esbahis. Et filz furent
quant ilz se ptrouverent lung lautre. Et
principallement quant le Roy d'angleterre devint
en son pais le Roy de castille. Et prés les
deuxmes fetes lung chemin ensemble a cheval.
Et estoit mult bele troye chemineront de front
et la devant apres du guet a Winchezor ou le
Roy et sa gens furent arrez honorablement
la devant en ung chemin sur estat en ung bourg
appellé Desbury accompagné de ses gens dont
la premiere estoit ladame de rondel Contesse
d'Hunting. La seconde madame de berselhem
de Lanard de bruxelles. et la tierche madame
de dille. et plusieurs autres dames et damoiselles
et seyent plusieurs dames d'angleterre qui la dinerent
et bien peignies toutes des plus grandes
Aussi le Roy se seoit en la ville de Winchezor
et le Roy d'angleterre pour plus honorer le Roy de
castille lui donna la garthierre et jurel de

ladame de condé
la dame de berselo
ladame de dille

(Script

Et rupt mout honorablement. Et le roy de rasille
donna au filz du roy d'angleterre henry la fonte filz
la torson dor / telle que portoit le duc philippe de
bourgoyne. filz de sthean de bourgoyne. La parchu dont
tant grande amour que entre ceulx. Et parti plusieurs
dimanches et de beaucoup de choses de leurs affaires
Et le roy roy henry d'angleterre se print d'amour en
ses mains. La blanche dost que le roy de rasille
tenoit au chastiau de namur. Jadamatha de tourchite
entretenant de sa personne. Tant que le roy de
rasille se parchupt a quelque fy et intention il desiroit.
Et roy de rasille respondit au roy d'angleterre
que la blanche dost estoit en deux lieu seurt et
saulve et qu'il ne se en souffriroit de riens aussi
que tamarib de son amant mettre entre de luy
et maintenir son royalme aussi. Et roy dendy
que tenoit sy et tenoit que en estoit plus asseure
et que se luy plaisoit de luy aider en ses affaires
que luy promettroit de le tamarib faire mourir
et que tamarib et luy feroit tenir prison / sinon
que de autre regard par de seurete luy en allant
a sa volente partout. Le roy philippe pensant
sur ces parroles dict. Dieu sire et faisant
hardye grant de chemine en tout pays et contrees
ceuxes dieu que luy puissant assez pour le
garder. Et roy henry depoint le mot disant
et faisant et voldre de lendray ma promesse
en tel maniere que tamarib de son corps ne se souffira

quelles paines tant que demeray et aussi sera mon filz
partellement / Et sera ce de ses plus
noble et bon roy de castille / Son voyant tresfort
persuadés et pressés de lemere la blanche rose quelle
remis larronde au roy henry d angleterre
quoy et quelles promesses que luy avoit faites.
Et sur ce le sacrement de lautel le roy et son
filz firent serment de tenir et quilz avoient
promis / et fort de faire et tenir bonne paix et
union entre la blanche rose / Et partellement
le roy de castille tenra la paix avec eulx / en
detriment et sacrement de lautel / eulx trouve ensemble
en signe de tenir leurs promesses. Et estoit pitie
de veoir plourer les englois de tout quelz avoient
fait devers leurs roys et les filz estoient desseiz dung desloyal
tresmorse / Et aussi que en pleurant telle noblesse
en angleterre / Et tresmes dung fu fait bien et
honorablement et sen alterent desuite. Et entre
le soir fu ordonné daller querir la blanche rose dont
pour aller en sa party / Et lendemain de bon matin
Et le temps pendant on fusoit grant fort et les paies
du roy phle pour ce que estoit arrive en angleterre
tant quilz d angleterre ne domaugés et que aussi on
lavoit receupt tant honorablement / Et les seigneurs
du conseil en ces mesmes festes estant bien
assenés du signe du roy phle. Declinerent
la blanche rose avec tous d angleterre / Le quel
demanda en on se bolloit entre / remandant la fin
a quoy on prendroit. Et en lieu de prendre que on
se menoit au roy de castille / lequel estoit arrive en

angleterre.

angleterre. Quant la blanche rose entendy ses
propos / a point qu'il en mourru de deuil / et ordonna
plus ne parla jusques a tant qu'il arriva a Winchestre
de nuit le roy d'angleterre / a qui il fu lui et
a telle intention / comme la promesse a ses hurtz y
dessus / et ainsi en fu fait / car present le roy de
rasillet / lui fu ordonné son estat / se furent les
sermentz renouvellez de lyon la blanche rose /
contenta assez bien / et lui sembloit qu'il seroit
quitule a son aise qui au chastiau de gravier.
Toutes ces besoignes assez bien achevées / au bout
de sept sepmaines. Le roy Henry d'angleterre et
celui de rasillet / avec toutes la seignourie se
partirent de Winchestre et s'en allerent en la ville
de Richemont / laquelle est a viij. lieues de Vintzort
Richemont
Le nom Richemont estoit la droite seignourie que
le roy Henry avoit. Car du temps qu'il se tenoit
avec le roy de France / et s'appelloit qui conte de
Richemont / au nom Richemond le roy fu duc et passe.
De puis s'en allerent en la ville de Londres / en aucuns
Londres
des pays du roy de rasillet le vindrent visiter.
qui furent honorablement receullez du roy Henry
et tout la seignourie en la ville de Londres / le roy
de France envoya une lettre au roy Henry d'angleterre
priant de par et qui la lui demeurt / et qu'il lui
feroit une singulier plaisir / Le roy Henry en
regardant la lettre s'esmerveilla quant de ce que
la lui demeurt / et bien entendant le contenu d'icelle
disit a l'ambassade / qu'il se remettroit en conte

a. iij. heures après disner et qu'ils leur seroit
destourné. Et pour le temps briefz manda au roy
de castille que partillement il volsist trouver
Contenance les francheoiz vindrent en tout trisse
vers grosse Contenance. Le roy de castille sachant
que estoient francheoiz il se doubta au tourment
de trahison. Mais entre ces monstrances fut
Le roy appella vers president et lui bailla la lettre
desus dessant lesquel haulx et estre la teneur de
la lettre telle que est. Et sans prendre plusieurs
la lettre bailla au president incontinent commencha
hellement et ouvrit la teneur telle que ensuyt.
Nous roy d'angleterre salut. Au plus haulx
et puissant amy que nous avons en tout le monde
Et pres toutes recommandations et pour le plaisir
que vous nous avez fait en passant comme bien savez
estant bien adverty que la fortune a tourné telle
au roy de castille que il est arrivé en roy mains
la guerre dites. Du quel vous prayons que il
vous plaise que le voyez ou que vous le detenez
en vos prisons sa vie durant en quoy faisant
que ferez vers nous singulier plaisir. Nous voyant
ce amy vous le faites grandement et merveil
vous. Et si jamais avez affaire de nous en quoy
que soit ce que present le vous ferons partillement
vouillant payer tous les vostres frais et despens
que nous commettrons pour la sorte. Et vous le
detendrez prisonnier. Autre chose pour
cest fait sinon que dites sort yardt de vous.

Lettre du Roy de France envoyé d'Angleterre afin de tenir prisonnier le Roy de Castille

Escripte

Escripte en cest rite de paris l'an de l'incarnacion
mil cinq cent et le xxiij. le xxiij. jour du mois
d'aprill l'an de cest regne le viij. d'icelui
signe par cest conseil et du secretaire cy robert
le gros dit de la haye / ..

Comment le roy de France envoya lettres par
ambassades au roy d'angleterre pour de leur
prisonnier le roy de rasille / et comment
le lieu fu fait de nant lieu sa desespoy ..

Le duc de [illegible] de France
[illegible] au roy d'angleterre
de chastiez [illegible]
prisonnier

Quand pour le grand noble roy de rasille
estoit a grant paine sa parrolle pour entendre
et le tant lui touchoit / toutesfois en lui la
patience luy print / et lors le roy d'angleterre
parla et dist / Et seroitles noble roy de rasille
les lettres adressant adres presumes les lettres
adressant adresses presumes comment y en lieu a
cuyette a cuyer / Lors le roy de rasille rendit
Celui sere [illegible] appellez roy d'estes lettrant
[illegible] de ce presumes par [illegible] franchoit
possessent tant de mal / Lors le roy d'angleterre
luy commanda le seel pendant et les lettres signez
du roy parrellement / Et dit et respondit le
roy de rasille / Le philosophe dit bien vrai
et on doit congnoistre de nant a nant / Lors
le roy et roynes parlement les franchoit disant
en [illegible] [illegible] de ce messieurs [illegible] adres
roy ce au [illegible] de France / qui le tient ainsy
de ce de clerc ultrageux / sy et ce estoit pour [illegible]

[illegible] donc entre Jerusalem et Damas au temps de Saint
Louis donc en Sedutrix. Le roy Henry roy d'at
gnie le roy de rasille se trouverent estant
lesquels de son siecle de rouvrence. Lui prya que
il se voulsist appaisier et que bien il en feroit
et si il quil avoit fait leur la loy se avoit esté
pour sa desthesgre. Et lui fry quil entre fussist
quelle pour autrement trahison. Et le roy sapausa
et antry et lui dit si vous voulez lui en sedutrix droit
et le roy Henry prestent le conseil de ma grandement
une estranchoib de parler sur point de ses noyes
en la mer. Et quelz se parlerent de hondres
et Jamaib ce resserent tant que vendrent en
France ou le roy estoit qui trouva estranger
du dessus que le roy d'angleterre lui avoit fait
et de desplaisance que sa trahison estoit ainsy
descouverte. Et le temps pendant le roy
Henry fist de mettre apoint les dans ce mandes
du roy de rasille et de ponoir sans les
despens de Henry le roy son tenoit de trop
le mis et de bien plus par de mes lui. La
royne de rasille vint en ritt de hondres
entre la royne d'angleterre. Et archiet
si le roy Henry entra le roy philippe partout
en lui monstrant les mandres de faire de
son port. Et lui monstra son tresor
son artillerie son estuyer et son harnois Jamais
telle feste ne fu faite au roy. Sur ce ne tent
quant Henry fu de parler. Et lui fit cuisse et
battement en mande au port de saint [illegible]

entrez battans qui les partissent et qui les
trommassent ensemble sur la mer comme ils feroit
le roy de castille et partis en grant triumphe
retournant congnoit au roy henry / Le quel fant
estuma / et qui trouma tous ses battans sur mer
qui les feirent grant honneur et grant tourment
et ainsi dieu et ensemble se trommerent / plus de
quatre centz voyldes furent en partie tirez
ses trompettes sonnerent et estoit merveille de la joye
de la flotte et estuma tant plaisamment que merveille
en ne sauroit parler la noblesse que estoit
et tant furent par le moyen du roy dent qui les
avoient amenez a la grant nouelle / mais grant les
y furent amenez / et le roy dent estoit forlyt
et ellement et adonc lirent pres du haure / des
commun entrez en ses feirent trois tours / Le
roy dempfrenade estoit a l'entour de sa possesse
accompagnie de dix mille combattans / Lequel
maintenoit qui ne lairoit point monter son bran
qui estoit / Mais par le moyen de sa fille
la royne et des nobles du pays fu bonne paix
et bien / entre le roy dempfrenad et le roy
dempphyl de castille / seurete et promesse de
entretenir aussi qui apparut y lui adplain du
traicte des ordonnances faites des pays et chay
dont avoit de sa part / mais tiennent tous
plus avant cuy dirai adtant de bataille.

avancement du voyage.

Comment le roy darragon vint oreq dignité et
festoyer le roy de castille son beau filz et
comment aussi le roy estoit en espaignes
du temps que le duc de gheldres print les frances lesquels /

entre lesquels estoit le roy de Castille et Vicagoro.

Lapaix faicte et ainsi stellee / on se trouva a
cest en la ville dorreuyete / ou le roy de
arragon / bien digne son beau filz et sa fille
lesquel apres se partirent ensemble / mais les seigneurs
comte de dur dalbe / et dur des estiges / le conte de
bonnedente et autres plus de mil chevaux / de montrent
avec le roy de castille comme leur naturel seigneur
et par le consentement de dompferrand
estable ainsi conjoincts ensemble / le roy et la
royne / les seigneurs de ville / les ser de seigneurs
et seigneurs de bonsse / et beaucoup d aultres
de ses pays avec plusieurs prelats allerent
en compostelle pour visiter lapostel saint
jacques comme ilz avoient promis dessy
la avec aussi saint dominicq de moult
grans dons / Et le roy promist de parfaire
et si sa ville entre la royne et lizabet avoit
commencee / et estoit duy hospital auprez
de lesglise saint jacques en compostelle et de
remettre grosse rente si pour ysubsenter
les pelerins / Cest chose promise avant
bonne volente de les accomplir visita encore
une foix lesglise saint jacques / en lui donnant
de grans dons ou ses fist la royne / puis
apres se partirent et allerent en ung village

ou valle

en ville appellee bonnevente en let tout les
estoyz trois tours / et puis sey alterent en
une villaige appellee tudelle / a deux lieues de
valdolif en lesquelz se tinrent les seigneurs / Le
roy dengleterre vint parler a eulx / en lesquelz furent
amiablement festoyez / et se separerent / car de puis
ce parla a son beau filz le roy phelippe / comme
vous orrez / Et tudelle le roy de castille
sey alla en la ville de valdolif en lequel il fu honorablement
receu / mais on y devint par lesquelz gentilz
sur ce que alterent de leur malse coutume
et doyent en les espagnolz et leur noient tout
dis alterment / Leur donna congie pour retourner
en pays de flandre en les bien contentant.
Lhuy vint visitter le comte dau roy / on lui donoit
de grans dons / et a la royne particullerement / et
roy a lautre fesoit faisoit le conseil de son pere
le mytres. Car la royne dhonneur en de moyen
estoit aulx gentilz hommes de castille. et aussy sytuz
aussi particullerement / Lhuy lappelloit prince de
paix / le plus larghe du monde / et ses grant avoit
par tout ou il se trouvoit / lhuy le roy gardoit beaulx
et son petit filz roy ferrand lui fu apporte au
gyset il est vint entre ses filles / aussi fist
la royne sa mere / aulx dens le baserent plusieurs
fois et lentrost apres le roy et la royne
sey alterent en la ville de burgoyne / ou ilz furent
receuz tres honorablement / Luy estant a

Bonnevente.

Valladolid.

Bourgos

bourghes et grant burg lui encorra iij chevaulx
en signe qui volloit estre son amy / partillement
troit burgh et vingt blanc chantu / ainsy
que le roy les estrepoit comellez lui vindrent
ijnt chevalz daughemond avoit prins des
franchois en son aydt pour faire guerre au pays
de brabant / Et quil y avoit passe sur ceuz
lauvers parmy le pays de liege qui furent
et auroy de malz et pays du roy et rasillez
lesquelz furent les malz quilz passerent
brusterent et villaigz de tournot / au pays de
brabant / Desquelles comettez et chrenz de
mectrieltez / vers estant a dit furent / apres
ceulx quil avoit laissez les gouvernemens de sed
pays / desant que vous fers lui en souvendroit
et que les franchois le departeroit chrenez
pour cest cause que et roy assistoit ainsy
et dur de gheldre et qui lui avoit encorez
de sed franchois lui encorra la guerre / et fust
assemblez / cent mille homes de gheldre quil
fust marchez / pour aller dentre la ville
de barowt et les pays pour trois mois / Le
roy des franchois / sch. chmertilla fort et
pensoit que ce fusse pour lademandt quil
avoit fait au roy dangleterre et ce roy aussi
que estoit lung des cause principalz pourquoy
et voloit assallir et chalenge

Comment le Roy de castille mit sus cent mille hommes de guerre pour aller en Espaine et comment le temps pendant le Roy de castille se morut / Du deul qui en fut fait / et de son epitaphe ce

Après avoir ordonnés ses gens / et les avoir regardé en leur ordre / le Roy retourna en la ville de burghes / et quant donna a duc thomas dompstean qui avoit duc tresbeau chastiau qui estoit au dehors de la ville / Et quant don Joan donna le xxv. jour de may septembre / au Roy de castille en estrij chastiau / par duc dimenre on le Roy apres disner trouva a la palme et festeduffa grandement / Quant ce vint sour le soir se retourna en la ville de burghes et ne mengea guer au souper son sentant mal disposé / Et lendemain qui estoit le lundi pour son vuider destompre sen alla jouer au chaulp / qui mis dieus est luy presfita / Et au le mardy devint tresmalade si le regder se mist au lit du tout / Plusieurs ruds de bourghes fisrent processions oraisons et suffrages et abstinences pour lamour de lui prier adieu qui le voldroit retourner en santé et bonne santé / Chacun de lacentour plouroit et lamentoit traindant que la mort cety fuist maistre / Toutesfois

Don Joan manuel

Le Roy de castille malade a burgos

Le Roy de Castille
mort
1506

et fuzet

me fu pleyhut les pynes aussi denomes par les parles
qui estoit car estroy appellent pynes de paye. Le
dor trespasse fu conduit de les destre de ses abbes
dorimly. Dont le plusiost que le maistre chabrilly
assenoir en tant qui estoit entrer chault. Le dut
destre dunt chytmist moult dicht. mais aussi
qu'on le destourna. La dorme le prent a baiser
sur la bouche. Demeurant dung ententilleng denil.
La quelle apres se contenta den aller arrestet. pour
le plus aise abillier. La chytmist destut. son
le chaulchea dunt paure de chaulchers de traxlatt
et des sorciers de delent noir. Puis lui fu destu
dung pourpoint de drap dor. dung sron de tramessy
fourrett dermines. Puis lui fu destu dung
robbe de drap dor. et aussi dung bonnet de delent
noir. Et aussi tant fu apporte en la salle. La
dorme deordoit ses poings. La quelle estoit prut
tant sobble q'apres quelle fut morte. car
longtemps celle fu sans enterrer. Et q'apres
on le mena de la salle en sa chambre. tant de peuple
le deuoit veoir q'on ne trouoit nuyt place.
Ainsy fu monstret tout le deuoir. apres dunt
lem soir fu desustu. et fu porte en dung gardin
pour lomuir et enbaumer. Les aumes disent
qui auoit esti empoisonnis. qu'ils les medechins
trouerent q'non. et fu chyarde et desite partout
ou de fu trouuet petit et saint. sinon qui auoit
du sang sorty a lentour du cuer. Ditost.

qui fu nettoyez et mis en estat seruant a sa
personne. Et son corps fu mis en vng vaisseau
de plomb / et puis en vng autre petit vaisseau
et puis on enuoya en la ville de bruges au pays de
Flandres / qui depuis ont entrez solennellement
au pres de sa mere la Royne des Romains / en
lesglise nouuelle. Le samedy lendemain / tout du mois
de septembre / le corps fu porte aux chartreux
hors de la ville de bruges en grant plenre et
lamentacions / et estrez et sur tout dent nous
grant detil les seigneurs des pays dembas / tant
de Flandre / brabant et de haynault / parceque il
auoit immuerables terres. Quant la Royne
pourchut emporter le corps de son noble mary le
Roy de castille / lors vint moult son deul et
lui dura longue espace. Le Roy Corps du
Roy fu mis dessoubz le vent / au pres du grant
pere de la Royne que on trouua entier tout
entier. Le Roy mis en terre restoy se
retourna a lostel tout plorant et ymaginant
sa mort. Et tousiours depuis la Royne
lalloit tousiours visiter / ou elle faisoit dire messe
sur le corps / au grant autel / puis apres en ung
deul retournoit en la ville / ou elle faisoit de
belles aulmosnes. Et dient aduertis que la
Royne se maintenoit comme veluy est depuis le
trespas de son mary. Et les espagnolz lauoient
bien ayme deuant sa mort / entre lay moient
les plus apres / car incontinent les visitoit

Le Cueur enuoyé au Bruges.

enseuelissement.

son corps

on dit estoit sepulture priant dieu pour son ame
hisant cultremesfort son epitaphe pour apprendre
de sa ligne / ly hutho encient estitz sur soiz
ym ly contenoit en la maniere ym stenssy.
Marie depuis par la volente de la doume
Le corps fu translate en la ville de torsieille
au conuent de sonnite clare / ce /

Toulsilles.

D Estempe fredric dint maximilyen /
ym roy de romans fu estu pour moyen /

Lon Espingle.

Tres roy espousa marie de bourgoigne /
dont en eult filz et fillie ym le tray temoigne /
Le filz apres roy ym fu philippe fu nomme /
par maltrytelle ligne / defraude denome /
Car philippe dint destay / ym defraude fu roy /
et de philippe dint stay / ym mort print en destroy /
Le stay et bon dit phi / dont charlie prouida /
et de charlie marie / dont son corps succeda /
Ainsi est bon pays eult bruellet longue saison /
marie puis en dint archie / comme il est de raison /
Mon fotin deraschiet / fillie au roy darragon /
espousa dont fly en eult filz / fillie p ymation /
Nuschutho enfant leissa / successions fertillie /
Lors la doume gouuernant ultimement du tres pas /
y soit filz ou fillet / rella ni daigt pas /
Dont bien yardre ~~lett~~ droitz / et lie vollent ayuntz /
Moult fu fortune / et par terre et par mer /
De long temps ceste fu primer / ym vrult tant ymmiter /

En vaillant armes / en dieu parfirent /.
Et en dieu possesseurs / en ses faicts magnifierent /.
Après possesseurs / en haulx estats furent mis /.
Ses ennemis vaincquirent / et argues deb amis /.

Toutes vertus de luy / qui ont esse en dieu /.
Tous honneurs mis en luy / et tous vices en fuyent /.
Vous les confessoient en de laissant haynes /.

Lors vous estes prusoit dieu / en paix stoit son temps /.
En la fleur de jeunesse / vous a rendu vous /.

A bourghes en espaignes / vous vendredy au soir /.
Vous doulux luy prist / qu'un trop mal le fist choir /.

Vous estes vuy / tous après / qui fu vous vendredy /.
Vendy son ami adieu / proprement a mydy /.

Vous vous chiez terre et syes / sur le mort desespertant /.
Le corps stoit / dont le vray mort damentant /.

Telz dont qui morut / et telle heure et tel tour /.
Luy destilla dessus lieu / en son trosne majour /.

Ally.

Et vous mort après / les seruices et sermonnes
pour lame du roy et vaillant furent faictes /.
Les seigneurs de flandres / brabant haynaulx
et aultres prirent congie de la royne / et /.

Les choses toutes accomplies tourchant le
lestat du roy philippe / les seremes et
funerailles accomplies / les gentilz hommes des
pays de flandre / brabant / hainault et autres
prindrent congie a la royne / la quelle leur
donna de grans dons / et si leur bailla en chaque
de diamans et que le roy avoit mens en espaignes
pour ses enfans . Et assavoir sa chapelle
sa darchelle / sa tapisserie / et autres bagues
la quelle tresaffectueusement leur remanda
de bien prendre de son filz charles / Duquel de
castille / et consequamment de ses trois filles
lesquelles promisrent de ainsy le faire . Et avec
ledit seigneur la noble dame aux pays de ainsy
le faire que elle avoit de quelz aux seigneurs .
Darchies que estoient lesquels trespas du roy
adueu on remoya posts et messagiers adchier
que il estoit trespassez a bruxelles en espaignes
Les nouvelles arriverent premier au pays de
flandre / pour lequel on fut moult dollant et en
fist on duy merveilleuse deuil . Les flamens
le firent savoir aux autres villes . La court
particulierement le fist savoir par toutes les pays
dont chiny en avoit grant et entiere deuil et
par especial lempereur son pere / et madame sa sere
. Et par tout les pays on sonna
plusieurs jours et nuytiez cloches a mynuit
grosses allumeyes y furent faictes . Les

obstrynes accomplis par tous les pays en cest
pellerynage ainsi et appartenant a sa personne
les seigneurs de ses pays et assemblerent tous
de commun accord premierement charles loysne filz
du dessusdit roy de castille leur prince et
seigneur naturel. Et demonstrant ung
sens meur bon zyele / correction et affection
a la chose publique et a l'entretenement du
tout prince de castille. Quand ilzz eurent propos
et somme voulentes il plaist a dieu le continuer
et prosperer / faire et entretenir et accomplir
que charles prince en veritablement degie
gouverner et entretenir ses pays que et soit
au profit de son ame / honneur et exaltacion
de toutes noblesses et transquillite de sa mere
sainte eglise / de la prosperite de tout le
peuple / et attendre allement de la chose publique.

Rendy.

Cy suit et premier liure de mon devotel et petit
traictie de la maison de bourgoyngne.

Regolert.

UNIVERSITÄTSBIBLIOTHEK
GIESSEN

Cy ensuyt la deuise partie de ce present
Recueil et petit traictie lequel contiendra
plusieurs estoyres / et merveilleuse aduenture
de plusieurs pays / tant de la maison de bourgoyne
comme du duchie de france / Darmyllieres / et
pareillement de la duchie de bourbon
et de plusieurs autres / Mais premiers
paresseux / doulx / hardy / et estrenu
chevalier par la grace de dieu / prince de castille
duc de bourgoyne / etc. Comencha a regner
apres le trespas du roy philippe de
castille son pere naturel / A lequel seulement
en son remenement se monstra vertueux
comme cy apres vous orrez

Philippe par la grace de dieu Roy de castille
trespassé et les funerailles et prieres
par tout les pays faictes et acheuees /. Le tout
archiduc charles par la grace de dieu / prince des — Charles
espaignes / duc de bourgoingne de brabant &c /. Conte
de flandre &c /. fu des nobles seigneurs / de toutes
pars et des pays tenu a maistre et seigneur souverain
obeyssant sans contradictions / du regne de son grant
pere maximilian par la grace de dieu empereur des — 1506.
Rommains tousiours auguste le ve / et de lan de
grace mil chincq cens et six. ou mois doctobre.
Ledit empereur dont les parties dembas visiter
son nepveu charles / duquel il se nomma le duc
gros dueil voyant lenfant pour lamour de
son filz le Roy philippe /. Et atant fu receupt
honnorablement quelque dueil quil y eult / et ly
autres et seigneurs de chiaux grant gouverneurs
des pays / et autres misrent ordre et police au
tout prince et les pays /. Et estoit ledit empe^r
estoit a malines / les franchois vindrent / par
devers larchiduc charles / plaindre le dueil
du bon Roy philippe son pere. avec plusieurs affaires
de leurs besoignes / tousiours promettant bonne paix
au Royaulme de france /. Lempereur ne fist guaire
de parlement aux franchois / mais se party et se
retira es parties dallemaigne /. Le duc de
gueldre tousiours en son malvais propos de faire — Le duc de gueldres.
fist aucuns fanchin sur le pays de hollande.

Adonc le roy le conseil du dont prinst et libera
et lui feist demander pourquoy il le faisoit et
lesquels. Et respondit que il mettoit par de
ses faits et que on rasiast les malfaitteurs
mais toutesfois que lui et trouste qui fist le
cuisinier appelle empereur après aucun parlé
a lui. Lors de la dilla a duy quart de fiere
fu cuit en pris de mort. Dequoy le conseil
en fu tres mal content. Et ledit que il estoit
et demeurent en la duché de bourbon auquel dont
belle fille a marier. Lors le roy de France
parlant le seigneur de montpensier son parent
prochain a la seigneurie de la duché de bourbon
et elle estoit estant lors. Il appella et dist
monpensier et toutes ceulx qui estoient le
dont conseil que dont prendre la fille au duc
de bourbon en mariage. Monpensier
respondit au roy. Et dist comment le pourroy je
avoir elle est franche au duc dallenchon mon
parent jamais et la me me admendroit. Considere
et dit le roy. Il a franchise dauvergne et
si le doibt prendre en baillant la somme
de cent milliers escuz dor. Adonc que ilz tentent
la chose en est toutes desparties et les remuemens
quittez parmy tant que la fille de bourbon
a la somme a ses affaires mise. Et se espousera
le duc dalenchon la fille au conte dangolême
sotre a franchois dangolême dalphin de France

Monptensier pensed a se marchier / que de dous
fraes mors / si adons se tient bien seures que
celle est la plus puissante dous des pais de
franch après le trespas de son pere / sur ses
parroches. Et sont venus de monptensier / vers
daulphin d'auvergne et respondit au roy que la chose
destroit bien que dessus pensier / et que tendement
pensoit / et lui en despondroit se il en estoit
saurs. Et sont venus vers moltz priez le
roy du roy. Le gentil pensa tout le tout
sur ses affaires de se marchier / et en parla
a aulcuns de ses privez amis / qui lui conseillerent
de faire se que le roy lui disoit. La chose
fu tellement demenee que le roy en parla au
pere de la fille qui respondit au roy / puis que le
duc se vouloit plus prorder avant et que
la chose en est faite et que il se allye a la
fille d'angoulesme. La chose sera bien prise
de monptensier a ma fille car vous savez se
le allour de dus a trespas / que ma fille morut
sans hoir / monptensier en seroit le plus prochain
et seroit celui qui sur ledroit a la duce de bourbon
et au bien seigneurie. Car ainsi de mon
accord ma fille lui sera donnee. Le roy
de son amour le remercia / disant que la chose
en seroit de bien archemee. Ainsi vous se
en fu faite car la chose est de mon a gheaus.

le seigneur de montpensier conte dalphin
dauuergne espousa la fille au duc de bourbon
ou il fu accordé des pareis de France adonc
du bon seruice faict ala couronne de France que
dauoir esté hostagier des pays du roy philippe
de castille de France / Et daultres plusieurs
seruices que iceulx ladicte princesse auoit
faicts hoirs procreez de son corps / que il
joyroit de ladicte de bourbon et les appendances
toutte sa vie / Mais en fu le faict et
signe de tous et une chy du dicte de France / ayant
pouoir de ce faire / Ces accordes bien faits
et solemnissement montpensier pour venir
a sa conclusion apres le trespas de son
beau pere fu appellé par droict duc de
bourbon / Lequel en toutte honneur fu receu
en pays comme leur vray seigneur et heritier
lequel en prist la possession de ce que dessus
accordé cy apres mis en lettre de chancellerie
en dit chanson posterieure

Cy dessus en ce premier chapitre comment
messire le archidiacre dangleterre mist ordre
en ses pays / Et aussi comment les
francheoies vindrent comme vindrent les deuil
du roy de castille son fils pere / Et aussi
aultres affaires / &c /

Car le tresnoble / dony dieu tant fait /
par doitrine estre / accordes ses bustance /.
Quattre en ya / qui sont mis a la depture /.
iij. a senestre / pour donner a senestre /.
Dunframpestre / aux despens des oystance /.
Ses doulx bostaulx / arrestent ses trusstance /.
Cons arbissiaux / en florissent de fleur /.
au chant du pay / toutes fleurs se desploye /.
Alors se monstre au monde / clere et lumineuse /.
plus nettelet plus monde / en beaulx seroyes /.
Que dit pterlis blondes / en bonte seroyes /.
aurora la blondes / doulce en sa parondes /.
de nant le soleil / est en bel arroiel /.

Car aurora / de pterlis couronnes /.
dor fin aornes / en duy de gryes fetilles /.
Ses pallifs sont / de paix aureomes /.
dhenet giromes / de lustre enchaimes /.
Cons rouronnes / en noblesse gentilles /.
marits flemes de dilles / argent largentes subtilles /.
Ur estoyne stelles / entend a les moullytes /.
ses flemes sont / loire / saonne / et allyter /.
Que dayz matelines / dessteynolz steines /.
des corps celestes / cardonnes tarines /.

Trumpes argentins / metes et gais sont /
mesmement doulz tintins / trennent les resonnent /
parmy les vingtes des trompes gardinaigles /

Et les bergiers / les meilleurs estandarts /
sont bombardes / les plaisantes bergeres /
Dans les seminaires / les pastours amoureux /
Et les vieux rougeurs / et parsemblez loiz /
De brandeloiz / les gentilz patonnez /
Et les de fortez / aussi sont promptement prez /
Et alez apres / se saulx y en devrez ou marchez /
entre gitez / et mement / et la marche /

Ha de leurs doulz chantz / et de leurs allaymez /
et luthiers et sonnez / nos les nouvellaymez /
sont mettez haultaymez / les esseltent leurs vaymez /
autour des fontaymez / sans de leurs gratnaymez /
Les bergiers tant brans / chantent chants nouveaux /

Comment le duc de bourbon print et assaut
de ses pays / Et comment les francheoiz allerent
en brabant / dont en detenurent furent
desfaiz et prins Herbert /

Et noble duc aussi aucun prins le dessus
de ses brans pour prist rongit et ses
subjectes / et apres se retira au pres du roy
lors son grant parent et ami / ou tant sagement
et hyrondineux que bien et seusoit au traulmet
de France sans son conseil / tant estoit de ayme
du roy des seuhetez et du commun populaire

qui luy estoit duy grant courroucement de bien de gheint
et de renommee tant et aussi nous trellement que
assurer de realme tant de gueant de dela les
monts et les parties voisines et tout estoit
tout de parlui. Et a gueant fut fait entre
le roy de France et le roy dangleterre sans la
presence. Et le temps pendant le duc de gueldre
desirant de abaisser la noble maison de
bourgoyne fist tant tenant aultres de ses amis
au realme de France, particulierement a sire robert
de la marche que a son ayde pour grever la
noble maison demeurent au pays de liege
a grosse puissance ou les trouverent sire
robert. Les liegeois demanderent a passer pour
les pays du roy pour aller au pays
de gueldre, sans faire aucun dommaige en pays
contre les liegeois. Les gaumoirs bommisnoye et
ceulx de marche en famine se mirent avecq
les ennemis a grosse puissance. Car aux passages
avoient coupes grosses moirrens pour de grosses
barrieres. Pour deffendre leur passement mais
en la fin les gens dames qui y estoient pour
abontir et prefit du pays. Et ne peut passer
a heure fin y demeurent. Wadamit marcheris
et les stipulens de thirimes leur manderent
et multerent que les ennemis/ et que
sur la hart/ on les laissassent passer et que
vivre et mesfroient les pays. Et lab le pont/

Lodewijk van Gueldres.

Robert de la Marck

conseil. Et se trouverent les nouvelles de ce se
retirerent comme gens desirillant obtir a les superis.
mais a grant degrief. franchoys avant la
grace de passer se demeurerent entre leur de
gueldre les quelz furent deux et se part ensemble
sans bien faire. Et y estoit noit assez que
le nesloit pour mulz biens leurs assemblement
quant ce cresse et est mulz entreprent le pays
Et y fist sur deux grosse bende de bourguignons
faisant de grot desperit en deux parts. de quoy
le roy estoit courroussez. Il ne falloit que les ayder
leur les nourroit les bourguignons et autres
nations. et ainsy ne les heussent point laissez
passer. mais a leur fois dieu parmetty les
choses faire. pour punir ung pays et contre
mon prepoz. et seigneur dayment ung propagnit
de monsr de bayent entre leur puissance se
mistrent a encontre des franchoys. les rompirent
tousiours. Mesmes ne les laisserent aprendre
et pillyer la ville de tillemond au pays de
brabant. ou le duc de gueldre fist de grosses
insolentes. Car lin mesme prist hors de la
ville rabolli la rasse. Lagnelle estoit de fin or
en le corps de Jesuris et posoit en remuent
des jacobins. Et ainsy y constroingnit de
mettre hors les hostyes. Ainsy en grant
deuvre. chantant entre grosses allumeres
pour amoller son cuer les mistrent en ung
autre dessten. mais ainsy mi dallu. car
le duc le prist et le bailla a son prince. Haa.

les forgis d'Aymeries
et de Ligne.

tirant pillé

tirant

trouuent. Les francheois ne demorent mie mesfait
au pays du tout prouuet comme ilz auoient promis
par leur aduen. Mais tu leur a faut de temperance
promesse. car a leur exemple en la ville de villemond
fisrent beaucop de mal car ilz pillierent tout et
ymulz trouuerent et prindrent les homes pseuiers
et mes et filles viollerent. Quant pirit on
desert. Lessies les passer ilz ne vont mesfrons
plus de ypparu bien. Quant ptusoit on ymulz
seroient au pays de yhelder. si ne mesfoit pour
gaigner autrui pays. Comme si on et pour
abreger apres auoir fait beaucop de mal et auoir
pris et pillier le pays de brabant les francheois
retourerent deuls vtrecht en franc auec leur
butin. Il arriellement les dux de yhelder de
sen aller en son pays. Et sur ce robert de la
marche sur ses terres. Iceulx se fisrent
demuter et vendire des francheois tusqu'a un
villagie de saint hubert. Lesquels y arriuerent
a cheure de midi en venion apres lesquels ilz
se parterent. Mais les francheois retourerent
par de mourer pour la nuit. Les communeis
bonnigneis de iceulx de marcht en sauuiet comme
gens fourseuez et rouxrouchiez vrant y on les
auoit lessies passer pour aussi des traitre les
pouures pays. et que damintaut on ne se drengoit
mellement de leur mesfait si qui sen alloient
sans empes chemiet. tousiours les rosthant

fromelsoys de Saint a
s. Hubert

rentrent ensemble qui lui dessurent qu'on les
avoit fait / Et Domine sur ceulx en la court
au villaige de saint Hubert / et quilz fissent
et les trouverent tous en leurs logis saulfz
ung qui fouyt / Desant quilz missent quilz
bourguignons / qui estoient tous leurs amis
Mais le contraire leur fu bien monstré et ilz
refusoyent / Car les gammors et autres entrent
au villaige par les portes / qui tous les mirent
en desroy / et firent prier de leur laissaire / Les
gentilzhommes rudement valoyr leurs gens et
mettre ensemble / quant ilzz veulent vallut ilz
nesurent tous tuez et ariz / Il y demora eccly
gentilzhommes de nomez / Et les autres gens
de guerre / comme portiers de nuyt hant de
chenal comme de pied / gens de bien y furent
pitenseulement mis a mort / sans en prendre
quilz y mesarthy / La prinse de villemond fu
la deullamment de nuyt et leur butin de tonne
en ne stoyroit escripre la meurtrissement desfait
que aux franchoys fisent / Lonyt tempt apres
on trouvoit les harnoiz et les corps pourris
des hommes darmes / Les autres sans gammors
en leurs pourpoints / Lesquelz quanoient bru
loisir et espresse de leur armes / Et
les franchoys y prendirent toutes hommes et esmarent
les bourguignons / gammoys / bonnignoys et
autres y furent tous vistes / Dont de puis
les chartons et corbommiers portoient les

1507, 27 octobre
les francois dessait
a St Hubert

Seront argentez des franchois / et quey leur
vaoirs arrouissoit. Cest bestrousse fu faicte
dedens saint Hubert et cedyss jour du mois
doctobre l an mil cinq cent et sept / Jour
la gentilz seurent faicte dessus les franchois
qui perdirent tout / comme aussi est enseignez pignon
estandard guidons / chiennes et hommes / Le
seigneur de chiteaudun par devant madame a malinez
manda les chiefs de l entreprinse / pour savoir
qui leur avoit donne charge de faire tel emprinse
Le seigneur de Spontin alla au madement de
madame / accompagnez de Chevalerie de cylone
et messire de bouvinne et sy rompirent point
pour quil estoit point gentilhomme / Quant
ilz furent devant madame furent fort
malcontentz / en disant quon ne savoit qui estoit
ilz leur estoit advenue / dansy avoir assailly les
franchois / pour essommoir la guerre au duc
de fremet / Ilz ne disoient et estimoient au
medule quilz perdirent / en leur donna congie
toutesfoiz les menassant / combien que de quoi
ne leur en fu rien demandez / combien que
les franchois en avoient et leur bien gros / que
ainsi leurs amis estoient demeurez a saint Hubert.
Le duc de fremet mesme en fu adverti / et quil
en tresfist fait / quand chost / mesme estoit le conseil
du duc de bourbon / le quel tenoit toutesfoiz la
main a la paix / entre les bourgoignons et les francois / pour

1507. de Spontin

Comment l'empereur Maxy a veu le roy de
France savoir s'il le vouldroit point tenir
ce qu'il avoit promis / Et vindrent en
tout conseil a Cambray de plusieurs pays
ytrenuent La paix par aultres choses /

Et les choses se passerent l'empereur estant
fort doulant que le duc de Guelder savoit
ainsi tout plain de pillerie et ponnes pays
de son reputing / Les allemans partillement
sachant que les francoys le noient ainsi commettent
a son ayde / Les suysses avoient promis de tenir
frente la maison de Bourgoigne / et de rendre
ce qui estoit leur en traictiet de Bourgefort
a cy qui iiij. mil. et dung / Les suysses en leur
conseil furent de libertes / que demoyr contre
le roy de France / A savoir a quoy tenoit que
on ne rendoit et tenoit / et qu'estoit dict a
rendre et tenir / par vertu du traictiet faict
en la ville de Bourgefort / Donc quoy le roy
respondit par le conseil qu'ilz estoient par
trop fort de libertes toutesfoys le conseil
de France estoutant les allemans en leurs
respontes sur leurs deffuz / a la respont du
roy d'angleterre et du roy d'escoche / coulurent
que on se trouveroit en la cite de Cambray
ou mois de novembre / lan mil cinq cens et
huytz / ou duc estoient dallemaigne vint pour
tous les aultres a compagnie pour son estat

1508

estoit comme que
gorst

de dieu et les chevaulx noblement arroustez
lui et ses gens. Il arrivellement madame de
hainaut la tante du tout primet nouvellement
venue du pays de hainaut. De la partie
d'angleterre et de prestre y vinrent de ung ambas-
sadeur. Il fiert pareillement ung royal
accompagnie des seigneurs du parlement
devant lesquel estoit de cambray. Ilz furent hors
de la cité a trois et reformez et en loyeuse
comme a lui appartenoit. Et tous les autres
tous selon leur degrez. Et prez tous en ung bel
et tromperent en une chambre qui pour chiner
est appellee. La chambre de paix et de concorde
ou ilz debatirent la paix faite en franchoys
et en rimoise. On les franchoys promisrent
de faire et gyt en ou traitie estoit promis de
point en point comme plus adplain en mon
grant livre il est declare en ma maison
de bourgoigne. Il vint le debatissement fu
fait en la cité de cambray. et bonne paix
jurez d'un costé et d'autre. De entrelenir
et tenir a chiny et qui lui appartient. primet
venyt lung a l'autre. et sen allerent chiny
alleux quartier paisiblement. on la chose
demora longtemps en tel estat. sans venir
faire de la promesse faite du costé des francoys
Il semble notamment en hordonnez le duc de

Traité de Cambrai

ghelderz de faire la guerre en la maison de
bourgoigne. Et lui envoyerent or et argent
et gens de guerre pour l'assister en ses affaires
et fourbir et aurop dissollenrez en brabant
aussi en Hollande et zyllande desirant de
estre les seigneurs de fryzes. Les anglois
passerent la mer pour faire la guerre au
pays de gueldre que pour vengier les torts
faiz par le duc g. de ghelderz au dont fut
de rastelle. Lequel estoit promis a la soeur du
roy d'angleterre. Lequel l'espousa qui se mistrent
en pays accompagnez de la puissance des pays
du dont pruset. De laquelle armee estoit le chef
le seigneur de vystam accompagnez du conte de massau
du seigneur d'ayntrez et de plusieurs autres
et ensemble assiegerent la ville de dentet
en l'audreit de gueldre. Illz prindrent autres
villes et chasteaux. Et furent le chasteau de
brark emprez bomel grobbesset arsse et stram
entre autres chasteaux qui ne seurent monter
le duc voyant la grande armee de gueldre
se retira en la ville de gueldres forte place
et entra. en lieu lassault adement lot de nuyt
devant le saint martin voyant qu'ilz ne se
vouloient pas rendre. et de sort que en la ville
le seurent bien deux tours devant
de ella ne seurent y dent par se ne stay devers
ala dereite. Vrai tantoust lassault fu fait et

anglois vinrent de les pays d'ewe de gueldre en faveur du jeune gueldre a cause des promesse a la soeur du roy

le comte de d'affau

et autre affuyez

faidz darme en gueldre par les bourguignons

y demoura de bien honnestes compagnons / Mais
quand ilz dirent y perdyt bien portant desseigne
les anglois deus quand les enseignes furent toutes
froides et les nuytes de froid hardis compagnons
hommes / et furent mes yeulx ouvertz battus
et blessez / et ne pouvoyent avoir ung lieu demeurer
ne demeure ung mulz ne fit sont debuoir de assaillir
Et en le temps pendant / Et nessyt de pourst
qui avoit esté pour les allemagnes / en la cité
de Cambray / Et estoit pour aller a rome pour
les affaires de l'empereur / auquel devant lui on
portoit deux contrescus et deux espées demonstrant
qu'il estoit heritier de l'empire / et estoit ung
fil de trept honnorablement / Le pape / tuelle terra
laboriant contre les franchoys aussy aussy qu'ilz
pouvoyent qu'ilz trouvoient par les traictez faict a
cambray / et lui fit donner le chapeau de
cardinalité / mais il ne le deult pas vestpour
tousjours duq aulcun foys / trouvant qu'il les franchoys
ne desessent / qui ne estoit allez a rome qui pour
son proffit / sans le faict de l'empereur lequel
lui avoit envoyé pour sauver la volluntt du
pape / et la qhuttre et remuerhoit une franchoys
dont le pape terra laboriant a tousjours qui feroient
guerre aux franchoys / tout ce dessus est declaré /
Et avant l'envoyé fut envoyé vers les seigneurs
de rome a les allemagnes vers l'empereur lequel

Remonstrance du Gouverneur de Liege devant du Liège au Volume et le cardinal

Je tenrententeit que ainsi et dem de gueldre
auoit deb, ainsi en laxmitt de son repentance
et que les biens potillant estoient de bontes
et tous, comme se appaen par le seigne de bonsu
vuy aulstat grant maistre et tresshome de bri-
espengwart / et plusieurs autres qui estoient
de libertez pour chouteux du dont prime les
seigneurs. Voyant que on ne seauoit
trouuer faire ala doille de dentlot / le seigr
fu tenuet et fu laxmitt desfaiet dont thym
ten alla a sa maison / bendt / engannson /
Tenlo de tonnay voyant que laxmitt estoit
desfaiet et tuemt / en derision et par
morgnerie / en fisrent deb dine sur tous
parlant de dentlotz et de dadrenle que on
auoit ten prendre / Lempereur en seult
aparler et madame marguerite aussi ~~[illegible]~~
et seulz ten contentirent tresual / et fisrent
desfendre sur la hart que nulz ne nulles ne mynast
nulles substentations que ce fut en la doille
de tonnay et ainsi fu il faict au commandement
dirtulo / Tenlo de tonnay serment ses
nouuelles / Le sentle allirent vers lempere
pour auoir pardon / Mais lempere ne les
veult pardonner / mais leur dist du terrible
courroucyt en tel maniere / Elles malvaiseb
gens incorrigibles partis sans de lay de moy
et de mes pais / ou autrement je vous ferai
separer la derision et morgnerie que vous

Tournoy contre la maison d'estrelche

fourchet
bent fau

faites et mes faits de nous et des nostres. Ainsi
se partirent de lui bien heureux et tristes
de la despoute de l'empereur d'ainsi considerat
qu'ils avoient tort. Ainsi vendirent a quadams
priant ministres dont sy se pmainés furent
en tel tribulation et encoulx des dy se pmainés
se tirerent demission et ministres par un donnant
cc milles ~~phlz~~ dor. Et temps pendant demint
l'ensgne de gerse en allemaigne lequel estant
en doute parlement sur le fait de la guerre entre
francois. Monstrerent il avoit bailly ant
du pape telle et comment il estoit en sa grace
Nagueres les allemans demanderent a l'empereur
se lairoit la chose en tel estat touchant ung
francois et pourquoy on les tenoit tant
Ant lui en parlerent assez bien et aultres que
parmy leur promesse qu'ils feroient desirant la
guerre que il seroit tant q la paix seroit
entretenue ou la guerre seroit ouverte. Comme
il en fusent par l'empereur Cuoya pardeuers
le roy de France a savoir s'il se vouloit pas
tenir la paix de francfort ratifier en la cite
de Cambray. Le roy assembla son conseil
ou de sudit que ces messeurs pas deliberer et
qu'il falloit attendre entre cy et l'espasse de temps
le empereur voyant ces despoutes avoir les
monstres aulx allemans Cuoya deuers le roy
d'angleterre lui envoya ung sien messagier et bien

familier certaines lettres qui contiennent
desirant savoir si le roy d'angleterre voloit tenir
le traictié ratifié en la cité de cambray / par lui
pro mis entre les autres promis / Il certifiant
le noble empereur en bailla une semblable
audy messagier pour bailliez au roy d'escoche
le quel estoit en traictié comme les autres
la quelle estoit de tel contenu que celle du
roy d'angleterre . /

Comment l'empereur envoya lettres au
roy d'angleterre et d'escoche / et des responses
qui leur furent et de leurs /

Le messagier arrivé en sa commission au
pays d'angleterre / trouva le roy en la
cité de londres / au quel il delivra ses lettres
en les baisant / Le roy les regardant entendit
et quelles voulloient prestter et dire / Lors
en respondit sans arrestter mil conseil / premiers
le messagier qui demandoit se voloit tenir
et que si il estoit autrement sans mulz abstenir
qui il volsist faire au contraire / Il seroit
diteule se trop estroit lui et tout son vaillant
le propos du roy fait / demanda au messagier
si brief volloit retourner / Le messagier rendit
qui sa commission portoit de tenor aller vers le
roy d'escoche / Le roy lui dit que il fusse a la
bonne heure / et après son bien desirant en sa

maison se partist a sadoullent et que a son de thour
et laissast de venir parler a luy et quil lui bailloit
ses lettres de despendre pour porter a lempereur son
noble pere et amis. Le messagier despondit que
ainsi en seroit fait a londe de dieu. Le quel apres
son bon plaisir sen alla au roy aulmt desthorbe
et tellement esperta quil arrma ou le roy
estoit. Apres lonneur salues de par lempereur
luy delivra ses lettres. Le roy les prist les
freissa et lut. Et tantost et si lempereur
luy estripoit dit au messagier comment jentes
par ces estripts si ton maistre. Lempereur veult
si te tiengnt et traitiet faite en la cite de cambray
Dit luy que de ces affaires et guerres mes mestes
et que ste sus franchois. Et quil plaira au roy
de france me commander de le faire. et sy tost
si le roy de france luy fait la guerre ste roy faire
la plus ententillense si tamais me congnoistrat tel
homme que moy et que lui faire. Et dit a ton
maistre affin que mieulx le sceche si de luy
te me tiengnt que seit et que je ne me despasteroy
pour lui. Et se dit a mon beau frere danglebert
si se je assiste. Lempereur andetriment des francois.
que ste les deffyr et que ste sery son grant entmis
et fait dire protestant le departement ou
aultrement de le rencontrer. Le messagier
quant il vit ainsi le roy rencrouchier et qui
desthyroit la lettre. print congy gracieuse congit
remandant quil ne luy fist point comme fist le

dur de quider qui le fist mettre en peril de mort
Et plus tost qui pouvoit / Issy hors du pays d'Angl
et resta de retourner / tant qui arriva au pays
d'Angleterre / auquel il trouva et que le roy
le recreut lui avoit dit / et de sa deffiance se
il assistoit l'empereur / contre lad. franchoise
Et ne rendit respondit / Et roy Henry / trouva
que dont fait lui / messtroit que nesstoit par
son bennefice / et aussi / Et insy parlant au
messagier / attaindit de sa tasse / les lettres
de respondre / a l'empereur et se doma largement
le roy au messagier / La sorte au roy d'Angleterre
Jacquelle avoit fiancyes Larchiduc d'Austrice
charles par lavyrait de deux prince de castille
apres avoir enquis de son estat / lui demanda
bagyt / quelle avoit en sa pourtraint fort bien
pour l'homeur de son maistre / et quel messagier
le porta tant qui vesta a son bonnet / remis
le quid avoir pterit plusieurs fois / Et part
le messagier fu fisteyr en angleterre / et trouva en
la ville de bruxelles onsit roma / l'empereur angl
et dit les nouvelles du roy desirrit et trouvait nesstl
lui avoit respondu / Et quoy l'empereur fu en
courroucha et lut les lettres que le roy d'angleterre
lui avoit envoyer et quoy fu cueult desirer dont
pour les bonnes nouvelles doma au messagier
cent florins d'or / Particulierement fu adant
marguerite q. phlb d'or / Et tout prince de castille
pourtrait qui lui avoit apporte nouvelle de sa d'amt
par amours La sorte du roy d'angleterre / par

Prayne

vraiment enseignés en doma dny rhynal de rhynymale
florens dor. Dont le messagier fu fort desirer
yeu honorablement et humble vollair les
ambassadrs ainsy yeu bien faire le seavoit. Et
Lendemain les messaiers du roy d'angleterre vindrent
en brabant et en hayenault pour faire yeulx
darmes. Et lendemain apres les rapi vindrent
en bel ordre en devant du roy
d'angleterre.

Et lendemain de ces nouvelles l'empereur
fist assembler le conseil en la ville de
bruxelles en les lettres du roy d'angleterre furent
lues present le conseil seurnommer fu ad mise
en avoit le conseil des allemaignes et fu seure
en administrer. Et temps pendant papt tuller
sentence de excommuncation sour les franchois
adfaust qui les vollorent pas obeir a l'eglise
romaine. Dieu y a un legat de venise et qui
ne vollorent tenir le traictie de cambray
parcqu'ils tenoient le legat a papt d'un
traitant de France contre dieu et l'eglise
de quoy le papt en avoit fait sa complainte
aux princes chrestiens. Dont celuy de son alyance
vollant tenir la partie a soustenir l'eglise
avoit catholiquement lui promis et de l'assister
a ses affaires se affaires en avoit. Et pres
avoir fait les despeches a l'empereur le roy

d'angleterre promettant en ses desseigns de la gyr-
marchande a deux guillaudois contendant de
prendre la guerre aux franchois pour tenir sa
promesse fait au port prime de castille de
faire xxx mille escuz. Il nis fist tirer
faire quatre mille bardes de chanvre desquelles
les marchandes a deux allemand. Il fist tirer
forgier a sa plaisance xij. bastons a pouldre
et les fist appeller les xij. apostres aux plusieurs
bombardes courtaux et serpentines. Il mer des
faulcons fusques au nombre de viij. pieces.
Et fist faire des tentes et aux pavillons les
plus belles pieces et tamais on peut veoir armoyes
des armes d'angleterre. Ce temps pendant
y eut choses et demonstrances les anglois
estant sur la mer prendrent plusieurs navires
franchoises chargies de marchandises sur les
franchois avoient pris aux marchans d'angleterre
la guerre pour ses desseigns de plus en plus
s'engrassoit entre les roy de France et le roy d'angleterre
sans avoir faict la deffiance. Lung a l'autre
mais estoit pour la cause que le roy des franchois
ne tenoit nullement la paix de Bruges fort
Et en la sepmaine y eut navires furent destroussees
le roy de France fist ses monstres en la ville
de paris tant seullement ou il trouva sans
lesquelles il mindrs sitt trente mil hommes bien equipyes.
Et fu faict a la saint Jean baptiste l'an xcc xcj.
Lors aultres trufloys estant demeurant bayonne

a prestre d'ecosse de mormillenses et grande magnificence du roy d'angleterre

demonstrance de la guerre sur mer

xxx mille hommes en paris sans les mariniers a la mesme day 1512

entreprint la guerre du roy d'aragon et a son aide
entrent destruire contre aultres des aragonois
lesquelz pour se mettre tous les battaulx
sur la mer / les espaignars / et aragonnois
voulant retrait les anglois en leurs battaulx
et les anglois en la mer / les rencontrent sur
par telle fortune que en demeure dessus sulz desfait
trois battaulx d'angleterre sans et que les
espaignars prendrent biens du leurs /
lesquelz se retournerent en leur rompt et les
demeurant des anglois en angleterre /

Comment l'empereur tint conseil entre les gens
du pour prince de castille en la ville de lugtemb.
pour la destructe du roy d'angleterre / dont
fu ordonne qui destrueroit par terre et mer /

Item ant ces choses en mois de janvier
l'empereur assembla ses estats en la ville
de lugtembourg / entre celle du prince de castille
pour le fait de la guerre / le roy d'angleterre
desiroit et que aussi avoit pourvu a l'encontre
des francoiz / lequel conseil et estatz fu
mis avant que les anglois desiroient avoir passaige
parmy les pays de flandre / et qu'ilz se vouloient
tenir vers l'espart / et en apres l'affrestoient sur
le pays de haynault / et avoir des villes a leur
volente pour celle destruite se mettre en angleterre
et aussy de les assister de ce que mestier leur seroit

Et fu dit en conseil après avoir ouy et plusieurs admis
que la desserte ne leur seroit pas desfendue / qu'ils
aussi qui le desseroient ne lauroient pas / et seront
leur degrest / qu'ils ou ministroit autre le roy
d'angleterre de y faire pour le mieulx / sans
passer les pays du roy de France / ainsy fu
fu conseillier / ainsi en fu fait / car l'empereur
et le roy trouverent en conseil lui promettant
toutte assistence / que sa desserte se feroit par
Cmers la ville de Bruxelle sur le grand conseil / et
le tout admise pour le meilleur / le roy d'angleterre
appartilla ses affaires de pais du roy de France
de conseille / Car en la ville de Lille en Flandre moit
de sermonter et en la ville de Bruges on fist mettre
iiij cuille cuivre de bon fourment pour assister
les armes d'angleterre / Et ont que les bleds
se ne paroient / autrement angleis au haut de
barmin en zelande prindrent une navire
gentnoise / qui se disoit franchoist dont grez
plaintif en fu fait en France / pourtant si on lauroit
prins avec pays du roy de France / Marchon a
lissue du mois le roy fist publier en la ville
de paris la guerre a l'encontre de l'empereur
contre le pape ~~toute~~ tuille contre le roy d'aragon
et les espaignes et contre le roy d'angleterre
et leurs alleez / Et fu desfendu sur la hart
de prend laissier sortir hors du royaulme de France
bleds ne vins / Marchant particulierement ses
desfendes sortir en France / le tout premier fist

Le second

Le second abondance de farine après la guerre

publication de la guerre en France

aussi publier et en mettre en tenans des
franchoys / mais en vinrent par la voulente / car
le prince de castille ne se vouloit mesler d'icelle
en nulle facon / . Et entrent du mois de mars
l'empereur tint en la ville de malines vng conseil
auec les espagnars / allemantz / et angloys / francois
encoire se la desente des angloys se feroit par le
pays de flandre / combien quil auoit esté dit par
le roy et l'empereur et celle se feroit par le
costé de terroanne / mais ilz estoient en ce
conseil demuz pour demander aldresse terroanne
et et pour destendre par le pays de flandre
se que le roy la desireroit / . Et fu dectrette en ce
conseil et par le ~~conseil de~~ flandre ne se feroit par
la desente / mais par terroanne / mais il seroit
assiste en toutes ses affaires de viures et de
gente . Et ce conseil les angloys demourent / le
roy de france setut et ce conseil fistoit ainsi tenu
et en assistoient les angloys en leurs affaires
se que la desente de calaye ne leur seroit par
desfendue / pour ce le conte fist dectrehit publier
et desfendre sur la hart / que on ne mettra
vins / hors du pays de france / pour sur ce
se rendre desfendre fu trouue par conseil que
demoyen par dieuz le roy de france / assauoir
se il tenoit les pays du conte prince en la guerre
des angloys / et furent vifu temoyn vng gentil
homme appelle ~~phelippe~~ dalle / et que arrina

en le roy de France estoit / et fist sa remission en
demandant ses lettres au roy de France / et sur
lui fu demandé respondre / - Et ores se partis hasti-
nement / et tout ce que nous avons a nommé
en de fu regardé par les escripts du roy / que
combien que on eust publiée la guerre en France
et de non laissier sortir du royaume de France
et nesse pas a Lintty.en dancoir guerre au dont
pinnes de rebelle ne grant amy / - Ces lettres
furent portées a l'empereur et puis en fu fait
joustre / - Et ressit seymeme reule de Hollande
et de Zelande bailleresent mes battaue et fort
artilleries / ces dez estoient en remission
de leur dangleterre fi / -

Comment la ville de Terroanne fu assegie / des
capitaines Sermont Gallehot / Willerrambrelaine
et aultres / et comment le roy de France y
de mis

Pendant que on detinoit les battaue et
bastilleries dont grosse bende anglois
estoient mis sur la mer / et ses nefz trouverent
les franchoys qui amenoient pilliers en aucun
quartier le pais de normandie et boutter les feu
et illement furent assaillis que nulz franchoys ne
se chapperent que tout ce furent pris et tuez
sinon le capitaine qui en se chappa et sont sert
on remont / sinon que on lui avoit fait voir / par
sa bouche / pensez que ce estoit une grant maistre

Premier d'Anglois par les Anglois

~~pedes~~

de France. Et vint en la prouince Sepmane les
anglois trouuerent les bretons qui desiroient
desfendre au pays d'angleterre mais tellement
furent assaillis des anglois qu'ils en occirent
vj.c et se vindrent toutes leurs artilleries car
il y eut vj.c mariniers effondrez. Et estoient
ij souueraindrent pour mieux deffendre les bretons
quand en la fin Hommes estrangers hontueusement
se en fuirent a grant perte. Et temps pendant
le roy de France fist alliance avec albanoie
et avec morres de mordanne et ses gens vinrent
en France a grosse puissance pour grever
les anglois en nombre de xx.m combattant
toutes larmes gens que le duc d'albanie mettoit
de gueri le peuple francoys en estoit esmerueillier
disant qu'en la fin mal en pouoit venir sur
le dauphin car on ne savoit se ils estoient
baptisez ou non. Mantmoins gueri que le peuple
murmurast. Le roy mey lessa pas a faire sa
volente. Et quel de ses gens tenoit plus de conte
que de sa nation et mieulx les contentoit. Lors
que ses gens furent arriuez ledit le roy d'angleterre
se retrait. Et en conseil qu'il demoyte
es pays de charles premier de castille pour
auoir ses gens de guerre achetez et a pert ainsi
qu'on lui auoit promis (si bulla a este commissaires)
la commission de ses lettres se le roy lui.

entre dessaidte de France par les anglois

Morres au secours des francoys

Ambas.

en estoit demy. Le conseil fut largement fait et
et envoyé en ambas. Les commissaires arriverent
au conseil de charles prince de castille ou
tout et guilz demanderent leur fu accordé
et leur fu dit. Et le conte de sculchenbergh
seigneur de lingue et le bastard dayremberch
assemblerent au pays de haynault des
hommes a chevaul dont partie de celle et on
avoit promis au roy d'angleterre. Et que
le conte de nassau avec le seigneur de rissain
et le seigneur de walhain assemblerent le
lesdu au pays de brabant, elmes et au lieu
pays de la prevosté fairet. Lors les gensd
estoient plaisant d'armes et amsy et faire
a leur bon plaisir. Et seulz vinrent au pays
de hainy au seigneur de lingue et au bastard
dayremberch. Lesquelz assemblerent trois
mille chevaulx et les hommes bien empoint
en leur bailliant en attendant le temps viij.
chiles der chasteau et que a lors les gaigtes
converoient et guilz estoient au seruice
du roy d'angleterre. Et dient que le conte de
nassau elosé en ebt viij. et seigneur de
lingue avoit avoit envoyé ebt compagnons au
chastiau de sculchenbergh pour le garder
et les premeroit de ce adviseis les vinderent
desarchiyer. Lesquelz demeurerent sans faire
quelque grief. A ceuste guilz se declarerent

Le conte de Sculchenbergh

Le conte de Nassau

Le sgr. de Wallhain

1513

bourgeois

bourgongnons / lesquelz tousiours dirent comme angloiz
en les cuisses pendu / mais pource qu'il ne avoit
pas de guerre entre le roy de France et les Flamens
prinse en les Pays de nous saint mulz malz faict / depuis
entour le mye apres. Le seigneur de Lignes se
trouva entre sa bende de vingt chevaulx et s'emprint
les angloiz pareillement par commissaire / prisellement
le bastard d'armbrite entre autres vingt. Il
pays de brabant / le conte de nassau en avoit
aussy de sa bende vingt. Le seigneur de estain
vingt. Monsr de Vallhay autres vingt. Les guelles
bendes estoient les plus belles et mieulx esquipées
qui en hemisse sein appartenoient. Il en les
appellent les angloiz de hennault sans doubtance
de France. De quoy le roy et le dalphin d'an
gouloisme en avoient de grosses apprimiens en
leurs coeurs contre eulx. Il demeurerent ainsy en assiste
de gens darmes le roy d'angleterre. Le
lendemain conte de mois daprill le seigneur de Lignes
entra entre sa bende en la ville de vallenchiennes
tous arroussez de sez couleurs de nant et blanc
la croix saint andrieu dessus et la voix d'angleterre
au milieu. Il part qu'il fut veu esparpar
en vallenchiennes les party entre eulx qu'ilz homes
Il en fut esbert le seigneur de estain
homme d'honneur hardy courageux et lieutenant
sur ses compagnons. Le capitaine des archiers estoit

Seigr d'Estain

1 Armand de Montpellier

Armand de Montpellier vaillant homme et guerrier
Darchiee qui le signeur de Lignie sortit de Valleny
en tresbel estat bien armee sur deux chevaulx
bardez darchiee et avoit au tour de luy pour
Lancierz portant estoit a deux mains et
pour Halbardiers et Hargettiers pour
sa garde seullement. Darchiee qui tous
ses lancierz Halbardiers et Hargettiers
estoient armez tous au vert. Et aussi de la
maison de Lignie de Valleny. aussi aussi
deux chevaulx bien esquipez pour la guerre
tout plain de cerceaulx pour faire estre mis au
noble roy d'angleterre. Le bastard d'armiere
accompagnie de seulle chaloe passa aussi pour
Valleuchiennes a lieu de garder monstrant estre
tout seulle bende et de gente congnoissant bien
de la guerre. Et ar il estoient tous a estitz
pieu antiez comme la bende du conte de Nassau
de Cistoy et de Walhain chevauchant pardevant
ralanc bien esquipez de seulle chevaulx pour
deux tous plein gulz nauvent de connissance
au coinvrehement. Esgulle de pour se
trouverent en la bende dit anglois ayant
yssu temps et yssuent temptz tes homme attent
de la lusaigne de guerre. Avoit aussi y et bastard
d'armiere marchoit aux la bende pour aller
au service du roy d'angleterre su devant
d'ung bende franchoise de viij. cirp. chevaulx.

et de mys
pretent

et de xiij. ab. prestons / les suisses faisoient semblant 1513
de estre angloys / Mais ilz furent trouvez
par ou telement besoigna le bastard d'aymerit
entre lesdes de set gent / qui qui eult a labordet vint les francois / leffroit du bastart de aymerie
grosse noise et hutin / tellement qui demoura
en la place cent franchoys mort / et bien ccc. pessonnes
et homes darmes et archiers / et beaucop de
blessez / le demeurant se mectoit en fuyte / et
tempes pendant toilletot avoit prins tant
a repagnie / du quillor ambrelang entre grosse
bende de pretons / les suisses assaloient en nombre
de cl. mil homes angloys / et iiij mil allemans
dont celle bende / en la quelle compagnie arriva
monsr de cressan / le seigneur de rostay / le sr
de walhay / le sr de lignes et le bastard
d'aymerit / les suisses ensemble tant estoient
entre grosse artillerie et grant barrer qui
arriverent assez pres de tirouanne / car la
nuyt se adueste / mettent le temps serait assez
Comment le roy d'angleterre tint champ empres
saint omer / car les rapiniers des bourguignons
bellerent et rio et de la desfaite qui se
rentra les francoys
Mercredy xxiij. le xb. jour du mois 1513, 15 de juing
de juing / il estoit le lendemain du jour
saint sthen pape qui la ville de tiroanne fu.

assiegyt par le grant capitaine d'angleterre appellé
talbot et de miller rambrelaing son compaingnon
au nom du roy d'angleterre en grant nombre de gens
et forte artillerye / ou il tout fusy bien fort / ung
on ne seroit guiere penser / Le siege estant
devant la ville / sachiez que les habitans et gens
de guerre estoient moult esbahis / Mesmement
quand ilz furent assiegyt / se sortoit on par lieux des
portes aultrement / en grant crainte / pour l'artillerye
qui y estoit / on fut guieres esse par devant que
talbot ne fist sommer la ville / au nom du roy
d'angleterre / Et seigneur du pont d'ormy capitaine
de la ville / apres que fut estrenuit tout son conseil
et sy prendit / sy tamait que se rendroit au lendemain
de la conversion de saint / puis dit au messagier
retourne vers / ou aultrement vous aurez des gens de
l'ostel / Celui se retira tandant la nuyt
puis dit a talbot les nouvelles / et les francoys
lui avoient dit / Et aussi prist sur ces nouvelles
advis / attendant le roy d'angleterre / Incontinent
apres / et les messagiers du party du capitaine du pont
d'ormy / envoyez par devers le roy de france / et par
le conseil de ses gens / Eny saint sauveur / leurs
assiers / et aussi leur emdyasse / pour ilz
et forte argent pour leurs vaysselles / disant
et promettant qu'ilz se rendroit / et mesmes
le dalphin entra de aussi les seurs / Dont
pontdormy et ses compagnons furent tous moult
joyeux / disant puis que nous serons seurs seurs

tenant nous vaillamment nostre place et est assez
forte / Et dont dist pour ce nous plus tost moray
a la muraille que faire voullent de moy vendre lors
chiny en a ahanlit voie / seigneur tel est nostre
voullente / Et par ceulx dedens chiny fist venir
dessant vine le roy / en sonnant trompettes
et tambourns tellement que lost et rampsmenent
rendant quilz fissent une saillye se puissent
audenant / mais y leur fudit par aulcuns qui prist
prisonnier de la ville quilz faisoient telle voye
pour ce que les roy leur avoit ennoyt homes nommes
et qu'ilz debvoit secourir / Par ainsy se demist
garente en son ramp / Le viij. jour du mois de
juillet que la ville estoit assiegie / Le duc de
bourguingnon desendy en la ville de calais
en grant triumphe autre grosse compagnie de
chevalie et plenty de vivres / Et venit bien
et fromaigt / Et pain du roy se vuisoit en calais
et se brassoit en a sort mytt et stoux / Et
ce temps le roy d'angleterre estoit sur la mer / bagle
estoit tranquille que ce ouvert muraulte
car le roy desendy a son ayse et plaisir de la
mer / Et venit arrive en la ville de calais / a viij.
heures du soir / et fu bien venyt et receupt
notablement des seigneurs de la ville / Tant
en la grasbrigg que temporelz / Le duc de
bourguingnon le festoya pourtillement / sarchiers

Et le day auoit en sabedi xxx. mille homes de
gintrez et esgutle en y auoit iiij.c. espiez dont
et viij.c. homes darmes. Et estoit sepmaine nutroit
adonc au camp devant tournay et chiny et aussi angleis
Et seigneur de la pariet franchoy sarhant aux
drent les dent a entrouvrez entre chiny et lant
et les angleis voyant que les franchois tendoient de
charyter sur eulx se mistrent en leur tarroie
sont yeus sarhant en la gutere / ayant de la
petitte artillerye bollant / de quoy tellement espoyent
rent entre leur trait / quilz tuerent de iiij.c.
chiny et franchois en la place / mais ne le
firent se bien faire quilz ne perdirent bien
ij.c. angleis / et leur desset tirent leur tarroie
franc tousiours cheminant tant quilz vinrent
au camp / mais il en y auoit beaucop de blessez
desgutle en mort entre estoit que jamais ne
seulerent yhuterie / Et tempes pendant / on
assiegea la ville de tout costez / Et eulx de la
garnison tiroient horiblement de sur le camp
tellement quilz ne osoyent amonstrer / especial
adonc abbart de saint Jehan / pource quilz trouvoit
que ellet estoit plaine de yeus / Et a bendet de
Walhain y estoit et entre dautre desgutle
lomentesoit en tuoit du trait de poulder.
Et tant le seigneur de liynes logiez au pres
de yhimegatte et combaty a son lentuen / lamand
de brengelles tarpi.r de ses architez / pour aulcun
desserent et pour tanse / et alchoir les prendort

Les viendiers tuez
Les francoys

1513

Le seigneur de Lignieres, non obstant estre blessé
ne souffrir de luy / hastivement et sumptueusement
luy donna dont buffet. Dont fermand le prest mal
en patience / et en parla / ainsi comme p despit
Le seigneur de Lignieres animes et fort courroucyes
sur luy / pensant ainsy lui de prendre / Toutesfois
sans quant tarder luy donna dons assez / par
dessus aux dez. Et trois autres / ung mes dit / que
sans faillir / mons.r de Lignieres eussent tues
Fermand. Et restant en adventure que fu plus
au seigneur de Lignieres / Et fu en son lieu luy
appelle montrichard vaillant homme / Et depuis
adversis que quant le roy estoit en la ville
de valence / et parterent plusieurs souldoyers
de saint Richard / et pagines du cardinal du
chastiau de valence. Lesquelz tirerent par
dessus la ville de chimiers / de chimiers / a allerent
a ardre / ou dez brusterent deux le sex / mille
et lendemain au partir brusterent stenbergue
et guillaume / Et resst heures le roy marchoit
en belle ordre / triumphamment / voirez veuir de
vinj. a pl. en rhetnaulx franchoys / sans les
prestes / qui estoient en nombre de xx. gens bien
vendhuitz / mais on ne les peuvoit percevoir
Lesquelz tous se mistrent en iij. bendes / pour
aller sur larmet du roy d'angleterre / lequel
estoit empres dung bois en une valles au pres
de tourneuhen du coste devers saint omer / Les

franchoit estoient au pres de la justice de
tournehem embustchiez dedens le bois / et auto^
assez pres de la justice. Et y pouoit entrer
au pres d'un molin a vent / duquel autre bende
avoyt adverti que les anglois passoient / qui
donc mille hommes de chevaul / tant les autres
estoient allez par duq aultre ymaginer / et
des pietons estoient en nombre estimez cl^
hommes gens de guerre. Les franchoiz se
mesmement gens de guerre / en bellet ordre
tenant bien mys pour tuer sur lesmes du
roy d'angleterre. Quant le roy dit se
assaiez / entre sey consel de guerre / et ordonna
en bellet maintes entre ses battailles / mys sarsant
le nombre des franchoiz ses archiers et ennemis
Et les franchoiz entrelyns bragles ymlz
estusissent / se posterent duer dessus / ne
approcher l'artillerie d'angleterre / car telle
pouoit sur eulx en tellet sorte au tuing du bois
y plusieurs franchoiz y furent tuez et archiz
pareillement aulcuns chytenauchiens anglois
rencontrez sur aux franchoiz y plusieurs en
abbatirent par terre / dont il en vault des
pris / et tuez. Darchiez y plusieurs angloiz
y demorerent mais pas tant q de franchoiz
et par leur oultraige. Les franchoiz voyant
ceulx qui pouoient prossitter pertenant que la
force des angloiz estoit trop puissante / plusieurs
deulx retrez. Le roy d'angleterre et voyant

fist mettre ses gens pour marcher et fist son charroy
et artillerie en belle ordre / Et si tant
cheminerent quilz vindrent a trois lieues pres
de saint omer / ou ilz se logerent par devers
teroenne / Cestoit plaisir de veoir les logis
du Roy / comme ilz estoient ordonnez a deffence
de potz et de trenchiz et daultres choses utilles
a la guerre / Et aussi tous les autres touchant
de tentes et de pavillons / Mardi qui
estoit la premiere fois que le Roy sestoit logie
sur terre ennemye des francoys /

Comment les bendes des Wallons allerent contre le Roy dangleterre leur ... / Et comment ilz les ... en ... domage de grant dons

Quant les bendes qui estoient menees aux
... du conte prince de castille / sceurent
que le Roy estoit logie auprez de saint omer / se
partirent de devant la ville de terouane environ
deux mille combatans / Et misrent en ordre
estans en pietons / Les francois qui lors
estoient encor par les champs les pietons
assez pres dung molin a vent / et vinrent
marchant droit contre eulx / pas a pas
pour les rencontrer / Meantmoins ... les ... assallir / Les bourguignons aussi pareillement
ne se desfaisoient de leur ordre / Le Roy dangleterre /

par conseil pensant que se fussent tous franchois
fist soingneusement quenden son estat. Dont
quantité de ses prisons et les autres sortis
après les franchois. et les bourghignons doyent
y les anglois fussent signe de leur ennemis
rendant y ses fussent franchois tout fussent
y le roy sent par ont de leur trompette que
se tirent ses bendes bourghignons. et roy
voyant leurs enseignes et par bonne sentence
se mist hors de ses bendes et vint au milieu
de ville et les bien vigna homme ablement
sur ses ennemis de l'estat et belle ordre
y en ville estoit. Et est un se trouvoit fait
comme duy hier. Et archiet que le roy donna
au seigneur de Lignes et au seigneur de Vallay
de bel ange dont. Et artillement donna au
bastard de winteriet duy chetual bourchiet de
bellem et aussi une autre chiny se lon son
estat. et les franchois voyant que la bende
des bourghignons se tirent mist entre le roy
d'englieterre. Lesquelz estoient environ
CCC. homes franchois. se detirent tout
bellement se tirent ensemble. lesquelz en sinnis
mais bien qu'ils sont. sinon y les anglois
prendrent de leur artillerie et demora en bat
ty une marsteille et grosse bourbidet y de
puis les franchois allerent querir et mes fu
dit que restoit duy des apostiles qui sappellent

saint Iehan / Cathiffe que le franchoit trouist
tousiours les champs / a l'encontre des anglois
sans les guarir et longier / sinon que dont lieb
on Chiron tousiours en belle ordre / avant
bonne artillerie et steure rondwitt / dien
sert gruelle / Le chief de leur armee et
pour le principal / estoit le duc de bourbon
saige homme en la guerre et bien estimee /
en la premiere rendwitte d'une des armees /
le second rapi.er apres estoit le duc dallemaigne
pour les rapi.ers en dessubz ses deux / et la
principalle estoit le seigneur de princes
le second le seigneur de tresnaple / le seigneur
de merretrouart / le seigneur de lapalice / et
le filz de sire robert de la marcke sg de floranges /
et plusieurs autres gentilz hommes de grach
et une tourbe pour ce qu'on seroit trop long a traitte-
le roy d'angleterre qui ne franchoit pas
de cuisset / se retira en son ramp / et

Comment le empereur se party d'allemaigne
a petite compagnie / et aussi se sent que
le roy d'angleterre estoit distendu

Henry d'angleterre aussi lorsque
de saint tomer / et le empereur luy
adverty de la desrente du roy / et qu'il estoit
en sicile devant terreaux se party des allemaigne

les capiteines francois
assiroit le siege de
Terouanne

seniroy de deux ses lieuxtes / et telle se pagnie
tant chetenina / par les Jenrentes que arrima
en la ville de malines / Et cest henri les
flamengz, se mentinoient contre les anglois / et
disoit on que il y avoit de lentendement entre
ceulx de gand / et ceulx de la cite de tournay
lesquelz tiennent assent volentier pour
des franchois en garnisons / Et se ceuxisset
estre de prendre leur dentente / que
ilz avoient une pays de fanchendre / Les
gantois pour ces affaires sont en disposit
communicquoient avec ceulx de tournay / au
pays de haynault et ailleurs / en
disoit par grammert de bonnes nouvelles
lempereur estant es pays de son repuere
adnerte de ce que les gantois et tournisiens
vollroient faire / cestoit aussi que la voie
seroit / que les flamens cuisissent plus cest
les franchois en la ville de tournay que les
anglois / remandant leur lettres / ou au dit
y vint mettre les moyens / Et en besongna
tant secretement / que on ne saroit plus / que
estant en la ville de aldenarde lesist
fortifier hastivement / pareillement la ville
de ypres / et la ville de tournay / Les gantois
pensant avoir mal besoignes vindrent par
devers lempereur / et ung se agenouillant hors estant
disant que ce quilz vollroient faire lui plaist en

estoit

estoit pour tousiours garder les pays / remandant
les anglois. Et que se quelz faisoient estoit
de paour quilz ne se retraissent et quelz faisoient
et quilz ne faisissent leur adventure. Lempereur
sarchant autrement mist le roiaulme de gantehoult se retenta
assez de lemp. parolles et dit. Courchant les anglois
que vous senestrez jamais mal vous ne pourez de par
ulle / Vous nes leur dire aucune seurete du roy dangleterre
sur le fait de tournay de quoy les gantehoys se rentirent
en prenant tant de complir tout et quil luy plaira a
commander. Lempereur fist remerchia. Cest
se pmant que lempr. estoit au pays de flandre / quand
dangoulesme dauphin de franche accompagnie de la blanche
oost se estoit mis en chemin / lequel amort en sa troupe
que les hommes combattans. Dont ledit estoit de
tirer vers la ville de tournay en acoustant venant la
ville de terroanne se portoit. Le roy henry dangleterre
en estoit assez adverty / Atantes qu'il en sen passoit
retourner estant en son camp paisible et demeurant
disitter repairer a sy se retrait du soir. Lenemy fit
de la ville de saint omer / Lorent labbe de saint bertin
accompagnie du seigneur de fiennes / autre plusieurs gr.
de la toison. Dont quand sont la retrait et plt
dauremis assaillis / le roy lui fist sonna / les gens le
apres de tournay rent en la ville de saint omer / en
la quelle le lendemain en fist procession generalle
ou on porta les patrieux corps de st. urcisse / et tint
on tout le tour / les portes closes que nulz ne entra
sinon les gens monstrez et seigneurs. Car le roy
lauoit ainsi ordonne affin que se ce ne entrassent
si ce nestoit leur volente. Et le lendemain qui

S. Omer.

fu le vendredy. Le roy leua son ramp / et le alla mettre
en lest de la vintrere darch / et fist demora tout le samedy.
Le dimenche demy nommellee au ramp du roy et les francs
archiers brusler la vallee de bernardes / lesquelles
nommellee vinrent par le commandement du roy
tallebot pour cuider battre la ville de terroanne / et telle
fachon que rien ne leur estoit arrestee de veoir lapparant par
lesquelles la battere dung pan de leur tombe / et la
plusspart demy tour / Et cale de la ville commencierent
la battere et estee / et devant ce lassault en fist
commencier nullement / et mistrent a les trappes
et tombee plus fort que devant / Le roy manda
a tallebot oyant que la battere estoit rendue
lendemain du fist decommencier sans rien faire
et separer / et ainsy en fut et par tel partie
chiny sen esmerueillent / Et les seigneurs
de flandres et de saint omer se mirent veoir
le roy en son ramp ou ilz le festoyerent en toute
amistee / et ny prouuerent de leur faire toute
adresse que leur seroit possible / Le ramp du
roy fu telle tusmes nommee que fu fort
desiree des villes voisines / et semblablement
toute du ramp alloient es villes / et le plus
en la ville de saint omer / ou les eglises estoient
fort visitees pour leur beaulte / Darchiers que
les gens du roy y trouuerent a toutes les
entressiez / non pas de detailles / car au ramp en
y auoit assez / mais de chaussees / sorlees draps
fleurees vers ustensiles entressiez / En
auoit la lit de chair de beuf pour demy pattart
dung bon quartier de mouton pour chiny pattart

abondance

vny pan

xlviij.

Vnz pain pour vinrt deniers hommes vnz tonne fresant
pains pour demij pattart / Item lib de saumon fresis
pour vnz pattart / La lib de beurre pour iij groz et
tous autres viures a lauenant / ceux on rapportoit
de tous quartiers / on auoit le pot de vin clairet
pour deux pattars / Le vin de Rin pour iiij patts
et demij / La sorte bierre de Wallenchiemes
vnz pattart le pot / La petitte et moindre seruoise
demij pattart / Et en fu faicte lordonnance par
tulle qui en auoient le gouuernement / et fu ordonne
et fait / Le premier tour du mois daoust / en
lan mil cinq cent et xiij / 1513.

Comment les franchoys vaillamment combattirent
contre les ennemis et comment ils
conquirent de la ville et retournerent en
leur champ /

Le roy dangleterre / le roy de castille ordonnay
et le roy leur dit aussy visiter et bien
garnir / et en son camp et sy alda logier et asse
son camp / au pres de leau du rosse vers sommer
et en fu tout le pregnedy / en sy estant / Et tempo
pendant pardeuant la ville de terouane se fusent
de gresse et sarmuches / en semblable les bas
angloys y perdoient des gens et aussi les franchoys
Durchiez qui mulz ne se osoit de sommir / tous
en camp ne puisent dehors / Tulle qui de noit
apporter a vinrt / semblent estoient trez / prins
en quantz deuoient qui les estoient garnyes /

[illegible] gardeient de bien pres / Et tanst que
les veoient ainsi partent / Et fait que flandrit
que de hartillerie dun leyle et eud en roeymer
parayner quant le roy le sceut commanda q lesglise
fu abattue / en affuste dessus / trule de la ville le
feurent q on le debuoit abattre et en fit bien fait
hartillerie / Deuoutement les desposerent lub de
lesglise par quoy leyle fu paisible / sy et mesfait
par aulcun deuoutement / Et insi q est chose
se demeuroient / Le mistoire du mois daoust se
parti le roy dangleterre et alla boutter
son camp au lieu on maquinibyen mist son armee
au pres de vestry / quant il gaigna la nouvelle de
terroane et de gyhdentyatte / Le roy henry
dangleterre estant en son ostz sur le pays estroy
Et vendredy et le samedy lendemain pour lhe
ment bruit et nouvelle franchoise / coroient pris
et tuez et estrop de vinendeis par quoy larmee
fu esmeulee en lostz du roy dangleterre et tout
le tour et le vinetreze / Mais les lendemain
pour daoust / les franchois lesgrutte estoient
encor en grosse puissance / Destrousserent
encor estrop de vinendeis / au pres de la ville
daire / Et si prirent de nuyt ung du bastardt
daymerie / Dont lung se appelloit le loiseleur et
lautre pannet du monsy dautsmes en hainau /
Encor les franchois se assemblerent vinirey
pres [illegible] / Lesgrutte vinrent venir jusques
a [illegible] de saint augustin / Les gruttz quant
ilz virent peterlent / Et se retrairent de walhain et le
bastard daymerie se mistrent sur a [illegible] ou [illegible]

chevaulx / et y fenoya aucuns aulx les dessus de son
armee / trois pièces d'artillerie / Lesquelles on
mena au pres du bois destre labbaye / lors
marchierent les gens de Walhain et du bastardt
de Bigarenstemont contre les francheoys / et furent
rebouttez jusques a la montaigne ou monterent
pourcy allemans / qui chemineront jusques au
bois / quand les francheoys les trouverent
Walhain et doyant alla par dentre eulx qui dient
qu'il est et s'y mesme et sa artillerie / qui on dessiera
sur les francheoys / qui les attaqua / Walhain et
sa bende qui fut desmort / mais a cause de cest
attaque Walhain tirula au pres du bois et
les autres pareillement / ou y eurent plus
dung heure sur le champ avant que nulluy y vinst
Le seigneur de Bigarenstemont et sa partie y vint avec
sa bende / Et doyant les francheoys quittant
aussy apres ses gens qui estoient au pres du bois
du dient qu'ilz leur pouoient qual faire / Lesquels
son armee par detriere tirerent du coste vers
saint amer / pour combattre les francheoys lesquels
adventis et bien adviseez se partirent de bonne heure
se retrahirent la droite du bois comme par leurs avantagez
bien adviseez / Incontinent se retirerent par derriere
les ramps / Le guet estoit ablaugy / Et revint
par vingt quatre la veille de saint Renaut / Venoyen
a ix heures du matin vindrent mille chevaulx
francheoys et se amonstrerent sur aulx iiij pittons

Ladite franchoys chevauchierent dirent lesquels
avec potestes de terre avant. Lesquelz avant noient
entrez sur leurs chevaulx. Ladite de la ville
de Lieth adventure se retrahirent dehors autry leur
puissance et se mettirent tantost tout prestz
d'ordre. Lesquelz hastivement delivrerent
leurs chevaulx et puis incontinent vindrent
la ville faisant cry larme et ramp dont tres
grande alarme entre ladite de la garnison et
firent tant par leur force que les anglois qui
estoient essuez furent retrahis lesquelz
s'habbant. Desquelz en tuerent assez largement
Et en restit desconfit en tuez le seigneur de
berrelle vaillant homme frere a monsr de
barbenchon. Et en restit estant mort sur le champ
franchoys vny des gens monseigneur de Walhain
le quel voy vuide destrouez pensant que on la
tendroit prisonnier. Et insy que les choses
se devoient noient. Larmee des anglois se retrait
si venit que les franchoys et albanoys se retirasent
en la ville au pourpris ladite de la garnison et les
autres au ramp a blangy. Et voy henry et
son armee qui aussy se retroient et sentez pensant
que ce fust la grosse armee des franchoys se
retournerent paisablement en leur ramp.

Comment l'empereur fist son entree en la ville
de Liege dont on en fait mention cy et aussy
de la grant honneur se fist que on luy fist.

Iehan de Gavelle edit Bonbanson.

Durant ce temps et ceste besoingne avant
dicte faicte / Le noble empereur maximilien
fut couronné augustes / assez la veille
devant accompagnié de la noblesse des pays de son
nepveu charles / prince de castille / dont ceulx
de la ville le receurent tres honorablement
et tres joyeusement aussi de sa venue / Les cueulx lendemain
lendemain temps temps de sieir de veoir / Le dyner
trouverent adverti de sa venue / pour ung
de libera de venir dorenlier a luy / Tant fist
qu'il estoit lheure de son venir / Le dyner sappellia
et vint au devant de lui tres honorablement et
le conduirent hors lautre assez pres du villaige
de thuy / assez pres de la ville dairt / Et dyner de
cest venue mesme pas est aussi cist qui luy tousse
donne dung varlet dor / comme il devoit de quie
darchiet qui abordet ung vieulx de grosses dentes
fortes / Le dyner se veulx mettre a terre / mais
lempereur ne le veulx point souffrir en nulle
maniere / Lors quilz aborderent ensemble
lentrevue moult a plomoir / et leurs suppots de
son debiter desseubz dung arbre qui assez pres
de ceulx estoit / ou ilz furent dung bon quart
dheure demisant de leurs affaires / Leurs
gens estoient sur les rhyamp de tous costez
leur plaisir / leur tombot sur tuly / Et pres
que leur parlement fusmes / Lempereur prist
congie du roy / Le quel se retira en la ville dairt

Lempereur
allo gimiliche.

Aire

et le roy en son ramp et assez entre son armee
se lendemain matin le empereur se delibera
de retourner par dentre le roy d'angleterre / pour
demister de leurs affaires / Le roy sarthant se
retrait vers andernant / Jusques au villaige auanth.
et illeq se trouuerent / Lung lautre / Le roy
estoit fort delyt mont arouste et bien monte
son cheual estoit houssit de ramptnolle de
fin or sur velet velour / et auoit son estrier
entre lung de cuy / chle chargie toutes lepes
houssures de poires dargent pellt mont sur
velour vert / Les seigneurs d'angleterre
tresfort mont estoient arroustez vestus de
drap dor / Lesquels fisent grosse rentrent
a le empereur / et aux seigneurs de flandre
brabant et hayn ault qui lacompagnoient
fusant vers hommes / Le roy et le empereur
se arresmirent tusquez au ramp ou les
trouuerent vnt tenut de drap dor sur le ramp.
et le roy se bouttrent et pluisieurs grosses
hommes / Lesquelz apres tresemblt auoit
parlement / Incontinent allerent eppies
le vilt de terroanne auoing des tresorie
ou le empereur ordonnoit aux ranomiers de
leurs affaires / et par especial aux qui auoit
vng quartier en sa garde au gnet / Et vny paix
de le faire tirer a son plaisir / a ou il luy dist
le gnet fist si bien son debuoir qu'il fault mytult

xlbx

nulle de guerre et tomber en ruit de faroit / Le
roi nitz estoit de valle nightmare / gentil
compaignon appelle Sandrart guerre / et tout
bien disit apres soltil conchant / Lempereur
apres sa refection prinst Betonna en la ville dure
et le lendemain qui fu de nostre Lempereur
Betonna et mort en ramp / ou il disun entre le roi
dy de nisant de leurs assorts / et pres disutz
le roi fist assembler tout son conseil / lesquelz
se mistrent en ssamble entre les seigneurs de la
terson / auquel conseil vault bien mieux de de nisde
porte tonchant la ville de terreant / et fiurent
lesquelz en seir / Le souppper sapparitilla et
si souppa Lempereur entre le roi / et demoura
la nuit en larmes / Le demeure en matin / si
Betonna en la ville dart / ou il est la messe / a
resse heure / Le seigneur de bellandy sen alla par
dentes la ville de bethlemme / pour tremper vne
bende dallemans / et autres seigneurs / auquel
il ouvert sligne commission / Mais les franchoys
ouvrent sen lenvement et les persuerent entre
eux / par quoy lempereur et de bonne heure se desloger
si se retrait vers le franchoys / qui fu la cause
si quoisy de bellany ne les trouva pas / de quoy
il Betonna en larmes / Le lendemain qui
fu le jour de lassumption nostre dame / a la quy conset
sourdy vne noise entre les angloys et les allemans
lunes contre lautre / a voy vouroit si le debat

[illegible] prins pour dont pour fille / Tous les
[illegible] et y furent assentuz / et y vinrent les allemans
du roy contre sa volente pour aider et assister
les entrez allemans / et dura lestrarmuche
longue et apres / en lez peult dont partie et dand
plusieurs gentilz repairant tuez et blechez
entre lesquelz le barrain de monsr de Wadremont
eult le corps percheit de part en part dont
il morut / Lez autres gulez qui estoeit sur le
de monter / Le roy mis sur sa / auant
la chose se prenist a reposer / Et entremeint
la noise se cessa / mais treit tout apres entrez
y en peult de dez tuez / tant dallemanz que
dangleis qui eult lez / se rencontrerent lung
entre [illegible]

Comment lempereur vint en le camp de nouant
ti roamme / Du retrait le roy dangleterre
qui fist / Et comment a sa venue les
francoeis furent mis sur / qui fu cause
de la perte de ti roamme /

Il est debat et mellee resst le lendemain
lempereur se deslogea au plus matin
de la ville dairit et vint auramp / Le roy le
bien veigna amiablement / lempereur peult
ymaint esse entre le roy en son camp par conseil
et fu transmis / Darretillement et / celluy de
Walhain / celuy de monsr de Lugne et du bastard
dain entrez / Le roy mist son camp auprez.

du bois entre yly de negatte et la dinterre / et monsr
de Vallhuy en prit de lui en vny vallaynt
tirant ensuyt la ville d'ainx / En apres le
se seyrent de lengnes et le bastard d'ainterre
se lestrent ensemble oultre la dinterre / Ensy
y le dit lotz marchoit pour aller de logis en
autre / Les franchois en grant nombre vinrent
par entre vny arbre au dessus de yly intyghatte
du rosset entre terrant / Eshuelz estoient
environ cbl. homes darrere ensemble de vij xxiij.
chevaulx. Entre dung guillt pittons lanssquenetz
et eshuelz chevaulchierent / y avoit vny chle
chevalier de barrons sallez / a cter les homes
et sergnies de poulder a ramons / Lempereur
voyant lapparil des franchois renforcissant
leurs assaulx / dit au roy henry / mon filz au
tourdhuy a ma bien venue pour soulx visiter voz
ennemis / faitt apparteillier voz battailles / Le roy
en ronstel de lempereur obtempera / et tant
bien les fist y les chosses furent bien tost apresterz
haut et ung gut darbillerie / Lengnelle le pr
encora oultre la dinterre pour battre au trauers
des franchois / car ses desir estoit de lenvyr
de laussiter leur orgueul / comme aulx fait auoit
fait mey par loing de Vellery / et croy y bien lui
souuenoit de la journee des ardenchies / pour
est plus adplain mis en mey grant / Ytrestel

Et tout ainsi en bellicordre / L'empereur et les bons
marchants hardiement et seffrement
contre les francheois par oultre la riviere / et leur
plaisir de leur les bendes qui apprelloit les
bendes / des anglois de hammault / Le signe le
sonnant / l'empereur / et restorent aussy toute
en leur ordre / partillement les
allemants pitons au service du roy henry / sont
adverti / que les anglois estoient allez
ghentghatte / . Et allez a autre roste de la ville
de son grantier assy / les francheois se passisent
la riviere / et y eut entre luy avoit fort artillez
l'empereur et ses gens / partillement le roy et ses
anglois par le conseil de l'empereur demeurent
en leur vallet / entre ghimeghatte / . Les francheois
retrait de ses vittailles / prensorent / en taupe
et les armes demeurent a leur aise entre
en la ville de terroanne / Mais en marchant
prechnant / que le demeurement estoit a leur
grant preudice et domaige / et que mellement
ne pouoient prentre / Et voyant francheois
commencherent a retourner . L'empereur
sor prechnant commencha a rayr et en donna
bedent / mais finally quant parlerd / car ses gens
furent mort Sommerent que francheois la chasse
l'ayntelli durra plus de deux lieues / en allesoit
les bourghignons estoient debouttez / car ils estoit
pas nyf a rhenauche / Le sentiz quant ils vindrent haulx

sur vngrt

sur ung tertre pterchurent les francheoit embas
sur le terre a grosse puissance / rostrant le bois
et bourgoignons attendant lung laultre / se
mistrent telle en battaille par a par et chirent
la vint et spart / lung devant laultre sans rep
stirr. Les bourgoignons aussi destendu de
de ce gement / assemer la bende de monsr de
Lignes / du sgrur de Walhain / et du bastard
daymbrine / auter autres des pays de Barthidur
aussi. Les allemantz pittons / et sguitz montoit
sur le tertre / ad paignies pteillement de nos
anglois pittons tous bien esquippes / sont
adueties ung restuy auoit sey trois / les
anglois angleterre / les gens de lempereur
rendent vers lempereur / et sguitz auoient
vers enseigne ung leur auoit charge lempereur
on estoit laigle de sable / en ung champ dor
qui auoit soirt apportier daultre coigne en
ung rassy / adrance qui estoit dessus a petite
apaigne / bien sachant qui y trouuroit les gens
des pays de sey petit nepueux / et pour demeter
a rongnoisset aux francheoit sey de sir de
ad battre / a tuer les fist apportier et lever
en aux / et mons. ant a sey dit. que restoit
au detriment des francheoit / et sguitz quant
ilz oyrent traiter vers lempereur et que ilz
pterchurent laigle en haulx les mes / furent

tout desbarettez et espouentez bien congnoissant
Lempereur de tel sorte q̃ d'estat se retrait en
battaille et en fut assaillez / Et disorent
ensemble Et doubte la fait moult lui et son
ayde a cry de tirant / Doubt et sans delay
franchois voyant lapparail des bourgongnons
et allemans et que lempereur et les dessus estoient
en bas du tertre aux aux pussant et que tallebot
de noit dautre costé sans arroy ou bien peu comen
cherent a tourner / Quant lempereur les vit
aussi tourner et mettre en desordre / Tout homme
franchoys des bons et habilez de guerre commencha
sur estrayte disant / Seigneurs et amis ce
nest temps q̃ on demeure monstrons a noz
ennemis que nous sommes / et a quelz gens ilz ont
a besoigner / Dicest que fut pressier les
parroles incontinent lempereur fist trer
quatre pieces darteillerie / le quel fist grande
et merveilleuse noise aux franchois / et dicest
q̃ lartillerie fut presse / Le seigneur de ~~Vaudemont~~ Orleans
et les autres prelz conseil de lempereur se
bouterent au chemin des franchois ou ilz feirent
merveilles darmes / chacun rabattoit les uns les
chetifs daymyeleurs se monstrerent fort bien / que
les franchois estoient leurs ennemis / car
incontinent que vindrent aux franchois en leur
maniere et estoit quert / pour ce les plus se

Battaille

Abandonner

Rendirent aux Wallons et aux gens du dent prince
de castille et aux engleis. Et lyent desseur
et le duc de longueville y estoit faite en prime
en la bataille. Et darteillement et marquis de dostrime
et rapr. bayart et seigneur de mirecourt en abatu
a terre et y fut aussi et rendi lieu malle et trantillit
et portent de seigneur du fiez robert de la marche
et rendi pareillement aussi le gouverneur dambaist
et grant marischal de france et rendi sant quentin
sur lui ferir et seigneur de buisthy en abatu
de sey rehenal malaisement et les anglois vollent
tuer mais les wallons le gardirent et si en prime
en leur mains. Et apres de lui et rendi le
grant admiral de sanoyr aussi fist le seigneur
de retremond duy vaillant prisonnier et
estribeit duy ogite. Et depuis entrie et mesme
estit de stat et tombes es mains des anglois et
et fussent pas aussi rendu. Le gouverneur
de rhunpaigne et rendi au seigneur de walhain
et rongnoissant au trib seil rendoit et le petit
de seneschal de montfort dauphin
de france et rendi a duy appelle simon de angre
natif de vallenchienne. Le chief de puis
domes sey rehenal a larchidiacre prinst de castille
pouret et estoit duy chief de mes en lui en hity
demeures. Et seigneur de humbercourt et rendi
aussi pareillement. Aussi fist le prevost

Sir Simon de Ayre

de paris le gnte fusert blanche ponne qui ne st
volloit pas rendre et se rendit vij archiers de
corps du roy de France parmy lesquels
rendirent et vny herault ayant la cotte de
son office. Et les estandarts qui les francheoit mettoit
en la battaille. Puis en triple de prinse et
emportere. Lors de la Journee de Dreux fuyant
vij en vnj. La partie estoit en stigrine de
longueneal. Et y avoit sa sulna de la Journee entre
le stigrine et duc d'alletrehon. Parmy lesquelz
et duc de bourbon. Sa bannyere estoit gant blanc
et tannee. ou il y avoit au milieu fort bien
et bien ordonnee et losse dor et dazur vny ly
espoir. La se rendit estoit en stigrine de buschy
Lequel estoit bleuve et blanc. La tierce
a sire robert de la marche. noire et blanc
a vnyne croix droite dengyne du tranche. La
quarte estoit lan rapr. bayart gant violet et
blanche. La quinte en daulphin de France
de vouleur vert gant et noir. ou il y avoit
vny saint martin noblement figure. La vj.e
estoit gant blanc et tanne. ou il y avoit vny
lantan dor en milieu. La septisme estoit gant
et vert ou il y avoit vny saint george richement
painct en milieu. quant il vint devant ses
seigneur. plusieurs chevalier fils d'aprs celle
estoient sy mes taice. Du nombre des orthiz
et prisonniers qui furent en ladyte Journee des

b. commiers priis.

espiron

espoyrent devant la ville de Troyennes comme se
fu ratifyé et se en vesti y a ung chevalier nommé sonnes et
y fallyés prist a son devoir en devant la porte
de ladicte ville de Troyes lequel nombre / Et fu resse
lorsque les Anglyés plusieurs du moiz d'aoust
en l'an mil cinq cens et xiij. prysés pour les
armes des trespassés / 1513.

Comment le roy fallyé delyvrist du chastiau
franchoys qui dollorent daultaillyés Troyennes
et comment de puis vesle de Troyennes / fistrent
tant lemperieur qui les enlyent trait

Apres lemperieur tousjours augusti
premier de ce nom vint devant la dessaulture et
de sonfiture et qui en se trouvoit plus a combattre
et elle ne estoit de dessaulty les franchoys qui
en fuyoient les armes blesyés et aultres
hurtés / Ilz se retrayent / fist semer la bravette
et qui a compagnie du roy dangleterre et tourna
en larmes bien triumphamment / Lesquelz
de la dessaulte / et prisant et estimant au roy
les gens de guerre des pays de son repuyer
tresgrans de biens et gens de grant et ferme
courage / Hardis et preux / et qui valloient les
armes aux assaults comme au parement bien
les congnoissoit / et le roy dangleterre mis en

les leurs en desert. Et furent les Vallets visitez
chacun par son rapi.mr Et ce fu trouvé de gens qui
tenoit de l'empereur que du roy d'angleterre que
roy honneur / mais ilz en avoient le cueur de leur
Et ulx qui avoient des prisonniers furent tous
arrestez et ilz avoient tous leurs prisonniers.
Nous avons bien oy parler ridenant de autres
chevaucheurs chevaliers de vivres et d'autres
choses seruantz une franchois de Verreamer
lesquelz rudestent entrez en la ville / mais
ilz ne peulent / et se en furent sans venir ala
de sonsiers / Lagrelle fu sur vung trestu au
leung du bois au pres de chintgatte. Doriant
lamiral des anglois se tenoit en leur ranp
Ilz rudestent entrez en la ville / et se mistent
en champ pour venir. Et alle bo lesquel
avoit par trop bon esprit / parchoy ne peulx
venir a temps ala battaille pour ensuyvir les
francheois adtant que lon se hasta de les
assaillir et tourner sy bien apoint / que ilz
vanitaillerent tromma en champ. Et quelle
y fust partillement en desroy. Et lesquelz
chacun fu constreint de fuytte ce que sen chie
pour se pour d'amtaillier / et tant pour se
sauluer. Et angleis de sitenir et de les tenir
cuydez adentrez que de viij.xx chevaulx que les franc
estoient / ung et se chappa pas le quart / beaucop

autre debaute des Francheys.

furent tuez et estrez chetuaulx prins et et qui
en pouoit auoir autant deulx car il vouloit estre
et en qui prendoit pulz franchoit a partrez et
fut et archiduc Talbot retourna en son ramp
en grand gloire et triumphe auec fort vitaulx
et tassauoir furent bastons de poing sellez
pendent de tamons et encor en mi estandart
la plus grande et la premiere estoit gaune violet
et dengt la seconde tout noire au trauers
dung droitt roie dargent. la tierce dengt
gaune et bleuet au milieu vne simple barbe
a vne droitt roie dargent. la quarte dengt
et violet vng griffon dor au milieu.
Quant talbot fu retourne en son ramp et
tout fu asseuryt. le duc et le roy auec
leur conseil furent ensemble pour le fait
de la ville de Creaulx en ly la fin ilz fu conclud
et tout et qui leur auoit dit et fait
patusent les rapiers sans vn tout differer. le
lendemain de la toussaint en lordre au trauers
bombardiers au dor dangleterre sen allerent
tuer tuez au bois ou la desconfiture auoit
esse des francoys. la ou ilz trouuerent trop
dung homme tout nud. lesquel faisoit les dormeur
quilz prindrent et les demenerent en lostez
du seigneur de Lignes et tourner la voie qui estoit
dung gentilhomme de France. en ledy tour.

vindrent par devant l'empereur en l'ostel du roy
les bendes du pays de brabant et estassavoir
le conte de nassau / le seigneur de vistain
autre leur bendes bien esquippees qui volontiers
furent devant le roy d'angleterre / et aussy
vindrent du pays de flandre aussy a
l'empereur / le seigneur de hemes / le seigneur
du verlo / le seigneur de lalaing / autre plusieurs
aultres gentilshommes / lesquelz furent devant
de l'empereur honorablement qui les entrecia
de leur bonne semblance / Darrellement
aussi en fist le roy d'angleterre / auquel jeu
furent les grosses obeissances / lesquelz tous
ensemblez et les seigneurs tirent conseil des
affaires des pays / ou en ce conseil fudit a
l'empereur que a la volonte estoient venus
les prouvoyers de la vallee de rassil / lesquelz
furent tirez / le roy fist paier pour les seigneurs
au tour de terre ferme / et le vendredy
vigile jour du mois d'aoust fu ordonnee de
passer les monstres de gens de l'empereur.
et estassavoir les bendes chiennaulx des
pays du prince de rassille / lesquelz
se trouverent au champs / Premierement
passa la bende du bastard d'ayent qui
avoit xxx chiennaulx bien esquippez / lesquelz
furent a longuement sur le champ apres vint
homme d'armes que le chiennaulx appelloit en vulgar

Les bengs de Flandre
Bergues et Lalain.

a iiij. chyennes. que on ont trouuerit point/ et
estoit jadis dedy moullins/ Lequel Salargot
pour vny prisonnier q on luy auoit tollu par
force/. Le bastard dayumeriés se retraitoit
tousiours que il ne fust tuez en la bataille
mais nenil car en la fin vers le chef vemir
bers triumphamment le quel fist vng gros
trouble car il vouloit tuer vng commissaire
pource que lendurroit de sa longue demeure
Et este bende passée/ La bende de Walhain
passa/ Les seigneurs de Lignes partirent
se route de nassau nommellement vemes
aussi passa sés monstrés/ et aussi monstre
de restany/. Et archiés q le grant estandart
du bastard dayumeriés et de ses hommes darmes
estoit tout blanc/ a vne croix st andrieu
au trauers/ pareillement les gueules blanc
a vne croix saint andrieu vergy rouge la
grande/. Celle de Walhain estoit vergy
et blanc/ et les gueules semblable/. Celluy
du seigneur de Lignes estoit de telles couleurs
q ses gens portoient en leurs parements
gueules vergy et blanc/ Celle du route de
nassau/ pareille a la parure de ses gens
Aussi celle de monstre de restany/. Dayumeriés
adueriés que aussi q ses monstrés se

Satan do Mollins

faisoient / tuoient entre autres aultres francois
en la ville de terroanne / pour leur porter
des vivres / Premiers du lart / de la farrinne
et aultres vivres mais la chose en fut adueniz
et aucun sa rendit les de son fait / par faulte des
les vitailles et en leur temps / mais les gens
de guerre francois se saulverent du mieulx
qulz peulent / et habandonnerent tout
qu'ilz peurent / les anglois approcher
et dimeurer apres / et ung / lemma seyrance en
aulter place et en approchant la ville / mais ilzeurent
les gens de l'empereur / et venant les francs
en la ville et harmet de franc estoit esbranlee
et en leur vivres journellement leur estoient
deffendus / comme cheval / et aulcuns
de son porter / raindant la fortune du bordanglois
et venant le seigneur du pendermy bon capitaine
de terroanne assembla ses lieutenant et ses
gentilz hommes / particulierement ses aduertis et
disemers / et tous lesquelz / ordonnanda leurs
aduis / et a qui affoit / moitiet venant qu'ilz
de seurs / attendoient plus / quoiqu'ilz deliberer
estoit demeurer et souffrir la mort / et la
vuyeulle aux aulcuns / en deffendant la ville
gardant ses hommes / et les seurent qu'ilz auoit
fait au roy et au pays de france / Pour ce dit
long aulcuns gentilzhomme qui la estoit et dit

Liij.

bon seignieur qui desplaist et qui se dirait en
disant mon adieu. Et est que le roy
demyle trait nous veil aucun tems plusieurs
fois nous a mandé et fait seavoir et que il
veille employer les saisies et se rehtourner
nous ne pouvons durer. Nous mettrons avant
si seroient plus que ponons estre pour si ensem
est. Les anglois en seront davantaige plus
en orgueilliez. Et l'empereur aussi demeure
contre nous et il est zirg de son front.
Et estoyt roin et est desfait bien nous admiserons
de faire une homme traitit a nos homme
et prestit. Le empereur est bon homme et est
ministre ordrine / nous le congnoissons de la
triple / si nous fesons entre luy de la les
moitz. Et nous entendons nous en sa bonne grace
star esperance que grant bien nous en viendra
vers a mon adieu. Nous donderons respist le
mot et dist. Seignieurs tous ensemble et
vous tous compagnons de guerre si dirtes
vous / Dirtes hardiment / en my est pour se
et de pour se homme / vous serez tous les gent
studieux que nous avons. Le plus de roy
respondrent / Le bon seigneur a trés bien parlé
nous en sitnous tous ensemble savoir se voir
par deniers. Le empereur pour seavoir a quel traitit
y nous voldra respondre / submettrons vous.

en sa ainsi ordre. Le seigneur du pondery
en fist tout ainsi que on en avoit conclud
en leur conseil. Et tant fist entre lempe-
reur pour abreger la matiere que tous leur fut
accordé. Incontinent le seigneur du
pondery par le conseil du vieil gentilhomme
pour son homme. Envoya hastivement entre
le roy de France, assavoir comment il se stroit
et aussi lestat des anglois se en quelle
entreprise ilz estoient. Et comment le roy
pleusoit que ilz fussent. Le roy sur ces
descriptions assembla son prime conseil ou il
en conclud que ilz fussent leur traitiez se
il estoit possible a leur honneur et proffit
et que ilz en lieu pouoit stoupper. Ces choses
entendues demandé se essa pondery que
lempereur en fist leur appoinctement et
traictiez au roy dangleterre. Il a ranse
le pondery lonnor sterling en lombardie
preuddement et quil renoyeisseit la entreprise
ou il estoit. Et ceste foie lempereur
leur monstra veny tout de grant amistie
car son traictie fu tel que le roy lui
preuddroit a mi rehy sauf corps et
biens. Et ainsy en fuist fait. Ff. 1.

Lenoanne vaudrie

Comment
et.

Comment le empereur pendremy rapy. de terrasme fist tant envers le roy guil fist leur appointement et traitie envers le roy d'angleterre

Apres lempereur venist et traitiet des franchois estat fait / entre le roy d'angleterre / en bien heritage et pour lamitiet guil avoit trouve et le roy trouve aussy en rapine pendtrem en lombardye / et le roy lors pitiet de lui / car sans lui la ville estoit tamais hors traitiet / il fust esse mist a la volte ~~[illegible]~~ des gens de guerre pour lassaillir et retenir en russy le traitiet / et tout saint bertremyle en marcy trouvist tout du mois daoust en lb. et en. sortirent de la ville de preanut / trois cens ytaulx bien esquippes / beaucop en jeuoit de bardes lensdrynt desploye / parrellement en ossit deux cens pitons de lisle de france et bien arrenstes / et lyeure apres mydy et sonnez tout sey alterent passiblement et en franc suey et a la porte en wydant et yeulx vny pen de breullyt / et avit fallbo en dempit la rhost / et ny ont les franchois passiet leur ossit passit monter sur ytaulx pedesent

la muraille en ont il en tuit mulz blessez et tuez
Tantost après que les gens tallebot furent en la
ville / l'empereur et le roy allerent a l'entour des
fossez pardehors pour veoir et que estoit devers
accompagnez de plusieurs gentilz hommes / lesquelz
se desmerveillerent moult de la force d'icelle
Tercamd demo.ud.
ville / l'empereur et le roy tousiours fussent
leur entrez en la ville / ainsi qu'ilz tournerent / que
celle estoit demollie / Ainsi en fut il fait / car
l'empereur et le roy leur / en tournerent a adsmoins
le place / tousiours estant larmez devant la ville
Ainsi que les choses se demeurerent l'empereur
avant le dent a la cite de tournay / pour le
Tournay
quel mes langueb voyant que il avoit une
grosse vergne avec angleis pour les corrigier
lui plusieurs leur ordonna des choses estre
lesquelz sur ces descriptions de marchiez
assemblerent leur conseil ainsi que furent
ly desseurs en partie et quel luy plaisoit a
ce mander voyant et il luy plaisoit les
angleis estre deulx ainsi ly ung ont faict
de prouvre / Pour obvier a ces affaires
et dangiers / Ilz avoient que par le conseil
du conseil vint ambassade entre l'empereur
l'angelle en la ville Saint et humilia par
devers luy / et voyez adverti ly le mes pour
du xxviij de septembre fusent avec l'empereur
vers tel accord ly de boutter fuz et leurs portes
fourb et
rlorgnez

tours et clergiers bilfroys / menestrels / et
bourgeois / les fleurs de lys / et y pour les
armoyeries de l'empereur / et telles de son pourpre
le prier de castelle / et y tamais que se vous
plus franchois / et quilz y ont assis de plus dire
mal / et que ly et faisant greiter de nuitz sa garde
a l'encontre des anglois / et encore tous / et
ensorcelez sanz l'empereur en fist lettre
assez / lettres furent lues a l'abbeye de tournay
de par l'empereur. Le roy des franchois de ce
adverty par embrues de la ville leur escrivy
hastivement disant / Mes bons enfants de tournay
des plus enchiens de la rentrous / ce suis adverty
y vous estes sedduyz de l'empereur par remuer
du roy d'angleterre que remuez obeyez franchois
et desfaites les lyonnes y vous avez fait / et de la
promesse faite a l'empereur que y estez obeyez
et se vous promettez se ou vous faite y melgre
que celle y a point se vous en vengeray / se le
sergent vous vient que doubtez obeyez / se vous
se rendray y vous enjoyndre de bruler la prevoste
de mon royaume /. Et ces nouvelles venues
en la cite de tournay / trouverent ou les publia
a l'abbeye / ou ilz avoit tant de gens que
ce nouvelleit en estoit plain /. Et vint le
peuple tout estonnez des lettres venant du roy
de france / fu fort de roy / et se mutiz en la

trouts ante
l'angleterre

se ioint a la
francois

Archive les fils
de l'Empereur.

pressent desirerent que les lettres de l'empereur
fussent desseignees / tenrent tout et en fit desseigner
les plus ensemble tout le jour / Autrement
et aultres gens qui en disoient point remandant le
fait / quant ceux estoient mouvis cuidz et troublez
les aultres disoient quant on seroit vers petit
cuer qui pouoient entender / autant adres que
estoit quelsaire que on en feroit bien / et que
au despit de l'empereur et les seigneurs en
feroit aultre chose / et que on ne les pouoit
retenir / puis que les dux de Bourgoyne et le dauphin
les vouloient ordre / Ce jour l'empereur
estoit au court saint Elloy / devant Bourgoyne et
le conte de Tonnerre les deux l'empereur lui
fisrent remoir que on avoit fait contre sa
majesté / Quant l'empereur fut retourné
et fut moult courroucyé sur ceulx / en les
cuerusa et disant quilz en estoient
pugnis / Quant appelles le bastard d'Armeniac
au gueul de romande que est allez prendre la ville
de saint amand et que le grand duc
en estoit de Bourgoyne autrement seroit
trop prendre et saisir la ville de montreuil
les tourniseurs assez se esbahissoient / les
aultres disoient bien quilz avoient mal
de seigneur / mais aux ensemble parler / car les
obstinez disoient que le leur en chaloit
et que jamais ne se tourneroient bien avec
assenrez puis que les dux leur feroient

par mu

par quoi les alliez entrerent au tournoiz
bien grosse bende / Et quelz assaillirent la
ville de montreuil tuerent et franchoys prisirent
dedens non sachant q̃ les gens du seigneur
de lignie en fu mal patient / Mais tantost
apres ils entrerent a sadvertis et plusieurs chastiez
au tournoiz / Le pr̃ jour de septembre le
seigneur de lignie par le commandement du roy
dangleterre mis sus cri d'armes et retraite
et en fist lestrechis / Et seigneur de brandignies
et porterent les rouelles du seigneur de lignie / pr̃

Cy faut le dengessement lisez et petit traictie de la
chemin de bourgoigne / et toutes la desirente et
venue du roy henri dangleterre en ce
nom / pour les faits de la ville de terroanne / pr̃

Ensuyvant le troisiesme livre et petit
traictiet abregie parlant du siege
de tournay / et le roy henry d'angleterre / ffr
d'yrlande et de guyenne donne de ce nom
et comment et par quelz moyens il fut obtiny
et le pays de tournesis / lequel grant nombre
de gens et cy. de compagnie du chaulx
tres noble et tres puissant empereur
dit romain premier de ce nom par la
grace de dieu tousjours auguste / Contenu
cy. ch apres

Comment lempereur et le roy dangleterre mirent
le siege devant la cite de tournay et de la
guerre entre ceulx de la ville et ceulx
le constitt sur

lbij.

Henry par la grace de dieu roy d'angleterre
heritier et empereur estoit en la
ville de lille qui arresta quant quel
qui venoit / et telle de la ville se retrahirent
par grant deuerent / et aussi l'empereur retourna
et mettent apres vistrina madame marguerite
douagiere de sandre et la roy fistoye grandement
qui tuloient quant estoit / l'empereur aussi le
roy fist vng conseil pour le fait de la cite de
tournay / en ce conseil fut conclud tout ce qui
en seroit fait / Madame de sancy semmit
en ce conseil sarchant leur volente / on telle prie
pour telle de tournay / et monstrant plusieurs signes
comme telle qui lie vollort aider et roy et telle
de tournay / quoy qui fussent obstinez / alorent estre
entre telle / pour traicter de leur appoinctement
Mais ce ne se fist / le roy se rendit / mais entre
maniere et bien / mettre de ce tournisiens qui
mes parlez autrement / et l'empereur dessier
pert / aussi vous assent / et monstrerai que
ilz ont mal besongnez de vouloir et essiamder
le traitez / l'empereur leur avoit fait / entre
lardre de dieu et le vengeray les langueles et
abprobres / quelz ont dit des bons seigneurs
des pays / quoy se aussi et reprenez / ce
sont gens inconvertibles et mal audicieuses /
pensant faisez / ballades et chanchons de leur

Tom. nonj. affiyes.

[illegible] / [illegible] [illegible] de [illegible] disent
[illegible] [illegible] [illegible] / Et par tout
pour tant ne [illegible] parler plus disent les mots
et partir du conseil / Et aussi fist l'empereur
l'esprit [illegible] [illegible] en son hostel [illegible]
des [illegible] / Disent [illegible] se voisist [illegible] de
mettre le siege devant tout navis [illegible] le dauphin
de France y amenoit une grosse compagnie de gens
pour y mettre garnison / et [illegible] la vous conroit
[illegible] il y avoit [illegible] / [illegible] [illegible] de les
[illegible] / L'empereur se party apres disner
et [illegible] alla esploiter la cité de tournay et [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
partout / Et [illegible] par tout comment le logeroit
[illegible] du roy [illegible] / ayant par tout ordonné
de ses besoignes se retira et se [illegible]
entre lui en la ville de lille / Le [illegible] fist demonstrer
pour le [illegible] en donnant [illegible] le roy.
L'empereur dit au roy si [illegible] avoit besoingnié
et comment / Denis de [illegible] / on le
[illegible] logier la premiere [illegible] / Le [illegible]
[illegible] jour du mois de septembre se desloga de
[illegible] de lille / et en alla lui et ses gens
logier sur le mont devant [illegible] de tournay
[illegible] [illegible] / les [illegible]
[illegible] en leur grant conseil / pour le fait de
[illegible] le siege devant la ville et comment
ils se maintenroient / [illegible] estoit demandé

[illegible] adonc / quelz cet esoit parler pour les [illegible]
Et y dist au grant prevost qu'il en desirst [illegible]
adonc et que on estoit delibere de lensuivir
Et lui bien se vynt / Dist et on le voloit trouver
bien se il disoit bien / et on admetoit de fe
vny et an traitiet au roy Daugleterre on parle
de bruslier les faulbourgs Il ne roustieroit point
tout a nous Il ndet a lui / se si ne se trouve par
assentes qui ne nous aura a sa volunte / parlant
ainsy Les mutins se lentrent et distent a
haulte voix et trelz qui soit leur opprimoyt
et les faulbourgs se roient bruslez et la ville
bien gardez . Et se dit au prevost sil
avoit aglyse remis que de bruslez se partissist
et qu'ainsy bien pourroit on point de faute
en lui . Et pour nosse Il respondit qu'il vous rese
quit et deuxent oir / Dont Il y eulz trois mutins
qui se lentrent pour le tuer . Et quant
trouvindant sa voit se lena de son siegt et sen
fuy / Il eulz trois les suivirent et se pre
et les mary Il fuy mes a legise pres dame ou il
se sonlia / Et avoit se et ensuisse esse plusieurs
chanoines qui se cuisterent andeuant de lesdit trois
entrent lesz les prevost . Et estoyt pendant
qu'ilz trois mutins fussent ensemble
Il ne roustieroit de office / les bichers qui nous sen
allerent en leur maison / les mutins

sans sens et sans adnis sey allerent boutter
les sens en leurs saulbours / En ryst vilz
y amort et brans saubours et troys cy en rent
vilz yamort et plus brans tut de si pussant
bry et dirsyrs de maisons de plusours ans
bourgeoys de la vilz et de grosses rentes et
se y amort une grosse abbaye de semes bry
yerlez a laporte saint fontaine / Lartiur
dit / Quant saulst yens plains de monopolle
conuenoit se se vny tel mysthiers ans pouvrs
gens cy damsy bruslez leurs maisons /
gens plains dorgueil leur se mes rudant
leur / contre vous sy pussant doy / que le doy
dangleterre / Vous estez bien abusez et
oultrecuidez que vous ne troyez le roystil
de dieu pretousst / Nu vous dayvit la verite
ne entendez vous / Vous ny valez que lyne
semblant qui cy desspitez / Calletbot logea
aupayrnit de el mil homes engloys le quel
sur le mont doret attendit le doy dangleterre
yn vollerit faire lauantgarde / et quant ausy
se fist / car il en vint logier en villaigt de
orcynt / entre le mont doret / a fonrenay / en
Calletbot estoit logiez / Le doy auort en sa
bende / cent mill cy apiez que a rhenal yn obre
les rhartons / Et tempterent se logia en la
ruere dorcynt / pas loiny du doy / que restoit

logiez en une tour. qui la est en une riche place
d'iaulx / L'empereur avoit de sa bende / le
Conte palatin duc de Bellierne de allemaigne
le grant duc de assiez / le conte de Nassau
et son fils / le seigneur de Vauldstain / le
conte Felix / le seigneur de Vistain et plusieurs
aultres qui seroit longue a escripre / de flandres
de brabant de hayne / et de espaigne / Lesquelz
ung jeune empereur et son filz logiez / bien
milleur rambertaing / qui passa les deux armees
et sy alla logier au pont a dieu entre de
la porte vallenchinoise / tousjours au grant
estaulx / Et eyulx avoit en sa bende cent
hommes tout angloiz et sont arbilleriez / que
on boutta sur le hault tour et le jardins tusq
au chemin de fosses de lavelle / et y assiettant
l'arbilleryez du traict a poulder tuerent
deux paiez varlet au tanoniez / Et le propre
jour xxiij. allemanlz qui estoient a Valenciennes
de saint amand sy vinrent logier a la porte
saint martin / et les faubourgs brusleient
tout / et assi faisoient telz a la porte vergnit
et a la porte saincte sauveur / Et antien on
ne sy laissoit pas a logier / Quant tallebot
sceut ly tout et tout logie a son aise / se desloga
du mont dortt et passa oultre / et estaulx

[illegible] pendit [illegible] Lui fist pour logier sur
le Haynault au rostit devers anthoing / affin
qu par le haynau [illegible] [illegible] [illegible]
le heurt pendant de ces chose / avoit estez
la procession sur le tour saint croix qui fut de
septembre de la cite / du pour procession fustes
car en semant le pluy / tout dedyvoit les altemaz
desfirent tous les [illegible] aulvent pour telle
faute du feu [illegible] hutte / si pour avoir les
[illegible] qui y estoient / [illegible] abattirent la
tustis qui s'apelle le hippart de tournay en lon
sant l'opinion des pour [illegible] / [illegible]
heure la ville estoit tellement adiromme qu'estoient
[illegible] pouoit sortir ni entrer / [illegible] fust perhupt
[illegible] [illegible] pauvrit [illegible] pussant [illegible]
en la ville de saint amant / pareillement en la
ville de [illegible] pour estre au devant des francs
si dantenure [illegible] / [illegible]
[illegible] de holin la bende de monsr de lignes et
aultres qui estoient [illegible] esquippe pour
domter [illegible] [illegible] pour [illegible]

Cy ensuit l'empereur et le roy d'angleterre
estant devant la ville de tournay / de la
le roy [illegible] estoient / et [illegible] elle
se [illegible]

[illegible]

Et le roy ainsy loyse pardeuant larcit de tournay
et en telle ymage sema la ville. Les gentilz
respondirent qu'ilz cestoient pas deliberez de lui
rendre la ville / et qu'ilz attendoient secours et
demandoient deliberez de celle ville tenir
garder. Adhement qui les respondre lui
vindrent / en lui apporta nouvelles qu'il apres
tour du mois de septembre. Le Conte de Sur
ad miral de mer en angleterre accompagnie de
la doyme toutte sur les tours de nesinter / auoit
destroyt les estorchoir de brasson. Et trouue
nus en abtissme / Le conte tenit de grant
personne ung presonnier presonnier / et trez. Et de mitre
le fer destorchy presonnier / et autres en apres
nouvelles. Et ung le conte de hunday long
en rhenisshe. Trois trusshet / trois abbez
le secretaire du roy destorch / le Conte de
yuetrich / le Conte de nowtour / le Conte d
griffarde / le Conte d'argille / le Conte de
rastelle. le Conte de marley / le Conte
de montubel. le Conte d'arteil conestable
du realme destorch. le Seigneur de nouelle
le sgr de forbot / auer dens tent gentilz hommes
grantz ennistres. Et tent autres de l'hostel
du roy. Et tantes les nouvelles si apporte
en stynne de brist. Le gentilz et lesper du roy 2d.

Quant le roy seut et commellet estre bien
bien digne et telluy que et commellet auoit
appartenir / Empereur sachant autrement
de et commellet vint visiter le roy seignet
quant il vint comencha en grant soir
luy dire / Mon pere vous sayez bien
bien vetz et commellet que vous demeurez
mahier desloyr / Mon grant ennemy
le roy desloyr est mort auec grant
quantite de ses nobles hommes et il a esset
lastement pour vous / de quoy grandement
suis tenuz de remercier et creatur de
quoy auez eu victoire / Regardez vous la
le grant lit et lesset du roy desloyr
mon bien frere / que le vous de sury nostre
admiral a desconfit mort en la battaille
auec layde de dieu et de nostre et aussy
de vous bons amis / Empereur seurit pour
luy respondre / Mon fils et seur est bien
digne de regarder creatur dieu et pour
vous deuez estre esset messet a vous et celle nest
pas grande / car est le sang de nobesse
que il est espandu / il est bon sang et de
bon parentz / Mais quoy fils vous
et donnez grace a dieu de la victoire / que
dieu vous a donne / Et ainsy le roy prend
le gauche et lesset a tellay que lui auoit

apporteth en lui disant qu'il en fesist homme yardes
Ainsi qu'il est chose ressonant. Quelcoq qui
estoit leyns de la bastoulle a ung arbalestrier qui
fist mettre son artillerie tirant vers le costes
de la porte de Quarmes sur Hannemault et
ilz firent battre oultrageusement lesdit artillerie
et du bon feu aussi tirerent aussi sur la
porte de Lille. Et a icelle porte supprelle la
porte vergnere en sy tirent aussi dessus
vers tour. Et les voyez qui alloient passerent
sans attendre la porte sur la tour ilz
hanperent de merveilleuse domage sur les
Quarmes en Lavelle et sans habitant. Par
ce apostles battirent tout devant eulx. Et estoit
horrible chose de regarder vers grosse tour Fromme
La tour blanche est la quelle est bende de telle espesse
qu'en bort de dessoubz la quelle est pleine sans trouble
en ensist lieu tourne vers chargot par dessus entre
les chemaulx tout despessem entient telle sur
lesdit tour devoyent deux apostles St Jacques et
saint andrieu. Et aulx St pierre et saint pardeuat
entre deux vertaux. Ensemble au costes du mitain
tellement qu'il ne faulloit plus qu'ung cop de
bombarde pour les tombez avec fossez de la ville
de lesdit battery fu quasi tout ung la porte
vergneul et la tour de mprez tirent vers ville
la tour ainsi pierchyt et trouvee.

tramdant qui estoit grosse tour qui tombast
es fossez / et demeurerent tellement en leur troublet
en le bastergnant et lyant devant dune place
ou en faisant et marchant des bastes qui le
debouterent faire tumber en la dite blanche noise
Lagnielle porte le prem de la tour / Et tempe
en faisoit ainsy en la ville se pardeuant les
dux de guelders et son frere bastart desquelzent
de passer parmy le pays de liege et rite aussy
pour aller auecq le daulphin de franc accompagnez
de xl.m. chuaulx et de chuer mille pittons / mais
les liegoix qui les deulerent pas lessier passer
devantz qui lyent desfirent qui les liegoix leur
fissent / Ilz passerent par duy aulter quartier
par lande messire robert de la marche / Lesquelz
ensemble par le conseil dudy sg robert allerent
assiegier la ville de marche en famenne / les
habittans voyant ainsy assiegez et sachant
lempereur devant la cite de tournay / lui
despiquerent que le dux de guelders a lande de sgr
robert les avoient assiegiez / Et messagier
chemina vestement / lempereur voyant ces
nouvelles leurs despiqui quilz fussent bonnes
gens / et qui les secourroit / Quant le messagier
qui ces nouvelles de lempereur fort de sor
de lima ces lieu aux habittans / Lesquelz fisent
tant par lande qui lempereur leur envoya de
luxembourg / de namur et de chuuchuer q

ledux

le duc de gueldres et toutes leurs gens se partirent de devant
en grant desordonnement a leur confusion, grant
perte et dommage.

Comment le duc dangoulesme mist le siege
devant cambray avec lxm. hommes, pensant
rompre le siege de tournay, et comment lempereur
lui deffendit bien tost.

Angolesme daulphin de france desirant de
rompre le siege mis pardevant la cite de
tournay, accompaignie de lxm. hommes vint
mettre son armee empres de la cite de cambray
pensant signer les bourgeois assiegier qui leur
neutralite qui de par eulx avoient. Les bourgs
et citoyens de la Cite furent moult estonnez
de ce affaire, car pas assez nestoient puissans
pour resister a telz effortz comme les franchois
estoient. Sy conclurent en leur conseil
de envoyer vers lempereur leur sr principal
en ambassade, devant la cite de tournay pour
scavoir comment ilz se maintenroient alencontre
des franchois ou aussi pour estre secourus.
Quant lempereur entendit la besoingne,
diligemment despescha ces ambassadeurs en leur
monstrant grant amitie, promettant quilz les
secourroit jusques a la mort et que ilz ne se
soussiassent, sans nulle faulte tenroit son

Dauphin de France.

armes par devers les franchoys et qui sen desfer
estoit du tout. Et les seigneurs de cambray de
de resiste des ponts furent trespassez. Et roigie
prins. Et pres avoir veu leurs lettres jamais
treuve ne resistent qui sly ne furent en leur rite
et les lettres de lempereur furent lues a labbeye
de gnoy. Le peuple fut desroy qui a haulte voix
requirent vous lempereur et vous bourgoigne.
Et treuve de cambray se partirent de larmes et
lempereur estre adverty que le daulphin estoit
aussi au cambresis a telle puissance fist escripre
les lettres pour bourgoyse partout faire venir garder
leur les passaiges alencontre du daulphin de
france. La lettre fuytte de lempereur en
cambray venue vous avez ouy tout ung sermentult
en la cite depuis que les lettres furent lues
les cloches de lesglise commencha a sonner et
toutte la nuit. Et se fusoit le peuple dung ung
veillant desroy. Et le daulphin en fu adverty
et quant il estoit au villaige de flerquinert et
vinoyra ses avantcourreurs et quant de la nuit
pour seavoir qui sly avoient et quelle ny seroit
et qui sly se gardassent de luy. Tarde et les
dessus dits et amistiez adverty que avoit
beaucoup de entrez en leur rite et navoit este
sinon pour aller visiter la noble et belle dame
de grace. Et treuve de la ville despondirent que

Lemij.

Lesquels ayant faisoient et restoient par pour le
dauphin / qui est restoit ayant attendoient la
puissance de l'empereur / et ayant remandoient
gens et les admonnassent / et tout ce qui estoit
ilz en leur ayant debouter tout / sur le
dauphin pour pour seroir / et les ayant
rencontre de et adverti / tirent et en adertirent
le dauphin / le quel pour resist tousjours / et par
des lettres qu'il leur feirent / Ung des
gens darmes qui estoit daymeries / fist tenir en
armes et se tira hastivement par devers tout
tout / . Et resta tenant aulcuns albanois
rencontrent trouvez au villaige de Haspre / on
en adverti de saiment lui et saiment arrivant a
troie Lesquels de l'ollenchit mort / sans y faire plus
mal / sinon qu'ilz trouvent dens trouvez au
villaige de pant par leur ordrainte / . Et depuis
ly le duc de la albanoie avoit esponse / ladame
de homiremont / ly rambresiz en / et estoit de un
vesitier laplart / entant que le dalphin avoit en
armes la tutour / les quelz albanoie / ly desendz
de luy faisoient ronsis / avault le pays de
rambresiz / sans y debtes prendre sinon / ly apuyer
et aboire / . Et les choses ainsy adventurez / en tyr
temps pendant / le roy dangleterre tout nouvelle
ly le duc de milan / et que luy allyez / estoit

Crendelin

devant dijon en bourgoigne. auquel lui fere de sustrait
avoit fait traitie auxq le roy de France tollant
les villes pour lui graignant en
la duchie de bourgoigne / et que en se faisant le roy
lui rendroit tout ce que avoit en milan / et
lui debourant mil mille escuz dor / deux cent
mille pres prenant et entrez xv mille a la
saint martin / et que les allemans faicte par
lui a lempereur et lang demeurant assaut les
en peine de mortreit homme / et que le duc
de westrenberg auroit au roy henry du duc
de milan deux escuz / le maistre de lartillerie
xi escuz / et pour le desdu de largent les
roy debvoit donner hostagiez a leur apaisement
ainsy et par telle maniere en fu fait devant
dijon en bourgoigne / de seigneur de la
trimouille pour le fait du roy de France / les
comment le roy dangleterre a toute diligence
fist battre la ville de tournay / en tel sorte
en lieu de la ville / estoyent en grant
desolacion /

Henry dangleterre roy / de ce fait adverti et
ce style en fist volen adviertir tresper
et de bonne heure de ce traitie en lui vindant
les villes conquistes en la duche de bourgoigne
et prendre la ville de dijon comme il ne tenoit que
a lui / / lui en fist volleriter donner comptant
les mil mille escuz / et se lui tult ayde a

Lob.

venir et entrer son parti. Et ainsi que de cet affray
le roy d'angleterre fu fort marry, il envoya a la
dite a l'empereur qui le renvoya de sant estissez
les faires, quant il vouldra plaira, mais et vous
aurez aussy lauds de dieu, vous aurez tout mes
desirs quand le temps sera venu. Et par ce moyen
de l'empereur le roy fu tout resjoui et tres pe
de lui. Le pre tour du mois de septembre par vey
mendy venyen deux heures apres midi
fist ouvrer et battre sur la ville de tournay de
son ostz et du vellaigne de orrynt, a l'apostel sant
bertelemi. Le quel cest fait par une bastrye
au fossez de la ville. Le quel fist sur lit maison
dung gentilhomme de sroy. Et en dua pardeung soit
et sant bertelemi, a quoy le roy commandy de
ouvrer des artilleries estant es battrie venue
en fist. Depuis cesste heure tyrant au mydy
au matin cesta horrible chose de cyr et vieu
lamparent des trait qui se faisoient en la ville
de tournay, et en lit oirent le son aust de la battrie
le roy lit fist cesser lan matin, mais se nous le
faire on y retourneroit a outrageusement a batter.
Et ainsi que le chant fu par tout assiz es ostz
le feu se print en dung des quartiers de la ville
dont procedia grant effroy et grant meulation

[illegible] ung ladille qui fuist trahye et tendue
aux anglois / Mais bonne provision fu mise au
fuz / et ala merveille / tant et si longuement que
tout fu estaing et arresté / Ledit d'angleterre
voyant que le fuz estoit desfait / arresta
entre eux et les hennuyers / Ladite fist
encore battre et tuer sur la ville des bertrelmi
dont lesdits ont remonstré / et puis vers
le lay oeuvre / qui assustast et mist en bastons
pour tumber a terre les gles qui dant
sur les maisons de leds chanoines et pour les
desmolir / Ilz y dessirent plus entreulx a dem
termir / et mis les fist le tanonnier / car du
sp[illegible] rolp qui dud hel emported / fumy des
rongis d'ung des clochier de l'egle qui dant
dont apres de ce mis rep le trouit et
boullet tumby sur les maisons / puis fist
moult de dommaigis / car y tua de gens de
bien / - Cesti mist la battrye a leur de
la ville fu tant merveilleuse / qu'ilz ont esot
estre dessus la merveille de mulz vostez qui
fussent / Derechief / apres desdit briefs
lesdits maisons dung entremyer dendant boiteux
a carpenter estoient gens de mez de lille / qui
estoient leurs parrens et amis a la profession
de tonnerie / Lesquelz furent et entrez des
sieges / Adhoms et la fleur estoient rouchiez

luy autre lautre / en duy lit dont duy boullet
yeu entra par vne fenestre et la demanture en
la chambre haulte / et leymet frappa en leur
en leur lit par les pieds / et de ce mesme
coup furent chacun et lassemt tuez / Et ce
le trelz en fu pitie en ce quartier / Chiffres
en veult trouer de assolles et blechies
la cuisseymt duy appotie qui est demprez
la bretery eult le pied coupe / en la salette
de la maison / le boullet entra par vne voime
de la demanture / et en veult trouer de blesse
emprez la porte de la vingne / et en la chaulx des
engrieuz et allemans dont ilz mengerent trypetes
pour ramst de bretfutte / Et trois heures
apres quy mit la bastiere ressa / et rentra
la voie parmy la cite / ly les allemans les
viendrent assailir / Et ilz fuy en mist le
fuz a la porte vers yrich / et fu duy rompu
de vallenstemmes / yeu yfist du grez domage /
Cestuy fut ellement espouentez / ly mulz qui demora
a la contrelle / yeu cest en fist fuyz a leyle de
cuit dant / et tout cestuy portoit pour offrande
sur detromandant a telles tout ce quil avoit de
bon / Et avoit robes / saintures / cuppes / et
aultres bagaiges / et estoient leurs sacrifices
a lemuiron de la chapelle dicelle / et mesme dit

que le rapm. de la ville armes de toutes pietes
de stendy de la murraille / apres avoir faict
son offrande entrey les autres a la vie nyr
marye entrad ceu la ch appelle / en vmy sonne
tout espouentt / se rouch a ou gisoy de sa tent
y iu auer law estoit bouteb en reste tresorye
Ce le dey ~~trouffent~~ fenist fuet assallir / les
allemands et vaillons. Le rudoient bien
apres la bastrye assailir / mais mulles ne
nouuelles nen oyrent / de quoy furent rouroucyes
disant q la premiere bastrye qui estoit
yu lassaulroient / Quand y deburoit
desplaire au dey / et qu lym rhost qu en deburoit
adutuir. Lempereur deant lapprel dune
bastrye qui se faisoit quand a les rapitaines
Deront les Conte de nassau / monsr de rosay
et sr de Walhain / monsr de lignes et le
bastard dangutrieb / et autres les rapm.
dels allemandes auqyuelle ste dert / Et dignemb
et vous ay mande / pour vous admertir que
apres la battrye qui se fera / q ~~lassaulx~~ assaulx
par la ville / dont ley ma admertis q le volez
fd. et le vous deffend sur paine de la hart
se ot et et le vous ~~mandez~~ a faire / ou le dey
dangleterre / yu paye les deniers de vre
saulde. Lord les rapm. des allemandes pitons
yu estoient de liberte de se fd / et qui les /

emsse
faict

emssent emportez / demanderent a l'empereur
Mme a quelle occasion nous avez vous desfendu
a faire l'emprinse de lassaillir / L'empereur
leur respondit disant / Mme Esgardez se vous
lassaillez et suy dedans et vous le emportez
mais et faisant nous avez honneur / mais
et faisant les anglois se se seroient y voldroient
estre / et lassaillir vouez vous / et ly avoit illoeques
yl de dansey / et stay bien de longtemps que est de
mes gentis / des allemandz / flamengz / et wallons
et sy stay assez la bresse que est en la rue / et
pour delle bresse / qui est / vous et les anglois
estant dedens par force / vous / vous entrez ensy
dentez / pour les bien que yssent / Mme spoir
et aprez les plus forts de despitz sont troyent
les gens par tout / par ainsy seroit la ville bruslee
que seroit ung gros dommage / Et sy stay vous
feis a mon petit entendement charles dausteria
et de rasiller sil plaist a mon souverain dieu
par ainsy et par ceste raison je vous desfend
lassault comme stay dit sur le hart / Lesquels
et se conseiller vous lauront a prez honneur
et a honneur du roy / Les Empereur des allemandz
et des wallons sy contenterent assez mal
de la desfense que l'empereur leur avoit faite
devant / ceux entrent aultre fost et restre

ranst le roy d'angleterre par deuy herrault demander
a la ville / et les chanoines mes presentes / auxquel
on respondit qu'ilz n'en / pourroit le roy et les
parrens en furent fort esbahis / Parquoy
il fesoit de la parrente du roy duq qui miller
soyes adverty / on le trouva ie tous apres
qu'il avoit esse tuez / Dung traict apres
de nant de la ville estant tue et roullant rabuz
faisant sa necessite tue et gardmaigt / Lequel
apres fu bien ensepulturez en lesglise de
nrd dame en la cite par rouguit de reule de

Comment les bourgeoys prirent conseil pour
aller devers le empereur pour avoir assistence
contre le roy d'angleterre / et du desseyz qu'ilz
leur fist.

Apres le tentement faict et qu'il
fesoit de triez / et le lendemain que
fesoit l'histoire saint maurice / franchi fist la
fest le xxiij. jour du mois de septembre / reule
de la cite assemblerent leur grant conseil
et on leur trouva de bt soyuts / furent mis sus
et avant / touchant davoir duq traictiez / des
plusieurs de mises / les conseillier de la ville
prisrent adire / Seigneurs qu'en ces fesez
assemblez / dirtez que nous avons affaire / nous
doyez et se pouez seuvoir / que point de secours
nous returons / en mettant nant / pour ma part

ntes doy mulz apparant. Et doy d'angleterre est pmsst
et a grosst assistance contre nous. Il est tout ainsi
cy en sa maison chyny. Et son adnis comment
nous en serons. Cont le monde est taisoit mulz
rosort pour le duc mes de saint appoinctement
en doy d'angleterre. Et pour ce dist que le multure
pour ce cy vng autre soit en ung conseil vng homme
de bien de la ville. Et est gmstroit doy di son dtendant
cy dist en telle reclamit mulz estoient et ont
dist en tel daugter et di tout y demoure
telliz fu print. Et le multure après ce parolle
prestrete fu sant mulz adnis sugtis aistes dirapit
ho arrieltment ausi pour ce ont et prinst fu
rasthend hors du conseil. Et ont eu sist est
tut / en et glaist pmt dant. Et le multure mtusist
est cultrmit chandant et pour ceste chose
mulz en ce conseil rosort dant mettat avant.
Cont taisoit cultrmit estoient assez pres fung de
l'autre. Disorent et assemblet cy gstroit doy d'angleterre
par de entre et doy d'angleterre pour tousiours amort
et conseillier ung mut lez arrieliez fendus
lez ou cultrmit mut ung dirt a virtule parlez
handt dor conseil stroit doy / quant / estmy
et taisoit sarhant et mandant et roiny tout
hutultiz. Et conseillier et prist et mor sa
parolle / en disant. Comment messrs en
lien demourent nous longtemps sant ordent
conclurt / pour ceste doy roiny lassez ses

ste bonnegrace. Dirent lesquels adonc et les autres prélats
le roiaume parla au roi et conseillier, a quoy estoient de
quoy ils disent pour le meilleur et nous ne
demandons aultre chose / Nous venons bien que
nous sommes nous nous aussi dit / comme tous
habandonnez / Le daulphin qui nous tient par
les promesses telles que ses lettres le tesmoignent
pourtant faulx adviser pour le meilleur et bien soigneux
du temps passé fut cause de leur aultité / Lors
le conseillier quant leurs parrolles furent
finées / prya a ceulx qui par avant avoient eu
parlé et assemblé ensemble ensemble dissent
hardiement et a la volonté leur adonc finy
et leur a dit / Messeurs nous sommes venus
icy pour et est tout ce dessus pour de entre
le roy d'angleterre et seigneur d'avoir tenu po
parlementer et a parler a sa presence de traiter
sur de moyenner la paix / si possible est et nous
lui / Et de la part du roy / a ce rostit / Les
parrolles se tendent plus de deux temps
regnant a haulte voix / Ainsi en sont de faict
Nous hist que le plusiers fut en peult / en alla
devers le roy / Et tenue accorda po parlementer
a sa presence lorsque ceux heures / Dont après
disner en adviser devoyent devers l'empereur
et des plus grand de bailly de tournay / en envoya
tant ecclesiastiques que temporel / Et lorsque
après avoir salué l'empereur lui signifierent

UNIVERSITÄTSBIBLIOTHEK GIESSEN

Lorraine.

en l'honneur de la passion de Jesuscrist, hultemist
prieit du pont pruyet de tournay, qui fuert en
lor lieu volsist ayder a amour leur traicteit
l'empereur lieu voyant en son lagis au villayge
d'orengne en gi moulis, sant en amour prier leur dieu
Et ceux dont tournesyens par trop incorigibles
qui prieit volieit dont ayde dayt et dont ste me
mis strangeit adonter. Car par trop estoit
obstinez. Et n'desant tousiours malde mor
et de mes gentilz hommes, sansant leur debiteit
farsiez et balladez par voz dieu dont aulcu
ste nettz des allemandz mais tout ste trangoi
lez des angloiz aussy. Car tous lieu dtuy
sont habandonnez deriez en des Prein pour
mor fissi dont sotte armez aulcuns et pour ce
vielt. Mais apres toutteis ces choste fuerteis
encoir prieit ste prieit de dont. Et gentil
traicteit dont amor ste fait. Et mis tous en
mor de septembre d'arrany passez. voyant lieu
lieu lettrez du roy de France, dont tout mal apprins
desobeyssantz et mis mis en mor de spit. Et
tousiours aiyez dont la hardiesse d'ainsy et
par telle maniere mes de spitter et nesteit point
la raison. Arrangoy toutteis dont vindrent
mainte nant en de nant. Et en stra la rauste
gent jamais de dont ne mis voldray mes chier

[illegible] de l'Empereur venu assiéger de Tournay.

Nonobstant se leur demanda le roy qui ils estoient
estrangers quoy ils disoient a sa personne et ils
luy mistent devant / nous sommes venus pour ville
est de Lemgrempt de l'empire / Maintenant
ils les huissiers assistent / Mais comme ayant
ignorant respondirent nous sommes francheis
hartemadt / Hea ayant malheureuse ils ne
disent point qu'ils estoient a sa personne / et comme
le debuis / car vous estimez bien qu'ils ne
ville est imperial / et de sy longtemps que
elle a estet ytuee / et qu'ils aussi vous trouvez
en ses ydangtes / et Lemperiers
leur respondit / Quoy est ils donq que
vous vous faites la guerre / Il darlez a luy
quoy pas amoy / Est le roy d'angleterre que
qui est vers vous / car vous estimez que est
roy de France / Vers lui vous estes misericorder
Alors parlez a luy / quoy point a moy / vous avez
rebellez les verthez de quoy vous estez punyz.
Et lors quoy est desbourna deule et les Lessa
en la place / Ces pouvez registez voyant
ymbz ouvrez quel parlt / et leurs tous
ensuez / pourquoy que les empereur leur avez defus
tout venez son assistez entre le roy angloyst
qui disoit la derite / quoy pourtant ne les estez
a pour estuyr leur estat / Et suez estez alez
par dentez le roy d'angleterre a qui ils fisent

humblement leur requist de pouoir traicter
la paix entre luy / Et quant le roy Henry entendit
ceste requeste et prier desirant demeurer la ville en seu-
rete / leur donna seurete de lendemain venir
parler a luy a p. heures devant midy / Lesquels bien
joyeux / prirent humblement congie du roy apres
lequel ils retournerent tant quilz fusent en leur ville
en la ville / en le conseil furent ensemble
en de fu dert et dirent tout ce quilz avoient trouve
a lestimpeture et de sed respondre / Et argue
ensuy de la ville / assavoir le conseil fu quoyz
y entretenu en ystoire ville / et de prudiant
comme folz et mal advisez / Mais entendissant
Henry qui pouoient le temps le traitoit de leurs
vetus et en reste mesme p pouoit et fussent
tousiours detenuz / Entre les ambassadeurs dessus
au conseil tout ce que le roy avoit dit / et
commeut le lendemain / en se de bruit trouve
a p. heures du matin / Lors de le conseiller
de mal conseurchier entre fuydt de dieu / p de sa
benoiste et gloriuse mere mad maistresse
tout vra bien / et faulx ordonner en ce conseil
le chose iront par devers le roy demoeurent /
Lesquels ils arrerda disant que on estoit
[illegible] du pl. homme des plus honorables
et gens de bien de la ville tant ecclesiastiques

[illegible] mporteli et ainsi en fut fait / Le premier
fu l'abbet de saint martin / Le second abbe
de saint nicolay des prez / Le tiers et grant
doyen de chapitre a regarde du doyen de saint
berthe / plusieurs chanoines et gens de
justice / Le grant prevost et le petit / saint
etienne hargnart / sargnes de margnit grant
chief et rapes de la ville et plusieurs autres
suisses en nombre de cl / Le sentiz andemay
en multiz lieux et hommes et femmes
arrouses en larmes du doy / mais vint troie
saint andrieu devant et derriere aussi ceux
de la cite qui les suivoient / Ceulx des pays
chaudes de la cite qui les doient / et suisoient
ly dire pour ce qu'ilz portoient les troie saint
andrieu / ceulx estoient obstinez et par constraincte
quant ilz furent devez en larmes / Le doy
parloit a l'enpeur pour leur affaire ou ilz
voulurent ceulx dune comment il estoit fait.
Comme / trois / Lenzes qui lui grevast par en
mulz quartiers / ombres qu'ilz avoient trouvez
grant malheur car il estoit fort doy / Le
doy avant doy ant les tourneyens leur manda
qu'il crestoit par prest de parler pour l'heure
de leur affaire / suisses et aprez de sur de ly
ceulx de tournay ses voulurent aussi bien
les suisses de monstrerent ly larmes fusent

Comme ledit assez prest de fourir du roy / les
bourgeoyzmons les regardoient merveilleusement
pour les trois saint andrieu / il leur apporteit /
Comment les tournisyens fesoient appoinctement
entre le roy d'angleterre / a gentes par gelle
mantes / et de leurs dieux gens de guerre /

Quant le disner fut passé / le roy commanda
il en tindrent la teulle de drap dor
sur le champ / pour dresser les tournisyens
assis ensemble devant la triumphe droelle / sachez
il en happerent ung point de plus dire gueres
estoit on mist sur le devant ung lupparta aronpy
gramt comme ung chien / tout de fin or massis / atant
boult dont hanstrelle armoyez des armes d'angleterre
Quant la teulle fu arrousee le roy dint de dieux
aux prayrnes de tout chevaliers / angloys / allemans
flamens / et hainnoyes et autres / le roy im
ploit par estre longuement il en y fist de ses
lambassadeurs de la cite de tournay / les yeulx
fesoient les misent a genoulx / requirent au
roy misericorde / et pressent du point peuple pitie
et compassion / le roy longhes espasse les
tint en genoulx / dont hiemt on plus en tout
il sur ces regnetes en fesoient et constilla
ten la fin dint par devant les dieux les regardant
les yeulx atrempechetent a parler prieis non point

trop / en disant noble roy avez pitié des citoyens
de tournay / dont lors lui en print pitié / lui
estrenny les vivres parderiers / les archiers de
corps / et lesquelz il en y avoit pris et avoient
fait vent tarrolle a l'entour de la tentte du petit
prestant de loing. Et darriere / de la tentte on
pouoit bien veoir ung plain lit de tournay.
et ceulx qui estoient sur les murailles veoient
bien le tentte et le peuple dalentour / les archiers
de corps en leurs pallotez argentez / et leurs
gouppes en leurs mains /. Et estoit plaisir
de les veoir /. Les tournisyens estoient en
la tentte entre le roy et son conseil / qui estoient
tout tyndert y droit / pour et que la tentte estoit
en haulx lieux, par les pans pour tentte la
besoigne. En telle sorte les tournisyens besoignoient
entre le roy / la ville se rendoit du tout a sa
volente / pourquoy payant par les habitans
chiu ung mille estrez de compte / et
dix mille estrez tous les ans / sive ans durant / et
demeurant entre ceulx le roy des franchoys pour
par ung sur la ville et lit / ung ellt estoit
franchoys / et de mettre en propre tout en la
lit cobiy mille hommes de pitt et m. de chevaulx
et incontinent sans plus mulz conseil appellez
nessi les promist estre ambassadeur / car bien
le pouoit / les citoyens leurs en avoient donner
lauctorite / et pussance de besoigner pour le mieulx

et voyant que autrement feurent qu'ils pouroient les
arrouderent / Lesquelz après le parlement fut
prinderent humblement congie du roy se retourerent
dere en la ville domtent ilz avoient besoignier.
et ce les logis fussent appartilliez pour les
anglois / Ainsy que tous les tourmisiens estoient
partis du roy pour en aller en leur ville
trouverent le duc de bourgongne et le marissal
de lhost et compagnies de gens a chevaulx
qui entrer debvoient en la cite de tournay / par
le tourner feurent / Ledit conseil au roy et
le marissal de lhost / allerent entre landbassade
de tournay / lusques a la porte saincte fontaine
et quant ilz vindrent a la barriere / par lande
vuy des herraulx au roy fist publication en la
langue angloise et en franchois que nulz sur la
hart ne se boutta et sur peine destre incontinent
pendu / en la barriere sinon ceulx qui entrer
y debvoient / Et ce fait ainsy fut / les pitiz pouvoit
entrer en la ville et alla se publier que nulz ne
porta se bastons des bourgoys inhabitans
et habitans de la ville / Ainsi ordonna de
lentrer des anglois et de leurs logis entre les
fourriers / et tandis furent les seigneurs et
gens darmes a la porte devers grosse henrie
et avec champs sur pierre / Quant le pitiz
pretvost fut venu il fist commandement de ouvrir
la porte toutte ample / en contrevenant a entrer

les chanoines de la freme dessus de drap de
soie leurs armures. Et puis ils sont venus et
entrez et ils leur de bourgeoisie ils sont
lui entrant des derniers. Dit que toutes ils
seulz sesissent comme ils festent. Les tournisiens
seruirent et les pitons commencherent a marcher
entre elly. Enseignes et bannieres estoient de
celly. Homes bien en ordre chacun tenant mort
son rapis et enseigne. Et ils ont rapis et chief
marchoit a chevaul dessus de drap de soie
dorez et. Et lors estoit estabellez de deux lions
et de drap de soie estoit triumphe de les deux
puis ils les pitons furent entrez en la ville
ioustez de la freme en nombre ordonnant dit
y entrerent en belle ordre. Mr. chanoine bien
assimpple en la rendoit. Du marissal de chosez.
Dessus yulz furent sur le marchez et yulz
entrent sur les stremonts a la nuit appelez
en les lecta parsonnier chun selon son endroit
Et sont tendez en deux quartiers. Et sortez
adonchez sur mant yul fusist mizes le gom
marissal de lolz fist de cher deux gibet
sur le marchez de nant les halles aulx draps
et en le [illegible] tous du moie de septembre. Et
tendez mais chun estoit logez en son aist. Et mis
la ville de tournay sans vient mal faire
a nul ne prisonnez sur et. Et ainsi en
rentrez et publier sur la hart. Darchiez que
les bourgeois et habitans apres sortent la cite.

pour fi
des sti

pour faire le roy son entrée en celle. Lequel le
dimenche xxviij de septembre du matin / le roy
s'appareilla en son ramp pour fere son entrée
forte joieuse / tamarde en ce pareillement / plus riche
estat que celui roy estoit / et avec lui avoit grand
nombre de ses paiges qui estoient vestus de leur
livrée de velluyau / tout vestuz et houssez de drap
d'or / et de pierres precieuses / Et grand
compaingnie d'or / Les trois paiges premiers
portoient les estrenes que le roy portoit en bataille /
les autres deux portoient les bastons de gsd
Et avoient harches / arbalestres / bergz
de faulcons et aultres /

Comment le roy d'angleterre fist son entrée en la
cité de tournay dont il fut honorablement
reçu /

Le roy de mesme plain chemin trouva les
citoyens de tournay en grande en son
chemin / Dont lung d'eulx estoit le
conseillier de la ville / et le avant parlier
fit ung en haillant les clefz presentera et dit /
O noble puissant et tresredoubté roy de france
et d'angleterre / Seigneur d'irlande / d'aquitaine
saint sir / Nous vous avons au plus puissant
qui soit entre les esprits / Nous vous rendons
vos corps / vos biens / Et nous faisons le

le marchet et stipulent de mettre ici a fin vostre
volente. Et nous supplyant tres humblement
au nom du treatiez de nos amis / que voullez
avoir ministrer de nous tous / qui nit desirons
y desirez vos pomes et obeissantz serviteurs et
subjectz. / Et a parolle finie / on trouve les
letres / / telluy se trouve en genoulz entre les
autres / / Et la letre estoit la ensuyte. Le
dyty des chanoines humblement donna / baisyer
au roy la sainte vraye croix / / Et puis le roy
considere en genoulz bien devy henry de loing
avant y en les fist lever / / Car apres que le
roy eut veu les letres / et baisiez la croix
fut duy pres de conseil archtual / / Et conseil
finiez / on fist lever les citoyens / desant qu'ilz
retournassent / / Lors quessez de legliz et misrent
devant / / Les citoyens apres trouverent la porte
Doyez adverty y duy chtualiter portez les
letres de la ville devant et vos / destre de drap de
soye vert bordez et pramuch / / Et prez
telluy y avoit pij chtualiers portant chym vne
cuysse grande et gresse de et dargent / / Apres
trois autres chtualiers portant trois centrons
fort richement arrouzez / et les nez chevaulx
houchez de et dargent / / Et y apres estoyent
dhonneur / qui portoit lespee de justice / / Entour
deux autres qui portoient chym vne enseigne
ymagee / armoyez des armes de France et dangleterre

Lesquelles furent depuis mises sur le bellfroyt
Quand le marchie. Et apres sommerent quatre
heraultz / qui clairons sonnant et tonant tres
melodieusement / Quant le roy vint a la
porte / au pres de la barrere / et trouva les
de la ville / tous homme de gynoulx / et nauoit
vestuz que leurs chemises / testes et pieds nudz.
qui tyroient misericorde / Le roy les regardoit
estant adueertis quilz estoient / les fist
lever / Lesquelz on fist entrer en belle
ordre quatre et quatre / devant le roy / Et pres
ledit le roy entra par la porte saulte fontaine
en tel estat qui estoit dit / en la rue de tournay
noblement montez et abillez chacun selon leur
les roy de France et d'angleterre / Par ou on passoit
la ville estoit toute tendue de tapisserie / comme
on lauoit lo mandi / Et arriez que on portoit
estant le roy dung poell dor que ung chanoine
portoient / Et lentour de luy vij. Larrayez
ne faulx pas demander de leurs abillement estoit
triumphe de leur doir / Le roy ainsy accompagnie
de nuldha suysnes au marchie / Quant
le regardoit estant au pressoir ou le roy
estoit fort loue en son estat / Dessoy estoit
chacun en estantichoit de la bachelerie qui y
estoit / Et partillement de la bellulle de ses
plaisirs en lee prisant / Le roy cheminant
en tel estat entra en sen hostel / quant il fut

Lorenz.

entrée du Roy d'angleterre.

Tournay.

destendu assez pres de nredame en dont plain que
on appelloit le monstier sur dung thanont / ou
le roy de France foyt de valoir / qui de se nom
se logea / quant il fist son entree / apres ce on
alant prouuer en la maison de bourgoigne / se
a sept ans fugitif de son pere / Et roy henry
de mes en son logis appartilla / en apres s'y alla
ensemble a l'eglise nredame a bien pied / la on
solleumpnellement fist serment a ceulx de la ville
de les entretenir comme il avoit promis en leur
traicties / aussi de leur estre vray roy et seigneur.
Les sermentz faiz on alla chantter la messe
laquelle il est bien de notement / Quant et
demerchiant dieu de ce que par sa grace avoit
remeynes et graignes des telles villes et Cite.
Quant la messe fut dicte / le roy se retourna
sur le thanont / ou il se logea possiblement
Le prev de sutz fu commande par le roy / de faire
pourtraire la Cite de tournay apres le vif
et le pays du tournesis / Aussi saint amandt
Valenciennes / et pareillement tous les
chasteaux / que pour le noyer au pays dangleterre.
Donc et adsin de vendre grant a dieu / et aussi
pour et voyr le peuple / Ainsi en fu il faict
yeu fu la cause que grez deniers dent furent
levez au pays dangleterre / Et fu reste entier
faicte par le roy henry dangleterre dimenche de ce nom
le [illegible] / tiers du moys de septembre / Lan mil

thim de

Lxxb.

1513.

chiere et tresche. Dont le roy fut bien
tost apres prouuellez / et se feme la roynne estoit
accouchee dung bellz filz en la ville de landres
Lendemain de ces prouuelez / le roy en fist
la feste en la cite et par tout le tournesis / ar-

Comment le temperat print congie du roy dangleterre
en la ville de tournay / Et comment apres il per-
visita les villes de flandres et de hannault /.

Nous avons bien ouy recordement comment le
daulphin de france estoit logiez / a
tournay assez pres de tumbray / ou temple de
la cite pour abreuyer son ymi / la quelle se
remdoient / et assistoient de viures / en payant
lesdis deniers / a quoy le peuple paiyoit sans point
de misericorde / Le daulphin dont estoit logiez
a tournay fut par ses esprits et tournay
se estoit rendu au roy dangleterre / Et quant ses
mutuelles estoient conuerchiez et marit / en
demandant de grosses et nasses aux pais du stem
pement de rasiles / et principallement au pais
de hannault / pour la bouche assistent et rhym
faisoit au roy dangleterre / Et quant ces
prouuelez leurent leuy et en denint daulterez / qui
luy disent / en tel estat / Et hier stiyent ne soyez
sur vos gardez car assemblement vers harmes de

L'empereur qui disoit pour vous combattre / Les
allemans sont prestz a passer la ville de
bouchain / admisés de prendre vos battailles
Car l'empereur est fort subtil en ses affaires
de ses promesses fu cause le daulphin / plus
essentant illiés que devant / Et y conclud en son
conseil / de lentre son hostz / et de son retour
au pays de france / ainsi le fist / Car entre
minuit se desloga / Et nuyt de sloyt mente
le peuple avec les effroy / et beaucop en laissoient
leurs chariots / harnoys et autres choses en
leurs logis / qui pouoient point de loisir
de les emportier / Ce fut pitié / et desir ressu
mit en la ville de valentienne / pour ce que la voie
y pouoit / les allemans estoient passés la
ville de bouchain / Jamais ne cessa le daulphin
qui ne fu en pays asseuré de ses ennemis /
L'empereur aussi heure estoit au chastiau
dauthoing / en le domus remission de fortifier
les ponts de saint amand / et de faire pour tout
les vostz pour passer larticlerie / ayant
de sur dalle combattre le daulphin et nauoit sa
promesse aux cambrisiens estant au siege
de tournay / Et entendit qui commanda fu fait
nuit sarchant / le daulphin estoit delibert
toutte lenuit fu cesse / Et ung de valenciennes
pour attendre lempereur desirant sa venue avoit
cantenu ung gros appartil / Mais luy estant

Lepbj.

adnertis que les francheses estoient detrits / leur manda
que point de despent ne feissent / par quoy les vollent
venir devers eux et les principaulx ceulx / sans leur
faire despens / Et ensuyt / Et tourna de quoy
ceulx de vallenchiennes en furent fort marris
Et adonques que le roy estoit en noes de septembre
madame marguerite douagier de hanoyt / fut ensy
son pere au chastiau dantheoing / et de la en
vallen parler a luy / Et quant ilz eulrent
ensy devis longuement et dinst ensemble / a lapes
disner / Et ung lempereur son pere se mistrent
a chemin pour aller en lu vitt de tournay / devers
peigniez / le roy dangleterre / Et roy fu adonques
de sa demeure chez sa propre personne / alla devers
elle noblement acompagnies / tusjours a mi doyt
dantheoing / Et elle estoit noblement acompagnies
de nobles hommes des hayt de son pueple / et
sont prins de vasselle / Quant le roy dint
a elle demeurer / de sendre de son chemin / lui
pensant / a demeurer / Dieu sait lastoit quil
pleuvoit / Le roy demoures se mistrent a chemin /
Et ung de la vitt / trome / les seigneurs alle trait
en demant delle entre / nombre de tourches
et esgutz / demant le roy et madame / les
conjurerent / tusjours au logis / et sentsyne
ordonnes pour madame marghrite / laynelle
yvarina a servir / et demeure au soir / Et elle logie

apres avoir fait leur deuxtrucs / Le roy de tournay
en son logis soupa / ou apres plusieurs esbattements
se departirent / Et lendemain / a la prime disner /
L'empereur se party du chastiau dantheing
pour venir en la cite de tournay parler a sa
fille dant cuarghtrite / Et quant parrina a
lhuettet heure du soir a cheuir tres chetaule
fort en point / Et quant il fu en la court
lentrant destrendy de son chetual / il puis monta
es chambres ou il demisa longhement a sa
fille / Et puis es a cheuir heures / Et but ung vo
pretendant rouyr a sa fille / et monta a chetual
et sen alla souper a dantheing / Madame
pour ce que son pere lui avoit dit et signa comme
jouyr et hier admiset / Lartenx / Ad ce
jour ma dit lempereur et vint et stellte du fait
du roy dangleterre / et de la cite de tournay / affin
quelle desist a son repenue charlies quil
fusist bien adontry de respondre au roy sil lui
volloit donner la cite de tournay / Celle
chose et aultres dit a sa fille / Le roy fu
courrouchit / quil cuidoit pas ceu la venue
de lempereur pour lestorjte en sa cite
Et quant lempereur / Et lendemain qui est lor
le xxviij jour du mois de septembre et tourna
en la cite a grosse compagnie / et plus de gens
que les jour de devant / Degnoy et ule de tournay
sen estuerent illeiteut / Damanch lempereur ne

marresse qui est fait en l'hostel du roy d'angleterre
et roy presant qui demist de estendre pernant
qui est de estendre point de son chenal et qui demoroit
en la court / de estendre les degrez de saint / que
est adire mon pere. / de estendre et se disterent
ensemble. / Mon filz / de l'empereur / et est pui
et est commis partie / prender en gree lassistance
et de vous mon pere prenez de lui. / et se dit
adieu / et vous Bremandre charles mon petit neveu
prenez de rastillet en lieu assiere. / et roy
respondist disant / Mon cousin pere redoubte
et est tout bremandre / remercie et luy saulderay
tant que je vous se et promet a mon dieu se adieu.
Mais de estendre se disterent ensemble de mes
affaires en especiaulx est constillerez stay en
voullent de demier a mon petit neveu charles
archiduc d'austriche / prenez de rastillet / l'empe.
respondit / Mon filz de est appertenant pas / que
celle est sytuee / est abous / garde le / et adieu
le roy tenoit la bride de son chenal / lequel fist
apporter du vin en vous coupper dor. / l'empere.
luy fist la reverence et se partit du roy et
le plus tost qui peult sortit de la cite / et
tout esplouirta que on propre tour entra en
la ville d'andernarde / et mande les seigneurs
de la ville en son logis au chiens. / et seurlz
se adverty d'aulcuns besoingnes heurchant des
affaires des anglois se aussy d'autres chose

Lidewarde

de leurs estats / puis quant vingt deulx pour
lendemain partir plus matin / Lui party de
audenarde / en alla au gyste en la ville de hal
on se visita la glorieuse dame / en la quelle
avoit tout son retour / ayant son reux a celle
de paradis / ¶ Puis avoit fait sadenotion
party pour aller au gyst a ath / en hainault
on de parla ung seigneur / du fait des angloys
comme se avoit fait a reule de audenarde
lesquelz adertissant / et pour lesquelz entre
les angloys a prinssant en leur ville / Et
le samedy et dimenche tour du mois dotobre
alla a gyst / en la ville de mons / lesquelz
adertissant comme les aultres / ou pourquoy
lun vindrent en le dur de guelert vollent
passer au pays de liege a grosse de pagnie
pour aller en franc / ¶ et que leur sembla
les vollent lessier passer / par le conseil
en aultres luy supportent / Mais le temps
le desfendoit / ¶ Pour ces pourquoy
lempereur se party de mons en hainault
et alla au gyst a namur / ou quant il fut
arrivet pourquoy luy vindrent quilz estoit
passez / et que leur sembla les avoit andit.
¶ Ces pourquoy entendus / lempereur se party
de la ville de namur / et retourna au chasteau

Hal.

Mons.

Namur

Lepbij.

daimtrieb parler au seigneur pour lieb affrib de
la guerre / et pour aultrib / Entre lesquelliz
le seigneur fist tant entre lempereur que
son filz bastard / tenoit ditz chrib et seigneuriib
qui avoit en la vallee de Hammaut / Ceb
choseb et aultreb achtentib lempereur st
phi. daimtrieb / lequel fut tousjz du seigneur
et de son filz / tusjourib en la vallee de namur.
ou ilz prinrent congie de lui / et st Ritra ditz
lieb allemaignib / Et le seigneur et son filz
bastard st tourna pour aller en tournay
entre Larchidiacre qui avoit daustrie leur
seigneur principal / Et tempib pendant
furent beaucop dallemanb rassez et aultreb
Dont ceulx de labbeye monsr le Evesque de passau
voyant que on lieb avoit ainsi rassez / st bouttirent
par force en la ville de saint gislain ou ilz
buterent et mirent saint pierre / et les
trouverent pillez / si labbe se fust repose
Quant ilz furent hors de saint gislain
et sont bien estigneb sen allerent le
lendemain v. tour dorbert / lesquel avec
faulconb de valenciennes saint vinent
pierre / et prinsoient grez despoiz et gent
de mainte / Car jamais gens de guerre
ne lesquelz en fut sorte / Pray est

et pource que on les avoit rassis / ses alloient
vendre franchoys / Mais le dauphin qui les
veult par force / se sen retourna et
le pont a dassis faisant beaucop de maulx
aux gens / Barbits et achtres que
on rassa les allemans arrina en tournay
vng herrault de France et vint trompette
pour demeurer aulcuns prisonniers et on avoit
prins a la journee des esperons / mais ilz
qui les emporterent en mult sorte / ly retourna
en France / Une partie du logis du roy
fut lui ses alle rentrer en son pays / car
villaine doutance / Le temps pendant
les lieus se faisoient pour tousiours sur
le marchie de la cite de tournay / et
avoient de long lieu desbris sa de hault
XV pieds et demy / Dont en fut
tousiours le roy dangleterre content tous venans
Ainsi le fu publyer partout et dydemis
sauf allant et sauf venant les XIIII de
XI septmaines /

Comment charles archiduc dautriche et prince
de castille fu visite son oncle le roy dangleterre
en la ville de tournay

Lorrie

Ainsy que les chosses se demeurent le
conte archidue charles conclut en son
conseil que dallez bien dignite son oncle le roy
daungleterre en lacite de tournay / Et se partit de
la ville de malines le dyseisme du mois dottobre
et sen alla ayrsi abandonnez / et le lendemain
a tenghien / Et demeurent ilz en le xpt dottobre
ultima en la ville dath / en hayny ou est fist son
entree / Et ilz furent honorablement de trept comme
leur nature et droit seignieur tant que les bons
bourgoys et habitans de la ville en fisent et
a leur pouoir esbommisement / Lendemain se partir
pour aller en la cite de tournay / tout leyrs
sarchemens sadressent assirent blanchop de gand de gyse
et le seyrtz yssoit le conte de saulke mbigh
avec monsr de vrtain son lieutenant abouchez ches
biens eschuppes / et pour ledit ce gentilzhomes
de par lempereur yl et pourent pour
le roy daungleterre / tous paigez apres tuez portans
les lances et pronpgardes armez et emplumez
fort richement / Tous chevaulx houssez
de houschemens noy partie / Et marchoient devant
gentilzhomes du roy daungleterre tous vestuz
et armez dont aussi de arragon / et gentilzhomes
tous accoustrez de velours noir et aultres de la
ystoire de estuz de drap noir / et estartellez de velours

Mathieu

Mons. de Saulcoins

noir / En apres estule de l'hostel madame
Marguerite / Ordonnez les messagiers et
aultres de degrez en degrez de lis de velour
noir / et de drap noir / Apres les seigneurs
d'assez pres le duc de Bretaigne et son frere
accompagnez de leurs estatz noble et bien
Apres tuis ont bendes d'angleis et ont estuis
nombre / Darriere yl agrant paine on alloit
par les rues pour le tarron du dont prinst de
rastiller / qui devoit en tournay / les duc plain
de bagages et aultres plain de bagages et de
gens de flandre et de brabant / et plains de
officiers / puis venoyent a iiij heures les seigneurs
de la cite de tournay / et bassaulx les prinsot
et turetz vyrent la ville pour aller audevant
du petit prinst en petit compte / car ilz estoient
ensemble pres de ou pis / et amoient leur estuis
de flambeaux qui demouroient a la porte de
marquiz ousty y avoit deden pour de hors yardant
et faisant guetz / avecq angleis armez et
trubassemez / les seigneurs de la ville issirent
assez loing et tant qu'ilz approchierent lardur
charles dauxerre / prinst de rastiller et
descendirent de leurs chevaulx lui faisant la
reverence / comme luy fait et faisoient en lui
disant qu'il fust le bienvenu en la cite
de tournay / nouvellement rendue au roy henry

Dangleterre / Quant lourchidiacre fut cult en parlement
les prestres sur prides les dementchiant et
ainsy que ce tourmentent par lorient a luy / Assy
de la veille du bende dallemant les mutuelle
montez / Et en pierrehut Jamais / Et ainsi de dire
pu dez estoient ce mey pieu vient seuoir sinon
et estoient tous gentilz hommes et filz de grant
maistres venu en desert / Et ainsi vint abellement
ressortent de soyt pu de vellour et auoient tous
habbet de soupz autrement auoient mantiaux
noirs en gris / si ly en pauoit a tout habbet estoient
tondant et rasez a leur dieu ressoient toutes sitez
gens sans nulles armures / Et nor sortit
de la veille du bende de gens a chenaulx / tant de
vallenchetiez / tant de mons en hainnault
de lilles de douay / Dathez et dautres villes.
Lesquelles estoient mis ensemblet pour aller
au devant du tout prince a troiy propez / puis
après a yuattet hennez en suisey sortit du
bende de ccc. chenallier anglois tous arrouez
de drap dor / et houssez de leur chenaulx
estoient de drap dor en mey de stamin de telle
tar de pauoit tant de different drap dor et estoit
merueille / Et hiy chenallier auoit deux
lancyez a lestre de sommette arrouez

et pourpoint et drap dor. Et tout les autres
et dun et bourginyhon estoit la cuisse en
point / et roy qui nest paintre sur terre qui
saroit paindre chose plus estrange / qui est
couvert sur son chevaul et sur son chevaul / et
il avoit son manteau et vestement vellous semes
dor. Et sur son chappron brodes plusieurs / et
sembloit vray paris ou vray herter et trouve
sur son chevaul tout le harnoit de bien / et pres
le suivoit dix trompettes armoyes des armes
de France et dangleterre / sans point dire / et pres
trente dix chaulx vestus et lesmes rottes
dessire / et pres cheminoit vuy chir / bien
accoustrez et bien montez qui portoit
les espes de justice / et apres lui et avoit
deux autres qui portoient deux masses dor
a sarphon de roupres en tourneilles sur le chuell
y avoit armes vuy tournoyant / et pres ledit
suivoit le duc dangleterre tres honorablement
montez / le harnoyement de son chevaul estoit
charge de poires dor et de pomes / sy tres
dures que on ne savoit percher noir / et chevaul
et de semes les poires par dessus / et illeuc
a labride du chevaul petites chaynettes
dor qui sonnoient en lodit estant / et sur
le cul de son chevaul estoit couvert des poires

Et ung

denant drietz y auoit vne post dmy rarbtre en
bordure, de sy argent. Et vne la guelle y auoit
vne rampant de la grosseur dmy pot de lot
bien Hamlettement semant. Et lez estoit vestu
dune robbe de drap dor troussee en sa ceinture
a petitte manchez abulteau. Vouge chausse
bendez pardessure de drap dor par dessus de
sellel. Et vne son chef auoit vng chapeau
vouge. et au de vouge plumez. si auoit vng baston
en sa main en forme de septre. Auplus pres
de luy estoient vng homme vestu de damas
noir a trosse mue. Et lez sa mere estoit
feiz a luy sur vn carrayz estoient a lenthour
de luy auoient chacun vne hume dor sur sa tete
pourpoint de drap dor. Et chausse vouge comme
leur maistre. a dame de sellel. Et lez
auoit par dessus sa robbe a rol pendant la
chaisen dor. Et lez lesquelz lez a rasiller luy auoit
donne quant estoit le bouttie en angleterre. Et tout
en son voiaige. Et saigneez. Auquel estant vng
petit parle au roi mentement de ce pri. Et retol
Et lez auisi chiuauchoit. Et chez de
lestuerie. Vestu de velour vert. tout semet
dor tant y en est pouoit pertenoir et de leur
estoient. Et leurs dor massiez et trelez chaussez
Et son maistre. Et lez et pareillement

telle houssure a son chenual / Et prés lui telle
semoit cinq pennons tous armoyés comme estoient
les siennes / semon quelz estoient ainsi comme ayant
les bannieres en la main de deleur dient / Et pas
cheminoit et rapis. des archiers de corps / Et selz
les seruoient en robes de drap. assez noblement
vestuz / et de sendz et quarrelez de leurs palletoz
estoient de fin taset bleuet / bordez de drap dor
fleuretez et figurez de vert / Les corps tous
argentez / Lesquelz par trois pontz dagille
de roie sur andrin au moustier vint disnez / et
par dessus leur commun / triomphalle closet.
Lesquelz archiers tous apres portoient chiny
dont halle barde / dont dessus au plat de lady
halle barde / Dorret / et cheminoient en belle
sorte /

Cy ensuit les charges archiers dangleterre qui
noblement sont estez et la cite de tournay
et de lhonneur que le roy dangleterre luy fist

Cy les estat sortis hors de la cite de tournay
Et vint henry dangleterre noblement
accompagnie pour aller au devant de lesquelz
Et lesquelz quant ilz pirchemerent luy lantre
sent de trop fort prés se misrent a pieds
pour saluer les (Et nient et vint

et a deuisert fort se entretarrollerent disant
de belles parrolles et tirsse mie. Longuement
tindrent les mains, puis a haulter. Le tom
prinst se humilioit le fusant bien honestement
les voz d'angleterre parmyoit de seoir de veoir
son petit repetue. Il se tresbien endortement.
Apres estaurop de denisses monterent a cheual
a vogrant gloiet, puis chuy trioit vint bourgoyns
et vint angleterre et bourgoyns. Les clarrons des
deux primes sonoyent puis lodet usent a monter
les deux primes a cheul. Et estoit puis tirsse
de les oyr. Les voz et lartheidur chuy arrest
se mistrent en ordre pour cheuauchier vers la
ville. Et furent les premiers les sgrs estuts
apres, a brandt de saulgnubergh baron de
lingnes. Et les suiuoit au retourner le
seignour de brandtgrinds sur le sgr de vertain
lieutenant du conte lensteignt de sploett.
Apres les seignours de la chambre de malinnes
et puis de la ville de bruxelles tous honorablement
abillez. Apres huarthoetent puis de gand
et de bruges des plus grans en grosse robbe
troiz a pie trop. Et puis les gentilz hommes
de l'hostel de lartheidur. Apres suyuoit de
l'ostel de sitmes qui se disoient du pays de hainnau
et en apres les gens de monsgr de nesstain
passerent tous vestus de blanc et blanc bent

Vgl. d. Herzogs.

Nota, que le parle
ment fut nouuellement

grosse bende tous armes a la romaine Apres
les gens du marquis de brandebourg chiurant
tous armes / les plus petites gens qui pour
pertuoir / Ensuie oultre / chiuuent aussi
espagnars vestuz aroustiz / leurs chaly
hous chiuz de drap dor / estrieps dargent les
heaulmes dessus de velour noir / chappeaux noir
a grosses houppes noires au dessus de leurs
chappeaux / En apres suiuent
diz trompettes armoyez des armes de lantrichier
portant pennonceaux / Darrillement
autres diz au roy dangleterre qui respondent
a cestui de lantrichier / Apres suiuent les
heraulds chiualiers vestus comme roy darmes
tous anglois / en tres sorte quon ne sauroit
estimer la valleur de leurs habillement et de
leurs chiuaulx / Les chiualiers passez / apres
suiuent aussi aulcuns heraulds des princes dallemaigne
qui estoient / Aussi de seule du roy dangleterre
armoyez des armes de leur maistre / Apres les
heraulds de lantrichier aussi armoyez de leurs armes
En apres suiuent lestrangier de strigie du tout
premier accoustrez de velour noir / puis les paiges
aussi vestuz de velour noir / atout gantz chappeaux
accoustrez de blanches plumes dautruche / En
apres suiuent aulcuns strigis de la toison dor
En apres aultres grans princes dallemaigne

[illegible]

[illegible]

homme menoit anbonnet et venoit du prime
partie de tant qu'il en pouoit faire sa volente
Lors que le tiroit de nuy au semblant que le
roy faisoit en estoit contrenchet / tant fait ase
que et chenal du roy q triumphoit cha et
la en saultant d'une roste et d'autre / et que
le passoit sey que puis retourndoit / ou il attendoit
lesquel se demettoit au pres de soy / Ainsy
ensemble passez / passerent les quatre
du roy d'angleterre / Les seurez chemineient
tout en devant / Et après le rapis
des archiers, arrepaynit de dny homes / qui
a pratiez / Et après les chiuaucie archers
du dome prime et seurez de vingt d'ichemin
montez et tous armez a la romaine / après
trinle setroient bien et chenaule en plus
que setroient la doulte / Et archiers que les
dites estoient tendues de tapisseries / et par
tout torches aux lumes des bourgeois et marchans
pouoit qu'il estoit entre v et vi heures de
l'espres / Et vant le roy et le seur enfant
vendrent sur le pont a pont / en grana vine
bourgeois et angleter / et illeinent que on y oyoit
nulle gouttes / Le roy mena la reche
en son logis de porte en labbaye de st martin

Et a dit et tenut fait Attourna en son lieu
et est doubtes point que Lartheidur est fuist
bien venyant des bons bourgeois et seyntez lui
fesant et le temps presents se aussy fist le dit
Dangleterre /.

Cy ensuit la voy Dangleterre fist de stoushé
nant son mesnye daustrie et de nant
madame matheyhi vint en la ville de tournay.

Le entrée aussy faite le iiij de may est le
du mois doctobre /. Et lendemay est le
se tenite de drap or / en mi aly. Et dit le lendem
le roy vint en la cyptite mes ce pas dut plus
delle comme ay dit tydenant / et y avoit duy
lupperat darcongy et fin en desfaite assis / et la
bannerolle fort dreht parreillement et / et stoit
triumpht de le deux /. Et tenue apres la cette
Larthidur alla de suite aux sa tente a la route
lentsyre / et y mit a dut hit pres apres disute en
party / et rempeynit de tous ses prebites / et tenut
le inverynit de brandebourg / le routt palatin
le duc des saxe / le duc de bretzwyk se fen fu
le Contt hellie / le contt de nassau se fen fu
le sr de dunstein / le sr de lestenay / le route
de fouchemberyt / le route de spinoy / et ynt
bailly de hedyny / le sr de bretyght / le sr de mirgeb

Espousart darragon / le bastardt de bourbon
et plusieurs autres seigneurs des espaignes
de flandres de brabant et de haynault / Dont
et mes seay point les noms. / Après estoit
dontte estoit madame margueritte seulle en
vne litiere / Après elle le seigneur engh.
heregnettes blanches / sur chaulx vne dame
de noble maison / La premiere estoit madame
de dantstamp / La seconde la contesse de horne
La troisieme la fille du bastardt de savoye
La iiij^e la fille monsr de fiesnes / Et aultres
suyvans en nombre de xxij / Puis apres
venoit deux charyots de tommes dames filles
et femmes mariees / Puis entre charyot
venoit en lieu archiduc dauch estoient et
la fille de madame margyhtrit / Et avant
larchiduc et sa torte suivoit aixyuis de nant
lhostel de maistre michiel / La ou on avoit
preparet et aroustes pour disner tousiours
larchiduc desirrey de son chemin / puis merta
a mont en la chambre / Puis apres madame
margueritte se leva dames et damoiselles estoit
et mistrent par tout avec frentsiers chaut
selon son degrete. / Apres pres de la maison
maistre michiel / on avoit dresse en hault
deux cuer / pour aller dung a lautre trompe

Et lostel estoit trop petit / Quant le roy
demyslt ses seulz et chiens estoit prestz / pour
se garder la tousse dont il lui fort dressez
armez / armez angmez de ses plus nobles hommes
entre trompettes et clarons / Le miler remis en
et le miller de selle / et remp angmez tous de
fort bien armez / et estoient trois cyn debroiez
desseuldez entre le roy contre tous venans.

Darchez quant ilz entrerent en ce lerchez
estoit enseuelle de cyr ses trompettes et clarons
devant / Et allez / rendu fort toutz lassez / et
estoit derchement monte / mais sur tous les entrez
le roy estoit fort derchement et noblement
arrouyez / Il avoit sur son armez deux dyx
gravez et pussant plemart blanc et sy y avoit
des ghimpes dessus de gueulz damoiselle / comme
les armes disoient / Quant le roy fu dans
ung lerchez / il entra en sa tente / a chynal la
sanet au poing droit a lenbrez du devant
le temit stigmez de Wallhain sarchant y le roy
estoit attendant se parti de son logis / et trestout
arrouyez son chynal estoit bardez de drap de
sampanez dargent dorez / Les gentilz enfans
vestez et petitez presentent xij marchez darg
le seon de sus son harnoiz estoit de drap de
devant sa personne estoient xij trompettez

Doufre.

Wal Hain

armoyez de ses armes melodieusement trouant
et [illegible] Lorraine a l'entour de lui. Puis entra
noblement en la cité / accompagné d'autres
chiers de sa parenté / et plusieurs estrangiers / Le
prince de Castille et les dames le regardoient
fort qui se tenoient des deux les cités / Regarde
le roy / puis print une lance / en la tint droit
droitement toutes une longueur / puis se mist au
bout des cités contre le roy au gué / et fist signe
le roy le perchupt / Et incontinent le bort / regnet
se mait mis sus / pour ce que nulz n'estoit prest
en lui bouter / mais amchoit qu'il / mist en
larrest / et fist la venterie aux dames / et
aussi fist le seigneur de Walhain / Puis
prynttent leurs chevaulx des esperons / tant
que leur abordent / Ilz rompirent chiens deulx
leurs bois / Et les sorts que les prirent en saillent
par tout / Et trompettes sonnent resjoy
ssant plusieurs de leur oyr / D'autre part les heraulx
crient vive le roy Dangleterre et de France et
lors le roy tenoit a l'encontre de Walhain
le gnet Walhain rompy / lors veiel ammenet
et bien homitsement / lors aultrement de sort
Wallain le meilleur / Et vant ilz heulent
les ly roy tenoit / Il remerchia chevalement
a plusieurs / non pourtant les tournoyez est essa
point / Car le roy estoit / espagnart / apres ly

Walhain

Vaulhay se fit de partie des lieres et entra et prent
le bois / Quant le roy le perceut se alla
alencontre de lui et hellement besongnerent
les lances rompirent en plusieurs pieces le
roy se retourna en sa tente / et puis fut mellor de la
nommé bertrand brandon tousta vng trop pour supporter
le roy / alencontre de arriere / le quel arriere tempe
son bois pour le strende fois estrant sur le rompit
point / fut retourné en sa tente / le roy assist
et prent diner le bois et valla lesquelz renforcerent
rompirent leur lances en plusieurs pieces de quoy
ilz furent lonlz trendemeur du peuple / le
roy retourna / et rapeu arrive qui avoit tousset
trois trops / et tous les trois trops rompu sa lance
se de partie des lieres / amandt de bruxelles
entra apres dedans les lices fort vaillant homme
qui fu le tiers / lequel se porta hommestement
mais il ne rompy qui vng bois / le quart qui
tousta contre le roy et fut le bastard de bourbon
qui tay dart pour transporter le roy / fut de vng
millorb / et fu le millor rombrehanig qui tousta
contre vng lombart nommé montrenet qui fu le
roy / le roy et fu le bastard de Vendret le roy
et fu charles daiessy / et les deux vng adurburet
qui nauoit point de nom pour ressist fois / mais
tousiours en ressant plusieurs interuillerusement
darchedur estoit tousiours cuy fiers contre

l'Aumers de Bruxelles

le andrey

sa tante qui moult les regardoit. Et quelle ty
tenus retenus demorent les prés aulx quelque
fraisantz. Et tosmt prinst tenoit une telle grante
qui thym sen esbahissoit comment une telle enfant
qui estoit tenoit une telle haulteste. Et darrier
qui a lentrehent du marchet estoient honnes faitz
en ey demoit argent pour y monter et thym en
avoit abentrente de son hatayt. Entre les
autres en vouloit une Druant les Halles en drap
en estoient telle qui tuyoient les quelz fraisant
et vouloit une Heraulx Dangleterre le tyrent allerit
des les en honnt qui appartoit les noms des
tenstenus et yrlandes le nus Heraulx Dangleterre
mettoit par escript et estoit arrepagnes de
thoisen der Heraulx de la thoisen dortes. De
bourgoyns thym estoit dessu de sa rotte darrier
Une tredy honnt estoit les dux de bourgoyngne thym
arrepagnes du gouverneur de la dolle de Lendet
de monsr de Vaustlam et de monsr de bragnes
Et quelz estoient nommés pour tuyer les prés
par le roy dangleterre sa par Larthedur en
tellement et sourmontent qy le pri mier prés fu
donnes et tuyerit entre leur tousteil pour le plus
fort tousteant ayant le plus de boit lhom put
au stryngtner de Vallaiy et le second prés
au rapis. Et ainsi et qui les roy
stenlt qui ceny vouloit plus quelz pour donster

et vetira vers les dames aux quelles vesist la
Venterent sans hyaulmes estant sur vng nommau
chevaulx / ont estoy surquiers et avoit tousiours
Darchiers / et la vertusse de la houssehuere
du cheval estoit si grande / que on ne le pouoit
estimer / Les deux milliers estoient devant
le roy cheuauchant / Et tousiours les seruoit
aux plusieurs nobles / Ainsy hors des lices
en grant gloire le roy se retourna en son
logis fait /

Comment le roy d'angleterre se party de tournay
dont larchiduc fey et pueuy le conduya iusques
a la ville de Lille / Et comment vsiller roy et
rambreslay feirent leur service /

Il est ung que le roy fu party larchiduc
chevaulx de sestoy avec sa tantte apres
ly avoit estay quentrent a cheval cheuauchant en bla
venterent en la court lenuyron en le logis de
madame estoit / et souppers fu apparailler et le roy
le roy prendre sa disertion en plusieurs especialmente
se disrent en plusieurs sortes et maniere / Quant
se vint apres souper / et roy se vetira en son logis
Aussi fist larchiduc pareillement / et lendemain
apres avoir donne les prix en se fist grez triumphe
et fu donne les ung prix au seigneur de Wauchain
et se trouua fu donne au capitaine arrid qui le tempt
en grant venterent / Et pour leur fu donne

Liège et Condé en Fonte de Grassan la terre de Leuze et le chastean
de Condet et les dit dentmeurs. Et les dessus dits
la terre de Mortaigne au conte de Haulynebrugge
Et après desus ledit adueniss que le ramp de
Valleboie se deffist et en desployant remanda
mettre les fuz partout son ost et ramp. En
ce mesme tems le roy d'Angleterre fist relever
plusieurs enseignes devant Lantre mes devant
en estimop de prendre. Et lendemain que fu
enterrinerdy ensuy tout derrebert le roy tint
parlement de tous ses affiez touchant de la
ville de Tournay et du tournesis. Et leur ayant
ritoyens premiers gracieuse ensuy demonstrant
de belles et seignes leur laissant deux chiefs
de par lui son frutty. Et rapeur poning son
et noble homme. Leur priant qu'ils fussent
bons subgiets. Et en son nom et leur seroit
son seigneur. Et aussy et promisrent les ritoyens
mettrent grand deuil pour l'honneur et bon parti
et traicteit qui leur avoit fait. Et lendemain
ensuy octobre guillor et Lambrelting se desploya
de devant Tournay et deffist son ramp dont il
estoit au pont adieu grant ref mis de vallenes.
Puis son armee tira pour attendre a la baie
suivant Valleboie dmi tournes. Et estoit
parrellement ensuy octobre 1513. Et le roy se pti
de Tournay pour aller au point d'Angleterre en venue

de la cité le reuoyerent honorablement / Et seyrez
en parler de leur fisrent de grosses ouuertures
dont apres mouult de propos sur dirlinant les
dit yrt dieu les heuist en sa sainte garde
Lerchidue et madame marguerite sa tante s'en
allerent en yrsse en la ville de lille en lez ordonnerent
des affres des parts et de la cite de lille tournay
mitre le roy dangleterre / Et le roys tenu
du mois / apres auoir de tout leur estat rentrid
le roy se partij de la ville de lille / dont larchidue
le reuoya honorablement une bonne lieue / tenant
le chemin dypre / Et seyrez sur les champs se
desuerent longuement et spasse / en lors prenist de bellez
promesses parties amy a lautre pour demorer
toujours bons amys ensemble / Et pres auoir prins
congie / sen alla a ypre
en yrsse / Et larchidue retourna en la ville de
lille dont lez estoient partiz / Lesdis roys orlo
hallebois et millor rambreling estoient mis ensemble
marchant en les franchois estoient en grosse bende
pour ruter sur enlez / Et en chemmant furent assaillez
en un remenchement les franchois leur fisrent de
la paine / Mais hallebois et millor rambreling soubtiez
en tiez affrez / se condusirent tout vertueusement
quez gaignerent et rengnerent le champ en les
franchois estoient / se ypredrerent les franchois
prisonnier de gens / Et — laborder prenist de ouy

anglois tuez. Neantmoins taillebois et millotremubreling
fuirent la bataille et toutes rhymurent
entre calais. En ce propre temps les marchans
du pays de hollande se mirent en mer entre bates
et navires chargiez de marchandises pour tirer en espaigne cherchier
des vivres de lartsent. Dont en passant sur les
mettez de bretaigne navires bretons et francois
chargiez sur eulx a fort se prendirent toutes
les navires hollandoises les marchandises et
marchans disant quilz avoient assez anglois
entre eulx de lavis aulx et que pour ceste cause
les navires et tout ostoit de bonne prise.
Et ainsi en fu de fait quelque doplaisir que les
hollandois feissent et ne fu ung rapis francois
tout fu de bonne prise sinon les battelmen qui furent
denoyez et se mesdy entre chose. Quant
lambassideur duc sollicite de duc affin en la ville
de lille pressé dung grant congie en bourgoie
et habitans. Et quel apres ceste affin
tourna entre la ville de gand ou il fu receu
moult honorablement. Et par les seigneurs ordon
quil estoit son vice. Quant les gantois
furent de ce adertis furent moult joyeux
et luy baillierent estat comme a leur seigneur et
prince souverain. En ce temps furent denoyez
les seigneurs de fromont qui avoient esté pris a
la journee des espieronz devant bruxelles.

xlvi. xlvi.

parmy parent chny sa Vauchon et point autrement
et mandit par bouche le roi d'angleterre d'tendre
ses prisonniers durant sa vie. Item dit que
le Capitaine pour mng Francken du roi d'angleterre
en la cité de tournay assembla les bourgeois
et marchans / auxquels la communalité en vng conseil
y pour entre luy aider a solliciter aux affaires
de la chose publique / sur lesquels hommes d'hommes
vrais / pour les affres de la ville / et leur dist
et demonstra de belles choses / ou apres leur dist
prier y apres le bon gre du roi et de sy tout que
de par condhuyr amiablement auxquels entre / Ilz
mist entrer en avant y est estoit de necessite
pour ne voir de biens de chaux et autres vivres
pour vng an la homme cite / Et respondit
le conseil et dist que en ces affaires on ne pouoit estendre
et que par trop lon estoit alarme / Le capitaine respondit
d'argent ne rongnoie et se ne roi et que vous darrez
ne le laissons par a faire / car sil ne tient y a. l. milliers
angelots en les trouvera y le roi nous a envoyer
pour ses affres y en detremera a ses dy hommes a sauvez
en ce conseil de vous tous seigneurs et bourgeois
lesquels solliciteront aux affaires de la cite / qui
rapporteray en mon conseil toutes les fois que
mister en auray voullant obeir aux ses le roi
de angleterre / et en toutes hommes de la ville et habitans
le conseil en tout le peuple estoit et respondit y est avoit
parlez comme homme vertueux / y en tout et qui

lui pourroit demander qui estroit fort et qui en tout
ste affres en optempteroit se submettant du tout en
la volente du roy et en la sienne. Celle nuit
et seigna pourings et en la conclusion les hommes lui
furent demonstrez. Et seulement se bien besongnerent
et les citoyens furent de puis paisiblement entre
les anglois. Lesquel du mois doctobre le roy
d'angleterre apres avoir preparez ses affaires et pris
de la ville de calais pour monter sur mer legier
donna assez gens d'estassaulx aux bendes qui le
temps premes et archiers lui avoit baillez apres
ceux les avoir bien pourtez dis tous d'ancontre
aussy bien aux gens de pieds comme aux gens de
cheualx. Et ordonnances faites les
ordonnances de leurs bons serviteurs en leur faisant
la deuise monta sur la mer en grant
triumphe et s'en alla paisiblement en son pays
Et puis les cheualiers furent mis en garnisons
sans tuer plus d'estrangers anglois sinon les bendes du
bastard d'aymeries d'ellin s'en alla au service
du roy en la cite de tournay. Le seigneur de
yslestain se bouta en la ville de saint omer comme
dimarches guarnisons bourgoynon occupant de cheualx. Le conte
de nassau en la ville d'arras avec cheualx
Le conte de saulkenberghe en bouisnoy les conte et
a maubeuge a tout cheualx. Le seigneur
de walhain en la ville d'ayre et de bethune
a tout cheualx. En la ville de
mer boulogne dessus estoient monsr de lignt et cheu

Le seynt nx Dainit xpes en la ville Dainte sinte de thomay
et de Landre thies a tout v.c. chlz /. Le sgr de
mingonal en la ville de bourchany a tout cent chle
Les garnisons ainsy assiges fu publyet sur la hart
et tout compagnons qui nauroient plus mulz gaigne
et principalement les vaillans se lethrassent
chny en sa maison et que les xij. altmant se
retirassent en leurs garnisons /. Il eux mitule
obstinit ces publications fu estonbly vng grand
des marissal / Lesquel quant ilz les trouvoit
contre la raiste en faisoit vne terrible justice
Le roy de France moult esbahyt et doubtuex
et ainsy ces garnisons estoient assises sur les
frontieres / Appella son conseil pour savoir ce
se pouoit estre de ce que ainsy les bourgoignons
le faisoient /. Le duc de bourbon premier parlant
dist au roy. Sire de ce quilz font se puy sur de
vous et sur vostre ville /. Lempereur lequel est fin
et veratue. en fut assaiyes en a baillier le
conseil / commandant que ne molestiez les pays
de son pay repurtu Larchiduc dausterre avec
ly contre vous en a assiste les anglois / trinle
ne nous sont vtiles ayons de gardes sur eulx
en ne leur peult deffendre de mettre garnison
en leurs villes et chastiaux / Alors vellez
sont partillez mis gardes et gardes nes vorlent
vtiles et souffrir la guerre ne nous duyt pas le

Le roys d'angleterre dauphin et Jehan et dist
le roy est estoit au conseil qui remonstra vous bourbon
si on mey retroit en leur faveur bien ybien que on en
parleroit a stamais si vous fois ley ay la puissance
tournay ou demoura point en lestat qu'il est
et ferray du pays et roys de hayne de grosses
fortes car le fuz y ferray mettre en tous lieux
qu'ils arriveroit / - Et dur de bourbon respost le
mot est dist. Et seigneur dauphin quant vous
aurez la puissance parlez estez et le conseil de
France et le vos ferez tel et vous en ferez faire
Et respondit le dolphin tout ensemble que party
du conseil disant qu'il en feroit bien et qu'il
lors en feroit ainsy qu'il entendroit / - Et ny
conseil fu derrete apres son partement de ce en
nulle chose ne sonnoit en nulle parchon Mais
on adviseroit ce qui estoit possible par quelz moyens
de faire la paix aux anglois. Et dure le conseil
se desist et quelz de puis chercherent tous les
tours qu'ils parvinrent ainsy que apres vous orrez.
Or adonc que le roy estoit du mois de novembre
et rapprint pommy subit rapressure de trait
memorable parchons et intuliens. Et quelz
sont tay redeuent parler en duy conseil quelz
mortent chasses le prevost hors du conseil / or
est adonc que arrestoit le prevost entrer en son
office pommy en a sont la justice apres estre

adventure qui telz fissent / en le conseil contre la
maiesté royalle de France et d'angleterre et qui ilz
voulurent faire / Et est semblement ala regnesse de
poiny en fist tuer vj. vensz / et fy arbeta on
le europe de bledz / Et le roy nostre dudit mois
fesant du rapi.me poiny / Lendemay du roy d'angleterre
arriva en la cité de tournay / accompagnie de
cc gentilz homes / cc gentilles femes / trelz
femes toutes maryees aux gentilz homes anglois
de la garnison de tournay / Et mysy qu'ilz vesqt
se demeurerent / Le dauphin de France conseilla
pour suivant en ses maulvaises et parentes
opinions / mist avant en son conseil / que le
roy de France qui estoit regnesse de passer
et avoit adsistance pour aller assiegier la ville
de tournay / atout cent mille homes pour ent
faire a sa volente / comme on avoit fait aux
anglois / Madame maryenne et le conseil
du roy prime refuserent plainement ledit
demande / Disant qu'il tamoit ela ne se feroit
mais sy le empereur en vouloit donner la grace
comme il avoit fait au roy d'angleterre / qu'on en feroit
pour le mieulx / Et ledit dispont le
dauphin se remarcha mirmellement / et mera
qui estoit bien content / en estoit / consiente
en son propos delibere / Quoy luy serrault

en l'ayde de tournay pour le sommer a la quelle somation
le Chapitre pouoit respondist tresgracieusement
et dit que il fust le tresbien venu et que volentiers
on lui demeureroit des biens telz quilz estoient
en la cité. Le Herault sen alla tant que
trouua le daulphin auquel il dist et enthendement
quil auoit trouue en sa somation. Lequel pensa
sur ses affaires et daulcuns le conseil de France
lui manda aussi sil estoit adce deliberer que sans
quelles, faulte il le feroit seul et que a tesse assa
le conseil qui vouloit entendre / remandant la guerre
et partit le herault le vingtieme du moys
de decembre. Et ce pendant le chapitre pouoit
fist tenir vng conseil / remandant en son pays pour
aulcuns ent le daulphin / demanda aux tournisiens
la somme quilz deuoient au roy son pere. / Incontinent
quilz de la ville lui deliurerent la somme
qui monteoit xiiiiv quatre cuilz escuz du roy / qui
lui deuoient par le traicte a ulc fait. Et entre
deliurerent les premiers deniers qui deuoient
par chiny au roy de France d'angleterre
aussi quilz auoient accoustumes de payer au roy
de France. Et depuis adueniste cy de ces deniers
pouoit en paya les gens de guerre des pays
du tournesis premier de rastillet archiers dauslrie
les quilz estoient tous ce garnisons / qui sont

aucune ony ny dessus fait.

Comment le daulphin fist semer la ville de tournay et comment il remist d'auoir passaige parmy les pays du temps present qui lui en defaist.

Ceste sommation ainsy faite trouuerent aucuns aultres qui auoient aultres haynes remuee aux tournisiens fisrent par plusieurs fois de grosses besoynes pour les multiplier les angloies aux tournysiens et aux bons bourgoys. Et sy les ad ce ne pouoient ad ce mettre tousiours persuaderent en leur maliece mistrent en auant en plusieurs lieux parmy la ville et le daulphin debuoit mettre son ost deuant la ville et mit du nort [illegible] tour du nort de deuer deynoy fu adnetie et le roy mis pouuoy qui streitement fu sur sa garde sans en admetir et le roy mis [illegible] y a ceste heure et mit du nort a sic heures du soir chiur et son compaygnons vindrent furuys darz a mant arballestiers et retourner sur les fossez de tournay et tirerent de bouut sorte sur la ville suppliant estre franchois. Et ghait cria alarme les angloies conraytue et bien adnetie qui les franchois ne pouoient dehors trusquez la sont les bien seuoir. Et qui bouuet garnisons y auoit partout les frontieres de hainnault et darbore fisrent ouurir leur porte et aux chiur ou sic pieces darbillestrie. Issyrent de la ville qui compaygnie fort bien empoint. Quant les compaignons

qui contrefaisoient les franchois pour entrer qui en
ouvroit les portes / et retournerent tirerent et
anglois de sermir. Lesquels tellement fisrent leurs
feulles qui les retirerent en leur boisquet assez
pres du happart de tournay. Mais tout quant de
gueres tramdant embusche strattit sur retourner
en leur garnison sans plus en fin. Et doubtes
par quy lesfroyt qui fust grant La grosse
cloche sonnoit mais quelz habitans de bourgoyn
roserent sortir de leurs maisons. Les anglois
retournerent en la cite de tournay sans avoir gagne
plus ne demanger. Le lendemay parmy la ville
feult de grosses murmures. Les autres disoient
qy le seigneur de lignt avoit envoyet sus quant dent
la ville pour quitte adverter que ceulx de tournay
avoient mandez les franchois. Les autres disoient
qy le bastardt dammerte y avoit fait dtmx de sus
quant. Et autres disoient qy le roiny avoit
promis a ceulx qui vendrent sus semblant dassaillir
qy entent qy les anglois se debvoient desfendre
que le roiny les debvoit assaillir par derriere
mais le rapiere en estoit adverti / parquoy quelz
ne se mua. Celles et semblables parolles
disoit on / mais toutesfois quoy quoy desfist le
rapiere ne se avoit pas trouve au plus que bien
sans quelles trayssons ayant toujours loyal sus
ceulx. Mais il est dit pour ce qy le rapiere roiny
les entretenoit en paix / que qy leur desfaiqy au
voy dangleterre de sortes besoignes / et telles que

tournay
yprest

tay redessus escript et par ennoy / Le roy devant la
desscription se courroucha sur ceulx de tournay disant
a son conseil qui s'il n'y pouoit estre maistre et
qu'ilz desobeissent obeyr a luy / qu'il print tous leurs
biens en son mains et les feist mettre en
fuyz et abesses / Pendant que les descriptions
se faisoient / Jehan de chimay nommé de tournay
fu prins et mis en la chaire de l'estault pour le
rendre noyer de nuyt / mais ses destinent le prong
du roiaulme / Et ysyulx testoyerent que ceulx qui
lauoient mis en estault estoient desseuz des
vaillans des bastardz damyens / Lors le rapr.
pommy s'apperceut que toutes les choses se faisoient
pour aymer les anglois / entre la commualte de
tournay / possible si on en demandoit ceulx qui
pour de coulpes y avoient / Il noy si fuist
tandis que les choses se demenoient le capitaine
pommy escript lettres du roy d'angleterre son pere
et fuyent lettres par ledy capitaine dont il moult
estre vellier / Et assembla tout le conseil de
la cite en de cerchies / Icelles fuyent leuez lettres
qui contenoient apres toutes les remandacions
Mon seulx / ceulx si dont ont pouez ou sauez corrigez
ne maistres des choses tournisyent plains de
trayson / mon oubliant leurs vieilles constumes
vous et ma estre descript / Par quoy vous prens
vaillans gardez vous ceulx sant en estre apprehendez
tous / mettez les en fuyz et abesses apres les

avoit tous pillyez et bouté en ditez. Et archevesques
et les evesques qui ils parroilles estoutterent furent
moult esmerveillez et espahis comment ont adme
Ha les rapis pour diex entendre. Tamais de
mes part ne personnes de sporex ne la maisse de
de angleterre ne aver presumer parreillement mais
au contraire semes presiez et apparellez de faire
et qui vous plaira commander. Vous diez sortez et
entreguettez de nous ala devis. Et int que nous
parlez quelque molesse. Et sont hayntez que
nous avons que ont dit que se bien sausons aver
vous. Et rapis respondit si de petites gens estez
apparelez mais ne tenez point sur ad ranse qui
les tremoit gent de bien et dit aussi que po
exemple leur avoit monstrez resti les et silz avoient
estez sous pour le roy qui les fussent trouez a qui
ils leur en prioit. Puis toutdemet voie
leur promisrent. Le conseil se departist. Le rapis
destrieux au roy dangleterre que en avoit adverti
de saubte et que les villes ne estoient nous et
franche ja la coronnes dangleterre et que tout ce
qui avoient estez presiez en son service. Le
roy voyant la destrieux de son estutty sidoreng
et se bien les sausent pour luy et en signe que les
vouloit tenir a bon et franche subgettez apres entre
fois avoit en leurs dynnesses leur ottroia telle
franchise en angleterre que les anglois y avoit et
et se leur arroda que tous les parentez qui seront

lugrez en la cité de tournay qui en mettre dapellerent plus
nulles parties qui par devant son lieutenant qui regnoit
le serait en la cité de tournay. Pour restitution
des premilegez lamour vint aux citoyens et ou
rapport lieutenant du roy de France et de Angleterre
Et fu ce fait en la cité de londres par devant le
conseil du roy au remeschement de pentecoste l'an mil
cinq cent et treize. Et doyez adtribz que de
puis et temps plusieurs choses se firent en la ville
de tournay par les ennyez. Et premiers les chastiau
et antiches qui consisterent grant somme de deniers
comme plus adplain est dit en mon grant livre
de la maison de bourgoyne. Du quel je me
tayse en prendant fin de mon ij^e traitie. xc.

1513.

ds 6 chastiau de tournay chastiz

Cy finit le ij^e livre et petit traitiez de la
maison de bourgoyngne. Propriez plusieurs choses
pour touchant le fait de la cité de tournay. fin.

Et hy commencht le quatrisme liure et petit
traictiet de mon petit Pirotiel qui cestuy
de pensent grosset et seigneur adventure en la noble
maison de bourgoyne. Dieu guerde vous certes.

Comment Loys de Valois roy de France espousa
la seur du roy dangleterre. Dont peu apres
il fut trespassé. Et comment le conte dangoulesme
fu remis roy de France.

Au commencement

Au commencement de mon traictié estoit
parlé comment le duc de bourbon seigneur
de montpensier comte dauphin d'auuergne
et vicedy hostagier en estrange terre pour l'honneur
de la couronne. Maintenant a mon propos
retourne tant que la paix fut faicte entre le
roy de france et le roy d'angleterre par tellement
que lesdits roy et roy d'angleterre par leur moyen
du mariage de bedford estant prisonnier en
angleterre depuis la tour et dit et sceurent fu
faicte a la peur du roy d'angleterre. Et du roy
de vallois fils de roy, combien qu'elle fust promise
a charles archiduc d'austrice prince de castille se
mettant sans y prendre aucune de ce stay se retrayt
sen contenta mais par leur promesse fu la
chose faicte et la fille menee en la ville d'abuille
ou le roy le receupt tres honorablement son monstrant
plus qu'il ne pouoit. Et de son coupe estoit fort
debille. Mantes depuis le pourpa mais tamais
ne couchia entre elle, ainsi ne l'estimy de puis
car il trespassa en sa ville de paris en son hostel
de tournelles. Le lundy premier iour du mois
de janvier. En lan mil cinq cent et quinze selon mon
a dire heure du soir d'un cy apres lans. Les
obseques et funerailles faictes. Dathus q
par le bon gouuernement et bon conseil trouue
en la personne du duc de bourbon lui fu baillier
la charge du royaulme tant que le dauphin

Mortes de Loys ouis Loche 12.

1515

conte d'angoulesme street contrent roy de France
en tellement et seigne que grant homme y arguist
et fu telle que du tout fist preparer de faire
contrenter le daulphin / qui manda par tout les
pretes de France / a multes pour estre au service
du roy / Dirent que on le manda au conte
Nota.
Comte de Nassau
prince de rastelle Doyen des pretes de France
Le conte de nassau se party de bruxelles
pour y aller et servir et y a la personne du conte
prince de rastelle charles archiduc d'austrice
archeduc de bourgoigne et le president
de dolle / tant firent que ilz furent antrent les
multes en la ville de dame les antrentes des empe-
reur du roiz de tamiter / la ville de la contesse
fermit paul emmeron hérut de desprez / en cuy
vendrent audenant en denote procession larche
vesque de dame / en apres moult de seremonyes
dont pour le bruit est mey contente parler.
Et lendemain que fu dedy au point du tour fu sacre
roy de France de la sainte ampolle en la maniere
que en a accoustume / en les conte de nassau
fist tesmoignestent son devoir / au nom de
charles son nes et prince de rastelle duc
de bourgoigne / conte de flandre. Partirent
au contrementent / et tenut apres et fist en la
ville de compiegne en le demanda plusieurs choses
en sa commission de demander pour lacheid et
dont sa hartenyt Dutra emmeron une bonne

henry / ou de luy se despendre qui mist sey rab par
estrept / si que on luy despendroit en la ville de paris
ou le pyrestour du mort de march / le conseil
se tint / tel que on ne vit de parrel / les plus
vailles gens du royaulme yssirent mandez / et
trouverent le conseil tenu / se despendre au conte
de nassau telle chose que ne se pas selon sey propos
sy demoya / le seigneur de bellain vers larchidue
francois sy on vellent arrestter et que le conseil
de fraunce desort / bellain ne cessa tamait quil
ne vint en la ville de gand ou larchidue avoit
sort sey ~~conseil~~ entiers telle et si noble que
tamais a primer ne se feit de telle / tout plus
adplain le dit mon grant chroxil en la
maison de bourgoigne / les lettres furent despendues
ou sont telles se despendre en rouchusion / q.
le conte de nassau retourna trouvant les
lettres lesquelles estoient / que le s.r de bellain luy porta
ou on luy feist et que on demandoit / bellain
retourna en paris / segnel en sey chemin trouva
se ment espasse / luy venu au conte de nassau
ayant les lettres les ambassades se trouverent / les
vnt fois demant le conseil / ou vint ambassade
dalle maigne estort vnt des espagnes et
vnt de portugal / celle du prince de castiche deng
du pays dangleterre / dont tous redemandoit ar

monstrau roy la duchesse de normendie / et lautre
la seur du roy la royne blanche / et le conseil
respondit a toutes les ambassades / disant que le
roy estoit trop jeune pour respondre
aux demandes qui on demandoit / et que
promis de retourner les choses du demeure
et qui les attendisse jusques / et que lors
on respondroit a chascune se il estoit possible
ade que il demandoit / Et le conte de passant
reprint le mot / et dist que il ne pouoit attendre
jusques / et toutesfois il avoit trempt lires
de lempereur / et de charles son monsiur / de
son retourner / en que en lui fist sa de sersch
et leur monstra les estrepes ensignes / les voyant
en lui dist que dedens deux jours seroit despesches
mais les autres sen pourent bien tay allier.
Ainsi et cy les jeunes en fuist / car il
en expedyent de son estat / Il arriva il sen
retourna en plus bref que il peult et y la ville
de gand / en hardiment estoit / mais lui partis
pour les anglois et les autres en publya la
guerre contre le roy dangleterre et tous ses alliés
Et ne mentmoins par conseil le pys tous du moit
du peuple en demeura la seur du roy dangleterre en
deux de suffort / qui de puis lesprensa / Jaquelle
nere pagnist du guillor de lille pour bertrand
brandon se partis de la ville de paris / ou cy eur pour

en raya la paix entre le roy de France et le roy
d'angleterre / particulierement le prince de castille
et tous leurs alliez / Et ce fait ainsy faict le
roy et la royne / entre plusieurs noeles vendrent
les roynes pleures tusques a saint denis / ou elles
prindrent congiet / et depuis fu accompagnee des
franchois / tusques en la ville de calais / du
seigneur de bourbon connestable de France pour
le premier / le second les ducs d'orleans / le roy
le comte de vendosme autres aultres / lesquelz
se tournerent en France / apres lauoir liuree en la
ville de calais / Martenrdit / Cy lors
pour celle fu par trop abuse / Desormes
chacun se retrahyr d'ensemble / premier de castille
duc de bourgoyne / Conte de flandre le pour
celui qui faire se la fait d'honneur ne de present /
Actement celle fu honneuse quant celle se trouua
en angleterre ou lors peut bien quil auoit esse
deffiez / Quant les seigneurs furent
retournez de calais / entre plusieurs aultres se
trouuerent en ung conseil ou le roy se devoit
estre partiegent et monstret du deuloir dit
au duc de bourbon nouuellement creez connestable
Et luy plaisoit aller de la les monts pour
corrigier aucuns plaint de rebellions a la contrere /
Et duc de bourbon entre les autres se consentit bien
a la volonte du roy / ou tellement en peu de temps desoigna
par le conseil du connestable / de ces bien vosellance

qui la duchié de millan fu remise en son obeissance
et les villes tout recouvrées et les fit y mettre
en chastiau bonne garnison de franchois bien
garny de tout ce qui estoit de necessité Le
II. mis apres retourna en son demeurant laissant
par de la une grosse bende de franchois Et tost
apres qui fu retourné en son pays le plus
tour du mois de marcz le duc fu faite
entre les roys de France et les tonnes prince de
castille arrendur dausteriz. Aussi fut
accordé en mariage dunne bente fille maistre
du roy Jehan de valloys desfunct pour a la royne
pour la quelle alliance furent faictz grans esbattemens
en la ville de paris et qui fu dit qui pour la
feste en fist mj.m. francz par les rues et quarre
en dessus. ceste feste les viij. tour du mois
dapuril en lan mil cinq cent et quinze
au propre tour de grand paschez furent faitz les
sermentz de par le roy de France le mariage
entre le prince de castille dun de bourgogne pe.
et dunne bente de valloys. et ottroiez les
fiefs et conte de nassau chief de lambassade
de par le prince de castille au roy du quel duc
nassau fiancha dunne bente. Le mercredi
sienuant xij. dapuril ondy ay pb. pb. en furent
faictz les feuz en la ville de valladolid et
par toutes les autres villes aux la procession

en grant denotion / ioye et triumphe. Et le
mardy ensuyt ebdomadaire / se partirent de paris
deux postes / pour les tiedes estre au bois le duc
desset ndet de par le roy de France / au duc de gheldres
sur la hart / de non mal faire aux pays du
tournay prinst de rastelle / Et apres lesquy dictes
postes retourner par se dainy / fu a sint dobert
une semblable desset de par le roy de France
a gueux tout deux et asseurent leurs chevaulx
pollmuhlz / /

Comment le sont prinse de rastelle visita ses
pays et bonnes villes / se rendirent par quelques
promesse / franchise la seur du roy de France /
fromthoyt / /

Ainsy que les choses se demeurent / le
quinzyesme ebdomadaire devant noel le tournay prinse
de rastelle fist son entree en la ville de bruxelle
en tel triumphe que mieulx ne le seroit dire ne
escripre / tant bien ensuyvi de seigneurs et
des nations qui lors y estoient / Lequel prinse
les dimenche ensuyvant ebdomadaire devant noel
fouttes les historiers et triumphe y a eu entre
en lui mort saint / Du faisant procession
qu'alle / laquelle passa parmy son hostel / en le
saint sacrement de lautel / fu devotement porte
et y avoit tant de torches / flambeaux / chandelles

et entiers chiergez et allumez qui restoit
pour entrer et belle chose a veir. Et le lendemain
ambassadeurs y estoient tant de hongrie comme
d'allemaigne. Et se tint ung tournoy fort
lengtz et chiez esbatement du saint triumphe
en estement or et argent a grant plenitt.
Mardeme margueritte y estoit accompagnie de dame
alyenor et entrez dames et damoiselles de prix
et triumphe tout argent. Le mes tour du mois
de may ensuyant. Le roy de prassau de nint
de paris en la ville de bruges et franchez
dame de nint. Lequel conta tout l'estat se maint
a barthelemy. Dont le mariage grandement
qui de puis le ch. tour du mois de may se
tint prime se party de bruges pour aller faire
son entrez en la ville de lestruze en flandre
et visita le chasteau acompagnie de philippe
de damstain qui tousiours apres passa viane
pour aller en hollande et zyellande en tel
honneurablement dirept. Et en tout ce le tout
prime de retourt plusieurs ambassadeurs en la haine
en hollande. Et a lissue du mois de juillet
l'empereur maximilien fist faire les nopces
de sa mieppe marie en la ville de viame en
austriche. Du roy de hongrie lequel
de dix ans lesquelz en fist tout chier tousiours
pour plusieurs seurete. Et roy de hongrie

et
fol. lxx

y estoit pris et son frere le roy de corsique / et roy
de la pouille / et se rendit d'une ordinance
et d'une arrestement ymaginé / Ainsi vint tel triumphe
que fu pour chose et en milieu notoire / Et tout
incontinent fu fait le mariaige de dompfernandt
a la fille du roy de hongrie / sotur au comte
margot / et a grande fu conduite de l'empe-
reur maximilyen / ou il dit que estoit pour lung
de ses enfans / pour charles prince de castille
en pour donferand son fil mainsnt . Et aulcuns
disoient / ymay quil en fist / et en la fin estoit
pour sa personne / car la fille lui monstroit une
merveilleuse amour . Celle luy donna une
chemise et estoit tant dite / et on ne le pouoit
nombrer . Et ces choses se passerent . Fort
surcoucha la royne de france dont fillette
lequelle ne vesquit gueres . Et en temps
pendant le prince de castille estant en la haye
en hollandt par conseil fist le conte de nassau
gouverneur de hollande et de zelandt . Et est
ordonnance faicte et plusieurs autres pour le
bien et utilite des pays / Et prinst son pay
et alla en la haye pour respondre d'aucuns
besoigne / ou il fu conclut du voyaige de dom
isabeau pour le mettre au roy en dit mariage
ou au chetif lable de saint martin de tournay
montant sa le hasbard du prince de chimay

et plenistrel dames et damoiselles. Et entre
la sonne dame Isabeau sont avoir quelque mal
arrive en paris de dimenche. la en celle fut
tres honorablement receupte. Et puis son entree
venue. Et puis a lissue du mois d'avril estoit
pleuse de veoir affortiee les seigneurs et
les peuples et les seigneurs. Et en temps
le temps prient chaulx arrehidur d'austrie
poiset et entrete en autrumb de sed villes
tellement qu'a lissue du mois d'octobre
il fist son entree en la ville de mons en
ensuy de la ville le recheurent tous les
prelats seigneurs. Et en ensuyant apres
les pluis tour du mois de novembre il fist
son entree en la ville de mons en hainau
chief ville de la conte de hainault. En en
luy fist des plus honorables et notables joies
et triumphes en en delle y eult trois gentilhomes
seigneurs en duy tournoy attendirent tous vinrent
le premier estoit le seneschal de hainault
et ijs. et filz du grant bastard de hainau
et les seigneurs de bondoulle filz
de sire bandouin de lille. seigneur bandouin fu
filz bastardz andur phelippe de bourgoigne.
Et archiers que les jeusties ijs furent fort
pussantes. les seigneurs de sainzelles filz
au seigneur de sainzgeneul y gaigna le prix

·C·

tout bien le fist. Et fut veu grand dor regl
le dempt fort regiustement et honorablement
Et veis adventure que le prince se party de la ville
de gand apres ymaux le tout bien ordonne. Le
lendemain se tint du conseil de nouvelles. Et que alla
faire son entree en la ville de bruxelles en hainault
Et vis lendemain de son entree se party pour
retourner en la ville de namur. Et alors pourroit
on veir bende de gens a pied et de la
marcht estoit mis sus que pour trouver le
temps prince charles de castille et on pour
le mettre en ch estean de sedans. Les
namurois estant adventis arrestent
trouverent mr. chs nauble et miller gettent
hesgrelz allerent andenant de leur seigneur
et prince naturel. Et ladventure de reste
est seigne. Dont les vilenchies et les tint
grandement pour bons subgiez. Les vobeurs
et pillers veyant la chose ainsy tourner
et en leur faict estoit doulx et chirent
sans ensy amonstrer. Le temps prince les
mecnachant se logea en la ville de namur
Et le temps pendant pour autrum multiplier on
departoit en la ville et vis de tournay. Et voy
danylter en estant adventis strata en vint hors
en mettroit au dessus et par son conseil delibera
que dy faut veny chasteau pour les esbatre

a. Chasteau bastij
a. Courtenay

Traventinent la saison devant l'ymage et carpentier
que nuchons / vij. ouvr. du pays d'Angleterre
et quant ils furent devez en la cité et bien
visité par bon advis / on en fit le chastiau
remunchiement a abattre ~~les chastiaux~~ maisons
et fu publiyet a son de trompe et sur la hart
et mulz tourmentez ils qui besongnoient entoussis
en leur attelier quelque y fussent qui aussi
partillement mulz estranghez / si vous adverti
et laisse ci, sur point de long temps toutesfois
quant il arriva en la cité de Tournay
dont charettes d'angelotz dor et de tissart
dargent / et quoy besongnoient les ouvriers
furent payez et contentez pourquoy besongnoient
tant de tentes et que le chastiau quant il
temps en advint fu entreillustrez bien et diffit
en grosse deffense contre la cité de Tournay
et quoy plusieurs citoyens traindant que par
vigueur mal et leur en devint / tout bellement
se retirerent dehors autre leur bien / les
anglois en franchoit se les autres en flandres
Son en hayement

Comment les franchois et vrussiens assiegerent
la ville de basse / Dont le empereur maximilien
traventint leur demia serent ala rensuyen de
francoys

Ainsy que les choses se estoient de la
le roy de France estoit retire de la les
monts accompagne du duc de bourbon conestable
de France pour ce que on lui avoit adverty / que la ville
de bresse faisoit beaucop de malz au franchois.
Et de la les monts / il sarchant que le duc de savoy
et philibert de savoye estoient pas ung pour
amour par les dons et par promesses y feuz a
ung grosse bende franchoise en la rendhuitte du
conestable de France. Lequel accompagne des
dessyent assiegerent la ville de bresse / et
darrain tour du moys de novembre lan
on plusse assemblez les duc de bourbon y fist
lever ung furent vaillamment deffendue
par les gens de lempereur / Doyez adverti
que la ville estoit de petit fort fremee / neantmoins
les soulliers que les bourgymynons faisoient
mistrent ung homme sur / lequel hastivement
alla devers lempereur auquel il dit leur
necessite / Mais milliers voyant sa mission
et que le duc de savoy lui distroit / terra
que les droit seroient / et distroit que
hardiement ilz attendissent / et que bien brief
les estroit de raplimite la ou ilz estoient
et le temps pendant que lempereur se apparillou
le noble roy daragon au royal de castille.

tres passa de a siecle et fu le ordenance du
mois de tanuier par quoy quoz dtuil sourdi
ent et payd pour et si chuy le congnoissoit
mieux este le plus vertueux prince de cheritet
tout contre les turcz en guerrandes et en barbarie
Tout chiscun par les pays en demeuroit dtuil
seyez adueniez que le testament quelchist a fait mipuen
et mieuxte fut grant et sumptueux. Il charlez
demeurez laissa ch. bons chanlmez. Desquelz
pour et este feit et mey taing. Le quint tout
du mois de quarel fu fait son sermit et obsequy
moult solltmpnel. an quel il y eult ch challe
a loffrande pour chuy chayulent vung chenal
quil auoit en son vmant possessi. Moult
de lumeziez pesterent sarrtez tamaiz et fu
a doz ce prince restyez tiller desprent en sermitez
et en surentuillez que en trellez. Detel lui
sort pardon. Et fu vung prince lequel andet
tousiours hanlttment degnet par especial
comte stay dret. contez les infidelez. sarchiez
que de et temps en aduant les tomes prinz de
castelle. fu tousiours appelez dung chuy.
doz dueragon par la succession de son. fenchet
pere demeurant. Lors que ces choses
sesbrent Pempereur cuacomilyez estant

adonctz de son trespassement / et de ce que il faisoit
tant pour son repaire charles / et pour autres
affaires sur les champs / lesquels faisoit et approchoient
de la ville de bresse / comme il avoit promis
aux bourgeois et de guerre qui ladicte ville
environ des les stromis / et tellement exploita
que le prince tint du mois de marcz le samedy
de pasques florides xxiiij / lesquels se mist
en champ et alla de son artillerie et tarrey
le duc de bourbon sachant sa venue et aussi
congnoissant ses tours de la guerre / pour lesquels
faicts et prudent assemble son conseil / et dit
toutes sa volonte / que son desir estoit que
dessaillir le plustost que pouoit le empereur
se on se vouloit resistir / les bourgeois
et les franchois respondirent que son plaisir
fust fait / quant le conseil fut ainsi conclut
le duc de bourbon se mist sur les champs
pour combattre et assaillir / et trouverent
les gens empereur voyant lapparail / ordonna
ses batailles / tellement que le duc de bourbon
fut assez bien vuidement desconfit / mais
au commencement et entrer de dedens les ailles
a force des franchois et la conduicte dun
sy bien monstrez que lempereur y perdit

beaucop de gens / car comme homme subtil en la guerre y remedia bien tost / et se retrouva / en
fort estoit de la ville sortirent pour ayder
l'empereur par telle sorte que de prime / les
francheois coulerent plus de vingtes / tantost
furent desconfitz et desfaitz / ha petit po
les francheois y fu entretillenstant grande / le
duc de bourbon y fu prins et detenu / il y gisoit
toutes et detinsilles de guerre / et tassemor
tentes / pavillons / tranchez / et aulbrez / et toute
son artillerie / et tous ses gens orfez et tuez
sinon aulcuns qui se partirent de bonne heure
desquels en y eust beaucop de presonniers /
Et ce tient ledoy de franc et sort entre
le pape a boulogne la grasse / Et quant
il sceut les nouvelles de la desconfiture
et la prinse de son connestable rendu dutur
enragie et hors du sens / et fut dit que
luy empresst une maladie / et quant les
morts furent enterrez se la ville de bresse
vantarlyer / l'empereur alla assieger une
ville la entour que les francheois tenoient
la quelle fonsort beaucop de mal a la ville
de bresse / que se rendy sur le tuydy samit
le [illegible] tour du moys de march / et audit
que l'empereur estoit en telle affaire / il mit

de pape

de parchemin / Le disner de nappes d'autre costé fist
tellement sot approcher de la ville de milan que
le tonne de parchemin / ly fay puis cheir tout et le siege
la ville se rendy / mais pour le chastiau / pargoy
en franche fu pueyt / lacrotat bancy / Et fist delibera
le duc de franche / et quel estoit a bon langyt la
grasse du stimidyte / Et tempt pendant le
temps des dragon a lla a leur seyt grant pte
lempereur que le commoit de son voiaigt de bresse
dont lempereur bien deigna honorablement
son cuppitu / ou furent lonq tempt en desir
de son voiaigt de saingnie / Lequel ne luy destoua
en nulle maniere / mais luy consella en lui
remonstrant de belles besoingnes / Lequel tout
ceyl a pert le voulgt de son grant pte / et parly
de la a la maingnie / Mais le duc de guelder qui
adonc estoit de son costhoir se mist en champ
pour le tuer tout / mais bonne provisoy y fu
mise / car a pert et y mesmes en alla audevant
de luy / et le duc de guelder se print a lencontre / Quant
le duc de guelder se vit larmes mise / nes stoutt
et sa bira et sa chiet que le conte de nassau
lalla visiter a son grant spendre / Et tempt
pendant / le noble prince de chimay signoy que

y auoit bien des promesses entre le roy daragon
et madame Renee pour mariaige / Et tourna
en France pour faire duy nouueau traicte entre
le roy de France et le roy daragon / en telle sorte
que le roy demeure saisi le sort au dommaige
et estoit le roy de France nouuellement venu
de de la cite mentz / lequel auoit daventure entre
luy et le duc de bourbon parmy eux grosse bancque
payant / Et fut le traicte tellement arrete
entre les espaigneulx / et le royaulme de France
et lesdiens par le moyen du prince de rhinan
et dung mariaige y fu arrete / Et ung gentilhomme
nommement Rhetonna demeure entre le roy daragon
au pays de brabant / on en consideration le roy
daragon dist que sans eux auoit esse / mais
fu requis et seigneur de bancstom et plusieurs
autres sans et seurete la paix en France et
particulierement / et mariaige entre le roy
daragon et dame Loise fille au roy francoys
et promesses faites par le seigneur de bancstom
rhony et Rhetonna mant luy vers monsa de mitz
pour lentre de sond duy filz au roy francoys
apres et Rhetonna en brabant / quant les ambassadeurs
furent partis de France / Assauoir phelipe de bancstom

et Lebau

et les autres se rendirent que en cuyderoit le se
dernelle le seigr de hunnieres et le seigneur
de sterhesfort pour aller en la ville de brungelle
et se assaire la veille que le roy daragon fist
son tresor que se le premier iour du moys de
nouembre que il vint et le quinze desquels
le xv de nouembre que le tresor se renouvellet
du roy daragon a la mode et maniere que le duc
philippe de vallois et de bourgoingne le tresuerla
en grant triumphe en leglise de saincte gudule
en la ville de bruxelles / ledicte seigneurie aussi
sadeuis de franc / lesdicts tous furent la bonne
paix entre le roy daragon et le roy de franc
et leurs alliez et deux mariages adonc
fist fille au roy de franc / et se lors dit
que quant ladicte fille auroit viij ans le roy
daragon la prendroit / et telle demeure
a la terme de vj ans et de mij le roy de franc
et lui retroit au roy daragon pour les pouures
et le tiers roy estoit en flandre on lui fuioit
en la valle de lille en flandre / et fladentnoit
quil fuist en son royaulme desparigne / on lui
retentroit en la ville de barpignant / et lui
promist le roy pour son deuoirt / et droict que
a tenuait auxdit au tiemblant de quatre en

leur demant / Quant quelle estoz comptant / Et
aussitost / incontinent se mist en point comme a telle
fille appertient / Et tousiours demeurant
sur le chemin de France / et mesmement quelle estoz
dor a la tes / Mais ainsi fu dit et le roy darangon
se moroit sans fes demoiselles / le pretendroit
en mariage / mesmement quil ne fuist point
marie / a la fille de hongrie / Et fu entre
dit et proposit quil est bien tout passant que le roy
dor espousroit la soer a la soer a la roine dans
ladite fille au roy loys de valloys / et ainsi
le mariage avoit esté entre ses dit / Et
est deduit fu la prise faicte des deux guerriers
Pour le quel mariage la fesit du tousen
en fu point sollempnelle et somptueuse mesme
faicte / Pour le premier mariellement estoit
au tousen / fu le comte roy de hongrie / le
second le roy de sicile / le roy le marquis
de brandebourg / le nuf le comte palatin
le rhin mesme / et comte de poitiers / le
cinquiesme de bar / le dix esme de fretsin
le dusse le ser de saincelle / le xi esme et premier
du point de bretisse le mont et prestre tour
de stoyr / le xii esme le comte de vermond en
saingne / Darchiers qui pour esbi fait

et fist

C. b.

Et ledit / qui fu noble et plantureux des tenures
y estoient puissantes et des tournois / Et adres
tour duy espagnart y gaigna le prix a lespee / et
le seigneur de sainctelle a la lance. Depuis vint
tournoy de py contre py. Et des py. Deffendant
estoient en duy chastiau qui se disoit de la puelle
lesquelz emporterent le prix sur les autres / mais
les espagnards emporterent le bruit de force et de
vertuz. Et le temps pendant le duc de gueldre
envoya deffiance au conte de nassau adcause que
le seigneur de vlstain son allyez faisoit la
guerre au pays de frise sen autrui partie qui
le noeud du duc de gueldre. Le conte de nassau
quant il entendit la deffiance du duc de gueldre
sen plaindy au roy daragon / et fu la deffiance
mise en conseil on fu dit et dectit apres la
patrelle du roy que le conte de nassau seroit
seurtes / et lendemain lui fu baillez vng pitions
les seulz au commandement du roy sen allerent
entre plusieurs aultres au pays de gueldre en
lez frisent de grez domaiges mettant les feu
par tout. Quant les pouvres gens du pays
veyrent les domaiges que on les faisoit hirotmit
appensierent la chose et mirent le roy daragon
dont fu cuy gens de guerre deffendu la main
mise / et non point de mettre le pays / mais
gueligne chose que on y fist le duc de gueldre

[illegible] sa fille / bien sachant que le roy sen mettroit
mal que ses choses se faisoient / le roy darragon
apres que les ambassadeurs de France furent partis
mit sus une nouvelle ordonnance / de deux etats
lancés. Lyonel darme estoit chevalier gouverneur
par tout roy. pattars / lartheres de pattars po
tous. Les chevalz passerent les pertuitres mostres
en la ville de mutelle en brabant / et agnes mont
le marquis darschot seigneur de chyrancy / lyonel
du quesnoy que le roy darragon aymoit plus / et
qui sans cause / se fait le chef de cest
ordonnance / et y a le conte de nassau / le seigneur
monsr de lantsteny / et le seigneur de stegnetz
de stehnich / a chny chymeyquant lancés desquelz
dont / fu conseil que les parts en partiroient les
tent / et le roy sur sa demande les auts tent
et furent trouble mis en garnison sur les
frontieres de gheldres / et vint a lyonel
brabant a grande et ung autre plaite
et situst quilz y furent mis / et chy mr lancés
francheyses que on avoit bannies de France
que passerent a marsiers sur mense / pour aller
au pays de gheldres. Quant ceulx que nouvellement
avoient esleuz mis sus / et trouverent et mirent
en deux ant pour desfendre / et entrer du pays
de gueldres que gheant qui prestitrent pour

qui les franchoys estoient et deux cent deux autres
grosse artillerye bellant / qui tiroient des bombardes
sur les pittons paissant de et adverti se vinrent
rendre assez bien tempoint aux rest ordonnance
pourant sur les franchoys en telle sorte / que les
franchoys furent renversez et tourner et fuir
a leur grant honte et domaige / En perdant
gens et tout leur carroy et artillerye / tant
y tend ydemourerent / et sen fallay esbahis
Et pendant les ostes du mois de novembre
fu commande a ses processions generalle toutes les
sepmaines de pour et tour tusjours a la pluttrouste
messe les sermon pour supplier / les peuple pour
prier dieu que la peuple pusse demourer
en bonne paix / Et les ostes dudit mois
fu publiee et commandee en diverses jours apres
la publication que tous friuts et arres fuymes
de la voulit de hayny fuissent en la ville de mons
et mesme aulx autres pais sur peine de prisonner
tant prins / Et aussi fu publie que toutes
abbayes hospitaulx prieures eglises rapptes
et aultres / Lesquelz ont lettres arquisses apportassent
les quitt demes / En la quarey de stehany de la
croix lestipulur general du pais de hayny / et
aussi les autres pais du roy daragon et que
de ce vellent avoir la cognoissance / Et ses aussi
deffenses de samaint arbyter lettres ne aultres

possessions sont en ung la roynne sauer / adfin
dy ung auer le grand dinier au roy en a ses
venus / Ces choses ainsy publiees / y dyst
chuy en faisoit son debuoir / Puis roy de
notre se festent de grosses tonsches en la ville
de bruxelles de deux fontes espagnolz qui se
mistent contre tout devant / Leurs aroustements
estoient de drap dor / chargies de pierres et de
damas blanc / Et leurs streumers de damas
vergie et de samis blanc / Et roustirent les
aroustements du florins dor / tant de leurs
chenuche que de leurs corps / Cestoit merveille
de les veoir / presumt ne sceut sur quoy chiens
emprendre qui ychaire leur fesst / Cestoit
triumphe de cort estre en la ville de bruxelles
pour les esbattement que lon y faisoit / mais
ne le sauroit compter / Et ensemt y demoure
le roy darragon de sy grez dons que ch. chiens se y
assemblerent /

Comment chiens roy darragon renouvella la toison
dor / Et comment il envoya la chaisse au duc
franc lui monstrant amitie / dont il le remercia.

Eusant ces choses a lissue du mois de
nouembre pour consoudre nouuer bonne
paix / le roy darragon par corsal envoya au duc

de France la toison d'or / comberty fuytty le duc mult
qui fuist point estre declarer. Et pareillement le
tour de nouembre / monsr le grant maistre
de tyrynne du duche noblement acompagnyt lempereur
et ung fuldrem chyomerablement / du bois et des
pers et barrons de France / et la porta le bois bien
simptueusement a leglise nostre dame de paris a vespres
et lendemain a la messe / dont le bois a aller
a leglise avoit mis les stuytnes du duche au dessus
de luy pour honnorer de son mr. / Et aussi au
retourner de leglise le mist au dessubz / dont
estoit terrible au regardement du noble de
France et ung le sgr du duche estoit demeurer
au pais de brabant. Le bois de France fuyra
le premier payement qui debuoit paray au bois
darragon / pour le douaire de sa fille / et le
apporta lentsyngne de paris / Lung fu bien dityng
car lempereur ung lord estoit en la ville de
bruxelles luy fist de grosses remontrances
dont en duch bauryett / en estorent lempereur
le roy darragon / lentsyngne de paris / dauxi
marchyntrit / dauxi ung tyrer / le stuytner de
rhytrenb et aulterb / bien et honnorablement
montrb sur petis rhyenalz les spredz garnis de
fleurs / et montrerent en la salle / mais du rhoy

Et bij.

qui les fissent lung contre lautre ad ceuse que ce
ne stoient pas fort chevaulx / trembloient tous
par terre. Les seigneurs dessendirent puis ont les
mains a lespee et se battirent longuement lung
lung lautre. En la fin lempereur les fist
cesser et desmettre leurs heaulmes / pour les
congnoistre. Seigneur empereur les fist tous
seoir a table. Et leurs mains pour le present
ce que on deppourte. Et cependant quant ilz
estoient assis tous ensemble / un petit devant
lempereur fist seoir ung vieulx damoiselle
et en tel estat lesdit hommes darmes se departirent
que de puis ne retournerent sur leurs chevaulx
tusques a tant que le roy dangleterre se leva de la
table / seigneur prest pour danser sa soeur.
Lyenor. Lors les hommes darmes et devant
cesserent / et les trompettes qui aussy sonnoient
apres ces triumphes ainsy faitz que dit est
se retirent de partie et partie / et adonques le roy
dangleterre / qui vint ambassade se debouta de bien
traicter en la ville et cite de Cambray / de par
le roy de France. Et que le roy de France
fort se devoit en personne / Mentimant que
le roy dangleterre fy volsisse traicter / et fusse
volentiers parle a luy / incontinent apres que

Cbnj.

Et nisgnt fu party / fu par conseil de l'empereur
et autres ordonnez / que le seigneur de rhetrnes
seroit estre ambassadeur / avecques lui le rhanchelier
de bourgoyne et le tresorier de l'empereur / pour
communiquer avec les francheois et reformer
les pays / Et artillerie pour traneir sy les deux
ports se trouveroient en la cite de tournay / ja
chose fu appareillee / a cuhe deniz expedie
Le conseil fu tenu sollempnellement / en bienvoy de
ambassadeurs furent ouytes et entiynes accordez
que ait en la fin le seigneur de l'empereur estoit
de grosses differences et desordonnez / en le pays
de rhetrnes sy accordeit assez / Mesmement
se demurent ensemble / en par bon accord / la
bonne pace y fu reformee / quant se fu ledit et
accordez que seroit ung sy estoit que ait fait
deux ports par sy trouveroient pas / Ports les
francheois sachant ausdit mot / sy le roy daragon
se seroit moult dallez en espagne / disent au
seigneur de rhetrnes / sy le roy de france seroit
fort a voir le temps roy daragon / sy se ny
plaisoit / que son voyaige se fist parmy le royaulme
comme son pere fist et que on assistroit en
tel sorte en endroit dau entraigt / Et seigneur
de rhetrnes demeurchya grandement le roy desp-

Et la chose estoit ainsy faite et ont ilz en
adertiroit le roy d'aragon son maistre / Et pre
toutes ces choses / le seigneur de chiteaux prist
honorablement congie des franchois / lesquelz
deuoient auoir seigneurie en la cite de Cambray
pour seruir les dispositions dont et pour estre
confirmez par sa bonne diligence / en la ville
de bruxelles / au lieu du roy au quel il dist et
quil auoit trouue aux franchois / Et fu le semedi
tour du mois de marcz endroy cb et cbj en
le conseil sour ces affaires fu assemble / Et apres
tout auoir bien parler et adouse / fu dit et deter
Et le seigneur de chiteaux se retourneroit en la
cite de cambray / dont je son bon dueir il
partira le dimy tour du mois de marcz / ou sonnet
Et les franchois auoient propose / Lempereur / et
roy / et son conseil auoient chose different / entre
lesquelz propos fu parle de son voyage par tiere
Et le roy desiroit / . Du tel fu disposee du
seigneur de chiteaux que son cuis. le roy daragon
ireit par mer / Et deuant ceux choses estoit
le roy desirant du bien et de lhonneur que premiere
a roy daragon son cuis. Vriantes bonne paix
estoit de par luy faite / . Et pres moult de consulta
tions entre les deux ambassadeurs . Lesq. de chiteaux

C ix

et partij de franchoys et puis tout du moins de marchant
lors en disoit ung ung les franchoys auoient promis
et biens mes tiendroient en mille sortes Mesmes
le seigneur de rhietrich retourna par devers le
roy darragon / en lempereur estoit / qui donnoit le
principal conseil en toutes les ambassades / toutesfois
la chose fut tellement demenee / et la paix bonne
et entiere fu promise et conceue la voing que le
seigneur de rhietrich y auoit fort tenu la main et
y sant luy / le tresorier de lempereur estoit
tout temps au conseil de cambray / Et temps
pendant tresspassa lenrisque duterch / Dont les
seigneurs de la ville le feirent seauoir au roy
darragon / luy supplyant que les voulsist pourueoir
dung bon pasteur / Quant le roy eut entendu
lambassade ainsy parler demanda conseil a son
grant pere lempereur / Il luy sembla luy
donna respondre ainsy comme il luy en sembloit
et quil en seroit fort de par luy / Alors le roy
demanda a lambassade / et entre eulx quantes
peut duy estre / Ilz respondirent que ung
mari ilz desiroient quil en desist son mes
et quilz le tiendroient pour leur seault adiet.
Quant le roy entendit les parolles / il aussy
par le desirement de son grant pere lempereur
dit / que son desir estoit / que son grant oncle / le

bastardt de bourgoigne philes / et fresist / trouuement
par iceulx lui fu accordé / desant au roy qui a
stellay estoit leur election / a de la plusgrant et
des chanoines / qui aussy en street faict / dont
philes bastardt de brabant fu tost apres
ytrhuyt comme entsyne paisiblement en la cite
dutreich / a de tous les collegie en fist
triumphamment son entrer /.

Ou temps le roy de franse Charles fiancha et les
ambas de gueldres / dont il fu desponsé par les
gens de l'empereur / et les lettres lettres

Au temps que ces choses et autres se
demenoient une part du roy daragon
adonc qui estoit en la cheresme qui leur
promesses que les eussent fait en la cite de
cambray au signeur de chateaux / pour et au
nom du roy daragon son mes. - Le roy de franse
Charles ambas de gueldres / deux chanoines
de fiance / . Dont pour ceulx passer pour
les pays assurement remarquent leurs bahuz
des draps armoyez du cardinal de sion / qui
lors estoit sur les pays / mais ci ne leur valut
pas deux deniers / . Car les gens de l'empereur
finalement adverties de leur malvaise
tribulation qui les vendrent ytrouter / lesquelz

trouuerent

transterent les hommes les meilleurs la ferme les terres
et tout ont le roy souroit aux dit de ghilder
pour desolution / Ars quelles furent lettres pardevant
l'empereur et le roy daragon / dont la teneur
telle ont elle estoit ferme / Nous gerard
aux / dux de ghilder / / Nous considerissant
que nous pour les fiaux avons plus beau / pour
ce de nous demeurant nous nous pour / pour
la paix qui est faite entre le roy daragon
et nous / ce homme abyment / sachiez que brisse doit
partir pour aller en espaigne le temps roy daragon
et pour entre / Lui hors des pays sachez lui vous griefs
gueres par le pays de brabant / nous avons dentre
vous sire robert de la marche qui nous assistera
en nos affaires nous pour seauvir que en remen
chement de tommyer darrain / quel trouble il
vouloit au pays de liege / ou le roy daragon vouloit
semoir par le conseil de l'empereur / ensemble
ils se tenoient en a quoy on a pensement / les
autres furent pour lui / mais se nous disions
et messions et mes adversaires point en quelles
manieres qui est / ceaussi seront les plus
grands / Ne nous souffrez nous serez audit
de la plusspart deulx / besongnes avez profit et
a prostet homme / / Fait en soeilh l'empereur

et et les dessagres en leur conseil remeurent tous
ensemblement pour les bien emsy dimsy que de lez
remonstrance au roy de France. Et seigneur de chateau
tonsbourg bien considerez leur dit que son admi
streit des biens sant puis qu'on seroit leur seurtez
et que on avoit leur finance on estoit bien endestour
de leur doullence. Mais dit que droit estoit
sur sa garde seurtement et garder les passaiges
en franchoise et guildroise que presistent passer par
raport de lemy temps. Lonthaut des lizgeois
ne estmoutrent point contre sans autrement
grez adhterent des franchoise ondre guildroise.
Ensuy admiz et conseil finitum. Et mest on
bonne provision partout. Et doiez adnerthir
que le roy de France sent par entrement de ces
franchoise que entreient la finance. Lesquelz
estchappeient comment la chose en alloit. Dont
en fu fort marry pour et que pensoit que sa
malvaise volunte estoit destourbee. Neantmoins
ung fist mulz semblantz a ceulx de son demeure
remerciant que le duc de bourbon nen seuist parler
car il en eussit angrement repris. Et demora
la chose en tel estat. En eussit le tour
de pasque fleuri. Le grant ministre de lordre
saint francoise nommez bernart filz du duc

cristoffle

restoffr des allemaignes trespassa de ce siecle
par quoy fu demaigt en la cristienté / et estoit
Cousin germain a l'empereur maximilien / Et
Comment Charles roy darragon / par le conseil de
l'empereur son grant pere fu des parts / Et
de libera dalter en espaigne par mer /

Le pasmes fuyst emi chemin tout et ply.
par le commandement de l'empereur / monsr
le grant mrs. seigneur du boing sen alloit
pour garder la ville de hesdin ad cause des
lres q'il en avoit lettres tenant du roy de France
ad ce seigneur au dit de gentilort / et pour q' hesdin
estoit sur frontie / ent esquelles frontieres
le roy de France avoit fortifyes de garnison
Quant ledyst. du boing vint assez pres
de la ville de doway / il rencontra une
ambassade despaigne et trois postes ainsi
dont quant il fut. du boing le demanda par
lettre Attourpia ainsi tuche en la ville de
valenchienne tustez les estoga hoinstement
le lendemain apres avoir prins de luy congie
et lettres hastivement tourna hesdin et
lambassade ainsi il ny posta ceuxes bruxelles

et quant le roy seult leur venue les recept honorablement
et aussi fist l'empereur pareillement / Et les estragnes
demeurent prestz a leur roy que son bon plaisir fust
aller en espaigne / et que le conseil et les seig
des pays leur en prescrivent tresseurement
et y les restent leur plusgrant desir tresheublement
se recommandant a sa bonne grace / Et leur dirent
que il se gardast de ordonner son voiage par my
le realme de france / Sur ce prin adviso que le
roy de france le desireit / par les seigneurs des
espaignes qui monstrent quelle faiture / sarchant la
guerre publique contre les anglois et leurs alies
Pour ces commandemens des espaignes fu rendu
absolutement par le conseil que le voiage se
feroit par mer / et que en chemin on visiteroit
le roy dangleterre / et la royne sa femme / et
avoit ledit roy mandé seur passaige de la mer
de ses assistentes en toutes ses affaires / Et ses
conseilers son faite se de tout ordonner / Ambassade
est devers les espaignes / Jaquelle prouche
a la royne et aux seigneurs / Tomurent son fils
le roy daragon et est delivre de partie des pays
denbas / au remercierment de seyt mers po venir
en espaigne / Pour la quelle prouvelle la royne
et les seigneurs en fisent de grosses preparatoires
et sarchiers que a ce temps duq dyenne appelle
la barbe roussi feusset grosse guerre contre les
espaignes / qui hardyment se deffendirent alenrent

de son effort / et autant moins leur faisoit beaucoup
dimolement / car tout ce qui prendoit en delliny pays
mettoit tout au feu et a l'espee / ne ne regardoit a
eglise ne a monastere / il prendoit plaisir a violer
les nonnains et detruire / il faisoit des moulins
brusler. — Et faillit que grosse armee fut mise
entre lui et les estrangiers / pour y aller ou mettant
la barbe / Mais et les tirans finissent entre eux
Realme despaigne / heure vouldroit bien abrenter
de lui / et par telle sorte que de puis ce fist chasser
comme naprez porte oir. Grant preparement
Ilz trouverent comme le roy Darragon faisoit ses
preparations / une part de brabant et flandres
pour arriver son voyaige / pour ferme a pondre voisine
les Hollandoys et Zellandoys / lui preparerent ses
battaulx / entre autres / le roy de Hongrie et de
Dannemarch / lui avoient sendu / des glaive blanc
de la pointe / lesquelz estoient furniz de tout ce
qui leur failloit / les Hollandoys et Zellandoys
pareillement furnirent / et les uns avoient donne
a leur souverain seigneur le roy Darragon / de tout
ce que messire leur estoit / et le roy alloit desirer
ses pays en prendant / conquis et les tous / Dont
les pays chuy sieu son endroit en faisoit de
grez / ligueres / pour que cuise / les laissoit
et prendant les fortune de la mer / et parteillement
que les frenchoys et lui fessent / autrement dommes

en son rhéume. Car Angleterre en prend pour
son plaisir et tout ainsy les Liffer qui les prennent
avec dempsteur sans cause. Quant les
deux Lenrs bonnes opinions et bonnes volontés
et Lenrs bonnes amours et affections. Leur promist
ainsy en stroit faire devant Lenrs affections.
Et ainsy qui grand dentes furent Lenrs sur
les pays pour faire son voyage et leur
arrerde estant qui a son fin pter. Finyt
les en entrhyé. Quant que par les pays
les dames se tenoient en fist plusieurs amitiers
des choses nécessaires pour le bien publique
en par le conseil de monsr. de rhétrmes en fu
du tout fait a leur appetitement. Quant les
tout fu bien ordonné et qui les fr de rhétrmes
tout partout dregarde une assurée tant a l'estat
du roy nostre de restuy de madame a l'encontre
en madame de rhétrmes estoit la dame d'homme
retropagnée de maintes noblesses et qui les
bastiaux furent de tous garnis de gens et
dartilleries et tous prestz en hanes de pleinnes
en stellinde. Les tenoit roy prest rengrés de
son grant pers et empereur en plouvant amitiers
et dont grant amour le baisant. Et qui les
demonstra de belles choses. En la dite
consideré de stre lorsqui dessus fait et tourtoy

Comp.

atoutes gens et buant en lacrameste et amour de
dieu / Consieuts obeissant a nrd mere sainte eglise
Tantost que lempereur fut ses metz prestent
le roy et retourna lors sa noble tente madame
margueritte gouvernante avec le conte de nassau
de tous ses parts / Et lors print le roy
congnet tout plainement / et aussy clairement
lesport dame margueritte / et dame alyenor tellement
que a peine pouoient parler luy a lautre / Et prist
ses congnetz ainsy prist congnet dessesdes / tamait
le roy et ressa entre les nobles de ses parts
quil est arryna en voller de flegmes en zelande
en le tromade / Mais mesmes prestes / Les chevalliers
lattendoient pour soy embarquer pour aller
et tirer contre les espaignes / Et estoit bien
ryen battiau garny de bon rapr.ns avec gens
de guerre / artilleryes et autres ustensiles de
serrantes / Cestoit plaisir de ouyr les trompettes
et autres instruments sonnantz tout melodieusement
Et vint se tout a monter sur la mer / les ducs
plouroient / Les autres chantoient / Et po
se doyvent / Denuisyent bresilot beyrny les
battiaux / assy que dieu les prestenist
et gardast de tout peril / se les mettra abon port /

Comment le roy darragon charles monta sur la mer / et des fortunes dont apres arriva au pays d'estuert /

Ottement monta le roy charles darragon sur la mer / prendant congie a ses pays et subgietz / tant de flandre / come de brabant et aussy lui lancierent a romaniz trusgnes a flegmes / au hamre / lesquelz tous plouroient / Et estoit la veille de nademe en septembre / en lan mil cinq cent et se dressez / qui le roy et la flotte / se partis du hamre de flegmes avec lui henrich du pur en grant triumphe / acompagnie du seigneur de chirmes / de lenissme bastlot du seigneur de traghemes / du conte de perteau et de plusieurs autres grosses hommes du pays / Et se estoit nademe a chenes / acompagnies de nademe de chirmes / et d'autres plusieurs grandes dames / nuses acompagnies chemina le roy darragon toutes la mer trusgnes au tour / et parfillant les tour trusgnes / en passant les mulles damoiselles en grant joye et lesse / Ces lambures sommoient qui estoit mutreuillez de leur ayr / Quant la mer fu demie / les marinieres vinrent donner la bonne mere au roy / en abaissant le petis voilles / et vint lui faisant honneur /

Derniere / Comment nademe al de mer /

et tout les autres après et tendit les trompettes
et clarons tout en la maniere du tout pour
les seigneurs après ces bons seirs donnés et sans
en celui dispose / sur les gouverneurs des
battaings. Quant et tout après mirent
tout grande fortune a limy des battaings car
le feu de mousquet fy mist et ne seurent en
pour ou fiz et estoit prins / et estoit pitié de
veoir lappartenir. Mais autre grande appellé
angelet / grande et puissante / lequelle portoit
xxij. en. xx. tentaing voyantz pitié diceli et
pour le prendre avec se approcha delle / mais
voyant lhorrible fuz et tremblement lartillerye
qui tres horriblement desseroit et jetoit arrin.
Et estoit pitié des gens qui sailloient en la mer
voyant misterrorde. Les autres marins voyant
lordre du fuz et aussy de lartillerye vindrent
vostre la maniere du tout tremblant qui ne
leur fu fait quelque seurete. Car ilz
le seigneur de chatenes en fu bien admerty
mais les autres somma mot au point tout darrayer
tusques qu fu grant seur / seigneur qui sont les en fu
admerty en fu bien marry / de mercheant dieu qui
luy a prestez de soulter la seur. Lors demanda
lagnelet estoit ou luy de spondet si en ne seurete

autre chose que ce fust resti en tout son terre
estoit si en les habitez mes du tresor estoient
dont de ces comelles / et des si mondt mary
strumentz dont et nrd vng autre battau dont
les gens en desirent semblablement / et vne aulte
dit tout dung autre propos / Lors le seigne
de chiramb demanda a admiral de mer que si
estoit possible que on deust toutes les navires
endedens la mer / Et lors le admiral de
mer esperta telle ment et par les moyens
des marinniers que leur apres lauter / on les
dent toutes / et se deirent monstre au roy ou
les seigneurs et chiez des navires le saluerent
telle ment que rien dont / ~~ceeby~~ et vne galle
que estoit allee a rome / que aussi telle chemine
pour plusgrande seurete / Et pres que ces
~~ceeby~~ navires se furent monstrez / on percey
si riste en montrichart estoit ne se estoit point
apparent / et si lors trouve que et ste estoit
brusler / Dont le temps du roy mondt pitteusement
le regreta / pource que montrichart estoit fort
homme de bien si de gentrez / Et demanda le roy
si chose stt y avoit en battau / on lui respondit
si restoient les gens chevaulx / et aultres de
ses traicts aussi plusieurs choses / Lors le roy prin
pour leurs amis / et dirent si point mey des creatures

mais des biens et plus et moins / Dieu en soit loué
et bénéfice garde par sa grace / La dessus dessus
de saint thomas montrent toujours sur la mer / avant
bon vent a poupe / et sont de l'estoire tout
plein saint vicor tirent / mais autrement et sont sur
les hommes pertingrent lasters / et fut dit aux
marinniers qui surentendent se de rouge nubrent
et de sprent / qui restoit vers petz port non haut
appelle tarhon / auprès de ville vierkuse / en
estuerre / mais leur vollent estoit de arriver
au port saint andrieu / et ne savoient port noir
comment valler pour le vent qui leur estoit contre
et fut dit aux s. de thiermes qui seroit bon
de la descender / Dont surrent les s. de thiermes
assemblay conseil sur les battiau / entre eulx
mes les pilotes / assavoir silz arriveroient audit
tarhon / ou trouma en ce conseil qui il restoit
au pays de estre / et obéissant au bon qui vallent
mieulx yarriver si il pouoit / qui de si mettre
en adventure de l'essoingne des espaignes pour
vollent aller au port de saint andrieu / Lorsque
fu ainsy conclud / et tirèrent les battiaux devers
tarhon vers le bon vent les y mirent / et faillu
dire sur en la fin de tel sorte / qui restoit hors
des yeux apparant / Quand qui toutes les

[illegible] se dompirent contre aulcuns de ceux qui
la estoient / Et aussi mainte fourtune y arriverent
et si tost que elles apparurent la tempeste deromprisa
fut grez caples dompoient esse grez et bras et
jambes / mais en lasay tout cest essa / qui tuerent
par longueur estez / que deux bottegaine
plaine de gens y arriverent demandant quelles
gens estoient / Ilz leur demandoient pour quoy ilz
le demanderent / Ilz respondirent quilz estoient
envoyez de ville dirikus / pour savoir la doulour
diceulx / et leur raiterent / Les leur respondit
quilz fussent sans souchy / que estoit la flotte
du roy Daragon leur mr. et seigneur / laquelle
estoit la arrivez / Lors iceulx sen retourner et
desirent a leur superieur / qui leur avoient trouve
lesquelz firent grez apparteil a leur pouoir
et vinderent au devant de leur roy / qui honorable
ment les festoyerent / Et desirez en leur ville
avec sa noblesse / Et estoient de madame
elyenor sa seur / de plusieurs dames et damoiselles
avec elle / Et aussi plusieurs seigneurs / avec
Monsr de chetrudo / Monsr du vorly / Monsr
le connestable bresilot / le Conte de portran
Monsr le grant / Monsr de trastymite / Monsr
de sempy / Monsr de beaurany / Monsr de [illegible]
et aulcuns / nobles hommes qui estoit leur arrivez

C. xlj.

Lesquelz quant ilz furent desendus en la ville
le roy et son conseil conclurent que les battaus seroient
prestz / quant le plaisir du roy seroit au port
de saint andrieu / Et en fu demis la charge
au seigneur de simpy fils au noble prouchet de simay
de xxx au parement de bourdeghut / avoit la charge
le gouverneur des battaus / se il peut avoir entre le roy
Quant le conseil fu ainsy fait on tira hors
des battelaus enlemis estendus / Le roy prey avoit
ghemis varlet estoient tous brusletz sur mer
le Gouet de portay mes y avoit ung varlet
entre estoient alletz par terre parmy les stalmes
de fromes / Et de puis les trouva sans quelque
peine / Quant le roy et les enlemis quelque
peu de retenaulx quilz avoient se mirent arsemy
et entrerent au port de sture / Quant dan
roy vint vers turcq on trouva quant maistre
lequel lui fist honneur / et lui vint baiser
les pieds quant le roy et le vint par souffre
trellin turcq on trouva lui amena deux belles filles
dont il en fist present au roy de quoi il entesbeit
vers le roy / Il estoit desbaturet moyen homme
dessus de stature / chanstoit de patins avoit sur
son chief ung haulx bonnet / brisement arousser
prez avoir trellin turcq son conseil du roy

ten alla en leur chastiau et guet estoit la en tour.

Apres advint que la desroute du roi en la ville vint et se fist le xxiiij. jour du mois de septembre en lan mil cinq cent et xxiij. Et puis apres se mistrent a chemin pour passer les estroits et abreger leur voiage jusques se fist le xxiij. de septembre. Et arriverent le sir de Sampy entra en la nauire du roi dargon pour le conduire au port de sainct andrieu / lequel port lesd. sir arriva en peu de temps apres / restirant les dirigues au long du pays / quer toute la flotte du roi / et guet pareillement chemineit on tant fist quil arriva en une petite ville qui sappelloit Lugnuet.

Comment le roi dargon descendy de nuit et arriva au pays destuert / et visita ses pays / comment rasiller espaignit et autres / et de lhonneur qu len fuy fist.

Le roi dongnuet se loga en ladite ville au pays destuert en une chaisse de dannet / ou est seoure la espasse de deux jours et deux nuitz / et puis se desloga / et fist tant par son chemin qui vint a une petite ville qui on appelloit sainct vincent / puis de la se partiz et vint a la brosse / et de la brosse tant

C xby

chemina a grant difficulte qui monta vne
montaigne fort haulte appellee la montaigne
de la coulombe au pays d'estiere / ou sur icelle
prinsmes ung trait qui nous bien mescontha.
Et dor st loya en lung en lauantit chambre
bien estraingement / Et sa seur dame aluinor
en st y mont faulte de pain / De chair y prinsmes
assez. Doyt adueniz qui commit tendre
au temps tentes et pauillons pour loger les st
la pluspart qui dormirent toutte la nuit / Et
lendemain le plus tost que on peu. Et dor st
desloya / et au sor arrina en ung villaige qui
est appelle bruoser et st loya en vne abbaye
de dames hors du villaige / et la fudeuz en
trois jours / Puis st desloya amer sa noblesse
fut au temps apres / Espre sur le pauller
Lesquelz fisent tant par fort de chemins
q le dor arrina en vne ville appellee
guillaers / la ou il se deuna deux ou iij st.
attendant set yeux qui venoit du port de
saint andrieu / et arriuerent agrant
difficulte pour le chemin qui yestoit estrange
Et arreillerent pour les cheuaulx qui yestoient
fort chargiez de coffres et de hutz / et
dautres choses appartenant au dit et a

[illegible] Quant le tout fu arrimet a
guillaret / et les [illegible] grandement / les
voyant entre ses gens et ses [illegible] apres de petit
[illegible] en restit bien tout vers ensemble / sur ces affaires
car tous les seurs lui demeurent seigneurs en
sa compagnie des espaignols / partielement
lendemain bien pour leurs affaires. Et ensemble
trem le voy et party et arrima a un petit ville
appellet on les seigneurs de la ville
vurent au devant devant de luy en lestat le
mieulx quilz peulent onst et loga et fist sa
solleempnite de la tonssant en la grelle en luy
lumena plusieurs [illegible] quilz [illegible] en luy donna dont
ilz les remerchyt fort et apreterent. Et en apres
et party dont en cheminant trouva son frere
dompfrednand qui devoit au devant de luy pour le
festoyer et bien vuignir. Quant le tout prime
peretent le voy son frere puist prit a terre [illegible]
desfent [illegible] le voy fist. Et estoit honeur de les
les entrues pleroient de joie de regarder qui
ilz faisoient lung a lautre de embrachier et de
baisier. Et estit bien venu aussi faite se mistent
ensemble a chemin. Adonque [illegible] sarchant leur dimt
et mist en estat pour les [illegible] pueir. Finalement
voy et frere tout fisrent quilz arrimerent en une
ville appellee [illegible] en castillet / en la voyme
de leux mete estoit et leur seteur [illegible] cheminer la

maisnie celle de mon la royne estoit enclosmie
a l'heure du trespas du roy philippe de castille
Et lors arrivés en torsille ou les seigneurs les
festoyerent grandement a leurs plaisirs Et puis
ilz partirent et sy le roy et son fiz et aultres
se allerent visiter leur mere madame la royne de
castille a leur soeur dame katherine / La royne
apres que elle fu saluee sa fille le roy en plourant
print dame aleynor et dompfrenande lesquelles
fesant parler du roy quelle avoit de voir lapuc
nij enfantz / et quelle avoit eu deux fy noble
et puissant prince ce le roy son filz en pary et ung
tant se aymoient ensemble / Le roy baisoit
sa fille katherine et luy plouroit de la royne
Quant la royne peult parler demanda au roy
comment lempereur son pere se portoit et se autres
filles / Ma mere mon grant pere lempereur
maximilien tousiours augustes se porte bien
quant se me party de brabant anchiennement
le quel plus de mille fois se recommande a vous
et quant grant desir de tousiours vous voir
vous deux sorts sont pareillement en bonne santé
cy de par moy vous font salut que desirent
estre aussi de vous veoir / Darchiduc que elle
sont noblement enfantes / Ma soeur isabeau

est comme vous sauez voyez de dieu margot et
margot ma autre sœur est voyez de honneur
de grace nous sommes tenuz de dieu forte grandement
et adhiette que fort madame a lyenor estoit tant
courrouciassement atournee et vestue que nest en
ce monde langue qui le sauroit raconter tant
diuersement estoit elle abillee. Et a ceste cause sa
seur le regardoit laquelle auoit vestue vne plein
ala mode du pays et de chiuetule fiechyee
par derriere qui se merueilloit de sa sœur qui ainsi
estoit atournee. Et voy disant quelle tenoit de ainsi
tenue en vne bergiennoise voyant le sort
bellement atournee et estendue en que deue en
auoit desia voyment. Et fort conspira et
dist en son cueur que elle pouoit faire tenir
son fiert le roy que longtemps ne sauoit en bille
captiuite. Tout ainsi en admist le comte vo.
ortes. Et deuisee parlerent comment le roy pourroit
auoir sa mere que le lendemain ilz iroient
visiter le corps du roy philes leur pere au cloistre
de saint denis. Et que allhonneur de dieu et au
profit de son ame / on yeroit vne sumptueuse fosse
sur son corps / et en fut ainsi fait car lendemain
le roy et appartella ad pagnie de son filz et
et des nobles prelatz et autres de son pays et
des espagnolz lesquelz estoient venus ilz vsoient

Le roy et madame aleanor et dame katherine
parellement madame de chiteres et autres
tant des espaignes que des pays dembas
se tenoient parellement par dentro sur lestre
du roy phlip se reposoit. Quant ilz furent dedans
le retrait trouverent iiij. rodelieres que stoient illiqui
avec iiij. halbardiers de quoi son trespas gardoient
le corps. Quant la roynne vint ont elle
meit a ronstinnt sayt nouella en plorant tendrement
dame aleanor et dame katherine sa seur. Et
aussi fistent le roy et dompfernad et saprosch//
ent du corps fort plorant se estoit le corps
en une couche. Devant le grant autel vesti de
vouge bien richement. Quant les tuffant
entrent regarde leur fin pit. Le stigmer de
chiteres du pelerinage quil prent les terres aux
et les gentes en tel chapelle comme vne oratoire
mant lit dessus demonstrent apres du tombeau
ou son espitaf estoit moult richement escript
de tel teneur quil est ci rendu de mon
petit vereit. Amontinent que le roy et dofinand
furent retourez en rouncyhe a chanter la
messe primes. Et le chanta larchevesque
dataragon. La seconde chanta levesque de
pomps. Et la tierche chanta cristofle
arcevesque de sardinne confesseur du roy daragon

Et doy et son fil allerent a loffrande moult
honorablement / Et ad ceste la doyne / dame
alyenor / et dame blatherine y furent aussy / en
lez demeterent de grot dent / Et grande alumtiez
y estoient / fourbiez / tant du doy que de la doyne
sa mere / et des seigneurs de la ville / Et quant
le sermet fu fait / Le doy print conseit de sa mere
et en alla en son logis / La doyne partillement
entre seb fillez / Les pouvres gens y furent riche
sustenez / Le lendemain dame blatherine fist tant
a sa mere dame alyenor / et elle deuroit dire au doy
son fiez / quelle desiroit destre en monde forsfet
comme les autres / Et tost que dame alyenor
eult entendu et oy sa requeste / Ledit a son
fil / Le quel ledit au seigneur de therlemb
qui respondit au doy / Et ne comment il poroit
il faire ainsy / car mes la doyne / mourroit
de deul que lui prendroit sa fille blatherine
comme autresfois ma esti compte / Et doy respondit
que on en feroit bien / Et donna la charge
de le destober a monsr. Le grant / et au rapr.
haro / et de lui mettre / La doyne
doubtant / et lui venoit autrement au devant / dont
pour ce le fonsoit garder en vng chambre en
haulx par les halberdiers / qui par le commandement
de mesire de doy le amellerent du mutuls quez
pendirent / en la main de monsr. le grant / et

du rapis. Hare et et fu pardun mes qu'en dy / Lagelle
fu amenee au Logis du roy qui li receupt molt
honorablement. ¶ Darrieres que dame katherine
plorout et faisoit de parentes regrettes d'amour
ainsi laisse sa noble mere / Le rengnoissant telle
qu'elle estoit et qu'elle laymoit sur toutes riens
¶ Conclusion celle fu desuestue de ses habits
et lui donna on des autres / Les plus beaux
y en sceu avoir / Et vous admirez que lors qu'elle
fu ainsi parte estoit la plus belle que
on heust seu regarder vers pour vers. ¶ Celle
qui par amant lamoient vers / sy estoient
La doyenne seule que sa fille lui estoit ainsi
Dame / Comparla / a demeure tel deuil que estoit
pitie a le voir. ¶ Et manda a son fils
y en lui remoyast sa fille katherine / on lui
respondit que damoiselle ne le vouloit pour le temps
en telle sorte qu'elle lamoit tant. Lors sur
celle respont vous / adieu / que damoiselle ne
me nyt roit. Le roy estoutant ce que les
ambassadeurs / que / Et vaudroit mieulx
que la doyenne morut que dame katherine sa
fille fuist ainsi toutes sa vie tenue. ¶ Le roy
respondit a son conseil / qui ne vouloit pas que
sa mere morut. ¶ Darrieres dame katherine
dit que on le laissast en aller / et que celle

et bouleroit par tout courroucht sa mere / Lors
le roy le fist remettre en son estang attendant
que la royne seroit mort Le fist disner
et reprendre son surnom de pleiher tant quelle
fu en son premier estat / De quoy la royne dame
fu fort amoyrie et pleurant bien amerement
la mere le mena sa pargroy la fille mes pleu
mort autre chose / Au bout de sept semes
le roy se party de torte selle et s'en alla logier
en vilg cloistre a une lieue pres de valdolliche
ou est sciowna trois semes tandis que on faisoit
les preparatoires pour faire son entree en
valdolliche / Ainsy que les choses se faisoient
le roy alloit souvent a la chasse la entheme
Ciaulx de valdolliche faisoient leurs gros triumphes
pour le recevoir leur roy / tant de chirurgies
que de houldement pour monstrer que leur belle
histoire / Quant tout fu prepare le roy se
party de cesste abbaye ou est estort logiet
fort richement prouche ou pardeuant luy
estoient herraulx et poursuivant vestuz de
leurs robes doffrit / En apres les trompettes
et clarons qui jouoient melodieusement autre
grosses altanelles fresquelles menoient
bien gros sonts / Apres pardeuant lesq
estoyent portoit lesper de stustes / Puis le
roy le suivoit bien en ordre tenant sa grande

semblent dung parit / sondung hector / tant bien le faisoit
Apres lui cheminoient / les chiens de lordre / iij. a. iij.
comte monsr de chiteau / monsr le gnt ms. / le gouverneur
de bresse / le conte de portray / et aultres vestus
moult richement / de toille dor et dargent / et
partillement de drap dor frisyet / en apres venoient
les grant maistres despaigne / arroustes de pieces
et perles moult noblement / estoit triumphe den
desoir lestat / . Lesquiex et les paigne faisoit
ll bien vieux / . Puis de la ville sortirent audit
de lui en grant deuterent / moult richement sonny
et trompaigne de la cheryt / . Et quant ilz
perchurent le roy / se misrent pied a terre / en lui
faisant deuterent / . Desant quil fust le ebbey dienn
le roy baisa la croix / et lung moult richt abb
lui donna benyson . Apres estes cheuaulchiet
sacrist chiny et mist sur son chaul trant devs
la ville / . Lestat du roy apres / . Puis entra
le roy en grant triumphe en la ville de valdelis
en ll tromia les aultes tendus de drap dor et
dargent / . Et moult riches tapisseryes et
en pauoit comme ton dit en plusieurs lieux
les monstraules histoires sur lasse estoyentes
Comment le roy daragon fist son entrer en la
ville de valdelis en rastiche / . Du triumphe
et honneur que lon y fist / .

Ainsy entra le roy darragon en la ville de bade.
emuroy le saulx marbry mil thyrr rent et
dyssept maistresse ville et chef du realme de
castille ou il fist serment solemnel / comme ses
predecesseurs avoient fait de les entretenir en tous
et premileges / Lors les seigneurs et bourgoys
dicelle luy promisrent de ses darragon subgetz
Le jour ung ses serments furent faitz et en le
lendemain de lentrer du roy en la ville on
fist procession generalle / les feuz et esbattemens
estoit plusier de veoir la festie qui se faisoit
les nouvelles vindrent en brabant en flandre
et es aultres pays comment le roy estoit arrive
en la ville victuse / ou il fist sa desrente de
la mer / darragon le empereur et madame
margueritte en furent fort desiryz / et fist
tant madame q tous les pays dembas en furent
tous adertiz / Dequoy on fist la feste les feu
et plusieurs esbattemens de la veoir / Desirant
toussiours davoir aulcun les tous dempereur
Ainsy que les festes se faisoient par le commandement
de madame margueritte et de son conseil / le
Comte de porcian et le seigneur de fidenes desirant
toussiours accoustrer le nom de gueldres / Aussi
parreillement le seigneur de beaurain et le seigneur
de sanfure seingneilles courchiers en estuches en
vent pharsaulx ou ilz estoient / Et faire ung tournoy.

de le hon
darrmes

de le homme darmes / et trassauer trente cent trente
de chevalz homme darmes / chiny dirtuhe prble homme
street le rapi.m de pb. dessus de st roulle me
la conclusion et deliberation et estre fuym de
chiny pb. homme darmes a leur plaisir / sans re
gnes chaire de gens en fuissent adonter vendrent
au roy daragon demander le renguit de faire
le tournoy en telle sorte comme par dit m de nant
et roy desirant den veir lapparail / et quel
vollont bien y en monstrasse en espaigne / la
hardiesse de st gentilz homme de st paris / leur
arroda tres volontier / a iceulx seigneurs prindrent
le tour et fu publyet parmy la ville de valdolif
ung tournoy de trente homme darmes contre cll
aultres avec ung trenchant / Quant le tour
vint les rapinet et leurs gens se apparellerent
Quant le roy le sceult sey vint a la maison
de la ville et se mist aux fenestres Quasor
dant aluy nor / et seigneur de chiverny le pre
gomverneur de bresse / et aultres des plus
nobles / Dantre rosse estoient les seigneurs
de la ville sustrayers et aultres / Dont
adonterve y le roy avoit ordonne plusieurs
gens de bien pour garder le marchie et pour
mettre les meyrens aux rampres tournoyans
et mettre en estat / Tandis que chiny sapprestoit
aux fenestres et sur grand estassaux / les

quattre rapi[nts] se partirent chiuy de leur logis
sach aut qui le roy les attendoit. Et route de
porteau venit au marchet autry se troppiches
et larrais acompagnit de sa bende de pl. homes
darmes quoult bien esquippes. Et route de
porteau fist la bataille au roy a madame alynor
et au sire de la voller lesquelz estoient aux
fenestres. Le seigneur de fromes autry aussi
des pl. homes darmes aussy lesquelz partillerent
lesquelz se tenoient au pres de la bende du route
de porteau. Et y fussent les seigneurs de
beaurain et monsr le grant vinrent pilliant
au marchet ou les gens leur les bourgeoys
venoient aucuns sans leur deny autres
autre leurs bendes se tirerent de lautre coste
du marchet. Et leurs attendis mist question
en demander car la main on ne perchut. Et y
tourner tiez arrenstrement. Et vous adurez
et vuy chiuy estoit habillier comme vuy sanit
jorge. Leurs stons estaient de drap dor tout
desehirytes autre grant plumart sur leur armes
traynant tusquez au cul de leurs chiuaulx
lesquelz chiuaulx estoient tant vestement et
houssehiez et la main on avoit apprestes de
de plus riches houssehures voire pour chile
de conte et de chevalliers. Leurs gens estoient

outabl
de lim

De xij

tout habillez de leur parures de toille de
dargent et de velour vermeil de roppez et tout
desrenyez a leur plaisir Et les trompettes
sonnoient tant que leditu sent / Respondant aulx
clarons Et restoit entre ille de lab oyx . Et
lesquelz estoient parentilleur habillez ainsi
que leur maistre . Quant le roy perceut
que chacun estoit en son ranctir / la lance
au poing pour entrer en la cuysset de syrant de
contenance / et leur fist signe quilz contrassent
Lors les trois de la bende du roule de pordan
sortirent de leur routte la lance bassie
et trois de la bende du stagrieur et bramain
Issirent aussi de leur routte et vindrent a leur
diteule en telle sorte que restoit horreur de les
veoir / qui ont ilz tulrent les lances brisez
cuysset la cuysse maing a lessez / et se hatterent
lung lautre / que on ne sauroit nombrer les
coups qui y furent / les tulz sie / voyant
quilz sengrassoient lon mist les cuysses
trenchez / et les / de / entrez / et commencerent
qui ainsi fisrent que les autres premiers .
Dont lung apres lautre / tousiours trop contre
trois / ainsi les fisrent tant que se fu tout
sezez adonctes quilz en y eulx beaucoup de blessez

mais dicelui ne sey par les noms simon dauny
de ceulx du Conte de perchey mais le capitaine
hare vaillant homme / Et quant ceulx les trissa abrey fair
tout le jour / Et des lx. ayant fait leur
debuoir se retrairent chacun desoubz leur rapx.
Lors les trompettes se commencherent a sonner
pour rassembler les gens des hommes darmes
qui desirroient se commencher / Et pour ladvertir
quant plusieurs en y avoit de blessez / mais
chacun monstroit sa hardiesse / Et vaillamment
se y avoit des chevaulx aussi fort blessez
Et ainsi que les trompettes sonnerent chacun se remettoit
en point pour venir a la lance a la pelle maille / tantost
entre les autres tenus / Lors que lempe fu les
trompettes sonnerent de nouvel / les rapx. commencerent
a venir a venir et leur vint apres ung
de ces serez que a laborde / qui vint en ung chevaul
noir / en la plaine et ly. vaillamment se bracha
les hommes darmes ung peulx ung peu pour
se remettre sur pied / autant en feirent les porter de lost
du champ / Quant ceulx qui demouroient
a cheval se commencerent a lesprit de telle sorte
Jay ou ce les pouoit desmeller / Et les plommarts
saillirent en lair / les harnois tombirent chacun le
quartyer / Le sang des hommes et des chevaulx
distroyoit de tout costez / Et ceulx qui les regardoient

lisent / lisent / et le roy estant en pensement desirant
le chapitre / les damoiselles avoient et pleuroient
de pitié qui les faisoit. Quand vint qu'il vint
le tout de porteau et les autres capitaines
rendirent tous aux leurs gens et se remirent
en de plus bien. Mais le roy voyant le pitoyable
visist aller tant de gens qui en trempoient la mettre
dont après chun se retira en son dit trompette
desirant son rapport aux seuls qui le peuvent. Dont
les trompettes sonnoient a gros desduit / chacun
pour honneur sa partye / et en oultre les rapports
prent la retraite aux roy et aussi dance / se aux
chiens / dont après se retirerent en leurs
logis / et le roy et sa cour qui accompagnerent
ung tout la compagnie / se retirerent dentre
la cour. Quant le roy fu en son logis pour
monter de chaire et plusieurs grans seigneurs
fist semblant qui tamait de son venant qu'il
souffroit. Ung tel tournoy pour le pitié qui
y avoit dedans aussi pour les gens tuerent et
domages qui y avoit este apparant / ainsi
en le roy se deslogea de telle sorte les capitaines
et les autres pensoient de nulle desarmer / les
blessés chiens fusent pensés de leurs plaies / quant
et vint le soir / les iiij. nobles capitaines vinrent
visiter le roy après souper et les dames aussi

ou les dances et esbattements se faisoient et
fisent. Et autrement se demostrent du tout noy
tant contentilleux. Quant ils entrent dommes
bon sur un roy qui se retira en son logis.
Cest chose mise partie plusieurs jours tusques
en Vaudolief venoient plusieurs nouvelles et
tant dambassades que dautres estoyent tout lesquelz
le pape Leon pr. de ce nom envoya a mr. adrien
confessour du roy requerant sa bonne volonte
et pour argumenter la grace de lempereur vint chapeau
de cardinalite. Lequel le roy print par le roy en
grande humilite. Quant apres le roy fist faire
preparation pour se faire couronner roy de castille
ou au couronnement tous les seigneurs despaigne
furent quandes comparoir. Aussi tous prelats
et gens de bien. Quant la chose sapparoit
vint par tumeur le roy vng legat de bonne par le
pape Leon envoyoit pour lhonneur et veritable
et pour tenir bonne paix et union ensemble.
Adonques adonques sarchant sadresse on alla au duc
de lim. Lors de la ville de vaudolief a troy et a
conseiller stellin estoit de londres des starcpint
le roy le alla visiter en son logis / ou il y eult
de belles propositions faites par le legat sandoy
au nom du pape / que le roy print de bonne part
et puis se retira en son logis. Entretiennent apres
la conclusion fu prinse du tout du tout conduit

Dpl. v.

et fu amenez le roy et ses gens en l'eglise nre dame
de Saudelhis en estat de roy / accoustré des ses
habits royaulx / puis tous les nobles tant d'espagne
et des pays d'embas / en plusieurs platz estoient
ilz mestez / premier le legat du pape / puis estoient
quatre abbez comme cardinal / puis estoient du roy
le tiers / puis le bastelot archevesque de sardume
aussi / puis estoient du roy / l'archevesque d'aragon
et vesque de pame / et plusieurs autres / lesquelz
prindrent le roy et l'assistent en son siege royal
qui apres qui fu assez fesent de belles sermons
tout doraisons que dessus / Et faisant
le legat du pape et le duc guillart prindrent
la couronne / et la posserent sur le chef du roy
le qui le deupt en grant devotion en plorant
fort pour le bien qui en desert en lui en baillant
le titre de roy catholique et aussi fu donne a
toute cause par ung nouveau trouve tel nom
pour ung roy estre tant catholique / Et
ordonnement tout accompli ainsi et par la maniere
qui est acoustumee / Lon chanta te deum laudamus.
Tout apres chacun se retira en son logis /

Comment le roy d'aragon apres son couronnement
fist son entree en la ville de saragosse et comment
les citoyens le recueillirent par les pueples

Cest en commencement du mois de marz
ten lan mil cinq cent et dessipt que
le commencement du roy catholique se fist en regle
vers dame en labille de valdolid / et la prisent
de la noblesse que redeuant au dit en chapte
darmes / puis cet seanroit estreigt la richesse que
il y auoit en cet espagnard de pitrets et de
bons prelat / la feste que fu plantureuse au tem
du couronnement / et il y eut en court comerte ate
denant / et plus tost que le roy peult
pendant satante seult le couronnement faict
en valdolid / et comment son filz estoit le roy
catholique / la gnelle commencant le fist seauoir
partout dont le peuple en fu fort ressoy / fort
pensent ambassadez vmanent semiez le roy
catholique et estrangez contrez tant de
turcqz que dautrez nations pour luy porter
hommes en luy faisant homaiget comme au plus
noble roy de cpritt / et ntez le signelz luy en
vint vers du grant turcq / que luy apportez une
sellel de fin or / et vne lunt dargent / deux
hurneiz dhomme darme tous noblez de fin or /
et deux estuz / ou targez de fin or / et deux
gentilz hommez moriscez / auec aussi deux
gentillez femez moriscez / tous les hommez
darchitez que lambassadeur estoit estrangement
vestuz / et en disant sa proposition de parsey soudan

et sa commission / prita congé dont au roy
catholique luy priant qu'il voulsist tenir pour
recommandé en bonne paix et luy aussy et qu'il
fusist allié / Le roy estonnant et voyant
cest congé dont le dit mr. Rena honorablement
luy voulut donner de prétitule et congé dont
le gnt après avoir esté a son plaisir en la
ville de valdolid / de tourner a son pays / pétillement
et ce mpt pendant que mulets furent apportés
Et la barbe coussé avoit la teste rasée / tout
cest gent qui estoient déguisés / mis a mort / et
toutes les affaires mises en obéissance
du roy catholique / Celui qui en apporta
les nouvelles / en fu fait chevallier / et
disoit on qu'il estoit celui qui avoit mis a mort
la barbe coussé / Donc telles déspiches
et pour le contentement du roy estoient
tousiours sur les fistes en la ville de valdolid
Entre lesquelles le seigneur de beaurain et
monsr le grant / en / emprintent deux sur le
marchié de la dicte ville trouvé tout vénant
et a grand planchont / Lesquels deux seigneurs
attendant tout venant estoient arrousés
de toille dor par dessus stuez et lestres
dargent de leur devise toutte dorphantie
et la houssegnure des chevaulx parreille

marchant sur la terre / Les sarjans en telle
sorte en marchés / ou le roi estoit aux fenestres
et dames alyenes demeurent plusieurs grands maistres
tant de spaigne / comme des pays d'embas sont
richement accoustrez / a l'encontre de ces dames
attendant / Lesquelz dames sy vaillamment
se monstrerent / que plusieurs furent de leur
partie / dont les aucuns furent villainement
blessez / Ceslui se murtrelloit de ce que
en est / tousjours se faisoit / Il prest rhym amour
tousjours et fait sen pitie / et la tousjours fallu
rhym se retourna en son logis / Mais les
dames rhyen deffendant furent les derrenier
sur le ramp / Lesquelz en partie se retirerent
tenant le roy / les dames et les autres
seigneurs le roy / Il soir le roy tint grez estat
pour l'amour des tousjours / ou les tournoyant
le viurent visiter / et particulierement les dames
ou apres plusieurs tournoiez dictez et faictes
et les dames faicteres / les prilz furent
donnez aux plus vaulx amour fait sy debvoir
Et le temps pendant le roy de France avec
son conseil se delibera entre dallez de la les
monts / mais du conseil fut respondu et dit /

que ste ancest bien autre chose affaire en traline
Et Duller de la lit montz et que bien seroit
quelle demande le roy d'angleterre ancest fait en point
Laquelle estoit fort difficille a faire et exemplir
et que de ce faulloit respondre a lambassade sur
le champ Laquelle le requerroit / Et dure de
bourbon sur ce parla et dit Et a lambassade
seroit respondu que ce ancest point loisir de
besoingner de ce affaire / quelsty de tournast
sur ung autre temps ~~attempt~~ Et ce nestoit
fin ceu / Ainsi en fust fait ce lit angloys
partirent sans rien dessimuller et est
tenu du mois de may en ce lieu pour la guerre
publicque partout le royaulme de France a lencontre
des angloys et leur alyez / Et ce nest pas sur le
frontiere de la part du roy catholique et estadin
flandre artoys et hainault / Ilz mettent grosse
garnison de France et lassyentur / Et
ty la ville de paris Lidur dallemagne dauphin
de France / en ung conseil demanda une bulle au filz
du seigneur dernalle / Laquelle ce print par
de bonne part / en ung conseil malvaiz gent au dalphin
mais conseil par landacht en bengier / Par ung
grosse hainne en sortit / Et a ung conseil
et la bulle fu donnee pour ce que le roy de France
ny donnoit trop daudience / ung ste lassistent

tous ensemble et pareillement. Et lors ses
serviteurs mais grand fait autre chose.
Cellui estant et demeurant en la salle de France
mit un fait dispensant allant tout au travers
par toutes plaisances et faisoient a la cour du
roy catholique pardevant lesd ambassadeurs qui
lesd y venoient. Car aussi y venoient
les grandes de la maison de burgogne avecques estriffs
les hommes comme de grand estez pour tous
gardes desdits dans qui estoient sans contes lauter
seigneurs ses estans et plaisant a voir. Certaines
comme apres venoit les seigneurs de beaurain et
monsr le grand estandart duq tournoy et
apres tout venant a la grande table le roy
catholique y vint pour seoir monsr duchesne et
monsr et arrouster comme duq seigneurs
accompagnoit du seigneur de chieremb et du
gouverneur de bresse. Di monsr le grand mar
et de plusieurs autres tout vestus de drap de frise
a de toille d'or et de velour tramoisy. Les autres
de satin tramoisy tout desseyrez. Et apres
cest le roy en venant dedens les lieux
avoit xxiiij. Lacquais chirement habillez
tout d'une entesme robbe. Et y avoit grand
pardevant lui et les trompettes venant au logeis
venant le roy en dedens les lieux en lui doma
les bois et celle contes monsr le grand qui se

bouylet

bien et fist leur compist son boit / Li roy print
encore vint lance / la quelle il compit fort hardiment
mais la chose est compist par / Li roy avant
fait son entreprise touchant de la sterre
partie en grant triumphe et triomphe et clarens
venant / Et mais après vint le roulx de portugal
bien noblement accompagnez et sargueux alentour
de lui / et quant de marde le boit / et quant lui fu
demis / puis brocha son chival et alla router
lest de beaucoup / et quant portugal se bien
le fist quil commez son boig / aussi le grand et
le petit / et herraulz recoient vint le roy /
et portugal / et quant avant fait et trait tolpe
en grant hommes et petites vers son logis et
puis entrez y vinrent qui tousiours / et quant
assez bien le firent / Entrez qui chaire en
prosfitirent hommes / Le roy vint la roulx
faillit chiens et petites en son quartier / Les
attendant voyant qui plus en y avoit / ung
vessient tousiours / Adonit papes et tousiours
en ung conseil fu determint / Le roy fait son
entrez en la ville de saragosse et fu le tout
apresse / tellement que le roy et terra verstelle
valle / mais les habitants qui y faisoient
mise en detrepte / car et y entra sans allier audienant

de luy et que les volloient par vertuer pour voy
pour aulcuns differentz / et toutesfoit la voix et
septs personnages lempesteroient / si que ung tout
le cy allort chaverte / quey quil peult qui fu
par vertuz pour voy / aussi fort fut cy fit par
voy entrer comme voy / et fu ainsy et y labille
dij. sepmaines ou plus / tout les tours ou bity pour
le conseil du roy estoit ensemble / ou le seigneur
de rhiterne quittoit aux seigneurs despaygnes
beaucop de choses / ; lesquelz espaygnarz
se adhyrerent assez avec son conseil / car seule
apres le roy lamoient sur tous les homes / seloy
de rhiterne fist tant entre les saragossyens
cy la paix fu trouvee entre leur roy et eulx
la voix courroit que celle dessention se faisoit
pour ce que les roy se volloit par vertuer aux
saragossyens les ung premilegie / comme ces prede
cessurs leur avoient vendus / ; Entre ce pendant
cy estoit par dij. personnaiges comme ordonnez au
dert / qui empestelzoient le roy dyce / cy entrer
ad tanse que la royne cy auroit plus de haulte
lesquelz avoient le gouvernement des biens ung vertuz
de saragosse et des autres vaulmes / Conclusion
par le moyen du seigneur de rhiterne et de
plusieurs autres ses despaygnes le roy eulx sa
paix en saragosse et remis en desbit seule
empestelzeurs tous sept luy furent vendus

mant le
roy cy pr

mais le roy en prist pitié / et leur pardonna en
satisfaisant / Le roy mangy et entretenu
durant la guerre ils avoient fait a l'encontre
de saragosse et durement payé / de quoy ils estoient
venus. Quant le roy se trouva en pays avec
sa retragressyent et disposa de faire son entrée / et
defaut en sortir et en alla lequel en vint petite
veille la entour / en tempt que les preparatoires
se faisoient en la ville. Quant tout fu bien
apresté / le roy se tira pour venir a lad. ville
pour son entrée / dont tous les habitans vindrent
au devant de luy / et quant ils l'encontrerent tous
se mistrent en genoulx / leur priant trespiteusement
merchy / pour ce que tout gent semis / lui avoient
esté les rebelles contre son honneur. Le roy
les fist lever et leur pardonna et quitz leur avoient
mesfait. Et quitz estoient tous devant
le roy catholique. Et doyt advertir que
tout avant en quelle entrée de roy en est tout
d'honneur que fu fait au roy catholique. Et son
entretillé de ce que y estoit / a deb vint que
on y trouvoit vint le roy de castille / et les autres
vint le roy catholique / a trod dautres
vint bourgoigne / et y avoyt quelle gentile / des
trompettes et attamalles que on y sonnoit / et

des tourpoies et stoustes qui lors se firent
Car le sentschal de Barrendault / authonne de
Vetrehin / fist emprisonner Darmet et y arguis
grant bruyt et honneur sur tout les autres /.
Comment les Indes vindrent demander secours au
roy daragon contre les sarrasins. Dont luy des
filz du roy dindes se fist baptiser / du mariage
de dame alyenor au roy de portugal /.

Aussi fu le roy derhuyt en la ville de
saragosse / et si fu apres passement en
lay quil reyne tout et veyn en reyny leur
monstroit grant signe damour au roy rassolir gm
Tout les mondes se devoit visiter / les vuy leur amenoit
des gemmes / les autres tamtaulx / dromedaires
et olliphans. Estant en tel honneur en la ville
de saragosse / les vint deux ~~gentis~~ trumpes filz de roy
estre enssemble et desoit en qui restoient les filz
du roy dindes la maison / les quelz po' aultrement
affaires quilz avoient abeuvrer dautrement gent
qui tenoient turcqs et party de la barbe vous se
les quelz leur faisoient grosses molestes. Quant
le roy fut tout esmerveillé des deux tres filz tres
noblement habillez de saraslat vermeil de pierres
et de perles et estoient saraziens qui leur vendoient
demander secours. Respondit qui tresbellement leur
en bailleroit pourueu qui se fiust contre les tur
cqs / Mais il leur deyntroit quilz se fissent

baptisés et qui grant bien leur en adviendroit
a leur ames entre dieu. Et aussi de grosses bestes
prensa sur ses vesquittes qui le roy leur faisoit. Et qui
touchoit du sainct esprit. Puis mist au roy quil se
baptiseroit. Lautre respondit que tousiours il le seroit
pour prendre adviz. Et blasmoit lessert son frere
leur vicechancelier chancelier de thoses et pour quoy il
faisoit telles besoignes qui de prendre autres loix que
les siennes et devoit autres maistres que leur prestres
quil est aussi puissant que vistuy roy. Adviz que
vous leur demandent seront agreez ou non dieu
le dient. Lors le jeune frere respondit et qui
avoit prouvé seroit tiens. Et ainsi les fustes faits. Car
en lesglise nostre dame maistre estoit veille de saragosse
et celuy fu baptisiet. Et leur dema le roy catholique
son nom car estoit le premier parrin. Et le second
le seigneur de thyrmed. Et maximus furent
nobles femmes son nom par lesquelles de dieu fu charles
roy des indes les madames. Adon fut voyant lesse
et semerveilloit des thoses qui se faisoient a le
baptisement. Lessert contrevenoit. Atant
vint cult autres thoses et se faisoit roy pour puis
a sed Antry. Puis quant le roy catholique fist pellinter
et voyant que milles admonissions ne pouvoit ayder
a lesbrete a quit roy. ou leur dema son voyage et se
leur fu deliure. Et hargnetbutiere et vi. pers marite
en la rendriette de celuy qui avoit tout la barbe rousse

Et luy tiers sant prendre congie a son fils et parti
le menassant que ainsi estoit baptisiez / le quel
nommay Pierrisiy demoura avec le roy catolicq
homme de bien et d'honneur / se luy fu baillyez vng
bel estat et que a filz de roy appartenoit / En
ensuyvant ceste chose advint ung saragossi Hebrieu
vng ambassade de portugal / Et quant ilz vindrent
a mariaige / sont parvenuz en avoit entre faite
et parti d'embas pour leur seigneur et roy / ne sory
Et d'alongier le proces / la chose fu tellement
demenee Et le mariaige fu arrende de dame alyenor
pauryuttz et les nopces faittes / du grant collipnit
si fit. Laquelle dame alyenor prende temps apres
fu envoyee au royaulme de portugal / en la conduicte
du noble seigneur de bragyguiez / et d'autres nobles
personnaiges / qui la accompagnerent tant des espaignes
Et d'aillieurs / La dame de ceuxmes estoit sa dame
d'honneur / accompagnee de plusieurs nobles
dames et damoiselles / Et apres que madame
alyenor fu conduicte hors de saragossi de plusieurs
nobles hommes qui bien la retournerent / Mais
le conte de portugal le roy a treit leur neveu
prime et prime congiez / ou celle luy dist de belles
choses au partir / Car estoit homme de sens
bassanle qui elle aymoit le mieulx / et pour ce
quelle estoit assez humaine de luy / Lappelloit vng

nom aultre que Conte de portugal / et que il prendoit
assez de bonne part / et en estoit bien joyeuse
Quant il fut retourné en saragosse dont au roy
catholique / comment il en estoit / il lui dist madame
alyenor sa seur et quil lauroit trouvee toute
courroucee. Le roy lui remontra / que de
quoy onques le seigneur de chiverne de nemours
de sa femme / laquelle il mettoit pour heritier du
royaulme de portugal / la ou madame alyenor
arrma sans mulz dangiers. Quand de lagelle
on vint fort honorablement et fut retrayte au
pays en grant gloire. Conclusion la chose
fut tellement demenee que les notaires se fisrent
du roy et de madame alyenor royne de portugal.
De quoy le filz du roy de portugal se contenta assez
mal / pensant quelle fusst pour luy / mais il en
fut autre chose. Il convint la voie que madame
alyenor remisse plus chiere le filz que le pere
avoit en la fin tout son trouma assez bien / et fistent
tant ensemble quelle engendra du roy une
belle fille. Et temps pendant que ces choses
se accomplissoient en portugal. Le roy daragon
comme roy catholique visitoit ses pays / et convint
d'aller faire ung pleniaigre a nostre dame de montsara
comme il fist. Quant il fut venu en icelle il
se retourna droit sans et se loga en ung monastere

de saint benoit en tout les temps il visitoit la
belle dame de montserra / laquelle il fist son
offrande d'un barchin d'argent bien mont
pesant .x. vint marcz / et deux grez chirurgie de
chirurgie / tout aussy et en la grand que son
fils le roy phelipe avoit faict / . Et avant
le roy tenu faict son voyage a la visiter les
sept heremitaiges en haulx de la montagne / ave
ynelz il donna de blanc denz / Et ung grant tableau
estet en la ville de montserra / . Et retourna en
la ville de barselonne / ou il fu de tout honorablement
comme leur propre roy / . Et puis est en alla visiter
le bien barron et apostle saint sarguet en
compostelle / ou il fu pareillement traict honnet
en visitant les lieux et hospitaulx que sa
dame grant mere avoit enrichiz et que son
pere avoit parfaict / et en visitant ces lieux donna
de blanc denz / . Et en apres il retourna en barselonne
ou plusieurs tournoz apres / la chose fu tellement
conduicte que le roy catholique il nouvella lorder
de la thoison dorez / et en celle sorte que son grant
ayeul le duc philippe de de vallois et de bourgoyne
l'avoit enrichiz au barroz de set croispres
ou de prouvan ou le donna / a aulcuns dallemaigne
et de spaigne / pareillement a aucuns napolitains
et sicilz le retrouvent en grant gloire / . Catholique
enrichit nous et plusieurs choses furent / pour le

prit de la tutour / Et le roy ratelingue de tourna en
sarragosse / en plusieurs merueilles admirant et
estant le chancelier de bourgoigne a table en
compagnie briseloet confessour du roy monstrant
present tout / et fort hastiement / p. ne parla
Dune en troit parolles abriseloet / Mais estant
garde troit ~~hement~~ tout tramdant que ne fust
une faulte / ou foiblesse / mais il fu arresté / car
on le tint ra / au tourment des fers presentement
Et puis le roy donna son office de la chancellerie
au dyen de besançon / et tout les possessions
ghaire / Car de puis fu arresté de parent / et
si fu vny autre fait chancelier / Et chose
ainsy adunee fu dite de parle roy / et les
parts / par les regnetiers que temperance / et dame
marguerite auoient faitz / que dempereur estoit
troit en ce pays dembas / et assauoir en flandre
et en brabant / Et fudrat que le seigneur de
sempy / fut au premier de chimay / le rendy miroit tuyant
en dreule pays / et quil seroit son maistre et
gouuerneur / auecq plusieurs nobles de son estat
Ainsy en fut le fait / et toutte lordonnance de
son voiage appresté / tellement que quil tempe
fu / non en parlerons plus adplain en le petit
volume / . En ensuyt ceste presente separation
dung tour en dung conseil en le seigneur de seiremb

estoit / après prisonnier / en lay mis / furent rig-
et plusieurs autres de tous pays / car en avoit
pas trop de plus grant conseil de long temps
Et archiers / que on y avoit envoyez de maintenant
avant / Le seigneur de trazeguiet estoit
nommellement / Vent un de portugal / en fit avoir
hers et chiens de grans et nobles dons / sromes
une kanset dor / et autres bagaiges / Le gnel fy
de trazeguiet / en ce conseil pour tous dart aucune
commission du roy de portugal / Duis fit faire un
de l'estat de son voiage du roy et dans alytner
la doyenne de portugal comment ilz estoient enfle-
nuiablement / Brisselot archer sgnt de sardine
et confessour du roy en ce conseil estoit le avant
parlyer et quant la commission et harrage de
trazeguiet finis / de commencha a parler en long
temps fu droict a tesse / mais demonstrant au roy
et au conseil plusieurs choses / mais en la fin
sa harangue finir se affeblissoit / Le roy
se pertehut quil se abregasset en parlant
En la partie la sieure luy venoit au disaige
et se cuydoit asseur de son prouffoir / mais
qui pouoit estendre ses bras / et en la fin
commencha a chancheller / Le roy se leva de
son siege et vint embrasser luy / en disant mon pre
quiauuel vous / Ainsy mory trouby brisselot cond

Les pers
du roy

la personne du roy en poplisie / qui incontinent
fu sensitif dont pour reste adresser le conseil
faillir. Et fu lor ung chevalier bristolot portes
en son logis. Le quel estoit pres de celluy du
roy / ou lest arrestez de corps le portirent et le
rendirent a remedier sur son lit / et fu longement
esperant qui estoit mort / mais on sentoit aucunement
en son corps de la chaleur. Le roy ne cessa mais
qui ne fu visite de sire cuderchine. Lequel fu
bien a visitement que en longuesse de temps
venir en convalescence. Le roy le visitoit
tout les jours car estoit son grant ami. Et
commanda aux cuderchine que on pensast bien de
luy / offrirent ilz / Ung bien que grant / lest
dit aussi que quiry demanda au roy son congie
pour retourner et payer dembas pour prendre
autre air dont le roy luy arrenda / bien malgre
luy / mais sachant que estoit son desir ne luy
refuser. Ung archier que bristolot donna
aux varnoy de la ville ou il couchoit malade
toutte savaisseller destain et autres bagaiges
le quel se mist apres en chemin parmy les
travaulx de France / et alloit petitte journee
Cuidie que les chevaulx et autres se sassoient et
paie desspaymes. Le roy de France se serant de
parentes a aulcunes de seignieurs de son affaire
et quilz en roy catolicq par ung chevaulx que

de faire parlementer entre eux / se qui moult le
desiroit / en fin se conclud que les deux parties
de par les roys se trouveroient en la ville de
montpellier / en telle du roy catholique / estoit
et que le roy de france envoyeroit en ladvant / ainsi
en fu le fait par le conte de poitiers chevalier de
lambassade accompagnie de plusieurs nobles gens
saiges et prudens fu ordonne de aller et tenir
toutes voies que arrive en la ville de montpellier
en le seigneur de boissy grant mre. estoit le
premier tour de mar. / le quel avoit commission
du roy de france / Auxi le conte
de poitiers se bien besongna que grant honneur
des franchoys y argumly. / Mais moult grant
murmure entre les seigneurs de franche qui
de lambassade qui ne morent et desirent en que
estoit grant domaige / Telle mort le conte
de poitiers se vint arriva en telle maniere despaigne par
de intro le roy catholique anqueis il dit et
verda et que les franchoys se seroient dont
sur ce fu consilliez et quil en estoit fait
ceulx laisserent a parler du roy catholique et
des espagnols / et dirent comment lempe-
reur et les allemaignes du pays de
brabant / de flandres se des autres pays

Commis

Comment lempereur maximilien alexandre
amy adam [illegible] qui lay trouuera
entre aussy son epitaphe en la chanterie

Premierement lempereur dit nommé fiance
de la grace tousiours auguste auoit
pourueu de conseil entre sa fille madame marguerite
gouuernante du pays pour entreux differences
entre les franchoys et lemperieur et aussi maignes
apres auoir prins congie que seigneurs du pays
et villes communalte son sentent dont malade
dunt lambt Et dubiert auoir pretende congiet
et tamais plus le pays de par deca ne
retourneroit. Et que bien le sauoit lui et
et allemaignes qui tout ghaire estoit qui ne se
allerta dont il fort visite du medecyns de
lempire mais riens qui pouoit ayder. Et le
manda a sa fille la gouuernante laquelle le fist
sauoir a charles son catholique. Et quant en fu
moult desplaisant qui incontinent envoya
deux des allemaignes lung noble homme en poste
pour mieux estre aduertis de son estat. Et quant
quant ilz arriua le trouua mortellement
malade. Mais quant ilz ont nouuelle de son
mepuen fu lung qui le solacyet. Et quant tantost
apres ilz voyant fort aggrant de sa maladie
sont homme saiges et discrets disposa et affaires

Tout le premier demandera ainsi a son seuiteur
retraitte son corps sepulture en la terre / en
remandant que on ne fist nulles pompes apres
sa mort et que il voldroit estre sepulture simple-
ment / Aussi que son corps fussist enterre
en la ville de Wesel / des Hongrois / Et
son cuer en la ville de Bonnes / auprez de
madame de Bourgoi.ne emperresse des Romains
sa dame espouse / Et que ses biens dont il
avoit largement / lesquelz sont de nomez en ung
grant de rolle de la maison de Bourgoigne fussent
donnez a ses republe et auprez / Touchant
du saint de l'empire que charles son repveu
le roy catholique pfusist pour le remander
Aussy luy en promis et accordes des electeurs
seigneurs tantost apres plusieurs demandes po
le bien des ville maignes et de l'empire / Se
pour tous du moins de tanner / Et en lan mil
cinq cent et dix neuf / Vender son esprit a
dieu son createur / en bonne foy et memoire
Apres avoir saint toutes ses besoignes en la
ville de Wesel / emprez le pays de Hongrie
en sepulture / pour le grez grez deul sortit
en allemaigne / Du pays de spaigne / en aux pays
dembas / sans en ung / esperter / en on fist de
bruyt / noble et de noyse obseques auxquelz

plusieurs
grans

plusieurs gemissements et grans pleurs / car
luy chey lay mort pour la largesse / honneur
et prouesse / et mynutt et courtoisie / tout en
ses parts pourroit regarder / sur sa tombe estoit
richement estrait en forme de pitaphe / ainsy
ayant dous ecrits / et en la maniere ensuyvant.

Cy ensuyt lepitaphe du tresillustre
et saint empereur maximilyen tousiours auguste

Ubiet les empereurs tresshaulx et sayntz /.
pour le sceptre romain puissant conteynt /.
au magnifiqyt estoy des princes terrestrez /.
doibt estre nommer luy / car les historyens /.

Il ainsy partit du sainy sinptrial demaine /.
de sisysmond ainsy fu par lesglise romaine /.
puis en possession de lempire gyrmaine /.
dont albert entra en estat vir humaine /.

De albert / federicq / empereur fu nomme /.
puis maximilyen grandement renome /.
duquel ce peult assez haulx bruit estre sont /.
me les deuil de sa mort paroubly cosome /.

Ung tousiours floryz a tousiours ung son temple /.
la deuesse marys espousa droit a duqt ant /.

De la nuelle prochainet au siecle deux enfants /
philippe et marguerite / en deux trium phans /

Fort trouma les pays de sablis saint denis /
guillet et degallet du roy loys duxiesme /
a chimegatte vint par guerre legitime /
combatter les francheois dont on fist grant estime /

Puis apres son espouse abrugge trespassa /
entre franc et bourgoigne vuy traicter se passa /
dont charles filz de loys marguerite espousa /
et par ce point ce prime vuy pitit depousa /

Nuit de pres nonobstant la parisiet fiance /
vingtuit deuant set heure mortelle desfiance /
terroant tourna arrit en souffrance /
et faint outre dansa des mutstreng de france /

En fin de steurnier en parisible depot /
al de point le harnoie vonportant les supprot /
flamengo et brabenchons lui steurnerent le dot /
dont le pais en fu poulet de chaux et dot /

Gentheois et brugheruns fisrent plusieurs alarmes /
mais de puis leur en fist phourtes de grosses larmes /

Lenrs villes qui stria parferre de gent darmes /.
Et dempy lenrs adiez lenrs espriz et lenrs armes /.

Les henry et rabillanz plains de foler guerrelle /.
Et iouder par ados sans guerre trop rebelle /.
En la ville du terroy est moult bien et belle /.
Entre a son plaisir ung gueldre fiust de belle /.

Dont tenir son empire en paix et doulcor /.
Et finisset ester de gueldre oppinion /.
Et en deprist la guerre en lenr possession /.
Puis lenr accorda paix a bonne intention /.

En allemagne mort autrans compétiteurs /.
Pour desrepter son droit desant de lenrs haultesses /.
Pour armes de tenir les desordz et traitures /.
Et tant guerrez mort fist mulz autres empereurs /.

Pour ses trissans conchuire en temps et en saison /.
Les gnist et allya en de belle maison /.
Dont philippe son filz surredant par raison /.
Tressa a son filz charles de nulluns a foison /.

Il fyt erpt son filz constella entprender /.
De gutedre Veremater en par armes le prender ..
Et ly avera daughsment lors qy vellert par entedre ..
Qui aie a mens de treit meis a qi ly fit dont tender /.

Et de puis qui lyt mort son filz dor de rastiller /..
Qui dor de dinnemarque alliez vint filler /..
Puis entre en hongrie qui dor pour luy vtiller ..
Et en portingal entre a sutt tresgrenkiller /..

Mains trauailz endurtiez en et monde fabrey ..
Ont passez par sez mains de gruz plus et fabrey ..
Filz ont estez dempuis par ermit dampnifiez ..
Dieu augmez lez ennimez tuntutez et traffiez ..

Dapt dois et seignez sonez en destordant ..
Ysen pouez lez a demis en contordant ..
Lenez tresez faict espandez en tresgrant habondant /.
Premier qui ayt marchie a la mortelle dant /..

Et premier qui mort abity ilem lez mains /..
Pour le doz rabelignez auez eterniez germains ..
Par tel moyen qui filz ont esteez doz des romains ..
Dont pour estez empereur et nty ennult par de moins /..

De pp. ob ij.

Apres a Hygarde pour son Testament /
Comme bon catholique a fait son testament /
Vray contrist et confest de bon entendement /
Lesquel Clendre son amy a du notement /

En et point terminé son Roy Imperial /
Auquel fu trespellustre amiable et loyal /
Vaillant puissant de nott honneste et cordial.
Apprellent justicier / prudent et liberal.

Plusieurs faits et prellentz fort dignes de memoire /
Pour les treuz et millitz en on se dememoire /
Le Chevalier de dessus potrait estre en histoire /
Des noubliez aussi les faits estent notoire /

Mil cyny cent et dyxhuyt le douzisme en Jannier /
Alexis les hongrie est mort saint Germain /
Le sepultyrent aux pour sa gloire amplyer /
Et son ame estente voellons pour luy prier /

UNIVERSITÄTSBIBLIOTHEK GIESSEN

Quant arcy tuet et les obseques de l'empereur
furent en allemaigne et posez si retourna
en espaigne le quel venta au roy et trespas de
son grant pere l'empereur auguste le domia que le
quel luy jurisme auoit escript auant son trespas
de roy que estoit le voulsim de son testament
et de ses affaires la quelle lettre fu lecture en grand
plenere et grant assemblement present les seigneurs de
chiernes et de plusieurs autres gens tous tendrement
plorerent. et seulez tantost apres commencerent
de faire son seruice le quel on fist fort sumptueux
comme a tel personnaige appertenoit. Les seruices
faitz par conseil et posez si vindrent au conte de
nassau arrest luy quil soignast des affaires touchant
du fait de ~~l'empereur~~ l'empire et sans y faire mulz
delay que abrediement. le conte de nassau venant
la commission que le roy luy enuoyoit phesigna
tellement a chemenir de son maistre que grant ~~besoing~~
honneur luy en vint comme plus aplain vous orrez
cy apres. le roy de france francoys prenant
de ce noy particullerement pour le fait de l'empire
assemblea tout le conseil de france. ouquel mist
auant que son desir estoit d'estre empereur
et que sa volunte estoit faite que de parentie
et que sa personne le pouoit bien estre comme
embressoit laurent estez. les roys de france
en ce conseil estoit le connestable de france
le duc de bourbon le duc dallenchon le conte

vendesme et autres grans maistres du realme de
France et schulz demanderent au roy Charles vous
prous mettres en avant que desirez de l'estre empereur
des allemaignes. Car roy estable premier parlant
dit au roy Charles nous desplaist se se vous des
mon admis touchant de l'estre empereur tamant en
allemaigne vous ne le serez plusiost le serez
vous de dedens Rome car vous prous que est veritable
les allemans ne y seront mais sil nest de leur sang
Dy allier par force tamant vous ny entreprendre car
se suy bien ladentre cy lempereur de France
a sy bien fait se se seigneur que ung chant son trespas
et a lytt les electeurs et les grans maistres
dallemaigne sy amourtustement ensemble cy son
nepveu charles le roy catholicq en ung la
election car il est du sang paternel naturel
des allemaignes et si est fort puissant pour
tenir et subvenir aux affaires. Dauramis
noble roy se suffisse vous a tant pour le present
de seigneur et de la mon admis. Quant le roy eut
entendu les deux de bourbon et oy parler Richarda
le conseil que prous ne disoit au quel il disoit
comment seigneurs vous ne direz vous Monsieur
luy se leua et dit. Cy heure sire de romestable
en adres la verite prous tout ensemment son
conseil desant parteillement que sur les allemaignes
vous ne volliez vous entreprendre par especial

sur les heirs d'austriche. Et doy se contenta tresmal
de ce conseil. Duquel sen party aussy comme tout
courroucheux sur ceulx. Disant que bien sauroit sen
passer sans leur conseil. Et doy se party d'entre
eulx ayant tousiours desir d'estre empereur
et ne cessa tousiours que dapparteller ses affaires
en tant fist que il trouva vuy archeuesque de ses pays
bien conseillier de sa jurisdiction en allemagne. et
y trouva aulcuns amis lesquelz il promist grans
dons de deniers qui depuis les de luy. mais ilz
ne luy aydierent. Car le conte de passau se
ordonna entre luy par tel sorte que il tempoit
tout ce que lartesse faisoit. Mesmes il
attendoit les estrieux comme les aultres. Le doy d'
angleterre y envoya vne ambassade laquelle desiroit
destre aussi empereur. Lambassade du pape
y vint aussi en noble arroy qui se conformoit
assez bien pour ayder le doy de France. Mais sen
y dallongier la matiere apres beaucoup de rapes
faicts la preparation de ceulx vuy empereur se
faisoit en allemagne. Laquelle fu tellement
faicte que tous se trouverent ensemble en la
ville de francfort.

Comment charles doy de france fu esleu empereur
dallemaigne et le doy des romains.

Sorte adonc que le roy du pays de
Prussy Lancelot de Lisle vindrent les sept
chevaliers en la cyte de Strasbourg ensiz fisent dire
la messe du sainct esprit et vinrent tout ensemble
en grant triumphe. Et quant ilz furent entrez
au retour de la cyte ilz fisent la reverence lung
a lautre puis mirent les sieges aux deux costez
dudit estur. Et vinrent parchemin et quant
au droict roy empres lui le lieutenant du roy de
bohemie. Et puis le roy palatin. Puis le roy
parchemin de roulogne. Le duc de saxe puis le roy
le marquis de brandebourg. Et au milieu du
roy estoit assiz noblement accoustrez parchemin
de trente. Pourquoy adonc que les trois premiers
de la cyte avoient mantiaux chapeaux et bonnetz
de scarlatte fourrez de zemine. Le lieutenant du roy de
bohemie estoit vestu dung mantiau de drap de plain
de gralet. Et les iij premiers seculiers avoient
grans mantiaux de velour tramessi chapeaux
et bonnetz fourrez comme les autres. Quant
ledit maistre coffrandt chung fut leua pour aller prendre
parchemin de marsenne puis le lieutenant du roy
de bohemie puis le parchemin de trente puis
parchemin de roulogne puis le duc de saxe.
Puis le roy palatin. Et pour le viij^e prendre
le marquis de brandebourg. Quant la messe
fut dicte les electeurs furent appellez de quant le
grant autel ensiz fisent serment par les ambassadeurs

du pape du roy catholique du roy de France et du
roy d'angleterre et autres de plusieurs qui en tiers en
grand nombre de estre duc roy des Romains
empereur futur pour defendre la foy de
l'empereur maiesté. Et les ambassadeurs aussi franz
chemin ambassadeurs se recommandirent aux chertiens
henri maiesté de lui tenir en droit pour estre
empereur. Et chiu prynant pour son maiesté
lui a chertiens promisrent et chiu street gard en
son bon droit aussi ymilz aideient promis et sermez
et pour abreger tout se pt ses allerent au
chapitre de l'ordre dont stilles furent bien une
grosse henri li y apres sortirent pour
chiu en aller en son logis. Et mis pourtant
estrent recommandent aux ambassadeurs de tout
qu'ertiter qui sont tout et sont henri sortissent
de l'abbeye estoient aidez ymilz amoient qu'aideint
du tournier. Aussy lesdessent chestiens lesquels
de grassen qui conseillez de mora en la ville
dont grez remercyez et aydent entre les ambassadeurs
en disant qui qui voit faulx. Et chest demora
en hilestat estoient au abbeye deux duch moit de
tuis la veille sainct pierre et sainct pol. Et tempt
studient dempereur et estoit arrivez entre le pari
de flandre et de brabant qui sa tante lidechiet
honorablement aux qui en dit et lelection se
fensort dont st en fu fort chesiy esperant qu'son
frere le roy catholique prent estre pour estre

empere

empereur. Et audit jour dempereur estoient en
payes comme tay dit. Et ledit jour arriva briefz
de sr pierre et saint pol lendemain ensuyvant en langue
de francoyse comme par avant avoient esté et mainte
a fois heures. Et yceulx lettres nous mesme du sr
esprit en estez allerent a lessrander comme dessus
est mesme dit. Et lesdites lettres sen allerent au
chapitre et jusques estez yssirent tous entrez lun
grant espace apres. Lartenschue de maynes
en sortit tout seul et sy alla en la chambre
ou st maynda Lurchyer Imperial et doyen de
maynes regis. Et jusques en prime pour prouvire
apres par ledit huissier fust tenus venir
lij. archiveques pour estre tesmoings a ladit
election dempereur. Et jusques tous furent
assemblez ledit archevesque a mande par ledit
huissier imperial. premier Lartenschue
de treves au duc Jusques lantel en demander
sur lestrement quil avoit fait en ce lieu qui
bien sa voix au plus profitable prince
et plus ydoyne pour augmenter lempire
et la publier. Lors apres luy prin avoir
luy prin prensit dessus. Et aussi apres
ledit Lartenschue de maynes luy enlit denom
plusieurs princes et publiant et multiplie tesmoignages

Lesd archeuesques de treues domna sa voix d
rhenrich d'austrice filij philippi sancti nomine
multes filles / les presentes du notaire et les
multes sceptes archiuentes lesquelz furent
appelles de larchevesques de maynce tous
et sumonys / Laquelle voix lesd maynce
fist registrer par lesd notaire / puis treues
retourna en chapitre aux les autres / Et
apres larchevesques de maynce manda par
lesd huissier et lieutenty du roy bohesme
et ceux de pour sa voix d'ung larchevesques
de treues avoit propose et dit / Et
consequamment aussi les distent les gratter
multes par order / Apres ont les sie
electeurs entrent donne leurs voix et puis au
registre / larchevesques de maynce fist
entrer aux les dessus le chapitre tous les
multes electeurs / Aux eulx les sceptes
archiuentes et le notaire / en maynce dist
et demonstra comment tous vous avoient donne
leurs voix de lempire et esleu rhenrich
d'austrice roy des romains et empereur futur
et lort raison vist electeurs donna sa voix
audit rhenrich d'austrice filij philippi puis
venu aux aux notaire ung estrepny / et tout
apres mon estit transporte

Commun
pr.

Comment le roy d'Aragon empereur essleu se prent de seigneur pour estre receu et se arma le roy anglois

Lelection ainsy faicte par lesdy electeurs
entre lesdy notaires et les sept tesmoings
archeveques allerent sur le stude et lesdy comp
tes comme notaires estant en icelly stude / Et au
commun peuple qui la estoit assemble pour oyr
lelection comment la maiesty dausteriche avoit esté
plusieurs seruices a la saincte imperiale majesté
et augmente lempire et la chrestienté par quoy
lesdy electeurs ont esleuz charles dausteriche
filz philippe / sans aulcun tiltre / et
lesdy notaires vouloient leur oyr plus dire / quand
le peuple veyt a si haulte voix austriche / Austriche
dite soit lorez / et remont par le filz fraulx voyt
tellement et veyt le peuple / et en ce temps attendre
que les notaires prestoit / Et les esleus
les trompettes des electeurs sonnerent entry lesquelz
dame heture / Lelection fu faicte a voy heure / Du
quelle se les ambassadeurs ayent les nouvelles
a vny heure / Lesquelz estoient a vnt lieue pres
de francfort en vng gros bourg appelle houst /
lesquelz trismal se constituerent / Le bastard du
duc de xij. porta les nouvelles / Lequel quant il
fut / Dit au conte de passau / lesquel maistre
charles dausteriche estoit estant lui domna po
sen vny / xiij. florins / Et la publication que
les electeurs avoient faict tousiours de lelection

par les seigneurs de la ville de francfort se fist
a ce heure devant midy / on en commanda devy fe
la fesse / tout en fist rat a apres desnes devant
les logis des lebreurs il y avoit des pieces
de bois assemblees et partout les guarfours de
la ville / les dessus sur les huis se faisoient
souppes pareillement en apres les grans feuz
furent allumes / toutte lartillerye de la ville
fu desserree / longue espace on sonnoit en toutes
les eglises. Item adverty que po. lhomme
de lebreton la fesse dura trois heures que fu fort
remerchye de plus en plus. Lendemain lambassadeur du roy de france qui se voit
mellement de saint yve a lebreton il y avoit eu
de la faulte et defaut desirant devy faire quelque
se trouva de puis en la compagnie du roulx de chassen
en il y eulx de grosses parolles telle mett que
il falluz que lesdy lebreurs se partissent / en il
eulx esse tue / et desmembre / de puis retourna
en francfort sans obtenir le seigneur / sans ex argent
Devant le roy seulx la besoigne comment elle alloit
fu fort courroucee et fist serment cy et tous voy
catholiques qui seroit pas en repreuve dallemaigne
et que telle guerre luy seroit quil auroit assez
assez de soy desfendre sans prendre ne seigneur
de soy vouloir se courroucer. Item assiegerent les
parroilles besoigna telle mente par le moyen
de sire robert de la pecarche quil fist mettre

ferre darteillerie en la ville de Gueuzoy pour
entendre et desfendre le courroucement et desplaisir
du roy de castille / pretendant de luy mesme se
se vouloir / Et connestable et le conseil de
France sachant le desir du roy entre eulx sans
luy dire conclurent / et se vellent esleuer armes
pour sitiuiner son artillerie et tirer vers lui
a lhet mayenne que pas ce stroit adsiste se amsy en
fu sauer de gueuy et le roy et eulx telle vtrayoient desse
le connestable / ayant lomyte mys fu sans en mettre
surhont / Lappeller / Et adtant ouvert connestable
fedi connestable le regardel sur luy / Et cuidisme
sur le chaulme tant a la chose publicq et en fait de
Lengueres / Et ayant fist tant que Lartillerie
fu tirer hors de gueuzoy et vmenter en pays de
France / Et ce chosse ainsy faicte le roy catholicq
eulx commelle / qui estoit estant emperieur / Seul
domna arrelui que ly porta lad commellie lacquel
le luy / Voyant la chose veritable / Le seigneur
de chiteauneuf conseilla au roy dassembler vng conseil
de tout ses pays pour se quil vouloit assiner / Demisy
en fu faict car / Lay apres quil eut eslu et appel
le seigneur de chiteauneuf / Lorsque de Chonneur de pay
monstre que ressa stamaud / et tout ce fuist pour
et lad battaing pressie pour partir quant

le conseil s'y accorderent. Et fu mis adrian cardinal
conseillier du roy fut gouverneur principal
du pays d'espaigne avec plusieurs personnages
nobles. Et le roy preparoit ses affaires le roy de
France courroucheit qui nestoit estre receptes
tant fist par ambassadeurs entre le roy d'angleterre
qui les courroucerent de leur trouver ensemble au pres
de la ville d'ardre en bruy qui avoit fait
entre le daulphin de France et la fille d'angleterre
affin et se mettre pour faire entre eulx trouver.
Le roy de France fist ses preparations au pres
de la ville d'ardre. Et tandis le roy catholique
estoit mineit sur la mer. Lequel par avant bon
vent arriva en Walme d'angleterre ou estoit le homme
roy et Madame Marguerite du roy et de la royne et du
peuple grandement festoyez. Ces de flandre
et de brabant seurent la desente de leur roy en
angleterre. Dont partout par le commandement de
madame Marguerite on y fist la feste telle que
en la ville de bruxelles qui y fut faite feste
par bruy fallot ardant dessus le clocher
de l'eglise sainct ian. Maestrisse eglise de bruxelles
fu bras et. et le battelleur de telle et grant
partye de l'abbaye et se fausoit feste fiste le
tem sainct barnabe qui estoit vendredy et dimyt

pour ceste fortune / cest ceste en sicilye. ¶ Quand le
roy catholique estoit en angleterre en vy lui
monstra comment estant tousiours de son
election qui mesme langue qui le seroit porter
le feste et homme qui souuentement le roy lui
faisoit / et desort que tousiours estoit en ainsi
le tenoit en son pays deuant qui se fust trouue
auec le roy de France. ¶ Lors le roy catholique
adont respondit. ¶ Heres sur mon ordre et mon
ami pour mon ne laissiez a estre bien du roy de
France / car mon ami fait et qui lui auec promis
antre layder de dieu ou est mon affection / mais
mes mes gentilz seruiteurs. Le roy d'angleterre
entendit assez bien son reputen / mais il respondit
qui ce se possiast le qui ce seroit chose contre
sa haulteur. ¶ Et de mesme aussi fait / apres
plusieurs hommes partis au roy catholique
et party d'angleterre / et tant fist qui arriua
en son pays en sa ville honorablement / et trouua
parmy leurs grosse feste en fusiette a
lentree du port d'aouste. ¶ Et estoient
d'allemagne / et sarchant en son pays demeurer
le vendredi visiter en apportant de leurs voiz
les vrayes et bertion en lappellant empereur et sur

Le Conte de Nassau estant present Varota ou
roy catholique lhomme que les electeurs
luy avoient porte en prendre sa personne Dont
le roy et le marchis tenant le bonnet en la
main luy gratifierent / Apres beaucoup de
devisis les electeurs prindrent congie du roy
et se retournerent et allemagne / le roy
demeura en brabant appourtant ses affaires
Ce temps pendant le conte de portian par le
conseil de son oncle seigneur de rhuremond / fant
que il parvint a damoiselle anne de croy / fille
au prestre prince de rhimay ou son desir estoit
pareillement / Lastenne dame lay mort de
tout son tres sa grace estoit telle / que il estoit
leur dit dame la mitre marrigiert dit paix /
Dont adverti que telle fusse eul desgre
maister / a dit plusieurs d'allemagne mais
nulz ny avoit son vollor / Et le tenir conte de
portian / Et argnoy la chose ainsi conclud
et accordee par bray marriage / entre philippe
de croy / et dame anne de rhimay / Dautre part
le plaintif tout du mort dacust et apres
qu'il avant / Dirayst tout comme cha y bendredy
Lardrehtenghe brisetot entour tout heure les
espousa et dest la messe / et apres le bancquet

le noble conte fry alla coucher avec sa noble
espouse / Et en ses propres lestoit le noble
prince de chimay / sa noble femme / le seigneur
de saintpy / le seigneur de fretzy / ont bailly de
hayny / Et y ot tempes ensuy de la valle dantes
faisoient leur complie / Le roy catholique estut
emperieur yceroit sey tutrit / pour ressit ramp le
marchant darstrot quanda au Conte de portian
fry la ville de brux fry hayny / quil se retournast
entre le roy a bruxelles / sy ponrit roy stamoit
estiz assez empres de sa dame des propres
trellin se partiz bity fume / quant la de partir
sey fist / dont le Conte de portian fry alla avec
le roy fry la ville dauntes ou ilz fu honorablement
recuyt des habitant et des marchant / Et doyent
adventiz ont bristolot bristassa et mory de septi bir
de gnoy a la saint michiel le roy fanset sey
entrit fry la ville dauntes / dont bristemps
apres retorna a bruxelles / en apres plusset
besoigne faitiz / le roy appella le Conte
de portian luy disant quil fallort quil fusist
Capitain du pays et Conte de hayny sey
et empert le prince de chimay luy avoit stesuiz
de retraire sey quil se y vollort de portir adrance

de son mechietmitt / lui congnoissant les Edittz
bien veillant les pays bas / et ainsy en fy
le marchis d'arschot / respondit au roy / Sire
mon seigneur / est tout / lessiez le entrer en la
main de mon cousin / le prince de chimay / Ler
roy respondit / que ainsy en estoit fait / Conclusion
le conte de portian / estant la capitaine de
huyen / qui tousiours depuis a esté appellé
Capi.ne des pays et conte de huyen / Et
chose ordinaire / tous ceulx qui avoient respondent
du roy / ung des ses biens / exploictiertent / y tout
fy / mis en tray / que pour y aller / Tellement
y l'empereur estant / se partit du pays de brabant
pour aller en allemaigne / roy faire couronner
accompagnyé de madame margueritte / du marchis
darschot / du conte de portian et de plusieurs
grant seigneurs et de tous quartiers / et de maintes
dames et damoiselles / Et quand dame margueritte
estoit accompagnyé de la marchise darschot
de la contesse de portian / et de plusieurs autres
et fesoyent entrée en la cité de liège / ou les
liégeoiz les receurent comme seuverain seigneur
et honneur adonc / et leur donnerent de grant
dons et beaux présents / Et y fist en la cité
une procession generalle / ou le saint sacre corps

UNIVERSITÄTSBIBLIOTHEK
GIESSEN

de l'estrist fu porte / ou le roy portoit duy chiere
en sa main / le roy fut arresté heure le roy fist aulcun
bonne priere car de puis fu tousiours en prosperite
et mit fu dit qui vault aulcune traicte alleez
entre le roy de France du pays de liege / et estoient
treuve de libertez de le mettre a mort / par duy traict
de heretoutte en passant en aulcune quarteres par
desdeuant duy pont / . Et ses nuefs mettre grant
plenty de deniy encorent enseignes semblables lung
a l'autre / pour tuer puis les ceuxgrieffter / quand
ynant ses appertenant chemin qui en lu fusoit
et qui dieu le gardoit en tout ses faiz / changerent leur
voeuxe / . Et par adventure trauidant de fu alez
par chuey ses et parfirent par leur entprise / comme le
estatuer du monde et le doult pas consentir / Des puis
traitres de puis lon en fist mourir aulcune en le rit
yun congnuerent la chose entierement / et qui
seroit esse par le conseil du roy de France pensant
leur a sie parentesse entiement / . Ce sonne roy
non sachant de ces affaires apres aucun fut tous
debouter et parti de la rite pour cheminer vers
la ville dauz / Lamaid roy mesme plus noblement
acompagnie / sur tous celuy qui le acompagnoit
le marquis darschot seigneur de chiere nesbit
fort triumphant / son qui puis le cardinal de
dessquivo dit de roy / archeuesque de toullette

UNIVERSITÄTSBIBLIOTHEK GIESSEN

dur et seneschal de Cambray et aussi avoit bien bel
estat et partellement les toute de porteau roy fer
tant richement arrouffiez que cuy cuy rutillez. Apres
et ilz rhym regardoit estat du marquis darschot
passant et venir bien homme qui dict au seigneur
de rhiterwel detu bous voeillez tous garder de mal
et monsr le cardinal bien reputer. Et aussi tous les
doiemtier seuls comme sterrey stamaus du bourgoyne
et tourneira et plus cuy dict. Les seigneur de
rhiterwel ney ordient ensemble mar rhoit avant
auter et sont empereur contre lesquel on bien andenat
de par les electeurs qui se de rhynent moult
honorablement. Aussi les tomt estut leur fist
la ventement et obeissant tenant son bonnet en
la main. Et seuls ensemble par grant amitiet
rhyenmerent en sus a la ville de trect. Aussi
deuls ster allerent en la ville duis pour esperdyer
les besoingnes de la entre du nouveau estut. De
la quelle et bel escriper et du convenement de
tresillustre charles par la grace de dieu roy des
romains empereur estut roy des espaignes et
des deuls etoilles sur. Archiduc daustrice duc
de bourgoyne de brabant sur. Conte de flandre
de rharol de hainau sur. Roy communerhement
sera aux seigneurs estrangers princes et capitaines
les seuls tous vindrent a son sermon possollempnelle
ment et triumphamment entrer auter luy en

la ville de

Labille Dauc.

Comment le roy darragon apres quil fut arrive en ses pays denbas se prepara pour aller faire son entree en labille dauc en grant triumphe.

Ey lan de nre seigneur ml cccc xl et vingt le dimenche xxij. iour doctobre se partit ung roy nommer esluc empereur de labille de tarist / il est en alle au pres de gulphy au chastiau de ghymetny / et aller faire sa nouvelle ville pour faire son entree lestour trouvement / les seigneurs dallemaigne et autres princes si sont mis et apparteilliez en moult belle ordonnance chuy en sa partie bien en point / tous en harnois aux estandars et enseignes desployees / dont estoient cinq. bendes sans les pittons qui tous attendoient empereur de labille dauc / si se tenir voy pour entrer aux lis / Mais adtant quil vouloit se grant nombre de tout qui tout pour entrer se faulx entendre que en lentree / neutraverent aux lis et prirent qui les nobles et gentilz gens et quelque partie des prince paule des bendes et compagnies / Mais se fuirent questiz estoient par dont autre porte / Quand ils de duant passerent parmy labille affin quilz ne fussent mulz despesemens a lentree principalle / si pourtant quil avoit pas este

possible de entrer tout sur lengleterre a pouer en
fist monstrer hors de la ville sur les champs au pommeau
estien. Et remirent sont entrer tout de nant les
pitons et passerent tout sept de frenes. Entre
les sgnrs estoient mille hargnebutiers mille
halbardiers a mille pirgnetaires tout grans et
estans hommes. Et sortirent en point grens fierres
et de torraigles a chiens sen enseigner desploier
et fiffres et tabourins somant tenant tres belle
ordre. Les sgnrs furent moult priseis et estimes
pres marcheirent les hommes darmes sur beaux
et grans chevaulx. En la premier ordre estoit
sire robert de arbetrghe entre lui et lourches
les aulx mes en drap de velours et les autres
en satin des roulleaux du donne voy. Et apres
ly venoit les grens de chevaul et les xij. pitons
marcheirent tout halbardiers en pourpoint
de velours noir comme de la livree du donne voy
tant cy on voit les velours parmy. La seconde
ordre estoit le duc de sullers a trom pagnies de
xij. c. lances tout les sgnrs estoient ung tout
nobles hommes en velours tramoisy et damas
entre satin tramoisy. Le iij. ordre estoit le
duc les xij en sa bende mil lances vestus tout
de noir. La iiij. bende estoit le conte palatin
entre iij. c. lances ou estoient iiij. nobles hommes

destruz de noir damat et satin en bagnolle y avoit
xij. trompettes. La ve bende estoit le marquis
de brandebourch entre xij^xx. lances / ou il y avoit
xij^xx nobles hommes / en vert et or damat et satin
tramoissiz. La vi^e bende estoit Larchevesque
de cologne / et y avoit xviij^xx lances / ou estoient
xij^xx nobles hommes tous vestuz de velours / damat
et satin. La vij^e bende estoit Larchevesque
de trevres / et y avoit xij^xx lances / ou estoient
xij^xx nobles hommes vestuz de noir velours damat
et satin. La viij^e estoit lentsgrave de rhyn et
avoit xij^xx lances tous vestus de vouge / des couleurs
du monteau estin / ou estoient C. gentilz hommes
vestus de velours / damat satin tramoissiz / La
ix^e bende estoit Larchevesque de maynce
et y avoit de sa bende mille lances / ou estoient
xij^xx nobles hommes / tous vestuz de velours
damat satin noir. La xe estoient les
esperviers de brenne et les vesques de salzburg et zalz
avoient xij^xx lances tous vestus de vouge / ou
estoient xij^xx nobles hommes sherfe ment vestus.
La xi^e estoit le seigneur de vantstein et y avoit
avec xij^xx lances tous vestus des couleurs du
monteau estin / ou estoient xij^xx gentilz hommes en
velours / damat / tanemmetoy bendes. La xij^e
estoit le seigneur du roche grant cmes. vestus

du roiaume estoit ayant vij. lances dessus
des coulleurs du roi / ou estoient vj. gentilz
hommes portes et armes / La xij. bende estoit
le roy de passault entre mille lances portant
coulleurs de son me. / Le roi / ou estoient vij.
nobles hommes dessus de velour damas et satin
cramoisis / des coulleurs du roi estoient / La xiij.
estoit la bende du marquis darschot seigneur de
chimeres gouverneur des pays du roiaume estoit
ayant vij. lances dessus des coulleurs de son
me. ou estoient vj. nobles hommes dessus de velour
damas et satin cramoisis de coulleurs sur ce.
La xiij. bende estoit le seigneur darmentieres faisant
lung gardes entre chiere et tout lances dessus
de ses coulleurs gent et tanne / tout armes
ou estoient vij. et chiergentiez gentilz hommes
dessus de velour noir / ayant un bout de lance
lancheres chiny vne petitte hanmerolle des coulleurs
de son me. Le tonne estoit ayant tout sur chiere
nobles de nant et de vid chiny de ung croix saint
andrieu blanche / Les cynchz et tenoient et estoient
Darchiers et toutes les bendes sur ce estoient
tout armes de sendz lances arrestes mes bien
gentilz prestes et apparteilliez que pour entrer
en la battaille a la volunte du roiaume / ou
gouverneur estoit empereur leur vray prince naturel

Des ordres

Les ministres gentilz hommes et les plus anciens sur leurs
estrons grosses chaynettes d'or en collieres tant bien
que on se pourroit estimer les ballieux d'icelle
ordre allemans ancien au tour de leurs chapeaux
pour perles ou leur col comme chapelletz / autres
alentour de leurs bras / en aucuns a l'entour de leurs
bonnetz / A la plus grant partie des espaynolz
estoient vestuz de drap d'or et estoit tout plat de la
veoir / ung houssyn de leurs chevaulx estoit
gros et hoppes d'or fin tirez / Quand ilz
vyrent toutes ces bendes furent passez / les cy-
poyres d'homme en premier estoient
les premiers estoit arrouttez sur l'espaynolz / et
le second a la mode italienne / et le tiers a la mode
de turquie / et puis aussy comme les hongroys
et avoient chevaulx d'autre et armures les aucuns
estrangers bastons / les autres turquoys / et y avoit
portant gouppes / les autres pommiers d'instrument
de guerre / a leurs rolz pendant d'autre estruz.
Et huy d'icelle estoit en paltoz la moitiet de drap
d'or bordez d'argent / le lantre moitiet de satin
vermoisy bordez de drap d'or et d'argent / les
chevaulx estoient houssyez d'instrument tant
d'ung que d'autre / les ballieux qui y avoit
et grant estrangier d'estranges comme mingonal
sembloit ces poyres sur ung grant destrier aussi.

honsthirt et de sin de telle sorte que les paingts
A pres lui demeurent les seigneurs tous en plume
Harneiz lesquels ils sont bardez et plus darchiz
de sinte de drap dor en satin brochiez et en velour
ramoisy et entre en satin de sthirgrett ung
a sa devise / Les chevaulx sur les bardes auoient
rimpes sonnant qui lodieusement resonoit merueille
de les ouyr / Puis seule noble homme y auoit
plusieurs trompettes qui monstroit le grant seigneur du
Perche y auoit ordonne / A pres les nobles homme
marchoient / Assiatin Wallstenant et le conte de
nassau venoit trois rapitaines de front / Nassau andrew
rostz tous Chetement accoustrez / Puis de nant
les dessus sitmant les trois marchoient plusieurs
Estrangiz nommez par dordre / comme le cardinal
de zwistes / Le cardinal de mondur et bauschut de
Cambray / Le primat dorrtuyr / Le primat de chimay
Le frerlaudur de sancyt / Le duc de dualbert entre
plusieurs gentilz hommes dallemaingne de spaigne
dangleterre de naples et daultres pays nobliement
accoustrez et habillez / Les quelz ne sont pas ici
~~de nommez~~ / Puis apres sitmoient trois cardinaulx
Estrangiz qui ne sont ny chevaulx honsthirt de drap
dor et de velour ramoisy / et les cardinaulx estoient
derriere venoient les paingts de ... / A pres marchoient
les dessus nommez ... / les vns velz et hommes
gentilz tant pretres accoustrez qui nest langue
qui les sceuroit parentir / et trois qui nest langue

qui le couroit dessoubz et pareillement qui le trouvoit
mieulx qui n'estoit ne plus ne moins. Et pareillement
estoit houssé parreillement comme ceulx des pages
et estoient des et esperons dorez. Et prestre
qui marchoit l'ambassade du pape / l'ambassadeur
de hongrie / lequel avoit une grande chayenne de
et de corroye de / laquelle il avoit chaulx
en chayenne de soy esperit estoit des battu / son
destrier avoit une chamberet au col qui estoit de
et son chamfrein parreillement / Et prestre
marchoit monsr de hubart capitaine de archiers
de corps / lesquelz archiers le suivoient tout arme
en bicquet / ayant des et dargent au milieu la
devise du roy au col / devant et derriere
qui dit / Duns oultre / Ces archiers estoient
tout armez desoubz leurs sayons / Et prestre
marchoient les gens du roy au cheu seroms
les domestiques / les maistres d'ostel et autres
officiers avec grant quantité de varlet chargez
debbagaiges du roy / Et avoit vaisselles
tapisseries / aresteiments / chappelle / cuisine
doutilleries / et autres utensilles / &c

Et tout ce les dessusdits gens estoient et sont retournez
en la ville de paris et de strenuement qui si estoient

Et les chanoines de Sainct Dacy sachant leur
roy approcher et les gens de l'eglise lesquelz
avoient porte une partie de la sainctte croix
de Jherusalem et redemption tyre a la porte par eu le roy
devoit passer et faire son entree / Et si avoient aussi
le chief sainct charlemaigne / Quant donc le roy
fut venu a la porte desendy de son cheval / et que
les chanoines et religieux prirent et le mirent et
le roy leur donna . Le roy estant estant apres
prochina et baisa la croix en grant reverence / et fist
honneur au chief de sainct charlemaigne / puis apres
remonta sur ung des chevaulx que les barons
avoient / et alla dessus parmy la ville tousjours
a l'eglise sainct Dacy mynistresse d'eglise / Quant
il fut venu en icelle desendy de son cheval /
Lequel aulcuns de l'eglise prindrent en desendant
Puis entra en l'eglise accompagnie de luy et alla
tousjours dessoubz la grande voutte qui est
nouvellement de nouvel le crucifix et la sainct
partie / tousjours ung tant que les chantres de ceste
eglise entrent chantz / Te deum laudamus / Puis
apres se leva / et fist de l'eglise parlant aux
clercz / puis remonta sur ung mouldan chr.
et fut mene tousjours a son hostel / Lequel estoit
richement tendu dor et dargent et de moult
riches tappisseries / Le lendemain au matin
trouvast sept heures du soir / Le roy estant parlung

Dyl. ff.

stour saint sentrey en marche fu mente des reuestuz
et de tous les premiers premiers des allemaignes
et des seigneurs de tous rostes a leglise nrd dame
en lim dum en romenrha hellempuellent la messe
et les rhanta larrhentsque de rouloigne. Quant
fu messe fu retourne trellim arrhentsque dirt
plusieurs evesques et saintes ordisons denant et tous
les et les ellettures. Et sunez estoient vestuz
de grans mantiaulx de starlatt les trois
arrhentsques premiers. Puis de tatus apres
ellim de maynes auoient les mantiaux de
estarlatt fourres par dedens et les rhapiraus
et pardessus les rhapirons de starlatt pardehors
fourres de menus pendant tusques a la rhanture
le Conte pallentin estoit vestu dung longt matron
mant estoit derrieres ramoisy et lung bonnet
semblable et tous fourres de menus. Cardines
les les temporelz estoient aussi habillez
Darrhes que les les estoit vestu tusques a la
seigneurie de la messe. Le drap dor fu alors
fu despouillez tout nud tusques a la boudine
et fu oingt de larrhentsque de rouloigne aux
plusieurs sermonnez. Puis fu oing
fu mente de dieu prelatz dont lung estoit labbe
des ministres saunet remul lyers de la ville dauz
et lautre estoit labbe du sauflot du pays de
lugtnbourg. Puis aldeth et mendrent

tusgnet andestraint et sgnelz et vestrent dmr
aulet trestrichz / aorner der / de pierres / de perles
pardessus luy ont vestu vne chet rayer comme
pour tenir roiner / Signulle estoit de coulleur
blanche auecq grant bort / Largeb plaint dor
de perles et de pierres precieuses et luy
chaulchoient des sorlers blancz et ainsy fu
st chament des deux abbez iusques du vestiaire
de dent le roi en la messe fu chanter / fu ly la
fin chanter le repus dominy et ly telle de nobles
gy en vient chercir les grosses larmes de sa pitiez
de pres se saint st fu mettre des rornes sur hault
au restaulx du clochier / ordre lesquel ont st la
chayere de charle magne present les chanoines
st ly pancrt des absens ly prestoient leurs
lieutenants / Quant st fu venu hault comme
lay dit / Lacrchiesgnet de coulleignet comme
chamoelliter detallyr le mest sur la chayere
et lomignet de bochet entrez les espaulles
du saint resmet dieu et seigneur des seigneurs
mes voelle sy digner de nous emdre en bung voy
des chemins nyn commanda a ondre dauid / par
lammel le prophette en bung voy des studes en
des filz d estrel / Mes lacrchiesgnet de trouves
comme chamoelliter du payz de gaulle mes samoch

Dopter

de ceste sure le chef du roy des Romains di saint esperit
de sapience et eternelle potentadement de sentence
de estender en vous / et plein de esperit de dreu
puissance estre / Et mis vous larchevesque de magder
chancelier dalemagne en dit / et estigmere
dieu et roy tout puissant seit a confirmer mes
vous et vous voille deffender de tous gent mis
antry lesten royal de lapos arrest hymet et a
confirmer mais / Apres larchevesque de coloigne
en nom du marquis de brandebourg vint altempte
et luy presenta vung anneau de di saint / prendes
ty et signacle de monarchie et empire de romain
est / vous garderez et deffenderez de la tumult
des barbarins entrez par vos force et vertu
terrible / Ty apres vint le duc de
des ax comte palatyn du roy / et luy bailla
lesper de saint charlemaigne et vung sceptre
de saint prendes ty et sceptre royalle et lesper
royalle de la chapelle vous rendrez durant
les fiebles et gemissez les bien vaillans
et bonne et saincte paix / Ty apres vint
le duc de bayeres et le conte palatyn qui luy
baillerent vint boulle dor / sur vint trony par
dessus ty di saint prendes ty ceste blonde boulle
et sont vaillant vaillant tousjours les ennemis

du barbarie et par ainsi bestiaux subiuguez les
nations du monde a l'empire du monde. Le
dernier vint l'ambassadeur du roy de bohesme
venir de restre du roy avec l'archevesque de
cologne l'eschevez luy mesrent vint tourner
dor sur le chief / disant prendes cest tourne
dor de vertus / et soyes vaillant et ferme en
oeuvres vertueuses / dessus la terre
affin qui ne apres puissiez vers pour la couronne
de beatitude eternelle. Et doyez advertir
ces chevaliers aveglez / l'empereur fist
beaucop de chevaliers en ce lieu de l'esperit
charlemagne / puis apres on chanta. Te
deum laudamus. Apres desseuderent et fu loffrir
assez / mais plusieurs oraisons se firent
au proffit de la foy catholique et du nouveau
empereur charles / par la grace de dieu tousjours
auguste treiesme de ce nom.

Comment l'empereur apres son couronnement
fist les comtes / et toutes choses ordonnees
par ses pdecesseurs.

Ces choses ainsi acomplies emmes par heures
on vint en denant / l'empereur marchoit
hors de l'eglise en habit roial et avoit l'empt
la couronne / en ainsi la pomme ronde en la main

Temptert et le septer en la main de septer / Lesquel
estoit portés par devant luy et le portoit le
Jeunetz du duc des az / Puis les lettres ou
vernoistres et mesnement abillés de la rappe de nyt
Jemes qui de coulongne adeptés / et marchoient a
ventestre / Lesquelz qui de temps allort devant et
demprés luy a la deptes le Conte palatyn / Les
autres lettres qui estoient absents / y marchoient tant
seulement leurs ambassadeurs / Et ont les plus grandes
marchoient apres entre eulx / Puis fust mene
tusques a la maison de la ville / Et le lendemant du duc
des az / Pour le plus humble estre estant a chat
devant la fontaine en estoit espandu vng grant
monceau devant / Et estoit sur grant qui luy estant
sur son chevaul prist plain vne mesure d'argent de
lavoine et le temporta / Lequelle apres et qui y
demora fu habandonnee a ceulx qui estoient grant
de dent a cheval des marchons qui le temportoient
et entrer particulierement / Et devant a entrer
y sur la maison de la ville furent les tables mises
et chargées de viandes pour ceulx les seigneurs estoient
en faisant lesquelz / qui ont entrer tables estoit
commettes sans quelz vinrent en lestat de prince estor
de ceulx qui estoient absentz / Temptere passoit
a table et les lettres spirituelz estoient a dine
costez de lemperere / et parvenant luy les
temporelz / Et estoit premierement qui de bien le

appartil de retour estat les tapisseries et claroes
tuoient mis le dit estement / Et Darchiet que en
temps cy on descoit par les fenestres et argent
on vestoit / Apres on amoit de toutes manieres
de viandes / Et Dur la maison de la ville prendoit
sept draps de fort verjus / et satin brochiet
on or ensemble / Le conte palatin avoit portiers
de viandes en son hostel a lempereur estoient
a la table entre yeulx sollempnite / Fuy aporte
vut pieces dung bos Rostis tout entiers / que on
avoit tourne en vut broche tout entier devant
la maison de la ville / Et ung bos tout entier
cy en ung sulz serviz vut pieces a lempereur
Haulte desit fu hentendenyt / Darchiet ou
lempereur estoit assez haulte table par devant sa
presence cy la maison de la ville avoit vut
fontaine a trois sergent de vin de vin layglie
sailleit et rendroit ou marchet tout le to
ou le peuple y prendoit sa volention que on
pouoit avoir / Et Grant esbattement y fusoit
le peuple / Les vugz cy avoit les autres point
pour mon tzy avoit grant debat / Tlz se frappoit
de ropes de pouy / que grant Rissoyssoit le
peuple et les chendelieres / Le dimenche
passe Lempereur fist plus de cent chlers
Haulte sur la maison de la ville / tout cy sy bra
ty estoit lassez / Debaulemes sonis estoit chlers

anobli

a noblesse et les armoiries / pour
les regles lassez en sa plaintes tenst et
a noblis. / Quant tout ce fut empres
fait Ils mettent tout autour de l'eglise processionnel
ment apres lesta de sa cape et bonge et
les clercs aux lues, mantiaux et chapiaux
fourrez / puis apres yeulx enlevent ainsy fait
trentrent en son logis ou ilz prindrent
ung a lautre / Empertur sempre en
son logis / Puis apres sempre fu fort visite
de bons bourgeois et seigneurs de la ville
duquel lui disent que ce fust a la bonne heure
et dieu lui avoit fait cest grace que destre
leur empereur / Dont ilz le remercia bien
humblement en les remercyant. / Quant les
tables des seneschaux furent ostees / on peyalla
vouchier et depester. / Lendemain dimanche a
viij heures / Empereur se peyalla a la messe
en bel estat en son habit accoustumé. / Et
les clercs parcillement / Et empereur
alla a l'offrande en grant devotion et ydona
de grans dons. / La messe dite / Veneurs en
son logis et hostel ou on fist pluisieurs
esbattements. / Lendemain veneurs tuerent
a la messe / Puis ung enfant / car c'est
la coustume de l'empereur nommeau coutre mes

Le roy Charles de France roy de Jerusalem
est tout son debonnaire / et se leve tous les
du matin de bonne heure / et va de grande mise comme
et venist / Pour le roy Charles / empereur
des Romains par la grace de dieu / treschrestien de
roy des espaignes / Nouvelles certaines
de dieu lui voille maintenir en paix son empire
et le conserver / Augrant honneur et tenerim
de dieu a la salvacion de son ame / et au bien de
la chose publique / Tant les ambassadeurs
partis du mes[illegible] de mon prince de roy
de la noble maison de bourgoingne / [illegible]

Cy finit le mes[illegible] de [illegible] de roy.

Et les ambassadeurs du chancelier
Ludovic et de Morel abregiet / le roy
pourlera de l'ymage et tiennent tout
la maison de bourgoingne / tous ceux qui [illegible] pour
[illegible]

Comment le cardinal de troyes a [illegible] darchot
seigneur de chitenet [illegible] et du duc [illegible]
pour tuer le saint [illegible]

Ainsy que le couronnement fu fait comme en lauter
de Roteil auec ce / qu'il ne debt mye apres duy chuy
prendre conge de boire ensy / qui fusserent par de son
conseil. Madame marguerite retourna au pays
de brabant deuer celle la marguise darschot / le
conte de porcean / et plusieurs autres chesuaulx
auecque estez au couronnement de l'empereur / sachet
que grant le triumphe se faisoit en la ville darc /
Le roy de france / le roy dangleterre tenoit parlement
lememe dautre coste par deuant la ville darder
le quel parlement consta de grans deniers au roy
de france / / en la fin sen retourna comme se estoit
bien voire de ce quil desiroit a faire / dont se
sey contenta mal. L'empereur en fu aduerty en
la ville dourme / ou il auoit fait son entree / lequel
en fu par marye / mais bien tenue. Ce temps
pendant l'empereur estoit journellement auec les
allemans en conseil pour le fait de l'empire
ou la marguise darschot estoit semuetement appellee.
combien quil en fusst par allemantz / mais chuy
le desiroit pour le fait qui estoit en luy / le cardinal
de trey le cuydoit / Ce dont la feste du tour
de nuet pour le quinze sollemnisier / celui cardinal
dest les trois messes / combien que dest les heures se tenoient
duy petit desfaict / et tenoit les festes partiellement
sey ouvert le fist visiter par les mediecins de l'empereur
qui dens qui fisrent car lendemain dest trouuerent se

abreta de telle sorte que le pyssteur du moib de lanuar
tel passa de mortel fiebre en bon entendement
Vendant son aut adieu. Dont l'empereur en fu
moult quarg. Pour tout les personnages du
monde le marquis darsehot son oncle en fu si
bung grez deul car tant haymoit il mieuxeille
Chung le regretoit bonaut le tomenrement de
son regnt en disoit quil auoit este empoisonnet
mais pour ses parrolles et que assez alun appetnoit
fu ennuyet en bung jordin prit les medechins
et deux de lignieg angustins mais en y trouua
Vetus au tour du retur que deux poiz estrange
mediechins disoient quilz y estoient arriuez par les
bonaulx Lesquelz estoient Vempuz en le visitant
Du voiz rentroit que bung peu demant le cardinal
disoit que plus prez entendoit a qui lui auoient
fait quil se ne stoy comment il en alloit mais
tout rentend le roi p3 fu visite et mis en bung
ruyuet pour lamtenir en arsoht se pulturer
et le treur fu mis aperser pour lapporter alabaye
dassingnieu dont il estoit abbe. Et les choses
ainsi adueniez qui sondoient grez deul
lempereur sen alla en la ville de ysbourg po
tenir bung conseil pour les affaires de lempire
on fuyent puisses de grosses besoignes en auant
le bon franchoiz pretuie de ce pay. Dautre coste
estoit moult conturbez du rentrement de

L'empereur et qui avoit avecq lui plusieurs chevaliers et gens pour le garder vint pour assembler vers prime conseil
ou estoit le prevost de paris / La blanche de
Hutemouche / le roy de navarre / le regnier bayart
tous larguez / le seigneur de florenne fils de sire
robert de la marche / auxquelz fut / Et seigneurs
vous savez que est ce tout mis ensemble / vous savez que
dieu sauve le roy sailly en l'empire qui est vaste
dieu ententilleur de roy / et parce que catholique
le roy est tant sommes / Il appartient d'estre le plus
puissant de necessité / se on est lui est alteur entre
tous grant desir de lui esmouvoir guerre / quelz
grans sortent entre lui et vassaulx / Le conseil de
franche est se veult quelle intent constituer / qui vous dictes
vous faites / Il est fort serray de lalyance du grant
turcq que il ne parentrugue a mon desir / Lors le
prevost de paris lui respondit / Sire est vous
souffrez vous en vendrez assez avec desturer
haussez passer entre vous prudettempt / Je vous dis
que la guerre se finemitra et debrief / sans vous present
car le roy catholique nommeau est tant empereur
porte le seigneur d'aumerice / voulez savez robert de
de la marche pour vous different quelz ont po
uvement plant que monsr. d'aymerice tient comme tous
entendu / Et ne doubtez que se tost que l'empereur
aura fait son entrere en la ville d'aurent / que sire
robert de la marche se retirera de l'empereur
Ainsy comme par malvolet pour plusieurs besoyngnes

qui mettis adueniat de quoy l'empereur luy fut fort
desplaisir. Et conforta par l'assistence que lui feurent
leurs tresuertueux et vertueux Et que conseil que le seigneur
de thierriche en seroit demeuer. Et leur respondit
qu'il auoit assez bien parle et que sur ce se tairoit
tousiours leur estre. Tandis sire robert de la marche
estoit retire de l'empereur et que assembloit
gens autour de sedan pour faire la guerre aux
daymeriches aussy l'empereur ne attendoit autre chose
pensant de mettre leur bon ordre. En lasy sire robert
trouua telle resistence au seigneur daymeriche que
ses gens fist retirer. Mais la chose se congressoit
tellement que chacun craindoit la guerre. Et
aulcuns disoient de guerre prey nauroit point
tant que le seigneur de thierriche seroit viuant
mais quoy que les gens disoient. Les gens de
sire robert pilloient le peuple et leur chaulcoit
en quelle sorte. Pareillement le roy de France
se retira sa armee et par le moyen de sire robert
la deffiance qui fuist escripte pour le porter a
l'empereur, qui alors le conseil se retourna car
celle fu porter a lissut du mois de mars et en la
ville de Lomany a la personne de dompfrenaude
laquelle deffiance estoit de feu et de sang. Lors
dompfrenaude voyant ceste deffiance fu moult
esbahie non sachant en auoir oy parler. Sur
ce respondit nullement sur ces affaires quant a quoya

Dyll obj.

la lettre vesy fut l'empereur vysbourch ou le conseil
se tenoit pour les affaires de l'empire. Quant
l'empereur vit ceste dessiance demanda a conseil
comment il en estoit, car il desiroit moult garder
son honneur, se sentremeillant ce sire Robert lui faisoit
telle dessiance de feu et de sang, lui qui estoit son
propre vassal et serment, tant effrontement sans
doubter la fureur de son tremblement. Conclusion
le conseil se arresta et trouverent de faire la guerre
a sire Robert, tant subit demant qui il remeurchast et
ce ses possessions fussent toutes gastees et demolies
et ce il y se fusant les peschieurs et lui qui assisty
lui demeurait. La chargie y fu donnee au Conte
de nassau et au conte fribe. Le seigneur de
rhyeneck conseilla tousiours que la guerre se
se demeurchast pas au dehors de franck de parlem
et ainsy que les assemblees se faisoient des gens
de l'empereur. Ledy rhyeneck demeult malade
dunt fiert dont l'empereur le visitoit toutes les sens
craindant publicment sa mort. Il se faisoit visiter
par ses medechins dont lors doma a l'empereur
de belles dortenes. Il y lui demandit bien a congneist
au bruns streth. Il comment il avoit sy bien obseigner
ses les franchoes tousiours allyenes de sa
majeste. Celle ment qui craindoient et pensoit
tamais estre sy hardys des mouvoir la guerre
contre sa personne. Il y degnerent sil le peuvoit fe

que ainsy le fist / quar que bien pensoit que
fuit cet le sareit / et que le dor de France avoit trop
deuir sur luy / Lempereur respondit sy homes
mardet quil en seroit sy possible / Et incontinent
le seynteur de thyerrey demit sy griefment et
malade que apres avoir fait son testament
adieu pour son ame / et au monde de ses biens rendit
son esprit / en grant degrect et tout le peuple
en la ville dourent demoren le soir et ppb[illegible]tem
dur noit de vray / Lay mis chyer tent et bengt et
bengt / Ainsy finas ses tempt et de son et noble
personnaigt / et marynes darsehot et seynteur
de thyerrey dont dieu en ayt lame / Doyez adentyt
Lempereur en de mynoit grant deul et non sans
cause car estoit preudhomme pour luy lay bon consellier
aussi veritablement bien le monstroit car lousieurs
ouyde fust desgoiset / Et a noble dame et espouse
la marynise darsehot estant au chastau de
Hesnert / accompaignyet du conte de portenay et
de ses noble espouse seule lad comtesse dassyat
de son bon seynteur et mary pour seynur celer
de mytna grant deul / Aussi parcellement fist
le conte de portenay desant quil a esset hyner
estoit tout preudhomme dausy son sy prendi tempt
avoit preudhomme outre et fr[illegible] / Durant le temps
que ce deul se faisoit on fist preparer lad sepulcre
lad dune personnaigt en la ville darsehot / lesquelz
furent aportez en grant noblesse et force alumeriet

Lempereur

Empereur en presenta et stopt Et qui phomet et
promet grant deul congnoissant que tamais ne
auroit vny tel constitution en ses pays Et bien se
et son prepen le cardinal de Viarguire mis en
ter de la grande eglise solellnpurlement. Lempereur
se retira es allemaignes et vint rhyn en son pays
Ses lors le conte de porcyan Capitaine general
du pays et Conte de Hainy fu appelle marquis
darschot seigneur de rhetrmes sur. Et qui
fist les preparations pendant temps apres pour
les venir tenir en vallenchiennes en laquelle
vint en deul en noble estat de gentilz homes
et hallebardiers en tel honorablement ses trupt
et qui fist promesses une assiures de la guerre
pour la consternation de la ville tellement que
tantost apres le seigneur de mastiny accompagnie
de tant compagnons furent mis en valenciennes
pour solliciter une assiures de celle. Et gentilz
estoient appelles les plongers nilz pour et quilz
estoient plongers destiz. Et lors fuist on
sur les villaiges et sur le gueret quilz pavoient
par quantite au pays de Hainy pour la deffence
dudy pays

Comment au commandement de lempereur bouillon
stavinq / mons / et maistre furent assiegiez
et la ville de tournay aussy

Et le temps que telles choses se faisoient le
Conte de Passau se mettoit sur les
champs / entre grosse puissance / dont il commença
faire la guerre a sire Robert de la marche tres
entrueillement / ou il le seigna telement que pour
ce entreprise / mist le siege pardevant boullon
et le fist sonner / Lesquels respondirent quilz
ne estoient pas gent pour ainsy habandonner ceste
place / Le Conte de Passau leur respondit quilz
ne se doubtoient pas / sy le tenoient ouldsonnyer
Lesquels pour quelque entreprise que on leur fist ne
se doubtoient pas rendre / Quant le Conte de
Passau perceu leur oppinion / il fist assaillir
de telle sorte que la place fu prise / Et pour
ce les compagnons qui dedens estoient amenerent
monstres telles rebellion / si aussy sachant quilz
estoient gens au roy de France / les mettre lung
apres lautre au plus parfond du puis de la
dedens / La rapsir fist il pendre a la porte
de la place / Le roy de France fu adverty de ce
faicture / fait a ses gens semandes au Conte de
Passau / a quoy il estoit que aussy tant malheureu
ement / faisoit / Lequel a ses gens lui envoya puis
et qui lui leur en desplaisoit / Le Conte de
Passau leur desrepuis quil ne pensoit en rien
ung tel malfait touchant a sa desplaisance / et
quilz se desportent a Dire robert de la marche /

Enbarend
de sonfil

Dy. tiij.

que en y auoit Prent fait / Et que de empres
trente volloit de me mes / Lors lempereur lui
respondit / que Martin Stygardes vesty lettres
de nous st pere le pape / qui lui deprent de faire
Et se ne sen pas filz de saincte eglise en temps
que se vous lessez ainsy Stygner / se mi reynois
Prent / mais se vous il obeyr a nous mettre saincte egle
se vous diray que se feray prendant petit de
vous / mais vous lures serez trusles / et vous
presumez appeller que Martin Luthers / se vous
estes mais lors des seres dont ses possessions
pour vous parler surentiment / Et ainsy en fu
se fait / ses lures furent trusles / que Martin
se partis Disbourg / et sen alla tenir en Realme
de bohesme / en se fu conduit des gens du
duc des ays / Et des lors par le mandement
du pape Leon fist commandement par tout en se
ueit poissance que on emprinnast plus des
oeuures Martin Luthers / et de sa doctrine / mais
Et lynx desfenit Et on en seruist faire tousiours
strettement en bronwet on / Cet chose ainsy
adueniues et tost apres / temperent cult
conseil de mettre vng siegt vollant denant
Lancte de tourtray / et desfe desfenir sur lahart
dy plus Prent porter / La chose en fu faite
ainsy / car le seigneur de fiennes sen alla logier

a grosse puissance a lentour de blandain et an
villaige a une liewe pres de tournay / fut
siege ainsy que du seigneur de fiennes de par
lui flamengz / Et ilz y furent les trewes se
tinrent entre sire robert et lempereur.
Lors le conte francisque arrima en larmee
du conte de nassau / et luy de ses filz avec
luy / avoit cccc. hommes de gueres que les
allemans y envoyerent pour retrayre les rebelles
de lempire / et ilzz y furent se fu vers
allierent mettre le siege devant monsy
te mestrey pourquoy car le roy ne se declaroit
pas encoy a lempereur / Et estoy apres
lauoir battue se rendy a la volente de
lempereur / apres auoir prins lartillerie
qui dedens estoit / remeurent de vers
dallez assiegier la ville de maistrey sur
meuse laquelle estoit entrellesement
forte / et y auoit beaucop de gent de guerre
et de noblez hommes / Les autres disoient
que le roy de france y estoit entrez / mais
ce estoit pour neant / Le siege et ramp
par devant la ville de maistrey / et ilz
de la cite de tournay a ulz voyant aussy
assiez et assiegez / duy siege vollant
incontinent envoyerent vng messagier

Roy et Reine.

en la rendrette de son filz. Quant le roy premyst
les escripts et que il ne pouoit entendre sa volente
de mettre quasy comme tout pensent tant que il mult
ne se osoit trouver de nant luy. Lesquelz
bourbon arresta et quant ilz percheurent que le
roy faisoit semblant appeller le renestil, andt a sire
robert de la marche restoit pas a sey arse
rar tout ainsy que le marquis darschot deffunt
mectemoit et desireit conseiller la paix entre les
bourguignons et franchoys. Mandra aux renestil
au roy de franche et se se remetrehoit la guerre qui
les parstroit luy seul. Et la guerre ne leur
dusoitt point. Et ce mandement fuyt
se rentrouvha plus que devant. Et que en sey
bellmettz se atarda. Mais le Conte de nassau
ne se fagreit en mettre mains de la guerre. car
en peu de temps les prez et possessions de
sire robert de la marche furent prises arsses
et gastez par son filz. Le seigneur de stamaie
prit en bury de nouvelle et bestrousse. Et que
il mettit au chasteau de sedany manuer. Mais
robert de la marche estant en son chasteau
de sedany et que on sappareilloit de les faire
miner. Le voyant dutout esbaysit et que le roy de
franche ne ne stremetroit point se sensa de la
desyrer. Soy disant estre innocent. Fist son
appoinctement par trewes au Conte de nassau

Darguer demora paisible / mais de peur merchia
set amis. Et tempe pendant en la duchie de Az.
regnoit vng appelle martin lutter / de l'ordre
de seint augustin / lequel presche rend
l'estat du pape et de messnes / et contre leurs
traditions / Darguer pape leon qui en ce
temps au siege de rome se indigna contre luy
pour ce quil avoit appelle filz de perdicion.
Lequel tant fist vers l'empereur qu'il le manda
parler a luy / et luy demant a vng moiste que
c'estoit vng heretiq / Le dit de az le quel
le advoit en ses parolles luy mena apres luy
avec pres mis et milz maulx faisoit de son corps
Conclusion stellin maistre martin vint en la
ville de ysbourg / en la rendurie du dit de az.
ou il trouva ses livres quil avoit compose
du quel mes martin / l'empereur luy demada
se ses livres les avoit faitz et compostz / et il volloit
demourer au pres de luy / mes martin respondit
et se on y avoit trouve advoulte / que de l'empere
luy demoureroit sa sur le feu / et que on luy
bolsist demter quatre des plus grans docteurs
du monde au lieu quilz ne desissent point luy
et on les sterlast tout vif en vng feu / antrelus
ses livres quil avoit compostz / Lesquelz le
lendemain apres les avoit visitez voyant que

on y avoit
trouve faut

Anno. 71.

disant ceux de seigneur l'empereur estre nommé
en la ville de gand et les espagnolz
emportent bien victoire / mais layde dieu pour les
franchoys par lagnelle victoire / laquelle despaigne
avoit vaincu et print plusieurs grand personnaiges
entre leurs prisonniers / gniar. le seigneur de spares
et le comte d'emorch au champ avec toutte leur
artillerie et ustensiles de guerre / en sirolement
après a este de conquis le royaulme de navarre
et mis a son obeissance / Depuis tout cest
nommelle et laquelle du pape estoit joinctte a
la seigneurie de la les monts pour marcher
contre les franchoys / les gnolz desirent
de surprendre les terres et seigneuries tant de
flandre que du saint empire parquoy prestz
en furent frez par tous les pays de l'empereur
ce temps pendant de ces nommelles / le seigneur
estoit tousiours devant tournay / et assiellent
devant la ville de maistricht / lagnelle fu
fort battue tellement et du camp en regardoit
en la ville / mais de l'assallir gnolz ne se
trouvoit darrendt / ce furent toutes armures
vuyd sans mises a l'abandon des assallantz
mais en les y trouvist telles et en les avoit prins
en l'artillerie / ce le conte de nassau noz ont
se donnez l'assault par sed gyens / tramdant le vent

Conte francisque qui luy suisoit par le fist tire
par ses gens en assiellant / car ilz disoient
qu'en luy avoit larcheset se qui avoit prins
trente quille escuz d'or au roy de France / affin
qui le renast son ramp / Et avec rentroit
telle se sy en trouvoit on bien lapparent / car
au tremb de ses gens alloient et venoient en la
ville entre grand flarens de vin / Quelque
chose qui en fuist / Et conte francisque le na
son ramp se estlongea de la ville / Et le Conte
de nassau et les autres bons pour ~~l'empereur~~
voyant qu'ilz estoient entre la ville et larmee
du conte francisque / qui aussi la peste estoit si
merveilleuse en leur pays leur retrait leur
ramp / Et le conte francisque desirant qu'aussi
en fusait le sy en aussi / les pouldz tout
dessuz / et larteilerie mise en rhetrait / car il
se mist au champ / Et seulz retourneretent
entre les pays de haynault / Quand les liegeis
se delibera de sortir son entrett en la ville de
valkenrhit mais qu'ilz habitant desirent
moult / Et qui le samedy et mysteur du
mois doctobre / Et ay quill rhur tres et bel
trente pour la premier fois acompagnie de
sbiamrop de nobles personnages venant de
son armee de maistrich / tant d'espagnart

aucun des lettres de remplacement de saint
Jehan de bourgongnon lesquelz assiegiez des
siegez vellant sans leur dire et faire semoir la
volonte quilz auoient / Mais tousiours lesdis entre
goient de leurs biens que leurs seruiteurs et
que leurs ribaudes estoient semis prins / Lesquelz
se gouuernoient / Et de la guart a leur grant desplay
sir se voldrist seruir / Et que leurs corps et biens
estoient tous a sa volente / Et messagier fut
enpoie que ses armes ou estoit le roy / Quant
le roy fut les lettres lues et la part sentit du
connestable et autres / Le roy dit et promist
par la foy que auoit a son estatut que les
roys visitter a grosse puissance pour corrigier
leurs entreprises / Et connestable se print le mot
et dist haa sire / quel que vous promettez
se vous entreprenez tantost en France et deboutez
pour ce dit le roy / et sur ce se prit assez
puissant / Ce estes sire du aller / quant du
demorer vous espasse petite / Et se treuve chose en
ce mi auroit que nous dheuer / car trouuerez
les vnires vous seroient volpiez de tous pays
et vous noyez les bourgongnons telz / Et tantost
le vicaire de France et verres sans grantez
recombrides / Bourbon / Bourbon / vous lotz
les bourgongnons se seraz / Et que leur que sarent

faire car se les gray bien visitter beurbon
respondit. Et ire se vous desirez de les
trouver, y sont deulx maistres vous avez
bien autre chose a faire que d'aller a tournay
les voy pour vous pour ceste fois remerchiez
moy monstrant signe et obeis cy avertir
dit au messagier de tournay. Et mes tu en
retourneras en la cite se leur dira en ta
despesche ce que tay voullu de faire. Et en tempt
ce le messagier prist congie et estripuyt
la lettre laquelle de quoy fu lutte labbesse
de tournay dont le peuple en fu resoy et se
en fu faite procession generalle et mesmes
cy en avoit estrict au faict du seigneur de
la motte. Lequel les vous tous du mois de may
avoit faict serment en tournay de le bien garder
pour les voy. Estant le messagier devant le
voy la motte prestoit lequel de quoy cy
obtenuna en la cite de tournay par la desffence
luy en faicte prestent le messagier mais
sur tarda chaire de quoy quil ne fu detenu
de la maison du duc de beurbon fol.

Comment le duc de franc agresse puissant
point de gant flandre chiet en parle de
hainault en chaire ne prossitta

Dnj. ij.

allemanz hayenuyers et autres qui l'empereur
avoit avec lui estoient. Et quant l'empereur
fu devers henrydy et hakettons de la ville vers
homorablement estoit. Et voy de France
parchant parmi desarmes des henryenuoys
avecq lentendement qui y avoit en routt francois
et qui y avoit le conpiledy en la tresve pour ce
le vesalme de premarre estoit henryenuoist et
routtes les gens et artillerie pardeuz se mist
sur hastivement a grosse puissance. Et a on le
connestable de France se arroda fort ennuis
et le conseil partillement. Quar qui tout fussent
leaulz pour la routrome. Mais trandant et hulty
adonc luy desconseillerent de ce faire. Et antry
se mustrent avecq ch[illegible] antre les bon. Et qui
sattendoit assurement de se la fiste se marty
en valleurchiemes. Dar lande du route
francoyse. Et avec chomt propose et due
desposte. Le connestable conseront desloignant
a chromeur du vesalme. Conseillant au voy sur
qui avoit asavir sur le sant de tournay mestoit
de ses ennemis adverse. Des serrez du voy et du route
francoyse. Et qui voy de France apres avoir
la ville de valleurchiemes. ne de seroit qui de ses
empereur et de vaillaillier tournay. Et ainsy
qui avoit promis. Et de gresser leur grosse
bende franchoise pour rarrigier le part de hayny.

Cest se pneamis qlmy Doctobre ly temps q̃ le roy
marcheit pour faire son imprest lui grosse
bende franchoise se vint mettre devant la ville
de Landrechies / terre d'amisnois en Haynault
et propre pour dis la cite saint luy franq
cite d'icelle ville / ou ilz fisrent de intentillong
destroyz / Car ilz abandonerent allyance que lez
marchans des bestailz estoient en leur po
lez vendre / Cestuy qui se peult sauluer se
sauluera / mais bien cop en peult de prime et
de mez / La garnison de la ville ainsi que
les franchoiz vouldrent entrer pour les
prendre et destrocer mysrablement / a pensant
qui cy eust cuidez qui entendist de la guerre
veulz de la ville bien pourueu de chuait
furent bien adueritiz / Mais quant les franchoiz
par grant force vindrent et rendirent en
porter la ville se sont mis tresmez aux portes
mais la garnison qui estoit sur la muraille
se mostra si vigoureuse q̃ ilz tirerent bien
de six a sept cent franchoiz / entre lesquelz y
demoreront mors qui portoient denseignes
et y mourut vng noble prij pay qui a tout
son harqebutte a rochet en ouvrez aussi bien
largement / Mais aiez aguestant apres lui fist
tant qu'il tirerent vng cop par la grapture
dont y trouit q̃ dans la arquebutte tuit vng

Dny. xij.

ceux parmy la ville tellement que parsort tomby
ondet. Ceux porte pour stellum car tousiours
faut rester autres gaudet qui tiroient droict
en la rue des faubourg. Devantry de puis se
laissterent du lundy de deux assaulz par trois
fois. Lesquelz firent vaillamment. Le bastard
francheys de thyany seigneur daulbry capitaine
du chastel de thyany. Lorsque la charge de monsr
le marquis darschot. lieutenant general de la
conte de thyany. Se porta tresvaillamment. mais
faulte de munition de guerre les en fist
partir. Lesquelz et abandonnez la place. Cependant
Le lendemain permirent encor de deux assaulz
comme ilz avoient fouslem. et voyant que encor
attendoient secours et munition en multi
plyant. Leur partement fu fait sans ce
les francheys en fussent veuz. Lesquelz
lendemain se y alloient sans leur faire ne
vollon plus de mal pensant ce les bourguignons
fussent encor redoubles et mis en plusgrant
force. Mais aussy ce les francheys se y alloient
leur fudet par aulcuns presumes que estoyent
estoit ce les bourguignons se y estoient fuiz
par nuyt. Et le navrerent et entrerent dedens
la ville. Lesquelz pillerent et brusterent
semperem estant en la ville de vallenchiennes.

estoit en ung horrible trouble / ou les espagnars
assemblerent ung point conseil entre eulx et
duc dalbe mist adonc qui vouloit aucun ensuyvre
Le empereur Hors de la ville de vallenchiennes et qui
bien / peut veoir que tousiours cry partoit si en li
laissoit longuement et que il estoit vendu et nous
tous aux franchois et la ville pareillement se la vendet
qui estoit mise / Et est chose mise le duc auant les
espagnars et napolitains Respondirent q estoit
bien leur advis / Et ainsy lesse / et quilz trouverent
bien / que le Conte franchisque estoit point ainsi logie
a grosse armee / au rosset vers tournay pour mulz
biens / Et quilz auoient prochu en leur camp
chose que leur plaisoit en mulle maniere.
Ces parolles entendues / le duc dalbe deliberas
Entuer Lempereur Hors de la ville apres quil
quelz estoit vnij / tous / Et en partij le dimeche
xxij tour doctobre / Lequel Empereur alla auchiste
en la ville dath / en hainyn / mais les gens de
guerre apres lauoir abuyet cuiter vouldet
Et tournerent en la ville de vallenchiennes / Lindemain
de son partement chuirgnant des chouses / quilz des
gens monsr de mastaing firent fueyes en la ville
de sanit gislain / Et aindant q les gens du conte
franchisque ne entrassent pour le pillier / Ainsi
q rebhoses se faisoient faisant siegne de vouloir
la Cite de tournay / Le roy de france auec sa

puissance

puissance de seigneur en quatre vingz mille hommes
se loga en vingz grez villaige nommé denay / abbe
grosse abbaye de fresnay / et fut remanda au duc
de bourbon conestable de France de seigneur, faire
des pondz pour passer la riviere de lestaule / affin
de plus facillement passer pour ramittailler
la cité de tournay. Et Conte franchyse devant
ly lempereur estoit retrait / a qui avoit faulchi
son emprise se party luy et son filz de vallenciz
en sez estoient logiez au rastel de tournay / en trez
en grande villagez / et sesdez aulx avant partir
furent tous payez. Et avant le Conte fu adverty
ly lempereur estoit en la ville dandenarde / qu'alla
parler a luy / en se bailla ses estuz tentez et de
manteaux et autres choses. Lempereur
fen rentrant trespas mais pource qu'il avoit
grosse puissance et se arroya en mille manz
en vez de quez descripcyz aulx chrestiens de
allemaigne qui en fisserent selon sa description
Car lardchiduchesse de mantoue balla assegier
en sa propre ville / et quel se retira en son chasteau
en dancy trait a pondez fu villainement blessez
et se rendit a lardchiduchesse prynant ly son filz
mansuet fusist entretem avec luy / ly de mille
trayson estoit mille mercyez adverty / Lempereur
dont se luy prye entrezy. Lesquelz ensemble venant
et estrantant sa confession luy pardonna son mesfez.

pouvoit qu'il doit bien qu'estoit de la bleschure
mon et s'en happeroit / Mais le filz eut la teste
coupee / par ainsy fut destruite la trahison /
Lautre filz nommé adurty de ses besoignes demeura
en ses biens /

Comment le Conte de Nassau / le marguis
darschot / le conte phelip et autres allerent
visiter les franchoys et de la retraicte
qu'ilz firent /

Ous laisserons a parler dicelluy et dirons
comment le duc de bourbon avoit larchayge
de larmee / et quel come vray rempion sarchant
les bourguignons et tendoient ch de rompre le
passaige pour aller en tournay et ressa de besoigner
et faire les pondz par desseure et ressemble / tenir de nay
et la ville de bouchain / Et quelz furent tous ensemble
le quint saint matheu / lemy pour du mois doctobre
de nuyt et soir avoient deliberes les seigneurs
bourguignons de sortir de vallenchiennes pour
donner empescherent a faire les pondz / mais le re
soir a nuyt sortirent quelz cy allerent / Et endemain
lendemain pour du matin se partirent pour aller et
dessendre le passaige aux franchoys en bataille
de nay ch combattant / et chief des chevaulchz
bourguignons estoit le conte de nassau / andry
ghuistemes chevalier de tous costez / et le conte
phelip avoit larchayge des pietons andry et une

Duc.

fisrent mettre sur pierres darbilleries bellant
les dux de bourbon estant aduertis de leur venue
par ses aduantz courreurs ayant la charge / Et
lesquelz fist mettre forte arbillerye au devant du
passaige des bourguignons / en telz de bruxelles passer
pour venir les ponts / Lesquelz bourguignons
en belle ordre marcheant desirant combattre
les francheoys tuez de mez alapuis voyt de dnain
y en dist alu lieux / les aurons des rapiteniers
et autres courreurs / Et aller au villaige tout
droit chemin pour assaillir les voy de francor
de dens labbaye / Et especial les espagnards
et hainuyers les desirent et firent longuement
en estre vollentz / Et ait autre conseil y sonrmint
et fut / Et tirer par le villaige desrandain / et
laisser dnain pour aller vemper les ponts se
possible estoit / Et laquelle conclusion perpetuel
aberdes combatre yeux les prisons en fisrent les
possible et mieulx chemin ant en yeux mouly
pour larbillerye des francheoys yeux poussoit droit
au mitain de mulx / yeux tna et bletoha mouly de
noblet homes et compagnons de guerre / par
especial ceulx yeux demoroit a chetual / ceulx yeux
desrenderent ceulxent yeux et le plus / Et voyt
aduertis / Et larbillerye des francheoys tira au
mitain des bourguignons / en pardessus de mulx
estoit et deux colpes en sarchirit yeux yeuxent en

tirait ainsy sur tuly le bastard dainmerint estoit
andehort du vellaigt de dennain du rost dentre
les pendts assez pres dun maison qui est a monsr
de mingoual / la quelle sapelle monchegny e
aregagne stuellement de sa famille / le quel attendoit
let entrer en grosse bende pour combattre les
franchoys / ausquelz estoient en lemy du chemy
qui tirait vers leur artillerye / mais pour voir
sy attendoit ahamallyenes / sur tuly estant sur
lerbet auprez de larthillerye se seyerent desant
tirez vers rest rensy il y a des rhen anchyenes
ainsy les fisrent se tellement que le bastardt
dainmerint fu frappe dun boullet darthillerye
ahamort sur fu hastivement detenu en
vallenchiny sy cuerent se tost quil pheut em
en bon sens et entendement depuy adieu son
esprit / les stryenes voyant tourner la
perte sur leurs gens / par especial le Conte de
wassau sy le tenir fely fist hastier / larthillerye
trant entre vallenchiny / partielle mit fist
se les prisons pour ce que le soir approchoit
chemy n osoit de constil / sy deliberant sy belle order
de retirer entre vallenchiny / les franchoys
perchyurent leur trait / sy vindrent pour tuly rolyer
chemy sur voyt de vallenchiny / en autry tuly
entrerent de larthillerye volant / mais trouvant
qui ny estoit enbusche en boschyet de hurtebist
ha la rouste cuserent marchyer pheusauant et

Vny. vy.

et retirerent de dedans les villaiges de deny / Quand
les bourguignons verent les gens apperchez et que
ceux qui pouoient prossitter contre les franchoys
avant consideré comme vendrent instamment
retourneront a cesset de vallant par apres / vous
les prisons / regardant leurs gentis retirer
vers leur ramp qui estoit a deny / sont deputat
leur petitte puissance / En telle sorte retirer
en la ville de vallenciennes en belle ordre et grant
gloire bien honnestement sans estre assaulx
les franchoys appellerent resse tourner / lasdens
des vallons / pensant que les bourguignons se hastoient
de honnestement retirer en leur port / Et estoient
et vente de nassau si porter vaillamment en la
vendhuite et honnorablement / entre les marquis
ventes / et chevaliers / Lesquelz voyant que tout
estoit retrait sans grant perte remerchierent
dieu de la belle victoire que dieu leur avoit donne
et se appellet resse tourner la belle retraite /
La voye vouroit que seroit resse conrant dainsy
ser retirer vers si longtang chemin car les
franchoys estoient des ventes vers / les gentilz
hommes chassiers en la ville de vallenciennes
rentrerent du bastard dawmerot se fist en
labbaye des chartreux hors la ville en pres
de sery grant pert les seigneurs dainterrets / Et
estoyt si tresnobles rompagnies / du marquis
darschot / du conte de nassau / du conte [illegible]

et de plusieurs grands maistres tant de sangmes
de nappes / comme de l'ordinaire et autres des
parts d'embas / desquelz estoit chef et prince
Quant l'entrement fu fait chacun se retira
en son logis / et rendant qu'il avoit tousjours
esgrant fertune / et qu'il y grant commencement
estoit pour la guerre et autrement / Cestour
l'endemain de la bataille le roy de France fist
mettre les feux partout ou estoient passes
mesmes en son logis comme tirant lehemain
l'artenrdet / et trouva qu'il y commencoit de ce
qui debvoit / present le roy logis son
bemprere / luy estant dalphin / et sil avoit
puissance de nant son treschat / qui estoit au
pays de hainau de grosses houlves / et mesmes
pres mach commun urhet / Quand ung estoit
tousjours et faisoit / sans adertis / et les francois
estoient tous en armes et les plus a cheval
pensant et cuyder les bourgeois nous vouloient
et furent en tel estat deux heures et demy
qui / Darchief que de ce bouttesing en en
venga plusieurs en fesant ung / et entre autres
et le prevost des mareschal fu sort pender
sur le murthir de vallenchiny et aussi ung
des tous nisyens estoient oisy adertis qui le
roy de France estoit logiet en villaiger de denain
et se cuistent en ung conseil pour plusieurs choses

et par estatut pour ceuxqui par devers le roy de
France / pour estre seurement et aidier en leurs
affaires / merveilleusement pour le fait de
Cambresis / que le Conte de Saint Pol avoit
assiegie / et ledit Gerard mettent en ce conseil
et nulle de plusieurs opinions / mais pour ceulx
Ordenez a l'empereur puis ceux soit sommer
et amdeux les entretiens / ou le plusieurs diceulx
se retrairent / et en cuyde roit trois messagiers
portant lettres toutes d'une teneur / par devers
le roy adtnay / dessus et si luy estoit prieulx
lautre puist adtrayer / Iceulx messagiers
tost apres le conseil enlistent leur de sesses
et partirent luy apres lautre pour venir heure
de la rite de tournay / Ceulx du siegle vellant
en furent adverts / et seuls les laissierent
passer / pour ce leur estuny faignant dient en
semoir / mais en retourner furent seurement
sur les estuis / Conclusion le premier
arrina au roy cuisant le gnet estoit sur la porte
de Lobaye / plustost qu'il peut le roy / baisa
ses yeux et le salua / et luy puis / ceulx
furent regardez et luttez que ceux notent que
les rytoyens de tournay / apres toutes salu.
se retrairent a sa bonne grace affin d'avoir
par luy seur / pour ce leur avoit promis et

de les demyer du Conte de Saulgnebergge / et qui
estoit rampp devant la ville de montaigne / a
leur grant prestudice et domaige touchant de
la ville de la seault / Et en ce faisant leurs
serovent tousiours bons subgiets et amys
Quant les lettres furent lues / le duc
de bourbon parla et dist / quelle gent estoit bo-
en la cite de tournay vous faites plus de fastrac
et de despit au roy a lui / et toutes les villes
qui vous sont / vous demandes seroux et ayder
disant / le roy vous voeille remettre de mes
mes vous / mais vous veez / est celle desgarnie
et messagier respondit / Certes noble seigneur
les vures sont departies tout nous plus mes
mons / et pour seurtey trois seymaines / a beaucop
qui nous sont faillyz / Adonc respondit le
duc de bourbon / se vous voulez vous mander au lieu
chose adonc roy / et de soy mettre en telle ma mais
vous mettez a telle puissance / Quant ceux dirent vous
sirt messe pas pour conforter a mes propos
et se vous dis lambresfois / et congnoy assez
que est vous de ser de les mettre et seurir
Aussy est bien le vrai / mais ore que nous
pertenons se ne seroit pas possible / du aller
et vous voul despl aire / vous nous serez tous
destruire aussy vous / Ainsy que les poulles
se desdeisent vers ung autre / messagier
qui mis la substance de la lettre estoit tout ung

plus droit et dur de bourbon ses hommes et tant plus
se renforçoit. Et lors commencierent armasseurs
venir devant le roy en ses estrieptz les grands
degrietz de ceulx de la ville de tournay et jusques
aux estrez le roy et les seigneurs prouchain et les
seigneurs apres vergnes pour prendre ceulx
de la ville comme a aux appartendroit de saint
ma tournay. Et restoit henrt foulcrant que
se tant endoient a que arrat a maistre dung autre
cy mey et si tantost se affermerent promirent
se rendre. Et lamentations argentes et
des jeuxs estoient ses messagiers. Et estoient
pour et ce lendemain de bourbon volleu de strepper
et aussi les tentes furent de limoges aux messagers
et les gens de la ville de tournay ceulx qui aussi
de tournay leur disant quilz feroient entrer
ses gens et mis en quelz quilz pourroient et quil
seroit ellaisier. Et celle pour plus longs seiller
et cy aussi quilz fussent longue seiller et pourroit
et archiers que en partie ce dur de bourbon
parla bien aux messagiers disant quilz feroient
gens de tournay volleu vous se desterrier
roy et ses bons vassaulx. Et se semblet cy vous
lairez tendre aux courtisiens vous aux
estrez et ses gens parentes et villains alles
tarment ne vous y attendez plus quelles andes
vous commes de par nous et cy quelles amentes

fantes au milieu que vous pouez. Et puis
se partirent les messagiers tous desconfortez
ainsy qu'ils estoient partis de Tournay / tout
ainsy se partirent de Denay en mes chiens
et leurs valles / car puis furent estoffez mes
et leurs lettres regardees / par ou on seult
et le roy des franchois estoit / Lors
quant les messagiers entrerent en la cite
plus de six cens personnes les attendoient
a la porte / et au loing des chiens estoient au
marchiez / Lesquelz demandoient des
nouvelles de leur roy / Les messagiers quant
de quoy tous estoient desconfortez / ilz les
sieuvoient / tasquez aux halles / ou les seigneurs
les attendoient. Et ilz commanda a lesquelz
le rapeur ou chastrau / Lui vint ou lisi
les lettres de quoy furent tous estonnez.
Apres que les seigneurs eurent lettes les
lettres / en les alla lire a la ville / et sonnez
ledit que ou marchiez / navoit et hommes
femmes et enfans plus de .xl. personnes
Lesquelz quant ilz eurent ouyes les mandemens
venant du roy / trierent des trois merveilleux
de tordant leurs pouvrez disant / Ha noble
roy de franc cuer hardiz et vray / et sport
flandrali que nous te laissons quelle fortune
ainsy disant chiens se retirez en son quartier

Dny ix.

Lesquelz faisoient des oribles trop grans dommages
plus de trois heures les disoient et plusieurs
monoieurs comtes et de prelats en leurs monstiers
et es eglises / que deulx deuder a l'empereur
et que dessus bourguignons / Mais toutesfois
admisterent de puis de faire tout le contraire
car ilz firent leur appoinctement / quant ilz
perchurent le fort comme cy apres vous sera
declaree /

Comment deulx de bourgoyn monstrerent que leur
seroit / dont ilz furent desplaisans / et
comment ilz se deuderent au duc de passau
pour et en nom de l'empereur /

Quantes que les messagiers furent ytelz
de l'abbaye et devant que le duc se
pouoit chiens pressiter de l'ennemi la ville de
valleresmes apres lamour de garder a poy ar
ault conseil du duc de bourbon et des autres
qui de cy estoient / apres avoir prins la possession
de la ville de bourfoin en estant seant
sur le seault / et que chon y prist son chemin
fort accompagnies de gens de guerre que pour sa
vie mist / et en tant que il estoit duit du
roi a l'abbaye de denain que les bourguignons
venoient a grosse puissance et que ilz estoient
a villeneuve / sans avoir ne vit tel petit que telle

alarme / Le duc dallenchon et le duc de bourbon
pareillement Le duc de Longueville et autres qui
estoient demorez a labbaye rendoient et se
rendoyent Et sembloient hors de leur logis
en pourpoint sans estre armez qui monterent
sur leurs chevaulx sans seller pour eux fuyr
et tout habandonner tant que on leur dit que ce
nestoit rien / et nestoient ilz pas asseurez
tant que larmee fu essemblee toutte la comme
le roy vint et qui fu dur et se fusist Vendredi
et se tint conseil homme hors de dallenchon
et ceux fuissent allez demeurez dedens le village
de denay et en labbaye / quilz se missent tous
dessus les franchoys et gaignerent vng grosse
butine / Mais quilz ne sey advancha / Le
lendemain de leurbert de bourbaix / le roy
retourna en labbaye / on pour la belle prise
dunt telle place fist remandement a labesse
et chanoines de chanter le demy laudamus ete.
Ces grands aditu vindres / apres le roy de
denisses / Le roy appella le duc de bourbon
luy disant present tous ses princes et
bassaulx / et mesmement ilz ou sont tous ses
bourguignons de quoy vous me parlez tant
quant premier se parlay de vous taillez
la cite de tournay / tous voyez que lempereur
se se retire a ma grande honneur / Et se roy

Dem. C.

ratu / mont grissmes disitte mes bons amis de tournay
qui ennis se trouvoit en trellt pitressis / pour lon
lui ostendit / Et retraicte de l'empereur fait a ramis
et vont ci mey ne lés longueissent ne longueistrent
de long temps les bourgmeis mont ne sonnes yssis
et longuitz dmlz / la ville est le bruy pturs
dont fait le departement et reine ne volit
mont ne stretismes pas longue / Et ar ont pressom
medit yn ne sandroit yhaire de chose pour
compre dont de que pour faire prendre toutes
larmes et ne artillerie / car mont sunes ay
mercrailles pourtant trés conseil / le Roi les
mirés mont estoient esbis devant de la ville
de Cambray / comme la garnison du gut sney le
conte Dmurcha lautre fait mont stretismes yent
pradus / et se mont la voie l'empereur a fait
retir / lario hand / mes pays de flandre et de
brabant / franc dey ostrions mont / vont stanés
yuil mont fault aller devant la ville de hesdin
yn yhaire ne tendra / quelle ne mont pit rendue
lon medit yuil ny a mellés yent de guerre
et stra pour yapres aller la Cote de streamme
temir en subgestion la conte dartois / Et pres
mont de dempés le voie se ouvert vent en
desfist sey temp / le gut alla au yiste a strandam
voyés adverties l'estoit dit pitit andeslogier
de demain comment ils se hastoient luy devant

lautre. Les bouttes ung bouttrent les ung maie
qui eult que chung nault maisons bruslez. Ou
desloge mont y eult une voie qui dit Lietz les
bourgingnons. Et fit anthoit eulrent sy grant
hasse qui de lessoient tout leur biens
Lesquels homme paysant du villaige de de nay qui
se hastrent de venir et y leur maisons et autres
en lesquels restoit par qui gaingnirent a voll entre
et en eult dauemb qui eulrent qui eulrent
plus de les versdetz de guerre qui les amort
laissiet de hasse des aller. Aussi furent les
Liegis du butty qui trouverent et les marchant
de fraut amorent archiet aux gens de guerre
Lesquels eulrent sy peur au desloger qui les lessiet
les grosset bagues ad ransse qui les meulrent
poisse de les mettre sur les charroiz. Et ly
a pres amor estiez au villaige de fraudany au
partir fist tout bruslez eglise hospital et
tout, mesmes les arbres des gardins bruslerent
et stoit pitet des voir lappartenir on ne pouoit
plus bien villaige. Depuis adnerye qui
cy demoura et vint seulle maison et vung petit
homme garda. Le quel demoura des dirniez
Ou ransse nus estoit dimsy les pas tout on
et les lasserent et de garder on leyez. Ds les
bouttisseuz on ly fist bien trop saulter ly listeulz
et les paysant prendoient. Aussi bourgeoys.

admontem

Anno 1471

adventurerent d'autres roses prendrent branches de
franchise car estoient petites de bien. leur estat
furent mis qui estoient hors de la grant bende
si tost s'estoient ranges et saisis. et aussi
estoient pendus par la tuisse du pretnost de
marischal. Et y demeurant le roy par tout
fausset bruster. dont furent bien asbrans
sur eulx villaigres tous armymez pendus
et admichilliez. dont estoit grant pitiez.
Ainsy y eut piteyables choses et terribles
le conte de marsdin sachant que le roy de france
tournoit vers la ville de donay y envoya pour
gens de guerre et chevaulx et partirent de bonne
heure de valtenchem. et allerent par la ville
dorchies. dont aussi entrerent en lad
ville de donay qui furent droyt de bon gre
du peuple. Entre en y rambit qui gardoit
le passage de marstmes. Le roy de france
et toutte sa puissance passerent de vant donay
et bien regardant mais il estoit bien que
la ville estoit garnye et fournye de gens de
bien. Et y alla et passa oultre. Et y apres
passa lungres dorach. on y faite ce tarda
de serant d'estre en la ville de hesdin. vint
et demant y promsion y fuist mis. comme il
en admint car si tost que y fu arrive il fist

la ville sonte et le chastiau / lesquelz se rendirent
sans resistir / leur vies sauluz.
Les seigneurs de bellay, lisentin, de monsr le
grant maist. en fust rapporteur / et estoit
la nuit de monsr du vesule / lagueulle
ville conte stoy dit ses biens sauluz / Lort
y fusmy fu la main du roy de France / ponrnty
de toutte noblesse / tant darbalestriers que de
vitaillers / Et demantenant vi lassa une
bonne compagnie de gent de guerre / qui fustent
serment le bien garder / puis apres le roy
se retira en son pays / Et tost apres guel
fu en son realme de nauarre et passa toutes les gens
tant en champ de bithora en son quartier / Les
ordonnances / Lensquenetz / et suysses se tinrent
une espasse sur le pays sans gh aucun estongier
le roy / Et temps pendant le conte de saulbrugge
baron de lugre / seigneur de haulbort / qui
estoit par devant la ville de mortaigne a grosse
puissance de sa desfence / ou le seigneur de grosselle
estoit oultre son gre / acompagnie de my a vi
franchoys / Aussi de tournay pareillement
assiegiez de my siegz vollant avant grosse
desette / Lesquelz sementrefort fustent de
grosses rencontres sur le pays de hainault
Comme gent affamez / Dergy fu rostillier
de mettre et sur une grosse armee au pays de flandre.

Dnj. Dij.

que pour deffendre le ronc ung tourneyement / que
monsr d'autre rosse tellement besoigneux tenant
la dicte de l'estaulx et le Conte de Saulkenbrugh
a grant paine pouoit estre entre seigneur pdemat
la ville de mortaigne se luy fusse desplaire
et longitre son ennemy / tant estoit l'estaulx desordre
ment. Le Conte tousiours en son propos de liberer
tint son temps devant la ville / se hontement et de si
bonne sorte et le seigneur de prossille par la de
appointement / quant ce que ung chascun estoit
faisant ses parlementz / et pres avoir ouy le conte
de Saulkembrugh parler / conclud de samais
son tendre ung pour demonstrer en la place
quant au marquis d'arschot / conte de porcian
et tendroit dessimbtiers. Et quant le marquis
fut de retourner en son entre madame et le
conseil abrigeller. Dont le conseil ordonna
au marquis / aller pour parlementer au seigneur
de prossil / seigr de mortaigne. Et qui s'estoit
delibere de son tendre et le marquis en fist
a sa volente et s'estoit bien bonne ouvrer
de lancer de hors le Et quant le marquis bien
reste commission appointa ses affaires / le plustost
que peult seulement la volente du seigneur de prossil
et sa deliberation. Et conte de Saulkembrugh
sachant que le marquis besoigneit en tel sorte

contre sa volente et q tant de despens venoit mis
et si n'avoit point proufit envers estranges de
mauvaiste. Le quel pour ces affaires alla
en postz en la court laissant son filz avec
sa bende devant la ville de mortaigne / ou
on tint plus q sa volente n'estoit. Et ainsi
par commandement en bel estat / avec paynie
des filz monsr de berghes / et de plusrs nobles
avec ~~de chiffre~~ du pays et Conte de hayne
et Artoys de l'empereur se partis le marquis
darschot ainsi avec paynie / a ramd. desploier
de la ville de oulleneghem pour aller en la
ville de mortaigne / tout vis belle bende
forte et puissante / tous richement accoustris
avecq leurs armoies. Le quel marquis
combien que le filz du Conte de fauquembergh
fusist devant la place / prins par appointement
le seigneur de proysil et les franchoys dendy
leur pour et en nom de l'empereur a mercy.
sauf corps et biens et biens desarmes y laissier
toutte lartillerye et ustensiles de guerre
et pareillement ce qui y avoit de vivres / sans
aultrement les rescoys de carte / car de vivres
n'estoient ychaies bien fournis. Et ainsi tout
fait et les franchoys partis. Le marquis et
sa bende retourna en oulleneghem. Et la belle

de quarante fustrontiment Et mise en la prouvy du
seigneur de lugre / Et quant quidoient quasy tout
ensemble par leur Et seigneur de prouvst a pour planter
et nassant ilzy eurent eulx entre eux
et estampes que ses chevaulx se demeurent / Les flamengz
appreschoient la ville de tournay / Deliberez de
lassailler / Et commencerent Partie de
de bastenschemy sur lesnelle / Laquelle en tuldrent grant
difficulte sur ce advance que la dicte estoit tant fort
desbordee / Et seigneurs de la ville de tournay venant
les appreschez Et rendant que leur ville se prist
adce que pris et pillee / Se mistrent en conseil
Et ignorant par quelle de la ville au commun peuple
qui desistent requirez avoient propose en leur
sallez quant ilz furent leurs assemblez / Et grant
doyen des gentilzhommes se leva et dit / Et seigneurs
tourchant le peuple est deliberez sy desfendre a la
guerre et se tous y demorer plustost que desirer bourgoyns
rendre ville / Et temperez / et de tresser les
desirant / ne se fereit pour morir / a quant / et pour avoir
que dieu les aydera / Les anciens disent tous
tous plus / que plustost seroient tuez en sarasins
Et grant prevost et prestre lemot disant peuple de
tournay admisez vous ung nous sommes dans
de demorer entre vous / mais se vous adventez
que vous / flamengz que a mis seront devant
sur ville sans entrer les hommes de gueu que pour

de sia amassés / de sy nulz le Conte de nassau est le
chef se sont les flamengz tous de libertez de pres.
ussellier / ym de longistemps desir de nous avoir
et sy vestre cy la fortune adventure se se tenant tous
nous se ynulz nous prendent par assault sulz nos.
occiront tous / sulz pilleront se abandonnent
la ville brusleront se admichilleront / car ly flamengz
qui a point de pristriorde / se nous se stroy dedans
cy fussent / dny mettre conseil / Lors le grant
doyen se leva et dist au peuple / mes amys sil
nest admis que par nost a tresbien dit le seigneur
pour le commune / Il prit les parroches les doyens
se mistrent ensemble se argumentent le commun entre
eulx en tellement la chose fut debattue cy tout fu mis
sur les seigneurs et les doyens / Mais sil fu dit
ynul commenst quandes le rapes du chastiau pour
luy adverter de leur volente / et sy aver se volroit
venir ou nisy cy fu et faict / car luy dem
sirrorda de ses gens les citoyens voldroient se
lucyem que ce fussent autres homes / pour ce
peut avoir cy de seroit que pouvoit avoir / Lors
en fu faict / ainsy ymes avoit este conclud en conseil
cy les ensuyt le sieur fu a cheval / mis et assis
des bourgymestres se les tesmoignis faiz et ordonnez
et les flamengz logies / Du reste du chastiau
Quant Larbillier fu assiz de tous estez la ville
fu oultre agtusement battue par les passés de pemisiers

Dont les habitans furent fort espouentez / Lesquels
coururent de partie mettre au conte de nassau
qui tient ffiffet la battrye / faillye / et le conte de
nassau apres avoir adverty l'empereur fist les
appoinctement / Du sere ou rapt / par telle sorte
que ilz se rendoient a la volente de l'empereur / lesq
appoinctement se fist le sere saint andrieu / dernier
tenu / du mois de novembre / l'an mil cinq cent et
cinq / Au conte de nassau chiff et capitaine
generalle de l'armee / au nom de l'empereur
dont les flamengz de ce tempsz murmurerent
et estoient merveilleusement / pour ce que les vallons
avoient a leur volente / Et a ville faisye / les
francoys furent venuz hors du pays / par la
volente de l'empereur en telle / Contesthapo
les citoyens fisrent serment au conte de nassau
pour eulx au nom de l'empereur / La chose
demoura par deduns tournay / et y eut estat pour
eulx grosse garnison en mise deduns le chasteau
et fort artillerye / Celle guerre estoit en la ville
la plus belle et riche en pratique en marcht et
et en y avoit plus de cent pieces grosses monteres
et petites / pour ce que ce dit quelle estoit tout belle
estoient pieces et les cuysiers avoient faiz
a leurs plaisirs / Mais la plus belle estoit celle de rabastiers au moins
dont ilz eurent en a bien / Et nomt lartillerye

fu commente et les ordonnances faictes par le roy
de Russie au pays de l'empereur / en la ville de
tournay / . Et tandis que ces choses se faisoient
sur les frontieres controit veu grande pillerie
aussy d'une ville appellee aux bons labourers.
Et estoit pitie de voir les pouvres gens qui en
cuyder les guarantir estoit du tout perdu / les bledz
recueillis en ce temps au tournoy / tournellement
au tour le tour d'allort ceux pattaris la faisoit.
Et estoit pitie d'estre sur les frontieres / . Les
bourguignons controit s'y entrent au pays de
France et les villaiges et les lieuz abandon
estoient tous habandonnez / . Et aussy adventure
que au pays de hainau y avoit bonne police et
seurete des habitans / . Car le marquis d'escoht
y prendoit une seing neutrellite / comme raison
general du pays / car s'entretinent les francs
y faisoient plusieurs choses / la chose estoit telle
condition / que les ces compaignons que on avoit
lentz ces villaiges / . Entre la condition des
gens de guerre / s'entretinent les franchois et
estoient hontiz d'ilz du pay et leur grant
gaudiet / honte si d'avoit / . Ceste en ce temps
estoit partieillement / desolee comme les pays par
car il controit une grande entre les redistrices
pour especial ces allemaignes qui tenoient de

Lesquelles

lesquelz de docteur de lomain comme cure martin
et lenterrit de lordre des augustins qui grosses
heresyes estoient par les pays / desquelz sainctes
on en bruloit qui prouoit pource quilz soustenoient
beaucoup de mauuaises opinions / Mais toutesfois
prestoient les remandrements de dieu a obstenter et
en tousiours seruir retourner a la sainct trinite de paradis
et pere filz et sainct esprit / Aussi sainct sacrement
de lautel / aubastement / sacrement de mariage / aussi
aux sainctes euangiles et epistres / Mais les pres
quilz auoient / restoit quilz blasmoient et a payen
et fistoyen / les saincts et sainctes / desdirent que ce
restoit pas malfait de dempres les estatuz
constitutz et ordonnez par les hommes / tantes choses
contre raison / Telles choses disoient les
heretiques et tuoit pis / que restoit la cause que
on les emprisonnoit et bruloit /

Comment lempereur sempuist en cuyde pour
retourner en espaigne / premier en angleterre
ou il fu bien receu / et comment le roy
de france prestoit aide au grand turcq /

Les temps pendant que telles choses estoient
aduis les peuples et particuler en pays
dallemaigne / en la duchie de brabant / en
plusieurs places pour retourner a sa conclusion / et
du debourbon comme estable de france / tousiours gouuernant
la police du royaulme telle que tout bien et homme

pardurroit luy estant vetsut et despartillitt / sachies
Cy après la mort de sa noble et sapteust duresse de bourbon
sa mere du roy franchois douagiere d'angoulesme
et disoit estre heritiere de bourbon et des appendy
nances longroissant le duc a marier / et qui estoit
homme d'honneur sapteusa qui et stroit pour celle /
Cy celle pouoit par quelz tours stroit vuchoit son
mary / par ainsy le laissoit toyr de l'heritaige
pour en la fy venir a son intent / Et temps
pendant l'empereur voulut en son conseil de parler
de ses pays pour retourner au traulme de spaigne
et par la mer / Le roy d'angleterre le sceut / dont
fist grosses preparations pour le vetpuoir / et mes
partellement faisoit ses entrees / visitat ses villes
tant de flandres comme de brabant / en esquelles
aux habitans prendent vuy gracieuse congiee
ses adueterissant de son voyaige / leux supplyant
qu'ilz fussent leaulz subgetz / en qui leur stroit vuy
vray seigneur / Partellement en vuy conseil
ordonna de toutes ses besoignes / en sa dame tante
demant margueritte douagiere de sauoyr stroit
consieure la gouuernante de ses pays / En apres
ordonna le seigneur de vlestany capitaine et chef
de ses pays de mbas bourbonnoit des guerres /
Partellement des conseilliers de la gouuernante
et pourtant que le marquis d'arschot stoit allee auecq
luy en espaigne / Fu laissitt en hainny en son lieu

Lesquel de
trauoyl

le seigneur de trazegnies chusgnies a son de chevaulx
et y est homme de renommee et de grant et bon
conseil et fort estime. Et y est l'empereur duc
et y est gardast bien les villes de haynault son bon
et ayme pays. Dessus prinsts et pilliers de ses
ennemis. Aussy fist il aux rapi[illegible] tant de
flandre que de brabant et artheis et aussy des
autres. Et seulz tous les promsrent et amis les
feroient de tout leur pouoir. Et en temps que
on ordonnoit ces choses. Et estoit de l'empereur
se preparoit pour son voyaige. Et fut illec sur
chargeit sur les battaux. Laquelle avoit eult
en la cite de tournay la plus belle et on pooit
de garder qu'ant celle se rendy a l'empereur
Et arrestiellent les autres vitaulles et furent
et en greve de quay l'empereur partirent. Tout
ainsy en fust fort car l'empereur se party a lissue
du pueil du pays de brabant et y est sey alla
en la ville de gand. ou dompetrnant l'archeduc
d'austrice son frere et le vint visiter et prendre
congie de luy. Desant que le chevalier mandast a sa
mere. Et y est apres mouult de seneschz conseilz
ensemble retourna en allemaigne. Et l'empereur
apres avoir prise congie a ceulx de gand sey alla
en la ville de bruxelle ou est tient ung conseil parti
culyer. Dont apres sey alla en la ville de valaine
accompagnie du duc dalbe et son filz. Du Conte

de messire chrestf et gouverneur de l'empereur
du marquis de gonsal italien / du prince de retingr
du marquis de mante italien / du Conte de gyntent
du marquis darstell / et de plusrs grans maistres
et seigneurs / tant d'allemagne / comte de brabant
flandre hollande zellande / hainau et artheis
et estoit triumphe de veoir la noblesse qui y estoit
et les manres lesquelles attendoient le dit / Quant
l'empereur partyt et le marquis darstehot restoit
point de mes dame / et qui estoit alle veoir et
prendre congie a sa femme la habandonner ennuis
tant et elle estoit fort enchantee / lemeya puis
par le commandement de partist d'elle / en prendant
congie a elle et a ses amis / et y alla par la ville
de lille / puis par la basse flandre tant qu'il arriva
en la ville de calais / on estoit l'empereur arrepagnie
comme dessus / . Quant le roy
d'angleterre sceut / et l'empereur estoit en la ville
de calais / attendant le vent / fust posts par tout
en tous ses havres / et pour lui se trouver se desente
lequel estoit a saint thomas de cantorbery / desirant
le festoyer / . Lequel empereur estant en calais le
dimenche prochain / tout du mois de may / en lan qui
cinq cents et xxij. a trouvant la jusque soy disant
prest / le vent lui vint propice et le roy se habandonna
l'empereur soy disant pour soy embarquer entre li,
plusieurs part de ses gentils hommes / . Ceux au travers
pareillement monterent sur les battaux / tant que

tout frais
la mer

Dny cbij

tout fu sur la mer. Et estoit triumphe dorrie troppetis
et clarens qui stoient au partir du havre de calais.
Et comment l'empereur arriva en angleterre
Dont le roy et la royne le bien vueillerent
honorablement. Et fist ses entrees et belles
venues ledit

Et estoit ainsy sur la mer qu'il fait estoit
longuement que une tourmente se leva et
brief tout le battau de l'empereur estoit se esclenga
des autres la guerre et trouva estoulee quand il fu
la mena droit au port de hantone et quand ceux
battau quelz estoient ses autres battaux furent
de doutte trouvez chaset. Esquelz de quoi furent
de mis sur la mer. Et perdirent plusieurs choses quelz
qui furent trouvez du tourmente contre les battaux
Esquelz furent ouvertz et la mer qui rauvoit tout
qui avoit devant. Quant le roy d'angleterre sceut
que l'empereur estoit arrivez au port de hantone
se party de saint thomas de cantorbier en posty
le quel fu sendy de ses gens qui tant chemina que
il arriva a l'empereur que il luy donna honno
rablement. Tandis ses autres battaux arriverent
en angleterre sans nulle perte sinon des choses
venues dessus. Esquelz quant ilz seurent ou
estoit l'empereur tantost que estoient ilz
furent au port de luy demonstrant les battaux
dedans lesquel ses archeres de corps furent les

premiere abordant a lui / Et il fut quelque fyste le
roy et la royne fuisoient a l'empereur leur mesme
et le menerent a cantorbyr au castel de gravesend
ou luy estoit preparé pour sa reception
et que samedi ledit jour se partyst de partel / ou
l'empereur fist serment de tenir les franchises des
plus belles du pays d'angleterre et des plus nobles
toutes choses mesmes arrousées aussi belles l'empe
prendoit grant plaisir / Darrenierement des
ambassadeurs qui y estoient vesoient plaisir des
danses et ballets mesmes et semblables que fy faisoit
Ces choses faites le vendredy ensuyvant le
roy pour du moys de juin / L'empereur fist
son entrée en la ville de londres / ou luy noble
estat luy estoit preparé pour sa reception et
avoit esté environnerie de neuf / voyes
adverses / Et les rues de la cité de londres estoient
tendues de tapisseries fort belles les unes
de drap d'argent / et autres de drap de soye
de de leur et autres drap fort beles / Il y avoit
grant nombre de torches / aussi trouvant
de la semitte estreptiere / et autres de lagenta
logie des roys d'angleterre / et venient les avoit
estez autres fois par devant l'empereur
et arches / et multz telz triumphes et furent samedi
faitz a multes entrées / Quant ce fut entrer
fu faite / L'empereur fu mené au castel ou il

Comment plus.

se loga sur ses sablons. Et dimanche ensuyvant
le roy de pentecouste l'empereur et le roy allerent
ouyr messe a la grande eglise de londres en telle
sorte sur chay vung mullets couverts de velours
noir. Et vous adverty que l'empereur et le roy estoient
semblablement vestuz ung chaulx de feu drap
dor sur ung velour l'empereur andesseur du roy avoit
ung chaulx (et pour ce) on mont au cuer de
l'eglise chacun en sy degrez et avoit sur lung
heurt de pres le portal tuschez au cuer ou
l'empereur et le roy allerent sur leurs mullets
tuschez au cuer lustez desendirent pour oyr
la messe, et au commencement le saint esprit
en espere de voulloy desendit a quantaine
constituer le roy de la pentecouste ensuyvant
dung cardinal. La messe dite l'empereur
et le roy se partirent en sa nave du cuer au loing
du heurt tuschez au portal et tuly y arrivez
trouverent deux chevaulx desquelz tout blanc
houssez sur lesquelz y lz montarent qui tantost
se tirerent de chacun entre la noblesse
tuschez au chastean de londres ou le dyner
estoit appreste et vous avez ouyr sur ce me
a tous venus la ou alayez dyner on fist
bien trop desbattement. Et sont ad ce vertus
Et du reste lendemain de la pentecouste il apres
le roy fist pour ses desbattements de sonnetes

et de tournoy ou l'empereur estoit & chny
droit vollentiers. En ces tournoy et tournoy
fut noble homme de l'empereur tant de seigneur
& des pays d'embas si y s'y prouverent ou tiz argument
grant honneur. Apres cest heure que celle feste
se faisoit un pres de Londres vint vng personnaige
estrange apporta vne deffiance au roy d'angleterre
de par le roy de France si y de noma ses alliez
et que si le roy estoit ung prudhomme du roy il respondit
& en ses assurez se fusist le tresbien venu
et que son maistre le roy de France fusist
asseure & de par luy auroit homme gentre
mortelle telle & en son pays ses aparlez end
les esprens et infidelles. Et y desant ces
parolles donna vng bref roy au messagier
qui le vint mettre. Le empereur et son ditant
cest deffiance et qui appelloit les alliez
du roy d'angleterre que son tournoy ha que ses na
en quelle quelle quelle & le roy de France
estoit si deliberez & de le venir vollontiers se la qui
dert. Apres ouyr / present le messagier / que
en ses assurez tantost que luy faudroit
& parchiez & pour ces nouvelles la feste en fu
plus forchie et y faisoit l'empereur les
triumphes sur vng chenal tout ynoy / que

Dny fig.

ſtz meſtoit qui z gm Lapeꝛtrwoit gm priſon
eſmerueilloit / tar ſon rhyeual ſailly oultre
la lare ſtamait tot ſaulx et ſu fait de rhyeu
le ſoir vint on leſſa lit eſbattement puis ſe
retira / et doy et lempereur vers le rhaſtiau de
londres ou le ſoupper eſtoit prepare / ou on fuſtry
honorablement / ſe ou lit prie finirent domes des
mutuly faiſant mynſtreuſes et eſbattements /
et le lendemay apres eſtoit fort feſtoyes / et
meſſagier de France ſe partiz d angleterre auſſi
partellement / lempereur et tarda pas longlement
quil ne prenſaſt de partir pour tirer vers lres
eſpaignes / le doy d angleterre et admiral
lui fiſt preparer ſes beſoignes ſans les diſpens
mynſtrel et doma de largeſſes dons / et lyurle
luy doma bung fagot der fuit ala mamter
ly reule de bois / et ly ou rhaſtiau de londres
le rente de naſſau demeupt / mynſtrel apres
ou monſtra tout le treſort du roy / meſſagiers
et rhoſtes ſe faiſoient la flotte / flotte de
lempereur rentrant ont pluy namires eſtoit
au port de hamptoy attendant le vent ou le
doy ſtoit du mois de ſtung en dimenge mynſt
lempereur haſtivement embarquier ad ceuſt
ly le vent eſtoit boy et apeulx / apres auoir
prie congyet au doy et a la doyne bung rhoy

après l'empereur monta la flotte et mist en la
mer / lequel voulut pour obtenir deux lyeues
en lévant et les Venitiens en propos
heurt de hanetons / ou estoient encore plusieurs
qui les avoient conquis sur les Turcs au port
venus et ont pris de l'empereur et d'angleterre
mais entrant dedens les hanetz levent les tonna
que les Venitiens en obtinny pour aller en espaigne
au quel conquist ne mistent que leur tonne.
Et ar le vendredy l'empereur arriva entre la
flotte sans peulz d'angier au port de Brandrin
ou en la ville l'empereur se tentit et ont
et logerent / en la quelle il fu dieux tenus / puis
de saint andrieu en la ville de palleme
en la quelle il fu receu honorablement / oustre
Viorna a dix lieues / ou les nobles de espaigne
sarcy ont son arrivement levent noient la cité
et lequel empereur a bout des dix lieues en partie
et en alla en la ville de aguillart / ou il a eu
de aguillart les deux cent hommes en l'empereur.
prist fort de bonne part / Les Turcs vindrent
a aguillart au devant de l'empereur / les quelz
allerent entre lui et les Turcs a valdolis / ou leur
entrée lui estoit fait tant honorable
que on le peut faire / touch ont de tendre drap
dor et d'argent / l'empereur voulut pas loger

Longuement en son palais entre Valdolif et se
prit congé a lui et sa mere en la ville de
Torsille / Fagnelle quant elle fut seule sa vint
les bien vingna son plusieurs demisiel de son
contentement Puis furent faites les noces
encore visite seulement a la sotre bathime
en une autre chambre / Fagnelle les bien vingna
ainsi bien quant revint le sire Emperieur
retourna en son palais / Et quant lendemain alla
a sainte claire visiter le corps de son pere / Il dor
phit et gisoit chanter une messe quil retourna
dont en sa maison / Emperieur print congé de
la ville de Torsille que estoit roy de
portugal / recompagnie de son deux petis enfans
filz et fille / Fagnelle alla visiter son frere
ainsi lequel est lorsque il estoit hemora//
bleement en le baisant elle et son deux enfans
et ne stay quil jamais mais dant a lenver
nulla pas entre sa mere car apres sa tenue
le vesprement quant lemperieur fut retourne
en Torsille retourna en Valdolif et sa sotre
dame a lyenor entre lui en celle fu des habitans
fort honorablement retenu et aussi furent pre
deux petis enfans des gens nous lessirent
a purlier et des habitans et estaitement qui
si faisoient se retournerent vers en roy de France.

leymet et estoit en pays d'avignon en ce temps
par son mesagier de la disposicion que le roy d'angleterre
luy avoit fait touchant de la deffyance que
le luy avoit fait fe et comment ce estoit maintenant
entre l'empereur et l'empereur luy avoit dit
par recellement / de quoy le roy fu plus courroucie
que devant / Par quoy entre de plus estoffer la
de fe sa volunte car luy estant en avignon fist
le roy de france par son mandement conseil / quil eult
allyance au duc par sa dite ymage assez facilement
se consentiroient et duc dont redoutoit que duc de roy
de france son disant ce quil estoit monstroit tant
large / que de son allyer entre eulx / Et aussi
celui duc de sirant de parentoir a la ville
et noble cite de rodez / pour honeur a sa volunte
de ce est allyance fu fort troble / Duquel roy le
grant duc hongre est ambassadeur entre ses
lieux / du allyance estoit faite / Luy presentant
que contre ses ennemis estoit duc mortelle guerre / et que
il avoit assez de cent mille hommes qui lui
auroit a son bon plaisir / Le roy de france doma
a ambassadeur duc mandult ouvrir roy disposant
parrellement de ses affaires a son maistre / Carte 2.
Haa / roy franchoys roy de france a ordre heure
lu ad pardu le roy de lieu predecesseur / Et estoit
lieu roy esperestyte mais pettyrehault demeurent ce

Et ultra

puis aller quant il de tel entente tiendroit a volunté
C'est alliance ainsy faite / Le dit chevalier la
ville de paris en tel tenu du conseil tout autre qui nauoit
rien contre le dit daulphin. Et ainsy il est esposé
et demeuroit / La marquise darschot estant en la
ville de lisy en hainau approcha ceux / tous desiroient
attendant conseuroit la grace de dieu / Apres de sa
part la noble princesse de chimay droit a minuit
les mys tous de fillet apres plusieurs tourmens et
doleurs / Dieu lui envoya ung noble filz de gy
le prince et princesse de chimay en furent bien joyeux
Et aussy tous vous pouez entendre la mere legy
fu baptisee en grant triumphe en la ville de lisy.
Et furent les ij parins / le prince de chimay et
le messire de cambray fut au marquis darschot
le grant amort estoit retty depuis la mort du
cardinal de lorraine dessus dit. Et la maryne
estoit la marquise darschot douayrie / tante au
marquis darschot et tante de poitiers / darschot
il estoit nommy noble filz fu appellé par la grace de dieu
Charles. Les dons ~~des~~ parins et marinnes
donnerent a lessant furent suyvans / Premier
adonterie que apres le baptisement / on envoya vers
gentilhomme de lestat de la marquise appellé pierre
pied de fraunt / pour le marquis en esperant lui
le remercier les nouvelles il a fenu estoit de lui
dung beau filz / et quelle se portoit assez raisonna
blement bien / Lesquels parent tant bien lesist abregant

son retourny qui vint en ydoloise en sa terre
marquis Darstehot / son noble maistre / et desir
de sa venue et plus tost qu'il le pourroit le salua
luy faisant la reverence / et puis son seigneur le
remercia et festoya / Quand ilz furent retournez
demanda de la fille de la marquise et de
son enfant / sachant que son fils estoit passé qu'elle
de bien en bien / Il leur dit comme il apprendy
que sa noble dame se portoit assez bien aussi l'enfant
Puis demanda des parens de la marquise et du
baptesme / Il luy respondit que son beau pere et noble
prince de rhodes et son frere le seigneur de rombray
estoient les deux parens / qui avoient a prouy Charles
et pour la marquise / A tant la dessusdite
darstehot / Quant le marquis fut entendu
le tout / fu moult joyeux / comme il estoit vray qu'il
luy estoit apporte / et fut moult esjoy de ce mesme pas
estre plus joyeux / pour les hommes nouvelles qu'on
en portoient / et lui dirent / que grant don pour le roy
l'empereur / luy fu adverti que le marquis avoit eu
nouvelles que sa femme estoit delivrees d'un beau filz
le mys pour du mors et fu ellit / et ainsy l'empe-
reur fist la feste par tout sa maison pour ce qu'il
avoit le marquis pere a l'enfant / Lesquelz
gentilz hommes en faisoient la feste particulierement
aussi le marquis l'avoit dit / Quant
revint au soir pour la feste qu'il en avoit fait

rourtoise

vous ennemis a tout gentilz hommes / Et tout tempt
apres les marchans de mora et de pesth a le
messagier pour soy retourner au pays de hayno
en la ville de brisch / ouste de leur ses lettres
a madame la marchise / et par son mary / fagles
en les lisant fu toutte consolee / se aussi fu son
pere le noble prince de rhynay / et la princesse
et ainsy des autres / Et en ce temps que ces
choses se faisoient / le roy de france avoit sur
une grosse bende de gens de guerre au pays de
normendie / pretendant faire la guerre aux engloys
mais ce trouva par en son conseil de le faire
car le connestable de france ne seulx du conseil ne
se doulerent pas consenter / Et ayant ce temperd
ses mesleroit le guet / sur toutte ceuls doubtoit
se de mora la chose en tel estat / mais les gens
de guerre qui estoient en normendie ydemorerent
regardant que les angloys ne destrendrerent par
ce quartier / mais le roy dangleterre avoit toutte autre
volente / car ainsy de suffort avoit donne
charge / et assemblee une grosse bende dangloys
pour se venir conrer en france quant le temps
en seroit / et quant de buvoit avoir a son ayder
toutes les ordonnances de l'empereur et dautre
princes en grant nombre ainsy que vous orrez
cy apres / mais premier parleront du grant

turcq lequel avoit faict alyance au roy de France
pour contrister la cpitte. Et estoient ceulx
et leur estoit avis de sourbiers / tout en volunte
d'aller mettre une grosse bende de deux cent mille
hommes pour mettre le siege devant la cite de
Rodes. Et tandis ceulx assemblerent se faisoient
des estrangy aux chrestiens de la cite sa volunte
Et comment ilz leur voloient aver a son empire
en forme de somation / telle teneur que s'ensuyt
cy dessoubz.

Comment le grant turcq envoya une ambassade
en la cite de Rodes / qui des lors par telle
intention fu sonnee

Sultany / solimany / turcq / par la grace de dieu
mahomet empereur treshaut de
Constantinoble / et en lui tenant lieu et lieutenant
persie / arrabyt / Curzyt / medee / Jerusalem
dassyt / Syrie / de toutte egypte / et de toutte
la mer superieure et possessieur / etc. Et tres reverend
pere philie / grand maistre de Rodes et conseilliers
et a tous les chevaliers retadyens grans et petis
salut. Et mandons la reverentable et digne
salutacion avoyr de entaiente. Et avisez cy tout
patemment ung mandes de entre la mye
imperiallie maiestie / george stuast auter voyr
lettres desymelles amons bien entendu le contenu

Et a cest cause et erasion mandent et present
remandement par affin que sachiez seurement
comme par cest sentence que vollons auer Jerlle
Isle de Rodes pour pluisieurs domaiges et malueiqes
estuerts que auons de leur en leur diettlieu se pour
remandons et present remandement de la maiesteit
Imperialle maiestes que demandons et vollons
ladicte isle a la maiesteit Imperialle maiestes
et suronz en ceulx ayllieurs de nos prophetes. Et
par les iij. ensaisis que sont tenuz du ciel / et par
le petuite prophete Esai malhomet que si vous nous
faites obeissance / a vous Rendre de bon gre sur les
serments que se vous faiz / tous viuz que se trouueray
en dettlieu lieu / grant et petit / et auez pour
peril et domaiges de la maiesteit Imperialle maiestes
ne vous auez nes vos homes. Et que voldra aller
en aultre lieu auec ses biens et famille se le polra
Et que voldra habiter es lieux de la maiesteit
grande maiestes / polra habiter / laquelle voldra
auec ses biens et famille sans peine de mist / et
se il y a aultrement des principaulx ordiguez lesquez
demanderont soldes et promesses plus grandes quilz
sollouent auoir. Et se aucuns vollent demorer
en ceste Isle / se le polra selon les auchiennes
usances que auez de europe entiellement. Et pourtant
se vous arrestez et restrainez / nous vous parlez mandez
vous homes auec vos lettres par deuers la maiesteit Imperialle
maiestes promptement. Et se vous faites

le contraire se ne le accepte. Et doyez bien informer
a la mesme imperiale maiesté et estre avertis sur vous
entier toute premisse et en serez et serez la
volunté de dieu. Et tresbien faisant affin que
le sachiez se ne pensez que ce que ne vous en avons
adverti. Escript a la court de la mesme impe-
riale majesté. Constantinople du mois de juillet
le dix sesme. Et ne vous voillez rendre de bon
gre nous vous feroit vous fondement en maniere
que ce que est dessus est a dessus vous ferons selon
et vous ferons mourir entre la volunté de dieu comment
avons fait a plusieurs et de ce ne faites doubte les
chevaliers et citadins sont tres seur que de ce est menace
furent fort esbahis. Quand ung le conseil fu appelle
en apres le europe domnetiers de matieres fu
de veste et d'attendre le siege vaillamment et de venir
ses lesch en sambles au pape se au roy de france pour
venir secours. Ainsy en fust fait et le plus fort
en peult. Et temps adonc la mere au roy
de france dame loyse douagiere d'angou la mere
qui est seur roit estre de lamour celle avoit au duc de
bourbon connestable de france pour lavoir en
mariage tant que ung seul en parla a son fils
lequel lui respondit que celle avoit desir de
son dommage regnoissant estre le duc homme
de bien et le savoit bien sa volunté. Et quand
il seroit bien seigneur, arresta qu'il que le duc estoyent
tousiours de son heritage de bourbon. Et

nous a mort quelle est si courroucie si que assez ne faisoit
pas de ne assurer si que le duc du pays tout
apprestit pour les grans biens que luy en pouoient
advenir par ainsy que vous pourés ouyr. Mais quand le duc
nous en fut venus bien son vouloir. Depuis
lourd après se passerent. Le duc sachant que
le duc de bourbon avoit huy grant amy en son hostel
la pucelle et dit qu'il desiroit que madame eusist
le duc de bourbon a marisy si que pour lui
volsist il estre ambassade pour lui adviser
le seigneur respondit qu'il volentiers le feroit / lequel
tantost est venu de nous que il fu party du roy / quel
ne fuist arrivé / qu'il estoit le duc de bourbon dont
après lui avoit salluts / lui parla de son ambassade
et que le roy lui avoit ordonné. Quant
le duc entendy ces nouvelles fu longuement sans
parler regardant le seigneur ebahy / lequel
estoit son frere dont au quel il dit. Ils
lamentent que nous avons ensemble qu'il manoir
vous telle chose si se ay eu la maltourte du traitre
de femme sans mulier basmer me consellier vous
de espouser la pucelle dit pays. Et la ne feroit
pour tout lavoir de perte. Lartur dit. Haa
bourbon si estes parrolle et le fuist chevalier
et lui fist par este en lindignation du roy
mais si trop assez qu'il la prenoit ainsy
pour le bien de l'empereur et pour la pugnition

du duchié de soient adventis. Ce seigneur qui
sauoit que il respondroit au duc et voyant en telle
extremité print congié de lui sans en plus parler
et ymmediatement se tourna par deuers le roy / et quant
il fut dit sans rien rendre ne rendre ne quel en
pourroit advenir / tout ce que le duc de bourbon
lui auoit dit. Quant le roy eut entendu
les choses qui entre eulx estoient se contrefist / mais
certainement ceci demonstra qu'il estoit semblant au
contraire /.

Comment le duc de bourbon charles de montpisier
refusa la fille du roy franchois en mariaige
et de l'entraige que le roy lui fit.

Et lui chevalier party de devant le roy
la nuit et tantost print par deuers son
filz desirant de sauoir si il auoit fait tousiours
au duc de quelle desirait car elle lui avoit de tout
son cuer pourbry quelle fusst engrossie. Quant
vint au matin le roy lui donna son salut
lui contia comment le chevalier leur avoit dit de par
le duc de bourbon / comment il avoit appellé la prince
sa mie du duchié. Quant ladame eut ainsy ouy
son filz parler / et deroutée ce que le duc avoit dit et
respondu delle / comme une femme desirée de sens
pressée et chaulde adestiter son desir tantement
folle de soy ainsi avoir habandonné pour avoir
vuy tel offrez / print dit fort contrefaite la
chose qui demoustra par ainsy car par le traitement
de roy amis le mot lui monstra / Mon filz il vo.

Demit se en mon dangier et vous trey pour vous la fo
roy. Le roy luy respondy ma mere souffrit a tant
se messe par heure de trisure / car say bien nouvelle
si le pape adresey nouvelle reth et les vemissions
entre les gibelins et saint serment a l'empereur et
qui veulx trer contre la rete de leme pour yesser
a la pasqme prochain / et vous semble si nous sen
est de luy lempere son voyage / de mon pallier
si vous trouver. Le duc de bourbon est saigt lemp
mul affrey de la guerre / si quy se pacentra. Ou
dit vous parler veritablement les haist la mary qui
voldroit le bien amour et se souffrit ma mere
se le seroyes en la fin bien payer. La dame se
contenteit fort a grant pant. Mes autry celle dissimula
mult en sen par vous sans esprit si par haulteur et
si le duc de bourbon trouvoit de parsa fiemt / la mere
du roy fist tout mettre en sa mary tellement
si plus en espoit obey au duc en la duchet de bourbon
Quant le duc de bourbon perchut la fuelle si
on luy faisoit / vint vous seul au roy luy demander
pour quoy sa mere luy faisoit telle destrey amer
en sed bien / Le roy luy respondit de sant. vous
semble si elle chost luy mes mesfait. Comme
se entend vous semble si mis rit / se de seroyt laliador
de vous a ma mere / si vous mey amer mon plus
tem si que dmt pallardes la plus ville de mon
royalme. Touchant des hdeniges et possessions

Jurelle usant mettre en mary segnesse ellez Auy
sont estheniez par lettres par de vers Jeme arrest
fin et vont hemsyez ses des segneurez vers
lyz / pourez et vous estez mes grant amy / mais
maintenant vous en faulz de porter / car tamais
tant et ste seyez sur la part vivant vous mes possessez.
Le dur pensez estez fort rentrouchez / mais apres
avez mes mettez seyez rentrayez dessus au voy / Quar
te vous deray / Ici est ejj. pres de frant fet le
parlement de paris / sont par dessus vous en toutz
lieux. Et ste se veulz pas prendre vers mes
a mariaigez / faulz ste pourtant et ste seyez ainsy
ment en mez estez / les hostangez qui sont
mis sus de droite signe / et plus encore ellez
ne sont demez par mes mariaigez / et y nant
mas femme trespassez en seyez saulz delle
aucun mulz hoirez / mais vela ce rest pas le
premier fort et vous avez aussi hommez
et aussi vous hommez de vers realme / Car ses
mez despondez le voy / Charles / charles de
mon pensez apaisez vous atant / Autre
chose ceny stra fait pour vous ne pour autre
qui soit vivant / Fort le dur estranigez les
dez sa mordez sez lenez / sez sy ne sez ny riel
ny en chez / Fay party de voy / de manda sur ez
assurez conseil a ses primez amez / Ce sy mez
Auy conseillez ez de sez Peter en parlement

Et nest ainsy en besoigna / ouste dont la chose ainsi
celle nellest / en leur bailleur et traitiez de son
mariage / leur present et estrier fuist tenu en
son droit / Et seyant nes de parlement lui
presentent et ainsy en seront fait / Et nes
dirons et plus / Et prest fu tellement demeurt
et de droit charles de monpensier / tout
dauphin d'auergne de bourbon et des
appendances / La quel et du roy seult que stz
mandent de terminer la chose telle / celle leur
manda en plain parlement / que seul que ny
trouveront de lainsy stryer / que le regardent
tout / Et les quelles entendues les sysz
de parlement se retrairent par de nes
le roy / pour scauoir et estre de son fait
et sa volente les menasseit / Et roy respondy
pour ly que demande vous telle chose / pour
respondrent / quelle les menasseit de fair
entendre et ly que fait / en tant et nous vollons
stryer la cause au dit de bourbon comme contre
elle / Et roy leur respondyt furiusement
gardez vous bien de ce faire / car se en seroit fait
comme celle quande se le rengnoy bien / Les sysz
de parlement se partirent du roy en prendant

venyr de luy. Et quelz biens peu apres se trouverent
en parlement ou en vsant de raison sans rendre
en vient la furieuse du roy qui de sa part tendoient
la seurtance telle que les seigneurs charles de nopensier
duc de bourbon de huert seyr et possesser de
la duchie de bourbon comme vray seigneur et
heritier de ladicte lignie. Et parteille mesme
par le traictie de son mariaige. Ladicte seur
et le seigneurie estoit ainsy estendue seroient
venyes en la duchie de bourbon vne grosse bende
de gens ordonnances qui tout le pays et duchie
de bourbon pilleyrent et pillerent. Et se
vbouterent les seuldy en leur plaice debellant
les telle ordonnance.

Comment le duc de bourbon vint contre
le empereur pour ce que le roy de france luy avoit
faicy sceb biens dont de droit sen vengia.

Bourbon sachant ces nouvelles apres avoir
prins de conseil et sachant que le roy estoit
en la ville de paris accompagnie de beaucoup de
nobles hommes du realme vint entrer tel
comme bien se peoit car il estoit entrer
connestable de france. Luy estant entre les
vnes les plus adverses de ce que vouloient
proposer et dire luy desirent quelz est advenue
et que il desire. Le duc tant conseil le tient

en la m

en la maiy fuisent la Bentrent ublo pour parler
un dey / Le quel veoit ce pey de ser et soit de dreche
a si personne se sapprocha de luy et luy dit
monpensir que me veuez tu dire / Lors le dur
respondit Ce vos ste que plaiy ung personne de
limportance que voz estez mont fait / en mes
pays et seynourie / sans lauoir merite / contre
la maiste voz elle / mais ung contre me suis
opposte de la maiestesse a homme diselle / en mey
tend mes hostagier en estrange nation sur le peril
de ma vie / Et de puis encore en plusieurs
lieux ay veu ung sang a lencontre de
ceuxmis de la contrenne / sans ung grande de la
lieu mouty / en lay este presomme en grande
desperes / Lu en ung pere / en ung fre / en sont demoty
Entey / et mesme adme ce ay me fait grant tort
a faire et ce voz ordre me font / Le Roy sur ces
parolles respondit / Darbes et ce vous volez
maltrenir cuey stra fait / et le vous ay dit encore
une autre ~~chose~~ fois / Or luy dit le dur
la paritence en stra prinse / a ung ly est lagie
aucer / et entre les mulz en ont bouyes leur
fauy / pour les tort faits que ay leur faisoit
et aussi ce mandement / Et voy se vous ta
assez mal des parrolles / et vous en dur po.

le frappter en la teulle / Et quant quant le
roy telle ment qui tombe dessus la tiste / qui
de stremerte estoit / . Et dont se tenga vng petit
de lui / et puist la quant a lespet / Les autres
seigneurs se musterent en mettant de lui deuy
Et estoit horrenr de veoir le roy se pamoillent
le dur de bourbon qui vouloit a parler p lui
a nus de sant . Et dire apres quant ilz estoit
tout mes bien en la duchet de bourbon apres
lui roy mey battit se pe mey contente en quelle
parfoy / Et mit mey mey rongie / quib qui mey
sermit plus ne vous plaist / et se pe de vitiray
en mes maison / mengyter du pain et des poy
en en yuelyne lieu / Alez allez se nay
ruere de vos sermit ne de vous / ilz nos
allerent vos parti / en cy mielz le tromperes
vous pe stres plaisir . Lordre dit . Et lad
noble roy et mot ranstra vne foy / ton grant
desbourbier / mieulz eulx valle pour toy / et pour
le de alme de le vappeller cy de leurchesser
le noble dur meit oy et que le roy lui auoit
dit / si se retourna contre les seigneurs et barons
de france qui la estoient / tout larmoyant et
leur dit . Et seigneurs vous auez doy / que
le roy ma quitte mey sermit / cy ne sui plus
son vassal / mais que lui feray plaisir et mey
aller / et poist mey tandis trauter se nesu se

se quitte
mey

seigneurs mon parti se mey fay pas a blasmer / que
de bien pour / Et le roy de Navarre estoit retire
en une chambre le quel avoit abandonne le conseil
le quel mely disoient au duc de Bourbon / dissimulez
esperez que vous en serez bien / Aussy de faict
le conseil se desfit / Le duc fort courroucie se
retira en son hostel auquel se grand tout larmoyant
se voyant le plus grand du royaume apres le roy
et considerable de France / et alors se leur fut bien
estre venu vers estant / chacun voyant adventure
de gueuntry / Reprist courrage / Et quant
se fu venu en sa maison / le seigneur de la motte
le quel avoit esté capitaine en la cite de Bourray
lung des familiers du prince duc lui conseilla
de soy retirer par devers l'empereur charles
duquel / Le quel en ce conseil lui promist
en son affaire le assister tousiours a la mort /
Le duc accepta ce conseil / Lors aucuns que l'empereur
estoit plus puissant pour lui donner aide / Des
trois filz lung aucuns .iiij. ou .v. jours se passerent
Le roy de France pensant tousiours a son malvaise
intention / en lung son conseil pour lui dire
que le duc de Bourbon se retroit / mettez a mort
traindant que pour le gouvernasse / a appres / Ce
conseil fut lung aucuns chiers / congnoissant que le dit

avoit grant tort / ne roissa tamais qui peult dit
audit ses dures nouvelles / . Ledit fist si bien
par les moyens dudit de la motte et tous ses biens
furent trousses les plus portatifs et meilleurs
et emportes a son plus beau / . Le roy non content
fist dire audit qu'il se trouvast en la ville de
Lyon sur la fosse et qu'il avoit affaires de luy
et pour son bien / . Ledit s'excusant et promettant
dit qu'il y iroit / . Quant le messagier fu party
fist appeller ses gens et sa famille affin
qu'ilz pensassent qu'il y alloit / . Et avec sa queste
estoit d'aller en ung autre quartier / . Et parlant
de luy et la motte et son poingt avec pagnet
du bastard de monmory et d'aultres gentilhomes
ses gens avoit / . Le plus hastivement qu'il peult
se tira par derriere la loraine en ung petitte
pard / . Lequelle estoit serrant / . Et il trouva par
le fait de la motte des gens qu'ilz lavoient
aultressi serrez emy chale et derriere a
sy [illegible] petitons / . Lesquelz il paya pour trois
jours / . Et ont [illegible] laisserent a porter audit
de bourbon lequel demeura a faire la guerre
aux frangoys / . Et dirons comment le
assemblee se fausoit en angleterre pour la
desplaisance que le roy de france avoit fait lesdits

angloys

anglois feroient leur destente a calais pour ce
vne ronsse au dialme de fraunce ce mesme de roi
et le duc de suffort les y amenoit mais le conseil
retourna car ce fu le admiral d'angleterre lequel
se mist sur la mer. Les seigneurs de sainctoing
sachant leur destente et pagnies de bretaulx
de noblesse et ung assemble bautes les ordonnances
des pays de lempereur se vint grosse bende de
pietons et grosse artillerie. Lesquelz aux
les anglois y vint et les feirent destendre et mistrent
en rhe mesme. Lesquelz ensemble feirent de
grosses foulles au pays de boulenoys et y prendant
tout les rasbaux. Lesquelz mes le gallaiges feirent
tout en dechiez. Ces ronsses amesmes
les anglois et bourgmynous allerent mettre
le seige devant la ville de hesdin. pustlyamoit
dedens vne grosse garnison de franchoys et
se mirent de luy tendre la plate. estrenu
lesprendrent et y firent mes feroient. Ores
on romeurcha a bautes la ville a volliente
et estoit de maigre d'ainsy le gaster car estoit
vne ossi belle forteresse et on sarout sonhaider
larmee pestoit logee au romeurcha de peptbre
et dogies adventyes gmlz qui amoient estez gne
vnj sours gnant la pesti romeurcha a frapper

au ramp. Sept enseignes de Spagnarts venant
droit de Espagne et le roy d'angleterre avoit habillet
pour faire homeur a l'empereur venant au
ramp. Et puis de brens esquippeis tous pittons
de chuels qui avant ses pheurent armes bien
estre payes / Et leur fudrit et affaloit quelz attin/
dissent que ed aucun fuist adventure / Respondirent
quilz ne attendroient tour et heure / et se puisent
au champ pour ey aller / Quant souventiment les
capitaines tourneurent larbillerie sur tuly / et
chum presseiz pour les Quer stus / Et voyat
se rontenterent et se logierent entre aultres
desquelz prenz de temps apres furent payes
et furent yens de brens

Comment le grant turcq assiege la Cite de Rodhes
dont celle se rendy et en quelle sorte et maniere.
Et comment le duc de bourbon fistallyance etc.

Quant ce temps le grant turcq estoit
devant la cite de Rodes sans y rien
faire chose qui vaulsist / et estoit en grant
nombre de combattans / la quelle avoit environes
voyant que rien par obsidion ne se feyt ne
proffitoient. Le grant turcq supplira par
conseil de faire fouyr et puisent par desoubz par
partelle sorte et sachon que plusieurs fois en
ruinoit la ville et habitation dicelle / Et
ynant est venu le mois de septembre ayant veu

Les par guet et vigillans freres de Rodes ont
cogneu que les mineurs prenoient jusques a
Sainct Athanase. Et que eulx ne polroient ceste
partie de la cite saulver ou deffendre, pour ce que
ceste tour a este destruicte et demollie puis
apres habandonnee. Advint que les turcqz lendemain
sefforcerent fort enforcement de leurs mineurs si tres
oultrageusement quilz prindrent et obtindrent ceste partie
et portion de la cite. Mult este la providence et
industrie de Gabriel Marthinenghi qui par sa sollici-
tude pourveu aux affaires et mesmement tour (?) qui fust le
xiiii de septembre. Dans le meme (?) Rodes fust este
prinse si en la puissance des ennemis redhuicte, car
iceulx non contens du premier assault par lequel
ceste place auoist este prinse et obtenue, iceulx
principaulx lieux de la cite vigoureusement si contendrent
pour la deffense. Lesquelz par lespasse (?) de trois
heures tres cruellement ont combattu, si que ceulx
de la ville remissent vstz (?) de massues et daultres
puissans instrumens de guerre adce propice et
convenable tormais (?). Les turcqz remissent estez deboutez
[illegible] des chevalliers ne point ladversite de lassault
bien endurer, mais par aultres preux et vaillans
chevalliers qui sans riens doubter perilz ou
dangiers virillement et hardiement ont battaillie
contre leurs adversaires. Que du chasteau furent
dechassez et deboutez. Pareillement que les

Toddient aucunt perdu fu de tout mort. Espasse de
chuir tous après les turcqz boutterent les feuz
en deux lieux se retrettirent fouz et quittez lungtem
la region demeurent. Lautre de saint nicolas nais
tre fluy feuz et les terres de bruns et se gettoit
de maisons a la cite adtaust si par la subtillite et
industrie du prenomme gabriel parguez lours fosses
et minieres auoient esteez ouuertes. Contre ceulx non
pas pourtant desistez mais tyrans aultres en
la region des bedouins par gutlgutzmuntz bien oculez
ont sortez et applicquez feuz partie mortes que les
chrestiens furent constraintz de habandonner
et lessyer toutes place. Lagnelle les sarasins
prendrent et saccagerent. Et en oultre les
munitions et forteres place et toutes plantterent
qui enseignes. et entre leux fort et leux prosperi
tez bien trop en vieulx de tuez si avis si la desti
constraint de sey retrettre. Les noyes aduertis
si les turcqz en la region de sangnied et nous sestamettre
et embrasserent deux street condhuit soubz terre
le quel estoit fouz et quittez en trois lieux et
après ont assailliz le chastiau si durement que
estoit horreur. Mais par grant forteresse que
de monstrerent les chrestiens lesquelz y perdirent
beaucoup de gens. En lasqui furent les turcqz boutte
feut (et boutterent). Pour ce est perte et desconfiture
que se sont pas a tant temps. Car les ennemis sont en
nombre sey fortifie leux fort si habundamment tresopiteuse

xl. cj.

de quatre part les turcqz ont assailly la ville et le
chastiau par abrix par quilz ont lempertrint mais
a layde et secours de dieu apres la battaille qui quat
tenuit a durait ont esté chassez et depuisez
Et ilz assault par occasion de plusieurs fort et puissans
personnaiges par les fossez du chastiau furent quasi
tout detrempez des corps qui ladmoraitt mors
Et nor de plus sans deyander a cesse part sans
dilacion ont en nommeaulx lieux sembz par soulvis
et minez ledens Les quelz ont esté et terminez
et brusler / Et mieux de cel chiller homme de leur
blendes / Doyant ly leurs quinzeraitt ne leur droitt
pas apresset / Et Dex admirable puissance ont faict
les turcqz et construit bugement de terre en
lembre et protection sont parensuz fuyant aux
murs de la rite / du totallement depuis et bat
fuyant en haulx les ont dempuz et dissippez
Tant que en la bataille / mez ne peuvit estre / mais
le chastiau fuyant en lasiz du mois de decembre
ont chevalleresement dessendiz et gardez / Et
les chevalliers ont tem bugrensteil considerant que
les ennemis / habitoient aux tantemes de la rite de
Rodes / en la pouldre grantes munition leur
failloit / Et que demantaight mattendoient
plus desseurs / par bien sauoient que leurs
munitions et artilleries en leur amenoit estoit
arresset et prinse des franchois par le commandement

de leur loy / par eux parteneient qui lz estoit habandonez
et qy longuement ne pouoient obeyr / et que restoit
follye de tout prendre / Et qy continuerent lesdyz conseil
de prendre et accepter les parcions salutaires et
conditions / qui par le prince des turcqz leur sont
entre eux aueient esdyz offertes / Et qui lz apres ysse
conclusion tant hystrent que entre les turcqz plusieurs
ouures plusieurs demises et amitiez se accorderent
qy en leur dommeroit hostagiers de grant seignieurs
paraynis par convention qui leur aueient esse ostez
Lesquelz chyualliers et paraynis ont tant comme
qy dyz traictez ayent trouue / par bille parchey que
le chastiau seroit delurre en la main du grant
turcq / Lequel estoit tant obeyssant / par bemoyen
et condition / Et tout ce que les cristyens et drayt
chyualliers / ont desirez / ont tout emportez excepte
les armes et ustensilles de guerre / Et ceyez adueniz
qy le prince de Rodes qui commencit esse appeller
grant maistre / Il esse par le turcq grandement
honnorez / Car il leur adonna dung vaisseau
royal / Lequel valloit dung pays / Et a diceux
conueyssement / Et outtre chose accomplyez le
maistre grant homme en seruoit et sieuent acompagnit
de tous ses chyualliers qui estoient demourez et
des citadyens qui volloient en aller esse partie de
Rodes / au commencement de semmaine / en sen sont allez
a la vollunte de dieu / Et grant turcq estant en

La ville de Rodez demeurant seule obstinée a trouuer de trois
vens nouuiaux qui auoit amené portant bastiles prey
a trouuer et rhuergnaux grandes et petites de harnois
de harnois la quelle chauoit amenée / et nombre de deux
cent mille hommes prey a trouuer et. lx. mille seuroit la
moitiet estoient assolez. Et quoy dieu que pour la
cite de Rodez / papt adrey tousiours est mis et illeuc estoit
troublee / pareillement lempereur charles tousiours auguste
y mist sen et ligue avec ses ne domter pour le roy de
France qui luy faisoit lagueres et ses pays / et par
especial qui gardoit la mer et seulz ny pouoit habiter
de nulle sorte pour ce quil vouloit empescher le
contrevement de charles empereur et la ville
de Rome / Et quel tellement assegua par ladiete cite
de ses amis / quil mist toutte la Lombardie et sa
subjection et ligue guieres et autres lui faisoient par
de la. Et le duc de bourbon / et temps et ces choses
se demeuroient estant sur ces marches de Cherames
ses voyant entre sabaudie et se sentant pres de gens
darmes au Conte sefie / quil demist pardeuers lui
entre sabaudie pour faire la guerre et soubrenoit
et quil auoit trop tarde de les faire au roy de France
Le Conte sefie de ce adertis / de manda le rengier
a dompstenand archidiac darstrit pour y aller.
Dont larchidiac sarchant et que ny auoit fait au
duc de bourbon / sur ce a frontinent le conte

Felip entendant que il estoit venu bastey a leur
desfenses / Et trest que le Conte Felip voulsoy
venyr se trouva entre le duc / Le quel le fist joya
grandement / et quant ilz furent ensemble se trouverent
deux quelle ryen a aule et lui dyent pitement / et estoit
la premiere fois que le duc de bourbon se derlara au
Conte Felip quil estoit de l'ostel son frere a
Estmpetur / et de faire tout quilz pourroit quontrelle au roy
de France / Luy priant que il le voulsist consellier
sur ceb affaires / Le Conte luy respondit que
il voloit traire quil trouveroit par de vers son
maistre dempfremand / pour savoir sil se tiendroit
ly son serment et pour son vassal / Le duc prent
son conseil a boy / et y envoya vuy sien gentilhome
ly postz / et luy brief carrina en estoit le duc
Le quel quant il eulx lut la commission du postz
mesmes pas esse aussy toyeuse / qui luy fist donner
tant quelle duratz / Et aussy ceb commelle aussy
fu adverty encor plus par les lettres du conte
Felip / Et trotement sa Majesté fu acceptée et
fu detenuet / au gentilhome postz auec vuy de sa
maison / Et quelle florins dor soy deberant soy
grant amy et fer darmet / pour subvenir au
affaires du duc de bourbon / Quant fistent ceb
deux gentilz homes et ly brief carrinerent au duc
de bourbon / qui estoyt ceb de nitel assenez de son

fait
au moins
Roy de fra

fait au moins se le roy de France lui faisoit trop de grief
de tirer se pouroit au pays d'Austriche contre dompte
rand qui triumphoit dudit sa noble espousee la
fille du roy de Hongrye. Le roy de France seulx
se assaurés se print vindre de nuit et se mettre
hors du sens disant que une fois se vengeroit de ce garçon
de monpensier. Atantes qu'il qui menassé que le roy
de France leur fist. Le duc de bourbon et le Conte
de la marche estoient en ce temps bien qu'ilz
duc de bourbon tult conseil d'ouvrer contre madame la
gouvernante madame marguerite d'austriche
et renvoya le seigneur de la mette le quel estoit
bien grellet et malinnes fu prins d'aulcuns gens
disant qu'il estoit franchoise et espyes. Le bollouit
mis en chastiau de villevert mais tant fist
par son beau parler qu'il fu mis a la degrace et
gouvernante madame marguerite. La quelle
quant elle l'entendit fu tertense et dit que se
fusse le tresorier vers. Lors le conseil ung elle
pourtant que le duc seroit assistez en ses affaires
d'avoir et d'amis. La mette qui est estoit
au pres de madame que en ce rouchudt de l'envoyer
en angleterre. Quant on lui bailla beaulbadret
pour le conduyre. Quant la mette qui estoit
et en l'envoyoit en commission en angleterre fu prisonnier
d'ung son maistre les nouvelles de la gouvernante

et comment pour son fait il devoit les angloiz
pour deniers les ~~[illegible]~~ Dont de ces nouvelles
fu le duc moult desplaisant. Et temps pendant
qu'il la mette et le beau Vaudrett arraisonnoient les
anglois demeurant leur commission. De quoy le
roy fu moult esmerveilliez qu'il dit a la mette roy
d'argent ung tel nommé. Le noble duc de bourbon noz
frere et tresbien veem nous promettons lassister
en tous ses grans affaires. Des darguent et damyz
les seigneurs de la mette et le beau vaudrett apres avoir
besoigniez en leur commission et avoir congiez du
roy se mistrent sur la mer en tant qu'ilz arriverent en
angleterre arriverent en valdolif ou lempereur
estoit. Et quant il estoit ses nouvelles qu'il lui
heuist donné le tresor de venise n'en eussent pas
este aussi fortune. Lempereur apres avoir
ces ces nouvelles dist a la mette. Demeurez et
se tournez en mon service. Et sonnez adventure
qu'ilz nous nommez quoy qu'ilz ronsin de bourbon pour
qu'il est ceulx desseurez en bamie et de mon alyance
qu'il sera assiste. Innocent et contre tous. Mestrar
voulez chose dont dire sinon que la chose fut telle
de mente de lempereur du roy d'angleterre. de
larchiduc de alemaigne aussi de madame
la gouvernante et de toutes parts le duc de bourbon
fu assiste de gens. Darguent se damis a savoient
le gent lord comme cha a faire. forte guerre auldment

qu'il crans

xvi emy.

qui grauoit fait aux franchoys / Le quartz se disoit
malheureux d'auoir esteu duq tel personnaige / q
le duc de bourbon pour le roiaulme de france pour
a la foie le roy en estoit deprouche / a de ses plus
grans amys / Darguoy entre eulx se conseiny
de le faire appeller entre les aulx voyant q grant
domaige y estoit / et que en ce faisant on luy
entendroit ce qui luy appartenoit entre grosses
trompetes / et q homme pour estoit entre le
roy et luy / Quant le duc de bourbon eult oy
et bien entendu ce nouelles / Tout ung a asenseur
disant / Ha sire vous me mettez par le mur
gardray assez se mes gardray bien de ce trop plus
ny entray de faiure / Et ce roy plus de mal faire
a la rentrouse q se nauoit qu'ung estoy entre
vous / Et ce vous pensez auoir obtenu mesfait
ce au pays sur sy cuit vollyez apres auoir tous
mes biens prins / pillyez / ramiez / gastez / q trop
ortir / Vous tiez marchez a la terrine des espeuse
q ne le fist seuoir / Et par ainsy vous cuidez
faire sans moy / Et seigneur qui luy apporta ce
nouelles fu moult esbahy / Ainsy leur parler
ung fu du noble duc / et honnorablement / Tempt
et de marchez de parlur / Disant q sant pas trom
pruses sera bien / et qui se garde de luy / a que vous
fera / quoy longlement qui tarde / sal se boutte sur

les chemins contre sa compagnie / qui lui monstrera
combien il est son amy / Et ce a laide de dieu
et de son bon ministre / car lesd empereur / adcelmist
sera accomplie / Et pres plusieurs demistes
retourna allier / se partir et retourna au roy de France
en cuyde / le dict seld respondit / et qui le duc de
bourbon lui avoit manifeste / Point de ceste nouvelle
le roy se contenta mal / se commanda ce / tantost par
devant lui / en ty somast mot / Et temps pendant
l empereur feult que le duc de bourbon fusset bien
entrer en la duchie de bourgoigne / Lui qui estoit
tout delibere de se faire couronner en la cite de Rome
pour sa derrenierer contrent les strigni andestres
de naples et hurlet de mingoual / nidaur monsieur
le grant / huit allast a grosse compagnie / pardentre
les italiens pour ouvrir les passaiges / Affin de
a passaiges aller en la ville de Rome / Le quel
dister / terrorbiment fist son commandement / et
assemblaient grosse armee au realme de naples pour
resseigner ainsy que cy apres vous orrez / Ceste
saison admit une grosse fortune en la ville de
valletrichemet par feu de mesfaict / se est prest en
une maison / appelle martelo tantent en la chue
du fessent / Le quel feu pourchasyent desfaire que on
y seult donner / Le nuict samedi barbe au soir le
feu et lendemain / y brusla [illegible] maisons / et fu

Et tout que tenoit le pasqueis prochainement en l'hostel
de Mirgenal en la tamerie par les festes de pasques
ensuyvant / Lesquelles se desparmist hors dune toute
en estoyement de grez fordrany de chaudes deuat
les feu / Et tusquez apres temps estoit lesdyn
tem / Desoubz les grans soumers de la saler et
aux tres ordenez / de tirulles et marchomeryes
qui aut et tult air et monstra fort grant et temp
tueuse / En la fuer des prenest et stuetz de
lodelle qui stuentoient yl dindrent / Sen estoient
sans cul cual faire /

Cy devant l'empereur assiegea fontarabye
dont elle est ydoy / et devant duq arragonoys
fisrent lung temps mortel /

Pendant le temps lasnee de l'empereur tousst
des espaignes se mist sus pour aller assieger
le fonterabyr / ou les francoys estoient des gastant
tout le pays en sus qu'ariers / Dauterellement
au pays de pitardyr grosse pillerie se faisoit des
bourguignons / estoit petit du royme qui estoit
sur les frontieres / Et naut lasnee des espaigne
fu presse et mist a marchire aulx champs
lesquelz tous bien esquippes au fuer de la gue
arrainerent devant fonterabyr / les francoys
se portoient comme gens de bien / En temps

que le sergent y estoit Morgnendey duc allemand
noble homme / beaulx et la routte du thuy y pourroit
en se conduite venant de brabant par
de thuy a sy tirb allemand / Lesquelz en
approchant le camp furent tous tuez et occis
de prise le capitaine Morgnendey / et en furent
chargez de chlb aragnois / Lesquelz mettant
sus qui les avoient vendus aux francheoiz
Lesquelz par devant l'empereur de puis en la
ville de valdolis / en fu camp appelle de nulz
dieux comme si apres vous orrez / Mesmes
en lynt pertes qui jeulx de tb allemantz aussi
partellement de leurs battaux / tousiours
estoit le stryge devant fontarabye / Et archiers
en pour le principal chief de l'armee de
l'empereur / estoit l'admiral de spaigne / pour
le second le primer dorrengy / Lesfontarabie
aussy assiegee pour la seconde foiz de toutes
parts fort / affaict en la mer sy vallait / en
tourneroit ale battre mentillensement / en oy
jeulx gheure estoit en le primer dorrengy et se
vallita malade tresgriefvement / et mort pourcoit
en se tenit / Le stryguer de la motte messagier
au duc de bourbon en se assaiez estoit maistre

de l'artillerie / Et quant tout bien le fist et parfere
de le batre par plusieurs fois apres y avoir esté
longue espace a l'entrée du karesme en l'an mil cc lxj
firent les francheois leur appoinctement par le moyen
d'une espagnart. Et y avoit aussi bien une
francheois en telle sorte que restoit a la volunté
de l'empereur. Ainsy fu le fonterabie espagnarde
et la nette et laissa vent grosse garnison. Quant
l'armée de l'empereur fu desparte / et prime
dorrenge debourna et venu lestrenes / et quitsten
vala au pres de l'empereur et compagnie du roy
de la mette. / Le admiral d'espagne demonstra
la entheux faisant bonne guerre aux francheois
entre bourdeau et bayonne. / L'empereur fu adverti
comment les arragonois estoient charyés de la
perte des allemans et la capitaine Verguendey
avoit amené du pays de brabant a l'aide de
sed gens / lesquelz estoient pour venir le fonterabie
et venoient tousiours et les volloient tuer l'ung
l'autre. / L'empereur les fist venir pour venir
l'ung / Ausquelz il demonstra et remostra par
bien saint d'ainsy l'esloigner de travisen le roy de
saint quentin tant de bommes gens de gueres
comme des allemans estoient. / L'ung respondit

et de ses assistans et francois mellement et dirent
et leur duc lauoit faict et francois estre son
compagnon / et sur et lappelloit en ramp.
Conclusion la chose fu telle mise demeure deulx
deux dung chung sur ung ung et ramp quartel en
fu ordonne sur le marchie de valdolif / et
lempereur estoit accompagnie de grosse noblesse
tant de espaignes dallemaigne et de ses pays
dembas / c. Cest assauoir / de flandres et hainau.
de brabant et de bralhaie et aussy des autres /
lempereur veiant la vaillandise de duc de lui
emprise pitie / si leur desfendy le mure de faire
yn estour entre celuy touchant de faire darme
car il mais et fu pterchupt de champion tel
apparteil / quilz faisoient pour lay battre lung
lautre / tout ces duc demeurerent / quoy que
lempereur leur desist ne ressoient mellement
en la fin lempereur tira son bastoy atant / lord
duc yn administrerent le ramp / les fistrent esser
vis et fu bien fait / et lappellant de ung sortemy
des fiers et francois ne le pardemeurent a lautre
lempereur estoutant / lui en prya le regnet lui di
ennoyt et non sil ne lauoit tuez le ennoy. Dont
pour ces noble et ung estuilhomme et chevalier
qui fusist / lempereur le fist mettre en prison
et fu et ramp faict le study saint / le chevalier

et fu ghaiter en prison pour dignesse du lieu ou
bien vestillant. Et quant il fu dehors ne
fu pas longhement sans de rentrer son home
lesquelz se retirent tous deux et le tiers poignard
et mant le palais de l'empereur.

Comment l'empereur envoya arrestut au duc de
bourbon pour payer ses gens. Et comment en
allant et prenant de retourner fu pris des franchois

Le pasqui passer en la quelle on devoit lan
mil cinq cent et xxxij en amena l'espagnart
qui avoit vendu le fenterabye aux franchois et
qui avoit trahy et vendu l'admiral d'espaigne et an
prinst derrenyer. Et estoit chevalier espagnart
qui mist fu de mant l'empereur lui fist une grosse
chenerne. Lors l'empereur lui demanda qui lui
avoit si bien aprins a marchander et detenir
si debte. Et lui qui on avoit baillier la charge
du fenterabye pour garder et deffender contre
les franchois lui de leur vender. Il estoit
assoutter grand et estoit fait de lachethomme
et traictre a son souverain seigneur. Il arguer
tant de grez domaigne en estit fait en grand
chaleur de rasiller et semiron. Et quant lem
vous avez estit la ranse et les franchois le prenz
ont vendu. Pour lon le madit degrez ne vous

en serment par de grief / car serez assez y vous
lamit fait / Duc compagnons francois qui sont
prisonniers que grant leur est donnés / quant
a vous personne sans avoir grant pit vous serez
donnés / car vous avez fait plus / vous en avez
fait assez / Trellin prioit / mais / temptes
respondit qu'il estoit capable de mauvis / et que
ainsy en seroit fait / Lors alors mets Trellin
fu appreheindit / et mis dessus vn asne vilz
et mis par les carfours / puis apres devant
le palais fu escartellet comme vng traitre.
Ce temps pendant le duc de bourbon estoit en
pays de prouvence / en lequel en fassoit assez lamtet
approchant la ville de marseille desirant fort
de la assiegier / Quant lempereur en fu adverty
et craindant qu'il prenist indignement dargent pour
pouvoir sen yeulx de guerre / fist appeller deux
nullez / et chargier de finance pour luy seurete
et qu'ilz en chargeit au seigneur de la motte
luy chargant qu'il sen allast par devers son maistre
le duc de bourbon / et qu'il amoit le prince d'orange
qui lassomparagneroit / et le marquis de pistoye
et qu'il prinst la charge et finance de son mais
son commandant a luy de quelque chose qu'il fist selon
sa promesse a luy faicte de par luy / la motte

Franchoys l'empereur touchant pour ses affaires
et particulierement des dons qu'il luy avoit donnez
lesquels seigneurs de la motte / apres avoir toutes
ses besoignes pressées / prist humblement congie de
l'empereur / et se retrayra du prince d'orange
du marquis de pistarre et d'autres qui furent
vendus avec la chetenaire suysant a barsalone
ou ilz trouverent les battaulx tous pressez / pour
monter avec bon vent. La motte entra dedans
le battau la ou la chetenaire estoit / et avec luy
le marquis de pistarre / et le prince d'orange
en vung autre avec plusieurs seigneurs et gentilz
hommes. Les franchoys furent de tres adverse
par aventure tres lorsque vindrent a l'encontre
aussy ilz fisrent telle faulte / tousiours tuly
deffendant vaillamment / et le battau ou le
prince d'orange estoit par larcillerie / les francs
trouverent en tout offendre par le chault du chastau
de Gault d'arid / par quoy se a tarda a tellement battau
lesquel fu prins et saisy des franchoys. Et
tellement de la motte avec la chetenaire chemynoit
toutesfoys tellement / par la targe de la prise
du prince d'orange / les franchoys ne le sceurent
savoir / mais le prince d'orange fu detenu
dont ilz fisrent grant fesste / puis apres grant
deuil / car luy estant ainsy eschappet

Et entre eulx entremettent le prince et en firent
present au roy de France / Et y fist une
feste ariule qui lui avoient pris / et leur doma
Et argent le roy / Et ils laissiront a parler des
franchoix / et disoient comment la motte arrina a
bon port avec le duc de bourbon et marquis
de pescaire / Il signeille la motte conta la vrie
de son voyage au duc son maistre de puis Charlemai
et des promesses que l'empereur lui faisoit /
Il arraillement fit roy d'angleterre / Lancaster
et mandame la gouvernante / Puis lui dist
la portement du prince d'orange et comment les
franchoix avoient fait / Le duc de bourbon
de ce conseillers fu esbahement courroucie / car
il lui semboit que ce prince eust este vrai bon
chief pour son armee / Apres ces desdenistes
la motte fist present au duc de deux couletes
chargies de chemises que l'empereur lui envoyoit
Il signeille le chevalier a bon gre et remercia
l'empereur / pre mettant que sa promesse
lui seroit tenue / et adieu pt. nisoit / Apres
pt. nisent de nisel et pt. nisent streites
que le seigneur de la motte dit au duc de bourbon
grandement fu tres prise du bon seruice qui
lui avoit fait en ses voyaiges / et lui demant

des gens
donc

des grans dons le Venetien grandement se mesiar lui
donna la charge des biens qu'Empereur lui avoit ordonné
et se le fist duy des chiefs de son armee, l'archiduc
d'austrice en dessus temps par conseil des allemans
envoya le Conte de Sarnes acompagnie de duy allemans
a l'aide du duc de bourbon. Toutes voyes le roy
d'angleterre lui envoia l'argent pour payer .c. hommes
et rentroit la voie qu'on en pay la bende du roy
france. Et adverti que le Conte de Sarnes
ne peult venir avec l'abbe du duc de bourbon
mais et voyant tremata en conseil qu'il tirer pour
milan pour se tendre avec les visdes de naples
et le marquis de pistoyes. Et insi en advint
mais une autre bende d'allemans qui partillement
l'archiduc y envoyet de chiers a sic mille hommes
en la conduite duy de la maison de brezwyck
fort vaillant homme. Et qui avec sa bende se tendit
avec le duc de bourbon. Lequel faisoit une grosse
guerre au pays de prouvence.

Comment l'empereur fut couronné et tournoia
en la ville de valdolif. Et comment apres il fist
son entree a bruxelles a toute les franches villes

Durant que ces choses se demenoient l'empereur
fut couronné en la ville de valdolif que
le prince d'orange estoit prisonnier des franchois et

et quels avoient estez trahiz de quoy fu merveilleusement
courroucez le Daulfin et fait aussy nommer
commant le seigneur de la motte estoit parvenu alcy port
et le marquis de pistarre avec toutte la gensdarmerie
et quel pour ces nommez lona dieu grandement et
apres estoit venu le duc de Bourgoyne quil
delibery de mettre en leur ville et leur bailla
desse partie de valdolif mais devant son partement
il fist bruler toutte la ville et y appellent en franc esprit
et ydeement estoit lemperieur accompagnie de toutes
gens darmes. Et quels en estoit le seigneur de bouss
le sire damitry filz au grant bailly de hayne nommez
de formesy avec plusieurs autres le sire de beaurain
y estoit pas pour ce quil estoit une grande inbat
pour les affaires du duc de bourbon et pour aultres dont
il avoit la commission. Et ensuyvant ces almayes
debuoient tousiours grans marchez. Et comme le duc
de bourbon le marquis darstolt et aussy des autres
pays adventures lemperieur y estoit arrouste
comme dung saint george grand plumarc sur son
armetz traynant sur la renge de son cheval et
sur son de dessus son harnoiz estoit dargent en
flammes et estoit sur dung cheval turcq non
pareillement honsthez et bardez dasthers. La
honsthurre estoit comme son et estoit ordeynnie
de ceulx en dessus nommez et entre ledens les lieux
estoit quelz trompettes qui devant luy tiroient

fait Lamm

ſtes harnois autour de luy dessus. Et ses draps darmes
tousiours des / Trompettes qui ſe devant ſa tente ſiſt
ſa bannierre auq dessus / puis ſe mist au bout des bois
le duc dalbe parellement vint a la pagne de ses
gens tous / marchis ducs lies / a entra en lyeu
aultre tente pour / tousiours contre le empereur / ſeyl
de mauda le bois ynant le prestre le duc dalbe
trisste / puis tousiours ytenant parellement
le empereur sibien le ſiſt qui mist ſa lance en lyeu
boisse Dessoy iſtre tant que ſoy bois / Trompet
et parellement le ſerond Dung iſtre a de ſa
lance blanche bung homme qui le garde et le tenist
Darchet / que le empereur y ſe ſeigna ſe ſoubz
qui peult homme / puis qui eult tousiours
ses trois roys sans entrer en ſa tente
prest / vengit a dame a lenor Royne de portugal
ſa ſoeur / pane aultres dames ſuytement la ſuyte
et ſemblable iſtoient en la maison de la villa puis
en alla disner / tandis que les aultres tousiours
le dit iſtoit tost sur lieu / puis / mantes sur
bung aultre tyral tuerg pumelet / soy ſoyen iſtoit
de drap dor / qui hanc dor / bung homme de dessus
nom / Duant le fu venu dedens les lieux
le ſeur ſoit merueille par duant lieu dames
ſimultant ces merueilles ſemble de gyen chung
ſe y admiroit / Duant ſe eult ~~reſpite~~ aussi fait Victorina

en son palais / et mantes eult faict la chemine
aux dames / et les autres parfirent les tousches
en berancon en veult / et semblez y argnisirent vers
homme se par especial etude de haymy / Et
marcheus darsbolh / et se faignit en mille manie
de cuer hardis / Les tousches cessirent / en sy alla
disner / Les pris furent donnez a ceulx qui mieulx
lance avoient fait / et tarda ghaire apres les tousches
et l'empereur se partist de valdolis / et vint
a rom paignie de grosse cheualerie / et en la
ville de bruges en espaigne / et fu receupt
honorablement et triumphamment comme empereur
et leur vray roy / et apres se loga en son
palais en ste siburina plusieurs tours / Et toutes
parts ilz ont leur veit vesiter aussi les tournoyz
et les restoyes / et en trouuerent grosse pille
rie et se fusent des bourgoignons au pays de
france / et les franchoys partieulement de la foy
au tourtoyz / tournoyent sur les bourgoignons
mais ilz gaingnoient ghaire / car les gens
de marcheus en haynnault estoient forts et
vaillans / et tousiours sur leur garde / mesy
au pays darthoys mais ilz steurent se bien
faire les gens de marcheus que ilz estoient
bien apres par aulcuns trahisons ilz furent
desfaits et deux ans apres de veuny en

transfis

[illegible] estant en leur turbulent en lung bois qui pour
[illegible] mile franchois. Et attendoient les bourguignons
leur pitons. Et quand ilz estoient alle leur lung grez
bultin oulx la ville de Verny. Dont les franchois
en estoient adertis. Et quand ilz estoient assemblez
leur grosse puissance pardedens la ville. Et fu Lembury
assailly leur qui ilz bien trouve de bourguignons
tuez qui se monstroient gens vertueux. Quand les
les franchois estoient bien yuettez dont lung
mais a nod les prendrent en surseault qui ne
peulent resister. Et bien trouve ne furent ceux et
prisonniers. Quand de trouver pourtez denstigne
de labende du marquis qui est ceux ad conset qui ne
se de nulz blender qui ny en et supportast et sy fu
sa tornette faisie. Et Capitre Henry aprez auoir
fait bien trouve de vuellaures bojant en mulz blender
qui auoit se blendy. Et en la rouchelusion les
franchois besoignerent tellement sur les ennemis
et autrement pitons paysans qui auoient demeurez
entre eulx. Et ghiart cuy de monta simon qui
qui se sabentent de dens les bois. Et ensuit aussy
bien trouve de franchois paysans en demeurez la
qui sont fuent tuez. Et en tiest bien trouve
fu fait de puis les franchois allerent contre
les bourguignons qui estoient allez en dans qui

Estrangers portant armes enseignes / Arbalestriers
Dames noient les huttes guilz amenent rebellies
au villaige de tantou / et la entour / Arbalestriers
Jongleurs espart rudierent / et se fussent armes
et armulerent ad ranse de lenseignes mais ey
la fuy ses ptrisserent / Arbalestriers come gent ad
vertutes se mainterent et se fuy hutty et fisterent
et les franchoys et leur fisterent mulz maulz
mes au contraire ey tuerent et prenderent
ym leur parentrent comme la chose ey allort de
de leurs chetemblerers et de leurs prisons qilz
amerent / Conclusion les allemans le fisterent
tant bity et sans daugier / Ramenerent tout leur
hutty / Noies adventures que trois ou quatre
fourre apres Steurop ym restorent tem et les bois
retournerent au gnetsmoy / Conte / Archers ey
leurs garnisons et ou rendoit quartz enpsonnes
frisquelz desirent labtrite de la bresonst / les
autres qui estoient prisonniers retrouerent aussi
partrillement selon lusance de la guerre / Les
franchois portoient lenseigne des bourguignons
denant comme dame de Lient luy attendant grant
gruz amoient sur virloire sur les bourguignons
et empterent lors et ses adventures se fassoient
estort ey la villet de bruyeres ey espaigneus
de marchis darschot de mandas sy rouge pour
sy retourner / Apres de sa fesant en paye et rent

de hainau / et luy fu accordé pour plusieurs raisons
et choses secrettes que de puis est declaré au conseil
pour madame la gouverante / et aussi pour mettre
promesses a l'encontre des francheses qui demeurent
encore encharsées le pays de hainau / et par
especial les villes de sen bramper le prince de
chimay / au quel lempereur se recommandoit et
luy enjoigoit que mieux il pourroit que on se mist
en garder et estoit estimé a mille deratz / puis
dit au margue qui prendt sest en son estrier
et qui luy plaisoit du tout a son choix
et qui luy partissoit a sa bonne volunté pour son
retourner entre sa noble espouse a la quelle il se
recommandoit / et seroit adverti que plusieurs
autres princes domestiques pareillement au margue
trouvé des chiennes pour present telz que le
margue de brandebourg / et Conte de nassault
et autres grans seigneurs de spaigne / tellement
qui en eult eu. les plus beaux que on sauroit
souhaider et de grant valeur / et en arsita
encore deux cens parcis dont luy sappellent
allemagne / incontinent qui eult les chiennes
ordonna de les besoignes touchant son retourner
et donna charge de partir tout bellement avec
les chiennes / en les envoyant par la bride par
derriere bilbane / puis en fust fait luy partant
de la ville de bruxelles / Quant lemperere

tuist dommé congié au marquis et party de bruyghes
et s'en alla en la ville de thoulette / mais lui
leur en trelle / mande au marquis darschot
quil se partist pas de bruyghes sans a lui
parler / - Et pres avoir fait son entrée en la
ville de toulette / et mys et retourna en la
ville de bruyghes / dont le marquis alla audevant
de lui / et vindrent tustemble en la ville de bruyghes
aussi / et mys et retourna / et le pourquoy / il avoit fait
tarder / dont apres le marquis et party au
mois d'aoust / - Et quant tout ses gens arrima
au port de bellebault ou estoient ses gens et son
estuyer / ou dit fuirent vij tonnes / de bellebault
en alla a portugallette / ou ilz y contient aux
les marinniers / et embarra toutte son estuyer
ses biens et toutes ses gens et vtensilles en
trois battrane / ou apres fuirent encore vij tonnes
attendant le vent / et quant apres leur vint son
ou lors chuy s'en barra pour rhemine ou leur
desir estoit / et darchies que lasplette estoit de
pis battanle / et s'en y avoit vne de marsmis
mentagneuse / la quelle se party aux les autres
la quelle se party aux les autres qui tellement
rhemina en en pyde de temps arrima au pays de
flandre / dont entre deulx le fist savoir ala
marquise darschot quil estoit sur la mer pour
retourner / et quant ilz disirent verite / car ilz tous

y furent ou ilz furent tant valant qu'ilz qui alloient qui
cha qui la / Simon en Wauterrand aval la mer
estant les ennemis prez leur de lautre mare ou bys
tour apres desmis Simon a troie hentes vng vent
se mit en cha a mortier par telle fachon q'il estoit
horrible comme les battaing se demenoient / puis
prestes le soir a nord plus / Et fachies qu'il y eult
bien nenuit chargie de sepissiries ouvrir du great
tourment / et fu perie en la mer dont ie fu
doulant / Et estoit petit de veoir lestruyr
du marquis comment la mer les tourmentoit
et comment ilz se demenoit de lhymer a lidentes
les entres le vent au hault par tspirat la belle
pulle q'il lempereur renoyet au noble prince
de thymay / La pouvre bestie qui le pouoit porter
en pulle fachon / car des premiere celle morut /
Chayres apres aussy morurent les estrenuble
q'on avoit donne au marquis / tant qu'ilz les commit
estrier en la mer / les quelz furent nombrib
tous thenuble de grans prilz / et en y eult plu
sieurs dont fu grant perte pour le marquis
et ynel de cesti perte qui estoit bien / car il
estoit en vnyt aultres / Loyes et chamir / puis
la famille ou il qui estoient quelz samitz
chetchamir qui sies gens aussy / Et fu telle
heure q'il marquis se boulhanda sur la terre
qui luy esailloit en quel quartier / Quant fu fist

le plus pourueu d'ordre homme du monde et des parts
Neantmoins son vaisseau estoit en dieu au port il
prioit et supplioit instamment et d'vne voix contraincte
qui le voloit sauuer et toutes ses gens pareillement
lesquelz pareillement prioient qui dieu les
enuoyasse a bon port de salut. Il fault par
doubter toute la mer fuyant et en tel tourment et
la mer et en tel ordre que ses perches de tel sel
vault encore vne mer emportee tout le chasteau
de deuant mais ne sen peut prendre. Nulz des gens
eulent tous les mats rompus. C'est tourment
qui tant alla et vint que elle arriua lendemain
au port de rastet. Dont le marquis le plus tost
qu'il peult monta sur cest navire entre luy toutes ses
gens louant et degraciant dieu qui ainsi les
auoit adresses en regardant apres ville en son estat
estoit la lantee en sis vlcussilles estoient et
neantmoins ceux qui estoit mulles monnt les
rat le vent
le lendemain les mena entre toutes la flotte celle
qui estoit perie au port de mitrgna. Et apres
qui le marquis pensoit auoir tout perdu dont
se tourment et le marquis estoit arriue au port
de rastet en estrontinet sez fistent rouuir vne
pesty fauoir sez estoient arriuez au port
de mitrgna en quis luy fudirt de la perte de
ses chetueuls. Et ayant en fin fort doulent (mais)
demanda si quelz de ses gens estoient periez

en lui dit que non / Et quant il respondit qu'il ne
avoit point de pardon mais chacun le moindre de tous mes
gens / Et adonques fut au port de Mitrgua la plusspart
des chevaulx du marquis / mais ilz arriverent audit
port et hurent dont estoit pitié de le veoir
car les paysans les tuerent hors de la mer pour
avoir les despouilles / . Et audit port les gens
du marquis furent . iiij . tousmis pour defaire les
autres chevaulx qui estoient demourez saulves
et ne se se savoient a quant par sous le mir droit
Et quant ilz furent desarmez et bien pensez du
chevaulx se retira a raster ou le marquis estoit qui
fu moult joyeux de leur venue / mais dolent
de la perte de ses chevaulx / aussi est on venu
comme le vent les avoit venus au port
de Mitrgua / . Et quant on Vendrechia le bon
dieu / disant qui que soy toutes mes gens
et saulve pensez de sauver le Chamaquant / pour
les chevaulx chevaulx qui il avoit serrez furent conclud
et ilz demoroient entre a raster tresques au
mois de mars / regardant ledit avoit telle
perte du demarant et disse de son estuyr
mais le conseil retourna car le marquis
sey ella a la ville et toutes les navires de
la flotte / qui ilz conduisirent dattendre le vent

ainsy qu'ilz furent desarmez ilz laisserent
a parler et parlerent des aventures qui
furent en pays de picardie.

Comment le marquis darschot se partit de stenay
pour retourner en pays d'embas et comment
les bourguignons et angloys prindrent plusieurs villes sur

Durant le temps que le marquis estoit a la
mede attendant le vent pour retourner au
pays de hainau et es autres pays de flandre
et brabant il se mettoit sur une grosse bende
de gens de guerre pour aller en demant du duc
de lussembourg au roy d'angleterre lequel lust
sa destente en la ville de calais dont les
bourguignons et angloys se prisrent tousiours les
lieux et seigneurie desdestenay et estoit le chef des
bourguignons entre lui le conte de saulsbery
et de plusieurs autres forte vertueuse gens
et d'autre part les villes de guerre.

Lesquelz bourguignons et angloys tout esperoient
et tous les pays de boullenois fu tout pillyez
mysnes si fort et chasteau qui ne fu saisy et
destruicts parcelleement en picardie il vint
adventure qu'ilz furent passez les riviere
de somme et en dompy tous les ponds qui est
sur ilz et quilz ont retournez entre son butin du
quel il viandoit tant et en ont estanroit les riviere
de varonette. Le seigneur du pondderomy et son fre

Ersoyrey

Et son retourne / se mistrent a tyr tant lancez
en la ville de mondidier pour le garder mais bien
lermez des bourguignons et anglois approchier
Et demandant et laddens et fussent trelos / se
mistrent hors de la ville / et les bourguignons
regardant leur yssue sans avoir fait la desente
des chiuaulx les suymirent par telle sorte tout
battant / tusquez a dens lettres de la ville dampiens
et le portier densaigne fut ferir par terre / et
le prensaigne prinse et saisyr / Le Conte de
fauleyne lesleyse les pourseyuy tant quil fut
prisonnier les fu pontdormy / et entrez enlerent
en repuis / la chasse durra fort longuement
Contre lebende des francois fusent desfaicts
et tout vue de belle bende pour chuer et
lancez quilz estoient et en heuist ten regarder
mais mi en demoraghe ont tous perdurent
prins et tuez / Nerwis bourguignons pour
vostre foie furent assez pres de paris / et hestoy
guignoit tant largement et restoit mesuelle
Et le temps pendant et le quaresmis darsehot
tout este sie sepmaines a lendes le boy vent
lun vent / Et voyant tout en conseil ont
destembarcquer tous et fist et toutes sen
gens pourreillement entre son estoyre / lesquels

entre la flotte de ses marchans se mirent en la
mer / ou ils cheminerent et tirerent avant vent
a poulpe / par mi un boulc de iij tours la chanst
Atourna / par ses vent a une vng tourmente / si
horrible et tant hastive que la flotte fut despar
chie et la / fellerent tout telle ou estoit le margrie
et leur ou estoit son vaisseau et bagues se
estongierent / Doch autres par tel party allant
et retournant entre les grandes Wagues / que
estoit horreur de les veoir lapparant / estre
ce le margrie encor entendelle estre pour desset
sit posit et est sur ses tout que estamait plus ne monstroit
en tel point ce le margrie et ses gens estoient
ou encore retourner a perseuer le pay d'angleterre
ou lesdis marrommes tirerent pour parmer
les hurtes tant fisrent entre le vent ce dien
les arrina en tormaille au port de plumue.
Quant le margrie darsels fu arrivi a
saulutte / et plus tost quil peult prinst lasser
leant dieu de bon cuer / et disant se estoit
possible ce plus ne se mettroit en tel danger
et peril / Et estant le margrie a plumue
fut en conseil de voir vng de ses gens en
posts / de vers sa noble femme en la ville de
bruges en hainaut / Lui fit semoir quil estoit a

semmetet en angleterre et que le plustost que
poeroit se tourneroit vers celle ou apres ditz
estoet tout son desir. Ainsi en fust fait son
post se party le roy sibien le fist et en brief
temps arriva en la ville de bures enfin et les
nommelies a mandement le marquis que lui
fistent quant treuste. Darrieulement et
les autres quant ils arriverent en angleterre
leur roy a lantre de la ville ou estoet
le seigneur du marquis troistement apres quil
fu arriver au port de plusmuis arriva a chille
pres de luy dont quant on le sent le plustost
et en peult on luy fist semonce et son estuiere
estoet arriver a bon port. Et quant en lendu
dun celle nestoet pas pres. Et est ce luy qui
luy apporta les nommelies et le plustost
et on poeoit et on se tirast pour destendre
en flandre. Ainsi le premist celluy lesgl
quant se fu party du marquis et luy en son
conseil et de ceux dessus nommez mettet en
deus. Et le lessier en mettet lantre pour
en faire son proffit. Angnelle quant celle
et on detent fu charyge de tout et que appartient
au marquis. Monsr de hamy en fu fait
gouverneur et maistre de la maniere. Et

seigneurissant homme de bien et bon capitaine
pour le tramenter en flandre en zellande
et quand puis avec le bon vent en fist en debuoir
quant le marquis eut tout bien ordonné / et
parti de plusieurs en petit esclat avec tagme
du prouost de lieres et daultres / lequel passa
de rhenuist tant par terre que par mer / quil se
trouua ou pays et conte de hainau / a le saint
andrieu / Auquel trouua sa noble espouse en
bonne santé / bien joyeuse de sa venue / aussi
pareillement son beau petit filz charles par
la grace de dieu conte de poitiers / et quand le
bailla plusieurs fois vollentiers / Lesquels dieu
qui lui amoit donnoit vuy si beau filz / ou
nature prouoit viens oublyes / Et archiers
que le noble prince de rhynay et sa noble
espouse festoyerent bien leur beau filz / Dont
le marquis / Dat aussi premier / le empereur
se vendrendoit bien a sa personne / du pont
qui lui donnoit touchant de la belle pucelle
laquelle auoit este prise avec ses grans
richesses / et prinse vsque rhia moult
honnerement / Dollant de la perte de la belle
pucelle laquelle estoit de grant valleur / aussi
pour les gens rhenauls que le marquis auoit zen/

puis et
arcaus

mais et pitanty qui leur en chailloit quile.
Tancoient leur estanfilz le murgrit darstchot
mer tule en bonne santt. Il en disoit quil
auoit daporte deb nouuelles pour le payt
si ne sray comment il sten alloit mais entendiez
apres. Les estatz finirent semontz pour se
trouuer en la ville de mons. Et ainsy nous
suyrons a parler et dirons comment le duc
de sussort sa le sgr dissistain maistre de
camp de bourgyngnons tenoient ensemble
de detenir parmy le payt de hainau. Et
aussy le fisstent il. car apres auoir apost la
ville de mondidier et la ville de roye et plusieurs
autres sen retournerent et ainsy plusieurs
murmuroit. la dessy pour quoy toutes les
villes de latenour ne attendoient et de elles
rendre. Il vint corbie et saint quentin.
Il en ne regardert pas au bien du payt et disoit
ainsy dauoir la bourse plaine. Vrantmoins
il ny ne chost que on desist. Il fisstent les
guettes de saint sa fraterent chemin par
entre la cite de cambray. Et en passant prindert
le chasteau de bruxeuoir sa la ville et chasteau
de bouchain. Et les deux yngnies finirent mis
Capitainnes par le Conte de saint pol et

entre de gent de cheval et de piedz / mais
si tost que la grosse bende des bourguignons
et angloys furent arrivez du Cambresis les
francheoys les vey rent / et assaurent le chastiau
de beaurevoir dassaulx qui dessirent que les
bourguignons seroient faites / Lesquelz se
rendirent voyant le fort / qui de puis est tout perdu
pour lesdis rarbiers / Et beaurevoir en la
main des francheoys marcherent vers la ville
de bouchain / Lesquelz assiegerent / le chastiau en
quel a estoient aulcuns qui dedens estoient / En disant quilz
ne se rendoient quilz seroient bien quilz en auroient
affaire / Les bourguignons entre leur rapi. se mistrent
en conseil / ou plusieurs disrent leur opinions
mais voyant quilz seroient en leur estoit apparant
randant de perdre leurs chaly et harnoiz / se mesme
desset prisonniers sont aulcuns de beaurevoir / conclurent
aulcuns rendre leurs vies et biens sauluz / se leurs fusent
parlementez aux francheoys / Lesquelz randant qui
ne leur devoit seroient pouvez que la place estoit forte
leur accorderent ainsy / Dont les bourguignons
se partirent la vie et biens saulfz la lance sur la
cuisse / Tout ces choses se fusoient le dur
de suffort apres quil eult veu et sy part loyal et
bien veu vers Cassoetsly en la ville de valenciennes
a la maison de monsr le marquis darsebot / se
se retira jusques le pays de flandres en la ville

de valoir et laissa son artillerie en Allemagne
et fu mise a Crost de la Lahnay triste et gul-
plent. Durant ce temps nouvelles vindrent
que apres la mort de pape adrien du quel les
bourguignons et gens de l'empereur perdirent trop
a sa mort apres fu mis vng autre au siege romain
et papal et se fu moit clement bis de ce nom qui
de la partie pape leon. Lequel fausoit a tirander
les bourguignons qui se fussent franchoys comme son
oncle avoit este. Mais quant ilz ne
le sceurent ilz fu pape parfait qui goinctrua comme dit
est cest.

Cy ensuit le marquis darschot mist prouision
aux villes de hayne et ensuit le vistes roy de
naples et fist allyance aux venissiens ou monde.

Le temps de ces nouvelles le marquis darschot
estoit deulx aux saisons et fist ressembler
au pays de flandre ses chassemoir son estuyer et ses
bagages et estoit envoyes le mort et lors les estats
estoient sermonts pour estre en la ville de mons ou
le ~~margrave~~ marquis vint aux les autres et
tandis qu'ilz y estoient aulcuns francoys
de quatre a cinq cents serchant la garnison
dantsemes estoit des pontueles et adventurers tout
de la marquis ladite ville dantsemes en hayne et fut
assise aux quatre temps durant le mort du
duc de cleve et francoys et mirent pucteaux

a la muraille ou ilz trouuerent aucuns ghuetz
dormant / leur robberent les gorgetz puis apres
les chargierent tellement que la ville fu prinse pillee
et bruslee / les plusparts des hommes de la ville
prisonniers fu mis au belfroy. Et massart de
la ville comme homme courageux se mist adresse
et ayant apres doyant que ilzz pouoient ordre
se rendre saulues en leglise / en les franchoit
coppterent chemin / Leur petite estrainte car
il en fuit deux a mort des plus vaillans
et hardis / Quant en la fin aulcuns franchoiz
y sont rendus / ilzz les tirerent en la chimetiere
pensant prendre leglise pour soy saulues. Il y eut
vng noble homme de la haulte bourgoigne des
ordonnances de lempereur et de la bende monsr le
marquis darschot comme monsr de guigatte
et ayant assembla plusrs habitans dudit autsnes
et les mena par bonne condduite en vont
cresse tout appellee la tour sr thay / qui est
sur le chemin de la ville / puis quant
ilz y furent entrez / ilz y trouuerent et les
tindrent vaillamment / ymoyns assaulx que les
franchoiz leur steurent faits / en jettant traiectes
de poudre de canon par bille mant que la premiere
bombarde fu effondree / Et antry et nuyt ne les
laisserent pas / Et quant les parts sceurent que autsnes
estoit prinse et fu tout esmeut / Messieurs madame
duyntrieb fist par tout semer les cloches / se assembla

de troys a quatre cuillz hommes / Lesquelz fist remuer
entre la ville d'autsnes mais tandis quilz remuerent
les franchois pillerent la ville faisant de grez
fardeaux et les emporterent les charroys de noulx
de bargaignes quilz trouverent en la ville d'autsnes
Les seigneurs estoient aux estatz a mons en hayne.
Lesquelz du matin sortirent les nouvelles / et
semblent que le pays fust perdu / dont les seigneurs
tressirent et habandonnerent les estatz et aultres
se detournerent sur leurs pays / et garnisons aux
frontieres / pensant quilz fussent veu grosse bende
pour venir le pays de hayne / Et ensement fortifie
tandis / de la ville d'autsnes / Le marquis darschot
fu fort esmeulx de ces nouvelles / introuvent fist
ses preparations pour veillier pour venir venir
les ses de franchois / et pour aussi que la ville
appartenoit a son oncle le prince de chimay / mais
ne steult se bouter et estre sur les champs que nouvelle
luy vindrent que les franchois estoient partis et
en fuyz de la ville d'autsnes / sans homme
quilz presumerent / mais le bailly d'audy autsnes
vint homme archiers / et trouverent sur
vuy chemin / Et ce commandant les gens de
monsr d'aumerles / et ceulx des frontieres / car
a chemin qui partoient d'autsnes pour venir
les bourguignons entroient par lambre / et trouvent

se engrenent sicomme quilz habandonnent, sardant
bestes et sagrigrent par ou les bourguignons se
attardeient pour les Vircilliers / et tandis les
francheois sen alloient tant quilz furent en leur
pays sans quilz dangiers / mais ny eult en
lusty ghans de prente. Et quant les francheois
furent partis ceulx qui estoient en la tour saint
thiery sassirent et vindrent visiter le bellfroy ou
ilz trouverent tout le demanant des hommes pendus
lesquelz ilz mistrent dehors / et ne se trouverent
bellfroy y deux tour ung de poulder / car toute
lautre avoit esté esbillier des francheois
pour cuider avoir ceulx de la tour saint thiery
qui estoient lessez tout plain de
fardeaux et vivres quilz avoient apres ilz
prent les marchis darsehot se sont esmeulz
et controuchiez sur les capitaines et gent
de guerre qui pour se peu de gent sestoient
si mal deffendu se yaudt. Lesquel apres
mist si bonne provision en villes de hayny
y plus de doubte ny avoit. Car ale vous
dire entre ceulx qui estoient en garnison avoit
ung grez seing par dessus ceulx. Ung veult
dire quilz veulx aulcuns qui estoient venir
les francheois et depuis sen alleroit aux ceulx
dont depuis ilz furent pendus en la ville
de peronne / et ne peuy savoir ala verite comment

D
.y.c.

et en celle saison et le roy qui sans adherens
se petit nombre qui lui estoient premierement estoient et mesme
par faict vint telle emprinse / Car entre glymes
chose qui y fut la chose en faisant qui fu buggrant
hardement pour se prendre de gens de tant estimement
et de faire vne telle retraite . Nous laissons apres
de reste adnenir de la ville dantsich et disons comment
le desseroy de naples en admandement de l'empereur
accompagnie du marquis d'esteste du duc de milan
et du conte de sforce / puis plusieurs noubles homme
napolitains conregnesoit tout le pays d'italyr et
lombardyr / lesquelz mettant tous en obeissance de par
l'empereur . Les dessusdits estoient pour l'empereur
allyes a l'empereur . Et darrellement les genoys
qui estoient contre et le desseroy faisoit en sesdit pays
bellement . Car seyes adnerties par tout ou le desseroy
passoit laissoit garnison de par l'empereur lequel
tant bien le fist faisant les besoignes qui arriva
devant la cite de milan a lessue du mois de februier
les citadyens et habitans ne se deffendirent mellement
sinon trois dens hommes darmes qui par dedens la ville
estoient . Lesquelz vesnirent au long dun grant
trait de la lance sur la tuisse / ou le . ou mil . et espagnart
les assaillirent par telle facon et tous furent
mis a mort sinon trois de leurs capitaines
qui estes appellerent pour leur diffense . Et est besoinsse
ainsy faicte la cite fu mise en obeissance . Et quant

Veulx du chastiau de milan se dirent aussy appressés
et furent ung et le vesterer avoit tirer de nouy tamais
partir silz ne les avoit a son obeissance et aussi bien
y leurs vivres estoient rares esperant daver mulz
secours et vivz aussy y les venissent et gentilz
hommes sont allyance a lemperieur / fundrent vng
parlement au vesterer de napples en quel fisrent
tel arrerdt se les franchois ne venoient pour les
secourir en dedens le ~~prim~~ / tour du mois dapril
lan mil cinq cent et ~~prim~~ quilz se rendroient
saulfz corps et biens / Larrerdt tel leur fusant
quilz avoient degnes / Attendant le tour dont
pour ce temps le vesterer mist en obeissance lacite
de ~~pamas~~ plusieurs ~~villes~~ et mode / et aussi
plusieurs par tout en Lombardye / puis mist homme
ramisson de par lemperieur ie /

Comment le vesterer de napples pour ce ou nouy
de lemperieur / mist en obeissance / la duche
et le chastiau de milan sauf la Lombardie

Pareillement passés le ~~prim~~ tour du mois dapril
en lan mil cinq cent. et ~~prim~~ veulx du
chastiau de milan voyant y les franchoys navoient
loisir de les devis secourir se rendirent au vesterer
de napples et sen allerent a leur plus beau comme
en leurs avoit promis / Le pape clement dy de
nouy sur ung y le vesterer avoit aussi besoigne au
pays de milan entre les venissiens et gentilzhomes

et gentilz

et qui avoit le chastiau de milay a sa volonte / prusa
pareillement de soy aller a l'empereur requerant
qu'il la voulsist conserver assi la vistoire
en tout ses affaires en lui requerant amistiet
et lui honora de ses biens. Toutesfois la voie
contraire qu'il le roy de franche lui avoit promis
se ne l'adressoit a la requeste de dont qu'il seroit
son repuer roy de naples quand venant le
pape qu'il l'empereur avoit des grans amis
dissimula entre lui pour l'affrayer tirant sur
le pape venissent et qu'on en fist
procession generalle et feste par tout les pays
de l'empereur. Le roy de franchoie voyant
qu'il avoit plus d'amis de la loe monts et par
especial a la duchie de milay assembla vuy/sieur
tout le conseil de franche / sur ce qu'il fist que on
le devoit aider de gens et daugent pour tirer
qu'estre a qu'on lui avoit graignet par de la loe
monts. Le parlement sur ce respondit et dist
qu'estoit qu'il voloit faire / dont prendre voz pareilz
a vollon telle chose faire. Et sia estez bien
qu'il le vistoire de naples a tout mis en estissant
la duchie de milay et lombardie / et que toutes
les villes sont saisies de par l'empereur
Et est tout autre chose qu'il quant vous y avez estez les
villes estoient tirent tiennent pour vous qui maintent
vous seront contraires. Et si est le vistoire

a grosse puissance / Lequel tend soy estendre entre
la puissance et bende / du puissant duc de
bourbon / pour desfendre son benefice / Lequel duc
ayant voulu aliter essort tout son estre ressort et le
vray pilliers de France qui maintenant vous est
obtenir / Noble roy de pperbes vous / et ne
pensez plus a temperer de tout / si habandonner
la duchie de milan / faicte la guerre en pays dartois
et en la Conte de hainault / yeux de longtemps
mes desirez de chasser / en se faisant serviteurs
assistez de leur pouoir / Le roy respondit
si la guerre seroit bien de la les monts / en la
Conte dartois / et de hainau / Ces motz disant
tout parti remonstrer se parti du conseil / et
ne cessa de puis par le conseil de ses chiefz de
guerre / par especial du prince de paris du
roy de navarre / de la blanche rose / du seigneur
de florenges / de stan stargut / de la trimouille /
et dautres leurs qui apres leur conseil
se de libera le roy de leur dire et faire mourir
leur ayde et renfort se feront entrouver en
la Cité de tout le desir de sa guerre / Ainsy
le promisrent et furent tous / Pour
le roy sur leurs promesses appoinctez tellement
ses assurez et tout si prest en point de partir
par son commandement / Mais se vous adverti

d

·v·cij·

Et en ceste fut par celui des cij. pers de France
et celui des seigneurs de parlement / lesquelz
pour telz assistez et en voldrent par chaulx
mettre argent / et aussi en fault par de mander
et de soy trouver huy en pour en avoir / Car
tellement besoigna deb avoir qui par tout ou
il en trouvoit / fussent valiers ou saurtuaires
ilz les faisoit prendre et tribuamentement par tout
en les abbayes et lyeux desquelz en estoyent
faites / Puis les monstra a saint martin de tours
qui en avoit assaez / ou il y avoit largement
de trezesse appartenantes au service d'image et
a la paroisse de leur eglise / Et quoy il fist
largier monnoie dor et dargent pour payer
son armee / Et en fin par en saint martin de
tours tant seulement / mais plus den rent lieu
lesquelz sen contenterent tresmalle maldissant
et lapellant malheureux dor et thirrant
mais estoit en de ris des officiers / mais ilz
ne en audit autre chose sinon le mal de leur
teste / Aussi veult qui en furent reprisonnez
et debouttez de leurs estatz contre droit et
raison / mais ne en chaillent un dor puis qui
pouvoit faire sa volente pour aller deca les monts
pour savoir le pays de milan et lombardye
et pour aller en la cite de rome pour soy faire

contre l'empereur de Rome comme standart pour
et premier. Et mesmes et chose le faisoient
le viseroy de Naples estoit en pays de Lombardie
en la forteresse villes et chasteaux. Le duc de
Bourbon partellement croissoit tousjours son
armee et tellement le faisoit que partout ou il
passoit gastoit le pays et n'y avoit franchise
ymo chasse attendre. Toutesfois le roy
de France n'en amenoit son departement pour
aller par de la les monts et terres ami fusist
ramiellet et en pillast le pays darthoit
et de Hainau. Et avec les capitaines de
compagnies lasse ublerent pour ce faire. Ce
temps pendant le seigneur de Prates grant bailly
de la ville de Bruges en Flandre accompagnie
de plusieurs nobles hommes arriverent au realme
d'Angleterre et pour tuer et mettre affin de prestenter
les lettres de l'empereur qui dez les chemins
de paour des Flamens en roy d'Angleterre
qui leur mal voillans. Partellement telle
du viseroy du duc de Bourbon. Quant le
roy percheut la commission et le seigneur de
Prates avoit de par l'empereur dit qu'il
fusist le bien venu et qu'il fusist en son
pays comme s'il estoit l'empereur. Prates
vault cheoir estre en Angleterre quant les Flamens
y seurvirent et le seigneur de Bruges accompagnie

de deux cent chevaulx ou il y avoit beaucop de noble
homes / Les seigneurs pareillement et le seigneur
de prathet furent tempts / Nous laisserons a parler
de ceulx d'angleterre et devons dire cest chevalerie
estoient partis de larmes du roy / Les seigneurs finoient
leurs amatz a leur tour de saint quentin pour
de cest homes / Advis vous roy que estoit
pour l'ambassiere terroanne / Le marquis darscot
capitaine general de hainau commandant et fusist
sable du vaillant et mis sur une grosse bende
de gens de guerre / apres estachival pour garder
qui se retrassent au pays de hainau / Le conte
de saulgnurbergh se mist sur pareillement / et le
seigneur d'aimbrech / Les seigneurs se tinderent pres
pour garder le pays mais la volunte des francs
n'estoit pas de ceulx se / pour ceulx de monstreul
car ceulx marcheoient sur la route d'artheois
le seigneur de fiet mes de ce adverti / lequel
estoit soumrain de flandre fist vuyd grez amatz
de plusieurs pietons flamens pour garder le pays
d'artheois mes les ordonances qui y estoient
Les seigneurs se vinderent tendre en leur repaynie
tant qu'ilz estoient une grosse bende / Le marquis
y fut aussi mes ses gens bien esquipes ossi
fist le conte de saulgnurbergh et les gens dessus
d'aimbrech / Le conte de vendosme et le grant
maistre de france sur ceulx bendes de

bourguignons ensemble et despesches tout de
faire leur premier / car quant les vinrent firent
mer tuer marcherent bien vigoureusement / Les
bourguignons estant parquis au passaige par ou
les franchois debuoient passer vers les pretteux
qui estoient qui les franchois venoient par ce
passaige / Les flamens qui estoient tirant aux les
franchois tirerent qui les verirent et mirent en
fuitte / mais sitost que nous les franchois estent
prattz vent vers / car ilz estoient bien de chacy
chemaulx / Et mesmes les bourguignons se
Retirerent ensemble et bien mettent de soigner et
en les franchois qui leur fort qui les hemissent et
les osterent entreprendre / qui entrer en mes
de pays combien que en y rostrant emsent
quantes les Ilz franchois estoient prins
de l'assemblet et le roy de France fusoit pour aller
de la les monts / mais a fort vantailler et
terroanne sans mettent assaillir les bourguignons
desquelz tirent et vantaillent fort et
retirerent hastement dont estoient deuant
car ainsi leur commandoit le roy / Quant les
bourguignons vindrent que les franchois se
retirerent tirent deffirent leur armes
et stagnent de fremmes se retourna en flandre
se marguis darstehot en la conte de hainnault
en la ville de valenchienne / Aussi prellement les

. xj. liij.

multes Lesquelz furent tous pouvrez du temps quilz
moururent serviz / et fu et demeure mult fort en
peur de la destruycion de la seigneurie / et lay quil pour
dent et ceux / Dont venuz de terreaume furent
quoulx presoulx / pour sant ranst / Et le temps
pendant Ledur de bourbon mit mult grosse et forte
guerre en pays de prouvence / ou tout emportoit
devant lui / Et le roy de France lors ordonnoit
de ses besognes / pour aller contre Ledur de bourbon
et estoient lors retournez ses gens du chamballe mit
de terreaume / Le conseil de France pour resist
ranst lui estoit assemblez / pour trouver un roy
pour vouvoir / Mais quant le roy sentit resistil
sy trouva en perplexite / ou de mant eulx en plain
parlement mist bien trop de choses en mant
premier quil se volsist contenter pour et quil en
pensoit / et estoit pour honeur de son serment
et pour le profit du realme / sy que son desir
estoit de sul tuyhier / les sentuz de la rouvrou
et aussi quil veoit son grant sentuz qastre le
pays de prouvence pour lequel lui en pensoit
quil / et qui encore tha la volunte de aller
mettre le siege au port et ville de marseille
lequelle en layroit perdre pour mulz vient
rar se seroit vuy grant domaige pour le realme
et qui sans mulle faulte voloit vanoir le pays

de milan et le chastran si son fait rendre
empereur en la ville de Tour. Le conseil sur
ce respondit. Sire touchant de garder le port
et ville de marseille nous consellons que on le
garde ainsi. mais demorez entre nous et si
envoyez vos saudarz entre vos nobles hommes et
capitaines lesquelz pays nous pourez affier
touchant de milan ces du chastran ne pensez
plus ne parlez illeuc a la contrent de l'empire
car adre que nous considerons que les plus saiges
du royaume ont sure advisez vous que pour amor
sinon une grant perte car tout yest contre vous
Premierement le pape les venisyens et les florentins
et yl est notoire entre ceulx de milan que sont les gens
de l'empereur en grosse bende par ainsi si vous
nous voulez croire vous ne yrez pas. Mais vos
demorerez par deverz marseille avec grosse bende
de ceulx francheoys accompagnez de dix mille
suysses entre les albanyens pour defendre que
le duc de bourbon ne sort a sa volunte. Adon
respondit le roy. esse la le conseil que vous nous
donnez. ayez vous seurement donner. Conseillez
a moy si ceny feray ou non si vous seurez par
le relatement de nos amis que par le contrement
que le port que le yssuy en personne vous
promettant que ainsi demoreriez de mon voiage
le seray andesseure de mes ennemis si ay ie veyrez

A
7 fol.

empereur des Romains / quanlgrat le roy catholique
le filz aimer layde de dieu et de mes bons vassalz
et amis / vous parles des vemissyens et du
pape / des florentins / et generalment nulz ne soit
le mes volentiez assemblez si ma personne / mais
si este soye au pays vous saures si ie sera deulx
chesmes tres cuyds se party du conseil et plus
ne vant entrer. Darsy les ambasmes du plesment
desirent si on le lessast / esperoit si dieu
luy ayderoit hym le faulcon adsister et mestier
cuy auoit / Et en ziulx hym respondirent
si lon verroit comment la chose en procedeyrent
le conseil se departist / Le roy sent autrement
ce si de quib son parlement auoit este dit legl
surent par ensitmist son fait et en demanda lassegr
au duc dalemchon et aplusieurs autres cheuaulx
ne resistirent tout que tout fusmis en trayn de
parter quant au roy plaisoit. Tandis le duc
de bourbon vult en conseil estant au pays de
prouence si dalter assiegier la ville de marselle
et y fist tourner son armee. Mais quel parma
ne veult issaire estre si quelque deffence si
on fist si stroumment le port ne fust saisi
par le duc de bourbon se emporte a gresse
puissance par le conte felix / par le conte de
bredynis / et plusieurs de lenab allemans
lesquelz y estoient bien prez de perte / mais

nes deffendre les francois qui estoient en garnison
en marcelle / entre les habitans y prendirent
beaucop de gens / Le port rompyst / la ville fu
environnée / la quelle duy par de temps fu tellement
close / que nulz ne peut sortir ne aussy
nulz venir ne leur pouoient venir ne par la mer
ne par terre jusques fu le ramp et siege close a
lessue du mois de septembre en ay lb. cliij.
Estes saison que le duc de bourbon estoit devant
la ville de marcelle / le roy de france Ar
chambaut veritablement tira vers lyon sur la
mont Tegnet ne tarda gyaire que il ny arriua en
la quelle lesprouuy tost que ysu entre luy vinrent
nouuelle que marcelle estoit tellement environnée
que nulz venir ne pouoient habitter et que le duc
de bourbon leur auoit trouuy que les auoit alem
prettz estrinner / Le roy estoutant ces nouuelle
fust despesche et haster ses gens / que luy venoient
de toutes parts et estoit plaisir de voir la trillerie
et les vtensilles de guerre que arriuerent en la ville
et a lentour de lyon car ainsy lauoit le roy mande
de faire / soit adueruis que ung seffoyeroit de le
venir secourir / lamaud telle noblesse que tout roy
de france entre luy de quis lempereur charlemaigne
fonds entreprinsyst de le secourir pour conquiste
les rebelles du royalme de france car

D
~~ij. xbj.~~

Comment le roy francoys alla mettre le siege
devant gandre / et comment le duc de bourbon print
et conquist le pagement de ses ytrodarmes en tous les
destroytz /

Francoys roy de france prémier de ce nom
estant en la ville de lyon sur la rosne / voyant
y de tout marchiere chiny le vouloir estre / et que
ses armees estoient prestes a marcher pour
y entrer les nommees estoient demurees de marelle
que plus ne pouoient tirer longuement / et que leur
estoit les seruir / et y ordonna de ses batailles
pour plus seurement cheminer / Et y fut ordonne
en ordonne la trimouille avec le sr de lapalice
accompagnie du sr de chaulmond d'amboise / de
corte dentes / de bussy d'amboise / et de plusieurs
autres gentilz de bien / lesquelz estoient en
nombre par dellies / cc. hommes de gueres a pied
et a cheual / Et y fut ordonne pour le principal
et grant seruice le duc d'allenchon dauphin de
france / francoys de lorraine / le marescal
de foix / le prevost de paris / le marescal de
bretaigne / lagraille / galiare dassonte et plusieurs
autres gentilz hommes avec dix enseignes de suysses
et de lance de la nation francoise avec ~~celles~~ et aussi tous
de la ligue de france / Et en la bande du roy a
lenseigne blanche et longue avec armes de france
le roy de navarre / labanne / le conte de sr pol
le grant escuyer de france et la poulle / le marescal

UNIVERSITÄTSBIBLIOTHEK
GIESSEN

de chambrant / Rodmical de Fraunce et Estignine
de Sterrings / et marquis de Salut / et aultres plus
de cy dens gentilhomes entre grosse puissance d'homme
armes / et pbiij enseignes de Swysses et bons les
lansquenets / et quelques troys bendes d'Espaignolz
noblesses a my.m hommes tous bien esquippes
et estoient bien ung grible de veoir bien bellement qui
y estoit et les ordonnances de guerre / et nombre
des vinctendiers charbons pour syeniers sommes
marchans et aultres estoient bien ung.m tiesteh.
Lordemanche ainsy faicte se mectrent a marche
et voy Seoutrna alzey quelques temps apres et
partirent de sey armee / son nommelle luy vindrent
a Seere de Swysses luy amenoit et payement
de sed gens de guerre pour trois mois / et luy
conseil luy congeoit deux tresfort de sier moult
fort / et ung apres rechommelle et party de lycy
et trera vers sey armee / et estoyt du duc
de bourbon ayant bien partir et voy et aucun de gardes
toutes / et lordemanche et assenrent luy voy tourner
vers marcelle pour tenir le siege / et tourneroit
au duc de bourbon / et esquels luy demeurerent de
la vesite des francoys et remirent luy payement
deuxat pour trois mois de fraunce pour payer
my.m mille hommes / et ung Swysses lie amenoit
et durer assemble sey conseil / et est fin renclude.

de Lunes
luy assa

A
xlvij

de lmrer vng assault a la ville denant qui le roy
pensist assauoir se on y pourroit emporter
et puis apres son vouloit qu on y pensist proffiter
ou les habandonneroit pour tirer apres ce payement
qui vient de franc. Et mis en fust fort mais
comme leur conseil se tenoit toute de marcelle fut
assenee de la venue du roy de franc / pynoy qui
assault qui le dur leur fist que qui que menace
se deffenderent vaillamment sou le dur de bourbon
y perdis beaucoup de gens. Le roy adiourtit
qui le roy en personne marcheoit auec son armee
et le fausset hastier. Le dur de bourbon sachant
qui a pere cheoit traindant autrement son effort eult
en vng conseil la voie de sete rapporte que de leur
le siege de denant marcille et restyer larmee du
roy de franc / affin de tromper mieux de leur
ennemis / se dieu le vouloit consenter. Et dur de bourbon
eut conseil / le siege fu leue tout sagement
qui pas vng homme ny perdit qui que soillier qui les
franchois de la garnison et habitant y seurent
mais y perdirent assez largement. Lors le
bastrey de napples sachant qui le roy de franc
marcheoit / et yeux vollunte daller a rome se mist
en la ville de milay / et de tous les ostellans et
qui ne vouloient tenir sa partie et venir auec luy
prent et dame tous leurs biens et leurs vitailles
et les mist au chastau de milay qui les espagnars

tenoient au nom de l'empereur et se enfist mettre
en la ville de pavie / Et presente / Et trop a mort
et une autre tenant le parti de l'empereur / et
vostelles seuoir / et au parler de milan plusieurs
siennent les desseres que tenoient sa guerelle
et les autres que deuoient / son prist tout ce
que il auoient / . Et tantost que ce fut
et demeuroient / Et lors fu adonc / et le sieur estoit
lieuc de guerelle / et que le duc de bourbon
le resseoit . Lors eulx et le son conseil / et de
tourner vers milan / et ainsi le fist / et telle order
et le duc de bourbon pre seulx bien entreprendre
dessus lui / Mais maintesfois il y pendoit de se
ent assez largement / Le desseres remandent
et le roy de france que prist son sieur demant la cite
de pavie / a chef pour lui aller dentre homme
et il le peuoit conquester / . Par le conseil du
marquis de pescart et y envoya le conte de sorne
lieutenant de dompfernand en ses affres auec sa bende
et dompfernand y auoit envoyer / . Et quelle estoit de
viij.c pietons tout allemans / sans les chevaulx
que les dessus estoient / Et allemens et gecant les fut
ensemble de dessus pavie / et estoient viij.c hommes
de guerre / plains de bon courraige de le temps
et bien garder pour l'empereur . Nous avons bien
ouy dire et entendu les ennemis / en grant nombre
qui deuoient le payement des francheois / grant
force et deniers / . Et le duc de bourbon y auoit lettre

Estoient

D

Ny ffay

sarchant leur demeure se estre adutery de leur femme
lesquelz vint a lencontre par telle facon que la plusgrant
part des senestres furent deffaictes et leurs vivres
tous saisis. Et aussy la fermant. Et ainsy que
lesse partie tourna sur les senestres. Le roy marchoit
a force tellement quil appercheut la ville de milan et
leur fuydit que sa fermant estoit desconfite et les
senestres deffaictes tiz que la de pagnie qui estoit allee a
lencontre se estoit tournee en fuyte sou autrement
elle eussent esté desfaicte. Dessquelles nouvelles le
roy ruda estragier mutmassant tousiours le deur de
bourbon. Et alors en la cite de milan digner
dont merveilleuse peste parquoy le roy de France par
les gens qui estoient par
Mais tousiours
dallez assieger la cite de pavye se rendist marchez
sey armee et luy se logea une charbonne de milan
et toute fois
la motte et le bastardet de
monmorin le sergeant la arrestez se de liberent et dabor
visiter larmee des francoys mais qui sentent sy
serrettent yaller quilz nen fussent deuerez
le gent sey departit craindant et timber en leur
mais laissant tout ce quil y avoit vaisselle et autre
bagaiges. chevaulx et harnoiz toutes ustensiles
de guerre rentrent la voie qui estoit vuyd charroyt
qui le suyvoit. Le roy tousiost estoit prins mais
adventure quil en alla sy saulve a sey grant domaige
et desshonneur. Et quant se le boutta entre ses gens
qui en peu multisent leur du noyr derobert en

et ~~ceinq~~ fist loger son armee devant la cite de
paris en grant gloire et triumphe / ou en soi
cuittant et logant / tenue de la garnison lui fisoit
de grand destourbiers / Aussi faisoit tenue de
l'armee du roy / Neantmoins quelque point que on
fist se loga le roy et son artillerie devant le
pays de paris / Et quant il deduit a trois lieues
estoit environ de murailles / Dont ce prist que
lung des costez se le fist pardedens fortifier
de tentes / se pour de hors de grez trenchis qui
hargis et parfons estoient / Et apres fist
bouter fort artillerie a l'entour / Ce estoit
merveille de veoir et ramp / A dire se il estoit
tant merveilleux et horribles comme estoit
et se volloient estoit daller en la cite de tournai
soy se controoier empereur / Les ennemis se
logerent a lung des boutz de la ville par ou
descend la riviere du thesin / et se parquerent
comme gens ordonnez stanant de la guerre / tous
de leurs carroiz de trenchis et d'artillerie
et deux dallemagnes qui faisoit garde se
logea a l'autre coste de la ville par ou entre
le thesin en la ville / puis sabendt la ville
estoit battant vers grosse thour / laquelle qui
faisoit beaucop de mal au pays duy des costez
en le roy estoit logez / et primi pallement dessus
les lanschenecht qui par leur nestoient du pays

en lung
raisin

D
n.xix

en vng ranay qui gharde prest leung de la ville
Et voy de France voyant sil armeis et son ramp
tant bien assiz que vint plus / Et ayant la vinde
au pres deulx appelles le theseny comme dessus
Vemerchia dien / Et commanda de fu det pondz
pour passer dellet vinde a sa volunti et au moint
se eslyt chost luy seurenait / Et en furent faitz deul
sur battaulx grant largheis et plantuing / pour
passer vng chay a pitt et a chtual / Et vng
aultre au pres du ramp du dur dallemagne
Et vng aussy au pres du ramp des sinistres
et tout par en la vinde Wydeit / de la valle de
panyr fut f.

Comment le roy franchoys entra en ayille homme
assaulx la cite de panyr / Comment ilz en
furent a leur confusion petit se vmaigi dibantiz.

Le noblestor de France ainsy legiet
aluroutes du mitain de la ville tout a son
aise par conseil de lettera pourt que le duc de
bourbon appreschoit le vistroy de napples / de
deuant sadtemt fu assailler la ville de panyr
et fu dert que fu marguit de vostelinc serait
le chief de l'assault acompagnit du seigneur
tay targ de son filz et du capitaine bayart et
fu dirt et dedent deul tourbasseilt fuisse apresst
le nulz de la ville en furent adutrob lesquelz

pourueyrent chacun dessenus / Le tour vint dassaillir
lassault se prepara tout fut mis en order / toutte
la tournee en bra fort Darbillerye / chacun qui ar
ment estoit ordonne apres vne quantite de murailles
abattue / quant le mur vint / Allerent pour monter
ala muraille / apres auoir gaigner les trenchis
en rayant tout bas vne france / pour cuide
Valyer en stubles au mureillerie assaulx /
Ceulx de la ville qui estoient au guait pour leur
dessenus le firent sy bien / Car en y trouuoit francheoie
sans nul se retrayre / Le marquis de Vostelme
estoit auec vne hacqe darme en son pomp sur
les trenchis qui condusoit lassault au pres
dictelly qui tenoit son enseigne qui pour le
mettre dessus la muraille quant le temps
en seroit venu / Vng renommee estant en vne tour
voyant cellui qui condusoit le fait au pres
de l'enseigne sa pensa que estoit vng qui mist
de france / sy affuta sa hacqbutte a rrochet
dessus cellui Duc presenta auprez telle mit qui
atteignit le marquis de Vostelme sy le feta
par terre mort / Cellui qui tenoit l'enseigne
tumby de pauur dedens les fossetz mais
l'enseigne demoura sur les trenchis / Ceulx
de la ville sterforent fuz de hort les tours
et murailles pour plus adplain perrchtnoir
leurs ennemis / par ou en y les vsoit / Par

ou stil du route de sormes reule de la garnison
sortirent par une poterne / Luy entisme y alla
entre reule / Lesquels se mirent sur le dit labour rouvert / tout
ynil faisoit fort beau / arresta luy de Bourgroisse
luy laudet ynilz vestirent blancz vestemens et remp
sur leurs harnoiz et ainsy vindrent de trois a quatre
mille hommes qui durent frapperent sempirent
sement sur les franchoiz / Troyant vint Lempire
bourgoyngnt / bourgoyngnt / Dustrie / austrie / turcz / turcz /
sommant trompettes et tambours par telle sarhorsy
estoit horreur de les oyr / Les turcz franchoiz fort
esmerveillez rendant que se fuist le dur de borbon
ou le vistroy de grapples aux leurs pressantes
reule de lassault se retirerent / Ly les abattoit
et les fossez de paris / Les gaulmes sez saillirent
yn stamant qui sortirent / Les autres franchoiz
yn estoient apparteillez pour dassiestz
lassault et plus yssirent crier / Beaucoup essommez
et yuelz firent entrez de dens paris / Ce oyez
adverty que le roy d'angleterre hanart fu presonnier / Aussi
fu tay / Argent / mais sorsez z fu turcz / et le marquis
de vostellinq / Dont se fu doumayt dung sy stemm
prinse tant mesmement estat turcz dung tirer a
pondert / Pour la bestoussez / Larmez des
franchoyz / suystrez / Lansquenez fu toutte esmeut
tant que vouloit / le roy de sormes retrassi
ty la rite de paris / mais se fist a sonyroz plusi

hommes / vaillans et prouffit. ⁊ Ceste assault
incontinent se fist la ville de saint clement
xiiij. jours de nouvembre en lan M. cccc. xiiij. en les
franchoys trouverent par leurs rebelles mortz en
la bastonnye et a lassault iiij. cent combatans
sans les prisonniers nobles hommes et aultres
dont ce nest pas leurs noms / parquoy cest
fay pas de entendre. ⁊ Pour ceste victoire en
en fist procession generalle en les pays de
lempereur priant dieu quil y voulsist desormais
et avant garder paix.

Comment le roy de France envoya pour la ville
de milan la cite de pavie et comment
les gens de lempereur sen fuyrent a leur
confusion de bouttes / prins et tuez

Le vicestroy de napples et le marquis de
pistarc / lautre lieur de milan estoient a
lentrour de la ville de milan a cest heure que
ceulx de pavies hentrent victoire de leur assault
contre les franchoys. ⁊ Doyez adverti que
les franchoys estoient les maistres de la ville
de milan sans avoir le chasteau. ⁊ Le duc de
bourbon avec sa puissante armee approchoit
celle du vicestroy. ⁊ Celluy et y de brez
se tindrent ensemble / et se firent en deux
rompes pres lung de lautre. ⁊ Quant le roy
sceut que ses logeiez se mist hors de son parq

pour leur domicile emportement entre grosse compagnie
qui fu quasi a son grant detriment et destourbier
car le duc de bourbon estoit incontinent q le roy
estoit sorti de son party a l'encontre de luy. Et
tendant qu'il fu constraint desloger de son party
de trois lieues petites. Et aussi estoit si bonne
condicion en son estat par bonne ayde qu'il luy fu
faicte. qu'il le roy fu constraint de retourner dedans
son party. mais ce ne fu pas sans grant peril.
Duquel le roy et pitrupt le boulle en son party
loadieu grandement que ainsi bien apoint estoit
delivre. Pareillement le bastrou le marquis
de pestarc et les autres se demisterent ensemble
en leur ostel. Ossy fist le duc de bourbon.
Lesquelz faisoient estat a mesmes sommes sur
franchois. Duquel le roy se vint si fort oppresse
de son ennemi. conclud qu'il pour faire fin a sa bor
longue. et de vassallis entrer dedans la ville de
paris. Et vint tout du mois de janvier la
bataille des trois roys donna vendredi les
chevaliers ou champ et prestirent car
ceulx de la garnison depuis le premier assault
en attendant entrer dedans. mettent fauxz
apresser des trenchis contre de fagotz
et de paille. qui quant les franchois montirent
a la muraille sans dire mot les lesserent monter

et entrer dessus les retranchiez du grant pour
rayent frant frant. Et quant on les prempt
le pont de sermed fist boutter les feuz aux trayneres
et dedans les ceux de dessus les faulx ponts ou
le feu se print furent tuez / Les huez estoient plains
de poulbre de canon / et de vive argent qui les
empestoient se prirent a rendre et se rendirent
tellement que les ponts hustinent brusterent et
fremerent de timber aux parpends qui furent brulez
et estamez. Les autres estans sur la muraille
prestoient le grant dangier / en leurs yeux estoient
veuillerent aux les fossez / Les huez en orthioit
de trait a poulbre et on bruit aux tranches de
lassault devant tourner rest pour sur les assaillans
la de trait fustirent sonnez. Et ung de la cite
de paris furent desiroy de la belle victoire et dieu
leur avoit donnez dont rest fesse en fusant au
ramp du duc de bourbon / et pareillement
a reny du vistedey de nappies / Les huez vouat
et leur payent et leurs vivres et retourent les
a leur volumtez pour la garnison de sst angle
Et sarchant et vung payent des franchoys estoit
attendant que on les demisst entrer / Le madame
de pistare se mist sur aux les espaynarz et leur
grosse bende dallemant. Les huez allerent de sault
sur ladite ville / et les assallerent par telle force
a pres lauer bien battue et ymez desseur que
on y fist. Se importirent du premier assault

qui estoient mis a mort de la garnison du Roy Charles huitiesme
et beaucoup d'autres de la ville. Les desconfitures furent
des gens de guerre. Et ville fut toute pillee et
grand beaucoup de habitans mis a mort qui voulurent
debattre. Les suysses qui vouloient pour les estourer
et qui leur payement pensant prendre de nom la
prinse furent aussy tous desconfitz. Et les nelz
en leur deffense tuerent plusieurs espagnarts et
allemans mais en la partie estrelle suysses
furent tous tuez et mis a mort sur le champ. Et
en resta quatre cents allemans de vingt. Et fu le dom
tout de cuirs de tannis. Et ont
de ces commelles fu moult entreprises
et demandes de lunes et mod vung assault a la cite
de pavie mais puis qu'il voulut plus entendre
traindant et on refusist de luy ouvrir en mort
fait de leuly du dernier assault fait.

Comment les franchois a la suysse se disposerent
a leur roy de plus assaillir la cemtuy vung
allemandt de pavie et vung suysse franchois pour.

Quand le roy qui puis est voulut assaillir
la ville lad. roy en voulut mettre
entre en son logis. Et du tout fu de personne
prechuyt suivy de sa famille. La maniere
dont mon par lous admiret au champ du roy dont
chose digne de memoire. Vung suysse estant
au chant de l'armet du roy de France voyl vung

bansignierez sur la muraille de paris aussi faisoit
le guet sur les ressorsant et chantant une chanson
nouvelle / prestant de lassault si les franchois
seurs avoient lunth / Le sinistre appella lalemant
en le villemant / lappellant traitre et villain
bourgeois / Lallemand respondit au sinistre qui
avoit juré par sa gorge / Mais luy mesmes
estoit traitre ad tant qui il habandonnoit lempere
pour servir le roy de france / Encore luy dist
Lallemand si je estoye pour advenir a roy / je te
monstreroy si je suis traistre / Le sinistre luy
respondit vrayment de mary au champ / par devant le
roy / je te le monstreray qui tu es tel / je suy traistre
Pour ceste cause les promesses furent faictes / Le
lendemay / se rendit domes du roy / Lalemand
par les congie du conte de sermes / Vida la ville
de paris seul vestu dung tuffer / une dague
dallemand petitte seretitt sur la teste / une piece
espagnol / Le roy de france / Le roy de navarre
Le roy desperche / Labbaye le duc dalemaigne
la pabiet / Latrimouille / Le conte de saint pol
le prevost de paris / et autres saint / nobles
estoient sur le camp pour regarder le fait darme
Lallemand vint le gnel fist la ventrenet au roy
beusant la sere / Il prend lenua la main / crysant
nustreleyt / nustreleyt / bourgeoyst / bourgeoyst /
Nerrer / Nerrer / Il prend prisse sa pieu faisant

plusieurs

plusieurs serments, sont fait coustume regardant son rep
le sergent aussi fist la deuetenet au roy. Dont apres
fist pareillement ses posterits en tenant. Fait
trait en roy la pregnt andelet regnet apres le
dit mist en haulte si grant se fult et bout demenrha
a lapprochite lallemandt. Et gnet saulti dung sault
en approchant le sergent et soignant pour son fait
en aghettant son rep tellement gnt au rostt de pter
du sergent dessoubz le brat lui donna de sa pirgne
en lieu le rompt. Lorant lallemandt gnt sa pirgne
estoit enlier. Et haulcha pour contenente le sergent
mort en autant vaillit. La gnelle pregnt ainsi
contenente. Et sergent estergna en la sorte. Quant
lallemandt saisi la dagne du sergent si le prist par
les cheuteng si luy rompa le chief. Puis dit mist la
dagne en sa chaynt. Puis tira sa peg hors du
rep du sergent. Puis fist la deuetenet au roy franchoie
prist le chief du sergent si tourna son chemy vers
paris. Quant le roy le veyt partir il fist
appeller. Mais nant il ne lui tousiours cheminoit
et ny vouloit nullement entendre. Contesseur
le prenost de paris. Il fist retourner. Et rendoit
bien le pouvt allemand chiner ses tours. Puis
en la sterra. Le roy lui demanda dont il estoit
respondit gnil estoit allemand. Allemand il
fault gnt tu soyt de mon serment. Et le fray detenir
dautrement de mes ordres. Lallemand respondit
ainsi. Ny tout mon temps serny et mpter mesmimity

Lequel mettre en tenir / Lequel incontinent se retira
son repetu Lempereur des Romains tousiours
auguste charles et roy des ratholiques / auquel se
suit luy de sire Wissiaires / Le roy en demanda
lide gaigne et en fy le seruant / Lallemand dest
apres sey dis fleurins des pay quoi / et roy luy
respondit sera quoy tu auras dis ffrancz des quoy
et le seray de mes retourez de quoy tu auras prusoy
par an sur quoy de salut / Lalemand dessus
se est fis tantaiz si vny se remeut se souffit / et
quatz print congie du roy se retourna en la ville
de paris en grant honneur des francheiz et des
bourgoignons / La tesse du sustet se mist sur la
porte du rostiz des sustez / Et y an parauant
auoient hayz luy lauter les sustez et allemans
Et nord depuis et tour le prent sthplus car de
tour en tour une estar murez / se troiuent luy
lauter sans nusi riere / Et ont aulter quiet
admint y vny espagnart se boutta en vny logis
des francheiz un ramp / en tellement se seigna
si en arrest chur on sie et prist et guilstroma
puis sey party le plus se retirent quil peuh
et peult grant gutultation en on ramp et ostez
des francheiz en ce quartier / Nusi que
ses chosez se demeuroient / Et seigneur de bousset
noble chom hay mytre retourna du pays dangleterre
lequel pauoit este en possey autre monsr de beaurain
le chuck sey est bien alle gutez les espaignes porter
sez lettrez et offrez a lempereur se bousset

Et tourn

Et tourna en larmes le duc de bourbon / que ghaire
ny tolt estre / ny le duc de bourbon lemoya en
esperance pour estre asseuré a l'empereur / et
se cuist sur cuer / ou la malfortune luy tourna
tellement que il fu pris des francoys / fu mis
en lesquel lieu / et en hampte / et en hampte /

Comment l'empereur manda au duc de bourbon
et autres capitaines qui les assaillissent le roy
de france / ou quil fust amy / et promis aucuns /

Ensuyt apres / que le seigneur de boussu
fu party du duc de bourbon a rima vint
messagers au duc / de par l'empereur et apporteit
lesdis / l'escherlies en vung conseil prestent / et visteroy
et le marquis de pistoye furent lutes / de tel contenu /
Ce par l'empereur / et tout y apres toute salutation
faite / au noble duc de bourbon / l'empereur prioit
y son amis fusist telle mit demiset / y dassaillir
le roy de france en son pays / ou aulter sil estoit
possible / comme il luy avoit promis / quant y la ville
de pavye tendurasst doleur / et que luy semblait y
sa guerrelle estoit telle / et telle du duc / y dieu
leur donnerait la victoire / la lettre bien estroitte
et duc de bourbon le garda le conseil au quel il
dit / et seigneurs y nay dirlies vous / et luy ay
promis de a present / mais vous saurez y il desirbier
vous mey amis fait tousiours / mais il promit et
mesme retatter de mes amis / par ma grete telle
y et que son y promis a l'empereur se ratem / quat

Et debutrent combattre le roy mor et ma bende seulle
et monstrerent et le sire charles de montpensier, dun
de bourbon, quant quil sont bien temps et marquis
de pestart et le vistron et respondirent et seul de la
bende et lassandroit et pas et que chy se respondroit
puis qui le commet faire, quant et faillent de garder
et on le prusse prendre autrement a lau antour
fort le dun de respondit et ne demandt espere sans
bon conseil, quant et se trahit comme roy premis
respondirent les autres sont de par dieu, quant
la tourette viendra. Mais le marquis dit et
conseil que de ulle fausses les approches et fausses
tenoir en la ville au route de sermes de nos
lessiers et et est possible se remeurent en la tourner
de battaille et mamtiendrent. Et dun de bourbon
fuyt et se signa et en fut tout amys et le conseil
se meoit contend. Car les deux armees et ostes
se approcherent du camp du roy et se tirerent tenoir
en la ville et que les bourgmyniers mont proposes
Et ung quandt et ung de paris, que quant
on assandroit le roy et on ne se soussiast et
et les estoient bons assez pour le quartier des
suysses et pour le carrefour des vintenyers. Et
dun et les autres de sen commellers furent quant
desionis. Et roy desirant estoit tout esbahy
et ne sceoit en quelz points pourtant et sen mis
lapprochoient de sipres. car et luy se nubloit
que les sandroit combattre. Et ung des assoiers
assembla son conseil, ou et mist avant que les

volloit assaillir / si que estoit son de sir. Lors sur
ce advint du conseil et determiner / y en y a qui volloient
pour ses gens mis / pour les assaillir / et les plusieurs
de paris / n'en avoient desirer / En ce conseil estoit
le prevost du pape / lequel dalbanie
en sy quelz fu dit / quelz sen yroient / entre lesquelz estoient
a lentrehour du dialme de pappes / Dessus que le
disetroy lassast et habandonnast larmes de bourbon
pour les ditz gens / en pappes / Toutes fois estoient le
commandement du roy / Les disetroy ne se doubtoient
de tels assaires / Mesmes / ne les essertent a trier
entre eux / Pour adverti que le pape assistoit
de mes et desgent / y a que promesse que lyst
faite a lempereur / Il y a que le conseil avoit
lourent le roy le fist / par hastivement son ordon
nance / pesez au conseil de France et par entre les
seigneurs de parlement de paris / pour savoir se
se combattroit ses gens / ou n'estoient sy pres
de luy / Il semeurtissoit / on troit dung ramp a lautre
et que pour son homme seles ne vouloit combattre
mesy avoit le roy escript / a dautres besoigne
les espagnars avoit pratiqui / Le pesez partir du
parti du roy / Lesquelz tant fisent quelz se retrait
en sen alloit en paris / Quelz sarchant que disoit
de retrait / ne lenfuisent plus / Mais en y adverti
le murchis de pisarre / et que par leur commande
quelz fusent sur les passaiges / pour les saisir
a son de lyon / Conclusion et pour le fait court

fissent sy bien que il en le trouuerent sur leur soir
qui le venoit / cuidant entrer au camp du roy /.
Et ainsi fut et estime / les turcoulinent prent au regard
de pisarre / et en leur estat sa bonnette qui fu visitee
puis commanda le marquis que on leur fesst bonne chere
tus gentes a son disner / Disant ces mots se parti
et en alla au logis du duc de bourbon / et visiter
ysu mande / le duc de milan et autres du premier conseil
la lettre fu ouuerte et lutte / lattendue qui estoit
prete toutes saluz. / Noble roy nous sommes aduertis
de vos nouuelles par quoy / de grations et treatiez /
autres et les plus grandes / cest que vous desirez
de mandant sy vous / iurez / bataille a vos ennemis
nous vous estriquons / sy ferez nous auons assemblez
les estats du pays entre nous / les seigneurs de
parlement en paris / en la chose a este de mener
sur vos desirs / en nous auons trouuez que
vous conseillons le point combattre en quelle
maniere / les monnaiz au pers en vous estez / le roy
est bien content vous deriez / pour tout le monde
plus tost desirant se estant se tenoit la ville de paris
nous vous pouuez / en argent se viures assez
et tant quilz hommes se en amez mettez / et
faisant adre / vous deriez vous / se serez
vos ennemis / car vous nous aduertissez que
les viures les ne sont lonngtains / a ce est erasion
faudroala longue quilz sarrestent / de partement
et la quelle guerre de picardie / nous vous souffrez
sa promission / estoit mise / et se nous aduertez

Il nous avons envoyé ambassades par devers le roy d'angleterre
pour serchier des moyens. auquel nous prensons de
bien adventure. Car vous savez que le cardinal est
pour vous devant les lettres qui sommes offertes vous la
restreipt et la nous parachevez. Il est a tout fait
de nous sommes bien adventrez. Il le seigneur de
pratet grant bailly de bruges en flandre est
prisonnier. Il est venu vers les bourgeois pour
presenter les lettres de l'empereur venant d'espaigne. Aussi
celles venant de dela les monts de madame
margarite. de larchiduc d'austrice. Auquel
pratet on a desfendu de partir de son logis. Il est
comme prisonnier de par les roy d'angleterre. Et aussi
le seigneur de lenoy est detenu sans pouoir retourner
au pays de flandre. Les autres de leurs compagnons
le seulz en eusvoit envoyez de l'empereur. Nobles
roy ne vous soustisez car le duc de guelder a
duy. Aussi nous est nous avons payez pour trois
mois. Et la bonne fortune vous adventure. Il a deu
plaisir pour faire la guerre au pays de brabant
Et si avons entremis liegeois qui vous estrouttant
après vos affaires. prestez a nous fe plaisir
Il arrestellement les lorrains. Il si seroit comment
il est du pape. Devissez et des florentins
qui promesse. ils vous ont faites. ne vous soussiez
ne pensez. Des parentes ou vers ceux desir. qui dieu
veuille maintenir en prosperite. Et Contenu de ces
lettres bien arrouster. ung regardez son homme

sant) parler sinon le duc de bourbon qui dit / de la
chose entretillerest / Et luy du parlement de paris
veut garde faillir / de consseurs) donner bon
conseil / ¶ Et ignorez qui dites vous / se
la chose tournoit a la volunte du roy nr. arpent
bien trop dentrus / Et vistes roy dit / Certes ses
vous aussi dit dit / ¶ Et de sant / se stregna
le duc de sant / ¶ Ha faulx cardinal en aultre nant
by verrastes trahisons serons de sommerles / po.
ueant cestes Acumperent esbahy / qui ne oyst
nulles nouvelles de ce que se stroipnoit / ne
nous aussy partellement / ou pterhoy bien si tu les
tournoit en aultre party / ¶ Et ssi pour chemtur
si tu dtrhupt en paris de flandre / ou Lempere
le fist dit pour tant honorablement / a qui en
presenant ella audenant de toy pour le plus
honorer / tu luy dend au tourdhuy ~~bien~~ mal
pour bien / sans penser adit qui en polradtuir
chessant ces mots se dt tourna sur le marquis
de pistort / Duquel il demanda quel chose
il estoit de faire / a quil vossist sur ces dstroip.
dent son advis / Lesquelles estoient de trop
grandes importances / Et respondit / Dmon advis
ce quilz mandent au roy cest toute dtrit
se ilz se veullent tenir en leur party comme
ytent lachez / et derrondz / qui si on leur fuoyt
ytent / arystut / et vitelles a leurs vellumtez /

Et les nous faisterent / nos vivres nous sont
Longtemps et sortz Dont a / avoir / Regarde
le nyx que trop tout que ne les semismes avor
sant grant perte / Lesy plus de la moitie / et
voyes que le pays nit de nos armes vienment a
grant difficulte ad tant de Longtemps
estuny quil y a dont le vient / se sy pertoy
quil y a de la larcete de celuy qui doibt venir
du Realme de napples / quen dites vous
seigneurs / Et respondit le mar quis de
pestarre / Vostre nos admit stroit comant
que le possez retourna / que on assallist / et les y
parey / sey stryont / Du tout selon la promesse que vous
avez faite a lempereur nit maistre / car se le roy
stet les nomelles / sey sera tant plus fort donc
nos la chargi / sey seray / sey faire / Ledit de
bourbon respondit que sey conseil et sey admettoit
tel que dassallir comme de pitha / avoit promis
a lhuy / et sert faire sy accorda / Les de nisset
faisoit chuy se vithra / sey sey quartier / Le
lendemay sur le tout ledit de bourbon fist
battre et tirer sur le camp du roy entrentillenstement
et vistrey sur le camp dallemayn / et venly de
la garenchoy de pauyr sur les senistres / sey ne
cessa de tirer sur toutte la tournette / sur les francs.
Si en argnis de prestant alla admister et esplorer
le parey ou le roy estoit logies / Ledit de

Archiduc empereur dallemagne que dempfst nand yauoit
envoyez entre sabrendt par le conseil du duc de
bourbon se tenoit dung costé / et quant le parti
estoit esperchyt pour ayder ceulx de la ville / fust
assauoir le Conte de sermes et aultres de la
ville quant ilz seroient estrassez quilz ne
fussent conbrechiez du duc dallemagne ne des
aultres / Armes des bourguignons estoit
mise en vent dallez par quoy les francoiz ne
pouoient ghuire mal faire de leur artillerie
Quant le noble marquis cultbuy prin vigarde
aspen ayst par on oy assaulderoit le roy de france
retourna en son logis / Et quant le prin vem
manda au bisteroy quil fusist la mitt part le
pour assaulir le roy de france entre sa bende
Et aussy au duc de bourbon / qui illeuc au rapeur
dallemaigne se se lesist stanoir au conte de sorntz
en la cite de paris / en lui demant a entender
ou nent on le debuoit faire / Et quilz le feissent
et quilz auoient promis / Tout aussi que le commada
Et en fu fait /

Comment la battaille fu domitt / par le duc de
bourbon / le bisteroy / le marquis de pistrant
et aultres au roy de france dont le fu prisonnier
et de la perte demaigne et destruisteur de france.

Apres ces adentressement le noble marquis
de pistrant / appresta ses besoingnes et leur
gnus entre le bisteroy / le duc de bourbon / le rapeur

d
y estoy

Dallemaigne dux de brezymy / le Conte sforce / le dux
de milan / le seigneur de la motte / le bastard de
fuemorr / philibert de chynrrie capitaine du pape et
de ptusieurs aultres / se libertent et conforterent
de assaillir le roy de france en son party et de combattre
Dont le roy avoir les appartenues des ses battaylles
lesquelles aultrement ilz lassoulderoit / si commanda
de bien garder les entrees de son party. Le roy
de france le roy de navarre / le conte de st pol
le palatin / le blanche roste / l'admirall de france
la poulle / et le seigneur de florenges tresuly
essoient en arme en ung noble aver grant quantite
de gentilhommes ilz estoient bien par tout de bant
pour et guilz leur semblerent en les veroit assaillir
le roy de france se voye / si lui meistre admonesta
ung chacun de bien faire / sil commandit combattre
ses ennemis / en leur promettant largement de ses
biens apres avoir achievee son entreprinse / si son
vouloir quil soit esperer / Latrimoulle respondit
antoy / Sire / nous sommes prests, apres vri volunte
mais nayez doubte / et si estes par le dux de bourbon
se voyagine / et ses compagnons / et de son ostel
en ce party / pour vous combattre / se ne sont que
ses bragghes / car sont est trop puissant contre
la France / si se sont a mon dieu que le possessent
vrayement de paris / si et les constantinet nous finesst
donnt de les combattre / nous les guerissons en
contraire assaillir en leur camp / grand voyen

raindens (Chiens gardens bien que parcq il n'est pas
en cuy de entrer ne tous les vivans) / Et le roy
aussy dit les voy / qui ne estoit de ponement
a Dentons du parcq de plaisir / entre lui et
noblesse pour regarder aulcy affaires / Et deux de
bourbon / Et marquis de pistarre / Et vistroy
de napples / et aultres grans maistres et mistres
tous en belle ordonnance entre leurs armes
Et seulz chevaliers a escuyers allerent alvy des
costez du parcq en lieu appelle / mont sibel
Et est une petit haulx / et la se mistrent
les pitons / Et Sonnor les espagnars et
aulcuns allemans de la bande du ponent / et
la bende dirlay bretaigne estoit de lautre cost
pour venir sur les sinistres / Du mont sibel
descendit le duc de bourbon / le vistroy / le
marquis de pistarre / pourtellant allemans et
espagnaus pitons / Aussy les mistrent entre
le parcq / et le mont sibel / en deux bendes / et
tournoyent les pitons pour eux armes / en
venant a abrite harbellerie / mais malle ustement
sur le parcq tellement que en lattay une grant pay
de la muraille du parcq fortifie / a quelle
bastiez / en arbaletes / a pres tous tirant et
en tuant les bourguignons ainsi le faisoient
Et voy ordonnoit de ses affaires / a la pa lait dit
que est fusist alemant tyrrel et a la trimouille de fe

et de guerre se mettoit la commission / La plusspart de
l'artillerie dont se mettoit la charge fist tourner
et mettre les bourguignons / et demanda retirer et
a toute diligence / Et arrestement celle des bourguignons
tiera a l'espasse de trois heures contre les franc-
ois / et se battirent se faisoit a l'estre saint matthias
un mardy xxiiij tour du mois de febvrier / et
y eut grand chaud et peine / Et y resta bateries
qui coururent des gens de l'empereur et les hommes
a l'entrée du parcq / Et plus des bourguignons
couverts en grande vue des gens sur la ter-
randant les traict des francheoys / Ainsy
marchant entrerent dedens le parcq du costé
de montfiber / Le marquis de pistare faisoit
l'avantgarde a compagnie des nobles d'espaigne
et du capitaine phillibert de chyvres / Les suisses estoient
tousjours devant / en les gens de guerre les suivoit
pas apres / Les suisses vinrent en la battery estoit
faicte / Quant les pietons furent dedens le
parcq / par conseil se convertirent en deux parties
Les suisses mistrent leur artillerie au milieu
de leur / et la gueule tirerent tout grosse espar
faisant vuy grant destroy sur les francheoys
et y tout la artillerie desdegnoit / les chaul-
lieres entrerent dedens le parcq / dont s'arrestirent
y entra le vistedey de nappes et le duc de bourbon

accompagnez du duc de milan / du seigneur de la motte
du bastard de comminy et d'aultres gentilhommes aux
leurs armes / tous plains de courraige et de hardiesse
pour destruire les francheois / Le roy de France
estoit moult dremant monte une estate en la main
et voyant ses artilleryes et ses gens par go aux
chastes / Aussi pterrenant son pays emportoit
estoit merveilleusement esbahy / Et aussy estoit a
ses gentilhommes qui a leur honneur de luy estoient
desoubz / Et aussy n'estoit point de lieu
Seigneurs et bons amis monstrons ary stour
vous sommes francheois et gens plains de courraige
Au plaisir de dieu la sonnerie sera pour nous
disant ces mots / aussy ses gentilhommes et vaillans
bendr qui ysoient de la grant enseigne de
hault lieu / Entre les voy dedans ses seruiteurs
pour donner courraige a ses gens / Et y aut moy voy
saiment demys / on telement les fist qui de contra
le duc de bourbon / Dont a lapprochier y eult une
terrible destruysse et desfaicte des francheois
on les bourguignons rayoient et ausseur / aussy
les autres bourgeyns / bourg.ns / Aussi estoit
ses trompettes et tabourins mes mort et vuy
horrible tenty et merveilleuse soy / que on y
eussy pas oy tonner / Et aussy quelque chose
ly les bourguignons est demeurhomit mes fut
pour tuly par une compagnie francheoist qui
ysoient venuit lesy assaynaz vuy pen

Vendex

Vrailer quant le marquis de pescarre se est retrey.
les vnderent Chevalier / ne la plusspart retournerent
en la Assamblee fut occis franchois de lorraine
General de France / l'apellee st Latrimoulle /
Voyant ceste bataille tant merveilleuse par dessus
les francheois / luy qui estoit vng vaillant chief
de guerre estoyt en voy / et frappant dedans
lez ennemis monstroit un courdeyn que sommes
francheois / et de quoy de saint triada entre les deux
de bourbon et l'appellant traitre en courdeyn
se parait les efforts sinz par toy antraulme de
France / de la hurchevint alui / mais ilz ne
lui fist / car ledit roy seulx bien garder / car
dessus l'atrimoulle frappa de telle force que
en chaire le blessa / et quant bien tost apres fu
tellement assailly des ennemis de bourbon et a terre
tomby et ylz vint apres ne vesse / car roy lui
donna plus de cop apres sa mort ylz vint
franchois qui seulx restoit / et fu dit que de
sa mort / car entre mille en chemisse pas trouve
de plus hardy ne plus honorable.
Apres sa mort les espagnarz occisent les
francheois / aussy les allemandz qui y estoient
mulz a merveilly restoit la plusspart pitiez
et enrayez vondz vestiez / le roy francois
voyant telle perte tourne sur ses gens se mist

hors de la presse se de son pays pour en aller au
chemin des ennemis / a fin ainsi que amyrar du
chemin. Et doit adverti que les pristres
du roy de France estoient de plusieurs sectes sy
ilz estoient de ses chrestiens pouoient dire a diverse
telle maniere. Au tourchin par mon prechi
contre la sette de France est en grant adventure
d'estre pris et perdu bien prechoy que par
ceste occasion contraigne le sing au tourchin sadverse
et plain de misericorde / et est pource que plusieurs
se sont mis par gouverneur comme vous bien sauez
qui se debuoyent estre sur tous les hommes du mond
car mon filz est le roy tresseresthyen / car par
mon moyen / mahet pour gaigner Jerusalem et mes
sentis tresthyens / prist alliance au grant turq
de quoy la noble cite de Rodes a este perdue dont
ilz sing ranst. Et mes apres entre saint
ancoit souffisant des biens que dieu ma donne
de venir tollir lhomme de lempire a tort sy
en a labrage et lerbion / et mon volloir se retourne
bien de memoriant de telles choses / comme de roy
ne se pouoit en aller. Et nomes veullent dire
que trop hitry entendes et deux pergnaires lui
commerent lempesthement que ne alla pas
au temps des sysiteres / mon se congnoissant / et que
le bastard de mommorency le poursuymoit de pres
et ne pouoit venir en bien faire. Mantmoins

pristres
pyrouses

prist en son conseil / et se fuy et en alay et se logeay
en estoit venu en / yvant bergeigne / et prist son chateau
dentro son pays en ste Sterna pour prendre et chasser
ceulx les autres qui se tenoient en la pressse et cherchant
le duc de bourbon pour l'assaillir / Le bastard de mommorency
avoit tousjours loeil devers luy / Le viseroy et le sr
de la motte le perchurent bien dentrer dedans le pays
lors le viseroy l'approcha de sy pres qu'il luy commanda
s'appellant luy qu'il estoit fort armes / Le
gentil du viseroy l'assaillirent de tous costez en
prenant vantz qu'estoit le roy ung accoustrements qu'il
portoit / Le bastard de mommorency qui lavoit sur luy
trouvez dedans le pays / s'approcha de luy et le blessa
en la teste emprez lorteil droict / et y resta fuille
fut ortiz le marquis de salluz / lors dentrez le
prenoit tallemant / Le Conte de saint pol sortit
de la presse et fu recouyn et prist prisonnier
et plusieurs autres qui s'en fuyoient / Il prez qu'il trouve
furent prins et tuez / Adonc dit, franchois
commencha fort a branler la guelle fu de prins et fuerser
le chetual du roy fu tuez desoubz luy / a tomby sur
lui de sy grandes tant qu'il ne se peoit relever
Et vistu quelz que le estoit aprochez commencent
et aussi en le supportoit sachant qu'estoit le roy
Ceulx trompettez et tambourez commencent s'estoit ortieur
de leurs ogis / Quant le roy de france se prent
ainsy attirez qu'estoient plus qu'il dit qu'il fuyer

Toutesfois le chevalier en pourpoint / et le vicestreyr le sera rendre
vous / en redisant a trois ou quatre fois de chaulx
tant que ne se saurroit entendre sinon quil frappoit
a lenthour de lui / et le vicestreyr toutesfois le seroient
rendre vous rendez vous / et autrement nest rien
de vous voyr / Et voyant ledit que traindant aussi
la mort et que sa deffence ne le pouoit en celle furlon
lyder et si ne voyoit oncq la mette au pres dicelluy
que le seroit rendez vous / et daultres coste
desoit le duc de bourbon a la mette prendre le traindat
de chyeur et mains dedz ytus de guerre noy le gynoisse
et voyant aussi que le vicestreyr le pressoit fort
disant toutesfois rendez vous / ou de ved vyr nest
rien / Le voy respondit / que ne rendroyste se
rendre ne vollorst / estez vous home mon vert pour
se ne quiter que de moy rendre a lempereur / Lors
respondit le vicestreyr de napples au voy de France
vous vous rendrez au vicestreyr de napples ou nom
de lempereur / Darchemt que stellay estoit
home pour le saulver / dirt se ne rendez a lemper
et donna son espet / soy rendant au vicestreyr / Lors
on prist tub son rhetoral de sa ganbt / et le lena le
mutule que prulx / Et le vicestreyr le prist prisonnier
au nom de lemperreur / Le voy de nauarre se
rendy aussi / et autres que stelter estoient voyant le
voy prisonnier / et stoient tuyent su la tourrent gaugnie
pour lemperreur /

Comment veulx de la garnison de paris dessit
larmes du duc dallemagne qui estoient plens
de suysses / sont les allemans en fuyt
tout enrichis.

Le temps que la battaille se faisoit le capitaine
des allemans et le conte George approchoit
les suysses lesquelz avoit faict ung grez desroy
au ramp dallemagne / Il est venu le conte
de sermes pour faire sa promesse estoit hors
de la ville de paris / tuer toute sa puissance / et se
vinde entre les autres allemans / les suysses se rembla
firent ung quarrellieu desroy / tarstez gaignerent
toutte la chemynee des franchoys / De peur que
dieu ne permet la gynerre sur les dymanches / ne fu
telle chemynee en armes / les allemans et autres
tromperent en ville des franchoys / Quant le
duc dallemagne prechept la parte est venu hyer
sur le ramp du roy / et sur le roy entrellieu
se salua saint rop ferir / et passa lyaulve
et y est desfenue / le conte de sermes luy seult
fuyt / et se tira vers le conte desseyne
dont plusieurs des siens gens les suymirent en fuyant
lha / duc dallemagne / dauphin de france et le
roy remoit quelz filz / on est maintenant la
noblesse / Quand tel mal desseyne / il a mal
monstre lamour que tu avoit a roy et aussy le roy
de france / et mal tem la promesse que tu luy fist

en la ville de Lyon. Nu moins avant la fuite que
le Gentisse sentu de l'espee et les Gentis les
ensanglantee la terre / tout vity et en trouve perdu
de tes gens / en ay du tout perdu ton bon et nom
gardez vity et malgre ton admirgne ceyx apres
car si entretant ceyx vitent les dites de la belle
et traitee et en ay faite / . Nous pour tanto
a parlee de lay / et Dirons comment ceulx de paris
voyant et aussy on se saulvoit par les ponds
de dessus le Chatelin les Compterent assez que
plus ny en passassent / et quilz ne se pensissent
plus saulver / et tindant passer sey nova
meritellt estrit . Quant les ponds furent
Compts ceulx de paris trouverent entre les
sergiers qui estoient aux gaiges du roy de France
lassavoir ceulx de sey parey / desquelz et glyer
desfaire quilz se mettoient faire en tuerent bien
quatre mille / et la desfite se mist en fuytz . Les fuyans furent entre
et entre Aremontes et tuez / se sey
yeulx et au trop de tuez noyez / . Les vaulnoyers
tuelyers marchans et aultres se mettoient larmes
furent tous tuez par ceulx de la garnison et habitans
de la ville de paris / et en furent tous enrichiz
et trouvez adventez et la garnison franchoise qui estoit
dedens sulay / et plusieurs quilz peulent savoir
la desfaite et desfaunchon du roy sey alle et
pour ceulx seuvre / car ilz estoient consteriez /
la ville de milan sey bouchent fu desfusie et prise

du vistercy de grapplet / Lachiet qi tant tost apres
qi le voy fu tenu le conseil dedi pource fu qui
trouuerent le fuisit mutrit et voldrent forte plant apeller
pisiguiton sur la vnid dadit vn vuy gentilhome
le desarma mais dedi payes de nubas de lempes
et quant il fu desarmez on visita et ne trouua
ny mulles plaies qi estoit du bastard de mommorency
luy auoit fait en la teste empres lorreille dopter
mais se cestoit par grant chose et auoit bien
plusieurs pensures / par ispiral a lentheur
de son col dedi ropes de mussels qui auoit trempt
a sa prinse / et voy mis desarmez et desuestus
tout nud et donna pourcoup habillements et remist
et ou lit / car estoit hontus tout et estoit
essuet / Et estoit assauir pardeuant vuy grant fenz / en
la table estoit drecier / mais ilz nestoit au voy de
mutrytes / luy qui but vuy cop de vin pour luy rafraischir
car il estoit tant echauffe dedens le corps qui estoit
mutrytes / en mon sans cause / la ensemblait il mitelle
dernis qi en son sens / voy estrijant sur ceulx qui luy
auoit donne le conseil de et voyaiger / plaindant sur bons
amys / qui pour sadoellmis auoient mis / estes destruis /
la plusspart de ses gentilhommes furent mis ensemble
luy en pisiguiton qui les deconfortoient mais ilz
ny pouoit ouder / Comment estoit desseur
la trouuelle present qui il chuist vendu et son
armes / pource qui luy auoit bailliet son artillerie
en chiergt qui vint sur estoit mais on luy dist

Le roy seigneur en rendusant son artillerie estoit
de merveil se qui quelle trasst qui trop son pavoit den sa
presence. Le roy se rentrouva encore plus de sa
merveil sachant que tant honorablement l'avoit servi
et demeurer parreillement simon du petnosse de paris
prez le gueret demanda le entrevassant disant que
dieu fait le bien et que son dieu remunerait et malheur
vengeroit sur sa presence. Le luy fut dit que on ne
savoit en lieu chose qui il estoit presonnier mais
on ne savoit encore en quel gracier. Mais on
luy dit comment le duc dallenchon sen estoit fui
et lors se seyra comme duy homme de sa retrait de
son sens. Ha beau fre se nest pas chose
et la mort que on doit avoir. Ma sur que vous
en serez dollante. Allenchon allenchon la fuite
ne demoura pas sans impugnie. Ces choses
ainsy dites. Le lendemain que fu le jour apres la
bataille. Le roy desirant de veoir qui estoit de son
ramp et de son armee. Apres plusieurs choses
on luy entra voyant le desroy et ordre de puis
merveil fu fort desconforte. Sez estrainct et battant
sa poitrelle sur ce que qui lavoient amenee. Et
plusiers que on peult on les ottemena dedans le chastau
de pisigneton. Et apres que le duc de bourbon et le
vicetroy entrent ordonnez de leurs estrangers
estreignirent les nouvelles de la desconfiture et
pour tout anpeuple de lempereur et la mamie

de la prinse du roy de France faicte devant la Cité de Paris et le jour sainct matheus l'an de trescent mil cinq cens et cinq. Darrellement des morts en la bataille. Cest assavoir des gentilzhomes francheoys et le nombre des prisonniers / tels que en ensuyvent vous avez declarer.

Le roy francheoys premier de ce nom roy de France
Le roy de navarre.
Le Conte de saint pol.
Le marquis de salus.
Jehan seigneur de montmorency.
Le prince tallemand.

Ensuyvent ceux seigneurs.

Le marescheal de foix.
Le seigneur de vienne.
Le marescheal de montmorency.
Le grant maistre de France.
Le seigneur baron.
Le seigneur de vendosme et de chartres.
Le vicomte galiare.

Le seignieur de saint mesme /.
Le seignieur de boszo /.
Le gouverneur de limousin /.
Le Conte de menbert /.
Le filz du grant mre de france /.
Le baron de lezion /.
Le seignieur de mont pesart /.
Le seignieur de saincte /.
Le seignieur de bueil /.
Le seignieur de bomedal et sonsed /.
Le seignieur de pernuch /.
Le pernosse de paris /.
Le seignieur de bretesse /.
Le seignieur dyant /.
Le seignieur de vitry /.
Le baron de torrense /.
Le filz du chancellier de france /.
Le s. de nanet /.
Le seignieur de lorge /.
Le seignieur de mogrin /.
Le seignieur de rambergue /.
Le seignieur du bret /.
Le seignieur gsinteret /.
Le seignieur de polignault /.
Le seignieur du bruc /.
Le marescal de bretaigne /.
Le seignieur de salingat filz de saint balob /.
Le seignieur de marcelle /.

Le vicomte

Le vicomte de la mende /.
Le seigneur de glayette /.
Le seigneur de clermond /.
Le seigneur de maurhyx luter /.
Le seigneur de borhy /.
Le seigneur de troy /.
Le seigneur de montagu /.
Le seigneur de saint martin / et son fr'.
Le seigneur de lustrey /.
Le seneschal de armiac / et son fr' /.
Le seigneur de charon /.
Le seigneur de poton /.
Le Capit.ne de tb et sechorhoin /.
Le seigneur de mebaulet /.
Le filz du seigneur de tornon /.
Le seigneur de la forest limond /.
Le seigneur de la forest du maine
Le seigneur de florenet filz de arenbourg /.
Le lieutenant du dauphin /.
Le seigneur de saint geraut /.
Le vicomte de chaunyes /.
Le seigneur de ussy /.
Le Capit.ne hembault /.
Le rudet de durab /.
Le seigneur de boutteres /.
Le seigneur de leur bestes / frere beaurep daultres

gentilhommes de l'hostel du roy qui estoit long a
escripre dont se mettray de poure a tant / ainsi prent
pluisieurs des finances portant des enseignes.
et autres / Et ensuyt de la garde du roy de
France / en grant nombre / Puis banyeres
la longue estendart de France / qui fut prinse / la
hart / portant les trois fleurs de lis / et plus
de vingt autres / dont a lis nomer seroit chose trop
longue /

Et aussy apres les noms de ceulx qui sont demorez
en la battaille / a senrnte de l'empereur faite
par le duc de bourbon / et autres par devant la ville
de pavie / et sont / noms / et en ydessus escript /

Premiers monsr frantzoys de loraine /
Le seigneur de la trimouille /
Capelet /
Admiral de France /
Le marescheal de chastillon /
Le seigneur chanvrond d'amboise /
Le seigneur de la mortette /
Le comte de fontes /
Le capitaine fedrig /
Le blanche roche /
Le seigneur de st ghiten /

Le seigneur Russy d'Amboise /.
Le grant escuyer de France / Lapoulle /.
Le prevost de l'ostel du roy / entre plusieurs autres dont
lon ne sait les noms / se trouva de la gendarmerie
Lasgmelz / pour estre tres plusieurs furent trouvez
entre lesquelz estoyz / Au lendemain disoient que le roy
de Sicile pour aller trouver faisant le mort / Au retourner
du roy Alexandre / grant nombre d'estoyz et
tuez / Conte Franchois / italiens / Lombars
Espagnolz / bretons / Lansquenetz / suysses
Sur le xxbiij. capitaines ceux sont cuidez estre appaisez
mais tous tuez et noyez sinon deux tant seulement
Particulierement les Lansquenetz y demeurent
tous entre lesquelz principal capitaine Langhtmand
tamarb tellement perdu pour ung temps qu'il ne sur les
estuyez de puis la fenestre de l'hostel par
estoit entrevellez de la richesse qui estoit au
camp du roy / et puis sont de ses biens aussi
volez des marchans / La cause qui les avoit
meuz entre luy / estoit qu'il cuydoit estre
empereur des Romains / Ne sont escrivez
les huttin et les bourguignons qui moururent
et les vtensilles de guerre et le duc de bourbon
qui est / Et l'assaulx tenuz / entrez /
Artillerez / bagages et autres choses / Puis sont les noms
ceux trouvez des estoyz du roy des lesquelz
venent du grant turcq / du cardinal Sanglitor
du pape ensemble / Des vesquez et ducs

[illegible] de [illegible] nous laisserons a pour lier
pour le present mais mettrons icy un remanant
traictiet de ce petit et bref recueil de la maison
de bourgoyne. Et icy ensuyvant recommencerons
le dit traictiet de la moyenne histoire qui sera
traictant toutes choses de la maison de bourgoyne
de France, d'Angleterre et d'aultres circumvoisines
comme cy apres pourres ouyr.

Comment apres la desconfiture du roy de France
et qu'il estoit prisonnier / aucuns chiefs grans
de son royaume et d'aultre part la royne
Isabeau empoisonna pour vengier son filz
aulx aultres prisonniers

La bataille arrestee fut aussi apres
avoir ordonne du roy / et des prisonniers
le noble duc de bourbon et les autres
prinses par conseil des capitaines adonques
arrestes / Aussi les nommes de la
desconfiture du roy de France / Il arrestes
a madame marguerite / douagiere de saincte et
gouvernante des pays de l'empereur / Laquelle les fist
semoir par tout les pays / tant en flandre / brabant
hainau / comme en la conte darthois et aux autres
pays / Laquelle partoit adonques devant pour
aller trouver l'empereur / Tout ces pays
lon en fist procession generalles / Et tandis
que les nommes estoient sur les champs / le conte
de desdosme faisoit faisoit une grosse amasse de gens
darmes / pour venir sur le pays de hainau et par
le conseil de France / se de celuy de la regente mere
au roy / Car aussi en fu devant quant le post
retourna pour le porter les nommes du conseil
de pays / et les espagnols entrerent au marquis
de pescara / Ainsi fu le motif dassaillir le roy
en son pays devant pauie / Car ayant demora
gheint les conte de dendosme apres le mandement
darchiept / lui qui estoit capitaine de picardie qui
nault et monsieur de sapende / et seulz se trouverent
sur les marches de hainau / ayant tout son pouoir
de le pillier / car les pieuz et seruiteurs de la prise
du roy / Quant le marquis darschot fu de retour

dentrey que sur leur grosse bende de gens archeval
bien esquipez entre grez nombre de pitons / Desquelz
le roy ordonna par tout les villes de frontiere entre
leur capitaines Et randirent quelles ne fussent
sousprises des francheoys / Darrellement les
capitaines du pays darthoys entre grosse bende de gens
de rhe et pitons espagnarz bailliers gens sarsant
aussi le ne bemie / Le quartier Capet mistrent en
reynny de cost cambray / Les francheoys nostrent
n arrester en pays / Mais leur remirent arrier
le thibier se passer le pont au Lennyon en thiraisse
en thy lessierent de leurs gens largement pour
y tuer / Et tout leur barroy / Si en hemisse
lessiez sont mis autrement hommes comme le capi.
brandin et autres aux deliberez / tous les
francheoys ne fussent de tourneez en franc / Mais
leur gent quelque dessent / Les capi.nes seulement
randirent la porte de leurs gens sy demoraste
le nuep des francheoys / Le medy que darthoys
venit quilz se longoient du pays de hainyn le tra
pardemers bourlony pour trouver les autres bendes
les quelles estoient logiez la en thour / Les gens
du marquis le ressie heurs prindrent vng prisonnier
regnier estoit le gnier / et de leuit estre pendu / Lors
les nouvelles vindrent en la ville de valletrichiers
y pensant trouver / Le marquis de la desfaurtion du
roy de france et de sa prinse sur les storte sainct mahieu
les seignieurs de valletrichiers ne seulerent pas visiter
les lieux / Mais renoyerent les posteiz a bouchain / en thy

trouva le marquis qui lui presenta les lettres de sadit
nouvelleté. Dont le marquis seulement commeta la chose
a conseil qui ne vouloit pas estre aussi legiere qu'il lui eussent
donné. Chaut Mais Dieu a bien. Dont pour ces nouvelletez
et demeurez sans lettres son pardon qui congnoit de son aller le
dire aux francheis son adventure. Le marquis fu
moult joyeux qui alla veoir les espagnoys une petite
lyeue ung pour ung. Et ung ung seigneurs de la ville
en lettres adressant de ces nouvelletez. Toutesfoys
pour faire la fin de ce propos les compagnies se
departirent. Et retourna le marquis en Vallenciene
en la quelle sans desistance de son chemin fist publier
a la bretesque les lettres transmises de madame
la gouvernante. De la destruction du duc de
Gueldre. Dequoy le peuple en general en fut fort
joyeux. Dont les gentilles nouvelletez les seigneurs
de la ville assemblerent et conseil particulier en
ce fu conclud en fe la fesse et procession qui aller
le xe jour du mois de may. Et en fu faicte
la publication. Et furent les collegies et
bourgeois se preparerent pour le faire a l'honneur
de dieu et des pays. Celle nuit ung xe apres dudit mois
la fesse fu plantureuse en la ville de Valle nesieny
en alla procession en porta le Corpus domini.
Dont le marquis d'arschot estoit assistent a porter
le poille desseur le sacrement. Entre les seigneurs
de Vertaing le sr. de Lassy et le prevost de la ville

Estant le marquis a cette procession / en nouvelle
la marquise se prent et tient de lunette / le vray et fust
prent dune belle fille / en cette maniere apres lom de
nicoe de marcq / qui demeureroit de tous rostez la
feste. / La quelle fille est baptisee trisnuit au pelerin
tous du mois de marcq / Ensuit qui le commint
Le marquis s'en allast avec estez a ~~[illegible]~~ malinnes
qui ofrire et tarda en route et estreuttiment de tourna
a bellenchitmes ou la fille fu en grant triumphe portee
en estoit de saint stehan par le grant prier la noble
princesse de rhimay et en donna a nom par le grant
de dieu / Ensuit Ung prinnes parey fu lentsenur
de tournay sen ouvle / et strend / et Conte de gamer
sur de stitmes / mussy sen ouvle / La se rende marmme
mendement de grumbrigher sa tente. / Quant lenfant
fu honorablement baptisee / en le deporta / la fille
du prince de rhimay nomee mademoiselle de
rhimay belle et honestee dame / seur a la marquise
derrethot / mere dudit enfant / et telle tantte
audit enfant / suisnuit / a l'hostel du marquis.
Quant ung dens des parens et des marmmes
furent diers et simptueux / et la ville moisme
fist present audit enfant de deux rapprets de
bellers et brehes. / et y fu porte ung despent
de telle / par toutes gens et stremens deux Cents
torsses armoyees des armes de la ville / et
de par les marquis ottant en demanteigne.
Ses gens portoient desdits tous des roulleaux
dudit marquis / marchant a deux rostez de lenfant

Et estoit triumphe de ydeux lappartement / les deuls
estoient tendus de tapisseries et riches en plusieurs
histoires ymaginees lesquelles furent entrees en lhostel
accompagnee de beaucoup de nobles gens tant de la
ville que dailleurs. Et marguerite estoit en son hostel
accompagnee du noble prince de rhemay son beau pere
lesquelz ensemble bien venoient les parens
maternels et aultres qui les accompagnoient
Et puis lensemble furent apres desjeuner rhyme
dance et damoiselle allerent visiter la noble dame
marguerite en luy demandant leur congie / Laquelle
estoit sa puissance les dessusdits du bon et honneste
vouloir que elle luy avoit faitz / Elle se sentoit
fort malade du grant travail quelle avoit souffert
Apres tous les dessusdits faitz les tables
furent desrhytes et y furent les ysbatz et homestement
servis. Apres souper se firent plusieurs
esbattements ou en y eut la maison de bourgoyne
par personnaiges et apres peult avoir rombaltz
ou peult plusieurs danses et esbatz compiles
Et lempt pendant Jesus crist se faisoit pour
et baptisement. Et gentilhomme qui avoit apporte
les nouvelles de la desconfiture du duc de bourgoyne
estoit entre angleterre pour passer au roy lesdites
nouvelles

Comment lempereur envoya les nouvelles de la
prise du roy de france. Au roy dangleterre luy enuoie
dont le roy et la royne en furent moult joieux

Mes arrivez au pays d'angleterre arresté heure
et jeudi devant ambassadeur francois que
nous avons envoyez pour savoir quel jour nous devons
prendre congiez entre le roy d'angleterre en bref temps
Mais il est escrit, envoyez par le conseil du cardinal qui
sera demain ou devroit devoir apporter a l'ambassadeur
et aux messagiers ostentiques par lettres de quelz
demandent dont les ostentiques messagiers arrivez en
le roy d'angleterre est bien entre les mynistres du
quel avoit a parler au roy sont quelz a ataxgtmentz
et quel apporteroit nouvelle de dela les monts fort
joieusement. Le roy le trouve que se trouve se vestit
sa robbe et mist si appella les postes. Et quel se
approcha du roy et en baisant les lettres le salua
et roy demanda au postes se sont nouvelles dela les monts. Les postes respondit. Oui roy
en baisant les lettres dont ventrech ad plusieurs engl
estat les sont. Le roy les mesmes lettres lalire
et quel nouvelles trouvoit lesquelles sans plorer de joie
quel avoit si tost se mist en estrenle. Desant
Mon retattur et tres estrachir tigna fenestre et
nouvelles. Lesquelles nouvelles mes dit mistrel bien a point. tu
es venu et est tout. Desant les mots et lina puis
dit au postes. Mon ami dont estes vous sant yabrich
qui a nouvelle la venue de stestuist. A quelle nouvelle
mal sait saigt de ce que deuon respondre aux
francheoiz sinon quilz nous demandoient qui fort nous
prest si en mettrant les nouvelles sont telles
et quelles respondre nous ont de nous. Darchint

que le roy fist apporter le vin pour festoyer le poste
le quel honnora merveilleusement / Puis demanda
s'il avoit pris et eu la main du
~~roy de France~~ roy de
~~roy de France~~ napples / une lettre le tesmoignoit
le poste lui respondit qu'il avoit ayde a desarmer
et puis lui rompre comment tout s'estoit passé
se partir de larmes / Lors le roy demanda au poste
s'il estoit vrais ou non / Quoy le trompette de la
description / et en la tour mes seigneurs / Les prisonniers / fust le
blanchetroste / estoit mort en la bataille / Le poste
lui dist qu'il avoit veu mort aussi les autres
Le roy prya pour son ame / Disant que tous estoient
dignes de estre trespassés / les parrolles dites
et pour les hommes nommés / Le roy tout pour la
mort de la blanche roste / et pour la vaillance / Demo
strant le vin au gentilhomme / et demanda que
on le festoyast bien / Les Allemans les franchois
qui estoient de vins venoient en rente pour
avoir leurs despens / et le roy et son conseil les
devoient donner / Et l'ambrelanny du roy les vint
advertir aussi les dit les tentes nommés
Ainsy que le roy avoit commandé de faire / mesme
les nouvelles lettres / et incontinent venant les
nommés et tournerent en leur logis / et les retourner
de faire tout trousser / et de partir sans parler au roy
et bien seul le roy par son ambrelanny et qui les
franchois avoient en volunté de faire / Et quand
leur fist desirer de partir / tuyrent a son venoy
Tout les ambassadeurs s'en contenterent bien mal

qui de puis se partirent par le roy qui
en parti leur dit de porter besoigne. Car si tost
qu'ilz furent de tournes en la cite de paris. Les
commera toutes les portes de leurs trois. Et fist
cry en angleterre qu'on moult pleurer fust. Le roy manda
le seigneur de prater qui lors estoit de la comme
ssement de paris qui bien savoit qu'il estoit pour luy
en parler dont au roy le saluant honorablement
duquel il dist. Dire il vitz a dieu mandement
le roy de spondit. Le seigneur de prater nous avons
des lettres nouvelles de quoy il ny a lor rien qui ma
rtel. Darchiers que ramp et voyr vous sont tendu
se poist quoy il sy tient rien le conseil il est recoy
cemet lesdis lettres nouvelles. Trelleny sr de prater
les lysy fort sorte. Il prend moult de desplai
sir le conseil de ses gens et puis prest congie
du roy. Lequel quant il fu de tournes en son logis
fist fermer huy sens de tous et sy donna sargent
lesdy une voisins de son hostel pour tuer de prater
et cardinal dangleterre adce qui il peulz savoir
ne sen de sier soit mellement car il le cuisse lestuter
du roy. Le seigneur de prater qui en fusse le sr
debemes pour ce quil savoit bien quilz diraient
a lempereur de ses affaires. Il sy prenoit
assez mal le seigneur de prater se gardoit fort
et fist tant quil eulx son congie du roy dangleterre
le quel le plus tost et le plus secrettement quil
peut de tourna en la ville de bruges pour il lor
dieu que aussy estoit estrange. Aussi fist le sr de

bienvenu. Le duc d'albanie et le nepveu du pape clement
se seoient partis de larmes du roy de france de dire
point comme son dit ordenant pour aller a napples
toutes estoient a l'entheux de rome doubtant dalter
plusavant pour la nouvelle de la destruction des
francois. Duq cardinal fut au marquis de pistoye
estoit en la cite de rome sachant les nouvelles devant
et le roy estoit aussy tousjours assembla de son tresort
des gens de toutes nations lequel par lonne
conduicte alla sur le duc d'albanie et sur le nepveu
du pape. Clement y avoit layde dedans et les desfist
tant qu'ilz s'en fuirent honteusement et se salua
le duc entre ptu de gens car la plus part se noyerent
en la riviere du thibre. Le nepveu du pape
s'en fouy aussy pareillement. Les cardinal apres
viste destresse et briefvement retourna en la cite de rome
et le pape s'en alla ptia monstrant y de vouloir
assister les contes de l'empereur. Maintnomb
la voye conveit de dedans rome y tout et que
le pape en faisoit y se mettoit y ronlenr. Entant
y ces choses se faisoient les princes ordonnerent
de l'estat du roy du roy de france et des prisonniers
et s'y fuirent mis les gens de guerre par les
sommes villes sinon ung seul thierrel pedutre
piemont pour trouver le duc dalbruchon en aulcun
y on disoit qu'il se dassembloit pour attendre la
desponte de l'empereur et qu'il luy plaisoit de faire
nuschule en perugia deux gentilhommes luny des
gens du vistroy en lautre par le roy de france

pour faire passer et condhuire parmy le realme de
France / pource quil desiroit estre recommande a la
bonne grace de lempereur Nous nos deporterons
de parler de ces deux messagiers (cy diront de ces
allemans) qui estoient en pays de gheldre Vous
avez bien ouy comment le parlement de paris en
fist restrip. mandoient au roy de France en son
pays devant paris plusieurs bresignes / du pape
des demissieurs / du cardinal dangleterre des Liegois
et des allemans et le duc de gheldre avoit en bende
v.m. homes et semblez comme vy de sert estoient
payez pour trois moys pource que la guerre en brabant
ne la bonne fortune adveniroit au roy mais au
contraire et adveniu au contraire. Ces allemans
sarchant comment la chose alloit / cy leur payement
estoit faillyz / vindrent vn deux de gheldre angl
demande etant quelle chose avoient a faire et
qui dorsenavant les payeroit. Et duc respondit
et dist enfans ce ne vous seauroys que dire
la chose est mal tourneez pour nous / se me
bolliez croire vous en yriez tous en France
car ilz seront assez de gens / se se restrez en leur
pollicy / et bastard de gheldre vous y conduira
pour passer le pays / vous yrez deux saurez
a cu adieu cu argueret demander eudit ceuvre
et se celle dist / que celle na cy chez de gens de
guerre / demander passer les pays de cremur

et chaqueny

et hayny pour aller avec plusbeau se celle vous
donne son plaisir. La chose fu ainsi demenee
Madame respondit celle maniere que ce de gens
de guerre et gueltz cerchissent leur party
a leur plusbeau et se leur donna son plaisir.
Devant ses allemans vint et rengie sorez adentrez
gueltz et trouverent chaire en la rendue du bastard
de guelders et de plusieurs autres autre grosse artillerie
et grant harroy passerent lallemant de meuz
grant tez se dyderent tout oultre prirent le plus
court chemin pour plustost estre hors de la rente
de namur et de hayny. Pour conclusion apres
avoir passe la meuse arriverent a labbaye de
saint gerard. Laquelle pillerent et prindrent
tout en legier. Et aussi ont entrez lunes et trouvez
de labbe. Et gueltz par avant ayant passe lyaulx
payerent par tout et gueltz prenderent. Mais depuis
conclurent de plus briefz payer par ou telz passerent
les namurois de et adversez nesterent pas ottez
ne aussy les bommyrois et sommerez le clergie
de leffroy et tous de passent clergie pour restellier
et gueltz en avoient assez. Et en conseil conclurent
ly plus avant ensuivoient sans estre combattus.
Les tamburs sonnerent les namurois se trouverent
assez bonne bende dautrement mais telz jamais dantres
et ensuivent ly vy. a dexpens se les allemans estoient
attant de guelle et celle minoient de suivir et de

leur parquoient leurs ostz tant et villaiges enuiron
hasteient leurs chiers et estuboit a les voirs estoient
huilz estoient grans lassez pour tout le monde
Et les Germoris chaulz et hastez de leur sus
les allemans sans personnes attendre pour rule
trouver prindrent quatre pieces darteillerie
fort belle en la ville de namur si partirent
hutre le soir sachant q les allemans estoient
pour arriver en pres du gros villaige appelle
corbey les vindrent adenarcher dont en nos tent
sur vint cuidrugine pterchurent les allemans qui
desirent mortellement de les combattre si assaillir
mant au contraire les allemans cuidrent pres q les namurois les assaillissent mais les
coururent sus. Quant les namurois les virent
en telle sorte leur artillerie devant rule
remerchierent a tule monstre en fuit hata devant
leur artillerie si les allemans de les seurs
en les occisent et tuent tant q restoit gent
pitie si y en demora morts v.c et lxxx. La
lestoresse et la veuve se fist le mardy de
la pentecoste seymant vers le point du jour
en lay de bomy. Quant les namurois voyat
les fuyant si leur artillerie pieda commencerent
desmonder layment et le point. Les diyrez
distiers cuyez de par madame leur desfendoit
et plus ceux desistent et quilz avoit plaquart
de mandant pour aller plant ostz volloient
parquoy sur reste desfenoit et se seuvrent plus

mais point

mais sy ils adventure qu'ilz parlent ou ses allemans
passerent thym sy fuyoit devant eulx et tousjours
se minoit en belle ordre. Et eulx de hainnault
tramdant qu'ilz ne delassent le pays commencerent
eulx mettre au devant d'eulx. Le marquis darschot
avec sa bende fist assembler des gens. Il se mist
sur les champs pour garder le pays contre
qui est devis. Aussi le seigneur d'anneyes
avec grant nombre de gens pour se tendre entre
les gens du marquis. Les allemans de l'autre
tramdant fort les hainnoys et traverserent
le pays tout qu'ilz peulent sur le pays du
liege jusques devant. Et avoyent la bende du
marquis et de monsr darschot et d'autres. Et estoient
tousjours de liberte de les assaillir. Les trouver
se mettoient de tous quartiers. Le seigneur de fleurisy
pour se tenir tousjours les allemans se sarchant
qu'ilz assembloit en la route de hainnau. Sy vint a la
bende du marquis et aux autres d'estendre qu'on
ne leur mesfesse de biens et que madame voeloit
qu'ilz passassent et qu'ilz ne leur mesferoit de biens
et que thym se retrayst en son quartier. Et
rapvint de la bende de monsr le marquis estoutant
les nouvelles que marcha plus avant que parvillent
la bende d'aymeries. Quant vous pouez estendre qu'il
n'estoit pas sans grosse murmure du peuple de hainnau.
En temps qu'ils des deffendre se faisoient. Les allemans
passerent et se mistrent sur le pays de fraynce. Et

plustost qu'ilz pourroient / pour conclusion arrimerent
au Conte de Vendosme auquel ilz demanderent qu'ilz
auroient affaire / en leur respondit que oy auroit grant
deulx / et qu'ilz trachassent leur pays / Ceulx allemans
adonc enragiez de leur congie / se tirerent emuez
jurant tous maugreant le pays / Desquelz est ma
tiere / a parler de ceulx qui utilement
transmis de delà les monts / Lesquelz en passant
parmy le royaume firent tout desconforter le peuple
tellement que nulz ne le pourroit dire ne raconter / quant
la mere du roy prelat la deroute de son filz ne
sault pas demander se elle fort esmerveillee et esbahie
Au quelle pour ce nouvelle / comme femme de liberte
de souvoir le royaume de France assembla le conseil
ou elle mist adonc / elle voulsit que on allast degrir
son filz parforce / Elle fu du conseil respondu
et demandet que estoit quelle pensee faire / et ou
estoient les gens pour aller degrir et telle
seurete de ses ennemis comme il estoit / et comment
le Conte de Vendosme nur capitaine principal en a
sur la riviere de semoy de .vi. a .vij. mil hommes
Lequel est adverti des fortunes / de haymault
quant il est seulx mes malle adventure et prise
de mes filz / Et sen va autant a Lutons
de paris / Lesquelz attendoient deulx tendre
aux les autres / Tresses mes Contemir seurray
assez de gens / et vos adieu que est le darray se
vous le consentez / Lors leur respondit madame
appaisez vous tout et si lotroyez que les deux

gentilshommes seront entrez l'empereur pour ouyr des
nouvelles et y en seroit qui voudroit demander
telles sur ces parolles se appaisa / Et incontinent
de escrypvy lettres de remisses et les donna au
commandeur prenalozt qui estoit luy des gentilz
hommes qui portoit les nouvelles a l'empereur
de la prise et destrouffement du roy et de l'ordonnance
de la seurete pardevant paris / ⁊c

Comment l'empereur envoya lettres le roy d'angleterre
son frere domyssenant d'angleterre ⁊ sa tante madame
marguerite la gouvernante / francois qui elle demande
il demandroit au roy de france / ⁊c

Et gentilzhommes apres qu'ilz entrez l'empereur
les leur de la seurete sans mot ne estirent
qui ne se trouverent pardevant l'empereur qui
apres l'avoir salluez honorablement luy distrent
comment se alloit de la destrouffeure du roy de france
et de sa franchise et du nombre des prisonniers
et aussy des ostiz / Les gentilz estoient nombrez
entre les gentilz / Le mille / Puis luy distrent
comment l'evesque de bourbon et le vicerroy de naples
se yntroient qui vouloit ordonner des choses affer
tenant des entrez / a principallement de l'estat
du roy / Et comment se luy plaisoit ⁊ sa personne
fusse traitie / Et ⁊ luy mesmes se recommandoit
a sa bonne grace / Quant ces choses furent dictes
et bien entendues prenalozt / puis se leva a
l'empereur qui la seurete luy enjoyst / lesquelles

en ysy et la teneur telle qu'ensuyt. Monseigneur
mon bon filz, car les et les deux après avoir entendu
par les ambassadeurs pignalozz la fortune advenue au dit
mon filz de ce qu'il est tombé et mainz du prince
de ce monde, ouyt layme mutuelle esperant ly vostre
grandeur ne vous sera plus oublyée la propinité
de lignaige qui y a entre vous et luy. Et davantaige
qu'il tient pour le principal le grant bien qui en peult
advenir universellement a toutes creatures de la cheute
par luy et ramisse de vous deux. Et pour ceste
cause je vous prye et supplye monseigneur mon filz
y penser et en attendant commander vous homme de
vous et de luy les dessusdits. Et remettre sur vous
plaisir qu'il puisse avoir nouvelle de sa santé et
vous me obligeriez vous mettre par vous nommé. Vous
supplyant entre vous et moy qu'ilamittenant en asseurance
soyez prest a vous humblement mettre. Et ainsy signé
de par vostre loyal. Quant l'empereur fut
bien esbrouyt des lettres du fort de soy et principalement
pour les autres nouvelles fors les laissa sans plus
parler ses gens et entra en son oratoire ouyt fut
deux ou trois heures devant le crucifix et
le remercyant dieu le createur et
le dempteur de tout le monde soy submettant du tout
a sa volonté. Le lendemain de ses nouvelles
commanda de chanter la messe en une chapelle
au dehors de la ville de valdolid en sonnant les cloches alloit
faire ses devocions en on chanta Te deum laudamus.

et on en apres la messe fut lecture bien diuletement estant
lempereur toussiours en grenoble du loing de la messe
et ayant les fiz retourner en valdoche commanda que
par les pays pour les nouelles / et surcist en fusist
lotz serrez et hommez et les pouures tenuz
et substentez. Et la la sort q̃ lempereur en fist
fd. Et veult vng prest qui sadmisa pour estre fist
de prendre vng sagot en cuy la tenue de lhostie
venist le feu en faisant la sorte et trouy q̃ on en
fist en valdoche en cest thost. Ces thosses faites
le plusiours q̃ en veult le conseil fu assemble des pays
du lordemant fu faite de par lempereur et du
conseil des pays comment le roy de franc seroit
traitie / de tout ce en fu escript au duc de bourbon
et au vesdeq̃ de naples. Lesquel lesirent tout
bien q̃ seulz nen fu sutteriset. Ces messaiges
partiz des seigneurs lempereur henoya aussy au roy
dangleterre a lartheduc daustrit son fre en le
elertement. Particulierement a madame marguerite
sa tante / pour sauoir lemes admis / pour moyenner
vng traitie de paix entre luy et le roy de franc
pour le bien et utilite de la cristienete / a que
de ce faire estoit requis / de la part du roy et
du conseil des pays de franc / Et cuyd estre
de respondre selon son admis en disant quilz
attendoient q̃ le conseil des seigneurs estoit
bien a lemes volumtez congnoissant de ces affaires
et q̃ en le tout desiroient q̃ comme paix / moyenny
lhommeur toussiours de lempereur gardez et tiez

pays et le profit particulierement / Et mesmes ad nis
des ambassadeurs / d'angleterre / et madame la
gouvernante / fu dite / entre au conseil des espaignes
affin de traiter une bonne paix / et on envoyeroit
par devers la regente de france / et le conseil en
la ville de lyon sur la rhosne / tout ce que l'empereur
demandoit au roy de france et au realme / et que
apres se seroit une seure paix / et ainsy se feist
adviant que plus grosse guerre y eussist depuis entre
la chrestienté en fu baillyé de la porte au seigneur
du roulx / entre lesquelles / l'empereur envoyeit
a la regente mere du roy de france /

Comment l'empereur envoya a la regente et
conseil de franche Tous les articles contenus affirmatifs
de seure paix / entre luy et le roy de franche

Il est ainsy seurtu en la ville de lyon puis ses
lettres / leues a la regente / et lault
au conseil du pays / la quelle teneur de la regente
disoit mot apres autres la teneur telle que s'ensuyt.
Madame la regente / A la regente / tres chrestienne
par le commandeur pignalozed le quel ma
dit des nouvelles de vos filz / roy estre et
suis fort joyeux quil est en bonne santé et
sa personne prestement detinuee de plus grant
inconvenient que est la guerre et non
seulement / et seray traicter tout honnestement
et grandement entre lissinite de sang de nostre
luy et moy / les de guiert / mais davantaige
vous vous diray / mon conseil et seroyd chancellain

Les seigneurs du Roiaulz peuvent porter et estre moyens
de ceuls vous et lui pour vuiller de ma part / et lui offrir
comme ordre qui nayt faulte de quelque chose contre
sa sainte tentation comme voudroit estre fait de moy
mesmes / Et aussi lui pourrez vous bien mon beau frere
le duc de bourbon mon lieutenant general en Italie
Et en ceste daventure mon visitroy de napples
aussi et pour vous consolation et moy pour estant
qui le touche une affaire entre les seigneurs voz
vous filz / a mes alliez ayons commis de ces nouvelles
comme mes deputez par vosdy lettres / aussi les
contentez de ceulx et premier pallerent pour le fait
bien qui peult advenir en la restitucion par lumyon
et amistie de nous deux aux nos alliez qui
tousiours avons desirez et desirons vus bonne paix
Nonobstant la bonne fortune qui a plaisant de nous moyens
lui mes voldrey si procedez a prolimacion de guerre
et premierement mes ceux fusse mes en de buon pour
traicter a lad. paix / Toutesfois cause faut mettre
en mon nom que de mes alliez en a resolucion p
escript de ce qui en est en mon intencion avoir
et deroumere comme cest que fusse mes quapres bien
le qui conseiy du roiaulz vous monstrez si apprez
le portera andsy voz vos filz et seroient et vous
y pensez si ce vous fusse tout iustes et raisonnable
affin car est pour les pez et bien de lunivers
restitier / Au surplus mada la regente puis
la prison de mon conseiy le premier dorenge si autres
gentilzhomes qui furent prins avec luy ce vous pouvez

humitez de pouvoir aydez ne prossitter espérant
y me vouldrez complaire / et chose tant vertueuse
et honneste y la délivrance dudit prince / et vous
pryez affectueusement y le me voeillez demonstrer
pardeça aux les aultres gentilz hommes de sa
compagnie / et vous promettez par vostre signet
de ma main y soit par estrangier dautres personnes
criminellant ou autrement / et vous serez raison
de leurs prisons / en sortez y vous et aultres qui
voeillent avoir droict serez bien contentz / et
satisfaict et me ferez plaisir tresagreable Madame
la Regente dieu soit garde de vous / Des lettres
de gardez et attendez / Le conseil se assembla des
pays en la Regente estoit demye / La demande de
lempereur fut leue et desitte / la quelle estoit de
telle teneur / Mes bons seigneurs nous avons
esté en mon conseil des xij paynes et de noz alliez
ou plusieurs ont donner leurs advis de besoingner
et traicter une ferme paix / sur la prinse et destroysse
de vos pour / et pareillement sur la délivrance se
vous voulez / C'est destre et temir les
articles cy devis de par nous / et par noz alliez
Premierement est de raison selon les anciens
usaiges de guerre / c'est de me rassitte y vuy
pour de France pays pour sa rancon et délivrance
la somme de trois millions / et sy nesz pour estre
délivrez comme pays / Secondement est entre
de par nous dit pour parvenir a seure paix / que
nous vous demandons la duchye de Bourgoigne avec
les appartinances des dites lieuz depuis le temps

xvi elbij

que telle a esté en la main des franchoys et on remptait
en datte après la mort du dessusdit duc de bourgoyne
Charles de valoie / l'an mil iiij.c lxxij.
Ceste mandement qui se nomme aux Italiens
de rapples / milan / et gennes / sans estre mais voller
le tourner / Premierement rendrent les fiessqueslz
qui sont tres d'anchienneté / et seurlieu furent
rendues a nre grant peur le duc charles / au traitet
de strussiaus après la battaille du montchtmy / l'an
mil iiij.c lxx / Cestassavoir peronne / roye / moldidier
Remiremont aussy rendi la conte de boulongne
la ville de hesdin / la ville de terroanne / et
Desirsement de samais plus aller au ressort au
parlement de paris / du pays de flandre et de la
conte darthoie / le pouoir affirmé de pardevant
de tamais aucun droit a la cité de tournay / tournesis
et ainsy ce que vous appellez les Italiens / sont mortaigne
saint amand et aultres places et forteresses
et entierement que a nre beau frere le duc de bourbon
lui soit rendus ses pays terres et possessions
a lui appartenantes que pour en faire vng Italien
subgect a nre sire empereur maiesté et se la faisant
en ce faisant sera bonne paix entre vous et nous
et nos alliez et si ~~[illegible]~~ sera rendue et deliure
les seigneurs et roys de France

Comment le Conseil de France respondit de bouche
au roy de Vienne / et par escript a l'empereur sur les
lettres et articles de ses demandes.

Les nouuelles regardes et conseilles de
point en point fu dit au seigneur du Vorule
et se fu fait le tresbien dem / et en lui demonstrant
signe de grant amour / tel que il a son ladme / lui estublois
et demanda streitement arrestes rare en le restorat
en parlement assez de reste matier / ilnu estans
fu en tel estat / mais les franchois / et tout dont
tout dunt autre sorte et le seigneur du Vorule
fes ilnu tous passez / le seigneur du Vorule
veult saueir que restoit de son estat en lui
respondit que remanoit sur ses demandes autre
grans admiz / et est pour parler quant / lui
pleuroit et retourner en sa commission et que
dessit a son maistre / lempereur et tantost de
leure bellmitez / et le realme de France autre
son conseil ne obtemperoient et telle demande
fu fait arrestez / pour le dereniter homme de France
fait sens nulz sensez ne sens vtendre vne stulte
voir de terre / ne vny de mitre pour sa richesse
Barons le roi pardeca aimez longhes saisons
auer les / amis et nous auons pardela les mortz
fu respons finit / a lire de la demande fu tendue
au seigneur du Vorule sachant que il sailloit et
le portast au roi de France / pour saueir ce que
lui en plaiseit fu / Lenuoet seigneur la
Vegente apres auoir en sa main la lettre / Vegnilz
celle fu fait / Vie demande a son filz le roi de
France / le quel ainsi lui promist / treuentinent
se partis de dez / en tout tel mina quil arriua
a Cuilay / lou assez pres / en le roi estoit pour

porter

porter en sa presence les nouvelles de l'empereur.
Dont le roy des demandes que l'empereur lui faisoit
en fu fort esbahy / et quant seurs respondit —
Touchant a moy de ses desceptions n'y a que
faire le pre sny pas le roy maintenant le suy vny
et fait prisonnier entre les autres / et est assaut
est a l'esgnier par le conseil de France et de
respondre aux demandes / quy pour ilz ne sont
le roy le Touchant s'il retient que a moy de tendre
et que l'empereur demande tant de par moy
mes seroit fait / pour prendre tous les hommes
du royaulme de France se pour moy l'essayer
pourvir en la prison / . Car a peu rencontrement
ilz pronnis d'accroistre le royaulme et point
a entendre / mais se ma pas entrer este / et quil
sera / . Ces responses ainsy faites par le
roy / et que le duc de bourbon et le vicomte tulorn
par le ensegnier du roy / touchant de leurs
affaires / et que l'empereur luy avoit escrit de
dire / se party pour en aller en espaigne /
Ainsy ces choses se gouvernoient Richardt
le postz de Haspre estoit en espaigne
de par le gouvernant / lequel pour remandement
attendoit les responses du seynur du roy
et ne peult ysonter attendre pour aulcun nouvell
souvenance que ne voulsit rapporter a madame
margueryte / Et que l'empereur en fu marj
vantay le postz Richardt se phy de valdolf

hastivement pour retourner au pays de brabant. Le temps
pendant le duc de ferrard avoit une grosse bende de
francheois assemblee de suivant de la bataille de
pavie. Lesquelz autremont retenant les champs
le duc de bourbon sachant qu'ainsi en estoit leur seroit
demandee qui c'estoit pas a son avis deulx estoient
se retrayoient de ainsi assemblez et qu'ilz disoient
et qu'ilz se demonstroient contre lui. Ceulx venissent
respondirent qu'ilz estoient sur leur partie et qu'il
crestoit souffisant. Qu'ilz tendroient et qu'ilz avoient
promis a l'empereur se qu'il pt lui en chaut fist
de leur assemblee qu'il en estoit pas contre lui.
Et ce respondre le duc se contenta assez combien
que en leur cueur avoit quelque fraude. Ainsi
que ces choses estoient et que le seigneur du duchie
estoit en chemin pour retourner en espaigne fu
adverti par conseil de l'empereur qu'il mettroit
grosse puissance de navire sur la mer se fort grieu
pour saisir et prendre les navires au rost contre
le traicte de navarre. Et pour augmenter
se on pourvoyoit bien fort des demandes faites
par l'empereur qu'on avoit deguerpi le roy de france
en pays de milan pour le mettre en espaigne
Ainsi en fust fait enjoint aux portz de turgnie
en faisant ces choses le seigneur du duchie
retourna en espaigne. Si dit que l'empereur tenoit
qu'il avoit trouvé en la ville de lion. Et
principalement tout ce qu'il a deguerpi de france
lui avoit dit se le conseil. Consequemment les
respondes du roy de france estant presentees par

d
xj plig

[illegible]

fist desmurer ses gens en trethour de paris. Et dont
lui tout ghaire est en la ville de lyon qui est
mort en lit fort malade se morut. Et ou temps
de serment et ledit desaffirmer pour ce qu'il avoit
pour le peuple pour les affres du traulme de
paris en lyon. Et entre disent que on lui avoit
adunerthe pour ce que aussi avoit habandonne le
son bailliere tant bouttrestrent demant pour
la ville tourner deth franchois. Et non
pas obstant qu'il en soit le est appaisez de sa
seigneur dieu lui fait pardon. Quant ces gens
sermentent sa mort et par le conseil du pays
bouterent entre la bende du duc et de bendosme
dapiers de picardye en fuerent de ch. apres homme
a pied et a cheval tout bien esmyez. Dont
ceulx de lyon darthoit et de hayny remandoit
desire par ceulx pilliez. Et antem thuy estoit
sur sa garde et marguit darthoit rapiers de
hayny y mist promission quant aux villes de
frontiers se lui ceulx darthoit. Quant les
lui adnerth. qui nomerent par vollunte de
tous les pays sinon de bantailleys et treant
et quant elle fu bantailler leur vollunteth
thungria. et tenlrent conseil de faire tout conset
sur les mont tassel. en ces se sterent de gros
ambelement de prisonniers et de bestiaulx. Et pour
cest conset les flamengz y mistrent grosse
promission. Car en la ville de brugues et
villeture tous les marignons furent mis en belle

Mais devant que les francheis se partent et ont rendu
en ressa laissant / Et. Quarrellement ruhe de
garnisons de l'empereur faisoit du pis qu'ils
pouvoient / a fort amant en pays de France dont
estoit pitié / Le temps et tel chose est faisoit
le roy de France fu appellé du vesterey / du duc de
bourgon / après avoir visité au mieux lieu de
l'empereur / ou il luy fu demandé qui pensoit de
fait / et que l'empereur le voloit avoir / il y espaigne
le roy francheis (de estreuttant tel nouvelle)
se mouvra tantost disant / et autre chose pavoit
en son desir / si qui luy estoit adub / selle trouvoit
devant l'empereur / et grant bien pour la partie
en admendroit / si que a son tretiez / ont faicte
pays se trouvroit / Respondit le vesterey / Hasier
tiente assez vos rouvaigne / dont pensés si vous
estiez en estimy sur la mer / et a la duchiez
vous bonne fer bien tourneroit sur vous / sachant
les maniers en vos seigneuryes / ou et vos gens
qui sont sur la mer vous se trouveroit. Lors
respondit le roy / Sadney Lamey / par le traitié
de nos amis se il pensoit estre seurtem / si que
nos voderoys pas mettre en estimy / car sy
trop grant desir de vous et parler a moy grant
amy / l'empereur dit / Monsieur / Desloyaulx
qui ont le vous plaist / mais nest en France
adontes / et loy nu devult mettre en espaigne / le desir

de sua grresse et si y est le seura on de par mon
par le dit qui sont trytre. Les presonniers
franchois qui ont les furent de adulteres et
fisent serment aussi comme le roy et de milles
personnes qui se roit de nulle.
Et les choses ainsi
faites le duc de bourbon et le vistcoy et les
autres capitaines aux leur conseil adusterent
parson le roy seroit mens aulx espaignes lung
disoit dung lautre dung autre.
Conclusion
fu qu on les bouteroit sur la mer par lung port
le quel est au pays de napples qui est tremudant
les venissiens fu dit par vnt saunette qu on les
emmenderoit passaigt entre vnj. hommes pmtmt
le roy et condurit tusquez ung port de mer.
Et ensiet qui sarresta si fu seuoir par de nos
les venissiens pour auoir et passaigt si fuent
moult troytre et rest de nut si ne fray aylle
trest on.
La demande fu arrerdee et les logis
preparez partout.
Quant debuoit passer
la chose si preparoit si fu le tour dit et ordonne
pour faire le departement de pisignitoy et les
autres plaites ou estoient les presonniers.
Comment lempereur envoya les ambassadeurs et un duc
de bourbon / qui les fisent amoir le roy de franche et tous
les autres presonniers / a ranson et mout fumes sa foy
Franchois roy de franche de est entreprins
mon seur de la tournee qui fut serment
cy est le gentil saint sans ladutelir a ses gens presonniers

Mauda a sa mere la Royne comment on le debuoit mettre
au pays de Espaigne mais ne sauoit le temps finey brief
et quelle mist fort grand sur la mer pour le desrom
pre et estre possible. Lendemain Le roy de France
roy de France tu nas pas oublier le stolle de tes
predecesseurs car tout tu est par tout promet par
les escriptures anchiennes et nouuelles samarie
frantheor ne tindrent ou au moins bien peu et quilz
promettoient finey tout seullement tusques a tant q
ilz auoient lacomplissement de leurs desirs.
Tout ainsi en firent tu. Quant la mer fut
ung nouuelle tempes ne arrestant elle peult mis
sorte et artillerie sur la mer. Une sortie de
lyniz bretons et autres grand bien esquippez / qui
trouuerent sur la mer trouuerent aucuns nauires
despaigne qui pilleient tellement q par aucuns
qui en estoient appeirent lempereur fut aduerty des
nauires et comment estoient desquipiez de la royne
les auoit mis sur la mer attendant q on mettroit
le roy dest espaigne. Quant le empereur ne assembla
son conseil / sauoir comment il feroit. Le conseil
lentre lempereur dirent la demoyr lesdis dames
les prente au pays de milan / et ung lesquelz
q on cuppist la groigt au roy de France et aux autres
prisonniers / qui ballerit mieulx les auoir doresen
qui plusgrant trouuement du roy nisi
en fu fait. Le dessesroy lempereur les lettres
qui lui dent de bon roy. Le roy de France et tous
les prisonniers furent mandez deuant les seigneurs

bourguignons desquelz pensoient pour leur partement
le roy estoit desrow pouvrt qui il estoit adonte que
grant nombre de ses gens estoient sur la mer pour
le serouir tuy leur demant les seigneurs qui
lassist en son degre portant bonsieurs hommes au
roy de France. Quant tout fu parcisset le vostre
se les lens qui se mettrent aparler disant. Sire
roy vous nous avez nommez comme traitres
de vous et de vos adherans prisonniers et les trouvez
vous nous avez fait seigneurs avez faulsetez. Le
respondit le roy. Vous le nay promis fost se
ne qu'ilz a terre. Lors respondit le vistre roy
Contesse et empereur est bien adonte par
aucuns prisonniers marchans espagnolz les quelz
ont estez destroussez sur la mer. Quant vous avez
mandez avez mes de parlement de vous et de
nous regardez et ny faisant vous nesse pas
bung homme desleal et faulsere de serment que
dite vous seigneurs ne fu pas tirez que ne
le feroit pas seuvoir a sa mere ne au pays le que
sondesir estoit de aller en espagne. Car
promesse vous pas parcillement. Respondirent
ensemble que ce voirement mais luing de prist le
mot que dit le roy la faut de le doibt faut
son parler. car nous vous de ne faut sommes innocens
et vistre roy leur respondit comme il de est
adresse pour les bons et nobles personnaiges
qui la estoient prisonniers. Et rendez la parlement
pensez de faire vous bonnes adresse car ceulx
qui seigneurs est faict en espagne. et messieurs
nous est mandez de par l'empereur en pas les

Ly nous le pensent en entrement pter deux corps
et biens. Et en cette en quel estat vng chay
estoit. Car avoit sidur veur qui ne pleuroit qui
ne mist regard le roy en ne mist pres pitie de
lui. Deliberet de mort. Car lempereur avoit
escript de trop bragres enseignes de son fait
Chiny des prisonniers rancoiet apres le roy
desant. Et tout ceul debroit mort et comparer
le cuyde. Le roy demeter reste prey et en
desterer pour lui et pour les seyens. Nonnent
le pitiet les seigneurs bourguignons disent
au roy et aulx autres prisonniers. Retirez vous
en seublies. Se se admetez ly a reste besoigne ne
seurayes remedyer car nous desirons qui tous
soyez respittez. Et semblement ne seurez tremer
mulz moyens tous y demoriez pensez abreuvez.
Et chosez ainsy sortez le roy et debouttez et la
presen en tous ensemblies les seurchoies se mistez
en conseil en plusieurs ouvertures furent mistez
avant pour garantir leurs vies et prosant
le roy le desant malheureux et aulx pitiez
dainsy adventurez leurs vies mier lui ayant
pour semblier son serment leurs commandra sur
leurs vies tant honteusement. Retourny apres
plusieurs repreuves et de insses lung se arrestra de
parler au roy et dirt. Sire se reste ly bouillies
seulement vres vyr et garantir les nostres et
commerciez conseil auter layder de dieu remenez vous
le stretz. Et ainsy vous le saurez dirt le roy

Et ainsy vont le saint vous seyez mes amy
a vous seuls Lors seellui dit au roy / Sire fait
il vous avez vuy saulfrondeur au visterey / autre
legnet vous mandez vos rapi.ms il en sont dedens
les battaulx sur la mer / Lesquelz ont desir de
vous et vous assister / a quant ilz seront ter
des nuz / vous leur ferez commandement il dit
aintamdt leurs battaulx pour eux se vuy plaisir
et lors que vous les aurez a point vuy plaisir
et volente / lyaient saulfrondeur du visterey
a des autres princes vous les ferez retourner
en dedans de franc / par la duiter et gt mes
en autres battaulx / et vous et nous et la
compagnie du visterey ensemblez vers les
espaignes thimistrent les vos battaulx par
ainsy se vous voulez ne faudra autre chose
il vous mayens sur franchise le conseil
fu accepte du roy et dauny thim / le visterey
en fu adverty / legnet en fu resjouy / qu'il
thiergt a ses hommes de faire la volente
du roy de franc / a tout ainsy il les avoit trouvez
en espaigne. Et sitost que les battaulx furent
arrivez au port il le roy desireit / on en fist
sortir les franchois desarmez et
battaulx se les mettre en autres affre d
un rep / tout il le visterey en fu a soy apaisent
et fu mander a la regente les nouvelles
et quelle il fist deslogier en tous les ports

toutes gr
de gent

toutes gens de guerre fil tyranoit et detraer partie
sur pour de la hart / et en se faisant elle delivroit
son filz de la mort et tous ses compagnons
prisonniers / Celle fu fort esbahie de ces nouvelles
dons avec bien en remonta les lois et preparoient
un pays des dessusdits / et remonta le duc de bourbon
leur avoit mande par bonne faitte / Et archiers
et gens ant les francheois furent desdens les pauvres
et partis pour tirer en France / en chemin le roy
en estoit / Dont ilz estoient sortis / accompagnies
du bisteron entre son estat et les prisonniers
accompagnies de bon nombre de gentilz esperiers
lesquelz se mirent en la pute avant bon debat
avant lundi de dieu / et ipsi tour du mois de
janvier / en quel temps dent et bonne chere / et
tant bien leur advint que en briefz tours arri
verent apres port a lenthem du val mr darangon
tous ensemble.

Comment le roy de France et ses compagnons furent
mieulz en esperance de lempereur / dont roy fist
bon abstinency de cyes.

Ainsy que le roy estoit cheminant seulement
lodeur desperance en sa faitte / car il
estoit mis en chemin / enstiamoit en sa bende
huit chariots / en bien trop chemin / dannes
la on en disoit que le roy de France estoit / que les
dessusdits attendoient / mais la chose alloit
tout autrement / comme de puis sentendit bien

car le duc de bourbon et tous par devant milan pour
les desseyns et traitez qui le roy estoit arrivez en
espaigne. Et quant il fut arrivez le
viseroy contre luy pour le duc et l'empereur
et quant luy fist grant honneur demeraseint luy
luy commandant luy commandant qu'il amena luy
la veille de toutes les. Et le viseroy de naples
respondit qu'ainsy luy estoit faict. Apres avoir
dit des choses et traitez l'empereur demeurant
lors trouvez dedans les coffres du roy. Et celles
et la bulla a l'empereur de quoy fu grandement
ensuyvis. Ces choses bien entendues et
bien veues. l'empereur demanda comment son tran
ses le duc de bourbon et s'en estoit. Lors respondit
le viseroy. Dit tout lors vous salut. Et quant
de veoir et parler avec prisonnier. Puis luy
compta de la table qu'il avoit faict avec de missyens
Quant l'empereur entendit et tout fait avec
de missyens par son transi le duc de bourbon
commencha a regarder ses chevaliers qui souvyant
jusques sen retournent aussy. Et ses viste passet
ou mist ordre au roy et trouver et avec prisonniers
l'empereur trouva dedans chevaliers au
devant du roy. Les dent en robbe de drap d'or
et autres dent en robbe de velour cramoysy et
lors les viseroy prist congyet de l'empereur
et quant hastive entre se retira devers le roy
et le fist incontinent ainsy qu'il l'empereur luy
avoit commandé. Les chevaliers allerent
au devant aussy la cheval a troys et trophaumes.

Le roy mis

Le roy cuidoit que l'empereur fusist en la compagnie
et les demanda / mais on luy dit que non / dont
le roy se contenta. Quant le roy fu loyet
chez se retira en sa tente / l'empereur
bien assez qui tenoit le roy de France en ses pays
remercia dieu grandement / Le roy vouloit ghaire
esse en espaigne que tirotenent sa mere le seult
En la quinde qarbout les pays dembas / a madame
marguerite gouverneure desdit pays / Pareillement
andre de bourbon tirotenent ilzuit seult bien les lettres
de l'empereur fist raster viij. enseignes d'allemans
apres les avoir conterfetes tresbien / Les ensignes
du bon seremet saint a l'empereur / Voyes adonctes
que chez deuche estoit dreze / samarb roy de vitz
gnes de pitt avoit telle dresse quilz avoient
et hennissement se retournerent les allemaignes
Quant la mere du roy seul de bravy son filz
estoit avec l'empereur / de strippes a son filz
au le parlement se adhera / mais on ne seult
trouver quilz moyens de paix si demora lorsque
en tel estat / sesent que les protestes
vint ester la garnison de terroenne / contrectt
de quant la ville d'ayre / en artheoie / la garnison
sertist dessus avec monsr de lignes lieutenant
et desconfirent les francs / tellement quil en
demora mortz / dient lxxiij et xiij. prisonniers
Surcroit le enfant du roi de sicile / lxx.
les bourguignons se dassemblerent de plusieurs

garnisons / puis tout la bende d'aintzres / lesquels
venirent d'aller devant / entre lyeuer et
monterent / mais en passant par devant la ville
de marle / se prindrent d'assault et le pillerent
et pourcy quilz estoient au fort dedans la ville
en vne tour / tirant fort sur les bourguignons
lesquels tirerent le chat du Capr.ne dantsent en
hurlant / la ville de marle en fu bruslee se
encor bruslerent vng petit chasteau empres
marle lequel troit sur tout et estoit pour leur
demandoit dieu / Et estoit pitie de voir
les presonniers et le butin que on menoit par
grandes bandes / a challons estoit en ce
temps le prevost et mesmes illec / vng peu apres
estre venu pour soy retrait de la ville de
marle / les Gens de bende dessus dyt estoient
jusques ville / bruslas vij villaiges en arthois
lesquels franchois faisant des mollestes estoit
la grosse bende partant la cite darras en
lesquels estoient tenant les villaiges deux ou trois
cents faisant le mesme dinsolences / vne de
ferchier flamed viollet filles / et les despouillant
les seigneurs de habart gouverneur et Capr.ne
darras sortit de la ville pour voir leur puissan.
et propagnet de l'ehalz / meult gharnet estre lemy
et vent grosse embusche sur lui et les
fistutes seigneurs de saint ligier / pour la hardiesse
ella trop mant dont ilz prins et detem

Le gouuerneur sr de habart eult deux cheuaul tue
desoubz luy deux tuez / Darbalestet / le rapi
voient quilz estoient par trop puissant et Vetera
ouers la ville / et ny fist Vetourner plus de
chuer deux qui Vouldroient hors dacat pour
conuer sur les francheoiz / Mais les francs
estoient bien VIIIc homes de guerre apiet qui
a cheual / Le plus Vetourner de de la lie
mouly qui demeurerent tant de prisonniers
et de butiny qy on ne se pouoit estimer / et qui
lempes pendant party vint noble ambassa
de flandre pour aller en espaigne pour les
affaires du pays / Dont le chief estoit le
seigneur de praet / Jeynet auoit esti longuement
au Vralme dangleterre / pour les affaires de
de lempereur / Stellin de praet lieu pagnie
du bailly de gand / et de plusieurs gens de bien
arriuerent en la ville de valenciennes / ausi
furent longuement attendant vny sur sauffrendit
de francheoiz / Le mercredi darsehot estant
en conseil pour les affaires de pays / se sarchant
qy on auoit ostem les ne mandez qy seurement
ilz passassent / quilz auoient sur sauffrendit
Lesquelz et pour ce sur du moit de tuellet lan
cel. Si partirent de valenciennes hastiement
lordre et chosses se demoeurent robert de la
marche seigneur de florenge vint pour les
Vralme de France / du royalme despaigne pour tender

prisonnier au chastiau de Lestenge en brabant
soubz madame marguerite gouvernante des pais
dessus, comme il avoit promis au dit de bourbon
et en cest temps les francheoit estoient assemblez
a cemuiey de yhuise a grosse puissance de libertez
de fr. vint grosse routte en hayne, et en arthois
mais la dicte dame mere du roy leur
en fist desfiance sur la hart et apertement entre
nous mesmes. Et noyez admirez que durant ces
choses la dicte tousiours mettoit paine de
nous entre entretenir pour d'avoir son
sortilez dont pouvez savoir se trouverent plusieurs
conseil. Mais l'empereur et les seigneurs
de nous entre tousiours sur la premiere demande
de nous rendre desfiance estoient tousiours
Mantenant pour plus facillement accorder
ensemble par entre eux conseil fu ordonné de par
l'empereur et le roy de France du ordonnyle
de madame la dicte et du conseil de France
aussi de madame marguerite douagier de savoie
gouvernante des pays et octroyer abstinence
de guerre depuis les xxiiij. jours d'aoust mil
cinq cens xxx. tusques au premier jour d'avrill
et furent mis deux restit et d'autre prenosz
des marischal pour punir celuy qui enfreindroit
ceste abstinence. Finalement accordé des trés forts
et la tenue fermes

Et par l'empereur.

n. lij.

Ce on veut faire assavoir / Que par l'empereur
et son souverain seigneur / et labbesse et de ghe-
neve et l'evesque / sont contendes et accordees / entre
l'empereur et son souverain sr ses pays / terres / et seigne-
ries de par deca / ses vassaulx / gens de guerre / serviteurs
et subgiets / et tous autres tenant sa partie d'une part /
et le roy de France ses royaulmes et autres
ses pays et seigneuries / vassaulx / gens de gue-
rre / et subgiets / et tous autres de sa partie
d'autre part / Dartiere par faulx doulces et
par mer / d'aujourd'huy / lesdis tour du mois de
juillet / jusques au derniers jour de decembre / jusques
et d'ung jour en advant / jusques au pr jour en
janvier / Les desdis de l'empereur et du roy / ou de
l'ung d'ung de ladicte abstinence / et en ladicte abs-
tinence et durant icelle tous d'une part et
d'autre de quelque estat ou condicion qu'ilz soient
pourront venir / aller / negocier et affaires d'yceux
chacun en sa partie / et les prisonniers et
gens de mer durant labstinence d'une part et d'autre
pourront en la mer prisonniers avec heretages et a tous
autres passans / et lung et quartiers de la mer
ou la prisonnerie se ordonnera / seulement et sur mer
et est d'ung et d'autre / et adviendroit / les dis prisonniers
ou marchandises et gens de mer subgiets de l'ung
des princes varrantz a leur prisonnerie par fortune
de vent de tourmentz de mer et en autres lieux
et raisonnables occasions / fussent mentis et constraints

prendre portz en hauvres, en ost trouver et limitter,
en soubz le pouoir et iuridiction d'autres de ses
pruvres, et telle auxiliz admiendrent et entreprendrent
et ey ne leur mesfreit. Ainz leur seroit pourveu
de et par le seing leur seroit et leur donner adresse
a leurs desirez raisonnables a leurs pethonnes
realement parz de ses seiz, les seroient et les ordinauant
durant lady abstinence lesquelz deux primes ne truly
de leurs parties ne polrent ensuyr en entreprendre
luy sur lautre par prises en sonprises de
villes en fors par prises de gent en dribens par
prises de ses en autrement ne polrent ayder ne
assister ne conforter. Et seut mis luy de lautre
de gent de guerre. Por dargent dartillerie
et de munitions de vivres. De harnoys de chenaulx
de harnoiz ne de chose quelconque. Le tout sans
fraude ne mal engyn.

En lidite abstinence sont escrit pour la part de lempe-
reur dangleterre le duc de sutfortes et le cardinal
de liege. Et pour la part du roy de France
et le roy dispagne charles de gueldres et leurs
veuillances parz et subgitz. Et se remande on
de par lemperreur atent telle de sa partie. De
estreitement et semiolablement garder et observer
lidite abstinence sans en faire ne rement que
ce soit, faire ou allier en contrayre sur peine de
la hart. Et encore est demande par lemperer
a tous ses lieutenantz prevostz bailliz justiciers

et officiers et ses gens trouvent ou seront autres
qui contreviennent ou attempteront a lad. abstinence
qui procedent a l'encontre d'icelle / et les considerer
a la reparation de la contravention qui pourroit
avoir fait. Et contentent a l'exemption de la
peine qui est de la mort / sans grace / sans respit /
sans delay / en deport. Ainsi ordonne par
l'empereur / par la deliberation de madame Marie
duchesse de Bourgoigne / et pour lui regent et gouverneur
et pays d'embas. Fait en la court des gens du conseil
de l'empereur ordonnee lesd. elle. Et bien a la
plaine sens duq. mois de juillet l'an mil cinq cens
et xcvi. Ainsi signe / Margueritte / et du Blyoul.

Comment le duc de Bourbon assiega le marquis de Saint
et le prinse d'assaulx entre entre deulx a comme
le duc d'orleans fut delivre de la prison. etc.

Adonc partout les abstinences cessoient et franchises
ne tenoient tantost se plusieurs prendre
guerre entre les roy d'angleterre / et les ducs de bourgoigne
besoigneront par le fait du cardinal qui les entrent
trouves marchandises par qui entrent des marchandises
en France qui leur estoit de necessite / et peillement
en la ville d'anvers pres anvers l'abstinence publicq
voudrent et autres de marchandises / et pareillement
en mois d'aoust / entre toutes les parties furent
remorchies trouves d'abstinence / et publicq comment
la premiere sens de septembre en suyvant sens
de semaine / et estassaulx et toutes ambassades
postes et heraulx prirent congie les pays et seurete

tant en France comme en espaigne et angleterre et ly
le duc de bourbon qui mit son plaisir seroit de bien
aller en espaigne pourroit passer et de passer prout
sembl lui faire publicq molestie semeroit ne
aultrement en rompt ne en bitue. Pareillement
la seure du roy de France doulagier dallemaigne
a obtenu faitnet de lempereur dalle en espaigne
parler a luy pour traitier de la paix sil en est
possible. Et dalle parler au roy son frere
prisonnier en la ville de toulette Laquelle se
prepara pour aller en bel estat par le constentement
du parlement et seroit seurement amolly
lempereur de sa demande. Ladicte quelle se
apponrtoit pour cheminer vers espaigne une
paix fu faicte a lessue du moys de septembre
du roy dangleterre une franchise sans autrement
rappellet lempereur Lequel comme lavoye pourroit
estre plus en seing des demandes du roy dangleterre
que des syennes. Pareillement le roy de cecile paix ne
sen donnoit point fort de malaucy temps se delle
estoit faicte entre le roy et les franchois et fu
signee le premier jour doctobre. Et
temps pendant madame marguerite avoit grosse
harnoie au bourgoing du bois le duc pource que
luy avoient de fait ly demande mais en la
fin tuerent en leur conseil deulx appointies
sur elle tellement que le xxiiij doctobre
obtirent a sa volunte se vindrent en devant delle
en toute humilite Laquelle leur pardonna

tout malvaluntz et entra en la ville du bois le duc
Dont adverti ceulx d'Alost en flandre et en brabant
y avoit ung grez trouble par les maynes des villes
qui vouldrent mulz de entrer a madame la
gouvernante et aussi commissaires advaust ceulx qui
ne payoit mulz gensdarmes VIIC ant en la fin ou
les constrainyent de le faire. Se en peult en la
ville de gand prisonniers et en aultres ville de
brabant partyes comme de ses obeissance. Et en
ce mesme temps le premier dorange sortit de
prison a la requeste de l'empereur pour legal
ou de luyra prisonniers soussisantz se retourna
au pays de syrayne et l'empereur betydyna et
fu moult joyeux de sa deliurance. Lors on parloit
en court du mariage de l'empereur a la fille
de portugal dequoy tout en fu si bien fait que
l'empereur s'en alla par devers la fille en la
cite de cuelle en portugal. Laquelle s'appelle
ka[illegible] stoit du moys dottobre dont pourcesti
ranse et pour la tenir pareillement au roy de
portugal ung la promesse fu faite de la tour
sure de l'empereur dame katherine doma
ne roy de portugal a l'empereur dent mil doubles
duratz. Et a quelle sont fu amenes aussy les
les marchandises de portugal pour payer
les gens darmes bourguignons qui estoient en
lombardye milan et pavye et fu desespere

en la ville demeurés si demeurés par vne grosse et
bonne condicion si entendés de la les montés pour
le pays d'allemaigne. Et temps pendant les
allés du pape contre l'empereur raindant qui
ne vosist faire son voiaige en la cité de rome
pour estre coronné empereur contrehoient
aulcunement et estoupper les chemins et son tenir
sensis. Et en especial le marquis de salues
accompagnié de son filz par le conseil du pape
remeut vers. et des venissiens tenoit les champs
auec vne grosse bende. Le duc de bourbon
estant adverti Avis fist demander qlle chose
le chevalchoit si qui tendoit a faire de se ainsi
sur les passaiges de rome et a quoy il se vouloit
de faire. Ils pour lui faire assés contraire
le duc estant tantost dessus lui fist marcher
vne bende de gens de cheval si satchant ou il
estoit le seruir de si prés qu'il le chassa en la
ville de salues. et de ce tray se assiegea qui ville
sorte et nulz qui pouoit entrer ne sortir. Les
du duc de bourbon estant au siege qui raindant
pesement aulcuns estoient desloigés les
villaiges pour plus aisé vure si en temps. Aucuns
franchois tenant encore les champs seruoient
le duc estoit ainsi. Fogit demeurant salues et
qui plusieurs bourguignons tenoient les villaiges
et maison de l'eglise franchois entoient ou les
bourguignons estoient. Et ayant lutz, luth, stupert

sur les
sauldes de

. xi. lie.

sur les gens audur de bourbon par telle façon que
ils les prindrent en destroy non tramdant quelque
semb faire ghuit ne garde tellement qu'ils en tuerent
beaucop. Quant ledur sceut que les francois
avoient fait telle assaulx sur et gens par les
villaiges se partit de son camp pour les rebater
et a layde de ses gens qui bien supportay les
francois furent mis en desroy mais pourtant
tuerent des bourguignons de dix a douze mille
ledur fu moult courroucie de ce point apres
avoir prins et tuez les francois et autres mis
en fuitte retourna en son camp a lagnel par
conseil deliberer assieulx la ville de troyes
ghuit desistance que le marquis estoit fait ghuil
importa bien ste point beaucop de gens tuez qui
y assistoient le V. jour de doit que le marquis et son
fils issirent prins sur aucuns desorent qui estoit
semblez retourner la ville fu mise en obeissance
ledur fist aller et autres villes de champagne
les francois se rendirent toutes sur y mist garnison
par les nopieres le II jour ii temps grosses abassades
se trouverent en espoyrs y entre les empereur
en plusieurs ouvertures se trouverent pour traire les
hors de prison. Conclusion leur fu respondu
pour ceux ochiers de liberez des autres dissolution
y l'empereur leur avoit mandez y son conseil du roy
et que hardiment a sa maie ne devensissent pour tenir
parlementez se nesseroit pour amsy le faire les desponds

en furent aussi apportez aux seigneurs du conseil
de France et a ceulx du parlement a Lyon. Et seulement
aux la Regente / Contenant que la doubagiere d'allemagne
serue au roy de France prent en bel estat / mais par ceux
l'empereur sceuoir se elle se pourroit parler au roy
pour sauoir sa volunte / Ainsi en fust fait car elle
est apresent aux grosse noblesse / se mist a chemin
deuers les espaignolz. Et arriellement le duc
de bourbon se prepara pour venir aussi vers l'empereur.
Et ynel affectueusement dit au marquis de pescaire
qui gardast bien le pays de milan. Aussi aussi du
milan. Et ynel estoit desirant le chasser par l'empereur
aux vne grosse bende de ses gens et de sa famille. Dont
ilz promisrent tous au duc de bourbon de bien garder
fellement l'empereur qui auroit et profit seulz et honneur.
Contension le duc se parti seulz a tamais nay sa qui
ne arriua en espaigne / Et ynel fi honorablement
depuis de l'empereur et des nobles du pays qui
faulx pas doubter / quant dau fust desendu du tiel
par mam de deux. L'empereur se toute la court
creuist pas assez ychaire plus joyeuse. Et finalement
seretz furent disseuez du duc a l'empereur et
lu remis les lettres dont l'empereur sy essentuilla
et par especial dun et le grant tuerz enuoyait au roy
de France le tuidant seruer en pissignitoy / la ynelle
estoit de tel teneur. Et pres auoir dit tous ses
affaires disoit. Et mon filz le roy de France salut.
Monseigneur mon filz seyez aduertiz et sachant des fortu
nes et sy ferblement mary et en est la mynemur
imperiaulx mais est toute troublez. Car si vous tuez
par les ~~[illegible]~~ milliers de prophetes se par les quatre

D
N lp.

mensaphz qui sont tombez du ciel. Et par le premier
prophete nous homez et pour la liance qui est faite
entre vous et moy. Mon chiere filz, l'empereur est son
allyance, comperez vous vous serez se se vet vers malle
fortune car tel empescherent mettray entre les ressyens
qui faudra et en vous mettz hors de prison et qui
farent la pace entre vous et vous adunse biten que
tay la plus belle armee de deux dient mil turcz
et lemaire l'empereur tult sur les champs pour
chtmmer vers le pays de hongrie. Duquel alarde
du grant dieu du ciel le seray le dey qui expiserra
les allemaignes et contre vous l'empereur et sera
seurrer de par tulp. Dallez a vous et les garderay
biten car se j'ay des amis tellement et moy mesmes
espoir d'estre empereur de espirit mes astrologues
sur mes revolution mes ont adunchez. Ne doubtez
de par moy aurez assistence assez. Et ayez tousiours
vers pro messe temme. Tant le grant dieu en qui
nous recoms vous vueille tirer de la captivite
ou vous estez et domite accomplissent de tous vos
desirs. Escript en mon chastean de vodet en
la cour de la grande synome maiste imperialle
les ydes kalendes de septembre.

Comment le duc de bombay alla devisier l'empereur
en espangne en il yenli de grez secrez et comment aussi
la donaga dallemagne alla veoir le roy de hongrie pommiers

Charles empereur par la grace de dieu le
roy de rome. Et seuttant ses lettres sont
nouvelle esmerveillier l'empereur estrevia. Un faulse dou
de france en ce dernier prime chevalerie au grant turcy

Sultan / Solimay / parla / Et lemp. tempt. mes fuy assez
pterhut / par aulcunes lettres / ynten dirit vous.
Duc de bourbon mon bon ami vostre ypost contient
a la loy / se qui nous plera grant desplaisir / Le duc
respondit / Et hier fist a mon adviz mon sta se vous
voliez croire mon conseil. Et mes toutes savoit le
roy de France en la prison / voiez si cest fait de mont
tous voz desirez. Lors vint vers bien au de seur
de tout / Le mpereur respondit Dieu est au dessus
mes / sa volunte soit faite. Puis ly lessa cest propos
tousiours bien designant le duc de bourbon / au quel
aprez on dema de grant dons / ly luy monstrant
amistiez grandes. Il mesy que lemperetur bien vouloit
le duc de bourbon. Lettres luy vendrent que le
duc de milan tenoit le chastiau pour luy / mais
sont soy declarer a lemperetur / ne au roy de
France / Et tant le marquis de pisaure ly estoit
en lit malade / sachant cest nouvelles estant a
lenteur de pitmont pour corrigier aucuns rebelles
qui luy estoient cost aprez / aucuns disoit que
avoit este le personne / a aultres disoit que estoit
de courroux / pource que le duc de milan avoit fait
tel tour de ainsy saisir le chastiau. Et disoit
les lettres que quant le marquis de pisaure fu mort
son nepveu fu chief de larmee de lemperetur avec
le conte de sermes. Pesanteliz estoient a pavie ly
la cite de milan / le marquis de pisaure devant sa
mort demanda entrees au chastiau comme autre fois
avoit estit. Le duc luy respondit que tousiours
luy entreroit se lemperetur luy devoit ly presenter

et quand
gelyd roy

et qui les garderoit comme pour lui. Le duc de bourbon
de cette promesse fut fort mecontent et qui en fait le
traitet duc de milan. Mais soit et qui en fait et le
terre comparer. Le empereur de cette promesse ne fu
pas assez aise mais dit au duc de bourbon qu'il
y mettroit promision. Dont par conseil en le duc
de bourbon fu appelle l'empereur lui en donna la
charge et en lui assignant de grez demeure. Dont
incontinent le seigneur au tout marquis de pisaure
repeu du deffaut qui se gardoit bien de cet
fait mis se qui tient le chasteau de milan assubyer
et qu'il brief le duc droit visiter a grosse puissance
et au conte de sforce qui gardoit bien la cite de
pavie comme il lui avoit promis. Et messagier se
partit de espaigne. Le duc de bourbon ne tarda
point a lappometre ses affaires mais le vint adverti
qu'il le messagier ne trouva pas le conte de sforce car
il estoit mort. Mais son filz et le dont estie
soignoient ung affaires. Et arrest hiver le roy
de france estoit alite malade seulement tel
par plusieurs fois avoit demande de parler a l'empereur
et qu'en lui exposoit toute son affaire. Contesse
l'empereur ne trouva pas en son conseil de aller
ne stay qu'il dirent plus la donagiter d'allemagne
fist tant par son chemin qu'elle arriva en espaigne
Quant l'empereur sceut sa venue il fist aller
au devant d'elle sorte de chevalliers avec grosse
triesse. Et seulement le bien viennent honorablement
et l'admenerent en la ville de madril ou l'empereur
estoit. Quant elle fu logee a son plaisir desirant

de parler a l'empereur / sachant aussi que son frere
estoit griefvement malade desirant de parler a lui
fist requeste a l'empereur que la voulsist ouvrir plein
lieu sa commission / L'empereur lui accorda / lui
mandant le tout quelle y viendroit / Icelle lad
apresse fort noblement accompagnee vint pardevers
l'empereur / qui la bien digna honorablement / quil
n'est homme qui sauroit dire l'humilitee que l'empere
lui monstra / Icelle pareillement s'approcha de lui
tant honnestement que estoit plaisir de la veoir
l'empereur la prist par la main et apres plusieurs
demistes lui demanda que estoit que son cueur desiroit
et quelle commission elle avoit / Icelle respondit que
sa mere la regente / et toutte la noblesse de France
et parellement aussi du parlement et romans
devant treshumblement a sa noble personne supplyant
que son frere le roy de France fusse mis a danchon
affin que paix ferme et estable fusse entre les
estrines / et que sa theorque estoit de par sa mere de
vouloir donner la licence de visiter son frere en la
prison pour la reconforter / sachant aussi quil estoit
malade / L'empereur sur ceste requeste ressa vung
petit le parler / puis apres quil eut vung petit
pensé / dist / Madame touchant de faire danchon
pour vostre frere / je ne lui en demande point / car
je le feray et ung tiers detroipt par mon cousin du
Roeulx / et lui quitte sa danchon et des gentilshommes
avec lui prisonniers / et sera la paix et restitution
toutte tresmutt / avec vous ceste commission de amsi et

faire / Madame respondit non / Chier sire simon de
vous supplyer de le faire pensy / Il est le vous au
droit / Lors respondit le empereur ne mey parler
plus / car par le dieu en qui nous croions autrement
ny vous sera fait / Comment de parler a vous frere
ou vous plaira vollunter parler / Car en vollunter
de parler vous mis co pagnieres et bien / brief / Stelle
le de mercy humblement / Dont apres le congie
de l'empereur se retira en son logis /

Comment Loy traitta la paix entre l'empereur et le
Roy de France / en delivrant le Roy de prison sur les
promesses qu'il fist a l'empereur / desquelles nous
entendons ny tient lieu

Ou temps apres l'empereur se delibera que
de mettre sa seur au Roy de France pour la
visiter / Conclusion fut hastivement demenee qu'ils
arriveront en le Roy estoit presonnier / Or fut dit
qu'il l'empereur et sa seur la douagiere d'allemagne les
le noient visiter / Et darchiers qui allent de ces
nouvelles le Roy estoit moult fort malade et
desespere en qui estoit malader car estoit prinse dannoy
et ennuy qu'il estoit seul et estoit demye / et se sentoit long
temps alligie / Le Roy se leva de son lit / tantost
apres l'empereur entra entre la dame d'allemagne
en chastiau ou le Roy estoit presonnier / La quelle
dame l'empereur donna grant de parler a son frere
le Roy de France / Celle dame galla et le salua
en disant / Mon frere dieu vous garde de plus grant
mal que vous mames / Le Roy le regarda en son
estrangement et dist / Ha ma seur vous soyez labity venue

donc sachez le plus malheureux et malfortune roy qui
soit entre les roys terrestres. Comment faict mes gens
le conseil que lesd. ses trois roys m'avoient. Madame
respondit Ma mere est vis a vis d'ung prisonnier
lequel ma requis par deca ung escrypt pour
vous le bailler et pour vous visiter. Lors le
roy demanda a sa mere qu'est ce escrypt. Elle
luy dit qu'il estoit pour le roy de luy et dist
qu'il desiroit grandement de parler a luy. Lors
mondit de demeurer de leurs affaires. L'empereur
vint par devant le roy de France accompagnie de
plusieurs nobles et saiges gens de son conseil.
Le roy luy fist une grande reverence et luy dist.
Vous soyez le bien venu. par quoy le dieu
nous adorons vous vous plus gherir. Adonc
il est qui sent il tout les mesdechiez il par vostre
vertu luy dit. Mesdames il l'empereur et le roy
de France furent longuement ensemble. Ou
grand humilite luy monstra l'empereur ou apres
plusieurs deniers et emeritez il le roy fist a
l'empereur pour sa delivrance. L'empereur
prist congie de luy et il y mena la seur du roy
entre luy et la ville de toulette. Apres l'empereur
fist venir le roy par devers luy. ou lieu ou avoit
veu ambassade de France demeure nommelle son pour
traiter. Et pour le roy de France. Et les espagnolz
se preparoient tout noblement qui mesme estoit
qui seroit escripre la diversite qui en y estoit
estoit. Quand adverti il l'empereur estoit
assez heureux en bien trouve. Les ambassadeurs en bas

Le roy de France fu vendredi par merc. le grant seigneur
a l'empereur et un grant homme de leur grant de parler
l'empereur tout droitement et en tel estat seulement
par trois fois tout pleurant et aussi beaucoup d'autres
pleurerent. Quant l'empereur vit que ainsi le roy
se humilioit lui en fist la deuerence au roy
le prendant par la main puis l'arrola pres a apres
le tira apres de soy. Quant l'empereur fu tout
demanda a l'ambassade qui elle demandoit et le respondit
l'ambassadeur nous desirons que la deliurance du
roy soit determinee pour lauoir hors de prison comme
lusage de guerre et de guerre se de pouoir mortement
une homme par entre nous et lui ou autrement qui
dist et la qui lui plaisoit de faire. Le roy l'empereur
parla et dit. Le seigneur espagnol qui y dit nous
fort lung respondit et dit. Sire ce disiesmes
nous nous avons trouue ce affait mis ensemble
pour le bien homme et utilite des pays au quel
conseil nous demorrons. Et se vous plaist
vous le devez tenir en franchise car de ses affaires
vous estes assez bien pourueu. Lempereur
prist le mot et dit. Le seigneur franchois le
vous dirai. Il a plent a mon dieu a qui il en
souuenit de mettre devant le roy mon grant ennemy
en mes mains par le moyen de mon grant amy le
duc de bourbon. Je mon sieu sui fort tenu
a quel il a dit que bien soit il vem pour ma part
ainsy des biens de dieu plus ce a souffisance et en

ynidrés auoir bien de presomer ſi ſy eſt tout mey deſir
d'auoir bonne pace ferme eſtable et eſtablie arreſtem
Et vers voy veulx et vous tous parentilhomes du
Vralme ſa de limoyne ſera bien tost faite de ſa bonne
elle luy eſt quitte ſy luy plait ſi de tous les
preſomptes auer luy / Mais ie vouldroie auoir et
qui cuyderoient ſi ieune aguy on a fait tort qui ſoit
de parte ſelon le droit mi ſy ie vous ſemoray par
mon conſeil les ſeigneurs du Vralme ſy le roy vet
parentilhomes de la loy mouty au chaſteau de priſignion
faite le ainſy et vers voy vous ſera rendu ſi ſy auez
bon pace eſtable auec nous / Et ces mots repetez
ſe retourna entre les eſpagnolz et dirent / Ce ſeigneur
eſt point ainſy ſy vous entendez nay ſera ſe pas
ainſy faite / Lors reſpondirent ſelon leur volloir
aultrement nay ſeroit faite / Quant les françoiz
reſpondirent que l'empereur en auoit aſſez bien
parlé mais ſe comtoit de porter en ſeurete les
nomelles / L'empereur leur accorda auec les ſeurtez
fist aller le ſeigneur de praiter pour eſtre en la
ville de lyon pour veir pour les nomelles de
l'empereur et pour les deliurer au parlement
aussi pour veir pour les du parlement pour
les remoyer a l'empereur / Le conſeil
deffit / Lors porter demia yvoyr au roy de parler
a l'ambaſſade ſi dirent aſtreulz ſa voſtre nate leur
ſupplyant que qui conſtaſt qui fuſſit hors de
priſon ou priſonnier nomes de prouence / Et dirent
au conſeil ſy ce fuy deliberé de tout accorder tantſy

D
4 Lemp.

se sont desfort. Lors lambassade luy promist que
le ferait entre le conseil pour le mieulx. Et ils re-
disent prendrent congie au roy. Et incontinent
ils en mandit de monsr le Grand vesterey de naples
que le demeura en sa prison. Dont le roy prinst ung
vesterey qui volsist estre pour sa personne se qui le
volsist assister en ses affaires tellement qui peust
sortir de prison se que se amsi le faisoit luy se rebel-
lery demuerait. Lors le vesterey luy promist
en gardant son honneur se de l'empereur qui se
esforceroit de y obseigner. Le roy promist en sa
prison. Puis de temps apres le conseil de spaigne
se mist ensemble en le duc de bourbon estoit en
les lorrenerent et tamaip le roy ne widerait de
prison se ne fusoit et que le mperieur avoit mis avant
et la se arresta. Et de temps pendant lambassade
de tourna de spaigne se arrua en la ville de lyon
sur rhosne dit au parlement et qu'elle avoit trouvert
a l'empereur. Et quant ils entrent pertrait
la volunte de l'empereur et assemblerent le conseil
en la diete entre du roy estoit sa qu'elle ne et sa
tamais apres beaucop de difficultez prestent le
seigneur de prater pour que le roy le volloit ainsi
comme ils disent par ses escriptz que en le mesmes
ainsi le volloient. Et seigneur de prater avant
et que le conseil avoit de ceste particulement la diete
le demoura a l'empereur. Et desoit ainsi la
descripcion adressant a l'empereur que restoit pour

pour le bien et bonyon de restitution et fin qui
bonne pace et estrure le thomast entre l'empereur
et le roy / le parlement et tout le conseil de France
estoient contentz entre le roy de faire la demande
de l'empereur. Et ce pendant apres que le roy
seroit en son traisne / a telle condicion entre que le
roy espousseroit madame elyenor la seur de
l'empereur. Et doyt ad ceste fin que les deux parties
lettres presentes l'empereur / en son conseil envoyer
le duc de bourbon / et la duchesse d'allenchon
et lung des chiefs de l'ambassade de France.
et quel estoit demeure pour estre comme le seigneur
de prates estoit en la ville de lyon. l'empereur
estoutant les premisses demanda au conseil qui il
estoit de faire sur ces despeches mais ne sonnoit
mot. Le duc de bourbon print le mot de
l'empereur et dist / Ores ne vous de soul est po
ma part mes seroit mise fait car les franchoys
sont par trop destralz. Et doyt assenter si tlz
tamendent leur roy hors de vos mains tamais ne
seroient et qui vous vont tres promettant par
mon conseil tentz le tousiours en dit prison
tant qui amra satisfait au contenu de vos demandes
et conseil ung sarrestra / mais de puis ledisteroy
de naples fist tant entre l'empereur / et
le roy de nassault pensant de bien besoigner
pour le bien publicq ayant foy a la parolle du roy de

fusnet

France / oultre la volente des espagnars / p dur de bourb.
Et mortemant / et le roy de France fist venir aux
espaignes / le daulphin de France filz aysnes / p le pla
mansuet / sur ce la volente le tenant roy en France
et qui auroit sy seremant pour apresent sy affin
se roy ses promesses / Et ainsy adverty / et ainsy le
premyer le roy / lequel mande a stellum appointement
fait au parlement de lion / et sur ces affin
se consilleretent assez longuement / Toutes fois
lemperaur avoit envoye par devers son fis / p les
estrenes tout ce qui estoit conclud mot apres aulter
et le serment des espagnars et leur blanc seellet
desant se la chose estoit de par eulx conclute comme ilz
avoient faict quilz appertaynent parellement ce
quilz vouloient faire / Dur ces desceptions de
lemperaur / parchidur dausteric / p le consil furent
ensembles / par plusieurs tours / ou ilz consilleretent
se le roy le feroit ainsy en mettant ses filz hostayges
et estoit bien leur advis / et traitet se fist pour
le bien de restrenette / voyant / et le grant berg avoit
tous les jours la volente demprender sur le
royaulme de hongrye / Duis aussi conclurent
et le dur de bretzwig portiroit en espaigne ce
quilz avoient conclud / et ainsy en fust faict.
Et avis / et le consil se te noit en allemaynes
les estaz / se te noient la malaynes en estrettant
le roy / et le roy de France avoit faict ambrem
ses taisortent / Deuxiesme / et / et le marquis darschot

se en mettre receit absolutement semaine le roy de France
et sortireit de la prison tant qu'il auroit tout satisfait
a la demande de l'empereur / et antre / ilqui chose
qui en dirt après plusieurs demisels le conseil
entendit qu'il ne qui l'empereur seroit et seulz des
espaignolz qui demeurez seulz voldroient demorer
le conseil dessusdit madame la gouvernante espoyr
et qui en avoit rendu a l'empereur son neveu
demeurez ressuz le duc de bretaigne se partir des
allemanz pour tirer vers espaignolz / lequel
en condhuit trouvez a Lomany autre deux duc
chevaulx de sa bende tandant le duc de guelder
lequel duc de bretaigne les laissa a Lomany
et se partit luy et chevauchant en postz arriva
en la ville de vallenchienne / lequel depuis
alla en bresz sourd trouvez en espaignolz / aux
le postz de madame la gouvernante / quant
le duc de bretaigne fu arrivez delivra a l'empereur
par escript tout les estatuz et son frere
amortit rendu. Partillement le post de madame
la gouvernante donna ses lettres aussi a l'empereur
dont seuret assemble tout le conseil des espaignolz
ou le duc de bourbon estoit / ou grosse difficulte
estoit des espaynarz pour ces affaires / et
antre qui chose qui vieult. L'empereur
rent les vistroy les ducz de nassault les glz
distent qu'il la chose seroit faite telle qu'il le roy
le promettoit et seroit / Duxe et le conseil.

se apaisa

se appaisa mais fu la le serment fait de plus essayer
et faulte y avoit que au roy de France ne le restoit
pas pour ce se deuslt consentir. Pareillement
le duc de Bretaigne bailla le blanc seellé des
lettres aux leur serment de faire faire
semblablement que ainsi se estoit. Puis fu mandé le
roy angloys a dit la chose ainsi qu'elle estoit contenue
et faite et que sera pareillement de son costé sa
promesse comme roy de roy le confirmeroit. Le duc de
Bretaigne lui dit Dire le vous est de necessité
y vous le faciez en autrement les allemaignes vous
contrent sus de puis le plus petit jusques au plus
grant ainsi est ma commission de le dire de par les
lettres. Et le roy respondit Bretaigne il tiendra
ma promesse. Et les choses ainsi promises
l'empereur s'en alla et toullette pour ordonner des
articles du contenu du traicté de quoy le roy estoit
tenu de faire tant ainsi qu'il en fu fait presentés le
roy de France et son ambassade. Pareillement
les essayeurs tous les plus grans du pays tant
de l'eglise y du temporel. Aussi vindre allemaigne
pour les marquis de Brandebourg le conte palatin
le duc de Bretaigne, le conte de Cassau et les ystres
de Napples ou pardevant les susdits furent declarés
et bien les principaulx articles de la paix
entre l'empereur et le roy de France. Et fu fait
le dimenche [illegible] tous de sommier. Tant mal chier
dent et [illegible] en telle sorte que y a pres [illegible]

Comment le Roy de France demande a tous les villes
pays terres et seigneuries contenuz ou traictiez et co
ment ses deux enfans furent leurs donnez hostages
pour luy en estrangiez

Le Roy de France tant pour faire vnt homme paire
comme aussi pour sa delivrance rendit totallement
et a tousiours au Roy de Napples la duchie de
milan / et de gennes / a la cite de tournay / darras
et leurs appartenances / appendances / quitte le
ressort et souveraineté de flandre / artheois / et en
tous les pays que l'empereur a / ou pourra cy apres
avoir et tenir / de la couronne de France
en apres a la duchie de bourgoingne en toute
souveraineté ainsi qu'il en le dit / se possessa
la comte de charoloix et autres petites seigneu
ries le gouverne de bourgoingne / Restitue / Hesdin
et sera abattu les forts de Cronaunt / Pareillement
rend a monsr. de bourbon toutes ses duchies / terres
et seigneuries / meubles et immeubles / et lui rend
les leurs de ses duchies terres et biens
pendans son absence de France / Et luy fait le prince
deretenyes et tous prisonniers dung costez et dautres
sont quittez et a liberez / Toutes confiscations
dung costé et dautre sont de nouveau et chun
retourne a ses biens fors en Italye ou on en procedera
par justice / Le Roy habandonne le duc de Wirtemberg
et est mise ordre sur ses debtes de la marche et
quant au duc de guelder l'empereur est content en
faveur du Roy de France / chun demeure en son pays sa

vie durant

vie durant mentenant que le roy pourchassera que
ce dur ses villes et estats de Guyenne assenent ut
l'empereur de mettre en main ceste duche se ses
appertinances tresentement apres le trespas dudi
dur. Et s'il avoit enfans de legitime empe
les pourvoyera gracieusement et s'il adve ne vouloit
entendre le roy layder a rengrenant et tout son
pain. Et le roy prestera toute son armee de mer
et lui baillera sis dens lanes s'il vy. prestons pz
pour denij an pour son voiaige en Castille ou ailleurs
quant il le plaira a l'empereur. Le mariaige conclud
entre le roy de France et la royne alyenor de sur
de portugal. La quelle roy me mordant ample
de munyacion a toutes sustrissions aura deux dens
mille de frans dor pour une fois paiez. Et toutes
de malvoisie, aurestoise et bursure sanes se pour
ce ledit empereur roy de France ne peult satisfaire a la
restitucion de bourgoigne. Et de brabrop dantres
choses de ce traitie sans et quil fust present en
sa nature et ira en cestes affaire en son droulme se par
de ses et ennemis promesses et obligacions se lui fres
seuvera au parauant en hostages de maniere de
l'empereur le daulphin de France se lantresilz
marsent ou ledit daulphin et douzes des principale
de France. Lesquelz ayant satisfait lui seront rendus
et lors se accomplira le mariaige du roy de France
et de la royne alyenor. Et sur ces articles en
la ville de toulette a este escrip par tout de faure

publier la paix universelle et enfin tout du moins
de publier icy est la lettre de tel tenur.

Ion vous faire assavoir a tous hommes de diverses
estatz et pour le bien et seurté en tel pays de la
chrestienté paix perpetuelle concorde union et vraye
et indissoluble amitié entre illustres ligues offensives
et deffensives sont traictiez et faictz entre les hault
tres excellent et noble et puissant prince Charles
par la divine clemence empereur des Romains roy de
France nostre souverain auguste roy catholique roy de
espaigne etc. Maxmilian d'austrice fils de bourgoyne
de brabant etc. Conte de flandres d'artois et bourgoyne
pour soy et ses successeurs et prince naturel d'une part
et francoys aussi par la divine grace roy treschrestien
de France premier de ce nom d'autre part pour les
royaulmes et seurtés et tous les enchrestiens les
royaulmes pays terres et seurtés d'assaulx
seront et subjectz en seurté et les seigneuries et
princes sont et sera en advant seront amis des
amis et ennemis des ennemis et au mortz de telle
paix union et accord les vassaulx et subjectz
pourront dorsenavant aller et venir et entrer et
converser es royaulmes pays et seigneuries l'un
de l'autre tant par mer comme par terre marchandement
et autrement seurement et saulvement comme pavant
la guerre d'entre seule seigneurie et les subjectz
et faire pourront en payant les droiz de tonlieu
paragies et autrement debitez auparavant accoustu
mez en temps de paix tant seulement et par telle
paix tous vassaulx et subjectz de chacun prince d'une et

et d'autre de tous mettront en leurs offices en englyme partie
qu'ilz seront / Et ainsi ordonnent et par temps
a tous ceulx de la succession et obéissance qu'ilz dessusmat
tez avent a garder et observer lad. paix inviolablement
et sans aucune contravention / Item ainsi de tous pugnis
comme infractures de paix et traictiez sont deportez
grace / Ainsi contenu par marchetrite la teneur
ensuyvant les lettres de l'empereur / Donnée en la ville
de tolledo le xxiiij. jour de janvier / Et y avoient en
la presence des chevalz et de plusieurs autres
chevaliers de l'ordre / Et aussi du premier estil
de strelyssy / Et ordonna du mois de febvrier / Ainsi
signé Cuoy pnt / Et du secretaire Doublyoul /

Comment l'empereur espousa la fille de portugal
et comment le dauphin de flanche et son filz maisse
furent detrypez en espaigne / Hostiches pour lins peule / et
du tespoab de la voyme de damarche

La paix ainsi publiée le peuple de tous
quartiers retourna en grande mult a sa grace
se tendoit ainsi dessus et une parquoy proclamations en
coururent partout / sentz et esbattemens / Et durant ces
choses le roy de France ne tarda mellement en soy affoirt
car par son commandement desirant estre en son pays
fist appoinctier ses deux enfans au delaint de France
pour le moyen du conseil entre sa mere la regente
qui retenoit tousiours la main pour les mettre en
espaigne / Et ainsi le plusiost a son peult arrivirit
en la ville de bourdeau sur la gironde / Le empereur sachant
leur venue fist semoir au roy son departement / quant il
luy plaisoit / Lequel empereur ordonna une grosse

vendre dispagnart en monstre le grant destroy de napples
estoit lay thist pour aller avec le roy de France que
pour le dit prince le dauphin de France son frere
le mariast. Mais sous adultere il le roy en fust
fait et collumbiere avec madame de l'empereur sachant
que la voie pourroit que on lui preparoit pour amener
sa femme la fille de portugal. Mais l'empereur non
lui voullant avoir le fist partir. Et quant tant femme
quil avoit avoit eu estes enfans estoient. Le quelz il
fist delivrer en la main du destroy et de l'espagnart
lui il alors le dauphin de France en salvant son pere
dit on qu'il lui avoit faisant les desentendre
mon pere et mon roy et mi roy vous tenir pour vous en estrange
pert et mis oublyes pas. Le roy passa oultre
assez dolent. Et quant tamart et arresta quil est fut
arrive deulx plorant pantes de salsa mille pertillent
en tel sorte que il vous dire. Le roy se party de
ses enfans. Le quel tamart retourna de retourner tant
quil fut en la Conte dangoullesme en la ville de
rendogna ou il fist sa natinite. Les enfans tirotiers
furent liurez a madame aliynor la quelle estoit
acompagnyee des grans maistres de espagne qui
prindrent les dits enfans qui noblement estoient
acompagnies de reule de France qui furent rendus
tusquez en la ville de victorie ou la voie pourroit
et apres le retour de l'empereur on les menoit
en vallence la grande. Et le temps que les enfans
estoient en victorie il en preparoit le infant fille
du roy de portugal en la cite de cimille et pour
lamenner en la ville de valdolis espouser l'empereur
et quant aussi fusent son appartil et quant le temps

en estroit que pour aller au devant delle / ainsi que les
choses se demonstrent / la royne de dintmarry la seur
de l'empereur apres avoir sauf des grez de greteles
aux seigneurs du pays / par especial a monsr de fremet
du gouvernement / on luy faisoit si petit joy et plaindant
par devers eulx en grant multitude se voyant ainsi
de boutter d'un chym / rendy son esprit au dehors de
la ville de gand / en une maison de plaisance / laquelle
est a eulx de saint pre de gand on labe le gouvernoit
avec son petit estat et ses enfants / le quel abbe apres
desperes fist faire les obseques solemnelz / come a elle
appartenoit / laquelle delessa les degretaulx trois
enfants / lesquz des trois estoit vng filz nomme charles
premier de dintmarry / et sinoit deux filles dont
lesquel se nomoit dame bodhet / et la se rendi dame
restrieme / Pour le quel espassement de la noble
royne grez deuil sen fist partout les pays / par especial
en la court de madame marguerite la tante de la
royne trespasser / laquelle envoya son posts desport
en espaigne faire semoir a la royne de castille
le espas de sa fille dame elizabeth royne de
dintmarry / et a charles son nepveu empereur
des romains toujours auguste / et particulierement
a ses seurs / a la royne aleynor / et dame katherine
le quel posts quant il fu arrivez au royaulme
despaigne / chym pour reste dame demanda grant
deuil / mais ce nonobstant ce lessa a poursuivre pour
faire les noces de l'empere / car la fille de
portugal luy fu amenee en la ville de valdolid

en grant honneur et reule du pays / et furent les
obseques faites en ceste ville au tour du mykaresme
l'an de l'incarnacion mil cinq cent et xxvi / les obseques
du roiz de marcz le ✠ Pour laquelle solleempnite
la feste en fu faicte plantureuse / et de grant
et imperiaulx charites par la grace de dieu dessus
dit / mon souverain augustre / eternallement en memoire
grant joye remerchiant son createur / qui luy avoit
parmis d'avoir veu telle espouse / comme la fille du
roy de portugal / la plus belle en sagesse / et la plus
fresche et gentille / qu'on sceusse trouver / ou
regarder / ✠ Lesquelz advertis deux jours apres
les obseques / l'empereur prist le deuil pour la
mort de sa seur dame elizabeth de castille
royne de portugal / et duc de marcz / trespassee en la
ville de gand / maistresse ville de flandres / la
royne de castille mere de ceste / en demena grez
deuil avec son filz / aussi firent les deux seurs /
laquelle royne de castille / et l'empereur son filz
firent faire par tout en espaigne grand et tres
sumptueux service / pour lame de ladicte dessusdicte
✠ Pour laquelle vous prierez au createur
de nos ames / pour son ame / ✠ et pertendant finy de
la dicte partie

Explicit /

Comment l'empereur donna la duché de milan et
d'autres fiefs au duc de bourbon / dont il appresta ses
affiés pour retourner en lombardie / Et comment le roy
de franche estant hors de prison retourna en angoulme

Et chose ainsi faicte et traitte selle p
nitez des portes de l'empereur bien
et honorablement accomplyes / Et les observeez
par tout en espaigne archiduz / pour ce que le duc de
bourbon desiroit retourner de la les monts l'empereur
surcyant son vouloir estre tel pour subtenir ses affiés
et voullentez il pour ce entre priellement fist assembler
le conseil des nobles d'espaigne / ou le duc de
bourbon fut remoygnier entre les grans ministres
d'allemaigne ou la estoient les dautres promettes
en apres et aurep de demeses mises auant fu ordonnez
de l'estat du duc de bourbon tousiours pour lombar
dyr / Il en seroit prendre ses demiers pour ymmer
la guerre de la les monts / Et que priellement
luy ottroyoit et donnoit la duchyé de milan et
la conte d'asty / Nobleme de l'empire comme
les ducz de milan auoient temps de pmis le temps
du premier duc / Tous ces choses et possesser
luy et ses successeurs et ses ayrs et adueniz de gnoy
en la presence de tous les princes en fist le duc
le duc ainsi qui appartenoit de faire
pour vny les fiefs / Et quant duc apres ces choses
faictes en et conseil de monda le congie de son pleu

a l'empereur pour aller deuers lui et chastrau
de mulay a lui nouuellement donne et restoure qui le
tenoit en despit et dur. Dont le conte marquis de
pesnudre le tenoit en sarrete comme leur auoit promis
par lettres patentes dung sieget volant. Quand
l'empereur respondit que il fusist a la bonne he ur
et que partissist quant il lui plairoit. Et entempt
que ces choses et besoignes estoient presentes au port
de barstlemme. Et dur de conrabon les entresia
conseil de restir matiere auoir prise la fin fu dit
au prince dorrengt. Et quel estoit pourtant au conseil
que sa commission estoit des autres ladurhe de
bourgoigne accompagnie des nobles ceux de lesquelz
il sentoit tous dhuyth a la guerre se autres pour
prendre la possession de ladurhet se appendances
comme le roi de franc en a fait les promesses
et quil trouuroit le plustost quil seroit venu les
espagnars. Lesquelz estoient en garnison en la
doute dartheis pour le assister en ses affaires
et quilz pretendissent les seruentes et homaiges
comme gouuerneur de l'empereur en ladurhet
de bourgoigne. Et quel prince dorrengt desirant
ainsi en estre fait respondit a l'empereur
que le plustost que faire se poroit estroit auecque
lui de deden. Auroit entre telle estrye
dumer au prince dorrengt lui dema au seigneur
du duche la gouuernance de la doute dartheis
ainsi que son pere deffunct auoit le grant maistre
en auoit possesses et stoyt. Et lui de mu au prince

et prende

D
xi lecy

Et prendre ses assurances de la bonne ville de Hesdin
et du chastiau selon les franchises et quil fesist
au nom de lempereur comme le chief darthois
ainsy que le duc de franche avoit promis de le faire
et de le rendre au traitie. Et nobles
seigneurs du duchie de Lutrechia lempereur du fait
de la gouvernance darthois disant que de la ville
de Hesdin et du chastiau seroit sibien que homme
vivant ne les sauroit y reprendre. Et pres
ces choses dictes demanda la recepte de Hesdin
a lempereur pour son secretaire dont lui fu
accordet. Et conseil finis tost apres le
duc de bourbon print congie de lempereur
en se venir des choses secrettes dictes touchant
du pape et de la cite de Rome. Et quel apres
se partir et chemina vers barselonne en ses
besoignes estoient toutes preparees. Et cetillement
le premier derrenier sey alla par devers la duchesse
de bourgoigne. Et seigneurs du duchie entres
la conte darthois faisant le commandement
de lempereur pour et adfin de prendre la possession
de la ville et chastiau de Hesdin si pour avoir
la gouvernance de la conte darthois. Et
et mes pendant y ces seigneurs se mirent en
leurs commissions. Et le duc de franche estoit
en la conte dauxonnoit sey la ville de rudyna
en se avoit prins sa mansion tout pensif ade
qui lui estoit advenu du plusieurs lui vindrent

dollants de la promesse qu'ilz avoient faite a l'empereur
ne autrement chiny le roy mandeit a apres que il
se deuisset le roy leur dit qu'il a lay de dieu sa foy
et sa promesse seroit tenue se il estoit en propos
qu'il de larchiduc / et en ce deuisez le roy fu entre
ynt le duc de bourbon se debuoit partir de paynt
parigny qui ce pensant tristant fist commandement
qu'on se mist sur la mer pour desfendre qu'il trelin
dur son grant pouoir parigny tout ce doubtant
fuy lestoit venu qui ne pensist partir en boiaige
pour desfendre en lombardie / pourquoy ilz
que pressez promesses estoient faites par le
pape entre l'empereur et le duc de bourbon
de dechief mande une capitaine tenant sa
partie de la lieu monts qu'il sa desfente fussit
desfendue / et lieu adentissant qu'il la ville de
vermeil tenoit en bruch de sa partie / se ilz
vientroit sur on pays / et le dit commandement
fu accomplis / et possez quelle hastiment on
chiny fist ce que le roy commandeit le mieulx
qu'on peult / et nant tout fu bien commandez le roy
incontinent se partie de la ville de rudgia / et depuis
fist son entrée en la ville de poitiers /

Comment l'empereur envoya le prince d'orange vers
le roy la duchie de bourgoyne en son gouvernement / et
comment le sr du vorly vint mise pendre la gouvernance
darthoys

Le roy

A
y. lettre

Et le roy demanda qui estoit ledit traytre et
et despit du peuple Honorablement qui estoit celui
estre qui lui fist ledit / La plusspart du conseil de
dirent pour estre adverty de cest affaires / et admis
le seroit de ce qui avoit promis a l'empereur et
qu'il lui seroit accomplis et tenir / Desirant
de vendier sed deux enfants / qu'ils de accomplir
sa foy / Et conseil estant entre lui respondit
qu'il se contentoit et que on ne se constituroit sans
parmy le vendement / qui noble / et non noble de faire
et qu'il avoit promis / tusgnes au dernier Homme
Si le roy leur respondit pourquoy donc / mande vous
lesdits saint et qu'est ton saint / Et a ce de vous
conseil par vous donc que adresse ton ma
stera faulsete / et mes enfants Habandonnes dot
le restort quelz besoing de lui vaincre / simon de
mon vitesse / tenbity qu'il desirent / deysorter.
Et lab et que dira l'empereur qui ma tant
tant d'hommes qu'il de mon promettre sa noble sur
de donner en mariage / Quant le conseil
respondit au roy / qui vous semble / il est des femmes
assez / si si / et vous chaudes de l'empereur les
enfants seront bien tirst hors de spaigne / sans fe
et que vous avez promis a l'empereur vous y avez
estes constreynt / Laisset la chose vous espar
vous en serez bien besoigner par argent ou
par amis / Quant le roy / et seulz que dit simon
qu'il se partit du conseil tout courroucet / et que

devint tout malade et langoureux sans savoir qil
pouoit avoir. Toutefoiz que le roy fu arrivez
deulx / fulent en leurs adviz qil demoyr par
devers la duchie de bourgoigne leur fuir savoir
partant / qilz se gardassent bien de leur advertir
ynon pouoit aprenir de faire pr de pas obeyr a
autres personnaiz que au roy / ou a ses commis /
Apres ce commandement faict et le possez party
qui de gutres furent mis sus / pour remoyer
en la duchie de bourgoigne / Ung ogrez advertis
qil en tempz que ces nouvelles vindrent en la duchie
les plus grant du pays de bourgoigne / estoient
desia allez par devers les seigneurs de parlement
en paris / pour savoir comment ilz se feroient
pourveuz qil le roy avoit promis qulz seroient
a lempereur / ynoy qil pour quelle cause ne seroient
de son party trouvez au dernier homme de bourgoigne
de conseil du parlement les entrebia disant
qilz avoient bien fait pour la conservacion
que tuoit le feissent mieulx / Respondirent qil
leur desir qestoit. Et disant prindrent congie
de qilz le plus tost qil peulxent se retourner
en bourgoigne / ou ilz trouverent les ambassaiez
venant de poitiers / lesquelz avoient dit / la
conclusion du conseil tenu en la ville de poitiers
Ausquelz ambassaiez promisrent de faire tout
ce entierement que on leur mandoit / et qui
fist pas de traiter / Darrellement reculez
du chastrau de hedin eulxent une lettre mandement

que ceulx de bourgoigne se vouldroient adresser que quant le
premier dessengie fu arrivé en la duchie de
bourgoigne especialement en la ville de digon
se entrer luy fu desffendu de sa part et le conseil
de France leur avoit mandé par aussi le parlement
de paris / de par lesquelz entrer fut et villiers
mulz sy et mesme de par eulx / Et ces dispositions
se sentent tresmal le premier dessengie qui
tira entre la franche comte / Darrellement
apres passant en lay quil estoit dent et
des / Estant ung duc eulx apres avoir monstre
la commission de lemperieur a madame magnifique
demoiselle gouvernante des pays de nibas prist
la possession de la Conte dartoys comme en
feu pere lavoit tenu / Mais la ville et chastiau
de hesdin qui peult entrer / car il luy fu dit
que seroit qui entreroit trouvé le temps quilz
seroient payés de ces lettres leur debvoit
et eurent apres ung Wydroitt par quoy ung
le blanc stellet du roy se pellement du conseil
de France / Et voyant le roy se ung ung duc
envoya les gouverneur a lemperieur / Lequel
ung mant il vint la delivrer de ceulx de hesdin
toutesfoys fist desffenses sur la hart et de ces
en adviant mulz ne obeist a la court du
parlement de paris / et les seigneurs ung roy
mesmes plus mulz espoir en la Conte dartoys
suivy par lemperieur dessy en ung fait

Le premier dessus dit voyant et considerant que pouoit
estre obey / pour estre gouuerneur en la duche
de bourgoyngne / Il fist semeir a l'empereur
et comte de tonoit les champs sur la frontiere
contre / ou les espagnolz des garnisons dartheis
vouz en luy auoit dit / Il fortuna entre luy et Candie
et retourna se de mouuement / Le duc de bourbon
ylhyut desirant que en luy luy fist sur la mer
par le commandement du roy de France / arriua en la
cite de gymes / Il prest auoir souffert beaucoup
de paines sur la mer / et venint illa bonne heure
par les habitans se fussent rendus voyant les
inuultiuerses qui luy fusent a leurs garnisons
emlye franchoise / Le duc en fu aduertiz si
les chult de bellers parroles / et aussi quil pensoit
ingrosse puissance parquoy dissimulerent auecq
le duc de bourbon / Il mist grosse garnison
dedens les fors de la cite de gymes / et lentrelour
le duc en chult ysaire seroient qui ne fussent
aduertiz que le marquis de pisarre estant
tousiours en son siege volant / qui auoit deux
tuch beaucoup de vaisseaux / et desconfites le
pyemont des sinistres de troie / noit venant
du troulent de France / et que la bende de
dompfrednande venoit a son aide se retrait le
marquis de pisarre contre les chutmis de
lempereur le tuant entre ung espaigne
mais il luy fudiet / qui nauoit peu venir

attempts / La desconfiture des Vermissiens / adroit
qui en leur chemin qui les avoient rencontrés les
bourreb d'alle maignie / Et qui les bourreb ses avoit
desconfits / se tout print a mort / Et puis cult nouvelle
qui les estoient arrivés au siege vollant du marquis
de pisarre / dont pour ces nouvelles fu moult
desirey / Et arrivant qui les estoient ensemblés
se partis de gymmes / entre grosse bende se bien
esplorda / Et en peu de temps fu aux les marquis
de pisarre / ou il fu fort recueillie et fesbiey
vigrez / et les monstrant vers entre celle et
amour / tant des gentils comme de aultres / lesquels
prent et grant / se desiroient de les sorti / et
rechu du siege vollant / et fist grosse fiste
feule / et esbattement / de quoi sommant les
trompettes et bombarde / a aultres instrumentz
tirant fort arbiletrye / Tellement que il lui
qui se desert dur de milan estant au chastiau
seul par reste fiste / et en fusent / et restoit le
dur de bourbon qui estoit de tourne de saingnie
si en print a estre entillite prenant grosse
garde a son fait / Quant le dur de bourbon
se pertrist avecq ses amis / bien avecq du
marquis de pisarre de ses gens avoit fait
durant le siege vollant fet de la mort de son
oncle et du chastiau ainsi tem / Et ult en
conseil de lendemain de saveme / faire demander
au dur esleon francisque sa volunte / et amsten

fu tresfort, . Dignes estoire despendit et rentre
et seterent tout tiendroit la place se chastiau
de Guilay se que restoit seydroit et que a grant
tort on lui vouloit tolir pourquoy que son pere
en estoit le duc se que on y pensast plus / car
trusmes un dermer home de la place ne se tendroit
pas sor sentant et tenant lhoir / Lifrisement
de la duchesse / Quant le duc de bourbon
lui fist despondre sil ne se tendoit et le chastiau
pardrellement a la maiste imperial et seroit
a la mallesente de lui, tout / car en la fin
les seroit tout prendre se le duc tout premier
Quant les compaignons furent adurtes de
ses gomelles assemblerent trouverent leur
effemaine ou le duc en estoit / et ou
en la fin le duc y fu quant / le quel y vint
sauant que lassembler se faisoit contre lui
lui quant il fut auer eulx les compagnons
lui disrent sil ne faisoit son appoinctement et
quilz le feroient se trop bien congnoissoient
le duc de bourbon car le imptemps lauoient
serui . Le duc francsyne remandant que les
compagnons ne le lirassent fist tant envers
le duc de bourbon que son appoinctement fu
fait et pour les compagnons partillement et
en le duc offrere franchise eult pour entrues
deniers et en lui debuoit ij milles ducatz
le quel duc apres quil eult ses besoignes faites
et bonne seurete de ses deniers sorty du chastiau

de milan entrez ses compagnons en leur abillement
le seneschal sen alla tout entrez seul en la tente
du venitien. Tout apres quant le duc
de bourbon les sentit tout dehors se bouttez
dedens mes en lieu espagnarts qui auoient
entrez despaugnez et les autres se fist
bouttez dedens la ville de milan en desfaisant
son armee / puis chantarelle le chasteau pour
lonng temps

Comment le roy de franche fist alliance au pape / aux
venissiens / aux florentins / et a autres nations et
comment le desseroy alla a rennes le roy de franche ne
prochant sa foy et sa promesse

Et ensuyt ainsy faictes le roy de franche
en adventy et le parlement des finistres
estoit desseurez / et que le duc de bourbon estoit
arrivez en la cite de gennes saint yhesme d'angier
et que dompfernand luy avoit envoyez ung seruiteur
et voyant le temps de temps passez de sa
promesse et que lui dauan tarde qui lui avoit
demande envoya par devers l'empereur une
noble ambassade son desrusant sur ses gens du
venlent. et seneschal comme il alloyent prestoient
pas en ses vellentez / mais moyennant la grant
dedens / et tout se feroit a mirboire qui lui long
temps / l'empereur se appensa de ses folles
luy haillant et mes entrez sy se pmanies

le temps passez. Et en fist saisir le roy de
dmemarcq par le moyen de l'empereur son beau
frere, de bon droit le tourner en ses pays et royaulme
mais la chose en alla tout daultre sorte quoy
que son oncle le roy tenoit le royaulme et qu'il estoit
constant envers le peuple de chasser le roy
du droit de tout le mandement par l'empereur
qui estoit voisin de porter d'assiste en
de porta mais le peuple non voullant avoir
leur roy se desobeissant a la mandement imperial
firent ung autre chief duy des trouvez
germain du roy auquel ilz donnerent le
gouvernement du pays comme il fust leur roy
et lontie qui se mua qui absenta en mille maniere
de peut qu'il fusse contre le roy que rond l'empere
ur contre le pays. Et le roy de France voyat
que tout les ses se pmaines et passoient pour
appaiser l'empereur fist retolpter a deng de
ses doustilleriez ses chiefz pour ce que trouvoient
arrogoient contre sa volunte. Et celluy qui
mort estoit en angoulamt pendant temps de
puis qu'il estoit party de poithiers fist ses
approches du royaulme d'arragon faisant
le tourner en la prison de l'empereur pour
acquitter sa promesse. Combien qu'il fesist
cest effort se mort il tout autre voullant car
secrettement il avoit promis aux dessyrent

en prise Naples Florentins / car le roy d'angleterre
est en deux offres franchises et luy parlement
se estroit en se pourroit bien mis prise / et se
auroit pourquoy en la duchie de bourgongne / car
en prendre et tuyer faire franchir et son volloir et son
tel ymaz tenissent le peuple toujours franchois.
Neantmoins ainsy que les choses fussent mandees
en la duchie se auroit sil de gros differens par
les ambaxeurs et missent bien vollu / la reddition
fusist faite a l'empereur leur bras et
droit seigneur. Pareilz y auroit aussy qui
y differoient / lesquelz en la court lui feroyent
semblant appaiser par les rapiz et gens de
justice des villes / et se umalte lesquelz auroit
derchupt le mandement du roy / y prendrent une
telle garde qui tant hardy entry osast pour
ne dire duy seul mot. Ilz trouverent apres
ses choses faites / le roy de France estant es
marches de Dauphiny de Lorraine en angleterre
l'empereur fu admerty qui il estoit abusyez
par les promesses du roy / et lui en conseil
que demoyre par deuers lui / le visteroy de naples
pouroit que par lui / le roy auroit obtenu sa delivrance
pour lui demander se il a mais sa volunte se estroit
de tenir sa promesse / Car hoz en fu aussy
faite / le visteroy ~~che~~ chemina en postz et par

tarda qu'il ne fut entré la ville de Rudgna
de par l'empereur, vint devant la presence
du roy après la salutacion faite et après
plusieurs demandes. Le roy luy demanda dessus
enfants et comment l'empereur se portoit les
responces furent du viseroy au propos et
demandes du roy par la dame faite en
demandant au roy. Et dire qu'ant viendra
le tout ne fait demander l'empereur que
voit promesse sur vre foy se tiendra. Le roy
l'estouta mant sur ceste demande que seut
y respondre, mon qu'luy prist adont qu'il
assembleroit son conseil de tous costez et
qu'il diroit le quilz en seroient et diroient.
Ainsi en fist fait car quant le conseil fu
assemble. Le roy mist adonant les choses
qu'il avoit promis a l'empereur. Le quel
comme il desoit estoit trop patient en ses affaires
et mon ay grant desir d'aroplier que le conseil
de France et voyes trés present et aultres que
nous laissent faire. Mais ce chaloit au
conseil de ce que le roy desoit present le
viseroy de Naples, mais au contraire luy
luy disent qu'il ne pretendist pas de maluaise
temps et qu'il se soussiast de sa promesse
et quilz en seroient bien, veu que estant
presumer par constrainte lauoit promis

Arbore
adnor

A
n lepbij.

le vous admerty / que tous estoient de ce conseil / cuit plus des franchoys estoient siens / ceulx du parlement de paris especialz avoient mandez au roy d'ecrire / mais celz leur volloit dire / quelque chose qui bien seisse en la cite de paris / ce que pour ses conseilz pour le fait de ses promesses / et sen meuroient vers ses / pour lesquelz admerty de ces des espouses des seigneurs du parlement par ladven de son conseil qui avoit eu en la ville de rudgia / envoya le vistroy par devers le parlement de paris pour savoir celz / ne se vouloient pas consentans aux promesses / le roy avoit fait a l'empereur / car en ces par archiduc pourtant sa foy. Aussi pour savoir ses deux enfans le vistroy seroit yci / envoyez entre des plus saiges de lantre conseil tenu en la ville de rudgia. Quant le vistroy fut en paris devant dessus messrs du parlement luy demanderent qui il estoit. Le vistroy leur respondit / le roy de spaigne leur sire lavoit envoyez par devers eulx / affin qu'ilz luy disissent la volente qu'ilz avoient quant au fait de sa promesse / qu'il avoit fait a l'empereur en la voille de madrille et toutefois en espaigne. C'estoit de rendre et faire le contenu des articles declarez en la ordonnance publiez par les pays. Ceulx du parlement rendirent au vistroy / luy entendant avoit esté lung qui lavoit fait promettre dessus le fait. Mais pour le dernier homme des pays / du brabant ny se voulut jamais consentir de rendre la duchie de bourgoingne

ne de guerre le desert du pays darthois auquel nul
le disteroy leur dist vous avez dit que se sur lung
de reule qui luy a fait faire telle promesse vous
avez dit droit / mais se ne me prya seurop se en vous
de passer que nous en parlissiez a lempereur
nostre maistre que dainsy le fait pour sa delivrance
nous le fismes dont lempereur nous larrorda
pour ce que se luy affermay que bien doy tiendroit et
que il promettoit. Lors fu despondu au disteroy
que en ce pensant ne leur avoit pas fait de plaisir
ne desermer au realme de France / a quilz respondirent
mutuelz avec le doy en espargne que les enfans.
Et aus redisrent se ceroit se lempereur ne maistre
se bolloit vendestendre que pour le pourgoigne oster deur
autre quantes / en pour argent nous exposerions
corps et biens pour ravoir les enfans. Le
disteroy leur dist que de lautre mect faire que ne le
pouvons tant ait traitiez ne se trouvera se se ne vary
de mellis saisons doy enfans / doir sil ne se bient
tendre en fiance en leur lieu. Lors dist lung
du conseil le brief mot se en sache ainsy quil entend
aultrement tamais de par nous nen sera fait / dirles
le a lempereur se il vous plaist. Et ainsy pollez
prist le disteroy congie de rule / se detourna hastivement
en la ville de vindyna pardevers le doy auquel se
dit et que le parlement luy avoit dit se en ressiurent
les seigneurs que le doy avoit envoyez avecq le
disteroy Dacquoy le doy se courroucha fort

horrible

horriblement surtout du parlement de paris / disant
qu'il ne soit / et rompoit / se les habitans priaient
au roy qu'il le monstroit et qu'il lui en estoit dit
qu'il monstrent aussy respondu au visteroi. Lequel
visteroi le prist la parolle au roy et dit moult
de reproche disant si il voloit qu'il en fereit bien
sil avoit en sa volente. Et qu'il sommesist
qu'il lui avoit dit en la ville de toulette / la
ou il lui promist que de faire son traitie / se qu'il
ne le sommesist que pour morir tiendroit sa promesse
et que dedans le remanant tout seroit arrestez et
que plus ne le demandoit apres estoit les deux filz
en espaigne. Le roy ne respondoit point maulvy
lui dit encore le visteroy qu'il le mesist en
espaigne tenir sa foy comme il avoit promis. Adont
le respondit le roy et ne stay qu'il assaure / se lui abouly
de monstre dieu qui voeille savoir. Adonques
despondit et sur multiplie le visteroy voyant qu'il autre
chose ne y avoit le plustost qu'il peult manda
a l'empereur et qu'il avoit trouvee en conseil
de vergua et partieillement au parlement de paris
Adonques adverti qu'il y avoit poste y alla hastivement
dont les commelles legent a trina a l'empereur en
la ville de valdollesch.

Comment le roy de franche fist une mariage entre
le dauphin et la fille du roy d'angleterre et comment
le visteroy poursuivoit tousjours le roy qui trist sa
promesse

Lempereur estant adverti de ce que le bastrop
lui mandoit et remonstra amiablement de quel
terra / qui sa maist et sa barbe ne seroit de saisir
sil navoit de la promesse sa volonte et pour mande
le mande lempereur a madame elyenor sa seur
la royne qui lui avoit les deux enfans en garde / lesquels
restituit par force avant les pays / et elle les
feist delivrer. et lieulleres et brey hastivement /
et estoit au commencement du mois de may que
ces choses se passerent / et parfist que le bastrop
estoit tenu comme entre ~~lempereur~~ le roy de France
au quel roy mensieur grob signe damour combien
que on tenist brey volle par homme stetuist estre
en estaigne pour ce que les deux princes / les quels
du pape partirent les angloys commencherent
adenir / pour parlementer dung mariaige / entre
le dolphin de France et la fille du roy dangleterre
et entre pour quelque chose / et le bastrop qui est
est lassa par ceste la chose / car en bug conseil
on les quels du pape estoient les deux princes et
les angloys / le duc de milan et le roy de France
et en entre eulx furent bonnes alliances et de roy
mariaige entre le dauphin de France / et la
fille du roy dangleterre / et en fu appellee la
maiesse imperial en et traictie et estoit roy des
plaisir / et en fuent que le bastrop de naples et
sans le fu standis a lempereur et pendant / a cest affaire
est arrorderoit / et nes dal tenrod de grosse gent
trouvierent au roy francois / quantes eglise chose

quel lui
pressoit

D
n. Lerin

qui lui en pensist dire la paix fut faite et publiee
en la cuisine lyn tenisst.

Nous vous faire assavoir que bonne seure paix et
leaulle amitie confederacion et perpetuelle intelligence
a esté et est faite conclute et traicte en nom
de dieu et l'homme par gloire et exaltacion de la sainte
publicacion en restitucion et primi pallement po paritem
a la paix universelle de nyon confirmee par le
saint esprit et tres saint pere le pape
clement cinquisme de ce nom et tres tres hault roy de
france et tres hault et puissant prince henry
par la grace de dieu roy d'angleterre et seigneur
d'estoyme desfenseur de la foy et seul protecteur
et conservateur de l'ordre de la chevalerie
et l'estellissime
ordre en la seignourie de venise
et le seigneur francisque marie sforce duc
de milan en laquelle ledyt a esté lyez homo
rable et tres hault tres puissant et tres illustre
prince par la divine providence et hoirs lesdyt
des dommaines roy de castille tres catholique et
autres potestates de ladyt cristeté sonbz les
mudestrations qualites et condycions qui sont audyt
empereur estan contenues en ladyt ledyt
en laquelle se doibt estre entierement a l'ordre
de dieu et ladyt paix universelle sen debuer ensuyr
pour le bien de cristeté est expressement entendu
en ceste ledyte et confederacion les seigneurs
deratons des) aussi mes ledyt des hault et allemaigne

et estoit promis et compris des apprestent et autres
potentes en lad. Ligue. Et fut fait en la
ville de Rudyna en la conte d'Agenoisse le pe-
tour du mois de may l'an mil cinq cens et
xxij. Signé par du Secretaire Robertet.

Comment le roy estoit adverty de l'empereur
et du duc d'Ast et aussi le roy et le conseil
luy avoient respondu

Quand le marquis de Mingonal vist roy de Naples
voyant ses choses ainsy faites et telles
alliances faites / luy vint vers le roy de France
auquel il print congé luy disant des choses qui
ne avoit pas volontiers / il pouvoit les luy dire
et par luy et le conte de Nassau luy pensant bien
faire / pour parvenir au bien de la chose publique
avoient obtenu son traicté vers l'empereur que
pas les espagnards et les allemans ne se fussent
la mais venus. Et qui devoit maintenant
de ce qui avoit promis / mais voldroit bien tenir
ce qui au contraire avoit fait et faire une nouvelle
alliance et envoyer tous les sentimis de l'empereur
lesquels luy avoit promis de se tout amistié et de
luy bailler ses gens par terre et par mer pour
subvenir en ses affaires / pour aller avec ses ennemis
mis de l'empire / et Rome et ailleurs par tout
ou il luy plairoit a commander / desirant avec
de sens ses ditz vers le roy / et aussi
telles choses luy disoit en disproche aux qui estoit

Sachez mes faict dung roy treschrestien de France
et que pour ses raisons doubtoit de le tourner
en espaignes / Mais quil estoit mort de son traictiet
et aussi sachant que les espaignolz et allemans
les reprochoient / ce que pour ses affaires / Empereur
lui avoit fouyr pour en mettre lesdiz espaignolz / ung
vulter / aussi congnoissant les affaires / et roy
l'estoutant restoit pas a son aise / se ne pouoyt
pas vollentiers en ses reprochez / Et antmoins
le spondit au vistecoy assez hellement / et le diray
ce que tu feras si tu traictes de le tourner en espaigne
doubtant la faulse de l'empereur et les reprochez
des espaignolz / et allemans / et aussi de la jmualte
du pays / Et mes amis vous voulez / tu voyras
de la duchet de bourbon / se si le seroy connestable de
France avecq grans biens / et si le seroy lenant de
mon seigneur / pour le plaisir que tu dis / que tu
m'a fait / que se congnoit assez / Mais le conseil
de France entent pas que ainsi en est a moy faire
ung tel traictiet par de vers l'empereur en tempo
ce restoit pas liber ne desliyez de prison / et
vistecoy le spondit si vous diray / Mais vous
direz ce que vous pleura vous semblez comment
la chose en fu dicte / et faicte sans mettre constancie
vous me promettez les aurez de biens mais quat
si le seroit en vous a moy donner vne seuiel ne
et de moy se le roy se tue le prenderoy si pas en
faulsant les sermentz / ce ay faict a l'empereur
mon seigneur / et ainsi soyez admerte

que de tout et que vous avez fait et dit. L'empereur le
trouva a la bataille qui après prist le royaume et que
tendoit son voyage par la lombardye pour demeurer avec
le duc de bourbon pour l'adventure des affaires de la mere
fille nommelle au roy de France et aussi aultres de deuly.
Le roy en fu adverty qui lui fist assendre jusques aller
par lombardye qui aussi en alast le droit chemin
Ainsy en fut fait ou dessert les posts de jasper
envoya trois tourny le vysteroy qui après prist son
voyage qui tourna chemin vers les pays dembas
pour venir a la gouvernance douagier de savoye lui
dire les nouvelles que le vysteroy destroignoit tousjours
des affaires qui avoit heu en la ville de rengna
Quant les posts fu parti Le vysteroy se tira vers
les estrangers et trouvirent que fu parti du roy
Le roy se mora entre les bourgeyngnons et ses
avoient esleuz leur subgiez et tuer les fissent
et que leur seroit bon seigneur et roy Et
faisoit et pourtant y en lavoit adverty que
les archiers hommes de bourgoyngne avoient en
leurs volentez et de mises de vollumbier devoir
l'empereur pour resist tousjours Le roy fist mettre
une ~~ambassade~~ puissant armes sur les
aultres disoient que et ne sceoit pas pour les
mettre en la duchye de bourgoyngne mais dela les
monts en lombardye. Et autry resist ne se
mua et ne fist mal a personne sinon que
mengerent les pays Ainsy que les chosses se
demeurent Le vysteroy de napples arriva a
l'empereur au quel estoit la present des plus grans

Despaigne et dallemaigne conta de point en point les
assaures de son voyaige si de lallyance nouvellement
faite si comme il avoit esté en plusieurs conseilz / et
mesmement au parlement a paris en la fin du quel
tandis les bourgingnons cuida bourgeoyse par seront
separez du dauphin / lequel en demeura homme mais
si en pouoit trouver vng autre moyen vollentiers
se reposeroient de douaire leurs enfans / Puis
dit q̃ au conseil de rudyna en avoit esté dit ottant
mais le roy se monstroit de ses conseilz moult
fort courroucyer / Lempereur estoit tout la
visetroy si est courroucyé a cuy commencement si apres
demanda a ses chyrurgiens lesquelz en disoient les
adres / Lesquelz respondirent lung dirtuly / Par
pardonnez nous / nous avons ung chirurgiens qui dit
car sans le visetroy et autres nous avons ung nisyens
q̃ faict de telle poursuite / Mais dun chost
mal faite / faulx regarder et mieulx faict / Lors
lempereur sourit respondit / si faulx dourgnes
q̃ vous assemble tout le conseil affin de nyer pour
honeur de lempereur et de nous / Puis en
fin si faict / et conseil fu mis ensemble / en si fu
de retre q̃ stamais autre traitie ne seroit les francs
si telle mis faict en madrille de par le roy et signet
en toutes ne stoit entretien / Et doyes adonc
q̃ en temps que le conseil se tenoit en espaigne
pour les nouvelles du visetroy / point nouvelles a
lempereur comment le duc de bourbon demeuroit le

chastean de milan / par appointement / fait le duc
francisque florent / en avoit depuis deux dens mille
ducats / et comme il estoit en alle aux ambassiades
et florentins. Et il avoit esté commenchié des
affaires du roy de france / au contraire fut desiroit
le chastean de milan estoit en la main du duc
de bourbon / et qui le fist / franoir des ces pays
d'embas a la gouvernalité / sa noble tante / qui elle
le fist / franoir partout. Et durant ces nouvelles
la nuy qui darsthot a propagier de sa noble
mere la primesse de tenay / et de sa belle tante
madame de saint pol / entre autres ses bien veillantes.
Celle noble dame marguerite estoit / par vung
mardy du matin / hemroy de by adym heures le
roy / pour du roiz de tuilet / en ce lieu / est
accoustee dung noble filz / entre laide de dieu
et de la vierge marie / en les bellhour de la noble
dame estoit / en ses doleurs. Le marquis fort
joyeulx d'avoir vung sibtan filz / sarment le stigneur
de hanstain en la cite de cambray / le quel fait faire
vung parlement / entre la donagiter de vendosme
pour estangier entremes de leurs terres / comme
la voy / entrait / y alla / entre son fre. Le stigneur
de monterenet / le quel estoit demy visiter son fre
le marquis en vallenciennes / le quel marquis
demy en la cite de cambray / pryra le stegneur
de vamstain / pour lentre de sung son filz / le quel
luy accorda volluntiers / y ui puis apres ces
stegneur / le marquis et son fre de monterenet

le tonnerre et en vallerstemmes. Le lendemain qui
fu le lendemain qui fu par vny vendredy, aussi
le seigneur de Vantstein y vint aussi mysset
et le samedy en gros trendeht en l'eglise parialle
de saint nicolas au pres de l'hostel du marquis
mes plent de torches et la ville pouoit ordonne
et parterlement de l'estat du marquis fu l'enfant
baptisiet en vny nommer fontes nommes de drap
dor. Et fu le premier parrain le seigneur
de Vantstein qui luy donna son nom nommes
philippes par la grace de dieu. Le second parrin
fu le seigneur de montermet bastes a l'enfant
et la marraine estoit madame de st pry labbesse
tante a la marguise et vent adueth et les dons
des parrins et marraine furent grans et vaillables
Puis ant le baptisement fu faiet l'enfant fu deport
de l'eglise par sa marraine noblement accompagnie
de son petit fiz charles de troy et conti de porcian
et de sa petite sur et la nourrice portoit ung
ses bras et dames et grans personnages et
nobles hommes. Puis le prinsset de la
ville et messieurs les estetenis et sterrs et aussi
dames dames demoiselles et bourgoiset
de la ville puis trelies de la noble maison du
marquis. Ainsy par ordre chy estentra en
l'ostel ou l'enfant fu emporti a la noble mere qui
estoit en vny moult riche lit et
triumphant. Puis sont pour la festi de la natuit

de lenfant pour la foy / Le marquis fut tout
e mettre / en le seigneur de Vantstain et plusieurs
autres souppeurent / Et ont apres souppe
duc gentilhome de piemont nomme messire Renaudy
de Valperghe seigneur de Candie docteur en
medecine / Et compagnie duc bon gentilhom
de la maison du marquis nomme gualle seruy
firent duc tournoy contre tous venants lesquelz
vaillamment adv portirent /

Comment le grant turcq descendit entre v. mille homme
en Royaulme de hongrie / ou il fitent de grosse et mar
merlleuse insolence

Au temps que les plusieurs se faisoient
en la ville de vallenchienne / les ambassadeurs
et gens du pape / franchoys et sensiers moient
assiegt le chastau de milan / ou le duc de bourbon
estoit / mais il fu pour tuer a la malle heure
et ar ressorti par bien lopitz / quant le duc
souffit sur tuer entre une grosse et nef de telle
sorte / Par telle sorte q tous furent desconfitz
et en boutant les ung en leurs loyes telement
quilz cuiderent q tout le monde fust arriue
sur eulx / Et furent constraint dab andonner
lartillerie / et autres vtensiles de guerre / et
se en demoura mort sur le camp de xpa. p.
homes / de toutes nations / Et temps pendant
apres que la forsenerie de solman / parch gran

turcq

turcq / Empereur de constantinoble a esté arrouplyer
sur la ville de Vodes / y que a sa volonté le tenoit
paisiblement / Et estant en constantinoble luy est
venu de la prouinsse qui fist vng tour passé
en la ville d'aingnon au roy de France pour faire
destourbier a l'empereur / et est aduisé que de
lodiguttupes auoit fenme destre roy de hongrie
fu adueti de plusieurs seiteiz du pays / y pour
ouste pourroit entrer qui estoit la raust qui
situoit son propos / Et y aller pour le conquerre
ystutant pareillement vng tomit roy de rage et
si trouoit aussy qui y auoit au pays vng Conte
qui s'appelloit / seigneur Vrisda / qui l'auoit amort
le tenue roy Loys combien que refusist son
conseil estrenay / Tellement besoigna sur
ses affaires le turcq qui apres ses besoignes
mises adeuant a son conseil print / envoya vne
seuure ambassade de petit nombre en hongrie
par deuers le Conte Vrisda le quel auoit
l'entente de tout ses franchoies / La quelle
ambassade si bien besoigna que le grant
turcq y pouoit venir a sa volonté et que
quelz destourbiers ne luy seroit faitz
mais au contraire on l'assistiroit de toute puissance
et si seroit tant / Et le roy retiroit sa desseute
tant qu'il seroit au pays fort auant / Et arrest ainsi
fait par le Conte Vrisda et deuiyt grosse somme

de denier l'ambassade et Vetia vers constantinoble ou
le turcq fu adverti que le conte Wirsda lui avoit
promis de faire. Et Duncq ordonna de ses affaires
et armées telle ment que il amena en turquie
qui est le royaulme appartenant. Lequel il mist sus
de deux cent mille turcq que sarrasins. Quant
ung mois de toute quilz leur falloit en tel cas.
et fu en lan cccc et xxxij. au pays de hongrie
ou le turcq estoit. Lequel se loga au pres de la ville
de griesstestemburch. Pour venir sur le pays de
bohemme et hongrie se passa oultre ung bras de mer
que on appelle salve. Quant le turcq fu aussi que
passe sans le secours de milliers presumes que il pensoit
deffendre que lui fu facille a se advanser que Wirsda
se taisoit. Lequel estoit le plus grant du pays apres
le roy que guardoit que mulz sur allast a lencontre
du turc. Il avoit tant fait que ala bordes la ville de
griesstestemburch lui avoit esté rendue par trayson
Lors voyant les turcqz que il avoit esté puissant
ville se quilz avoient passez tous les grans bras de
mer. Il monstrerent leurs chevaulcheurs et pillours
avec leur grosse artillerie et quant ilz furent
en plain pays tuerent et ung temps de leur haroy
que contenoit xij. heures de la tyme que ilz se
tirerent lengtre espace faisant ala foie de grosses
courses au ault le pays de hongrie gastant
et brusslant les eglises et maisons se mettant

UNIVERSITÄTSBIBLIOTHEK
GIESSEN

d'ouert tout seule. Les gueres Turcs entroient sans
mistricorde. Et principallement seule qui vouloit assister
a leurs effors. Amenerssant aussy leurs et enfans
et furent aussy plus de quatre cents et quatre cent mille
par les pays faisant le destroy du monde. Adonant
y le noble roy de Hongrye en seussist et tanner
nouvelle adresse que le traictet Wessalepsteit
mais le roy passe et en lui prent plus celler
car trop de fuyant le faisoient seuoir par ou
il en tult nouvelle. Dont fu fort espahis qui
conturba a assembler du conseil et bandes
voyant le temps y qui sey alloit. Et mant sa
puissance. Delessant tous leurs biens et estuar
les faisoit prendre et bouster et tout porter en
la ville de gressweistemburg puis fist marcher
les gens sans arrester tout quelz fustent en
vuy pays appellés simoghet la ou le roy vin
droit et estoit les pays fertil et plain de
provision. Les turcs a grosse puissance
aussy estant en ce roy pays se mistrent en bonne
ordonnance pour ce que le pays estoit peuplés
assez. Seule deffendre se les hongroit vinrent
a l'encontre seule se mistrent leurs tantule
dedens les vignobles de telle sorte que seule
mengerent vergers et vignes et gastant tous
les vignobles tombery que le pays fusist

plusieurs sens mais il le prisonner qui est assez trouver
entre eulx pour ils qui estoient desistent / Et
voyant les sarrazins allerent devant vng chastiau
lequel s'appelloit peter Wadin lequel estoit fort
a merveille / ne furent assaire devant que les
trouverent a leur volente / et quant ilz
en furent le maistre coupperent ung chiefz
le chief / dont apres les mirent au bouts de
leurs lances / et ainsi vinderent devant leur triant
empereur de constantinoble / au quel lung thesta
leur tiramire par tule faite au chastiau de peter
Wadin / et quant il eult tout dit le roy fa humbre
les chiefz des poures cristiens a litter / et les
fist en chastiement mettre / Lors au tomb
fuyant desirent au roy Lyb plus ad plaing
les trouverent estoient en ses pays / et comment ilz
avoient pris la ville de gresstenstinburch
et quilz gastoient tout le pays pillant et
brusant par tout / et ilz passerent jusques quilz
vindrent le chastiau de peter Wadin / et tout mit
a mort les ypoins / Le temps vor esmerveillet
aux vng petit de conseil quil avoit entre lui
pour quoy on ne la avoit plus tempert adverti
et trouvera leur disant / et chiz de petit ung
nommellez / quilz dertez vous seigneurs / et vous
prez que surez mes vetillez conseillez vous
pour quoy quil mest pas possible de desfaire

atelz offe

ainsi affoire qui ils sont sans grosse armee et nous ne
avons ung ung et argent par quoy ils vous prie sur
ces affaires conseillies moy. Adont le conseil
respondit / Mais si vous voulez nous vous
conseillies hastivement demandez seurete a ceulx
qui sont vos voisins et plus prochains. Comme
a ceulx du royaulme de bohesme vos subjects
et en pole et mesmement dessus a la maiestie
imperiale / Et vos avez et conseil et faveur
ses pos ils subitement partout / car aussi puissant
sus de telle puissance qui hastivement peult venir /.
Comment le roy de franche apres qui fut sur la deste de
la desente des turcz en hongrie il assembla une
puissante armee / pour aller contre le duc de bourbon

Quand ces choses estoient assemblees se passoient le roy
des franchois admiral par ses esprits
et posts qui le grant turcq estoit descendu au
royaulme de hongrie / qui aussi il devoit dempt
lecz du grant turcq / et sachant que par telles
besoignes dompfrenand auroit assez a
a se deffendre le roy loyt son beau frere sans prendre
le loisir d'aider le duc de bourbon / mais fut une
grosse bende de ellon ellez mille hommes en la
conduicte du conte de saint pol et de l'admiral
de franche / avec le seigneur de flortunge et plusieurs
aultres gentilhommes / et ainsi sont leurs assemblees

a l'heure qu'il le dessit. L'empereur trysfe
admiry par ses biens vertuz qui telle assemblee
se fesoit pour grevir le duc de bourbon / manda
incontinent le duc de beaufort qui lors estoit solicitant / et luy
luy commanda par sa parole qu'il parlast pour luy a celle dame
a solimay par / lequel lui commanda / comme
de constantinoble / laquelle
commanda en avignon de parler luy a celle dame
de sa desirant en hongrie / comme le duc luy avoit
bien promis / si estoit il mestier sur pour contenter
son lieutenant le duc de bourbon / qui luy mesme
avoit promis sa foy en la ville de madrille de
parler pour lagnerie a la maiesté imperialle / ou
autrement de retourner en sa foy / car trop de
tours en ses regnes estoient passez / et aussy il
ne se contentoit point / ou le renvoyerroit / le
roy de france estoutant ces nouvelles pensa
entretement de dessus son repudiant vng homme
lorsque il entendit ce mettoit de mode en ses
affaires et pensant que l'empereur avoit bonne
raison / luy demanda que touchant darchiter
sa promesse il ne tenoit pas a luy / mais au
conseil de france / qu'aussy luy dit qu'il doibvoit
mieulx tendre et qu'il a promis sans son
seussyter / car ce estoit tout son desir de demonstrer
son ami / luy demandant ses tresors / ainsy
qu'il voudroit / car on feist des siens / s'il en avoit
en son pouvoir qualité / auquel touchant du duc de bourb.
qu'il ne luy voldroit desplaire / car estoit thoute

Et mystery.

que plus Hungrit de sous le trick / et il tribl sur le
Lemperour qui appaisist pour restre fois / se le Roy
pour les de strophions et Lemperour ne fist pas
Gastre son armes mais les fist tarder / Voyant
il Lemperour se contentat de lui / et fist de morte
les gens de gheren mengirs le pais dont restoit pitit
Cendre les rentes enrragirs ne laissirent les pouvres
restins mort ne tem en pays / et pour ar
abyrer et desfender / le tressaillant et noble Hont
Roys le tenut Roy de Hongrit fist comme bung Roy tres
restiney doibt faire / car pour vollour de lumrtx
son peuple attendant ses amis / le Sunlz se parent
pour le stronir / nature sta ghaire / mais aucy bung
ceux tmistumbt de strant desfender la for rabolirq
se mist aucy bung peu de gens / le Sunlz se mont
fait dassemblier a bung villette nomee Dulua ply
Lieldes de lofts de ofur / on se assist premier
son ostz se nomoit Homrey que mis Hommes apitt
il a ghenal / et quant ilz quil fist le Roy du
pays estoit en reamis des villaigs de Hongrie
en tant en turcy / et le traitier Conte Uberta avoit
redhynt se aussi adrant de Lemesgnt ghrdne leyl
quoy quil demonstrast avoir Roy yelle / restoit
pas son amy comme trupres vous pourez ouyr
Donx Lequel entsynt du grand estant pardeus
bung Logis on le fourrit du Roy vollent Logis
on que son maistre y fusyt Logis a sby aist
et le fourrit de Lemesgnt y vollent pteilrmy Logis

[illegible] le seigneur de hongrie et celui qui y estoit
roy de hongrie. Et arthur chastelain de [illegible]
se nestoit pas pour bien achetter la tour ne
contre les turcqz ne de les courchasser hors du
pays mais et de faire telle dissention et contre vng
tuesgnt. La noise se esleua assez grande car
le seigneur et le tuesgnt fu tellement battu quil en
morut. Mais que ces choses se demenoient le
nombre des hongroys croissoit et multiplioit
tousiours tellement et leur ramp estoit tusgnes
vng lieu appelle cathia et trois lieues pres
des sarrazins. Et quant le roy loys sceut
quilz estoient si pres de luy sarchant que leurs
desirs estoit de les dessoirs et vnes tus pour
la restitution le roy appella ses seigneurs en
conseil lesquelz y vindrent et plusieurs tusgnes
et prelatz. Et apres auoir arrouse le tout roy en ses doleances conclurent et dassalir
le lieu aux turcqz pour les combattre comme mapt
vous orrez.

Comment le roy de hongrie donna la battaille
aux turcqz / enuoyez de la foy / dont par traison le
noble roy perdy la journee et la vie

Cest conclusion prist le turcq en fiance
et seigneur croya surmontant par derriere le roy
luy faisant seruir quil fusist assenant si bien entre

qui l'avoit detenu une grosse somme d'argent a vng
seigneur de Hongrie son parent le quel avoit adverti
a entrer en pays sy qu'il pouoit et fut son preparer
de les vouloir combattre ne de son mettre en bataille
contre luy sy que restoit a tout ses amis a chef
le payd et bien payer d'argent comptant qui
a venoit pour le visiter et dempuis et depuis son
entrett sy que sur ce desirant de parlementer
au roy assy de faire vng bon appoinctement avec
luy de tel sorte qu'il demoroit paisible en son
royaulme en luy rendant autrement denuer par
an son disant son vassal a que en ce faisant
il tourneroit en constantinoble. Et roy a contat
ces nouvelles fu moult esmerveillie et esbahis
disant. Ha mon dieu ayez pitie / en sorte le
bien lotz en est adversite. Puis dit
a ses seigneurs. Comment mes amis se prend
pas cey. Et qu'il est en estoy merg indagiet pour
mande. Il convint qu'il fait des studas entre
nous en quelle sorte cet ou ambendrar st. Lors
chyns commencha a sergeuse et dit. Sire pour
doubtes et ne sont q'abuz et entortualles que ce
sarrazyn met adviant faisons et que nous conseil
a rendu. Lors fu le roy desbiere sur
les despouvres de ses nobles hommes de entrer
en bataille q'ilz ont commis qui en fust fist selon
le conseil de ses seigneurs conbien q'il ne tout ne stoit
pas certaine. Et le propre tour de la decolation
saint jean baptiste les cerqs tous du monde dawst

sortit le roy de son ramp entre son armee la ou
dantzy pour estoit son lieutenant general le quel
mist l'armee des hongrois et bohemois en deux
bendes dont celle de leur gent du grant estoit
la principalle et en quoy le roy avoit plus de
francs et avoit la meilleure artillerie entre que
le roy le quel quant il prempt ses battailles
bien ordonnees comme cha / a ses pennes trompettes
et tambours / pour conforter la gent de battaille
le quel fist une petite amonnicion a ses gens les
prians que chacun fussent vaillant pour la foy pustem
lesquelz promistrent tous de mis le saint et ditu
le consentoit. Lors les parolles dictes apres
plusieurs sermonnes le roy commencha a marchier
bigarrement en approchant les turcz ses gentilz
tellement quilz prestrenoient leur lances / Le quat
turcz pareillement apres avoir fait une sermon
a ses gens leur prianz de le bien faire et que
ilz gaignoient ceste battaille allegomment du
grant dieu quilz seroient tous heureux / car jamais
n'avoit telle gloire aux payens qui leur entendroit
car en se faisant estoit ce en bref temps pour
tuer les allemagnes / Et les parolles
dictes / fu ordonnee de son avantgarde approchant
les crestiens / la quelle tellement se seigna / quilz
commencherent a frapper leur sur leur
crestiens tiroient leur artillerie sur les turcz
ou ilz faisoient une petit de domage / les turcz

et tirerent par leur artillerie mais tirerent
toujours cuide restyrent / lesquelle battaille dura
de puis viij heures au matin / toujours a inqueres
du jour / . Lesquelz turcqz se retirerent derriere
leur barrey / Lesquelz estoient tous furlez de
rambuche et de leur ostz aussy que par constrainte /
Et ce pendant Dauntry paul vroisse auter sa bande
hongroise a fait combatre et tirer fort vaillamment
lartillerie / puis estoit pour regnant tarqz ne
pouvoient attender leurs fuyrent pour ce quilz
tiroient trop haulx / Et venant la grosse
bande des sarrasins et que leur auantgarde
estoit aussy retirer ne entendant pas quilz
voloient fuir sinon quilz auoient beaucoup perdu
et que lartillerie hongroise ne les pouoit
endommager et amenastrerent qui cest amenerent
leur artillerie pour tirer dessus les hongrois
lesquelle artillerie estoit assittee en ung
fosset assez pres dune pallee roye / mais
quand ilz perceurent le roy qui fut vaillamment
se combattoit tant de mettz quant et armes /
et que le venent au trait de leur artillerie
commencerent a tirer sur larmee du roy sans
espargner leur homme heure de lonig / Lesquelz
du gradent crozagne dont le roy voyant que
on tiroit aussy sur le roy et non dessus leur
et que le roy estoit en danger en estant fort

terre disant en son entendement qu'il estoit ou sel
le bellent tuoir. Et est tourné autre sabtende
trouuerent en fuite se sel qui auoit mult dangiere
car les turcz ne lui pouoient riens faire de
harbillerie et se rendirent par son traitiez rendrez
en aller et habandonna le noble roy auer sabtende
et aulcuns lostmois en la place. Et quant le roy
huoit que harbillerie des turcz furent desfaites
par trois fois sur sabtende si se rebattoit le
vaillant roy demorant rendrez apres et tint mant
en la fin. Et se prehut de tout restat oppressez
sans veir qu'il auroit aide ne reconfort de personne
tellement que restat a lui et en celui bellent fort lui
fu habandonner le estour et de son enfuir
par derriere leur ostz. Et estant auoit este temps quant
leur seigneur en fuit laissant le roy en grant dangier
Quant les turcz prehurent le noble roy ainsi
fuir se sesirent petit apres estrusz mes altres
barrez parquoy pour aulcuns les desfirent inualle
plus petit par plusieurs vaillans resistent et
laissierent leur vie. Quant le roy vit
qu'il ne auoit plus de trente tottalement auec
ses nobles veir le demeurant en est fuit
laissant pour les chrenaulx abandonnez
tant qu'ils arriuerent en vent marestaille sur
parlez. Les autres qui ne entrerent pas fuirent
saulutz et autres qui habandonnerent les chrenaulx
et qui se mistrent apres entant en la marestaille
parfond qui les turcz ne osserent seuuir fuirent

pellerin
saulutz

partellement saulnés. Le noble roy Loyt ne
fist pas ainsi, il les entra de monta sur son
cheval regnet entoa en une marestaulle et
fort parfond. Le cheval estoit ung grant roussin
fort puissant et bardés selon partellement aussi fort armés
de telle sorte que le cheval et lui se sont effondés dedans
la marestaulle. Quant le roy se prensit ainsi
de plus en plus en la bourbierre, prensant tousjours
tirer son cheval dehors par ung bout en demeurant de
l'espérons tira la bride et le cheval tumby en
terre sur lui, tellement que son harnoz lui serra
le col, pourquoy se faillu. Le noble roy fort des
hongrois finast ses jours en la marestaulle
comme noble et vaillant cresthien. Le roy tout puissant
le veille mettre en la gloire eternelle.

Comment le corps du noble roy de hongrie fu trouvé
enbalmé et enseputly par ung chenalier hongroy et du
roy Denis que la dolente royne marie dangleterre manda

En telle sorte fina ses jours le noble roy Loyt
de hongrie le tour de la creation de nostre
sauveur Jesus Crist mil trois
cens et ceteq. Dont le fu trouvé par ung chevalier
dunne pavot que appellé trab pardung stigne de hongrie
lequel se appellot estrime. Lequel se mist le corps
bien et espissés en ung lieu secret pres ung alla porte
les chemelles a madame marye dangleterre royne
de hongrie au chastiau de pressburg ou estoit son
demeurant. Laquelle noble royne quant elle fut

admirant a la doutrie nesseit quilz qui lui estoient depaist
Car apres dieu et noble roy estoit tout son desir
ne entre celle demeurant son deuil demanda a retourner
ou le roy alloit de ce trouy / Celui respondit qui
alloit faire seruir a son fils dompfernand archeduc
dautriche / pour seruir qui voldra faire du roupt
fort celle dame demanda ou le roupt de son mary
de gosset / Celui respondit qui en lauoit puis trouuer lieu
seuret / Embalmee en hasste . La dame lui demanda
sil estoit fort deplaytz / Il sil auoit trouue tout les
cuers / ou en auoit passez sur lui . Celui respondit
le chynalier estre mes / a la noble dame tout ainsi
quil en auoit esti fort / et ainsi comme tant dit ledit
de gnoy la dame fu fort desconfortee / de quoy ses
doleurs sen renouuellerent . Conclusion apres
Et le chynalier tuit seiourne la tourne reconforteront
la dame / Lendemain se party / et quant portoit aux
ses duerres nouuelles lettres de la dame a son frere
dompfernand / lui redemandant a ses grosses affaires
en lui demandant conseil trouuer ses ennemis / Donc
adueti quil estoit mort fu vuy gros mal pour la
cpitiet . Darrellement vuy grant desshonneur
de la furie qui fist les morsiu tuysent du gradu
aux sabendes / les seigneurs sy fuissent en fuitz en
habandonnant leur roy et sont comme desassez en
vaillannes desfendant la foy catolique . Les turcqz
tuissent sur leur seuroy daffaires / Il sy en fuist pas
le roy sy misterablement fuitz . Quant la battaille
fu ainsi tourner perdue sur les hongroys / la desse
qui deuly demoura et retourna dedans les villes et

chastiau

chastiaux. Mais soyez adertys que le plustost que les
chiens hongrois en partiront pour venir a la royne
et a dempfernand la mort du roy leur fut prins
et dans du lieu ou le chevalier lauroit mis et chalmes
en sarcuyx de bois pour le remettre en ung sarcuyx
de plomb puis fu reporte en une eglise cathedrale
en grans pleurs et gemissements aux grans honeurs
de tersis et attendant que dempfernand arrysiur dausture
aux la seignourie de hongrie fut les parentez auroient
ordonnez de son entertement. Ce temps pendant de
la battaille faite les turcqz se mirent les champs
les seyneurs auoient gaignez sans nombre de biens que
les hongrois auoient laissez et habandonnez en
leur armes et camp et tendis le chevallier hongrois
arrima au roy dempfernand lequel est venu la
pour adertir du roy de hongrie et de son mort
parquoy grez deuil fordert en larcheduc dausture
et en le conseil se assembla pour pseigner de son
entertement et du secours que lon pourroit contribuer
aux seyneurs nous laissrons a parler
en disons ung petit de gens du pape venissens et
florentins.

Comment les venissens et gens du pape assiegerent
le duc de bourbon en chastiau de milan et comment
le duc et le prince dorlenge les deffirent et tuerent tous
mesmes les franchois qui y demeurent.

Sachant trelus que le duc de bourbon estoit amy
obey en la duchie de milan et qui deffendoit
les passaiges et les franchois qui dedans de parmesse

ne pouoit demeurer en leur armee / par conseil de liberes
allerent assiegier a grosse puissance le chastiau de
milan / et de tel sorte que jamais plaist fut assiegier
Et dure se voyant ainsy assiegies / intendirent bien que
dieu a l'empereur / Et quel le seulx en se tenoit
l'empereur / intendirent et sans delayz / mandi a un prince
d'allemagne qui estoit en la frontiere / qui les assaist
le bourgoygne / et qui prendesist le plus de gens
qui pouoit en ses nutthies et pays / et que se
trouuasse combiny que conseiasse / Et lay desdu duc de
bourbon / Et que estoit assiegies au chastiau de milan
En ce temps les francoys tenoient les champs
et estoient seulx que le roy auoit fait tarder pour
les nouuelles / et l'empereur luy auoit bien voyet
roy pourtant auoit promis aulx ambassiens que les
y enuoyroit / et sachant qu'ilz estoient deliberes
auec les gens au pape leur auoient mandi / qu'ilz
ne marchassent / disant qu'ilz alloient chercher leur
aduentures de la les monts / par dur chemin / comme
si vous voulez / ilz emsent estez champs du
chaulmt / . Pantant celle le prince d'oranges
auoit de garde les mandemens de l'empereur
Et que luy mandoit / que il alast apres de la les
monts / Le duc de bourbon / et se mist sur pieulx pour
aller chercher comme les francoys sur aduentures
auec le duc de bourbon / parquoy de se bende se
trouua dix mil hommes a pied et a cheual fort bien
esquipes / . Et que se voyant en telle sorte
accompagnie / ne tarda gueres que il ne fey allast

vers les montaignes entre grosse artillerie et les
bommes ordre sarchant les franchoys allant devant
eulx attendant la bommes portant pour les combattre
Pourquoy adonques que les franchoys avoient ainsy
que passez les montaignes et estoyent tirez des
nouvelles telles que nosoient plus marcher avant
pour ce que farmes du pape et des venissyens / se
debattoient entre leur camp devant milan / la cause
quilz disoient que farmes du roy de franse estoit
pris entre eulx / et de long temps le roy de
franse avoit promis et faite et si en tendit par
sa promesse / car il avoit promis envoyer une
grande armee et fort vistes / et si nen estoient
mulz apparuez / Les venissyens disoient
que estoit par le pape / et les gens du pape disoient
que estoit par les venissyens pour aulcuns differens
que lon avoit fait au roy contre sadollemte / ainsy
se rendoient les dung costez et dautre / mais estoit
pour la cause que vous avez ouy rendant que le
roy les avoit arangez / Attendoient pour bien trabou
lement quilz avoient long contre lautre esperant
en dollemte de tenir le siege / Et dun de bourbon
en fu aulcuns adonques par dung prisonnier que lon
prist / en faisant une sallye desses eulx / et
franchoys dautre costez estant entre les montaignes
estoient ainsy se debattoient / se recreandant quilz se
levassent leur siege / Courroucez de plus avant
aller / recreandant de tous demontez comme autres fois avoit

fut / en autrues vouvrages / ⁊ En ce temps qui est cy
se fourbirent / et estoient venus septembre / ou temps
que les franchois contentoient de la tourner en
franc / comme ilz rendirent faire / ⁊ comme ilz fisrent
desgnetz en peult des hastiez / et les gens du
prince dorenge / qui commencerent a monter les
montaignes pour rendre prisonniers / et seulz
disrent comment la chose alloit / Dont pour ses
adertissements le prince dorenge tant bien
besogna / et par telle condition / que ceulx ses
gens en deux bendes / Quant quant se vint que
les franchois rendirent la passer / pen en est la
au comte de renle que son peult trouver / Car
le conte de saint pol se party aussi de comme hem
et le seigneur de fleurenge / lesquelz partirent
des petis compagnons et dantres / desquelz grat
nombre en demoura / Darchies / le prince dorenge
se porta vaillamment avec ses bendes / et seuelles
furent bien ordonnees et condiuites / les compagnes
y furent tous / toutes lartillerye des francs
y demoura / ⁊ toutes les utensilles de guerre / Le
prince dorenge y perdy quatre cens
compagnons prisons / Lequel prince fist tant en
apres la bestrousse en abregant son chemin / et en
peu de temps le duc de bourbon fut nouvelle de sa
venue / ⁊ comment et amoit desfait les francois
et aussi et seurent les utensiles estant en sidegre
et aussi en estoit / Et le prince dorenge
entra en la bende marchoit vigoureusement alayde du

dux de bourbon / et et estoient en nulz point / combien
qu'ilz estoient fort puissant / et avoient plz nombre
que le dux de bourbon et duquel ses tulle / quant le
prince approcheroit / . Neantmoins les vesnisyens
tuberent en conseil / que d'aller au devant bien
deffendre a montre le prince dorange sur le pays
neuf / et dux de bourbon fist en garda bien /
qui a estre lemur et dormoit pas / car entre la
puissance qui estoit estrellier en milan trouvez
d'autres gaumsens / par leur bien adurer et faire
semoir de ses affaiz / et aussi le prince dorange
venoit a son secours / surhaut que les francois estoit
tous deux / . Comme vint heure vesnuenp et
plain / et contraigt se mist en champ sans rien
remuer lun et sens / et dagnet du seigneur
de la motte / qui estoit le chef de ses pitons et
aultres entre dedens les vesnisyens / de bien
sorte / et vint / vint et temperement / bourgoigne
austrie / austrie / et tout fu abattu par terre /
plyer deffiner que les vesnisyens et gens du pape
fissent . Le prince dorange fu adurer / que le dux
de bourbon avoit emprins de faire / fist hastier les
gens / lesquelz a peu pres entrerent au temp des
vesnisyens / que les gens au dux en tellement
besongnerent a leur bien vesnu / et si bien esbezatt
qu'ilz / et estoit le quartier des gens du pape
qui furent assez bien faicqnasez / car de puis que
la gent et comunes sur les humains et fu de tel
raplement / car ses bourgoing. de la franche conte / et

autres qui le prince d'orange avoit trouvé bourgoing.
bourgoingnt / les tuant par monceaulx / dantre les
les lanschenetes / et espagnoles que le duc de bourbon
y avoit / entre les lesquelz qui bien / les florentins
et demissiens sey fuyrent / mais ne pouvoient endurer
contre les gens dudit / Lesquelz furent presque
tous tuez / environ xiiii cent lon les chasseit
Conclusion la plusspart de chevaulx mis hommes
y mesterent de nuit milan fuyrent tous desarmez
et leurs artilleryes perdues / toutes / tres / et aulcuns
Darguoy les gens de lempereur en furent tous
riches / Le duc de bourbon et le prince d'orange
après la fuyte et bestoussit / voyant que aplus ne
avoient que parler / se trouverent ensemble sur le
ramp / lequel duc de labelle victoire qui lz avoit
heu en festoyant lung lautre / Dont après sy allerent
en la ville de milan / y en chasseron / Le pape seul
en la ville estoit grande / tenente sur lui et les
demissiens et florentoys / pour faire despit a lempere
fist traire sur la hart en tous seulz qui estoient les
parties de lemperere / sortissent de la ville de
rome sans leur et sans heure sur paine de la mort
ainsy en fust fait car tous sortirent sinon deux
qui avoient demoure pour ung cardinal sy maistre qui prendoit
vengie de lui pour la traite faite / Et cardinal
lui dit / que ledit le edict nestoit pas fait pour
sa personne / et qui avoit par trop longtemps
demoure en rome / et que au dit partoit pour lui /

Le cardinal ne tint pas son estat affoire pensant
il pas cet estroit arrest / pour quil pastoit de long
temps / quantes lon prise pas car estoit arrest
et mis en prison. Apres monstre le cardinal le
stratt en prison du parisis / alla parler pour lui
mais riens ne valut / car le sinyr cerchud quil
stroit prendre par desordre les brab pour ce il
monstra lavoit abuse et sarjant qui se voldoit
parler. Et affin que la chose ne fu pour
quil estoit dite par sinyrment / mais fu ly fu
faite / et quant le fu desprendu en le batty de grosses
berches pour ung la rite de vers le mis en fu
bannis et dech pres du pape. Le cardinal en
monstra fu courroucie sur le pape pour insolence
il lui avoit fait ung si ung stroit sans en appeller
mais constit / et fist semoit ung duc de bourbon
et semoit le avoit fait publier sur la hart de fu
sortir toute tenant partie de lempereur et de
ses pays sors de la rite. Quand le duc de bourb
stroit ses nomelles fu sort semines sur le pape
en tel sorte quil fist venir en pen dheur toutes
les pres du pape par les espaynarts / allemans
tellement quilz ysisterent de grosse bellerie tant
il a la fin le pape pensipt quil avoit faillit
et fist tant quil appensa bourbon en luy donnat
absolution quilz durat. Ce temps pendant
lempereur tint nomelle il le prince dorange
avoit desfait les francoys au pres dres.

montaigne et comment il estoit arrive entre
le duc de bourbon au grand domaine des venissiens
et le lesteigt de milan estoit leur par quoy lour
dita tres humblement / Merveilleusement fut nommee
le roy de france / de la destruction de ces gens
et des venissiens / dont il euda bonnement
mandessent chetuer que tantaie fut ghustion
audit de bourbon / et qu'il laissa sortir de
france / Ceux adverti que turentinent
apres que l'empereur fut tempt les nommelles
de la perte des venissiens / fit venir de vollon
faire son entree en la ville de grenade / et
y alla comme vous orrez /

Comment l'empereur entra en sa noble et sainte foy
en la cite de grenade / ou des roys maures fu
honorablement receu et comment il arrousta la foy cristien

L'empereur charles tousiours auguste
voyant la grant humilite de ces bons
subgiez de grenade apporta ses besoignes
pour aller / mais expedia vng postz venant
de dempstrenand / lequel luy avoit apporte
les nommelles de la mort du roy loys de
hongrie son beau fre / dont la court estoit
merveilleusement troublee / Auguste l'
l'empereur des stripmy tout et qu'il avoit
affaire de par luy / Le postz parti / le pre
et sa femme son allerent toutes la cote de

grenade les seuls tant chemin vent seuls
approchterent la cite / du les habitans et bourgeis
mer grant seynoures allerent au devant de
l'empereur entre deux dent mille personnes les
mieulx empoint qui tamais on regarda / ave paynes
de la cherge / Et seuls presenterent les clefs
a l'empereur / et luy disant de bellis chosis
et plus doulx en grenoule luy faisant honneur
et apres les fist tout lemer / Puis vint
jusques du lieu et luy donna baisier la croix
a l'agnelle pour l'honneur de la passion nostre
et baisa humblement / et apres a la noble et
puissante imperatrice sa femme / et puis se retourna
vers la cite ayant a l'entour bien vint hommes
et grenade / Et l'empereur commencha a ~~[illegible]~~
estre plaisir des veoir lapparement / et puis
et les paingis de l'empereur estoient arrouses
de drap d'or bien ystrement / Le premier page
estoit vestu ~~de~~ a la mode d'espaigne / le ij^e
en mode de turquie / le iij^e en mode de tallyan
le iij^e en mode d'allemaigne / et ainsi des autres
difficilement ayant chacun bastion en sa main
destoient sorte et tous a cheste mure / Et estoit plaisir
de les veoir particulierement les honsteurs des
chevaulx / Et sachiez que la fiere de l'empereur
y estoit aussi / non pas lemy de l'empereur / et

et devid celle apres son estat de dames et damoiselles
et seigneurs / les archiers de corps de l'empereur
avant lesquels pallefroi argentes a chenal la
seneschal / Mise entra l'empereur en sa cite de
grenade en grant triumphe et gloire / en chay
ryot vint l'empereur / et grenade / celle mes
chemins entre grosses allumeres et diversement
les dites tendues / entra en son logis apres
et se nomt alembra / en ste ya vng fort logis
et belle place / en laquelle le fort roy de grenade
se tenoit / ayant celle estoit paytime / et que le
siege estoit par devant du noble roy darragon
et de elizabet son espouse / roynne de castille
et des espaignes. Et vous adiouter que le ledemain
de son entree l'empereur fist ses preparations
pour aller en vne procession generalle en le
corps de nostre seu honorablement porte / la
en lon prestre de la matiere pour la foy pouvoir
y parvenant / et puis que le roy darragon leult
prie / ayant vng heure avoit enfant de sa fille
sil luy plaisoit on le baptiseroit pas / en demat
au roy ce que estoit dit. Darragon autrem
fois en avoit desj obtenu / le chuelz ne faisoit
pas baptiser leurs enfans / en demandant des vniz
ades ordonnez. Et sachant l'empereur que
prestit que luy pouoit avoir sur le veult plus
souffrir pouoir fist prestheir a cest procession
de la foy par vng docteur / ou l'empereur et sa

femme

fiz et estoient presents / chiz qui estoient la pour
pleurait / tant estoit il esmeulz en la foy / et chuelz
apres receurent le heulle vers mysteriorde / de saint
apres lez trois / vous desirez et vollez estre
baptisez / . Conclusion la noble procession fu
devoittement faite a demeure en la grande eglise
cathedralz / Et imperieur fist serment sollempnel
a la main arrouestiez / puis apres sey retourna
vers ses membra sey logiez / et istrent en disez vous et
ouvertez / ung yuel desuter en luy ung seul quatter
homez avant chiz deux a trez aus de nigt bien
marchant / bien bruant et mengant / digner lempere
tult admiration / . Et le ndemain tuez lempere
fist partefier de la sori par tout comme lestoit de
devant / de telle sorte que ung chiz voeit qui se
vollez baptiser / a voirit faire sur lez chuez de quez
vassaulz pouvez que tant en pandit a baptiser
on en lez baptisez en grant devertez . Quant
lez blanz morez furent adnertez que limpereur
estez ainsy descript en la cite de grenade
assembleitez dix mille homez en vez motheigne
en pres du restuny de spaigne et de grenade
pour lez destrousser tulz qui vroient et
vendroitez en la cite de grenade et de spaigne
et deuillez comme ambassadez et trauez.
Comment dompferanand apres la mort du roy de hongrie
son beau fu par lez electez esleu / pour roy de bohesme

Ainsi que les blancs monts se logoient en les
montagnes sur les passages / tandis lambassadeur
daustrice Dempereur nand fist apporter le roy
du noble roy loys de hongrie et de bohesme en
la cite de vienne en austrice / ainsi que lempere
lemort mandet et de raste en ses lettres / le fist
honorablement en grand pleurs et
gemissement / Et que on fist dallumeries
et autres streumonies nest pas a dire / autant
quil en fu fait et les nobles hommes qui estoient
Quant le noble roy fu entrez / les obseques
celebrez / le conseil se mist ensemble pour eslire
ung autre roy de bohesme / Lequel est le premier
des electeurs qui se tient par electeur / Trois
ad merits qui plusieurs voix et premes sapant
le roy Wrellin roy de bohesme mort / auquel
Quatre lettres ambassades / Lesquelz requerroient
tous pour estre le roy qui promettoit de grans
dons pour recuperer la couronne / principallement
le roy de franc / estoit pesteit lambassade de
dempereur arrezdu daustrice / dautres plusieurs
qui aussi grandes / les electeurs voyant et
escoutant les ambassadeurs lesquelz requeroit
tous pour estre leur maistre le roy de bohesme
se mistrent ensemble entre lesquelz lung parla
pour le roy de franc en le demontrant au
conseil / lequel mensi pas loisir den parler
mulement car on les rompra la parolle / disant
haltrellui et nous duret en nulle facheux quat
a sa personne nest pas assez dentre sang / qui

§

qui estoient venus / De son navrement / puis qu'il ne tient pas
ses promesses a ses alliez l'empereur tousiours
longuement par plusieurs cruautez / La principalle
cause qui se est allyez contre l'empereur et la restitution
pour parvenir en ses parentez et terres bellues
Assolimans pays / grant turcq et seigneur d'ostant /
noble roy a pourchasse par ses lettres patentes
la quelle alliance a tousiours la perte de la noble
cite de Rhodes / la quelle prise a esse se est au
grant detriment et domaige de la cristienete / Et
pareillement par ceste alliance du roy de France
au turcq est venu l'inconvenient de la destruction
ij des turcq et sarrazins ont fait au royaulme de
hongrie / et de bohemme / lesquelz gattent et ruyneront
les pays / tellement ij par ceste alliance le noble
roy loys de hongrie / en a esse occis / la quelle
occision tourne au grant dommaige et deshonneur
de la cristienete. Derondement ce a pas de son seur
ij nre empereur luy a faict en la ville de madrille
en temps qui a mis hors de prison tout a sa volonte
et sen a prins tem / Mais au contraire luy a faict
la guerre de la montz pourchassant par tout de
luy a bollir / a adventer de son empire / et qui
lui avoit promis de bailler gent et argent
pour aller a rome / lauder a contrement ses vouloirs
faict. Et dit maintenant par ses lettres
desusdes ij se a enoyes denerz nous les retrettrez
remonstrant plusieurs articles puis peu de temps
e estoit le cr tour du moys dortobre / roy septemidant
de l'empereur / par denerz nous avons vous faites

seigneurs. Et dessant qu'il a grant tort l'empereur
le demander et qu'il demande veu qu'il n'estoit pas
en son gouvernement et promis et qu'il dist en temps
qu'il estoit prisonnier et qu'il en fist restor
pour en aider la longue prison et qu'il ne tenoit pas
a lui et homme pauvre ne fist pour le bien de restitution.
Mais comme il disoit l'empereur ne vouloit entendre
et que pour telles oppinions l'empereur tient de
Wenceslas et qu'il demande tousjours que les terres sont
destendues en Hongrie. Doncques ces deux parties
en telle desertion. Telles choses mistes avant
comme tous vous savez et aussi pareillement les lettres
des ignorances vous semblistes qu'il avait fidelité en
telle personne. Et les issues ses tyssans sa propre
chair et son sang en telle captivité qu'ils sont
lesquels quoy qu'il dit par ses exposition les a
fait hurter et a voulu de l'empereur sans
humilier ne qu'ils trouvez constraincte et [illegible]
du conseil et parlement de France pour quoy en
telle chose et autres semblables pour ma voye
et d'empereur les aider. Dans triste les quels vient
de tout sang lesquels. Quant ces motz
furent bien entendus après plusieurs de parles
et oppinions se arrestirent et allerent par
toutes les voies des electeurs sur d'empereur
pour estre roy de bohesme. Le premier electeur
ou surcentement fu mandé par devers eulx. Il quel
quant il se seult ces commelles se trouva devers
eulx en noble et dire estat. Et quant il

Le roi fu arrimet les chertiens luy desirent qui estoit
leur compagnon et le premier en tout qui estoit
estu roy de bohesme. Lors dompferrnand fait
chemerchia. Il geut fu assiz en son degre entre
eulx en en sa main degeter luy fu demiet et
donnet lespee royalle de bohesme. Il geut le
roi pt en grant reuerence et vous adueriez
y ces choses se firent le tour saint simon
et saint iude. Lan de ccl. Il geut chertiens
et tous passe contenent de faire vng sermit
en grant triumphe pour leur fed et compaignon
le roy lozis de hongrie et de bohesme
dessiurit en un sermit en porta lesper par
deuant le nomet au roy de bohesme.

Il emprent le grant turcq entre sa puissance print
aucunes villes et chasteaux en hongrie / ou
il fist vne grosse trahison / et demeure

Quant telles choses se faisoient et y fuy
le roi lors ferre apres quoy pro mis au
nomet au roy amisbir totalle et y les nomiell
furent chrestiens a lempereur en la cite de
grenade et son fed dompferrnand estout estu
roy de bohesme. Le geant turcq alors menoit
son armee pour assiegie vne ville appellee ofne.
la maistresse ville de hongrie / la ville de pesthe
tout ensemble. Il y avoit il fist semer en
leur demeurant vne grosse tranchee pourquoy les

Bourgeois et habitants de celle se mistrent ensemble
en bon conseil qui bien en valut car aussitost
qu'ilz eurent conseil fu tenu la ville de prestre fu prinse
d'assault et tout le peuple tuez, puis apres
bouterent les feuz, quant ilz eurent pillier
la ville de ostre voyant et sachant que prestre
estoit prinse si que telle destruction y avoit esté
faicte pourcurerent deulx deffendre sus peuz
ala cuort puis les tuez les assaulterent
de telle sorte et de tout costez quilz ne se sceurent
comment deffendre les ostez quilz ne sceurent par
sortiez dinstrumens degnerent pour prestre
aulx ennemis. Depuis adverti que la plus grant
partie de la ville de ostre estoit assaulie du peuple
et aulx de gnoy de mortz estoient grantment ont pristz
aulx ennemis de la foy troie grosse heures de
loing quant par aulcuns marchans estimulez tenoient
aux merailles de la dite ville ont monitz de sus
les chuch ont prins la ville a force et ont mis a mort
tout ceulx quilz ont trouvez en la ville les quelz apres
sont de mis pour assailler le chastiau quilz furent
de deux assaulx de ville mis debouttez. Et quilz
turez aulx dessus dit aussy et de telle sorte debouttez
trouvirent deulx et pareilement leur disent quilz
volissent rendre le chastiau si que ilz asseuroit
de leur vie. Et aulx dessus dits persuoient que
nulles deffences ne leur estoit profit si se ne
les pouoit en aider, conclurent en leur conseil
de de mander au grant turcz dessus les dangiers
qui estoient si estez si se rendoient si estez les asseuroit

de lemes dyes / le terre leur promist et mise en seurt
sauf et en sure par le grant dieu. Du reste paraim
lauent promis rendirent le chastel quant seres
aduertis et quant les turcz trouerent furent dedens
et quilz en estoient les maistres. Disrent a reule
les quilz estoient gratis tuiz / qui la estoient par
tribu / silz vouloient aller auec reule en demandre
en la ville de cofut / reule fuiz respondirent
apres quilz eurent eu conseil et lesseroit le ne
vouloient silz plaisoit au turcz de demourer en la
ville de cofut. Et les respondis fuirent les turcz fist
fort prendre les fuiz / et les fist mettre en bren
enders / Assauoir reule de langit de ce aus
et eleant en deux parties / et les temes en dessoubz
ce aus ensemblez. Puis leur dit de ce que
et leur bende / choisissent en lez vouloient aller
en demourer. Tous ensemblez disrent quilz
morent choisi la ville de cofut / qui ce estoit son
plaisir qui silz vouloient bien demourer quant
le turcz eulx estoutez leurs volumtez par ses
satellites enrichis fist estre angler tous les
veulz fuiz et perchiter de dagues aylmes.
et tous les temes silz en dessoubz de ce aus
et fist prendre / et toutes les femes et enfant
et fist emmener auec lui pour en fe a sa volumte
et tous aduerti bien quil eulx vieulx
fuiz errez / seuoir de mysmes / les quilz furent
tous desponillez. Et quant les autres fuiz
furent chez / rest assauoir les temes femmes

et enfans et la ville de ochie tout pillier
et turcy commanda de les destruire. Ainsy
le firent et mais le chastiau demora en son
entier. Lequel fu presy en dangier destre
ensy du sen de la ville mais la desfence des
turcz le garda. Et les choses ainsy faites
et peu de temps apres que le turcy eut fait
tout amasser au chastiau dochie tout la pillerie
et butin fait au deslaint de hongrie vint
venir prins ramenez. Lesquelz estoient regier
dor dargent de bagues et de biens qui avoit
trouvez au chasteau et villeres en la ville
dochie. Lequel turcy apres avoir declarer son rat
a son premier conseil. Il donna ordre au contre
Wesda. Dit qui demoureroit son lieutenant en
hongrie et qui pretendroit largent sur le pays
apres que son trebu lui seroit envoyez en restant
noble pour payer et mille hommes qui lui avoit
laissez pour faire la guerre a sa volunte en hongrie
Et les choses bien conclutes vous pouez savoir
qui fist retourner les ramenez chrestiens de nant
lui muyet et seur sans resser. Lui et ses gens
partillement de telle sorte qui arriva au pont
par ou ilz alloient passer qui nest ilz entrerent
au pays. Lequel pont passerent ses ramenez ensemble
de fin avant et ses gens et artilleries puis fist
rompre le pont affin qui ne fusist pas seurez
ceux qui en partie du pays trouver la voie
qui en avoit plusieurs mez sarrasins en hongrie
sinon celluy. Lequel avoit laissiez entrer et turcy

au pays de Hongrye / qui auroit deuant lui tenoit
les champs entre le Vienne qui s'appelloit le
Conte Vesseda / et le pagne du conte Hanus / lequel
Vesseda se vantoit que il estoit a lui la conte rome
de Hongrye / et lui qui lui voloit oster le
deffendroit a l'espee / et disoit qu'il auroit
la Royne Marie de Rasille doulagrin de
Hongrye a mariage / en sil ne le pouoit auoir par
amour / il auroit par force au despit de tous ceux
qui ayder lui voldroient / Ainsi le fust mande au roi
de Pologne qui arriua dans Vienne / lui a lady Royne
lequel quant il ly fut deuant / lui dit et la
force de son ayme lui gardereient bien de ce faire.
Ceux parolles dites / et apres qu'il eult assemble
son conseil et mis sus pour aller contre ce
le messchant / conte Vesseda / il vint entre vne
grosse puissante armee bien equipee et de gens
de bien / et de guerre / et le mardy deuant le
saint martin / lui / lui / vint et lui bonne volunte
d'aller deuant sa seur la Royne / pour le faire
mettre en la ville de Vienne en Austrie / lequel
en son volentiers entre son armee / Lorrina pour
presenter bonne ville en sa seur la Royne estoit
en vng chastel garde par vng rapi[illegible] / et lui
rapi[illegible] quant il perchut la grosse armee et
il estoit dempstenant qu'estoit a l'entour de
la ville / trelay rapi[illegible] trebma mant entre
tous ses biens / en vng beau matin entre vng sien
familier de son sanlente / Conte quant la Royne

le sceut / en fu fort esbahyt / Et matin proper
et rapert le stoit sabulus Dompfretnand estant
entre ses gens devant la ville est venu a la
porte pour savoir leur volunte / Les habitans
voillent obtenir asa pre semme le lessent entrer
dedens le Duc qui lon fist de grosses remontrances
et le plusfort qui peult estre alla ouvert le chastiau
onste trouva sa seur la royne douagier de
hongrye / Et a quelle a laborder et nomme lla
grandement son duil de son noble ouvrage ainsi
miserablement destruict et perdu / Et ensuit que
dompfretnand le venoit / disant ne doubtes
dien nous ayder entre vous bon droit / Il pre
moult de demistes / e avoir mis ordre au fait
de la royne / Le roy dompfretnand fist bien
vanitaillyr le chastiau de pressburg et tout
et qui y mist une grosse garnison dallemans
leur commandant qu'ilz gardassent la place bien
et vertueusement alencontre du conte Weisda
et qu'ilz gardassent la royne sa seur / Laquelle
avoit son douaire en trellin quartier / Et
tempt pendant le margrave georgius et le
chancellier de bohesme avec plusieurs seigneurs
de bohesme et estoient mis a chemin pour
pour ayder dompfretnand le roy / a destruire
et mettre au gresant / le conte Weisda / maist
serchant et lentsent du grand comte chancellier
de hongrye au nom du roy ayant pouvoir

rentrerent leur a destrupt qui les rauoient ly faire
de la vesprie se qui lui auoit plus qui turcqz au
pays et qui les retournassent en leurs marches
et routiers. Et les nouelles estendues de
lensyne de grant chamellier de hongrie
sont tous les seigneurs retournez aux leurs
bendes en bohesme sans le fendu par la
trompeyre et faulseté de lensyne de grant
Et amenent les gens de trompeyre. Destroussent
les blancs moys qui destroussoient les trestyns
qui alloient a grenade Et amenent les
rapi. Vostre prest euer de pins billet sur.

Le tempt pendant que ses chose se demenoit
au pays de hongrie trompeyre estoit
dedens la cite de grenade bien obey et fort
aymes des citoyens Mais le vint adueniz
qui les blancs moys estoient les montaynes qui
passoient bien prop de mal a peule qui venoient
en la cite de grenade et vinrent ambassades
et autres qui auoient abtsoynte a trompeyre
Mais en estoit aduenu en quise sur une grosse
estude pour les desniers. Peule blancmoys
auoient pris trois a pouldre sinon darrez
de turquie mais auoient sustenuz tous leurs
trieuz. Et estoient sur courud de les assaillir
en leurs forts des montaynes et telle mit les
gens de trompeyre abtsoynte auec grosse
artillerie qui les trouerent longuement que

UNIVERSITÄTSBIBLIOTHEK GIESSEN

les blancs moines qui se trouvoient en abstinence
se allèrent qui les gens de l'empereur gagnerent
le plusieurs de la montaigne / quand ainsi qui se
mirent sortirent des trouffiz / et tuerent bien vij.c
trente hommes sans plusieurs autres qui estoient
en la partie dessus / tous morts / et bien
y a alemans navrez de leurs traitz entrainez
mais en la fin furent emporthez lesquelz
se rendirent a la volonte de l'empereur /
Quand de nuit quilz se rendirent / len y tuerent de
trois a quatre millestuz / Les autres promisrent
se se plaisoit a l'empereur quilz se restitueroient
et se feroient baptiser / l'empereur en fu adverty
qui bien sey contenta par raison a leur volentez
moyenne toutesfois quilz se delissent baptiser
Quand en fut se fait quant le loisir fu de
lesquelz blancs morts apres leur baptisement
furent mis en la sendyette de messe le trisorier
de naples / Lequel avoit sey vengie de l'empereur
pour sey detirer au royaulme de naples auquel
luy fort gens de guerre / et aussi ceulx blancs
morts / se mist sur la mer pour sey retirer /
Quand de partement en prendant congie a l'empereur
vindrent nouvelles de dompfernand comment le
grant turcq estoit parti du royaulme de hongrie
et quil avoit rhuytyt xxiij. ramtule dont dergit
du pays / et quil estoit arrivez a bon port en
constantinoble / apres avoit fait beaucop d'insolences
et aussi au royaulme y avoit vuy route tedirter

appellez Wenceslas estoit qui avoit fait lentrée et
passage en Hongrie au temps / et quant pour
le present sedition du pays / demandoient
qui avoit la doyenne sa seur assise et estoit
et tient les champs avec les hommes en une
bende / et les autres bende / prendant de par lui villes et chasteaux / mais
la lettre disoit / apres / demphetrand avoit
esté chempt / doy de bohesme et tenoit les champs
le quel estoit alle visiter sa seur la royne de
Hongrie en chasteau de petrsparch / qui estoit
mis grosse garnison dallemant / Lequel
se vestoit habillement a la bohime gracieux et
parteillement les doy de bohesme sey fre / Lempe
et stroutant ceb nommelez / fu doyenne / et les turcz
estoient / Retrez / Pour ce que du chemin
qui avoit fait en Hongrie / moult dollant estoit
menassant / le traitier Wenceslas le quel se disoit
doy par droit / le empereur / dit / et vint sur champs
lui sera demonstre / le mesme par lui fait
au / et lui / de Hongrie / Et / et sey fre
demphetrand / nommez doy de bohesme / le voloit
traitier / et / dauoir leur seur / parfaire / mantement
les garderoient bien / Et / nor apres ceb / pollez
dict / le empereur / Ha traitier doy / franchor / et doy
papt / timent / tout ceb / mauly / vrient par vous
deux / desirant abaisser et destruire / mon empire
Pourquoy / aimer / cayde / de dieu / sey / vitray / et / qui lui
plaira / Ceb / chosez / aussy / dicteb / empereur

[illegible] et [illegible] en [illegible] oratoire / prirent diverses choses par lui arrouseement / en [illegible] longuement

Le temps pendant le viseroy de napples mandant aller en napples fit de bruslier en ou bruslme de [illegible] / Quant il se vit ainsi de bouter en [illegible] de [illegible] a [illegible] / a prechapt vne petitte ville [illegible] [illegible] a [illegible] pour [illegible] de [illegible] a [illegible] / mais [illegible] en fit bresle / dont pour ses [illegible] les [illegible] lassallerent et [illegible] entretenir a [illegible] / les habitans [illegible] / a [illegible] pillerent a leur volonte / [illegible] les maistres en [illegible] / longue [illegible] / [illegible] le viseroy attendant le bon vent / [illegible] [illegible] vtm a leur volonte / pour aller vers napples se [illegible] en [illegible] / apres [illegible] les biens de ladicte ville / [illegible] sans dangier [illegible]

Le temps pendant les francoys estoient volontiers communiquez avec lempereur pour trouver les [illegible] de [illegible] les [illegible] sans [illegible] et [illegible] / [illegible] / mais cuidant moriant / lempereur commant les turcz avoient besoingnez en hongrie / a par [illegible] de leur [illegible] / et veult par [illegible] a leur [illegible] et demande / Mais au contraire les [illegible] partir [illegible] de [illegible] / Nous les [illegible] a parler de [illegible] / [illegible] de [illegible] / [illegible] / Et parlerons comment [illegible] du [illegible] / comment [illegible] a [illegible]

[illegible]

a la ville de Septfonds entre grosse puissance les
habitans trouverent longue resistance voyant qu'ils ne
se pouvoient se guerir estoient fort menassez
se jouyssent se tenoient contre son effort se rendirent
et leur portirent les clefs prirent a Vosthe
qui les voulsist prendre a merci. Dimsi le
promist. Et pour ce promesse entra en la ville
et les fist tout deux sortir en paix. Du mysteur
fist publier a son de trompe que tous sortissent
et leur donnassent sur les marches pour ouyr
son commandement. Et tout tous et chacun
habitans vestillant obeyr pour demorer en paix
entre lui se trouverent tous sur ce marches sans
bastons ne armes. Et le capitaine Vosthe les
voyant mysi tous sur ce marches en cuida de son
temp et armes les grosse bende qui tuerent et
massacrerent se delyverent tous ses pouvres bourgois
et habitans come chair au maistau. Et apres
ce massacre firent des steres et steres filles
leurs mysthantes voluntez puis les presenterent
pour derisyon apres leurs villaines voluntez
ferues dans a lautre. Et pres ce dissolution
le capitaine Vosthe entra fort en la trouppe
du roy roys de Hongrie et fait se pulturer mais
sey peuple dans stendoir sinon qu'ilz dessit
les avoit mesmes en austere. Quant ce
capitaine virant perchut qu'il ne seroit deromere
du coup du dessus dit roy pour presenter a son

seigneur prist l'ensenge de gellitsphan et le
seigneur sacy tous deux presenterent en sed moins
leur plusieurs entrees / quelz deux estoient
treschers les chefz et les cheuaux en conte
Wendda / qui en fist grosse feste / les seruans
sed grans cheuaux / - Et nil trouuerent apres
fist leuer a mille hongrois tous trenchez
les testes / qui estoient aussi presenterez // 6.
Comment le conte epesse tenty de dompf
fernand roy de bohesme trouuerent aux mes
villes de hongrie les mains des turcz / a comment
le roy de franc pour chasseit de temper lalyance
deuiter lempereur &c.

Apres que telles affaires se parfirent en
Wenceslaus de hongrie / le conte epesse
de crabatte tenant de la partie du roy de bohesme
dompfernand / pour tenty de lui tenoit les
champs / a faisoit sed assembleez pour mettre le
siege a la ville de greifwestemburch / lequelle
estoit leuee pluisieurs de sarrasins subgetz au
conte Wendda. Et des ceste prestez et aussy
quarchoit entre son ennemy / le capitaine de
greifwestemburch sortit en grosse bende pour
aller en quelque pillaige / teste assaire / fut
rencontre au conte crestoffle / entrentinent quil
seruit en vng destour / les attendit auec vne
grosse embuscheez / et quant ilz perceuyt quil
estoit heure / se leua sur eulx / tantost le capitaine
fu prins / a plusieurs dauoir sa vie sauluee / et quil

ay de prise

vndtroit a lmrer la ville / Le conte tristoffle
luy promist se mis le lansoit / qui luy saulueroit
la vie / Lors après la promesse du conte
tristoffle / le rapin prist trois mille homme
de guerre / et leur mist les mains sur les dos
comme telles les missent et les lyterent / Et antnome
se auoient les leurs dagnes et leurs hargbutes
qui riches telle mente que on ne sey pouoit gyetner
et estoient les trois mille tous hongroise / gens
a dompfernand / Les choses ainsi faites par
le rapitaine / pour faire sa promesse au conte
epoffle / fist prendre les abille mentz des turcz
lesquelz il auoit prisonniers / des gens du rapin
et sy fist abillier ses gens par vne faincte
lesquelz sembloit / quilz rassoyent ses gens
entre lesquelz les prisonniers / et ainsy et sy telle
sorte / approcha la ville de geirspuistemburg
le conte tristoffle / et nuy sarchant la langue
turquoise vint a la porte / disant que on leur
ouurist / les fendtiers / quilz amenoient
vng grant ~~nombre de~~ nombre de prisonniers
restiens / Lon ouurit la porte cuidant que ce
fust verite / que stellem transmand auoit dit
et interpretent que la porte fut ouuerte / lassentur
entrerent dedens / lors veulx que on cuidoit
estre prisonniers / veulx voyant assez auant en
la ville trayerent ville gaigne / et sy en prenoit

qui tindrent la porte ou ferent de grans entre-
rent entre le route cristoffle. Les gens
qui furent a mort / tous les sarasins et autres
gens au traitier Vespa / par ung brief la ville
fu pillee / Et adonques que ung trettie
ne savoit quelz leur voie ne habitans
simon tout venus de sa lez lon fist la place
belle. Et nant la thysson fu arche ne / on
fist de grans fosses / ou on les enterra.
Et puis le route fuist grosse yarnsey dallemans
en la ville / qui y trouvint tout plain des bourgoys
qui des turcs estoient eschappez. Et quant le
route cristoffle sen alla entre le roy de bohet sur
lui dire et raconter de ses affaires / comment / et
avoit fourt de la ville de grieg weistuburch
Et nant le roy eult ou ses gentilhomes moult le
remercia / Et quant pour ses affaires le fist prince
palle capitaine de toutte son armee pour resister
au route Vespa lui ung grant qui en fist obeyr et
aseoy homient. Et ung le promist tel. Et lendemain
le roy dempfrenand apres avoir ordonne au route de
ses affaires / et lui recomandant la royne madame
sa soeur / se retourna en la ville de vienne en
austrace. Et lui parent fist commandement que
avoir et assembler une grosse bende de gens
darmes / puis grosse noblesse / pour aller a prague
la meistresse ville de bohet sur pour reprendre la
rentrohie / Morale du pays quant le temps en stroit
Et temps pendant le roy de franse sachant que le turcq
estoit detirch en constantinoble qui ressa jamais

tant qu'il eult allegance au roy d'angleterre / si fu la chose
tellement conclue que les deux roys se devoient
trouver ensemble empres la ville d'ardres / la
roynne a qui on vouloit faire assavoir ce qui se devoit
faire a quelle heure lesquelles peult dire
au roy son mary / entendu que vous avez promis
pour moy d'aller parlementer avec le roy de france
et vous vueillez se ne sera pas de ma volonte ne
et si vous avez ung roy qui le maire de londres avecq
le conseil en estrecq grand serment se vous y allez
pour gregneur temperance mon repentance et pour amy
qui en pays estranges vous ne trouveroit / a aussy de
mon costet ne me seroit point de plaisir / et aussy
dirt encore mon mary et mon amy / lessez le
roy de france - desirant vous d'avoir la grace
d'ung infidelz tel qui est varsal ne tient foy
ne promesse / a habandonner mon loyal et
puissant repute - et doresnavant se vous le
faisiez il vous en prendroit - le roy
estouttant se fiance la royne / toutefoys a son frere
luy disant - voire ma sye me dirte vous que
on vous garde une telle prinsesse de roy pardevers
le roy de france - dessus disant se departi
delle - et quant tost apres manda le cardinal
au quel il dit ce que sa sye luy avoit dirt / le
cardinal luy respondit - dire attendez encore
ung peu / dissimulez et tenez la royne en se
doulcement / en serment bien fiert - il parcillement
le maire de londres estant ung temps avecq le

Roy se lui dist aussy que la Royne luy avoit dit
l'ignit sur ces propos du mariage et de sa femme
vosist dissimuler. Et entremont le present
qui luy avoit apporté de qui Hargnerie et
et de dix roupies de blanc l'envoyer d'Angleterre
pour le Roy de France / tout toustours prestes
pour les ysenchier quant le temps en seroit.
Lempereur fut adverty par autres de ces amb
de la volunte du Roy de France / et mesment et de ses
de Compere lavoient que il avoit fait a son orde
le Roy d'Angleterre / luy estant en la valle de grenad
en lassemble son conseil en lui fu dit que po
ces affaires Lon envoyroit lestuyer Boutton
avec vng posty en ambassade pour demander
au Roy d'Angleterre et a la Royne comment et en fu
fait. Lempereur appella lestuyer Boutton
lequel est dit ces affaires et que il se vesti
tousiours et en alles par devers le port de saint
andrieu / approchant le pays d'Angleterre / la ramp
que il se pouvoit sy vade chemin sans le post lui
portoit. Lestuyer Boutton se party de lempere
et luy arrivit au port de saint andrieu / ysle pyrtes
devant richart pouvoit que il restoit avoir sa
despesche de lempereur. Et quant ils
furent ensemble lestuyer Boutton et le post
se mistrent sur la mer / son saint Angier que
fusist arrivez en Angleterre. Candis
que ils faisoit leur arrivement le cardinal avoit
tant fait et le present du Roy d'Angleterre assavoir

par Hungrynetes [illegible] de Lenestes blancs
furent envoyés au roy Henry de France et presentez
au roy. Et ynsi les (temps amiablement) mais
[illegible] adverti que tout estoit parlenhortement
du cardinal. Et n'avoit point le roy d'angleterre
la volonté de libérer Maximilian, l'empereur
pour celle année, qui estoit aux frantzois
comme vous avez ouy. Et après ce les lettres suivantes.

Comment l'empereur envoya estrange
boutton pour lettre en roy d'angleterre affin
qu'il ne fallyast au roy de France et des
desposez et le roy d'angleterre luy fist.

L'estrange boutton arrivé en angleterre estoit
tellement qu'il vint en la ville de londres
ou l'ambassade de France estoit. Lequel il doit
seulement d'avoir la response de l'alyance du
roy d'angleterre au roy francois. Neantmoins
l'estranger boutton pour suyvre son affé tellement
qu'il vint devant le roy et le salua honorablement
de par l'empereur et disoyent le roy que
tellement vouloit de son ne puis des espaignes
pour communiquer avec luy d'aucuns besoignes
monstra a l'estranger vuy grant signe d'amour
tel qu'il cresteroit par au roy des plus faire.
Et que l'estranger boutton trouvoit fort du contre
pour et en les francois y avoient vuy tel audience
comme luy avoit adverti l'empereur. Le gentil
boutton après avoir baisé la lettre le balla

au roy lagnelle fu lutte present lescuyer / la quelle
contenoit ung et après autres / et lempereur après
toutes recommandations et salutations / que
lempereur de gueldre et le roy son oncle voldist
toujours estre de son party / et quil ne se allyast
par aucune franchoise contre sa maiesté imperiale
et / la promesse quilz avoient faite ensemble
fusist entretenue / toutevoyes de son royaulme
pensoit tousjours aucuns hommes de notre
party et se en fouillit / et entre aultres dont
lempereur de gueldre / le roy voyant
les escripts après avoir entendu la lettre prist
la parolle et dist / escuyer mon amy ad ce
que vous tenez et que le prestre par les escripts / mon
repeu lempereur est en la cité de grenade
dont en suy fort joyeux / entre son et pense ma
noble mere / après adventures quil nay
faire de tramder que se parle vous entre sa
maiesté / saincteté quilz a morir / mais
suis prest en tous ses affaires / et me despeche
que se voullez prendre allyance contre lui
et ma gueldre de son doubter / car si veuld
bien que vous le sachiez / se le roy alyance
une franchois pour long mieulx se me seroit
pas / et pour le mieux / mais si seroit pour
parvenir en aucunes de mes affaires / quat
bouttoy entendit les parolles fu fort desjoui
lagnel strotement alla en la bouyette / que le

postz luy bailla ou est attaundirt vny sardeau de
lettres lou estoient xxxvij paires. Et quelles
il bailla au roy d'Angleterre ignorant que le roy de France
les avoit escrites par ottant de foie a l'empereur qui
y avoit de lettres. Et le roy d'Angleterre regardant
ordre lesdis, trouvant la premiere desort estant en la
ville de poitiers ayant sailly a estre publiees sur
le pavement. Et dedens lesdis autres sur de saires et
qui il avoit prenus. Ainsy desorent toutes les
autres promettant de le faire publiees a sept paires
et si grey avoit obtenus tem quesme pouvoit qui
se regardoit sur son conseil destroyroit en aultrme
des lettres qui il se mettroit en la prison
de l'empereur auxquelles trouvant. De ces lettres
le roy s'en esmerveilla et y avoit fait plusieurs
promesses et par avant voyant la hayne du roy
de France. Et luy donna de biens dont depit
se retrait le gentilhomme honnorablement et fu longuement
en la ville de Londres ou est obtempt totallement
ses ordonnes pour porter a l'empereur la bonne
volyente qui il avoit envers luy. Mais les trayes
boutteux demoura par devant le postz les responces
et les seyngnes qui avoit obtenu et madame la gouvernante
dite les nouvelles du roy d'Angleterre autre vny
sardeau de lettres de par l'empereur et sy les
desoient apres toutes obtremadations que s'estit
bien gettee presnist pas ouvert ne aussi les lesdis
yeux dedens lesdites et tant que tous les seignieurs
du thoison et ceulx du conseil entre aultres des pays

vsinssent presents / Le postz apres auoir sadressez
le party dangleterre tant lepperta qu'il arriua
en quedant / Quant quedant prechoit en sa
tre lepperesse commandement de lempereur son
repuing fuanda tous les chenalliers et aultres
en la court Les seulz qui demeurent qui conclurent
sur ce que lempereur restreignoit sour bons
et loyaulx subgiectz / Quand les seuiz bouttez
dautre rest cheuinoit pardeuers lesdits de
grenades porter a lempereur les nouuelles
du roy dangleterre / Ainsy que trellus hastoit
son chemin Les ytalliens entre les francoys
conclurent que dassiegeroit le duc de bourbon
dung siegt vollant denant le chasteau de
milan pour dessendre les vinres a ydemis
que aussy en la cite de paris se aulx aultres
villes et places / Ung franchoys est aulx
demissiens en venoit assez par la route dasti
qui venoient de franc / Si en auoit le duc
de bourbon pareillement assez mais de quoy
il siegt cuis par denant le chasteau de milan
nen peut auoir / ne les amis aussy mon agrant
pauure / Deux cens affiez le duc de bourbon
en la ville de milan en assembla son conseil
le doyenne trop petz nombre pour ses ennemis
Les seulz tous les seuz croissoient assauoir
vaumont seiz seroient / Le prince dorange / le
conte george / Le marquis de pistarre / le
Conte daigremond et plusieurs autres en cest conseil

xij Dey.

venchurent qui stroit bien deuvers par dentre lostrand
lay Regentrie qui volsist deuvers det trent pour
cuse stroutrie contre les Vtrichiens lombars
et bourchoit aussy Vallyens et florentins / qui
estoient en gros nombre / en sergt vollant par
le mant le thasteau de milay et entres plares
pour cappte les vnres venant du beaulme de
varphes et dautres voutres parcy alla longue
on en potra auoir distitt en stelles plares et
la promisson qui est mise / et vous adurtis q
le conte ytorgt fituth de dompfrtnandt de la
les montz fu estlen et qui estoit rapiu en la
ville de parys de puis que le conte de sorrnes
fu trespassis pour aller en austrit / et dorgt
lessa son fituttnant pour le bety yard er
dont puis apres ne vissa de thesuinter en postz
tant qui fu arrimes ou le roy de bohesme estoit
on croit qu'il soit ses preparations pour en aller
contrement en bohesme. - et le roy voyant le
conte sergt son fituttnant au payes de milay
lui demanda qui il estoit ainsy tout seul
et conte apres auoir faut la deutetnes lui
despondit Sire est ung grandement auoch
affaire de vostre seruir et ayder. - et dur de
bourbon vos fait darme est assiegies ou chasteau
de milay et qui se deffendent vous / et ung
gros sergt vollant / de ses gentis / vt nissyent

vitaillement ferrentmis / tant du pape / le roy de France
et que ses ennemis par de mers vont faire / les sentant
petit nombre / pour les defendre contre les ennemis
Car la voye qui leur sont bien tant quelle homme
non pas long de malay / et de pays desertoyant
let vivres qui nous peulent venir / se vont par
le duc de bourbon / et vont luy faire se rendre
contre les ennemis / Le propos de fernand
respondit / et ait emploieroit de toutte sa puis
sance plus que il estoit pour secourir son fre
larme le duc de bourbon / luy que en est
son armee pour aller au royalme de belleforme
pour se faire rendre / Mais dit encore
mais que il estoit affin vous avez pour vu
secours et aide / et vous ne mineres par la
mer vous telz quelle lomme que de guerre
qui vous sont offertes / se vous adverti / et aprez
plusieurs demisiers de bien retrahiens et de roste
secrete de dela les monts / et autre la bende
bien esquipee fu de lurcet / en toute storge
que il mist en estemy tousiours le plus tendant
et plaire se pouoit bien pourtant de vivres tat
que il approcha tant vers petite ville / que apelle
asthy / ou il y avoit de ung tant lance francoise
en garnison / et de ung quelle pitons / Quant
ceste garnison entent adverti que le conte
steze qui avoit les allemans / surent sur leur
garde / le faisant semoir avant grosse bende
francoise / la quelle estoit la en thyour

UNIVERSITÄTSBIBLIOTHEK
GIESSEN

de la ville de ces despouilles furent merveilleusement
menestrelz / leur desarroi se leur faisoient assaillir
et on les mettoit en prison et a l'estat / Et celle
de la ville respondirent de verbis qui leur estoient
par eux respondus / Depuis adverti et devant le parlement estoit
l'assault estoit preparer / par quel moyen
dit / au rostis ou l'assault se debvoit estoit
a terre / Et le plustost que le
parlement fut dempu / sont qui leur eulent ordonner de
leurs affaires / Et allemans avoient ordonner entrer
par assault et de force / quelque promission qu'ilz eulent
en la ville / se sont aultrement le batre / Dedans
la ville / au monde sont les murailles et tranches
Quant les bourgois sentirent estre emprinst par
les allemans / aussi que la ville estoit prendue / par
une autre porte s'en fuirent avec bois et molaignes qui
assez pres dedans estoient / Et depuis lon est les plus
seures pour veir / la quelle estoit entre celle
et l'ennemy des bourgignons / Les allemans
se demetrent en celluy assault tellement que aultres
l'esquelz ne se trouvent par la furie des aultres
qui venoient pour desfendre / les assaultz / y furent
tous occis et la porte ouverte a grant force par
celle qui dedans estoient entrez par le muraille
tellement que la grosse bende y entra / l'esquelz en
la ville firent vuy merveilleuse desroy / par tout
fu mis a l'estat / et apres lanon pillier subrusler

Le desroy ainsi fait et ancoreques lerhastran en obeissance
et de la dentre petite ville aussi / Farnese se remist
ensemble / et petite perte / pour lon prendit par lieu
de lieu / et les gentilz chyny deulx estoient tous chiez
aux / grande gleire / se assemblerent pour tirer vers
milan

Comment le duc de bourbon desconfit les francs
devant milan et conquist toute leur artillerie
tout que la diste chemise en suit

Le duc de bourbon qui se par conquitement sans
francoix les assiroit par bug pertz / y lon
quoya hy astinement / Darreillement vng aultre
pertz le strent les ung de bolhesme / Dite chose ainsi
le duc de bourbon les fist stancoix par tout / comme en pedine
en dyot et nuet / et aultre plusieurs tenant la partye
de lempereur / leur demandant quilz fussent pertz
y nomst les ung maderoit / les quelz le fistrent ainsi
car il les sommyra vendrent par dentre lui et
aultre leurs prisonnier / les quelz se mistrent aux champz
pour visiter telle qui tenoient le sieyt de milan
les quelz estoient adentrhi par aultres fuyant de
lach perte de la ville dasq et de leurs ychens
de guerre / Darchant les vemissiens la venue
du duc de bourbon / entrent en conseil de leur
seur sieyt / et deulx de tirer ung pt strenatt
sy bien et seignier / y le duc de bourbon sa le premier
dorrenge / avec aymis de lesperance / et plusieurs aultres
seigneurs de spaigne / entre les stengnieurs de la motte
et aultres en bende / et les trouverent trop durement

xij vxj.

entre eulx tous desmissionnez lesquelz furent sur leur
garde en approchant la ville dastry

Et tantost le conte Jorge et le rap.nt philibert de
surrey / en votonnant dansterre / grer stroms
pour le duc de bourbon / prirent la ville dastry
entre autres / et desconfirent les franchois / en leur

Philibert de surrey sarchant la vesme du
conte Jorge / se ouvrit quil y estoyent luy
estant adurtis du secours quil luy demeuroit
a compagnie de xij.c hommes a pied et a cheval
se tendy entre le conte Jorge / tellement quilz
furent ensemble cc.c hommes / philibert
le quel avoit franchois estoit en tour de la ville
dastry dit au conte Jorge / se vous prys que
espromonts mes gensdarmerie et entrons
pour hommes / le Conte Jorge luy demanda
ou ilz estoient le philibert respondit quilz
se estoient rassemblez en vuy passaige lesquelz
se ay puis ung peu / mais les trouveront devant
quilz se y partent / et Conte respondit
ie fusse a la bonne heure / et hommes de dieu
de le mettre en se du roy de bohesme et tellement
du duc de bourbon nostre maistre / ne y faillis
plus parler / la chose se tellement demeuree
que la proche se fist devant franchois et daurmes
venissent de la garnison dastry que estoit
de telle sorte que nest hamyt que seurent varoir
la proesse que les allemans fisrent a /

Laborder tous ce sont devant eulx / la garnison
dasey voirt les chemins voyant leur
telle foulle alemans qui y estoient assez
homme qui leur seurent faire / tempre et de bonne
heure se mistrent hort de la presse pour eulx
de lhirer en la ville dasey. Et ront dorge
et philibert de chuytre se voyant les
sienyrent de sy pres mes aulcuns allemans
qui les oublyerent de venter dedens la ville
par la plusgrant part furent tues / et en gerult
dirtule franchois qui les prindrent entre temy
y vers la ville qui furent saulves de rest
brendt mais en labende furent rencontres
des autres. Et ront storge et philibert et
autres capitaines voyant que plus ny avoit a
rembattre entrerent y de subit approcher
la ville la quelle estoit sans gens de guerre
car lon estoit adertis qui estoient tous
tues et enfuyz. Les ponres gens de la ville
eulx voyant ainsy desponentez de gens de
guerre vindrent pour lemmentir apres les
approcs faites Lesquelz sergeant la vol
lunte du conte jorge despondirent comme gens
obstinez rembrien y les vieyes se enfuirent
vellunteir de nous y sans aie ne lessirent
le voy franchoye / et la prant ou est estoit
allyes pour estre au dur de bourbon demyes
de la conterrome pour tous y demeurer les hommes

de la ville

lors après les hostes dites et partis / le du
Monterchia le roi hongre du bon steuer qui lui
avoit fait / Et lors fist demeurer ordre et assiste
avec le bleuvant vicaire du roy dempereur et lesqz
pour lors avoient tiendroient a tout / et retourneront
avec lui par qui gastoient le pays de hongrie.

Comment le grant turcq fait assaillir son frere
en hongrie / sont les estats de grecs
insolentes / et aussi de l'estat du duc
de bourbon.

Et estes sachez en pays de hongrie / et comme
Wesda le grant seigneur dessus dit du pays venit
et le roi le fist prisonnier / et lui du bon de la haute main
en hongrie lui demeurant contre sa volonté et
et le roi est en son lieu / mais au grant turcq
fait / lui faisant faire et les gens du roy
de la haute main trouvant tous les biens trop fort
pour sa puissance / et considerant qui lui faisoit
grand dommage pour la cité contre ses hommes
et si lui avoit bien seuvent son tribut lui promis
et tendre le street de mutule / et tout voyant et
et le Wesda lui mandoit lui seroit hastivement
et lui turcq / et quelz tous desirent de aller
pour le bien gouvernaigt et entretient avoient
faiz / et avoient fort artillerie et vivres entre
tous pour long temps / Quant ilz furent
venuz en hongrie ilz estoient retrait / le roi trespasse
car / ilz estoient le maistre de la plusspart du pays.

dont estoit pitié. Et toute ceste saison et temps
estoit, ne sadvanchoit pas de lui approcher ne aller
par dessus celle, car ils estoient trop puissans
par eux et estoient bien pourvus auprès de la
Bourne, cuerie de chastiel. Et estoient adonques
en Hongrie bandis et les Turcqs prosperent moult
de cuerie. Et en la cité de Tournay y avoit une
grez trouble pour une voie qui y courroit que labbé
estoit vendue aux franchois. Et iceulx allerent et
venoient de France en Tournay. Et estoient quilz ne
estoient en quel estat ilz estoient. Aussy prist
une bourgoise par houppelandes par la duchesse
dung marchant de Tournay. Et quel avoit dit
et estude dung commun quoient aux les franchois
Et pour ces parolles fust ung mant, monsr de
Lasnes Capitne du chastiel de Tournay, fist
publier sur la hart et tous compagnons de desbo
le Tournisis qui avoient hantez la guerre en
Tournay estoient franchois sortissent sans tour
et sans retourner du tournisis. Et qui silz y avoient
autremt en la cité de Tournay qu'ilz tirassent
le party du roy de France qui partrellement sortissoit
sur la quisnit payant. Et tantost ceste nest nuit
de la ville avoit autrement compagnons du tournisis
qui avoient estez franchois, se vindrent devant
au capne du chastel. Et qui disant silz avoient
estez franchois quant la ville estoit payé et estoient
franchois, se remettoient leur desir et estoit dessus
la temperature, pour le temps toutte chose vuide

car ils prirent venue en desroy en desloyaulx et
desmesurez et grans en pays / Flandres et florentins
furent par trop assouffrir car ils y perdirent bien trop
de leurs / Et estoit lorgueur de leur lieu grans des
temperature / pareillement quelque desloyaulx en
Ce lieu desmesurez fusient en la fin ilz mesmes enfrembla
rent quand de bataille et deffendant vigoureusement
par ou ilz tiennent / Mais de leur grans du duc de bourb.
Pourquoy Ce que lieu fut seulement en leur fort
restoit le gros nombre qui ilz estoient / Nombre qui
estoient en ramarte de ceulx qui mettent faulx
l'entreprise de la ville dessus et demisent a lendre
du duc de bourbon / Et aussy leur ramarte ilz se
desfendoient vaillamment en telle sorte que au pres
de l'enseigne des demisent sortirent le vaillant
et bon seigneur de la motte lequel tenoit le bout de
l'enseigne le grant amiral du duc de bourbon / dessus
plusieurs autres seigneurs des seigneurs / Mesmement
le duc de bourbon nen estoit / en quidant secourir
le s. de la motte / Quant il se print sy
fort et si aussy / que quil vouloit la motte aussy
prestes a fouller aux pieds des chaulx / Et quel
lui avoit faut de tant de bon secours / en la fortune
de guerre / les grans tourmentz la grande enseigne
au plus espoir des demisent / et ilz se desmembrer
tellement entre lesdes de ses grans / Ce lieu demisent
et autres gratieux se emmenerent de telle sorte que
plus pour estre seul ne seulement en semble / car
des lors se mistrent en fuyte et habandonnerent

leur bannoy / et illeuqes / en leur entre / mun trouve
de gentrez / par quoy ceux gens andez de bourbon furent
tous / prins / et tuez / et emportez / et ravis / Puis
fist retourner / le duc / pour bien stregnez de bourbon
et entrez / et les fist entrer en la ville de milan
ou est Arthoure / en grant gloire / et en chasteau
visite / par ledit / entrez / Puis / Et chevalz trouvez
et les playtez / mettez / par malmaisez / avez / son
retour / et estoit / fort / courroucez / et plusieurs / lieux / et
les / ennemis / conduit / Dont / et / mulz / perdez
Duquel / de / les / fressez / et / trouvez / et / sont
devant / dentelly / et / ne / sont / apres / la / destruisez
et / sont / perdez / et / phillibert / de / chuvrez / harmez
en la / ville / de / milan / et / visitez / le duc / en / chasteau
ou / le / sont / pour / la / seurete / au / duc / du / pays / et
et / du / seurez / en / lieu / et / mettez / en / bien / de / phi.
homes / bien / chiez / et / Puis / fut / dit / a / ledit
de la / prinse / de / la ville / dessus / et / de / la / destruction
de / ville / Puis / des / franchez / et / de / nos / amis
qui / estoit / ville / ledit / et / demeurez
la / pour / demeurez / et / sen / allez / en / paris / de
bohesme / pour / ses / gens / conduire / et / tenir / et
Ytrez / et / andez / et / sen / rappellez / ses / gens / darme
leur / faisant / ranger / et / en / la / bataille / en / leur / ordre
et / vinrent / jusques / ceulx / gentilhomes
de / chez / et / estez / en / champ / a / lentour / de / milan
et / est / venez / puis / en / ceux / du / pays / de / bohesme
ceux / ensuivez / Et / ceulx / et / andez / en / deffy / les
capitaines / qui / leur / leur / fisez / la / deutez / et / de
le / duc / de / bourgoigne / et / leurs / demant / et / se / bien

et ainsy se tirerent lesquels depuis par le commandement
du roy se en retournerent en leurs maisons. Ceux
de la bourgoyse de la ville sortirent de la prison
et les compagnons qui ainsy les avoit arrestez pour
qui par le seul premier / et fu hanny a tousiours
de la cite par du tournesis. Lesquels sey alla
demeurer en la ville de yprre en franche du
roy maulbry qui avoit serry du temps q
la cite de tournay estoit franchoise et non
duq compagnon qui sey stay ilec. Lors q ces
choses se passerent le pape remeut vers de et non
fist tant par ermite ainsi qui avoit entre les
deux de bourbon qui fuit trenes treis moys
pour ambrans demiers qui fuy donne pour partir
ses gens. Ainsy que ces besoingnes se
demenoient en lombardye. Le roy de france
par conseil assembla une grosse et puissante
armee pour les venir de la les monts legal
roy pour le faire brief. Et pour le plusiost passer
fist degnesse au roulx de gennes sey bailer
de les lesser passer par sey pays et monts
de gennes. Lequel apres avoit estoupe ceste
degnesse sans prest conseil. Lequel apres
le conseil manda au duc de bourbon q le roy
de france avoit fait demander de passer ainsy
sey armee par luy sey pays pour aller de la les
et qui ne vouloit endurer sans punir et y adresser
les deux. Desent qui ne vouloit faire chose pour

le prendre. Quant le duc entendit les
nouvelles luy demeura hardiment mesmes
hardiment le lieu passer si pour ce ne seroit
pas son ennemy si il tant plus en viendroit
tant plus en offeroit on autre lande de dieu
et le bon droit de l'empereur est aussy le
sien. Quant le roy de France entendit cecy
on la dessoure du duc pourtant n'accorda pas
un roy de France seyent peu de passer
les gens parmy son pays. Pourquoy le duc
se contenta pas trop bien. Entre aussi
les gens de guerre seurent bien si le duc de
bourbon desireit fort leur venue contenter
si de plus aller avant ne pas passer les monts
toutesfoys apres ung chaste dieres, le duc
de bourbon fu malade et poisonné par ung de
ses maistres d'ostel. Lequel avoit marchandé
la mad[illegible] la duchesse mere du roy de France
et fu la chose descouverte par une lettre qu'il
avoit escript de lady de gente, la quelle
fu prinse en son sayn, pour une autre cause
le gardant la tarsey, le maistre d'hostel fu
toutefoys saisy et mis sur la gehienne qui
enquiert si le lendemain de la passion debroit
estre demeuré le dest en quelle sorte. Le duc
luy blasma merveilleusement pour le maistre
d'hostel avoit un duc mercy mais chiens ny valut

par le fu
Lunet

car il se fuirent au prenoist des marissal le quel
il le fist mourir en tel sorte et vng trayture
doubt. Et furent tous ses biens confisquiez et
en avoit tout son interuelle. Et vint vng peu
de temps apres le dux se prendre en vne abbaye
de moynes blancs apres de Milan et en vng bourg
et labbet lui fausset / trait sous la garde de deux
chevaliers et mis en la main des franchois et
se lesserent darrier par la faute du portier de
labbaye. Pour les franchois qui demouroient
ilz en prinst fuirent tresbien recueillis
car ilz vng drulle qui estoyent pour aller
dire la bonne chere qui labbet avoit faite au duc
de bourbon. Et aussi en l'abbaye fut
mise en lestat quelle desseruoit / toutte
pillee les moynes tous poussez dehors
chyrchant leur vie / comme tous mosches
Et nil apres retourna le duc en milan
sans avoir plus de peine en personne comme
en paravant estoit lad.

Comment le duc de bourbon mist le siege
devant la ville de boulogne la grasse et le
desfroy devant saynte / la ville pour
et allyance de l'empereur

Apres ces choses et demeuroit le vicaire
de l'apostolle des ditten lombardyes
et qui avoit este en vsaulx de l'apostolle pense

aulx seigneurs du pays et par especial de remandre
ly en amitiez de vivre toujours a force a l'encontre
du duc de bourbon de puis qu'il avoit esté au devant
de chipper / lequel avoit force de gens pour ayder le
duc de bourbon en ses grans affaires / car tel luy estoit
fait le remandement par lempereur / et qu'il amitiez
des vivres / aussi l'avoit ses fait / le duc de bourbon
partant le vistrer de estendu en lombardie fist
les remandements par tout / y tous hommes sans re-
et sans heures fuist prestes / aussi en fist fait
les semelz remandement au prestz de milan pour satisfa
a la volentez du duc de bourbon. Et devant
assez puissant entre ses gens tous biens equipper
pour aidier la prouesse par luy fait a lempereur
et pour approcher dome a sa volentez / en alla
entre grosse artillerie assiegier la ville de
bourbonne la grasse / estant fort de toutes
qui luy failloit en son armee. Le vistrer y en
alla a lautre ost / pour faire la volentez du
duc de bourbon / mettre le siege devant la
ville. Estant devant lesquelles villes
apres aucuns parlementez leur donna tour devis
tusqu'au tour du nest prochain. Et
Et en ce temps pareillement le cardinal prosentor
estoit puissant en habit d'ostit gardant la
puissance que lest venissiens / et vinsent pour
getter le duc de bourbon devant bouloigne la
grasse / et aussi le vistrer de naples estant
devant savonne la vielle /. Pareillement

vny mistr
cardinal

Duc entre cardinal Gratis d'espagnes estoit demeurant
restre gardant si le pape ne devoit faire legat et prendoit
ainsi le voie contraire du roy alles et demisset et abandon
donner la cite de Dome pource qu'il estoit en doubte
si le duc de bourbon ne le detenoit assiegier ainsi
ilz fist leur entrees par le sortist de Dome et retourner
vers et avoit propost. Mais le cardinal leur alla
au devant le quel fu constraint de son seulement en
duc chastellain a lui obeissant. Et ce chosse
ainsi faicte. Pourquoy que le duc de bourbon et le
marquis de salves entre plusieurs autres
se trouverent ensemble et se jurez se nouent les
parties du roy de France en duc consail pour savoir
comment leur en estoit. Entre lesquelz duc
dert qu'ilz estoient en pris tous de prendre
leurs estaiches. Duc entre respondit et fu
conclu et marquis de salves qui fuyt consail
par tulz tems pour son admis desir si pour plus
ample saulter. Ilz avoient leur appointement au duc
de bourbon en attendant le temps si par fadmis
dertlui ainsi en fu faicte. Par vuy seurs demant
nort. Lally aux fu tuyt entre le duc de bourbon
le marquis de salves. Le duc de ferrare aux
plusieurs autres de leurs amys. Promettant de
laisser en tous ses affaires de roys et de
bretes. Lors ce pape restoit le tiers de Dome
Dome si avoit habandonne le chastean qui estoit
bouter cramidant le cardinal espagnart fuyt
qui estoit demeure en Dome comme ses seigneurs se seoient

nus de la bende du duc de bourbon son frere
Trauty frere estoit qui luy envoyella les treves
qui avoit de trois mois de leur abrenyer aux dux
legnyez papes commanda a ses capitaines qu'on tresla
les terres et possessions qui avoit le prestre lombert
dembrunes lu aussy faict de quoy le duc de bourbon
estoy courroucé tellement luy estant devant boulogne
la grasse. et le visterey devant saymer la vielle
chesnitz tousiours lentent de plus les terres dempeules
courroient et gastoient les terres papalles/ on les
faisoit de grosses insolences et grez de mangers
pour venyr le prestre lombert. et pape voyant quil
avoit mal besongne a dempre les terres trouvoit par
devant devers le visterey et prapples luy
archevesque de lordre des carmes pour obtenir
son appointement par devers l'empereur. et insy
qu'il estoit en chemyn le jour de mort. le dem
dempstrenand estoit en la ville de praga monstresse
ville de bohemye qui pour deffendre la contrarie
royalle du royaulme de bohemye sont parluy pour
estre sollempnisé. les choses furent apresties
on bruderent les stuymers et vassaulx de tous
estats/ pour luy donner le jour du nouvel an la
contrarie. legnyez dempstrenand par la grace de
dieu lui dempt en grant triumphe en la grande
eglise. et pres qu'il les entsyuch leurent ouyt
de la saincte hymlle a la maniere accoustumee/ apres
tout le service faict. devant le grant autel/ fist
lors plusieurs chiers de tous estuyers du pays

après lui

après les sermons faicts retourna en son hostel
ou il fut tout court comme il a tous venant / et lendemain
rhy luy fist homaige de ses fiefs que il luy appartenoit
en tyrage lensuiff depuis luy fut demande / que
estoit son plaisir de faire du royaulme de hongrie
qui luy appartenoit de par sa femme / le roy respondit
que son desir estoit que la saison de lesté adventure
il vouloit retourner / moyennant layde de
dieu / et de ses amys / Quant ceulx du royaulme
de bohesme entendirent ainsy ce que leur roy respondit
a leur demande / sont rappellez mulz conseilz
luy promisrent et turent que tousjours admis
homme de leur / luy deroient a retourner et que
en attendant le temps luy pourroient vnd armee
de cb. homes a pied et a cheval / Quant
le roy eut bien tout esleuttez / comme bien fait
il estoit et lenvoie de son sieur le homme en la
main lieu demetrius / trespoyne / Tout les
gens de guerre apres avoir la seheurtez les affaires
du roy touchant le gouvernement / furent tous
payez pour trois mois attendant le printemps
et nous avons nommez cy luy cb. cbb. si lon
vers vosaigt les monnoyes furent publiees au
pays de mbas et par lempereur / pouvez que
pouez poeir avoit en diverses sortes les monnoyes
de tous pays / vesteient a tel prix que il vouloit
parayoy monstrent que lempereur estoit
ministre par le conseil des principaulx de ses
monnoyes / Lanny tous les ennuys des mecontentement

et les semblables denrées dessus dites qu'on les avoit haulsées
oultre la valeur de par leur faicts / Item merveilleuse
les ors aussi que les monnoyes pour lesquelles
en la ville qu'elle demonstroient aussi qu'ors les
avoit mis en la ville / Item tous de bas estaigneux
au premier / Du mors de marcz et qu'alors on
les remettoit tout vuy / Item les ors et
les monnoyes estoyz prisz qui les avoient leurs
tours qu'ung on les forgea / Item pour les
choses aussi faites beaucop de mesme temps
augmentoient pour les marchandises qui pouvoient
pas / par les pays / Et que ung pour les
monnoyes / pour laquelle que par tout les estoit
plus haulx et estranges pays que les pays de
l'empereur / Disant que tout estoit pris au
moys de marcz / Et antmoins on en vault
autres choses partout les pays /

Comment le conte Wirsda tint conseil en
Hongrie pour resister contre le roy de
bohesme / Comment les roys de portugal de
dangleterre / la royne de bohesme engendrerent /

Et temps pendant que les choses demeurent
et que le roy dempereur triumphoit
en bohesme / Et conte Wirsda estant adverty comment
les estoit rouvrens et de la prise que lon luy
avoit fait en bohesme assembla son conseil ou
le capitre et feutes du grant turcq duquel est

plusieurs autres des plusieurs enseignes et dart
les nommelles qui auoit [illegible] de ses ennemis
de bohesme / Contint le roy estoit delibere de les
courir sus au printemps / Et de reconquester le royaume
de hongrie / qui estoit chose contre la maiesté imperial
de constantinoble et contre la iustice / Requis doibt
estre de droit le roy du payes / et tenant dicelui
empereur et grant terre / Requis conte Vesperda
apres ces parolles mises mant demanda ladmis
denly tout / Lors le roy des turcs sitotty
de lempereur grant terre luy respondit Empereur
Vesperda ne vous doubtes / quant le temps donnera
viendra pour reconquerir la hongrie / on luy
desfendra bien de lauoir / nous sommes yci pour
ypeuster et le droit que nous pouons auoir vous
et si daventure le nous estoit trop puissant
assurément il nous le vous hurs possesseurs
au seurs entre nos maistres / Sommay parch
lempereur de constantinoble nos grant chiet
Quant le conte Vesperda fut en ces parolles
Vesprist la parolle et dist ainsi capitaine / qui
domoit tout ung compaignons assez qui ils fussent
encor plus entreprenant tout et qui ils pourroient
gaigner / Lors darrgent et debatus / mentenant
qui lui mesmes les villes et chasteaux et tout
ensemble / et en prendroit en stelles / mentem
qui ils fistent serment a luy / et on les tenisset
en pour desant qui ils naurouent [illegible] de propre

et qui seroit le seigneur de tout / Ainsi ceuly
le promist de le faire / Nous laisserons a tant de
parler de cestuy / et dirons comment aussitost
la restitution fut faite / Le roy dempstrand
a le recouvrer le pays de Hongrie / Et doib adiouster
cy pour avoir ceste satisfaction / Le roy de portugal
promist a la maiestie imperial et aussi roy de bohisme
qui est la chose allant mant cy pour eschiffer les entreuis
de la fay / qui seroit pour stellay a maintenant
et tant qui durait apres les affaires dermich tous
les pays pour deux ans de leur / Et ainsi estoit de
besoing pour deux ans / Et emblaitent le noble
roy dangleterre quant stentendy la vayse et pour
stentrye du tuerq qui avoit faict en hongrie
sur les pouvres prestres a promis a son bien
repetue dempstrand de le stronter sur
a seroyt vint noble ambassade portant grault pour
dargent comptant iiij. milz angelotz / et sarrelz
arrinerent en la ville damiens faisant remandement
cy en les esployast en leur et plaiers ou estoit
de necessitez et pour desfiler aux turcqz / Et
se sont leur plusieurs premiers et seigneurs disez
les ceuls dertule qui sont gaut tres darbaresz
les quelz se sont ceuls dessus conny attendt dans turcs
leurs corps et leurs biens pour la foy catholique
desfente / Entre les quelz le conte de spinoy
seigneur dantheoing / haynnier preparez et affoy
de la lieuer et congie de madame marghelite
gouvernante des pays / Ainsi cy pas chose

se faisoient par les bons seigneurs et estat archiesquenes
tarmoie / estoit entre le vesterroy de mappes pour
estre en seigr par devant la ville de sarrine la ville
de par le pape / et quel ne sceut trouver la maniere de
besoigner entre lui / ne trouve que le pape ne vouloit pas rendre a la volente de l'empereur / aussi
en ce temps au moie de sammiro autres allemans
se mistrent sus pour rendre de frobes la ville de gram
empres le pays de gheldre dont le seigneur de listain
en est gouverneur tenant la partie de l'empereur
dont trellin est de l'estain en fu adverti de leur
aver le seigneur de grimberghes avec leurs bendes
les allemans en devoy en temps quilz estoient mis
en les fossez / et les autres partiellement les gens
estoient pour soustenir lassaulx furent tous occis
et estoient bien de xij ou xiij hommes tuez se
desaut gueldrois / Mais quant on demanda de par
madame au duc de gueldre silz avoient faut le promis
de parlem respondit qui ne lui voulsoit et quil
vouloit tenir sa promesse quil avoit faite a l'empereur
Les studieux du tour des voyes leon brusla vuy
personnaigt seyant de droit lieuter le voy d'angleterre
au voy de france au parlement qui se devoit tenir
au pres de la ville darden / Cest sepmaine
partiellement en la cite de tournay vint grosse
de deux compaignons qui parloient long de l'empereur
et contre du voy de france / tellement monta leur
entreville jusques que la cuisine de tournay prinse

hainaut / et furent bannis tous duc a la volonte
de messeur faire des voraigres / Cestuy qui portoit
la partie de l'empereur / entendit / forfeta son
royaulme / l'autre portant la partie du roy de
France / succeda aussi et regetrutre le sieur a saint
hubert en ardenne / se mist en temps pour aller
dont ayant son gualant tourneay / s'en alla par
ymyst pour declarer au rapeur maulbrun tout
son tout / Ledit adventure / y trouva maulbrun
et demeure de monli de chose avec compagnon
entre lesquelles / de mesme / luy demanda le rapeur
se a son advis la cite de tournay ne seroit plus tamant
franchoise / et compagnon respondit que ne
lui tendroit pas a luy / Il est le tout adverty / on
feuisse trouver / mutrey de ce faire / qui lui avoit
beaucop de gens ses amis / qui en tourneay estoient
bons franchois / qui bien tost a cesse affaires
se contentireent avec luy tournent de sa bende
a la volonte / Le rapeur respondit se cela
pouroit faire / ou se on seroit que trouveroit une
grosse bende franchoise / lesquelz lassestreitut
en ses grans affaires / Je ne sray y plus s'en dirray
pour le compte abreger / La chose fu tellement
conclute de faire la trayson sur la cite de tournay
y cestuy compagnon promist de le faire se possible
luy estoit et fu dit a lui table quelle chose on
luy donneroit / et y a luy et ses compagnons
on les assigneroit sur la ville et demanie de tournay
et ne fusme fu dit en quelle sorte on pilleroit

m plny.

lanit. Et apres quilet auroit promis et mis
en vng dolle par estolpt. Et dubsidit pour
de quelle sorte on auroit le chastiau. Et quant
il entendit ce quilz qui le seruoit estoit celluy qui
auoit este banny de tournay pource quil auoit
sceu le promis et quil auoit mis auant de luy bourgs
de la ville. Et quant en allant et venant
qui oit et entendoit toutes ce desseste et ce
aussi particulierement le capitaine membres lui
auoit promis. Le quel marchoit tout en son
cueur pensant de bompre toy son auch quelle fust
perpetuel. Le lendemain qui estoit la veille
de noel ce compaignon souppa auec le capi.
membres et autre plusieurs. Les quelz soisoit
bonne chere et ce seruoit point de leur maluis
Le capi. auoit le ce compaignon et tousiours
cet qui seruoit bien. Lautre qui le seruoit
marchoit en son cueur tout ce quilz disoient
sous en monstrer signe quelcque. Toutesfoys
le seruiteur de membres detourna de sy hubiet
le doyenne pour celluy qui debuoit faire cest
trayson. Et apporta edificacion du doyenne et
doyenne et bon marchant si tost quil peult print
sa lieu en prenant congie de capi membres
promettant par celluy de le soignier selon
sa promesse. Le capi. au partir lui donna
bon chenal. Le quel tout ce pourcha quil arriua

en tournay / Et quant ilz en furent informez
prestement se leva de son voyage et pour donner
la ville / comme il le tenoit / vint se resida / et fut
tousjours a sa partie sutten. Du quel po. le
present notre, lessera a parler pour le pnt
et retournerons au noble duc de bourbon
Lequel estoit devant boulongne la grasse

Comment le duc de bourbon et le viscomte
tenoit siege devant ung villiers le pape
envoya une ambassade vers eulx pour
traicter la paix.

Ainsi que ces choses se faisoient le
duc de bourbon estoit pardevant la
ville de boullongne la grasse / et cuit disponer
des bourgeois et habitans de la ville / lesquelz
se desirent ses gistemans et se rendirent salve
leur bon sens et vie traictiez a leur honneur et
profit. Ces nouvelles furent ouyes
de par eulx de la ville. Le duc dit a ses gens
et que eulx de la ville avoient disponu pour
quilz estoient adverty que les ung allyez vinrent
pour lever le siege / Lors ces gentilzhommes dirent
le duc de bourbon sirre / quilz le supplierent
apres fuyt ung duc d'ecosse a l'encontre
des francoys silz ne se rendoit / Lors le duc
respondit je ay se mist hors de bonne une champ
se retirerent pour aller a limoyne de francoys
et ce chemin ilz sont se bien sil estoit possible ce

La ville

la ville nry [illegible] et qui lessent leur [illegible]
desfendent. Conclusion lendr entre la plusgrant pt
de son armee en alla toute les franchois de telle sorte
q franchois [illegible] se rendirent plusieurs
mens et [illegible] tout bellement en belle order
pensant estre hors du danger du dur. Mais il
malla pas ainsi car le dur et les gens [illegible]
sur la [illegible] des franchois tellement qu'il desfit
bien grande [illegible] [illegible] fist [illegible]
le dur perdit [illegible] desfaicte tout longuement
et tousiours en [illegible]. Et en temps et [illegible]
qui auoit esté banny et estoit en la ville de tournay
[illegible] les seigneurs pour trouuer des amis pour
subuenir a sa malueuse [illegible]. Et en parla a
plusieurs qui en [illegible] [illegible] Auxquels disoit
il adiouteroit a son [illegible]. qui en en [illegible]
Et qui leur [illegible] autre promesse [illegible]
pas en [illegible] [illegible] du [illegible] [illegible] son [illegible].
Et autrement en [illegible] qui [illegible] [illegible] de
son affaire. Et [illegible] le gressier de la ville entre
aul [illegible] et autre. Et [illegible] q [illegible]
compagnie qui [illegible] auoit des amis [illegible]
a sa [illegible] [illegible]. En la ville de tournay
y auoit deux brasseurs sur les [illegible] ou les
[illegible] [illegible] [illegible] de la ville qui auoit deux [illegible] franchois
par aul [illegible] [illegible] qui auoit [illegible]
de [illegible] q [illegible] brasseur les mettoit sus en [illegible] tellement
que les brasseurs en demora en desplaisir [illegible]

telle mesprit qui en porta duy chargé de vin tout le
peuple a l'eglise nostre dame de tournay / en fu banny a
perpetuel / Et en temps pendant le pape
envoya entre deux fois lucrestes sur marmoir pour entre
le disettoy de napples / et aussi / besoigne telle mit
et le pape obtint paix / par telle condition qui devoit
rendre toutes villes a l'empereur / et faisant le
disettoy promettoit de l'entretenir / et en signe
de ce baillerait ses deux fils en hostaige / et
quant et le pape fu adverti / que lucrestes
avoit fait duy tel traictie / il en vault mieulx faire
pouvre que restoit la fleur de toutes ses villes.
aussy que ses chastes et faisoient les roy de France
valoir a leur profit ambassade entre l'empereur
lui faisant savoir qui il payeroit deux millions pour
sa rancon / et en y avoit deux aussi de parte pape
et deux autre de l'empereur. et ainsy desirent tous
davoir paix entre l'empereur disant qu'il a gueres
leur emporte.

Comment le roy de France le pape et les
deux cardinaux envoyerent en ambassade en
espaigne / entre l'empereur / et comment
ilz leur donnerent certaine briefve despeche

Et ambassadeur par devant l'empereur apres
avoir estendu leur degnete de responditaux
ambassadeurs sur le champ bretet tout.
premier a celle de France les mots ensuyvant
de ritarty et bien latin /

portab nr

Dartat non stranat / In sanguine tuo vivebis &c.

C'est adire que les promesses que tu ne point garder a ton propre sang que tu vengeray. Et mis dit a l'ambassade du pape.

Bellum mihi quod parat commissum / presentis dispondebo &c.

C'est adire la guerre que mon conseil / presentement dispondray. Quant l'ambassade du pape fit mesy aulx commissaires.

Hostibus sacris religione / opprimit non est a metuendum &c.

C'est adire Duke Francois de la sacre religion de non pas paire. Quant l'ambassade de France fut oy les commaux de l'empereur et aussi de Venise on avoit dit que lon entroit point dautre traitté a l'encontre et telle que les deux princes avoit faict et arrordé et quilz seroient seulement heretiques hors de paix. Et mortement hastement vuy posse entre le deux francheyes et la ville de Lyon. Attendant les embassadeurs et le posse portoit les lettres par escript et l'empereur avoit proposé. Les ambassade du pape aussi detenuz les lettres domestiques / sur les dispontes. Et les vuissiens en la ville de Venise. Le deux de France voyant les dispontes apportées par le posse assemblason conseil a ce mesme adviant qui il pensoit lobeyssance et lon luy desbourbast que contenoit ung ung pour sa promesse a quil devoit bien adire que l'empereur avoit descript par les lettres et les non estoit autrement. Et aussi luy avoit faict assez

de Vallongyes. Lors le conseil respondit au roy qui
le sçait et qui le voldroit mais tousiours la dure de bourg
ne seroit tousiours se part du demeurant pour mettre
dix mille hommes mais sil voldroit bien prest
endurer on trouueroit des faux par une autre
maniere. Adonc respondit le roy Jourg demorons
mes tousiours en la prison car ainsi que se pour veoir
lempereur est arrestez. Et me semble que quant
labandonneroy la priorite de mon demeurant se mes
seroit se autre chose. Et conseil se prist le mot
et dist Nenyny ysseroit de vous a subgir de
telle sorte et se grosse solut tousiours que nous
yssismes consentans pour vous auoir de la prison
mais au sort. Lessiez nous en faire nous en
serons pour vous seulement. Interdiment ces choses
dites et roy sappaisa. Le conseil se departist
entre ensemble en telz conseillerent que on baillerait
a lempereur toute la demeurant de sont. Dix
cent mille escus pour la dure de bourgoigne se seure
se parterent et arresterent du conseil serment des
tamaus entrement faire. Cendis les vesiyens
aussy sur le mot de lempereur se mistrent en
conseil ou ilz se voulent de faire traiter audur
de bourbon sil estoit possible. Lesquelz interdiment
en et conseil trouverent deux hommes nobles mes
aproyuis audur. Alors quilz y parlementerent
auoit deux prelz. Et seyuans que lempereur
luy enuoyoit. Aussquelz les vesiyens et gens
du pays y enuoient auoir desseuden leur desseuttes

mais dites

mais Orleans ne le fist pas. Et le vicissitude de fortune
demeure paix entre le duc de bourbon et trouverent
ainsi lun lay. Et en lui demandant traictiez de paix
et duc leur respondit selz vouloient avoir traictiez
de paix entre lui et ceulz ceulx devoient payer son armee
tant que la guerre se feroit en lombardye. Labassade
dessusdite fut ce qui se feult que respondit simon
guilz. Et lentrevoit au conseil de vesise dire
et guilz entroient trouve. Et duc leur octroya
dont ses alliez sont ordre besoigner. Toutesfoys
la grasse se voyant ainsy assiegee aussi voyant
y le peir que leur en vouloit fist leur appoin
tement entre le duc. Et lentrellement le fist
savoyr la ville plaisant bonne ville. Voyant
y ses voisines surrordoient au duc par appointement
et quelles demoroit en paix fist comme les
autres par payant une partie de larmee du duc
de bourbon. Et le temps pendant lempereur
estant en la ville de grenade fist vng appointement
de trewes de cent ans aux sarasins ses voisins
apres avoir mis son pollice partout au travaulx
de grenade et y avoir laissyer gens de bien
pour le bien et honneur commun. Apres
fait une belle demonstrance aux citoyens sezyz
de grenade. Dont les citoyens estoient marris
de son departement. Et lui avoient promis ses
et que lemperatrice sa femme y demeuroit pour la
garnison de lenfant dont elle estoit enceinte

[illegible] ayent pryd ymitz en fissent / et leur veulx
tamais accorder pour ce que la chose estoit ad ce
ordonnee du conseil / et sont saw dert sten parti avec
et armes sans daugter en espaynyt en la ville de
toulette en grant triumphe / Suyvy le chandellier
lay / etc. / Quant le roy de France et les
franchois sentirent / Lempereur estoit detenu
de la rite de grenade en espaynyt / suyvirent
sur entrent pour de mes lui vers ambassade / lesquelle
disoit / le roy ne desroit / de faire paix et bon
traicte avecq lui / se ayt le conseil le desroit
/ lempereur despondit aux ambassadeurs / aulx vos
la charyat de par le roy et le conseil de rendre
et faire tout ce quil a promis en la ville
de madrille / / ambassadeurs despondent a lempere
oy sire / / suyvy la duchye de bourgoyngne / mais
pour celle / le conseil a ordonne / y lay vous rendra
toutte la duche de dame / / y. chille etenz dor compteat
pour ce / lady / duche de soum / est la ssez vaillable
pour lady / dure / / Quepyent / y aort vetillers
rendssendre / / / roy prendera la doynne
alyner vers soeur a mariaige / / eymet fort
le desir / / lempereur sure / et sur le champ
despondit / / sement de sa volume ne st stroit
et point en tit sorti mantroit sa noble sotur
et sy demoureb sub trassemb en la prison
tusymb aort yuil / / / stra / / yuil a promis
en la ville de toulette sous conseiller present

tout le conseil / et fuerent quelz ambassadeurs
Et ambassadeur ce le fist par congnoit par hastiment
ses dacteurs en France / Et prez quelle fu detenue
et quelle celle cuide dire au roy / et q l'empereur
leur avoit dit / Le conseil de France se mist
ensemble / ou il fu retenu q on envoieroit vers
celle ambassade par devers le roy d'angleterre
pour demonstrer sa fille a marier pour le roy
de France devant q dame alyenor luy estoit plongie
aussy en ysle saint / Telle mort detenue en angleterre
fuerent de mes / Le cardinal et du duc
de suffory / entre aussy du roy d'angleterre par le
conseil q ceb dieu luy demoint / Ayant la doulce
ce le maire de londres / ce le comme d'angleterre
ceux seusent affaire de compter / le bons adverti
l'ambassade francoise fist la requeste de
sa commission pourquoy elz estoient venuz / Et
le roy d'angleterre / ceb comme veullent entendre
q ses ceb de gentilz estoit assemblez le conseil
et quelz fussent ceux trespiteux venuz / Leur
fuissent remis quelz se tiendissent bien aus
treyson de leur / Et l'empereur sitz adverty
de ceb besoignez et q le roy de France requeroit
la fille du roy d'angleterre par aulcuns de ses
ostez vers vesillans du pays / Et y assemblez
son conseil et quistent plusieurs besoignez avant
du le fu dit a l'empereur que ceb de mes quil
debroit au roy d'angleterre que le luy envoyast

et ⁊ les empereur estoit possible et que les
francois vouldroient faire. ¶ La chose en fu ainsi faite
¶ Et la moitie de ce que les ung pouoit debvoir
en assemble. ¶ Ce fait lambassade desquelz
le plus briefz quelle peult arriva au pays et
salutirent le roy de par l'empereur. ¶ Le roy
luy presenta ung lad lequelle lui bellement
le contenu ¶ Duis apres luy fu apporte en
la presence des nobles du pays ¶ La moitie
de largent de luy l'empereur estoit redevable
au roy d'angleterre. ¶ Et ung et fut agreable
bonne alliance entre l'empereur et sa personne
et doyenne et estroitement respondit que estoit
raisonnable vu que les francois se parte et dit
de ce fait ¶ Et ung huy fut de son seneschal
car et ⁊ stay prendre la seyn grant pres l'empereur
merveilleusement et que paris a la cite de tournay
luy seroit tem ¶ Lambassade le remercia et
honnestement ung lors le roy fist ung grandement
dont lambassade de francoys en emerveilloit
de la fest que les luy faisoit et ung et estoient
delessiez ⁊ le conte de flandres les
monstroit au doigt. ¶ Et apres que le roy
eut compte a sa fenne et que l'empereur sen
repentu luy fut sait dire ¶ Fist dire a lambassade
de francoys quelle sen allast quant il leur plairoit
et que pour ce temps il nauoit que faire d'eulx

par ainsi le plusbrief qui les peulent de tourneret et
sans deniers despeniers et ainsi que ces choses se
faisoient en chez lambassade de l'empereur estoit
resseyt en angleterre et en la ville de tournay
avec compagnon tadis sanny de la ville pour outre
ses parentesses et retrehoit pour tout pour avoir
des amis pour quelz archiers satrahysen et
tellement besogna et absolutement le tout a son
plaisir et greffier de tournay nommé quelly
au chief est assenoit plus que nul aultre pourre
quel restreignoit les assentes de ce tas au capitaine
maubrun et aussi de aultres comme stregnes
et gens dessus . Et ceulx sarchant la trayson
de ce compagnon et soullez de le par arsenes
de monstroient en tournay sans en monstrer semblant
et ce doubtes quilz faisoient leur tas et stretes
ment quilz ne parloient a personne sans
den plus tromper ne trompoit quilz et tirotoit
quilz leurs en parloit disoit . Ha ce
nous en parles plus adonc nous ne vollons
point semoir sur les ainsi et entendes se sycer
le faisoient par semoir au capitaine et estustier
dont quel leur en admit comme vous orrez cy apres
quelly le greffier tousiours presentement a sa
parentesse sur . Ung archier en la ville d'amiens
qui estoit de pitons tout rombles se lies fist
ung mort en tournay sert timent et les mist en

de ung litige qui estoit de pieces et prisonniers entre dont
demoit des compaignons du tournay qui a la volunte /.
¶ Et entre aulcuns bourgeois de la ville de tournay
qui estoient grant peine / pour rendre livrer la
ville au franchoys / et entre le roy de fr.

Qui estoit ainsi fait par quelly gettyer
et moib de mercredi veu le premier jour
furent mis du tout les monoyes tant es pays
de l'empereur / et tel prix que lon les avoit forgiet
tant dor comme darggent et ensemble toutes
autres choses vendyes des pays / lion portant
le coing des choses de l'empereur / qui tourna
a grant domaige aux marchans et marchandises
le roy de franche estoit lors a saint germain en
laye a qui lestoit par de la parte le pont saint cyndy
de paris et de lestra dallez visitter la ville
damt de lyesse / et saint quintin / lesquelz estoient
partis de saint germain tout pourvelle comme
les ambassades estoit partie dangleterre sans
rien obtenir / et mesmes que lon tenoit fait partie
tirolement que la ambassade de l'empereur estoit
arrivee / et le roy de ces nouvelles fu moult
esmerveillyet / et les estoutlant luy en vindrent
des autres / parquoy vint bien de pis estre
ung alltretant comme ilz craindant les anglois
lesquelz avoient par la volunte de luy mal fait
et les mys estoit pitie desser et en la compaynie

car tout iceluy estoit entrepris des gens du conte de Flandre
Lesquelz nestoient pas partiz du roy de France
et leur hereuse et volumpte de la les monter
mais quilz deuslz ny vouloient aller / Pourtant et
estoit cuis sur une paterutellement taille pardeuant le
Tremblme de France / Demeurant a trouer qui les deniers
estoient pour tirer les enfans du roy hors de
prison et que lempereur se contenteroit pour
argent / Et voyez aduenty que la taille estoit
telle et quant vung homme auoit une maison / qui
le tenoit de France / plus ou moins / le roy
en auoit la quotiete / et ainsy des biens des
abbayes / Et en paris auoit fait le roy telle
demande / que les parisiens par luy vouloient
pas accorder / mais / et qu'ilz lui bailsisse
venir en la cite / et qu'ilz se accorderoient auecq
lui du quitule qu'ilz pouroient / Mais fut
respondu et la maie ny entreroit tant qu'ilz auroit
fait sa volumte / Et de mande estoit tout
grande / et seulz de paris que en grant peine
lemisent peu porter par trouuer sous faire
aucuns seigneurs moltestz / Le roy de France
estoit en la cite de Roeuen doyant que les
anglois ont se remoyent / Retourna / a Sainctgermain
en lestre / sans estre fait faire sey pleuuinages
lesquel cuyrulz y faire retourent / qui ne sey atta
a la chasse en la forest / en seruant leur

Bongre lesse / Et longre de ses gens trouva aucuns
brigans qui leur garrhoient / qui le volloient
murdrir / mon sachant que estoit le roy amis
bonant et estoit vnt noble prisonnier a grey ste
tendoient / fist tout que au son de sa trompe / ses
gens vindrent a luy / si fu le stong et les compagnot
tous prendus / en la part aulx abres / Ainsi
et ses chosses se dunt noet en vn valme de fontain
le siege estoet par le duc de bombon / Devant la
vile de florence la belle / La quelle ne vollort
pas obeir aux demandes du duc de bourbon
mais vollorent bien donner vnt somme de ij mil
duratz / sans enlo prendre a la volonte de
lempereur sur a la sentence / Ne de lin prendre
le holvetery que demandoit / Quant le
duc de bourbon eult bien entenden et oiz leur
admis / sans plus leur faire de sermon / fist
preparer vng assault / pour aprez lancer bien
battues / lassellier / Cependant stellin veulent
parle mettre / pierch enant et le duc les mitnassoit
mes ne illestemit / les florentins / de quistent
pour dame / Le duc leur donna / Le conseil de
florence se mist ensemble / ou stlen de trouvat
la sentence des allemans / qui luy donerent
ij mil duratz / Et chastiam et le holvetegne
de florence / cuoyt mant que les deusist lesster
en leur bien / et en et seusant assistoient

Lempere

Le empereur quant il lui plaisoit alla en la
cité de Rome faire le voiage de son couronnement
et entre chose qui lui plaisoit demandera
le vous admettre que au conseil se consentirent
de ce faire andre de bourbon de lequel pour ce que
vous des allemands auchuns de ce conseil dit
que les allemands fusent a remedier / et se
fussent tuez de quoy la solution estoit
faite sur ce et sur leur ville de florence
Et estoit que vous temps estoit que les allemands
faisoient florence dassaulx / que apres
avoir fait leur voulonte des florentins mesurroient
le drap des / darrynt / le velour et la soye a
leurs pieces en partissant le butin qui lz y
trouvoient / veha comme le roy qui lz sarrer
derent / Et conseil finis / les florentins
vindrent devers le duc de bourbon / en quel
lez disent / ce que le conseil avoit conclut
et que adresse arrerdoient ce qui avoit
demander / en aie qui lz demorassent en leurs
biens / Nusse contentez dassiter le empere.
en son voiage de Rome / quant il lui plaisoit
du aller / Le duc adon sarrerda les yuriez
y prist en sa garde mettant ceux a la volente
de ceux le chastrau en bolverrynt / Candis
ces le choses se faisoient en florence le
roy franchois avoit une ambassade en

espaigne pour trouuer vng moyen de paix / l'empereur
leur respondit s'ils volloient paix / il en mettroit le
desirroit / Darrillement s'ils volloient la guerre
il aussi ne les challoit / toutesfois auoit il la fort du
roy / la feme a luy promise et les ensemble / le sacre et
gyuerne a promis de la volloir sans constraincte
en la ville de madrille et de toullette et est autre
paix / la feme et les ensemble / Lambassade ne sest
de riens respondu sur les affaires mais apres
le conseil de l'empereur retourneront a leur roy
lequel entrer a cest heure de sirent lalianse de
angleterre et envoya vers ambassade leurs / le roy
dangleterre par lenort du cardinal legat roy
ne venir par sacrement par leurs messagiers que
les franchois passent la ville de boulogne
sur la mer / et que roy leur respondroit en stelle
ville de leurs affaires / Et ces respondus
le cardinal euda de venir cet / Neantmoins
tout autre chose / car le roy dangleterre envoya
en la ville de boulongne de gros prelates pour
demander aux franchois / s'ils leur voulsoit adire
les franchois respondirent que le roy de france
et tout le conseil du pays de sirent daueir
lalyance dangleterre / et que le roy de france et son
conseil regnerroient sa fille a mariage lambassade
dangleterre demanda aux franchois pour quoy ils
regnerroient leur fille / ou pour le roy / ou pour le
daulphin son filz / respondirent que estoit pour

le roy sur les anglois tarderent de parler vng peu
mais en la fin desirent seignieurs francois ne
vouloient desplaire nullement a se seyrs bien adueryez
le roy d'angleterre par maistre sur veult par aucun
daillance aulx francois et partillement a ceux qui
vouloient faisant seauoir qu'il n'a nulle fille a marguerite
especialement pour le roy n'a quant il en auroit
vne il ne voldroit il pas faire tort a sa mere
madame la royne a l'yslor. Et dirent a ceux
roy qu'il tiennent a l'empereur et qu'il lui a promis
et que alors vous aurez l'alyance d'angleterre
de nostre roy et des syens partillement. Les
francois de reste respondirent furent tous esmerez
lesquelz se remuerent par deuers le roy de france
lequel sachant ces respouses tout qui si traingit
prouyer enuers le cardinal d'angleterre lui faisant
seauoir a quoy seruoient ces respouses qui les
anglois leur auoient faict. Le cardinal dist
qu'il prey seauroit qu'il seroit la royne
la quelle rompoit leurs intentions et entrauss
le maire de londres lesquelz ne desirent
de contraryer l'empereur si les a
mis la royne a sa cordelle mais souffrez
vous vny peu a la fin seray seaura bien faire
Et emmenez le roy de france et son conseil par leur
malice trouuerent fachez de coulter faict le stil
de l'empereur qui estoyent a dant alyance prensant
vouloir ses pent l'empereur y mist promesses

Ces choses aussi furent le temps pendant
les gens du roy dompferrand lesquels
jusques payes au pays de bohesme pour trois
mois estoient entrez dedans le pays de hongrye
auec leur roy et leur estoit semble auec les ronte
rustoffer. Le Comte Weisda / le ronte dessi
tenberghue sey reputue auec le rapin. Vosra tous
traictez hongroys estoient que le roy maistheoit
en pays et mettoient en conseil / en sey remettant
si pour resister aulx effors des hongroys et de
dompferrand mandroient la bende des turcq
lesquels estoient assaulgyez de leulx faisant le pir
yeulx poudroient. Puis en fuist fait / et estoit
plein homme auecq grosse artillerye / pour auecques
quant les deux bendes furent ensemble
assemoir les turcq et le ronte Weisda estoient
orez les homme. Quant le roy de bohesme
estoit leur assemblee mist en deux bende leur
mande que briesmement les priot visitier la
Conclusion la chose fu telle mettre demeytt que
le dermer tour du mois de march lan cccc lj
auant pasques. Le battaille ordonnee / en arrie
auec lauder de dieu / le roy dompferrand mist
telle prouision que tempres la ville de greiffen
semburg de stoussit les turcq hongroys et
et entrez de la saincte foy crest. Pour ce
tout estant lontayn. Quant les entrez de
mordent tousiours en bende sans les poor de essaut

Et tous adventis qui estoient qui les gens dempfrenand
trouverent de hongrie estoient qui entremesfoient
rencontrent entre eux et les tuerent tous sans en
reserver aulcun / et la bataille finie le roy se retira
en une chastiau assez prez de la ville et se
gens demeurerent une champ en lesquel trouverent
par les chelles quilz estoient mortz bien en trente
sans les blessez / Quant le roy fu moult renommez
Lantre reste tenoit les champs en son apportoit
de tous quartiers / en sigismond le roy de pol
ceuyne vint grosse bende de poullaquie alant et
seurent de dempfrenand tous pays pour trois
mois / Les quelz se reposerent vaillamment contre
les ennemis hors de hongrerie / Cependant que
les vaillantes se faisoient sur les sarazins le
roy de france pensant tousiours chontre de
lempereur et le pressit / Et voyant adventis
en quelle sorte et sadmisa par semonty de son
conseil particulier et trouva les forbons de
coutesaire le seaule de lempereur / Tuyent et fist
chere et seellez vint les autre seellez seaule laquelle
et ceuyne pardenez cuidant alphonse alyenor
par duy estre chome en posse / Les quelles desirent
de par lempereur / et seellez degardez et lettre
et celle alyenor est cuyde / et le daulphin en fuyant
entre son frere / Le conseil de dame alyenor
voyant le seaule de lempereur fuyent tous

estoient / mantenant retourner par sy / après
avoir fait bien regarder / ilz trouverent par
deuers l'empereur portant les lettres pour lui
monstrer / voyant que ne pouoit estre / a bien
l'empereur adueny dont il tout estonnerilliet
de ces desroyaulx veult croire le messagier
qui le conseil de madame alyenor luy feroit
entre ses bras pressentir a l'empereur / .
Pour quant l'empereur le prechut luy enquis
et demanda / Ouy ouy qui ta donne ces lettres
en ta possession / a dit et fait / Mon sire /
Respondit le messagier / la est le roy de France
et aucuns de son conseil particulier et prime
l'empereur estonnant et messagier commanda luy
mettre hors de sa veue / Quand ses trois
l'empereur disant / Ha roy franchois tu as
fait vne grosse faulte mais ta trahison ny te
pora ayder / Tu tabuse bien / Ces
clamation faite / il y eut le messagier en ostet
de devant luy / Puis appres commandement
tous les franchois gouuernant venoient de
l'estat de France pour serrer les ensemble /
Adonc conseillier conferer a tous les
seruiteurs finsent ensemble remoyer en
France / Et que dame alyenor mon seigneur plus
regenerement mais les espagnards le gne
les ensemble finsent mettre en Aville de burghes

en espaingne / puis tenir vne espasse / ¶ Darrillement
en dens entrez la cuthoue / monter sur villepant
et valdere / puis ossi en la ville de ville sour
en rhune / et sur de trois ou quattre moys / ensuyant
les siens de trois en quattre moys / ensuyant
les siens et estez / son commandement / et leur donnoy
fu trompez / ¶ Darchies qui vault de parfondz
regrietz / des ensfans / entre leurs gens / qui sey
trouloient au traulme de france / et mymoit sy dur
ten qui se plomoit / ¶ Cest apres fu le roy
adueto de son ras / et de sa pauvrete / et lempereur
semoit sa trayson / Dont et fu molt courroussé
mandissant et estiy qui luy avoit donne le conseil
¶ Ussy pouvez vous / les enfans estoient yssuz
par espagnarz / et leurs gouverneurs retournoient
se temps qui est chosses / courroucez / les roys
navarre et de sicile / de tonillyer / la fuster
et avoit vne bende de malvais garchons / lesquelz
avoient arresez estuyop de marchandises / sur
marchans des pays de lempereur / ¶ Mais le
roy de france sachant qui estoit assez mal de
lempereur / sur en plus faire / fist commandement
de tout rendre / et sans nulz empechement les
laisser retourner chez en son pays / ¶ Et
lempereur / et mindrent les seigneurs qui avoit
gouverneis les enfans au traulme de espaingne
qui salutoient le roy / ¶ Et leur demanda apres
ung ung la verite de sey enfans / qui estoit

atenu semblant de l'empereur de prendre mariage
et qui cuisoit entre lui et l'espaigne. Les seignieurs
lui despondirent. Dit. Cherchant de l'empereur
est lung des plus saiges et meilleur amoureux de
la restiemte et le plus catholique et de nul est
entre les bien aimez de tous les restiens. Aussi
les sarasins le craindent de tous costez et est
chose le plus allegie du monde. Et le vor
de spondit vous trouv dites entreuillez seigneurs.
Vous eyez si adentreit qui fusist ladit desellez
de faire la guerre contre vous puis qui est
bellement alleez qui vous dites par puissance
auroit bien affaire de desistir. Les lung des
chrestiens respist le mot et dit sur treuillez
seigneur si demandoit la guerre et qui eust la
bellemte sur le treulement et autrement ont sur lui
qui bien estemps le gasteroit trouv tout
homme verbeuse et stamarb ne le seroit. Lidor
print les propos de malgart son conseillant
dessus les chrestiens mesmez le parla assez
aigrement. Et ne desant quelz estoient de la bende
et quelz auoient but a la bouteille de espaigne. Les
chrestiens et gentilhomes apres quelz furent
partis de vor furent bien adentrez et le vor les
mort prins en lamme et posirent plus desier
en fraure. Et ins le plusiers quelz peulent
se deliurerent en espaigne apres auoir disposé

de leurs biens / Et qui les plus qui pouroient
pourroient demeurer / Quant le temps leur sembla
qu'ils estoient en asseurance / Les Vertuz sans
trop grande faine y avoir / mais pource que les dits
les Genoiz poursuyvant qu'ils avoient bien dit
au roy et luy / les laissa au pays en leur
domaine sous petit d'entretenement / Et temps
les parisiens desiroient davoir leur roy en la
cite de paris / Ilz tenoient dentrer luy assez ottroyant
en la cite / prier qu'il voulsist faire son entree
en sa cite / Et que de sa demande feroient autre
leur / Et qu'ilz pourroient / Et ce les
Genoiz les roy trouva en son conseil et daller
et se apprestia en bien simple estat /

Comment le vesteroy de paris fist bruler au
pays chiniut vij. saints le sieur de la trimoille
et du duc de bourbon / et comment vng cardinal
nommé prestre oulombre entra dedans lesmont par
force / et disent qu'il le trempt / la sentence au pape.

Et le roy trouva ceux qui estoient adentre
de la cite qui de parisiens sur sa demande
qu'il les voulsist visiter / et faire son entree / obtint
qu'il avoit faict tout soit qu'ilz en commencan
contrent / mais restoit qu'ilz desiroient qu'il
fesist de quis son vestchour de prison desperiques
et ce fist semblant qu'il estoit / et fu la tourtes prinse
et tous les passages fermez / et en eb. eeb. englo
fu ainsy faicte / Et estoit triumphe des parisiens

qui si faisoient / Les dames estoient tendues en
autremes lieux de drap d'or d'argent / de velour
de soye de drap d'or / et d'autres tapisseries
et si / y avoit fort histoires et ymaiges / Les
parisiens alloient audevant du roy en grant
triumphe. Lesquelz lui firent present de xl mil
escuz d'or / Quant le roy les entrea grandement
Quant le roy fu bien rassiez en son logis il
fu bien mignon debstrempes et bon vyn de paris
et les dessus dits / Le conseil du
parlement de paris est assez ensemble / ou le roy
vint accompagnie de son conseil / Et quel fist la
demande telle que avez ouy / au parlement / fort
grande / et telle que tantost le roy de France fist
pour celui estant / que le royaume en fust
Duquel le parlement respondit / la demande
estoit interteillieuse / et si tantost / son avoit
nouvelle / on en eu heu demande estant a ung
de paris / par quoy le roy qui tantost fuyt en France
Le roy respondit / fuyt par ceulx qui le deplaisoient
et qui estoit de mestier en estant avoir
le parlement / Les seigneurs tousjours estoient
a la diete / Disant / on ne le tranoist
ou avoit sans faire broullerie au peuple de
paris / Le roy fort ennuyez du desir et aussi
courroussez / veulx que on avoient donne le conseil
lesquel fist prendre de quoy / et mettre en prison

en les entreassent / Lesquelz pourceu serbir sen
compostetent / a la volleunte du roy / cramidant monir
Et temps pendant le pape remitent lesse de ce nom
fist tant remeter le vistesor de naples / qui obtint les
terres / a l'empereur de tel sorte / qu'il debuoit parte
farmer du duc de bourbon / pour serbir sez gallees
de la mer / assy de plus haut la guerre aux gens
de l'empereur / en quoy faisant auoit terres sept
mors / Le vistesor lesquel estoit au pur de bourbon
disant que l'empereur luy auoit comande de ce faire
et dur qui ceu assez / les parrolles veulz obeyr
a l'empereur / cuidant esbahy de promesses qu'il
luy auoit faites a l'empereur / par soy tenir et
qui maintenant estoit dautre propos / Mais antoy
pensant / le vistesor dit vray / qu'il estoit de
son adueu / Retourdet a ses gens de bien
empreuder / sur les biens / terres et possessions
du pape remeter apres / Mais les prestonlombe
qui le gardant / biens a ses terres / sur ce du pape
fist plusieurs efferes que deuant aulx franchoit
et conuertirent / de sorte de mettre sans soy declarer
leur sentence / Et si sadresa autre vne grosse bende
de gens de guerre / Dallemagne / et vint prendre ville
lorts du territoire de rome / puis y auoit des gens
par les voy de france / en garnison / Stellon cardinal
prestonlombe entra en ceste ville / comme amis
aucuns sabrendes / et aussy adeuant qu'il estoit terres
et que la ville estoit au pape / on ne luy deffendit

en dieu entendre / Lequel estoit qui il vouloit bien
fort assez / Ayant le maistre et rasseyd hors des
franchoys / par le gret et consentement des habitans
le pape et sa chant lui manda qui estoit tant
amy des ytaliens / et qui le tenoit ung et tenoit
le cardinal / et lui fist ung ung respont / Lequel
fut tantost apres en volente daller en ung
de rome / et lessa en la ville par lui prinse de
ses gens de guerre pour le garder / Quant le pape
le seult dedens rome estant en son logis
le vouda fy entrer et arrester de mect / mais
autrement les adverterent / et dont sen partit
assez qui depuis pour son urgier / avec pagnies
de quattre mille homes / entra en la ville de rome
de mect par la volle ville / Lequel fut a sa
volente / trop portes de rome par ses adherens
qui y avoit pargney / et entra a sa volente dedens
le bourg sainct pierre / ou le pape estoit faisant
le ghait / et estoutant / et fery / et saulva en chasteau
sainct angle / entre plusieurs cardinaulx / et autres
gens de bien / mais en ses assieres le bourg
sainct pierre / ou tout pillerez et plusieurs maisons
lauault rome tenant le party du pape / et des
ursins / et y en fut bien trop de tuez / Mercresme
en lesyle sainct pierre / qui fu toutte pillyer et robber
et fusent et boutterent entre le cardinal prestoutobe
des ytens de tout costez / plus de quattre mille

Lesquelz pillerent aussi les autres de toutes
nations qui trouverent dans l'empereur. Et
aultrement (Romains) craindent de estre pillez et
destruitz ce qui fusent les quatre de Rome trouvez
particulierement dans l'empereur. Les gueres pour le
prix on delaissoit sans mal faire en leur liberte
Quant le tour fu grant il en prestoit a
l'entour de luy. Le pape se monstra au chastau
saint angele par une fenestre pour regarder
et il en faisoit au bourg saint pierre. Le cardinal
le pressent le mort desirant de parler a luy
se estraya. Disant Ha pere saint vous avez fait
le sangt de vous seulement tant seulement tendant que
apres vous pour aller veoir l'empereur des Romains
charles tousiours auguste vous estes mon. Le pape
respondit et bien luy avoit garde (y garde roit tout).
Conclusion apres vuy peu de parlement quilz
feirent ensemble. Le cardinal ordonna de prendre soingt
et fu deux heures le maistre du bourg saint pie.
et daultres plusieurs qui furent et partis de Rome
avec sa grosse bende sans mulle prise. quant semblant
fere biens et diverses. Illz estoient vingt homes
a sortir de Rome. Et a peine peu boire que mis
la rause que quant le cardinal estoit sortis et
si estoient trouvez prestes. Quant le pape
se pressent en sa liberte mist garde et promission
en la ville et en fist le capitaine le filz de Vinet
vesny et luy donna la charge de garder la cite

entre les gens de guerre / comme hungres / franchois
et autres nations / Dont leur demanda en rhetrait
et remission / Dallemagne toutes les terres
seigneuries et possessions du prestre lombart / et
fist assiegier la ville dont les franchois en
sortis / pensant que le cardinal y fusist maire
mey et se monstra bien tant et se mist sur de
telle sorte q̃ toutte larmet du pape fu tue
tue et son artillerie et munition prendue.
Comment les turcz habandonnerent le Vaulx
de hongrye / Dont en rhetrayt par les rasteins
la plus part furent destroussez / prins / tuez /
et noyez

Apres que ce rhastel se fut rendu en lombardye
les turcz Dautre part estoient en hongrie
voyant que les gens de dompsterland y estoient en
grans nombre / se guerz ne se esoient plus trouver aux
champs / sinon aux bonnes villes et fort / administrer
de semblable / vous rendirent pour seurete guerz auoient
assiegez / mesmes les conduisirent jusques pardeca
de hongrye / pour deboutter des rasteins
et habandonnerent le conte Vlesda / en lui disant
faire du mieulx que pourroit / Ceulx sarrasins le
suyrent aussy guerz auoient conduit / Quant ilz
le virent guerz auoient faict au pays de hongrie
et en rhetrerent / ceulx tous se mirent
en rhemin / pour tirer des rasteins / par
ou / solimay pach sen retourna / en ant se demena

les gens

· xl · xxxij

les grez tresors qui avoit pillier sur les hongrois
et toute trasporter le le tapis des poullagrois
sarhant qui les avoient fait les amassez pour
en aller / Et le semmedi de sy prez / qui en passant
vers pondi / en vinrent bien trop de trez / qui
les trouverent de tres bien et rentrez / et trouverent
bien et pluseurs passez / pouvez qui on leur
volza et chemin / et si vinrent bien trop de serasins
trez / et trez / Et tantost pendant apres
passez / en ce temps / estoit commellez de
bien trop de sorchiers et vaudois / par tout les
pays / Premierez en brabant / hainnau / flandre
et en fist de grosse prestrucion / tant qui
en consumerent la mort / Duprez de saint
en bourgoigne vinrent aussy leur pillier de sorchier
et vaudois de lesy brusler / et aussy
de pris oudy en leur la veu commoit / vinrent
deux archiers de coupes / ij hargbutiers et deux
marchant / qui avoient vendu la ville darab
la ville dairt / et la ville de bethleme / en le
franchoie / qui trouvez furent dessus par
leur frere qui les avoit trouvez en leur
conspiroit et si les avoit eu qui qui avoit
prins tourmez de autre et leur mon
du doubte / en franchoie / entre la ville de
hesdin et la ville de sevanne / Mais les bon
seigneur en fu adverty qui vint sey gar da

de ces traitres en y eulx aulcuns prins / les autres
sy en fuyrent / Et aussy que ces choses se faisoient
le duc de Suffoure / lady Moud Daprual / Jan Cely
se party du Franchot daulgiers / pour aller en
France / Et quant ilz furent honorablement receuz / tellement
que quant ilz furent prest son logis aubort de
bruchement entre les deux de France / Et quant lesbot
demy visiter de saint martin en lestre / et ce
boit en le duc estoit / Et quant entry son estat se
y mouit / Et ilz y tindrent / et pour ce que lemp
et rencontroit la voye quil devoit entrer les doaires de
sa femme / Et quant estoit de cel mal estuz dor pay
et tamais nouvoit / Et rept de quib quil avoit eu
esponse la doyme blanche par le consentement des
franchoys / Ces en bleurop de routtes dymoitt
les ebentreyzes / Et en la cite de tournay en
yeulx qui furent bien pugnis / mais ce estoit pour
quilz desoient questoit par vrayt heresyt dot
lon est les fist par morir / mais ilz espesthoitt
le peuple aberaurop de chose et les prestres
commandoient a faire / par quoy furent pugnis
de legier par prison / et finablement par la bourse
ou par aultres amendes publiques a la discretion
des seigneurs / en dune tenstignt de la croix sur
leur poitrine / sur leur bras / Et en la diocese
de lorraine en yeulx aucuns bruslez pour ce quilz
presthoient contre les saintes escriptures / comme
le saint bible / les epistres / et les saintes evangiles

et quilz
desfendoient

et quilz desfendeient a faire bataille de chaste que
tantostlement se sont en l'eglise / La cause estoit si
on les enseroit / En la ville damiens parteillement
y avoit de plusieurs sortes de gens si lon disoit aussi
d'entre / Les quelz estoient puyssans pour argent que
tantostlement en devoyssent par les enseignes quilz
portoient / Et ses saisons aussi les anglois
vouloient entrer / se renforcerent si grans
chastiz damiens adcause que on avoit desfendu
leurs monnoyes que payes de l'empereur / pour ces
cause celle damiens leur manderent filz qui estoient
quilz prederent leurs priuileges en amiens /
Les anglois firent tant belles requestes pour leurs
monnoyes si celle damiens se entretinrent / Dont
en lasis en vieult que y demourerent / Celle de
mye aussi se entretenirent assez mal des mony
pour quelles leurs aussi estoient desfendues
et si estoient a l'empereur / mais ceux tuerent
aultres choses / par leur entsyne les tirent en
captivite / par quoy se retrairent en yaoet quilz
disoient que se retrait ben de faire vng aultre entsyne
et que on prenst le filz nicolas robert de la marche
et quil falloit requerir celui que a pris le roy
coubrey quil fusist le fil frere sire robert /
Lentsyne autrement de ces affaires fu adcertis
et quil y avoit telz gens en la cite / mais se
vous adcertis que pour trauder la pugnition des
murmurateurs / fist crier sur la hart que quiz
que murmurera sera mis a mort de ce que

L'empereur avoit affaire / Et avec ceulx qui
avoient commencez / laissoient les oreilles
desseulles monopoles qui ne tendoient faire son profit
par engrez / lesquelz l'on fist mourir a la discretion du
duc Loys avec biens et revenuz / comme le pape avoit
fait son traicté pour ceulx avoit en payant larmes
entheriez du duc de bourbon et ce que l'on leur debvoit
par le moyen du viceroy / Lequel avoit dit au duc
que c'estoit la volonté de l'empereur sinon le duc essa
lagutez au pape / L'empereur estoit moult esbahy
de ce qui avoit meslé nouvelle du duc de bourbon / ce
de ce qu'il lui avoit promis / Et estoit daller vers
Rome cremdant qu'il ne fust pas assez fort pour ce
l'empereur / Lui Verona Dez meslez espagnolz en la
condhuite de gens de biens / Mesmes le chef estoit
ung grant maistre / pugnez / Il donna ses lettres
pour bailler au duc de bourbon de telle contenue
qu'il vouloit que le duc de bourbon fist / Si lui estoit
possible / Lesquelz espagnolz monterent au port
de barselonne qui tousjours ne cesserent avant bon
vent qu'ilz ne fussent en lombardie avec le duc
de bourbon / Lequel les attrapt a la moddé de gens
triumphamment / Nequel duc le chief de larmée
lui delivra les lettres de par l'empereur dont
les lisy / Lesquelles estoit de telle contenu /
Pour toutes salu[ts] que bien branchet et mon amy lentiten
en mes affaires de dela les monts tousjours ad faire
de l'empire / Si suy esmerveillez que je receuz nulle
nouvelles de vos affaires / Vous m'avez promis en

espaignyt par lant a moy qui dalter dtrb sbomt pr si
ramb bien q dirbt Entrod en qui serait et sr
mors nulbb nommbb de bienb qui qui fuit prendr
a drm en et moy espoir — En oultre estoient en
sitye de nant boulogne la roasse vous qui disrepte
q vos besongnb estoient prestz qui pour y aller
se esterent labelle aneit fait son appainrtent
bien une maiesste imperiale si nous entrudent q
tout en est fait par vos lettrb patentb apres
grant homme pourtant quoy transfrd et tasmb se vous
pays qui soient appreslez et faitz q mambb promib
et pour et qui moy fre le roy de bohesme a trop
dassaire contre le traicter Wiesda si qui se tray
de bray qui ne vous peult assister se vous seroit
dic quille et sigmarb bien paiez — Et signez par
desirent qui de moy seruir et aimerent si darrouffat
moy empire — Pretez les en ennemi et temptesse
pesse — sil est possable mettez le pape en nre
memoire si la cite de rome aiez volunte en moy nom
mi fraisant autre chose sinon et qui dieu voldra
vous si le pape se condescendent aiez volunte celle
q vous semb si dont vous estez adueterti faict
luy son traicter amiablement. et sinb adueterti
q se nentellement seb qallez estant sur la mer
sont a mib qui vous beaurop de mal — Quant a mib
et plus oultre — Escripte en valdolliz au
monnestrement du moib dapuril lan qui est tour
apres paschb present le conseil aussy signez.

Comment le duc de bourbon par le commandement de l'empereur / mist le siege devant la cite de rome / et par sa grant prouesse / y livra dung intentilleux assault / dont illz morurent et

Le duc de bourbon estoit tout prouvelhes et fu longue espace sans parler de rien / quil avoit pouvoir quil avoit entendu que tous estoient demetes pour lui / par lempereur en papt estimant lui / Neantmoins en quelque maniere quil fuist / et de lesse lensuyvre de faire homaige aux espagnolz / Pour le plaisir quil prenoit / et pour remplaire a lempereur vouldroit pour satisfaire a sa promesse se mist en chemin avec puissance armee / avec lagnieb du prince doranges / du Conte lorge / du marquis de pescare duquel daugustemont / et des seigneurs de espoignes et dallemagnes pour lirer devers la cite de rome / lequel estoit mandee / et conte lorge en pitoine des lansquenetes par dempereur / et le Conte daugustemond de mirandole / dune chaulde malladie / Pour ce prenoient plus avant allez et demorerent en la ville de ferrare / Et le duc de bourbon fu moult marry / voyant quilz ne se roient pas a leur temprise de rome et redoyneissant grans de biens / Neantmoins ce tarda pas son chemin / et si bien se soigna sans mulle ennemis / sinon de mission franchois et autres nations / qui le rostyoient

tousiours a septz lieues de prés / qui assiegoient bien
et moult fortement / qui tindrent leur estappes pathendant
moit estoient des estrues qui seuroient / et de
pourceoir / et pour estre / si attendoient / mais nul ne hastoient
ghant le / Et andis que le siege estoit devant les
deux villes / et compagnies qui avoit devant la ville de
tournay estoit alle parler au rapi.n mauleberry en
la ville de ghyst / ingues et porta vng petit pot
dont il parla longhement en stretz avec le rapi.n
de sa trayson / Et entrement a vng souper en la
compagnie qui estoit dammy de tournay les estroit
ainsy qui avoit fait lendet tout / et tyrent les ifrontoit
parler car il ne se gardoient pas de leur adresse
qui les estoit dammy / Et allerent se desposerent au
souper ensemble / et mirent il au roit chastiau
dille et tout / Pour tout ces propos les compagnies
les mettoit en seur pensement faisant du lorin
et apres toutes deuisez fut la fin dit / que le
conte de ghyst si debroit trouver avec sa bende de
pb. chevaulx / si qui seroit prest / quant le temps
en seroit / la quelle bende estoit en la champaigne
et lendemain et villain traitier prist congie du rapi.n
mauleberry / et de tournay en la ville de tournay / ensi
dit a ces compaignies / qui avoit fait en la ville de ghyst
et ghuelz / Respondirent qui avoit bien besoigne / et
entre deux parla a autres pour les pensez
redouter en reste affin / Les ghuelz et si bien lerent pas
consentir / et lestorent / qui / qui steoient / mesy steul

dapport. Et temps pendant la ville de Vitterbe
et de Montflastron fusent leur appointement au duc
de Bourbon. Lors le vistroy estoit dentre gayette
seruant que le duc auoit rompu les treues vint
trouuement alenuy et luy dit en le pryant
quil auoit mal fait dauoir rompu les treues
veu que lempereur luy auoit les auoit consentis
et quil en estoit admiry. Le duc ayant le vistroy
respondit vers autres choses et tout le trouuait
ce que vous dictes lempereur. mais retourna
monstra les lettres et dit tuyer au vistroy
se les treues estoient estes tirtes a lempereur et
au pape. Dont mon
fait en estoit trop tard ce que le duc estoit
langueur pour payer ses armes comme vous me
disiez ce fait le debuoit par sa promesse. Dauantage
a nyon ~~alors~~ stat est que aucuns des gallies
sur la mer estoient molestez et destourbez de
leur pays et gens de lempereur comme pronu
uoit en les treues que les debuoit faire destendre
de la mer sans nul malfaire. Et nont est a mon
puis que ses voy trouuer telle description de lempereur.
Le pape ne les alliez vouroient nulz trouuerez
par demeures mais ce est tend a la volonte de
lempereur. Je vy ce que les maistres de donne
pour obtenir lempereur a la volonte. Et fist
le statut ce ainsi le feroit sil plaisoit a dieu en
retourner. Dont apres plusieurs demisit le vistroy
dit que ce fuist a la bonne heure et quil le fist

et qui l'empereur luy avoit envoyé par ses lettres
et qui sen retournoit par dentre les Vozialmes
de napples faisant passer les vivres / Et ainsy le
fist / et vous adonques qui dix jours apres que le
lapsteroy fu defait les vivres furent tout ung
en larmes / Du duc de bourbon / Ung menyoit bien
pour ung seul pour le pillard de paix / et furent
dix jours en ce estat / La ronsse pourtant y lessent mis
de l'empereur et les lessoit pas passer / Quant le bisteroy
fist tout ouvrir / il y mist remedie pour les
ventres sans mulz dangiers / Et la grosse bende
des franchois et des mysyens estoient tousjours resserrez
l'ung de l'empereur / a vision adonq lieulx pres
Vatantmoins marchoit tousjours larmee du duc de
bourbon / qui tousjours distoit qu'il venoit
de leurs entrais / Mais pour abreger les signa
lles mentz son retourny / pensant telle diligence qu'il
pour aller a rome parmy la ville de sayne la ville
ou estoit le roy a toute sa grosse artillerye / pour plus
vistement retourner / Lors quant le duc fut
de hors des entrais tousjours lapprestoit / sans
nullement les osoir assaillir / Et duc qui assez
estoit fay en ses affaires pour donner a ses entrais
dungt retournement / fist rouvrir la voye qu'il avoit
prins son artillerye / qui estoit entre deux
le chemin de napples et barbandonner rome / et
lombardie dont pour cesse fouriet et tira hors du retourny

et donc et tira tout droit vers naples / Quand vint
donc celle nouvelle civitas castellana / les franchois
rendant et fuist dirait estrent moult content de
se departir / et tardirent leur chemin sans le plus
seurer de repos / Et sont quelz retourner du pays
a leur volunte en bref temps / Quand le
noble duc de bourbon fu adverti de leur tardement
et qui les avoit retourner lui retourna tout droit
le grand chemin de rome / et le plus bref qui
pouldroit sans et qui les franchois le seurent pour
ce le seigneur duc de bourbon de cinq livres / Le duc
se voyant ainsi esloingit de sed Quand vint
approcher la cite de rome / dont a sed grand en
forme de pedination / qui fuisent adverti qui
estoit de lisbert dassaillir la cite de rome et
qulz se monstrassent grand de biens / et feyrent
fusant qlz trouvent tout droit / Lors duc
le duc en prient / et ore regardant
de seigneur / et des dictes bons seigneurs / Il volurent
y est celle de ainsi le faire / vous sauez que
les empereur / le nia descript et quand qui ainsi
le fusent / Lors chiny rapi. respondit
et se fusist a la bonne heure a lhonneur de dieu
et de lempereur nous serons ce qui vous plaira
ces mots / Le duc se retourna sur ses chevaliers
leur disant / se entendez vous volliez vous
vous seres grand de biens / car entre lande de
dieu vous serez tous ordinaulx / les hommes
darmes et autres tous abbez chanoines et vicaires

telle hegiestes

Telles choses luy disoit le duc de bourbon
mynyt Respondirent / nous serons ce que vous
voudrez pour l'honneur de l'empereur / Partellement
pour nostre profit / Lors après ce dimyste vng
chym se prist a ryre vint l'empereur / vint bourgoyn
bourgoynt / Et lors fu la conclusion prinse
que la ville de Rome seroit assallyt le .v. jour
du mois de may / Doyte adventure la conclusion
et preparacion toute le mois ses fist / les ensoit
les estrillies / Duant les ennemyes et
demisyens / Italyens et autres nacions seurent
que le duc de bourbon avoit suit telle soinete
trouverent se demystrent en chemin de Rome
tantost et jour et de nuit ilz approchirent
larmet du duc / a vj ou vij lieues pres
rome par adeuant / et ce seurent mulle ment
sa volente / Ce entendy le duc de bourbon
fu en doubte dassaller la cite de Rome remdat
ly par dere la puissance de France et de
venise ce les sonsporist / Et ne lessa
pas ce fu son emprynse / car le plusiost quil
peult extrina a l'entyhour de Rome / Ce quil
y amyt son armee fu logie / par vne trompette
fist sceuoir a cuy saint peter le pape tout
l'ordonnance la arrivee par l'ordonnancement
de l'empereur se la ranse estoit / pource quil
desiroit entrer sa sainctete et de la mecirsite
imperialle de stre vray filz de saincte eglise

trop cuery se trouuoit en estrelt a sa
raison / Et qui luy plaisoit de garder en chet
traictiet y voloit parmemit lautre la maistre
empterralle seigneur a tousiours esté son amy lynoy
quil assistoit le roy francoys et quil estoit
aduertis desdit cuit en sekyt apostolicq comme il
le pourcuit bien sarchant que le cardinal dyglitterre
le vouloit estre seigneur langit digniz a lempereur
Et de estre assiste / Mais nos fiffy toutefoymit
luy tourne a gros desplaisir comme il lauoit
mis en cache / Considerant le roy daniglet et de fame
allyance que francoys entre sa maiesté quil
estoit apres toutes deportes quil volsist
faire vne offre raisonnable quil arrestoit son
trouble / Moyennant aussi quil rendisist la
ditte empterrix et qui luy appartenoit / et quant ad
quil se plaindoit quauoir argent pour payer son
armee / Dont on disoit quil auoit promis quil
attendroit huytz tours / voire si luy plaisoit
quinze / et promettoit de tant faire quil retentroit
son armee / et quil regardast bien quil estoit
en pouoir sortir / si luy est sceu
entreprent de dedans lartie de dom / Et vous aduertis
bien que quant le monsieur quil est dur de
bourbon luy estoit faict / semant sa simplesse
qui voult entendre / Im moult desplaisant au dur
quant a gros deyrets fu desoln de donner lassault
a la ville de dom / Et aduant que se faire se

confessa et conte la mort et de notement comme
il avoit de coustume / puis fist aprocher la rite de
plus pres voyant que le pape ne se vouloit en
nulle maniere condescendre a faire translatacion
et estort et affaire le bisme du moit de maysey
lan cccc.xxxbij. Et dur de bourbon besongna tellement
entre son armee que prist le faubourg saint pri
que tout sa pillye se reule de dedens tout tuez
et sa lady bourg tout brusle par aulcuns mouve
ment / Pour ce sa grant domaige car estoit
le plus beau palaiz de rome se le plus grant
treontement apres lassault fu domme / bien fierment
Pour adultere que le lieutenant du conte storge
le quel avoit les vanssmentes en sa condhuite
pour ce que son maistre n'y estoit pas ne le conte
d'aigtmond adrausse quelz estoient demorez malades
en la ville de strant / se approcha de lassault
mais le dur voyant comme il lui sembloit que
ne pour rhoient pas de homme sert. Et mist apres
leur monstrant le rhemin / coisont dressier les
esthelles a la muraille de la rite de rome / et
redoutrent vng tel assault que mervelle / le
dur disoit aux compaynons / vaynt avant
mes bon amis ayent ce courchny bon courage
nous serons bientost souvent sil plaist a dieu.
En disant ces mots s'approcha de la murraulle
pour y monter se ainsy que le bon seigneur eult

le prendre tant pour le mettre sur le chevalet, lequel
duquel retiret a poldre au petit bruter du roy le
gauche. Dont du roy morut, sans remanir parler
duquel fort tant souffrant que dit, Ha ma dame
et sur mort, et tomba sur duquel petit gentilhomme
tenant le lorain, en soubs pirant le dermite pensant
de la mort. Puis par sa misericorde lui veuille
pardonner ses pechiez et le mettre en repos
eternelle. Lavoys courrau de prince que le roy
ne fort par deum de la cite, et en lauoit fait par
cuyde que lon auoit desseu lui pour quil auoit
si grant et bon esprit. Autrement nay peu contre
le peuple alla, mectant monde et ymorent dont reseu duquel
grant domaige.

Comment la cite de bourg fu assaillyt, prinse
et pillee. Et du grant deuil que
pour la mort du duc de bourbon fu prenne.

Monseigneur le prince dorenge fort
le duc de bourbon tenoit, estoit au
plus pres de lui, quant il le trouva tel
estat lui mist duq homme sur le faschy
et dist aux gentilhommes et compagnons, trissant
et pensif ainsi, il nest qui duq petit bleschez.
Lors ses parolles dictes le prince fist porter
le corps du duc en vne maison, qui aurontiment
fist faire duq ententilleux assault a la cite

Desantoyon

Disant avant compagnons puis strons pour bien faire
Et se rentrant et prenter de nuit comme gens plains
de courroux et ensuivant vengier et defaire leur
bourbon / lesquelz vaillamment sur la muraille
de la ville / et y demeurent une entreveille assault
mais et se retirent dedans la ville / mettent grant peine a estrier ses gens
et seigneurs et officiers et de leurs et gens
de l'empereur / dedans les fossez en faisant
une grande resistence / mais dieu envoya une
grosse brume / par quoy toute de dedans la ville
estant sur la muraille ne pouvoient voir les
bourguignons qui leur avoient assez / car sans la
brume les gens de l'empereur eussent esté
fort battus de l'artillerie venant de la ville / laquelle
gharit qui faisoit par les bourguignons si bien fait
guilz entretient dedans la ville de telle sorte
qu'ilz gaignerent et bourry sont prisonniers difficulte
car sorte bien adventure et tendit que l'assault
se faisoit / et nonnaires et autres nations faisoient
grosse preparation pour desfendre ledy bourry le
et entrent les espagnolz et lanschenetz rentrent
par leur hardiesse et vaillance et de tel role
entrent dieu quilz honnis / nonnaires et sunstres
le bourry gaignerent les gens de l'empereur
tousiours toute bien desfendant assaillerent la
cité du reste du pont saint sicht. et les stigues

Dauer dessus / capitaine du pape generalle avoit fait
faire des Empereur / qui fist de rechte / mais il fut
ny trouvé / ghart de Vesselent / qui a contrad
lec grib de l'Empereur par leur sort / bouttert
tout devant eulx / en marchant vigoureusement
dont ilz tuerent vng cardinal bequet estoit
Empereur / Et seyant Dauer / p tenir en arrier lun
de vng a lautre / Le pape commandant laffe
de dehors au chasteau saint angele avec grande
nombre de cardinalz / et grib de Demetrius / tandis
que les bourguignons tuoient leurs ennemis /
Et sr Dauer dessus se saulva aussy avec le pape
demenant grez deul pour ses filz / qui aussi
estoit mort a la muraille / Et vous adviser
qu'aussy de bourbon fu tuez / et quil
fu mis a point en les rab apprestez / apres que
tout fu passez / qui les bourgoyns estoient
le maistre / Et vous les rapz alleterent dormir
lyaulx / et mirent sur ses corps / menant vng grat
deul / en plorant / et en la chapelle
du pape / en le corps de posoit / et vallerent
aussy grant nobles de compagnons de gheuerre
sansant tous grand desgrez / Disant quilz
estoient mal fortunez dauer perdu vng si noble
et vaillant chef de guerre / et tant excellent
personnaige / Trouvant et que ung chacun leur
pregnant adieu pour ses amis / Et fu enterrez
ilz mis en vng chariot de plomb / et puis porter
en lesglise saint targuet fort sumptueusement

en lengt fist garder tour et murs par de lignye
de saint franchois / et autre fuse xxj. Halbardiers
par tours / et ottant de murs / et yssist en de
brave stremers moult sellemprichy autre grans rhetyes
ordennez. Puis le lendemain fut ses rhetes
se faisirent les gens de l'empereur assiegerent
le chastiau saint angle de tous costez sarhat
et le pape y estoit de telle sorte / et mulz
en y peoit entrer ne sortir. Puis quant le
siege fu du tout entlez / le viss tour du moib
de may lay xl. ceby. Les espagnarz et lanschnetz
pillerent par tout la ville de rome / autre le palais
saint pier en les engyns et faisant et ulterent
bien entrellesne butin. Et le xjr tour
se rendy gens a l'empereur pillerent toutes les
eglises / monasteres et hospitalz et sont dient
espargnier brusterent et tuerent tous / mais
ceriterent plusieurs / moisnes et nonnes tout fut
rostoit pitie desirer a ressir hetner en la cite
de rome / tamais en ressitente ne fu telle
car les allemans se esbatoient comme ilz eussent
esteez payens et infidelez.

Cy ensuit le gaing de rome apres apres la
mort du duc de bourbon / fu chief de toute
l'ouvrage / de l'empereur / venent et fu obeyssez
en admisant pour assallir le chastiau saint
angele / ou le pape estoit autre sen gens fer-

Et les francheois furent aduertis que les gens
de l'empereur / en la ville de Vesme finissoient
leur apoinctement / aussi pareillement les gens
d'armes en tout quantité / s'approcherent de la ville
lesquelz estoient enseuelis / les venissent
et hommes gens de guerre moult bien esmyez
et mistent leur ramp a vij lieues pres de la
cité / Quant les gens de l'empereur sentirent
les francheois estoient ramppts / prensent
quelz les viendroient visiter prendrent garde
en leur sens ayant voller / si les approcheit
de les combattre / Mais les francheois demeurent
voyant les bourguignons en telle fureur sur les
romains / traindent aussi leurs effors / non sachat
la mort du duc de bourbon / retourent en conseil
quilz manoit que se dassaillir la cité de vesme
et que estoit pour quant assentez quilz
seroient combattiz et se mettrent diller / mais
sermtent leur rampt / et de pres / aussi stiem
retent viij tours voyant quilz ne pouoient
obtenir temprendre sur la cité / et se retournerent
qui estoit en chastel saint angele dont les
estoient adertis par aucuns espyes et que les
estoit assiegez / Aussi sont raindant les gens
de l'empereur lentrent leur ramp les ipostes
quilz pouoient estre / sy ses allerent ennuis
la ville de viterbe / la quelle rendirent de prendre
mais les yhoumtrent l'empereur qui parlerent
bien estrangement a eulx / Et ainsi les francheois

et détrouvent le noble prince dorléans qui lors avoit
la charge de tous les capitaines de l'armée de
France par le trespas du noble prince et
vaillant feu duc de bourbon. Et fist faire de gros
tonneaux moult parfonds sans y faire aucune
batterie pour ce qu'ils avoient leurs basto
nas lez les avoient lessez à saynt la vielle
avant vous entre en retourne. Et avant les
tonneaux fu archiez tout alentour du chasteau
et angles. Incontinent le prince dorléans
envoya une trompette pour entrer le pape pour
savoir sa volenté et la raison pourquoy il estoit ainsi
venu la trompette fut fait son debvoir
et retourna devers le prince dorléans et lui dist
qu'ils ne avoit volu a luy parler dont
le prince fut content qual. Et aussy ne fut
autre chose. Mais tost après arrivay de
de plusieurs gentilhommes qui alla visiter les
tonneaux les assiers du chasteau et regarder
par ou se pouroit faire l'assault. Et bien prest
ny fut gaire et le huit ou huit pertuis du
chasteau se devant a son tour qui il chiet de
quelque vaisseau par dont dyent luy tira
dune harquebutte arrestez en desoubz de
lotel gaut dont le boullet sortit par derrie
de son ostel. Et dont adonc on du rolf qui
estoit tumba au parfond du tonneau dont
incontinent fu détenu et emporte par les

les gens en son logis / ou il yeult du terrible
deuil / pour ce que on lauoit le chief de larmee
apres le duc de bourbon qui fort bien le
servoit . Ceulx complaindant et disant beaucoup
de choses / et craindant aussi / et ce / et tournast
a grosse confusion a la puissante armee de lempere-
Ceulx du chasteau sainct angele / le scachisant
quilz voyent (?) meilleurs nouvelles du duc de bourb.
et a quoy signifioit ceste trompette transmise
par le prince dorenge / sauoient et scauoient
que certes / monsr (?) quil estoit mort . Mais ainsi
que les pensementz du pape et de ses autres
gens estoient / les gens de lempereur se
desoloient / prians dieu quil voulsist retourner
le prince dorenge leur chief en convalescence.
Apres quil eult este peu heures sans poulx
par la grace de dieu reuint a luy / Il souspirat
et cryat / la souveraine clemence (?) pour avoir sa
misericorde / Et incontinent se confessa comme
ung bon filz de saincte eglise / puis fut fort
visite des medecins / qui ne se gardent (?) apres
sans son bien pourmener parmy sa chambre
combien que ung peu devant messieurs (?) disoient
et quil en morroit . Mais le trouua le
seigneur medecins qui certifierent de luy en si
bonne sorte / que en peu de temps lasseurerent
que pas ne morroit de ceste blessure . Le
prince dorenge voyant quil estoit asseure

de ses strengthens appellacion conseil demandant quil
estoit de droit de ce chastiau / et quil estoit coydoullement
de les faire quinte / Les seignours respondirent que
ce fussent chabonnis chiens / se a chonteur de dieu / se quil
les voulandasse en le streit / Dunisy en fust fait.
Etulle les seuls hutent preparis et fait comtuchatt
abseignerent / mais etulle de dedens sen prendit
encontrement / Et seuls fisent des contrminis / tant
quils eyrent les gens de lempereur / Et fudrit
ensemble pere le pape / se aussi saint denisy pape du
chastiau / Dont le pape comtucha de fait en
grosse doubte / traindant que le chastiau ne fusist
gaignie / se aussi doyant quil vouloit grant chose
quil avoit esse ~~gaignie~~ assayer et trouvement
prendant / Et pour temps avoit esse streuren de
etulle de lavelle des fustes des vtensyens
et des franchois / et seuls pensoit avoir pour
verie amis. Quant le st perchut aussi de
chu habandonnit se quil estult que en avoit desprin
ane quintus de lempereur de bseignier / Fist
assemblier son conseil en plusieurs tardiculle
esleitent / Entre les seignours dant dersin / et
plusieurs autres domnis / Insuitly quist bauroy
de chosse quant se en bauroys dopenions fuit
respendus / touchant etulle / tendit de quoy le
pape avoit parle se doyant / y en les lesstreit en
dangier / Sontkurent / y de parlementer entre le prince
dorrenge lors estant seur de la mort du duc de
bourbon pour seuvir sa vollunte / Dunisy en fusent /

Comment l'empereur des romains en la ville de valdolif en castille / parrouha d'un beau fils nommé philippes / lequel fu sourt et muet / sa lieu fonts / après avoit esté baptisés

Hors que les choses se demenoient et que les plusieurs se disposoient pardevant le chastiau sur ung empereur des romains par ung lundy / le dessus du mois de may / la feste de saint bernardin / en ledit ceddy / fu de merveilz d'ung beau fils avray et estuyt en la ville de valdolif / en demeure de castille / lequel noble empereur thalab bouchouve auguste en estoit adverty / en lea dites grandemens / pour la demeure du gueldy en estant / fist subsistier les pouvres gens du pays affin que dieu en fuist loyez / lui leur avoit envoyé ung tel fils et tant bien parfait / en espaigne et par tout / lequel en fist tresgrant solleumpnité et grant joye / . Et pour la demeure du gueldy en estant / les conseiz se mist ensemble pour sen baptisement / en este fu tourdent / lequel fu dit / n briff / en pour le baptisement en la ville de valdolif / on fist de grosses preparations tourchant de tendre drap d'or / d'argent / tappisseries et autres choses / et de grantz allumeyes .

Pourquoy fu sourt ung bourt de pues et palais de l'empereur / estuyez en roumeur des sarasins / sur le gueul a deux rostiz estoient broches mises en belle ordre bien comme passtes / lesquelz estoient pour arder au passer et repasser / et estoit le

honordement tendu de drap de velous de soye et autres
draps d'orfevre sur le pourpoint en devoit marcheir pour
porter l'enfant baptiste. Et dous admist que madame
la royne lui mettroit porte l'enfant a l'eglise noblement
accompagnie. Iudsemant de la ville. Trente gentilhommes
semoient et argent a deux rottes. Et l'enfant sur
le peuple qui le devoit garder par ville. Les gueltz vestuz
d'une livrée vaschie et bourgoigne. Et mes
chemineient devant l'enfant. Puis venoit chevalliers
trois a trois. Le plus vestuz de drap d'or fourrez
et d'ermines parmillement de diverse drap d'or comme
d'argent et de velous. Et gueltz semoient les
gentilhommes et bourgoye en nombre de six vingz
aussi qui portoient les torches. Quant l'enfant
fut venu en l'eglise des Carmes après plusieurs
sermonnes. Et en la porte sur les fons. Demeurez de
drap d'or qui estoient tous couverts sans y avoir
tamais baptisez enfans. Et fu par vous arestuz
l'enfant baptisez. Le quel estoit devestu des habitz
pontifiratz. Le premier parrin estoit le connestable
d'espaigne duc moult noble homme. Le quel fuy doma
poynoy philippes par la grace de dieu prince de castille
le second parrin fu le conte de deusgot. Et la marine
qui le tenoit sur les fons fu madame la royne
alyenor sa tante. Le connestable estoit auprès
de l'enfant sur les fons. Le quel tenoit l'enfant a la
maniere accoustumee. Prestz vestuz et sopes et
trenchantes toutes nues. Sur vous chevalliers tenoit
la plus belle qui lon peust veir. Regardez. De l'eglise
fist l'enfant philippes de castille chevalliers sur

les sons luy disant de bras et sortue moltz / trestoy
tous plus que destur en lesquels voyant les choses
qui se transportent comme / chantres / trighes / trompes
et autres semblables et instruments / chantant
melodieusement chanons ecclesiastiques comme a
la nativite de nostre seigneur / Et les choses ainsy
trouvees chanoines / les dites dons faitz
a lenfant / luy en bailler ordre et deliura en arriere
au palais de lempereur / les torches demeurant / les
chenalliers apres / Les dons lenfant / puis le sept
dont lon avoit faict le tout premier chenalier / et
apres lenfant et sa tante la marine portoit entoyer
dieu sert comment dont ghuyer de cymarit tamarit
on en voit et pertent de belle ouvrit et pre lette.
Dans dessus avoit ung bright drap dessus de
fin or fresyrt tant bien que il a merveille / estoit
semeit en or et argent au deboutement / et voubadure
bien / Puis y avoit plusieurs nobles dames damoiselles
en arghustes / contesses / et autres dames et damoiselles
qui arroy pagnoient lenfant / qui entraient au
palais / en lenfant fut deporte a sa noble mere
emperatrice / laquelle le baisa louant dieu / ou les
dames disent a la noble ysante de belles choses
appetit hantes a telles et seigneur. Au sort lon
tint court ouverte a tous venans / en lempereur
se monstra fort joyeux / pource que par la grace
de dieu il avoit ung beau filz / nous tairons atant
et detournerons a nos tres tres chers lecteurs /.

Comment

m. eling

Comment le pape requist de parlementer entre les
prince de renge / dont on nom de l'empereur.
fist vng appoinctement / et comment les prince
de renge emeyal les nouuelles a l'empereur.

Et temps pendant le pape remment vng dict nom
estant assiege des gens de l'empereur en chastea
sainct angle par conseil et deliberacion de parlementer
entre les gens de l'empereur. Et a ceste fin et pl
en vng cuyrgnyd vng du nom de sainct [illegible] en
tour sainct [illegible] en estoyent moult de difficulte
pourtant dung coste et dautre / [illegible] que
lon pouoit adueniir le pape parforda de saint et humilement
Et de ce mieux se deuoit a la maiesste imperiall / en fous
les ordonnances lesquelles estoient entre luy et les
dans dessus en mettant le chastea sainct angle en
la main du prince de renge au nom de l'empereur
aussi particulierement la ville de cuidad berha / hostie
ruta / chastellane / valy / prodene / palme / et plusieurs
et toutes a la volonte de la maiesste imperiale et
on pour seurete furent seurement ordonnes les cap
entre lesquels dendes pour les aller et venir et garder
pour l'empereur / Et ceulx furent di ruptes
au chastea sainct angle et les gens du pape
boutez dehors. Et y oultre promist le pape
quatre dent mil ducats / pour fournir a la despen
de l'empereur de l'empire / et y nul tiendroit prison
au chastea sainct angle pour plusieurs seurete / et
Et les seigneurs a baron en auroit la charge / tusqz

en denoy de la maiesté imperiale. Car les gens
des choses se dement nouuelles vindrent
q̃ le vesterroy approchoit la cité de Rome / auecques
gens nombre de napolitains / espagnars / allemans
bien eschappez / sont sorti de vinrez / et rom les
nouuelles vindrent esleiteit desia a dix lieues
pres de la cité de Rome. Pourquoy le premier
dorrenge / et les autres furent moult desiroyez
de venir les quelz alla vers grosse bende de gens
de dedens Rome. Quant le vesterroy les perceut
en sa parcelle mit a chemin / et de ce q̃ on lui auoit
conseillé se alloit / et Rome et le pape. Le
vesterroy ne tarda gieres apres auoir oyr nouuelle
qui ne fut a Rome / en ses esperit retrouellit du
premier dorrenge / et des capitaines / et leur mandy
qu'il arriuit / le premier dorrenge apres auoir
pourueu aux affaires entre sa bende d'espagnolz
et lanssquenetz entre autre nacion / et partie de
Rome / y laissant bonne garnison et bonne pourueance
entre le vesterroy de naples / et le seigneur
polit de Rome. Darrellement ordonna iij.
hommes a ses. alachon pour garder le pape en
chasteau saint angel bien pourueuz de tout ce
estoit necessaire. Quant tout fu fait le
premier dorrenge se tira entre sa bende / pardeuers
florence labelle / en ses fuerent paisiblement / temps
apres auoir esté en florence vint et espace / fuerent
chemin vers la cité de milan / en cy chemin le

conte Sergy / le conte Dangremond arriverent entre
Loyde de Henry qui / Torteme de Henry qui Charisy
et marys qui lz remirent pas estez entre eulz
a la prise de Rome / . Puis respondit le conte
Sergy au premier dorrenge / que dieu qui avoit pas
voulu souffrir telle homeur / et desseur / . Il prie
moult de demisses de Henry assaurez / et conte
Sergy se mist entre ses allemans / et le conte
Dangremond entre sabaudes / . Lesquelz ensemble
rhetournerent / tant que le premier dorrenge et
eulz furent a milan / student tuez / dallez
plusieurs a la volunte de lempereur contre
ses malveillans / . Le premier dorrenge
au partir de Rome avoit fait la despesse a
trois gentilhomes pour porter les nouvelles
a lempereur / et fa adverti au Loing de toutes
les advenues de Rome et du traitement du pape
et aussi des affaires dicelyes / . Le premier
gentilhome arrestez / tomrhebelle / en fu pris des
francheois en rhetourny / . Le second a esstit
et se de vaulderet lequel tout loy espereit
estoit passez oultre / . et le tierz estoit monsr
de salvy / . Dostel a monsr le premier dorrenge
le vous advertiz / que nous tenrettuelle fidelitem des
francheois / en visita sa commission / ou Loy pertempt
la mort du duc de bourbon / et la prise et desolation
de Rome / et comment le pape estoit detenu prisonnier
au chastiau saint angel / et comment les cardinaulx

estoient rassemblez pour le trancher du corps.
Aussi coupent les allemans lancient bresches et
tous les moines et prestres tuez, pource que les
autres estoient mis en desespoir. Et voz de
ses assistez fu moult courroucez, mais de la
mort du duc de bourbon fu grandement desplaisant
et de la mort lonadieu. Et darchiez qui lui fo
y tourtteville xxxvia au voz de franc. Et voz avoit
envoyez les nouvelles a madame la royne et
comment lempereur isabelle mere estoit
arrouchier dung beau filz en la ville de valolis
et ceste tour du mois de may. Et quil en estoit
eslu advoyer par ses postes veriant des pays
Et particulierement tost apres en vint devers
nouvelles de lempereur par lesquelles en fist
procession par les pays dembas. Et feu et joyes
et esbattement pource que ledit avoit donne
la grace a lempereur davoir ung beau filz
lesquel estoit leur naturel seigneur.

Comment ung gentilhomme nomme tourtteville
fu pris des francoys. pertant les a
lempereur de la prise de rome et dautres nouvelles.

Estant que toutes ses desseigns se faisoient
es pays dembas apres avoir veu la
commission de tourtteville en lui donna
congie du tout a sa volente dont il sen retourna
vers les espaignes. Et daromptes de prise a lempereur

Pentent les francois landoit de leur / et ayant
rencontrer sur le roy de france / . Et avant redoubte
le estoit adverty par les deux autres herauldz
mandez passez dont se loadeu / Duquel partye fut moult
dolent de la mort du duc de bourbon en lit vigilat
sarchies que alchuns que ces nouvelles vindrent
par ces deux / Lon apparoit pour faire vng grant
triumphe et palletez de drapder / quant tout estoit
faingnit par le duc de bourbon / mais quant lon sceut
sa mort / tout cessa / et fist on des chiellmentz
de deuil et lempereur print / et toutte la court
et dames / plorant et soupirant tendrement pour
la mort du noble duc / Pour lequel parmy
les espaulles lon fist de beaux et sumptueux
sermuses . Puis et ces choses se conseurent
en tremblant de rasiller et autres les francois
fisrent une procession parmy le vieulx de
france et les ruz / pour la mort du bon duc de
bourbon / en la / la ville de paris presta vng
dortoir / portant les telentreyent allemant aux
bruslez Aeglise saint pierre a rome / et toutes les autres
aussi / et les monasteres et hospitaulx / aussi
pillez tous les sacrements sacrificez que dedens
estoient / et les biens des abbayes / et darrillent
les prestres / moynes / nonnains et autres tous sus
a mort / et prins cure st pierre le pape dont estoit
pitie de ainsy se maintenir entre lesglise / . puis
dert entre le dortoir / parlant au roy de france

Et ainsi qui est croissoit entre ses chevaliers qui lauoit
du dangier qui Dieu qui est courroucha est entre lui
le roy Charles grant grant adieu rendre
et partillement le peuple de France de la mort
de charles de bourbon leur grant seigneur mais
se disoit le dessus qui prendoit pitie et duq si noble
homme qui estoit charles de bourbon combien
qui fusse leur grant seigneur qui ainsi estoit
habandonne aux duq las de lentreprins et abandonne
la maison estoient de France Denisy disoit
le predicateur il fist fin de sa predication les
processions faictes parmy le Chaulme et primi
pallement en la ville de paris sen et seruoient
en feut dont on veut a faict certain le
roy par conseil fist ses preparations pour
remoyne entre Rome vint grosse bende de France
et des compagnie ensuyvans Dont le chef estoit
le Conte dantoppe Figure fist serment au roy
de lamais retourner et le tout ce fust redhuit
a la contrent de France et le pape remist en son
siege romain - Et roy lui diner chia en lui
donnant pour adieu seruir et deux dallemaigne et
le duc durbin et dantres seigneurs au nombre
de cccc homme bien a chuppers Lesquelz seruirent
tous de lesquel ainsi que le conte dantoppe
lauoit promis contre ~~[illegible]~~ Lentretenat
ce neral des bendes de deslas les monts ayant
tous desirs de seruir le pape et de
mettre hors des mains de lempereur. Et

temps pendant monsr. Denghut de Menrada et lesq.
charbon / randyty / du pape / le rapi.m sen durbin
et monsr de la motte prent rapi.m de Rome vent de
la trestire / et de larmer saqueller estoit demorer
apres / et que le vistrey sey estoit party pour sey
des vinres / . Ainsy ensemble se retrouvent les
les passe portes / puis apres lautre / puis en sa
sepmaine / tous les courtisans romains qui sey
volleront aller et retourner en sey pays / Aussy
partellement la sargy du polier de Rome et du
chastea sainct angel pour tout bien garder pour
lempereur insqu'a sey retourn / Notez adultere
Je crey sainct pier le pape estant ung chastea sainct
angele / lempereur le laissoit joyr de sa papalite
et dignite / faisant sey office comme paravant
Je Rome fusist prinse / Assy de pouoir avoir
les quatre bras qui lui durasy qui avoit pro mis
de donner en faisant sey traictiet a lempereur
et durant ces assaures le duc de bourbon estoit
tousiours en lesglise sainct sargues en Rommi.
simplement qui en ung tirant ou chemy
laloit visitter / et prier dieu pour sey ame.
ou il avoit pour le garder de mich et de
sour cij hallardiers et cij . vorde archers / lesquelz
priorent pour la mit de lui / et pour les trespassez
et au pres du tumbeau avoit ung tirt chargiet
de gutter / chaulx bien arrangiett pour mettre le corps

dessus / et pour les sentences entre les tuteurs
de l'empereur comme leur chief et capitaine
generalle apres l'empereur / Lequel dux se
disant mort / Pedrus les part de l'empereur
adverse / en brabant flandre / hainau / arthois
et aultres / et les vint par deux lengtemps
pourcy / on le trouvoit par rue de front / et en
faisoit on des gaigneres du routeur pour
entretenir finances / car en lasny he quant les
nouvelles vraies en vindrent de Rome lors
on le trouvoit pour verite / Margney sub esdy
pays / Lon fist bon debvoir de prendre dieu pour
pour son aide car en son temps a esté moult
estrangeres / Rome lon polta bien en
aisses cronigues et histoires en brief /

Icy sont les bis faicts de pur Petrotil et
petit traictiet de la noble maison de bourg.
et en brief / en forme de cronigues / Lequel
pinterest aka prainte de charles empereur des
romains tousiours auguste / filz de philippes
daustrice / en son vivant roy de castille
duc de bourgoig. pre / Lequel fist sa naissance
en la puissante ville de gand / l'an de jubilee
de rome cul chint dens sur le xxiij. de
decembre / Lequel Petrotil a determine de
plusieurs et diverses anemis en la maison de

Bourgoigne / France / angleterre / Lombardye / Venise
et autres russeaux et Dessous du moye de Venise /
Lesquelz seulement dieu et ledit / et le trouuerez du
part de seigneur duc et non fusant a la
Majesté Imperyalle / Et lagquelle estimer
tant digne de memoire pour les hault faictz
valleureux / qui y sont contenuz / Et faictes
a lor dieu / qui luy a prestit le temps et memoire
de le pouoir parfaire / Et supplyant a tous les
lecteurs vouloir prendre en patience sa petitte
science et prest tant humaulx / Et luy pardonner
sil a en aucun passaiz / Et ung mesprys / et
a entreprendre telle oeuure / tant excellente
et haulte / et autre aussi tant longue et pesante
a luy tant simple et intelligible / et rollyer Robert
Quargnier au / Et ainsi sa este le grant amour
quil auoit en la maison de bourgoigne / et aussi
hoirs de goy et tout / Fin / /lii/

Finis est / deo gracias /

UNIVERSITÄTSBIBLIOTHEK
GIESSEN

355

UNIVERSITÄTSBIBLIOTHEK
GIESSEN

UNIVERSITÄTSBIBLIOTHEK
GIESSEN

UNIVERSITÄTSBIBLIOTHEK
GIESSEN

UNIVERSITÄTSBIBLIOTHEK
GIESSEN

TRAITÉ
DE
LA MAISON
DE BOURGOGNE

Handschr.
269
fol.

UNIVERSITÄTSBIBLIOTHEK
GIESSEN

UNIVERSITÄTSBIBLIOTHEK
GIESSEN

UNIVERSITÄTSBIBLIOTHEK
GIESSEN

UNIVERSITÄTSBIBLIOTHEK
GIESSEN

269.

Colour & Grey Control Chart
Danes Picta
Blue Cyan Green Yellow Red Magenta
White Grey 1 Grey 2 Grey 3 Grey 4 Black

UNIVERSITÄTSBIBLIOTHEK
GIESSEN